

6L



COLLECTION

DES

MÉDECINS GRECS ET LATINS

PUBLIÉE,

SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,

CONFORMÉMENT AU PLAN APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

ET PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE,

PAR LE D^R^ CH. DAREMBERG,

PROFESSEUR À LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,

BIBLIOTHÉCAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE,

BIBLIOTHÉCAIRE HONORAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE,

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE MUNICH.

A PARIS,

CHEZ J. B. BAILLIÈRE ET FILS,

RUE HAUTEFEUILLE, n° 19;

A LONDRES, chez BAILLIÈRE, TINDALL AND COX;

A MADRID, chez C. BAILLY-BAILLIÈRE, 16, plaza del Principe Alfonso.

ŒUVRES
D'ORIBASE,

TEXTE GREC, EN GRANDE PARTIE INÉDIT,

COLLATIONNÉ SUR LES MANUSCRITS,

TRADUIT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS,

AVEC UNE INTRODUCTION,

DES NOTES, DES TABLES ET DES PLANCHES,

PAR LES DOCTEURS

BUSSEMAKER ET CH. DAREMBERG.

TOME SIXIÈME.

ANCIENNES TRADUCTIONS LATINES DE LA SYNOPSIS ET DES EUPORISTES,

PUBLIÉES D'APRÈS LES MANUSCRITS

PAR A. MOLINIER,

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU GOUVERNEMENT

A L'IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXVI.



PRÉFACE.

Le tome VI des Œuvres d'Oribase, que nous donnons aujourd'hui au public, termine enfin l'édition des œuvres de cet auteur, qui a mis tant d'années à paraître. Quand, en 1873, nous fûmes choisi pour terminer le travail resté inachevé, par suite de la mort des deux collaborateurs, le tome V était prêt à paraître; nous le fîmes précéder d'une courte préface, dans laquelle, nous contentant de donner une idée de l'état de la publication, nous avons renvoyé au tome VI le lecteur désireux de plus amples renseignements.

En choisissant Oribase pour figurer en tête de la collection des médecins grecs et latins, qu'ils se proposaient de publier[1], MM. Daremberg et Bussemaker avaient l'intention de faire suivre le texte d'un travail substantiel, résumant, sous une forme scientifique, les notions nouvelles fournies par cet auteur sur l'histoire de l'art médical dans les temps anciens. En effet, sans vouloir comparer Oribase à ses deux illustres prédécesseurs, Hippocrate et Galien, le nombre des auteurs qu'il a employés est si considérable, ses travaux sont si éten-

[1] Le projet de publier une grande collection des auteurs médicaux de l'antiquité grecque et latine fut conçu par M. Daremberg vers 1846. Cette pensée d'appliquer la critique et la philologie à l'étude des origines des sciences médicales lui fut inspirée par les beaux travaux de M. Littré sur la *Collection hippocratique*, travaux qu'il regardait avec raison comme un modèle du genre, et qui resteront toujours comme un monument admirable de critique et de science médicale.

dus, qu'on peut les regarder comme un résumé à peu près complet des connaissances médicales acquises par plusieurs siècles d'études, et qu'ils réparent en partie les pertes que le temps a fait subir à cette portion de la littérature grecque. Ce travail, annoncé dès le premier volume de la présente édition, ne paraît pas avoir jamais été entrepris, et les seules traces qui en soient restées sont les notes substantielles dont M. Daremberg a enrichi la *Collection médicale*. Nous n'essayerons pas de combler cette lacune. Nous nous contenterons, dans les pages suivantes, de réunir sur l'auteur les renseignements les plus importants, de donner de ses ouvrages une idée à peu près exacte, et de résumer les observations qu'une longue étude de près de trois ans nous a permis de faire sur les anciennes traductions latines dont se compose le présent volume.

Oribase naquit à Pergame vers l'an 325; la date de sa naissance est inconnue, mais il n'est guère possible d'en adopter une autre, puisqu'en 355 ses talents médicaux étaient assez connus pour lui mériter la faveur de Julien. Son biographe et ami Eunape nous dit que sa famille était honorable, et nous fait remarquer que, né à Pergame, il ne pouvait étudier une autre science que la médecine, cette ville ayant produit les meilleurs praticiens de l'antiquité. Son maître fut Zénon de Chypre, et ses ouvrages prouvent qu'il acquit sous lui une forte éducation médicale et apprit surtout à connaître l'histoire de son art et les auteurs qui en ont écrit. Attaché, comme presque tous les médecins de sa ville natale, aux idées païennes et à la philosophie grecque, il devint, en 355, médecin du jeune César Julien, que son oncle Constance envoyait pacifier les Gaules. Dévoué à son maître, partageant tous ses goûts et toutes ses antipathies, il prit une part active à la révolution

qui lui donna le titre d'Auguste en 360, et continua pendant tout son règne à jouir de la plus grande faveur. Questeur de Constantinople, il s'associa à ses tentatives pour restaurer l'ancienne religion, alla à Delphes tenter de rétablir l'oracle d'Apollon et l'accompagna dans ses expéditions militaires; il était à ses côtés quand il périt dans un combat contre les Perses en 363.

Une fois Julien mort, la fortune d'Oribase changea cruellement; les empereurs chrétiens qui lui succédèrent ne pouvaient oublier l'hostilité de son favori contre le nouveau culte; ils le dépouillèrent de ses charges et de ses honneurs et l'exilèrent chez une nation barbare. Eunape, qui nous rapporte ces faits, ne nous dit pas le nom de cette peuplade, mais les détails qu'il donne nous font croire qu'il ne peut s'agir que de ces nations de race germanique établies aux confins de l'empire, et qui depuis déjà longtemps en infestaient les frontières. Là, toujours au dire d'Eunape, Oribase déploya une telle science, guérit si heureusement les rois de la tribu, qu'il s'attira leur respect et leur reconnaissance, et fit repentir les empereurs de leur injuste mesure. Rappelé par eux au bout de quelques années, il épousa une femme de grande naissance et fort riche, dont il eut quatre enfants. Le reste de sa vie paraît avoir été uniquement consacrée à la pratique de son art et à des travaux littéraires. Il vivait encore en 395, date de l'ouvrage d'Eunape, mais dut mourir peu après, considéré par ses contemporains, à juste titre, si l'on en juge par les ouvrages qu'il nous a laissés, comme le premier médecin de son temps, comme le disciple le plus fidèle de la grande école de Pergame[1].

[1] La Vie d'Oribase, par Eunape de Sardes, qui n'a du reste pas grande valeur, fait partie des vies des sophistes composées par cet auteur vers 395. Eunape était, comme Oribase, fort attaché aux idées païennes, et se moque

Les œuvres d'Oribase qui nous restent aujourd'hui sont les suivantes : la *Collection médicale* (Ἰατρικαὶ συναγῶγαι), *la Synopsis* ou *abrégé*, enfin *les Euporistes* ou traité des médicaments faciles à trouver ou à préparer. Tous ces ouvrages se rattachent étroitement les uns aux autres; nous allons indiquer rapidement les rapports intimes qu'ils ont entre eux, leurs divisions et leur valeur.

1° La *Collection médicale* fut écrite à la demande de l'empereur Julien, pendant son séjour en Gaule, et lui fut dédiée quelque temps après sa révolte, puisque Oribase l'appelle dans la préface αὐτοκράτορ. L'auteur avait commencé par faire, à la demande du même, avant son élévation à l'empire, un abrégé des œuvres de Galien; une fois ce premier travail fini, il le reprit pour y introduire les passages des autres auteurs relatifs aux sujets traités par le médecin de Pergame. A l'époque où la *Collection médicale* existait dans toute son intégrité, c'était une sorte de vaste encyclopédie médicale, dans le genre de l'ouvrage de Pline l'Ancien, contenant un résumé des connaissances de l'époque d'Oribase en médecine, en hygiène, en thérapeutique et en chirurgie. L'ouvrage comprenait soixante et dix livres; l'auteur y avait mis fort peu du sien, à part l'arrangement des matières. On trouvera plus loin la liste des auteurs consultés ou plutôt pillés par lui, avec quelques renseignements sur chacun d'eux. Oribase s'est contenté de découper dans les ouvrages les plus autorisés sur chaque sujet les passages les plus importants et de les juxtaposer. Il s'est si peu inquiété d'en faire un tout complet, une œuvre originale, qu'il n'a

des moines chrétiens dans plusieurs passages de son ouvrage; il s'était fait initier aux mystères d'Éleusis et attaque violemment l'empereur Constantin. Il était plus jeune qu'Oribase et atteignit l'adolescence en 363, date de la mort de Julien. Les *Vies des philosophes et des sophistes* ont été publiées plusieurs fois au XVI[e] et au XVII[e] siècle, et de nos jours par Boissonade, 1822, Amsterdam.

même pas supprimé, dans les textes qu'il copiait, les renvois aux autres ouvrages de l'auteur ou aux autres chapitres du livre. Plusieurs fois même, à propos d'une maladie, il a donné des extraits de deux auteurs indiquant chacun un traitement entièrement différent[1]. La *Collection médicale* n'est donc point l'œuvre d'un esprit bien profond, mais d'un compilateur qui connaissait admirablement la bibliographie de son sujet et a su toujours choisir du premier coup les passages les plus importants, les plus caractéristiques.

Aussi, quand on cite Oribase, faut-il faire grande attention, car on ne sait pas toujours ce que l'on cite. En effet, les auteurs qu'il a mis à contribution et qu'il cite si souvent, que là où leur nom manque, il faut supposer une omission des manuscrits, ont vécu aux époques les plus diverses. Les uns, comme on le verra tout à l'heure, ont écrit dans les temps qui ont immédiatement suivi l'école hippocratique, les autres ont précédé Galien; les autres enfin, et c'est le plus grand nombre, sont postérieurs à celui-ci et se rattachent plus ou moins à son école, soit qu'ils en acceptent, soit qu'ils en rejettent les théories. De là, nous le répétons, quand on cite la *Collection médicale,* la nécessité de dire de quel auteur a été tiré le passage que l'on emploie.

2° *La Synopsis* fut écrite par Oribase à la demande de son fils Eustathius, à une époque inconnue, mais que l'on ne peut croire antérieure à 390. En effet, au dire d'Eunape, Oribase resta assez longtemps en exil; il ne put guère rentrer avant 366 ou 367, et ne se maria qu'à cette époque. En supposant qu'Eustathius fût l'aîné de ses enfants, il devait être né vers 367 ou 368; la préface de *la Synopsis* dit qu'il avait appris complétement la médecine; il ne pouvait donc avoir moins de

[1] Voir notamment à la table les articles *Diabète, Éléphantiasis*, et les passages auxquels ils renvoient.

vingt et quelques années. Dans cet ouvrage, qui est divisé en neuf livres, nous trouvons un abrégé, un *compendium* de la *Collection*, destiné à servir de guide habituel aux médecins éloignés des villes et n'ayant pas sous la main des ouvrages spéciaux plus détaillés. C'est pour rendre son nouvel ouvrage plus utile que l'auteur en a retranché tout ce qui regarde la chirurgie, l'anatomie, les machines, les luxations, les fractures, etc. C'est, avant tout, un traité élémentaire d'hygiène et de thérapeutique. Ici, malgré des emprunts continuels faits aux médecins antérieurs, l'œuvre d'Oribase a été plus personnelle; dans beaucoup d'endroits il ne se contente pas de copier, il abrége et refond les fragments qu'il avait déjà employés dans la *Collection*. Remarquons encore, qu'à part quelques points de détail, c'est surtout Galien qui a fourni la majeure partie de cet ouvrage; obligé, en outre, de donner des méthodes précises de traitement, Oribase a dû choisir, et dans *la Synopsis* on ne retrouve pas à beaucoup près l'incohérence qui dépare certaines parties de la *Collection*.

3° *Les Euporistes*. Tout en n'étant qu'un abrégé, *la Synopsis* était destinée aux médecins, *les Euporistes*, au contraire, sont un manuel à l'usage des gens du monde, de ceux qui, sans avoir étudié la médecine d'une manière spéciale, veulent pouvoir se soigner à l'occasion et dans les cas peu graves, sans recourir au praticien. L'ouvrage est dédié à Eunape de Sardes, au propre biographe d'Oribase; il est postérieur à *la Synopsis* et a dû être composé entre 392 et 395. Il se divise en quatre livres, indique sommairement les premiers soins à donner au malade quand on se trouve dans une localité éloignée, décrit les symptômes de chaque maladie, énumère les principaux médicaments simples utiles dans chaque cas, et donne de longues listes alphabétiques des substances les plus employées en mé-

decine, en indiquant leurs effets. On n'y trouvera ni théories compliquées ni détails techniques, mais des indications brèves et concises, des formules, de courtes descriptions. C'est, en un mot, avec moins de méthode et de science, un livre dans le genre de nos manuels modernes. *Les Euporistes* sont en très-grande partie directement extraits de *la Synopsis*, sauf une bonne part du livre II, qui n'est que la reproduction un peu abrégée d'une partie de la *Collection*.

L'importance d'Oribase est extrême; on peut la considérer à deux points de vue. Pour l'histoire de la médecine, c'est un précieux répertoire de faits et de doctrines tirés d'ouvrages, empruntés à des auteurs qui, sans lui, ne nous seraient connus que par les scholiastes ou les anciens glossateurs. En outre, grâce à l'ancienneté de quelques-uns des manuscrits de ses ouvrages, grâce aussi à l'existence des vieilles traductions latines dont nous allons parler tout à l'heure, il fournit des auteurs qu'il emploie, de Galien notamment, des textes bien meilleurs que ceux des manuscrits particuliers de cet auteur. La critique de cet immense arsenal de renseignements est encore à faire; ceux qui semblaient tout naturellement désignés pour cette œuvre difficile, MM. Daremberg et Bussemaker, n'ayant pu mener à bonne fin la tâche immense qu'ils s'étaient imposée. Espérons que quelque savant de France, d'Angleterre ou d'Allemagne, se décidera à tenter cette entreprise aussi honorable que difficile.

Il faut être médecin pour se rendre bien compte de l'intérêt que notre auteur présente à ce point de vue; mais il suffit d'être quelque peu érudit, quelque peu versé dans la connaissance de l'antiquité, pour pleinement sentir son importance historique. Sur les mœurs et les usages des anciens, sur leurs connaissances en botanique, en physique, en minéralogie et en mécanique, on y trouve les indications les plus précises, les

plus nettes. Nous citerons notamment les passages sur les bains, la description et le traitement des maladies épidémiques, le traitement des fièvres, les évacuations sanguines, les luxations, les machines, les médicaments simples, etc. Aussi, dès l'apparition de ses premiers volumes, Oribase a-t-il immédiatement pris la place qui lui appartenait au nombre des auteurs les plus précieux pour l'archéologie de l'antiquité gréco-romaine.

L'ouvrage se compose de six volumes en y comprenant celui que nous publions aujourd'hui. Les fragments de la *Collection* remplissent les quatre premiers; le cinquième est occupé par le texte grec de la *Synopsis* et des *Euporistes* et par la traduction latine des livres I à III du premier de ces deux ouvrages; le tome VI renferme la traduction des livres IV à IX et celle des *Euporistes*. Comme Oribase a tiré tous ces ouvrages les uns des autres, nous avons cru utile de dresser une espèce de tableau synoptique des matières traitées dans chacun d'eux. On observera que, dans ce tableau, disposé sur trois colonnes, nous avons laissé un grand nombre de blancs; pour la *Collection*, ces blancs représentent les lacunes énormes que cet ouvrage a subies; pour la *Synopsis* et les *Euporistes*, c'est la conséquence du plan suivi par l'auteur. On observera aussi que toutes les matières traitées dans *la Synopsis* ayant été très-vraisemblablement étudiées dans la *Collection*, les deux ouvrages se complètent mutuellement; *la Synopsis* donne, sous une forme abrégée, certaines matières traitées dans les livres de la *Collection* aujourd'hui perdus.

Nous avons, en outre, rédigé et nous publions dans la dernière partie du présent volume la table des œuvres d'Oribase. Cette table a été dressée sur un plan à peu près semblable à celui qui a été adopté par M. Littré pour la table des œuvres d'Hippocrate. Nous n'avons pas eu la prétention de la

faire absolument complète. Telle qu'elle est, elle donnera, nous l'espérons, une idée de l'importance de l'ouvrage, et permettra de s'y retrouver sans trop de difficultés.

Outre cette table, outre ce tableau synoptique, nous avons dressé et nous donnons ici la liste des auteurs utilisés par Oribase, en indiquant l'époque où ils ont vécu d'après la *Bibliotheca græca* de Fabricius et d'après quelques notes inédites recueillies par M. Daremberg et retrouvées par nous dans ses papiers manuscrits; nous y avons réuni les renseignements indispensables le plus sommairement possible et sans aucune prétention scientifique.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES ŒUVRES D'ORIBASE.

Collection médicale.	Synopsis.	Euporistes.
Des aliments; leurs propriétés et leur préparation, l. I, II, III et IV.	L. IV, ch. I-XXXVII.	〃
De l'eau et des boissons, l. V.	L. IV, ch. XXXVIII-XLI.	〃
Régime, exercices et coït, l. VI.	L. I, ch. I-VI.	L. I, ch. I-XVII.
Saignées et émissions sanguines, l. VII, ch. I-XXII.	L. I, VII-XV.	〃
Purgations, l. VII, c. XXIII-XXVI; l. VIII, ch. XXIII-XLVII.	L. I, ch. XVI-XXIII.	〃
Des évacuations, l. VIII, ch. I-XXIII.	〃	〃
De l'air et des localités, l. IX, ch. I-XX.	L. I, ch. XXIV.	〃
Fomentations, cataplasmes et ventouses, l. IX, ch. XXI-LV.	L. I, ch. XXV, XXVI et XXX, XXXI.	〃
Bains, l. X, ch. I-IX, XXXVII-LX.	L. I, ch. XXVII-XXIX, XXXII, XXXIII.	〃

Collection médicale.	Synopsis.	Euporistes.
Médicaments topiques, l. X, c. x-xxxvi, lxi, lxii.	〃	〃
Médicaments simples, l. XIV, i-xii.	〃	〃
Médicaments rangés d'après leurs effets, l. XIV, ch. xiii-lxvi.	L. II, ch. i-lv.	〃
〃	Du choix des médicaments simples, l. II, ch. lvi.	〃
Médicaments simples (listes alphabétiques), l. XV.	〃	L. II, ch. i.
〃	Préparation des médicaments, II, lvii, lx-lxi.	〃
〃	Poids et mesures, l. II, ch. lviii-lix.	〃
Médicaments composés, l. XVI.	L. III.	L. IV, ch. cxxiv-cxlviii.
Des tempéraments, l. XXI.	〃	〃
Du sperme, l. XXII.	〃	〃
Facultés et fonctions, l. XXII.	〃	〃
Gestation, fœtus et conception, l. XXII.	〃	〃
De l'habitude, t. III, 80.	〃	〃
Du régime aux différents âges, hygiène, t. III, p. 82 et suiv.	L. V.	〃
Maladies des enfants, t. III, p. 188.	〃	〃
Configuration de la tête, t. III, p. 195.	〃	〃
Tempérament des yeux, t. III, p. 198.	〃	〃
Du mauvais tempérament, t. III, p. 200.	〃	〃
De l'âme et de ses forces, t. III, p. 214.	〃	〃
De la respiration et de la voix, t. III, p. 221.	〃	〃

Collection médicale.	Synopsis.	Euporistes.
Du mouvement des muscles, t. III, p. 248.	〃	〃
Description anatomique du cerveau, des organes des sens et des appareils respiratoire, génital et digestif, l. XXIV.	〃	〃
Anatomie, squelette, muscles et nerfs, l. XXIV.	L. VII, ch. xxiv-xxxv.	〃
Tumeurs contre nature, l. XLIV-XLV.	〃	〃
Fractures, plaies de la tête, l. XLVI.	〃	〃
Luxations, l. XLVII.	〃	〃
Lacs et bandages, XLVIII.	〃	〃
Machines de réduction, l. XLIX.	〃	〃
Maladies des organes génito-urinaires, hernies, l. L.	〃	〃
Ulcères, l. LI.	〃	〃
〃	Fièvres et crises, l. VI.	L. III, ch. i-xii.
〃	〃	Poisons et animaux venimeux, l. III, ch. lxiii-lxxiii.
〃	Plaies, l. VI, ch. i-xxiii.	〃
〃	Maladies de peau, l. VII, ch. xxxvi-li.	〃
〃	Affections des centres nerveux, l. VIII, ch. i-xxi.	〃
〃	Affections de la tête et du cuir chevelu, l. VIII, ch. xxii-xxx.	L. IV, ch. i-xii.
〃	Maladies du nez, des lèvres, du visage, l. VIII, ch. xxxi-xxxviii.	L. IV, ch. xlvi-liv.
〃	Maladies des yeux, l. VIII, ch. xxxix-lvii.	L. IV, ch. xiii-xxxiii.
〃	〃	Maladies des oreilles, l. IV, ch. xxxiv-xlv.

Collection médicale.	Synopsis.	Euporistes.
//	//	Maladies des dents, l. IV, ch. lv-lxix.
//	De l'obstruction des narines et de la strangulation, l. VIII, lviii-lix.	//
//	Maladies des organes respiratoires et de la poitrine, l. IX, ch. i-viii.	L. IV, ch. lxx-lxxxii.
//	Maladies des mamelles, l. IX, ch. ix.	//
//	Maladies des organes intestinaux, l. IX, ch. x-xxiii.	L. IV, ch. lxxxviii-cvi.
//	Affections des reins et de la vessie ,l. IX, ch. xxiv-xxxix.	//
//	Hémorroïdes, l. IX, c. xl.	//
//	//	Maladies des organes génitaux, l. IV, c. cvii-cxi.
//	Maladies des femmes, l. IX. ch. xli-lv.	L. IV, ch. cxii-cxix.
//	Goutte et sciatique, l. IX. ch. lvi-lxi.	L. IV, ch. cxx-cxxi.
//	//	Rôle du médecin, l. IV, ch. cxxii.

LISTE DES AUTEURS EMPLOYÉS PAR ORIBASE.



Adamantius.

Agathinus, cité par Galien; il fut l'un des maîtres d'Hérodote.

Antyllus, vivait au IIIe ou au IVe siècle après Jésus-Christ. Tous ses ouvrages sont aujourd'hui perdus, sauf les fragments conservés par Oribase, Paul d'Égine et Nicétas.

Apollonius de Pergame. On ne sait au juste quel est cet auteur, Oribase citant seul un *Apollonius de Pergame*, et ce nom d'*Apollonius* étant assez fréquent parmi les médecins de

l'antiquité. On connaît notamment un *Apollonius*, disciple d'Hippocrate; un autre, disciple de Straton, deux *Apollonius d'Antioche*, etc.

Archigène, Syrien, natif d'Apamée; il exerça la médecine à Rome sous Trajan et était disciple d'Agathinus; Galien l'avait en médiocre estime. Ses œuvres ont disparu, sauf quelques fragments conservés par Oribase, Aétius, Galien, Paul d'Égine, Nicétas, Alexandre de Tralles, etc.

Aristote le Philosophe (IVe siècle avant Jésus-Christ).

Asclépiade de Bithynie, probablement le médecin de ce nom mentionné par Galien comme ayant commenté les livres obscurs d'Hippocrate.

Athénée (IIe siècle après Jésus-Christ).

Criton, médecin de l'école empirique, auteur d'un traité *Sur les Poisons*, mentionné par Galien, Paul d'Égine et Aétius.

Démosthène, médecin de Marseille, écrivit un traité sur les maladies des yeux; était précepteur d'Alexandre Philalèthe.

Dieuchès.

Dioclès, vécut peu après Hippocrate, élève et exécuteur testamentaire du physicien Straton. Il ne reste que quelques fragments de ses nombreux ouvrages. Galien cite un médecin *Dioclès de Macédoine*.

Dioscoride. On connaît quatre médecins de ce nom: 1° *Dioscoride de Phocas*, médecin d'Antoine et de Cléopâtre; 2° un *Dioscoride* qui exerçait vers 63 après Jésus-Christ; 3° *Dioscoride*, mentionné par Galien; 4° *Dioscoride de Tarse*, cité par le même auteur.

Érasistrate, médecin du roi de Syrie Séleucus, élève de Théophraste et maître de Straton; écrivit un commentaire d'Hippocrate.

Galien (IIe siècle après Jésus-Christ).

Héliodore, vivait sous Trajan; on croit que c'est lui que cite

Juvénal (*Sat.* VI, v. 372); de tous ses ouvrages il ne reste plus qu'un court traité.

Hérodote, médecin de la secte des *pneumatiques* ou de l'esprit vital, élève d'Agathinus; indiqué aussi par Galien.

Lycus.

Mégès.

Ménémaque.

Mnésithée d'Athènes, cité par Athénée.

Mnésithée de Cyzique. Est-ce le même que le précédent?

Philagrius.

Philomène ou Philumène. Il vivait, dit-on, vers 80 après Jésus-Christ; mais il est cité pour la première fois par Oribase; il vécut probablement entre celui-ci et Galien. Ses ouvrages ne nous sont connus que par Oribase, Aétius et Alexandre de Tralles.

Philotime, est cité par Galien.

Rufus d'Éphèse. Suidas le fait vivre sous Trajan, et Galien le compte parmi les médecins les plus récents à son époque; le moine grec Tzetzès, sans doute par erreur, en fait un médecin de Cléopâtre. On a quelques-uns de ses écrits; les autres ne nous sont connus que par les auteurs postérieurs tels qu'Oribase.

Sabinus, écrivit un commentaire sur le traité des épidémies d'Hippocrate; Galien cite cet ouvrage.

Soranus. On compte quatre médecins de ce nom: *Soranus de Cos*, qui vécut à une époque indécise; *Soranus de Cilicie*, de peu postérieur à Hippocrate; *Soranus d'Éphèse*, auteur d'un traité sur les *maladies des femmes*, d'où Cœlius Aurélianus a probablement tiré son ouvrage et qu'Oribase a employé; enfin *Soranus le Jeune d'Éphèse.*

Théophraste (IVe siècle avant Jésus-Christ).

Xénocrate, contemporain de l'empereur Tibère; écrivit un ouvrage *sur l'utilité qu'on retire des animaux.*

Zopyre, contemporain de Plutarque, qui le cite.

TRADUCTIONS LATINES D'ORIBASE.

Quoique Oribase ait attendu jusqu'à notre époque une édition vraiment critique de ses œuvres, il n'en avait pas moins joui, pendant tout le moyen âge, de la vogue la plus grande et la plus prolongée. Ce n'est pas la *Collection médicale* qui fut le plus en faveur auprès des médecins de cette époque; cet ouvrage était beaucoup trop étendu pour une époque où les manuscrits coûtaient si cher, où les connaissances étaient si restreintes. Dès le temps de Paul d'Égine, c'est-à-dire dès le VIIe siècle de l'ère chrétienne, la *Collection* était presque introuvable [1]. Aussi les médecins de l'époque barbare s'attachèrent-ils plutôt à *la Synopsis* et aux *Euporistes*, œuvres plus courtes, et qui, sous une forme plus personnelle, avec plus de méthode et plus d'ordre, formaient de véritables manuels de l'art, des *sommes* comme celles que le moyen âge aimait à composer. C'est ce qui explique pourquoi ces deux ouvrages, qui n'ont plus pour nous aucune valeur pratique, eurent l'honneur d'être traduits à deux reprises en latin, et pourquoi les manuscrits de ces traductions sont si nombreux. On trouvera dans la préface du tome V la description détaillée de quelques-uns de ces manuscrits; nous allons compléter ces premiers renseignements et donner quelques renseignements un peu plus étendus sur l'histoire et la langue de ces anciennes versions, et sur les rapports qu'elles ont entre elles et avec le grec.

A première vue, ces manuscrits forment deux groupes bien tranchés; d'une part, une première traduction fort ancienne, représentée aujourd'hui, à notre connaissance, par cinq manuscrits; de l'autre, une seconde version refaite plus tard directe-

[1] La *Collection* fut plus tard connue et employée par le célèbre médecin arabe Rhazès, qui la cite fréquemment.

ment sur le texte grec, et dont nous connaissons trois exemplaires plus ou moins complets.

Le premier groupe est de beaucoup le plus important, à cause de son ancienneté, du nombre et de l'excellence des manuscrits qui y figurent. Cette première version a, en outre, pour nous un avantage inappréciable; faite sur le texte d'Oribase à une époque relativement assez rapprochée de l'auteur, elle est la reproduction, souvent même le calque fidèle d'un texte beaucoup plus ancien que les manuscrits grecs aujourd'hui existants. En outre, elle présente, dans sa division intérieure, des particularités fort remarquables; les deux ouvrages, *Synopsis* et *Euporistes*, y ont été fondus, et l'ordre des chapitres y est tout à fait arbitraire; ce qui prouve qu'à l'époque où la traduction fut écrite l'œuvre d'Oribase avait déjà été l'objet d'un grand remaniement, d'ailleurs fort maladroitement opéré. Remarquons, en outre, que cette famille fournit nombre d'additions importantes, empruntées dans certains cas à des auteurs chrétiens, tous absolument inconnus. Enfin la langue de cet ancien texte, sans être aussi défigurée que celle des diplômes mérovingiens, présente pourtant assez d'anomalies pour mériter une étude particulière.

Nous connaissons cinq manuscrits de cette première rédaction : deux à Paris (Aa et Ab), un à Berne (Be), un à Saint-Gall (G), et enfin un en Angleterre, chez lord Asburnham (As) [1].

Ces cinq manuscrits peuvent tout d'abord se réduire à quatre; car un examen attentif de celui de Berne prouve que c'est un fragment de Aa et qu'il comble en partie une

[1] Un autre manuscrit de cette même rédaction se trouve, paraît-il, à Glascow, au musée Hunter; du moins notre confrère M. P. Meyer l'avait examiné pour M. Daremberg, mais nous n'avons rien retrouvé sur ce manuscrit dans les papiers dont nous avons eu communication.

grande lacune de ce dernier manuscrit. En effet nous avons fait remarquer, dans les notes du présent volume, que dans Aa manquent sûrement quarante feuillets, soit quatre-vingts pages qui formaient les cahiers 19, 20, 21, 22 et 23 aujourd'hui disparus. Or le manuscrit de Berne comprend dix-huit feuillets, aujourd'hui reliés dans un ordre assez arbitraire, mais qui faisaient partie des cahiers 19, 20 et 21 du manuscrit primitif. L'époque des deux manuscrits est la même, VI[e] ou VII[e] siècle; même nombre de lignes à la page, 32, écriture identique, si nous en croyons un calque assez grossier pris à Berne par M. Bussemaker. C'est là plus qu'il n'en faut pour identifier les deux volumes [1].

Le manuscrit de lord Asburnham (As) provient de la vente Libri, où il portait le n° 10; on croit que ce trop célèbre collectionneur l'avait volé à Troyes. C'est un manuscrit en onciales; les caractères, à en juger par un fac-simile que nous avons eu sous les yeux, sont plus petits que ceux du manuscrit de Paris, Aa. Il est aujourd'hui très-mutilé, et une bonne partie de ses feuillets a disparu. Tel qu'il est, il contient les fragments de huit livres correspondants aux livres I de *la Synopsis*, II des *Euporistes*, puis IV à IX de *la Synopsis*. Dans la division en chapitres, il paraît absolument conforme à Aa et appartenir par suite à la même famille; il a toutefois supprimé deux livres que le manuscrit de Paris reproduit, les livres II et III de *la Synopsis;*

[1] Le manuscrit de Berne a été tout récemment publié par M. Hagen, professeur à l'Université de cette ville. Cette publication, faite au point de vue philologique, nous a détourné de donner, comme c'était d'abord notre intention, les variantes de ce manuscrit. La partie correspondante à cette lacune de Aa, et empruntée par nous à Ab, était déjà imprimée quand nous retrouvâmes dans les papiers de M. Daremberg la copie de Be. M. Hagen ne paraît pas, du reste, avoir soupçonné l'identité des deux manuscrits, identité que MM. Daremberg et Bussemaker avaient reconnue après un examen attentif de l'un et de l'autre. (Hagen, *De Oribasii versione latina bernensi commentatio*. Bernæ, 1875.)

l'état du manuscrit ne permet pas de juger si, pour le livre II, il a fait comme Ab, qui l'a fondu avec le livre II des *Euporistes*, en le plaçant tout entier à la lettre Q de la liste alphabétique des médicaments simples.

Saint-Gall, codex 761 (G), écriture semi-lombarde; probablement antérieur au XIe siècle; parchemin, 280 ff, aujourd'hui très-incomplet, intitulé : *Libellus medicinalis ex Hypocrate et Galeno collectus*. Il renferme aujourd'hui des extraits de Gariopontus, les restes d'un grand antidotaire, et des extraits de *la Synopsis* et des *Euporistes*, rangés dans un ordre extrêmement défectueux. Tel qu'il est, ce recueil paraît avoir été fait sur un manuscrit proche parent de Ab, sinon sur Ab lui-même. Les différences de texte consistent surtout en corrections de latin, faites par le copiste de G et en suppressions; les additions sont si peu importantes, qu'on peut sans crainte les attribuer au copiste.

Les manuscrits de Paris, lat. 10233 (Aa) et 9332 (Ab), proviennent tous deux de la Bibliothèque capitulaire de Chartres, mais ont été très-certainement exécutés en Italie; nous en avons donné la description détaillée dans la préface du tome V. Ces deux textes appartiennent évidemment à la même famille, mais, dans l'ordre des matières, ils présentent de notables différences; dans Ab, le livre II de *la Synopsis* a été fondu avec le livre II des *Euporistes* donné comme livre II du nouvel ouvrage; le traité n'y comprend donc que neuf livres au lieu de dix qu'il renferme dans Aa. C'est là une différence essentielle; mais il y en a beaucoup d'autres, que l'on trouvera indiquées dans les variantes et dans les avertissements de chaque livre, et qui toutes empêchent de regarder Aa comme le prototype de Ab.

Aa est de beaucoup le plus important de tous les manuscrits d'Oribase, car il est le plus complet et le plus ancien de tous. C'est toujours lui, autant que possible, que nous avons

choisi pour le donner comme type de la plus ancienne des traductions latines.

La seconde version, que le plus léger examen fera reconnaître pour indépendante de la première et faite directement sur le texte grec, est aujourd'hui représentée par trois manuscrits, un à Laon (La), un à Leipzig (Li), enfin un à la bibliothèque Barberino à Rome (Ba).

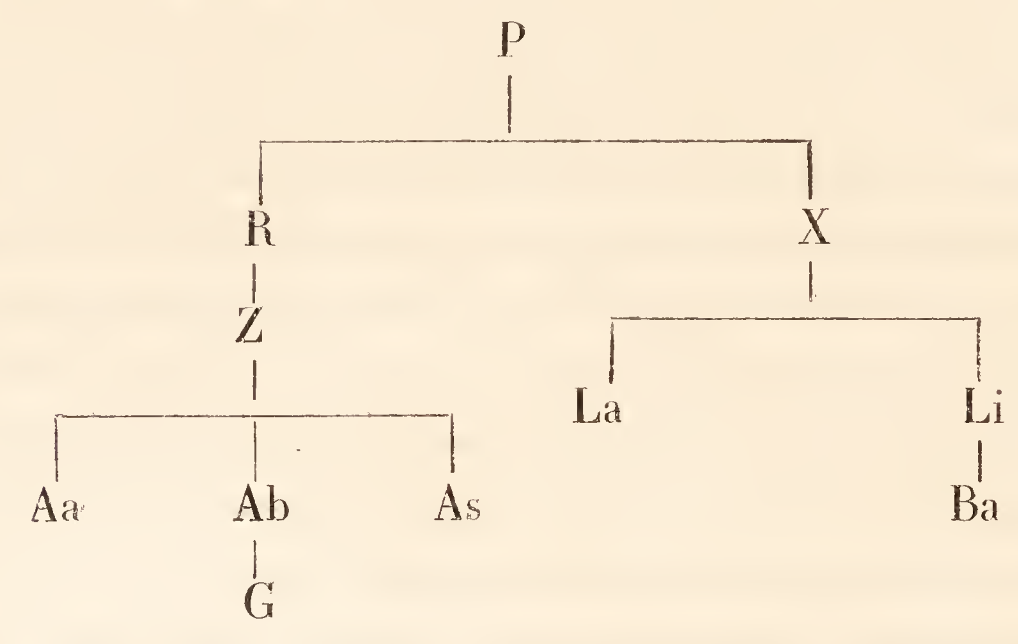
Laon, n° 424, parchemin, xe siècle. Contient une partie des *Euporistes*, c'est-à-dire la fin du livre II (le commencement manque aujourd'hui par suite de feuillets arrachés), et tout le livre IV, qui s'appelle livre III, avec quelques chapitres additionnels et, à la fin, une dizaine de petits chapitres empruntés à la partie originale du livre III des *Euporistes*. C'est cette partie du manuscrit qui a été publiée à la suite de Cœlius Aurélianus, à Bâle, en 1529, sous le titre de *De curationibus*, d'après un exemplaire évidemment proche parent de celui de Laon. Au folio 47 commence *la Synopsis*, dont les neuf livres sont traduits dans l'ordre exact du texte grec, avec toutefois quelques différences dans la numérotation des chapitres.

Le manuscrit de Leipzig a été suffisamment décrit dans la préface du tome V; il provient évidemment de la même source que La, mais non pas de La lui-même; ce ne sont guère que des fragments aujourd'hui mutilés.

Bibliothèque Barberino, à Rome, n° 767, fol. 199. Sous le nom de Galien, ce manuscrit donne le livre I de *la Synopsis* en quarante-neuf chapitres, plus deux chapitres additionnels : *50. Curatio capitis primo mense aprilis*, et *51. De aurium causa, ex libro I Theodori Prisciani.* Au feuillet 266, livre III d'Oribase (livre II de *la Synopsis*), cinquante-cinq chapitres comprenant les chapitres I-LIV du texte grec. Enfin, au feuillet 210, livre IV d'Oribase (V de *la Synopsis*). On voit que l'ordre adopté par ce manuscrit est tout à fait particulier et qu'il ne

provient ni de La, ni de Aa, ni de Ab. C'est un recueil d'extraits dans le genre de G; seulement ces extraits sont beaucoup plus étendus. Le texte et la langue de Ba paraissent se rapprocher beaucoup moins de Aa que de La et de Li, sans toutefois qu'on puisse le rattacher d'une manière immédiate à l'un ou à l'autre de ces deux manuscrits.

De ce qui précède nous tirerons le tableau suivant, dans lequel P représente le texte grec original, R le texte grec remanié, Z l'original commun de Aa, Ab et As, enfin X l'original commun de La, Li et Ba.



Avant d'aller plus loin, il nous faut faire tout de suite quelques remarques sur le tableau généalogique que nous venons de dresser. Observons d'abord que, dans la version la plus ancienne, celle de Aa et de ses congénères, *les Euporistes* ne forment plus un ouvrage indépendant; il n'en reste qu'un livre entier, le IIe; les livres I et III et même le IVe, le plus considérable de tous, ont été fondus dans *la Synopsis*, au fur et à mesure que le copiste trouvait des chapitres sur les mêmes matières ou sur des matières analogues. Au contraire, dans les manuscrits de Laon et de Leipzig, *les Euporistes* ont été traduits à peu près intégralement; le livre I a dû exister dans La, quoiqu'il ait aujourd'hui disparu, car le livre II existe avec

son véritable numéro d'ordre. Le livre IV s'appelle livre III et n'a été traduit que jusqu'au chapitre CXXIII, laissant de côté vingt-six chapitres de formules de médicaments composés qui, dans le texte grec lui-même, ne sont peut-être qu'une addition postérieure; le traducteur a remplacé ces chapitres par la partie originale de l'ancien livre III du même ouvrage.

Il est donc absolument certain qu'à l'époque de la plus ancienne rédaction il existait des manuscrits grecs où les deux ouvrages d'Oribase avaient été fondus dans un ordre arbitraire; nous disons des manuscrits grecs, car, si l'on peut supposer un traducteur comme celui-ci capable d'intervertir ou d'omettre quelques chapitres du texte original, il nous paraît difficile, pour ne pas dire impossible, de supposer que, tout en traduisant, il se soit astreint à un travail aussi considérable que la refonte des deux ouvrages.

Tout ce qui précède peut faire croire que les auteurs de la plus ancienne traduction ont pris avec le grec de grandes libertés; l'examen quelque peu attentif du texte de cette traduction prouvera que ces libertés sont encore plus grandes qu'on ne peut l'imaginer. Non-seulement, dans beaucoup de passages, l'auteur ne s'est pas attaché à traduire exactement, mais encore ailleurs il a développé, en ajoutant de longs passages tirés de divers auteurs latins ou peut-être traduits du grec; ces passages interrompent à chaque instant la suite de l'exposition en donnant sur la maladie étudiée par l'auteur une opinion toute différente, en indiquant pour elle un traitement tout contraire. Ces additions proviennent de différentes sources; quelques-uns de ces auteurs sont nommés, mais, malgré toute notre bonne volonté, il nous a été impossible de trouver des indications bibliographiques à leur sujet. Parmi les noms qu'elles indiquent, nous relèverons ceux de *Severianus episcopus*, de *Jacobus*, médecins chrétiens, dont la mention prouve à quelles

sources puisait le traducteur pour compléter l'œuvre du païen Oribase. Du reste, les croyances religieuses de ce compilateur sont encore indiquées par plusieurs formules magiques, dans lesquelles entrent des fragments de la Bible; nous citerons notamment une formule pour faciliter l'accouchement, où l'on retrouve quelques mots de la généalogie de Jésus selon saint Matthieu[1]. Enfin, dans certains cas, l'auteur de cette traduction a remplacé le chapitre abrégé de *la Synopsis* par un chapitre plus étendu emprunté vraisemblablement à la *Collection médicale;* peut-être cependant faut-il attribuer les additions de cette espèce au copiste des manuscrits grecs qu'il avait sous les yeux.

La traduction du xe siècle tout au contraire est beaucoup plus fidèle et reproduit bien plus exactement le texte grec tel que nous le possédons aujourd'hui; les chapitres, sauf quelques-uns qui ont été soit dédoublés, soit réunis, y sont disposés tout à fait dans l'ordre de l'original, et les additions ne se retrouvent guère qu'à la fin des livres. De plus, ces additions sont généralement peu nombreuses et peu importantes; à part un extrait du médecin Criton, qui contient nombre de renseignements curieux, à part de longues indications supplémentaires sur le traitement de la goutte, le reste n'a pas grande valeur[2].

Pour la langue aussi, les deux versions présentent de grandes différences. Tandis que la langue du manuscrit de Laon, toute barbare qu'elle est, est encore du latin mêlé de mots grecs dans une forte proportion, les manuscrits Aa et As sont écrits en grande partie en latin populaire. On sait que, par latin populaire, on entend la langue parlée qui succéda au latin classique, quand les invasions barbares et la destruction de l'Empire eurent détruit les derniers centres littéraires et fermé les dernières écoles. Cette langue, dont les monuments les plus

[1] Voyez *infra*, p. 622. — [2] Voyez *infra*, p. 397 et 625.

précieux sont les diplômes des rois mérovingiens et les formules juridiques de la même époque, présente avec le latin classique de très-grandes différences, non-seulement pour la grammaire proprement dite, mais encore pour la forme des mots, dont l'orthographe, notée d'après l'accent populaire, est toute différente de celle des auteurs classiques. Ce latin populaire, tout défiguré qu'il nous paraît, n'en a pas moins ses règles, qu'on a pu déterminer avec une grande certitude d'après les textes de cette époque que nous possédons aujourd'hui. La traduction d'Oribase n'est pas d'ailleurs, à ce point de vue, un des textes les plus précieux que l'on connaisse; les formes de latin populaire y sont relativement peu nombreuses, et c'est plutôt la syntaxe qui y diffère de la syntaxe classique.

Cependant la traduction latine du VIIe siècle présente encore un grand intérêt pour tous ceux qui veulent étudier la langue latine de l'époque barbare. Aussi avions-nous eu l'idée de dresser un tableau aussi complet que possible de la phonétique et de la syntaxe de ce texte; mais nous avons d'autant plus volontiers renoncé à notre projet, que M. Hagen de Berne a fait précéder le fragment de la bibliothèque de cette ville d'une liste complète et très-méthodiquement dressée de toutes les formes de latin vulgaire qu'il a pu y relever. Le fragment employé par lui est assez long, la langue même du texte est assez pauvre, pour que nous puissions hardiment affirmer qu'on ne pourrait pas relever, dans les deux cent soixante-treize feuillets du manuscrit de Paris, dix formes qui ne se trouvent déjà indiquées dans le travail de M. Hagen [1].

[1] Le relevé donné par M. Hagen est aussi complet que possible; nous lui reprocherons même d'être trop complet et de n'avoir pas tenu assez compte de la nature de son manuscrit. Beaucoup des exemples indiqués par lui d'aphérèse de la voyelle initiale sont plutôt le fait de l'inadvertance du copiste, ce qui se comprend d'autant mieux que, dans ce manuscrit, les mots ne sont pas séparés

Il ne nous reste plus qu'à déterminer d'une manière aussi exacte que possible l'âge de cette première traduction. Rappelons d'abord que les deux manuscrits de Paris sont certainement originaires d'Italie, et que, par conséquent, ce travail a dû être exécuté dans ce pays, qui seul avait avec l'empire d'Orient des relations assez suivies pour que le grec y fût encore une langue courante. L'écriture de Aa et de As est d'une époque indécise, et qu'il est difficile de fixer faute de termes de comparaison; toutefois beaucoup de juges des plus compétents y voient des modèles extrêmement purs de la plus belle onciale du VIe siècle, et il est difficile d'en reculer l'exécution plus loin que le premier tiers du VIIe siècle (630 ou 640); *la Synopsis* et *les Euporistes* ayant été composés vers 390, c'est dans cet espace intermédiaire de deux cent quarante ans qu'a dû vivre l'auteur de cette traduction. Mais cette longue succession d'années peut, croyons-nous, être encore réduite; nous avons dit plus haut que les deux traités avaient été fondus dans la recension du texte grec employée par le traducteur; ce n'est donc pas du texte original tel qu'il existe aujourd'hui qu'il s'est servi. On ne peut guère placer cette recension des manuscrits grecs par un inconnu avant le milieu du Ve siècle, époque où avaient disparu la plupart des contemporains d'Oribase, moment où la rareté des manuscrits des deux ouvrages pouvait rendre utile un pareil travail.

Il faut encore remarquer que Aa est loin d'être le manuscrit original, et qu'il a dû exister un original commun pour lui, pour Aa et pour As. Peut-être même, entre tous ces manuscrits et leur auteur commun, y a-t-il plus d'une génération in-

(*stae* pour *istae*, *stius* pour *istius*); ailleurs il note comme une particularité phonétique le remplacement de l'i par l'y (υ); à ce compte l'auteur trouverait du latin vulgaire dans les impressions du XVe siècle. En outre, dans ses remarques sur la syntaxe, la déclinaison et la conjugaison, M. Hagen nous paraît avoir souvent pris des fautes évidentes pour des formes de latin vulgaire.

termédiaire; c'est ce que les variantes prouveront suffisamment pour Ab; pour As, le fait nous semble probable, sans que nous connaissions assez ce manuscrit pour rien affirmer. En outre, si l'on examine attentivement le texte fourni par ces trois manuscrits, on reconnaîtra, croyons-nous, que l'on a affaire à des copies d'un manuscrit glosé, dont les additions marginales ont fini par entrer dans le texte [1]. C'est de là, suivant nous, que viennent ces fréquents *id est*, précédant la traduction latine d'un nom grec simplement transcrit en lettres latines; nous y rapporterons aussi des additions comme celle-ci : *quem rustici vocant...*, et c'est de là que viennent encore, suivant nous, bon nombre des recettes qui se sont ajoutées à la traduction littérale du texte grec, sans être liées avec lui autrement que par *item*. Si cette hypothèse semblait acceptable, nous trouverions dans quelques-unes de ces gloses un nouveau moyen de déterminer approximativement l'âge de cette traduction. Plusieurs fois, en parlant d'une herbe, de *l'isatis*, Aa ajoute ces mots : *quam tinctores herba vitrum vocant et Goti uuisdile* [2], addition que Ab fournit aussi en mettant généralement *Gubti* pour *Goti*. En supposant, comme nous le faisons, que l'original de ces deux manuscrits était un texte glosé ou la copie d'un texte glosé, on pourrait regarder ce texte original comme antérieur à l'occupation de l'Italie par les Goths ou des premières années de cette occupation; les Goths ayant occupé l'Italie depuis environ 480 jusqu'à 550, l'original de la traduction de nos trois manuscrits les plus anciens serait de la fin du ve ou des premières années du vi^e^ siècle.

[1] Les manuscrits Aa et Ab, qui ont, à une certaine époque (au xe siècle), appartenu à la même personne (voir dans les fac-simile du présent volume le mot *mensuras* écrit à la marge), sont couverts d'annotations marginales, de lettres et de mots de renvoi, de phrases explicatives; l'écriture de quelques-unes est presque contemporaine du dernier de ces deux manuscrits.

[2] Voyez notamment p. 131, col. 1, l. 38.

Tout ce que nous venons d'exposer n'est guère qu'une hypothèse; toutefois nous la croyons au moins admissible, et nous estimons qu'un examen plus attentif des textes que nous n'avons pu voir par nous-même ne pourrait que confirmer notre essai d'explication.

Quant à la traduction du xe siècle, sa date est beaucoup plus facile à déterminer; le manuscrit de Laon est certainement une copie très-rapprochée de l'original, qui ne devait pas être beaucoup plus ancien que lui. Cette traduction ne peut d'ailleurs, dans aucun cas, être regardée comme faite à l'époque mérovingienne.

On comprend tout l'intérêt qu'ont ces traductions anciennes pour la constitution du texte d'Oribase. Elle ont été faites sur des manuscrits bien plus anciens que tous ceux que nous possédons aujourd'hui et représentent deux recensions différentes. En outre, dans la plupart des cas, elles sont d'une telle fidélité, elles ont si exactement calqué le texte original, que, malgré toutes les erreurs qu'elles ont commises, malgré toutes les omissions qu'elles renferment, on peut presque toujours retrouver le grec sous leur latin barbare. Cette importance avait été parfaitement sentie par MM. Daremberg et Bussemaker, et c'était pour cela qu'ils avaient projeté dès l'abord d'en donner des extraits à la suite du texte grec [1]. Si, au lieu de nous contenter de ce système d'extraits, nous publions dans le présent volume le texte complet des six derniers livres de *la Synopsis* et des *Euporistes*, c'est que nous ne sommes pas assez habitué à la critique des textes grecs, pour choisir les extraits les plus importants. L'intérêt très-réel de ces textes latins, au point de vue philologique, nous a d'ailleurs consolé de ce léger inconvénient, et nous nous sommes décidé à donner la tra-

[1] Ce qu'ils ont fait dans le tome V pour les livres I, II et III de *la Synopsis*.

duction aussi complète que possible des dix livres qui restaient à publier.

Nous publions en regard, sur deux colonnes, les deux traductions; pour celle du VIIe siècle, nous recourons toujours au manuscrit le plus ancien, en complétant Aa par Ab, Ab par G; pour celle du Xe siècle, nous avons presque partout employé le texte de Laon, le manuscrit de Leipzig étant infiniment moins complet et n'ayant presque aucune importance. Pour cette dernière traduction, nous n'avons pas donné de variantes, ce que nous avons fait, au contraire, pour celle de Aa. En effet, Ab nous paraissant copié sur un autre manuscrit, plus près que Aa du prototype, nous avons cru utile de donner quelques variantes, sans nous astreindre à les donner toutes; on verra par là que Ab complète et quelquefois explique Aa dont le texte est d'ailleurs généralement meilleur que le sien.

Tel est le plan suivi par nous dans cette publication; nous y avons apporté tous nos soins, heureux si le monde savant, satisfait de voir enfin terminée une publication restée si longtemps incomplète, veut bien se montrer indulgent pour ce dernier volume et ne point le comparer de trop près à ceux qui l'ont précédé.

A. MOLINIER.

Mai 1876.

ŒUVRES D'ORIBASE.

EXTRAITS DES ANCIENNES TRADUCTIONS.

LIVRE IV DE LA SYNOPSIS.

Le livre IV de la *Synopsis* nous a été conservé jusqu au milieu du chapitre XXXIII par le manuscrit *Aa* (Paris, lat. 10233), en entier par *Ab* (lat. 9332) et par *La* (Laon); les vingt premiers chapitres se retrouvent dans *G* (Saint-Gall). Ces manuscrits se classent en deux groupes : d'une part *Aa, Ab* et *G,* qui ont des rapports si étroits, qu'il faut supposer, ou que *Aa* est l'original commun, ou que tous trois proviennent d'un même original, aujourd'hui perdu; d'autre part le manuscrit de Laon, du xe siècle, remaniement des anciennes traductions latines, ouvrage original à plusieurs points de vue. A ce manuscrit se rattache le manuscrit Barberino, dont nous avons renoncé à donner les variantes, qui n'ont presque aucune importance.

Suivant en cela l'exemple de M. Daremberg, nous donnons deux textes : d'une part jusqu'au milieu du chapitre XXXIII le texte *Aa,* suppléé, à partir de cet endroit, par *Ab;* d'autre part le texte *La.* Nous donnons, pour les vingt premiers chapitres, les principales leçons de Saint-Gall, pour les trente-trois premiers les variantes de *Ab.* Dans le choix de ces variantes, nous avons surtout cherché à rendre intelligible,

au moyen d'une meilleure leçon, une faute grossière, une erreur évidente du texte, que nous publions *in extenso*.

[Chapitre i, t. V, p. 156.]

[121 v°] Incipit textus libri quin.....[1a]

I. *Quae sunt que suptiliant in cibis*[b].

Aa

Alium, cepa[2], cardama, porrus, senapis, piper, smyrnion, piretrus[3], origanus, calaminthis[4], ysopus[5], sisimbrius, puleius, thimus[6], satureia, haec omnia virides[7] adsumpta minus suptiliant; siccae autem jam fortiora[8] sunt ad extenuandum, et medicantur, sed non[9] nutriunt corpus. Universa haec omnes siccae fortiores sunt viridibus[c], et quecumque in collibus[d] et in locis siccis nascuntur et campestribus fortiores sunt[10] quam ea que in aquosis[e] aut[11] hortis vel humidis[12] aut paludestribus[13] locis nascuntur. Hoc autem super omnia oportet scire communiter que sequuntur[14] : eruca, appius[15], petroselinus, ocimus[16], rafanus, brassica, beta, rapa, pastinaca[17], acalisfes[18], fenuculus[19], coriandrus, ruta, anethus[20] Libisticus[21], cyminus, capparis, lupinus, cariotae semen, anisus[22], sinonus, ameos, daucus, seseleos[23], tordillus, et omne quod

[99 v°] Incipit liber quartus.

I. *Quae sunt quae extenuant in cibis.*

La

Alius, cepas, cardamus, porrus, senapes, piper, smyrnion, piretrus, origanus, calamentis, ysopus, sesimbrius, puleius, tymus, satureia viridem ministratam; sicca enim ut medicamen jam danda sunt et non ut cibi. Universe aut omnes sicciores for[100]tiores sunt viridibus; et ea quae in collibus locis et non in acosis, sit in siccis nascuntur aut paludibus et in campis quam qui in hortis nascuntur fortiora sunt. Hac omnino his oportet medicum scire quae praedicta sunt. Deinde autem sunt sequentes : eruca, appius, petrosilino, ocymus, rafanus, brassica, betas, scolimus, eringius, acalifes, fenucolus, coriandrus, ruta, anetus Livisticus, cyminus, capparis, et termentus, carpus, caris semen, anisus, sinonus, ameus, daucus, siles, turdillis, et omnes quae sunt boni odoris et acris et calidae sunt apertissime. Fortiter au-

Chap. i. Var. [Fol. 33 c.] : [1] Incipit liber tertius. — [2] ciba. — [3] pyrctrus. — [4] calamentis. — [5] hyssopus. — [6] thymus. — [7] viridis. — [8] forciora. — [9] nec. — [10] sunt viridibus..... fortiores sunt *desunt.* — [11] in. — [12] umedis. — [13] paludistribus. — [14] secuntur. — [15] appius. — [16] ocymus. — [17] pastenaca. — [18] acalifes — [19] fenoculus. — [20] anitus. — [21] lybesticus. — [22] anesus. — [23] siseleus.

Leçons : Le manuscrit de Saint-Gall (G) seul peut nous fournir quelques leçons pour le présent livre, puisque nous publions le texte La en regard du texte Aa; en général les différences sont minimes et proviennent plutôt des copistes que des traducteurs; voici les principales : [a] *L'incipit manque.* — [b] in cibis *deest.* — [c] *deest.* — [d] quecumque in collibus et *desunt.* — [e] in cosis.

Aa

bene olit et acria sunt et calida, manifestum est quae sunt enim que fortiter suptiliant. Rutae semen et canabis[1] levius autem suptiliant in cibos[2]; panis de hordeo[3] solus, secundus autem extenuat de tritico[4] panes clybanites[5]; alii autem omnes[6] quos extenuare volumus abstenendi sunt, nam[7] post longum[8] tempus[9] lenticla[10] gustanda est. De piscibus autem aspratiles[11] tantum. Pullos[12] vero qui in locis montuosis et siccis nutriuntur, ab his[13] qui in humidis[14] et que mundum aerem bolitant magis quam qui in nebolosis[15f]; minores[16] enim omnes animales[17] dandi sunt [122] qui in montibus aut in locis siccis[18] nutriti sunt, quia sicciora et calidiora sunt temperantia[19], et carnes[20] eorum minus flegmatica sunt vel glutinosa[21]; sturnus ergo et merulas[22] et turdus et perdices comedendae[23] sunt et ea que[24] in turribus nutriuntur abes; columbi de turribus meliores[25] sunt domesticis, et universa que excitantur[26g] non excitatis[27] meliores[28] sunt, et ea que siccis civis nutriuntur ab his qui humidis, et[29] quae mundum aerem bolitant ab his[30] qui in nevolosis[31] degunt; et pisces aspratiles quales[32] sunt iulidos, ficidos[33], merula, cycla, scaros[34], et ut simpliciter dicam omnes[35] qui molles[36] et maceratas habent carnes; duras autem aut glutinosas habentes carnes abicienda[37] sunt

La

tem sunt desiccantes et extenuantis. Rutae semen et cannapis, et sint farmacodes, cicere enim sementis mediocriter et extenuat sub talem. Leviores ergo sunt de ordeo, secundo sunt de tritico panis in forno coctis; alia vero abstinere temptanda sunt praeterquam post longum tempus. Pisus aut lenticla gustanda est non ad satietatem; debet qui per rationem vult extenuare, per dietam. Similiter et pisces aspratilles et ex montibus avis minutas et quae in montibus nutriuntur animalia omnis sicciora et calidiora sunt temperantia, et carnes eorum minus flegmatica sunt vel gluttinosas qualia sunt sturnus, merula, turdos, perdices sunt comedenda; et in quae intus in stotoribus nutriunt aut vivunt aves et ea quae in ubi sperulcem dicunt, et palumbaris per turres commorantes meliores sunt de domesticis et universi quae excitantur; habeat quae siccas causuntur atque aquae humidam, et ea quae mundum aerem possedit at que in nebuloso dicunt melius extenuantur. Pisce aut aspratiles utuntur, quales sunt iudilus, et ficidus, cuttifus, merolus, scarus, et ut simpliciter dicam, omnia quaecumque macerata et molles sunt carnes. Quae autem dura et gluttinosam habent carnes, prohibenda sunt omnino modis. Molles enim unisci carnes sit

Var. : [1] canapis. — [2] cybis. — [3] ordio. — [4] tridico. — [5] clybantes. — [6] omnis. — [7] nempe. — [8] longo. — [9] tempos pesu. — [10] lenticola. — [11] aspratilis. — [12] pullus. — — [13] is. — [14] umidis. — [15] nebulosis. — [16] minoris. — [17] omnis animalis. — [18] siccibus. — [19] temperencia. — [20] carnis. — [21] glutinosas. — [22] merolas. — [23] comedendi. — [24] qui. — [25] melioris. — [26] exereitantur. — [27] exercitatis. — [28] melioris. — [29] et *deest.* — [30] is. — [31] nebulosis. — [32] piscis aspratilis qualis. — [33] ialidus ficidus. — [34] scarus. — [35] omnis. — [36] mollis. — [37] abeienda.

Leçons : [f] in aere volvunt. — [g] exercitantur.

Aa

omnino; molles ergo sunt unisci piscis carnes[1], treclae autem carnes laxatas sunt, non tamen molles. Haec ergo habenda est ambabus[2] cognitio, et in omnibus pistibus aextimanda condicio[3][h] est. De mollibus et satyris luxuriosis carnibus praebidenda[4] sunt etiam sensu, quod est in utrisque ad saturitatem comedendi, nam si ea deesunt, observandum est ne ad saturitate edantur, ut est uniscus et trecla. Pelagicos[5] autem pisces ministrentur si aspratiles desunt, et maxime eos qui cum senape eduntur, qualis est scorpius[6] vel alii hujus generis; nam quorum mentio facta non est, omnia propter[7] superfluitate prohibenda sunt et anguillas et alia plurima quae mollibus carnibus sunt; [122 v°] sed et selacion quamquam et ipse molles habet carnes propter glutinationem[8] flegme[9] in eo habundantis nociva est his quibus ad extenuandum civos[10] dari oportit. Hutiles autem sunt selacion et turpedo[11] et trecla sola ad utendum aliquando; etiam his expedire potest si aspratiles desunt, qualia sunt hujus virtutis buclosa et psitta[i], vel pullorum qui gestantur non prohibeo utere, et columbos et turtures[12] maxime qui in montibus nascuntur aut nutriuntur. Oportet autem dare non recentes sed maceratas carnes, factas die una ut in alia comedantur die, ita ut[13] minus comedantur omnia quae mediocriter duras habent carnes. Nam et insulatos pisces si comedant non modicam desiccetionem vel te-

La

macerata, aspratiles triclas macerata non autem mollis. Haec ergo habent utrique cognitionis de omnium animantium carnis. De mollis et ipsatirus, id est durus, et hoc adtendis intellecto, quod utique sit in utrasque ad saturitatem commedantur; alia autem nihil aliud, nisi hoc solum comedatur. Aliquando aliorum ammissionem cum observationem nimietatem ciborum satu-[100 v°]ritatem, qualia sunt unisci et tricle. Pelacorum piscium licet ad praesens non sint aspratiles pisces, et maxime hii qui cum senape comeduntur, quemadmodum scarpina est. Sunt autem quaedam genera animantium, quibus sunt quidem alia genera quorum dicti sunt cognitionem, sed de his quae absque mensura utrisque custodire oportet; ex quibus est anguila et alia plurima quae sunt mollis habentes carnes, propter quod gluttinosa est et fleematica est; nimis nociva que est extenuandi dieta uti opus habent. Utilis autem ad haec est turpio aut selation aut tricla sola utere aliquando, et haec expediunt non autem pisces aspratiles inventos; ipsa autem virtutes buclossa et psaptace gallinarum quae exercentur, non prohibeo manducandas, columbos et turtores et maxime quae in montanis degunt locis. Oportet autem non recentes, sed maceratas una die vel biduo aut amplius; auferantur omnia que duras habent carnes. Insalatas vero pisces multum extenuant vel subtiliant. Ele-

Var : [1] carnis. — [2] ambobus. — [3] cogdicio. — [4] pervidenda. — [5] pelagius. — [6] scurpius. — [7] propter *deest*. — [8] gluttinacionem. — [9] flegmata. — [10] cibus. — [11] tuspedo. — [12] turtoris. — [13] dicta aut.

Leçons : [h] cognitio. — [i] spitta.

Aa

nuitatem corporis faciunt. Eligendi autem sunt pisces qui insalandi sunt qui sunt natura habentes molles carnes. Cytodes autem, id est pelagicos prohibendi sunt insalati. Porcinas autem carnes insalatas gustanda sunt quam frequenter edendas. Poma autem minus nisi forte eas que ventrem molliunt sunt danda, molliores enim que sunt; nam dura prohibénda sunt, et ea que grabant digestionem bel si edantur non ad saturitatem, sed ut gustentur; quecumque autem nimis austera sunt aut stiptica pessima sunt his qui extenuare desiderant humores. Hutilia autem sunt omnibus his fici aut caricas, nuces, pistacias, amygdala maxime subamara; olibas neque laudo [123] neque vitupero, neque enim[1] fugienda sunt. Dulcia autem omnia seu in cibis sibe in potionibus vetanda sunt; mel solum ut dicam valde suptili constitutione est humorem generans. Vinus autem dandus est albus tenuis qui incidat pingues et spissos humores. Purgentum etiam lactis sero frequenter quia inter extenuatoriis[2] [j] est rebus; hutilissimus autem est ad extenuandum inter cibis datur oxymellis.

La

gere igitur et ex hoc convenit, et ea quae sunt mollis habentes carnes. Pelagicus autem insalatas vetandus est; adhoc etiam et porcinas similiter sunt carnes gustandas omnibus cautius. Poma autem minus ledunt, quae ventrem molliunt; molliores autem magis comedenda sunt quam siccae quia tardius digerantur. Ex quibus nihil ad satietatem sunt commedenda, et quaecumquae sunt austera stiptica pessimae sunt tales acceptis in cibis. Proprietatem ab omnibus sunt fici et noces et pestacia et amigdalas subamaras; olivas autem neque laudo neque vitupero. Dulces vero non solum cibis, sed et potionibus preter mel solo multum tenuem consistentem generat humorem. Vinus autem sit albus et subtiles, quae extenuare possint pinguis humores et purgare corpus. Sed et lactis serus ad subtiliandum est utilissimus, et maxime ad hec utilissimus est oxymellis.

[Chapitre II, t. V, p. 158.]

II. *Quae pingues et spissos humores nutriunt.*

Panes qui sine fermento sunt et qui vene[1a] non sunt confecti pacicymi, id est spissos humores generant; oriza et que cum musto aut dulce et semula

II. *Quae sunt quae inpinguant et replent.*

Non levatus, id est azimus panes, aut non bene confectus paciquime sunt, et de qui vocatur tracus, id est farres grossa, et de sapa simula, pemata et la

Var. : [1] omnino. — [2] extenuaturiis. — Chap. II. : [1] bene.

Leçons : [j] extenuatur hi.s — Chap. II : [a] benene.

Aa

conficiuntur pemmata et laganas et itria et omnis azima de tridicu facta, et quae ex eo conficiuntur cum poma dulcia facta cum lacte et semula, nam et semula et alica satis pacicyma sunt; amylus vero mediocriter, et bulbi sunt pacicymi, et lupini et lenticla et faba fresa, sesami[1] simen, erismi simen. Et pisces qui vocantur grece *malacia*, qualia sunt theutides, saepiae, polipi, et pelagici omnes pisces satis pacicymi sunt; ostrea[2], cyricae, porfirae[3], cimae, lopades, pectines, pinnae et omnia ostracoderma, anguillæ, cocleae[4]; de animalibus cervina caro, capruna, bovina, leporina, porcina, epar, renes, testiculi, cerebellus, spinalis medulla, uvera, denas[b], lingua mediocriter pacicyma est; lactes quae amplius coctae fuerint, caseus recens omnis, nam ex acida lacte facti minus sunt pacicymi, melfa, [123 v°] lactes acidonica, triticus elixus, ova dura elixa, magis autem assa, adhuc magis frixa, dactuli, castaneas, bulbi, rapa, fungi, aru[5], radices, terre tubera, nucli, pinici[6], fici qui non sunt bene maturi, citri carnes, cocumeres si satis accipiuntur, vinus dulci sanguinem spissum generant, et magis plus adhuc sapa et defretus[c], et magis pinguis et niger vinus.

La

gana, et tytria et omnem agymo de tritico pemma, et que ex hoc ipso scilicet conficitur. Dulcia est autem et semula scilicet et alica multum pacicimam; [101] amulus vero mediocriter, et bulbi sunt pacicimi et calidi, et lenticla, et faba frixa, sesami semen, erisimi semen. Et quae vocatur *malacia*, teutidis, sipiae, pullipi, et qui pelagici sunt pisces nimis sunt pacicima. Ostrea et cyricis et porfire, xime, lopades, pectines, penne, et omnia ut simpliciter dicam quae sunt ostracoderma, anguille, coclee; cervina caro, capruna, apruna, bo[vi]na, leporina, porcina, parenis, testiculi, cerebrus, medulla spinales, ubera, denas, lingua mediocriter; lactes quod cocta flos fuerit, casei omnes recentes, et lactes acedonici; minus vero acida lactes quae ad ignem coquitur, et ova quae ad perfectam coquuntur duritia; plus tamen assa, magis adhuc frixa sunt pacitima. Dactali, castaneae, bulbi, sapa, amanite, fungiarum radix, terre tufera, nuclus, pineae, ficos non maturos, cetri caro, melones, qui plus comederit; vinus dulcis; sanguis pinguis ex hoc generatur et magis adhuc qui vocatur Syrius et diffitus; similiter et qui pinguis et niger est vinus.

[Chapitre iii, t. V, p. 159.]

III. *Quae sunt media inter ea, quae extenuant bel inpinguant aut spissant.*

Panes bene confecti, et carnes de gallis aut gallinis, fasianas, perdices,

III. *Quae sunt media materia inter quae extenuant et inpinguant.*

Media materia sunt gallorum pullis, gallinis, fasianorum carnes et perdi-

Var. : [1] ammomi. — [2] ostria. — [3] porfere. — [4] cocleae *deest.* — [5] ruta. — [6] pinnio.

Leçons : [b] veradenas. — [c] defrictus.

Aa

columborum, turturum[1], gattularum[2], merulas, turdus et minutarum avium omnium; adhuc et aspratiles pisces circa litus bel in pelago commorantes, gufos, morena, buglossa[3] et omnes pisces qui non liquorem aut bromum habent cum manducautur. Olera silvestres, intyva[4] et his similia; secundus ordo specierum sunt lactucae et rapa, sparagus, camedafnes, et brionia. Vinus autem rubeus simul et dulcis et perlucidus, qualia sunt Arius, Lesbius et Falernius; bonum igitur sanguinem haec vina faciunt et mediocriter pinguem et spissum sanguinem generant.

La

cum, columborum, actagenum et turtorum, merolas, turdos et minorum avium carnes omnium; adhuc etiam aspratiles pisces circa litus vel in pelago consistentes, gubus, morena et buclusa et omnes, ut simpliciter dicam, pisces qui non gluttinantia aliqua aut male olent vel brumosi sunt dum aeduntur. Holera silvestris aut intuba; hoc enim communis genus est quam plurime. Que autem secundum species unicuique eorum proprium possidet nomen apot Ateniensis, qualia sunt lactucas, condriles et gingizia et alia multa hujus generae sunt, et qualis est sparagus, et miacantinus, et camedanis, asparagus, et de brionia. Vinus rubeus et dulcis et perlucidus, qualia sunt Ariosius et Levius et Faleritis et Admoles; utilis enim Itali vinus sanguinem faciunt mediocriter pinguem.

[Chapitre iv, t. V, p. 160.]

IIII. *Quae glyscron, id est glutinosum humorem generant, hoc est liquorem habentem.*

Triticus qui grabis est et spissus et rovorem in alto habent sub corio; qui autem lebis et rari sunt et subalbi aut bel si roborem modicum et non in alto habent, minus glyscron humorem nutriunt; semula autem et alica habundanter glyscros nutriunt humores, tenontes et nervosa et que circa labiorum loca sunt [124]; et callosa et agnina caro, et sesamu semen, bulbi, dactuli pingues.

IIII. *Quae gluttinosos humores generant.*

Triticus, qui gravior est et spissus et in profundo rubeus est, gluttinosos humores generant; quae autem levior est et rarus et albus intrinsecus, isti tales minus [101 v°] gluttinosus humores; simula autem, triticus, et alica multum gluttinosos generant humores, et nervis et cava loca nervorum; et incallos porcinos et tota caro, et agni caro, et sisami semen, bulbi, dactuli pinguis.

Chap. iii. Var. : [1] turturorum. — [2] gantularum. — [3] buclossa. — [4] intuba. — Chap. iv : *Rien à remarquer.*

Leçons : Chap. iii et iv : *Aucune à relever.*

[Chapitre v, t. V, p. 160.]

V. *Que crudus humores generant.*

Aa

Dactuli[1] virides crudos humores replent manducantes, ut bix calefiant et rigorem conprehendantur; et rapa cruda similiter qui[a] satis manducaverit; et carnes ostracodermon qui dura shabentes carnes amittentes salsedinem humoris ex multa decoctione; et quae *malacia*[b] vocantur, qualia sunt polipi, sepias quae de mare sunt, omnes pelagici pisces, venter, intestina, vulva quadropedum, et duriores adenas indigestis, acida lactis, panes calidi, uva uae retetur[2] et non egeritur.

V. *Quae crudus humores generant.*

La

Dactuli virides crudi crudus replet humores, et dentes juvat, et calafacientur conpraehensus a rigore, et sapa amplius repletus fuerit in cibo venter; et carnis hostraquodermon (quae duras habent carnes), amittis humoris salsidinem ad multa coctionem; et qui *malaqui* vocatur polippodis, sippiae et quae his similia sunt, omnia qualia sunt in mare quiti animalia; venter, intestina, vulva quadrupedum, et durioris alline indigeste; lactes acida; panes calidus ab aquae intus tenitur et tarde in secessa deponitur.

[Chapitre vi, t. V, p. 160.]

VI. *Quae frigidos humores generant.*

Qui multum cocumeres comedunt et nimis ex his replentur, frigidum replentur humorem et facile in sanguinem ipsum mutari frigdorem ostendit; cetera vero, venter, intestina, vulva quadropedum, melca acidonica, boleti, melata de non maturis malis facta, bulbi.

VI. *Quae frigidis generant humores.*

Qui satis cocumeris replentur, frigidum congregat humorem, contingit non facilem ostendi potest in sanguine utile transmutatur. Venter enim, et intestina, et vulva quadrupedum animalium, lactis acida, nolite, melata quae nondum ex maturis malis facta est, bulbi.

[Chapitre vii, t. V, p. 161.]

VII. *Quae flegmam generant.*

Flegmaticum humorem simpliciter generant de animalia omnia nervosa quae fuerint[1]; cetera vero, cerebrus,

VII. *Quae flegma generant.*

Flegmaticum generant humoris ex animalibus quae nervosa sunt, cerebro, pulmon, medulla spinales, adine, indi-

Chap. v. Var. : [1] Dactali. — [2] retenetur. — Chap. vi : *Rien à relever.* — Chap. vii : [1] que fuerant nervosa.

Chap. v. Leçons : [a] quod. — [b] malilia. — Chap. vi et vii : *Rien à relever.*

Aa

pulmo[1], spinalis medulla, adenas indigestas, agni carnes, maceratae amanaetae, boleti, et carnes ostracodermon, et melata de non maturis malis facta.

La

gestio et agnorum caro; buleti, amanitas, et carnes ostracodermon, melata non ex maturis melis facta.

[Chapitre viii, t. V, p. 161.]

VIII. *Quae melancholicum*[a] *humorem generant.*

Caro bobina[b], capruna, magis hircina, et taurina aduc magis, asinina, camilina[1], vulpina, canina, leporina, porcina, insalata terrestrium animalium [124 v°], et splen ex marinis piscibus, canicla, cefalus, focis[c], et omnes pelagici pisces[2], et cocleae. Ex oleribus brassica, et arvorum cymas de sale et de aceto[d] conditas, id est de lentisco et robo, et canini robi, et cardos; de leguminibus lenticla permelancholica est cibatio, et posthaec ex furfuribus panes factus vel de spelta et aliorum pessimorum seminum, et mollis caseus, et vinus pinguis et[e] spissus vel niger.

IX *. *Que melancolicum humorem generant.*

Caro bovina, capruna, et magis hircinam, et taurina, et adhuc autem aslenina, et camellina, et vulpina, et canina, et leporina, et porcina, insalata caro, vel ex aliis animalibus visceribus splen dico; ex maritimis vero tinni, et fallinis, facicomus, equelagici quiti, omnes cocleas. Brassica, et arborum cimas de salibus et aut acito et sale conditas, ex lentisco et termentino et robo [102] et canino robo, et caro, et lenticla est cibus, et cum hoc forforacei panes et de spelta, et ex aliorum pessimorum seminum, seu molliscat casie et vetusto vinus pinguis et nigri.

[Chapitre ix, t. V, p. 161.]

VIIII. *Quae cholerizum*[a] *humorem generant.*

Silique[b], cinnaras sucus suptiles et cholericus est; melius ergo est si cocta comedantur, nam et mel facile in cholerico humore vertitur in calidis corporibus; omnes enim[1] species qui dulci

VIII. *Quae colerico humore generant.*

Ceratrades cenaras sucus tenues pycrocolus, id est amara generat colera. Utilius enim qui eum coquent et sic aedent; et mel facilem et colute, id est in coleribus convertitur humorem qui-

Var. : [1] pulmonis. — Chap. viii : [1] camellina. — [2] piscibus. — Chap. ix : [1] enim *deest.*

Leçons. Chap. viii : [a] melancum. — [b] bolbina. — [c] ceflus vocis. — [d] et de accto *deest.* — [e] vel. — Chap. ix : [a] colicum. — [b] saeliquae.

* Ici le manuscrit de Laon a changé l'ordre des chapitres du texte grec, il a mis IX à la place de VIII; nous les remettons à leur place respective, en conservant les numéros que le copiste leur a donnés.

Aa

sunt suco cholerici sunt; et vinus dulcis [c].

La

bus corpus et natura est calida. Omnis enim dulci suci materiae et rubeam utuntur colera. Similiter et vinus dulcis.

[Chapitre x, t. V, p. 161.]

X. *Quae sunt perittomatiea, id est superfluos bel habundantes generant humores.*

Columbi, anseres praeter alas, viscera omnes, spine medulla, cerebrus, et aves que in paludibus bel stagnis nutriuntur et in campestribus locis, gallini sfilinotri [1], cicer, fava viridis, faba Aegyptia, porcina caro recens, berbecina, et omnis recens caro maxime de teneris vel pigra sunt vita, et piscium fluvialium maxime in limosis locis nutriti, et omnes pelagici [a] pisces qui in mari degunt.

X. *Quae sunt perittomatiea habundantia humorum.*

Fatiganseris praeter ascellas, viscera, medulla spinales, cerebris, qui in paludibus stagnis degunt, cicer, faba virides, faba Aegyptia, porcelli, ovium caro et omnium generorum animalium, et pigri viventibus et piscibus qui sunt fluviales et in limo nutriti et omnia quae de pelagia sunt in mare animalia viventes.

[Chapitre xi, t. V, p. 162.]

XI. *Quae sunt aperitta, id [a] est non superflua.*

Collus animalium, coda, alae, et silbestrium animalium carnes, et quae in siccis locis degunt.

XI. *Quae sunt adperitta, absque humorum habundantia nutriunt.*

Cervicales animalium, caudas, alas et agrestium animalium caro, et qui in siccis locis nutriuntur vel degunt.

[Chapitre xii, t. V, p. 162.]

XII. *Quae multum nutriunt.*

Porcina caro domestica de omnibus civis majorem presta nutrimentum; bobina, cerebrus, testes, chor, spinales et omnes medulla; ex abibus vero anseris, sed magis [125] gallorum et om-

XII. *Quae multum nutrimentum dant in corpore.*

Politron fason porcorum domesticorum omnium ciborum animantium, cerebrus, testiculi, cor, medulla spinales, et omnes medulla, et alas anserum, et magis collorum et omnium

Chap. x. Var. : [1] filunitriti.

Leçons : [c] et bonus *adjecit.* — Chap. x : [a] pelagi. — Chap. xi : [a] hoc.

Aa

nium avium ventres, cocleae, ostracodermon carnes duras, qualia sunt cymia, porfirae, cyrices et omnia his similia multum nutrimentum prestant. Astaci[a], paburi, gambari et alia queque talia que a Grecis *malacia* vocantur, polipi, saepiae, theuthides[b], et alia his similia, rumbus, turpedo, pastinaca ab his minus nutriunt. Lac pinguior plus nutrit, aquosior minus. De pane siliginea nutribilis, post haec panes de sub simula, et tertio loco[1] unifarinius[c] coctus; triticus, semula, alica, faba carnem fluxiorem facit; cicer[d], faba nutriunt, sed plus magis fasioli nutriunt, et pisus non minus nutrit, lupini nutriviles, castania, lenticla, dulces dactuli, uvae dulces, et pingues balani, rapa quas *buniadas* vocant; lampadiones nutriviles[2] sunt et magis bis cocti. Mel dispumatum hutilius anodosin faciendo[3] nutrit, et mulsa similiter bene cocta. Omnis autem vinus pinguior secundum rationem nutribilis est; robeos[e] autem vinos et pingues omnino ad sanguinem generandum sunt hutiles[f]; deinde autem in sequenti qui fuerit niger et spissus et stipticus horum enim minus nutriunt; albus simul et spissus et austerus, omnium autem minus albus et tenuis. Omnia autem quae pacicyma sunt, si bene concoquantur[g], et sanguinem faciunt et politrofa sunt.

La

gallinarum vel omnium avium ventris, coclie, et magis quae ostracodirme sunt, qualia sunt duras habentes carnes, quae dicuntur quimia, porfyre, quiricis, et his similia multum praestant nutrimentum. Astracia, paguri carnes, et his similia, quae *malacia* vocant Greci, polipodis, sippiae, theutides et his similia, qualia sunt rumbus, nasci, turpido, pastinaca mediocriter. Bati autem, et renes, et liobati magis, tritole et gubi minus nutriunt. Lactes vero pinguior magis, humidior minus nutrit. Panis autem nimis nutrit siligines, deinde qui de simula fit, tertio locus incomesti cocti; triticum, simularis, alica, faba carnem inpone habitudinem non constricta; spissam carnem laxam et umidam facit magis cicer quam faba. Nutriunt magis fasiolus et pisus; fenogrecus plus dulici, quos lupus et fasiolus viridis vocant, nutriunt a pesu; non minus lupini nutribiles sunt castaneam, lenticla, dulces dactuli, et uvas dulces, et pingues balanu, rapa quam bonam *boniatus* Greci vocant, pulli multum nutribilis sunt et magis bis cocti. Mel dispumatum utilior facit anadosis et nutrimentum prestat, et mulsa bene cocta. Omnis vinus secundum rationem nutriunt pinguiori, qui enim rubei et pingues [102 v°] sunt his sanguinem multum generant, est ad haec utilis; sunt post hos nigri et pingues et stiptici, a superscriptis minus nutriunt

Chap. xii. Var. : [1] defloratus est *adjecit.* — [2] castania..... nutriviles *desunt* — [3] in faciendo *deest.*

Leçons. Chap. xii : [a] astau. — [b] heuthides. — [c] urinafanius. — [d] cetera. — [e] rubrus. — [f] utilissimi. — [g] coquantur.

Aa

La

suprascriptis; albus autem minus et spissus aut pinguis et austeros; omnibus autem minus nutriunt albi vero et tenues. Autem quae sunt pinguia si bene digerantur et sanguinem faciunt et pullitrafa sunt.

[Chapitre xiii, t. V, p. 163.]

XIII. *Quae minus nutriunt.*

Minus ergo nutriunt caput, pedes animalium, vulba, benter, intestina, cauda, aures, pinguedo et omnium pene[a] avium[1] genus modice nutriunt ad conparationem genus quadropedum. Et senilium animalium caro minus nutrit a crescentibus. Pisces autem[b] suptile [125 v°] generant sanguinem, ita ut neque nutriant balde et citatam diaforisin facit. Ostracodermon genus quae[c] molliores sunt carnibus, qualia sunt ostrea, modice nutriunt. Panes autem hordeacii, quomodo confecti fuerint, omnes minus nutriunt alfita ex hordeo facta; similiter panes de forfores bel civarii et omnes lavati amylon azima de hordei alfita facta[2]; abena melius, et magis panicus, oriza, fava[d] biridis, papaveris semen, horminu, sycamina, et robi canini, fructos arceutides, myrta, amygdala, pistacia, coccimela, persica, armoniaca vero, coccia, aeleae; et maxime acervae, avallanas, et magis noces Syriacas[e], noces, cornulia, prumnia, robi, mora, capparis, et magis si in sale fuerint conditae, beta, brassica, rafanus, senapis, sparagi omnes, pas-

XIII. *Quae minus nutrimentum dant.*

Minus nutrimentum prestat in corpore, quae sunt in animalibus id est extrema membrorum, vulva, venter, intestina, cauda, aures, pinguido; sibus omnes genus pullorum minus nutriunt et parvum nutrimentum prestant ad parationem generis animalium terrestrium. Senum animalium carnes minus nutrimenta prestant ex his, quae juvenibus sunt. Piscium autem ad sanguinem nutrimenta minora sunt, ut neque nutriant habundanter et citius degerantur. De ostracoderma vero quae mollibus sunt carnibus, qualia sunt hostrea, oligotrofa sunt. Panis vero minus nutrit ordiacius, qui conficiuntur ex hoc oligotrofi minus sunt, qui de ordium fiunt; de alfita his similis panis, ex forforibus cibariae omnibus, et lavata amilo, et mata de alfita, ordei, avenae, milii et magis panico, urci virides, papaveris semen, urminas, hiccamina, canini rubi, fructus arceutidis, myrta, amigdala, pestacia, coccimela, persica, arminia, peracocti, olive maxime acerbe, avellanas, et magis noces Siriaci, cornolias, prunia,

Chap. xiii. Var. : [1] aninium. — [2] similiter..... facta *desunt.*

Leçons. Chap. xiii : [a] bene. — [b] nutriunt et *adjecit.* — [c] unae. — [d] folia. — [e] neces Sariacas.

Aa

tinaca, daucu, cariota. Cepas autem, et alius, et porros cruda nullo modo nutriunt; cocta autem et magis[f] bis au ter modice nutriunt. Mala granata et ipsa nutriunt modice, pira, cocurvitas, uvas austeras et non pingues, fasioli, pisus[g]; ficus autem non similiter aliis pomis nutrit, sed fungidas[h] carnes facit; similiter autem et uvae, sed minus a ficis floxas et infusas carnes nutriunt. Omnia autem quecumque manducantur medicaminum quandam[i] habent qualitatem nimiam; cum autem assatur vel elixatur[j], deponit ipsam mali qualitatem, et modicum nutrimentum dant corpori; nam sic nullum dant nutrimentum.

La

mora, rubi, precoccia, capparis et maxime insalata, termentum omnia, beta, brassica, lapatius, porcacla, uva canina, rafanis, senapes, cardamus, piretrus, et asparagus omnes, stafylinus, daucus, careu, cepa, et alius, porrus, amilon, prason; ruta quidem nullo modo nutrimentum prestat, cocta autem bis aut ter modicum nutrimentum prestat. Mala granata oligotrofa sunt. Opera autem et maxime majorem habet aliquo nutrimentum; cocurbitas aligotrofa sunt. Uva austeris et non piguis media sunt oligotrofa. Fasiolis, pissus, lathire, araci, et fica non similiter ut alia poma oligotrofa sunt; fungidum igitur carnem facit similiter uvas. Faciunt minus autem hec a ficus, nutriunt et floxam et infusam carnem faciunt. Omnia haec in cibo utentibus farmacodis aliquas habent qualitatem nimiam, quando deponet [103] coctionem, sive cocta sive assa modicum nutrimentum prestat corpori, prius autem nullum prestat nutrimentum.

[Chapitre xiv, t. V, p. 164.]

XIIII. *Quae eucyma sunt.*
[En marge : *Id est boni suci.*]

Bonos sucos faciunt et humores nutriunt corpori bonus lactis, maxime de jubenibus et crescentibus animalibus, si mox mulgitur vibatur; ova, apala et sorbiles[1]; meliora autem sunt [126] anserina, et fasiani, et gallinacia, et strutionum ova; de piscibus autem quid dicam? Qui modice omnes eucymi

XIIII. *Quae sunt eucyma.*

Eucyma bonus sucus a Grecis appellant; boni suci sunt ex omnibus lactis; pene omnium ciborum utilissima enim est de bene nutritis animalibus, mox mulgitur potata, et oba, abala, et sorbilis optima sunt preter hos qui in paludibus, stagna et in fluminibus limosis degunt, et maxime quae de civitate

Chap. xiv. Var. : [1] sorbibilis.

Leçons : [f] igitur *adjecit.* — [g] pessus. — [h] pungidas. — [i] quunta. — [j] alexatur.

Aa

sunt preter de paludibus et stagnis et limosis et fluvialibus et maxime quando de civitate aqua, quae purgat secessus et coquinas[1] bel balnea aut fullonum lavaturas, et ingrediuntur in flumine aut in mare. Caute igitur[a] offerenda sunt piscium genera semper[b] ubi non sunt mixtae maris[2] aquae cum aquis fluvialibus, quales sunt cefali; pelagici et aspratiles etenim in bonis sucos et suabitate multa praecedunt alios. Si autem aliquid in utrisque aquis nutriuntur, id est in dulce et salsa, qualia sunt cefalus, lupus, hiscors, merena[c], et gambari, et anguillae, consoleri quidem oportet prius unde sint capta; post haec autem odore et gustu cognosci debent; etenim si malum odorem aut insuavem gustum habent, quicumque tales civos utitur de aquis malignis; nam et pinguedo ipsorum plus magis nocit quam ipsas carnes et putrescunt cito et pessimos nutriunt humores tales pisces; et ideo cognoscuntur facilius odore et gustu quemadmodum triclae, quae cancros comedent[d]. Aliorum autem carnes quae duriora sunt cacocyma non sunt, qualia sunt chetharos, et rombos, et epatos, et buclossa, et psitta, et sasorolostros[3]; medii sunt inter apalas et duras carnes habentibus. Civos autem ipsorum optimi sunt exercitantibus et inbecillis et ex aegritudine convalescentibus; macerata et molles civos ad sanitatem est hutilissimus, propter quod et [126 v°] eucimotatae omnium sunt carnes eorum,

La

in fluminibus aqua fluunt, quae purgant stercora et de cocinas sordis per cloacas ex balneis vel fullonum lavantibus decurrunt. Cautius ergo ex his semper adhibendi sunt pisces, quia miscuntur ex mari in fluminibus, qualia sunt cevales; pelagicis exalitis etenim in bonis sucis in suavitatem multa praecedunt aliorum. Si autem aliquid in utrasque aquae degunt, quemadmodum cefalus, lapraxiscus, lapus, morina, et carcini, et anguillae, considerare interrogare quidem oportet prius, unde sint capta, post haec autem et odore et gusto cognitionem eorum facere; etenim malis saporis et insuavis et lutolento saporis sint, qui tali cibo nutriuntur in aqua putrida et mala, et quidem pinguis sunt multum plus ab aliis et cito putriscunt; et de quibus sunt locis, qualis cibis et ubi nutriuntur oportet cognoscere. Cognoscuntur autem facilius et odore et gusto quemadmodum tricli. Pessimioris sunt enim quae in his cacancrudus comeddit. Aliorum vero carnes quae duriora sunt non sunt; cacocymus autem et tharus, et rumbus, et epatis, et baclusa, psitta, et saurus, et mediocres sunt appalussarcon et duras carnes habentibus. Civis autem ex eis optimi sunt exercitantibus et inbecillis, et qui ex aegritudinem tarde convalescit, haec macerata et mollibus cibis ad sanitatem sunt utilissimis. Propter quod et eucymutationibus sunt carnes eorum piscium, quando bene digeruntur,

Var. : [1] quoquinas. — [2] matres. — [3] satrossorolus.

Leçons. Chap. xiv : [a] semper *adjecit.* — [b] semper *deest.* — [c] smyrna. — [d] concederis.

Aa

quando bona digestio fit sanguinis[c], et optimus generatur maxime de his quae eucyma sunt, qualia sunt generis carnes porcorum. Optima igitur eorum sunt carnes et ad suabitatem et digestionem faciendam, et maxime ea quae media sunt etate; mala sunt enim et pejora, quae jam seniores sunt porci vel post partu mox lactantes si fuerint accepti. Humida sunt enim absque mensura qui mox nascuntur si comeduntur et flegmaticum humorem generant; multum sumen, vel uber eucymus est, epar et que circa labia sunt loca, et pedes, intestina, et bulba, et cauda; carnes autem minus eucyma qui adenas digerentibus vene dant similem cibum proxime secundum carnes. Cor non est cacymos; meliores autem sunt pedes porcini, de grunia et omnium meliores sunt aures, et hoc de silvestribus porcis plus sunt eucymi quam de domesticis[1]. Aliorum autem animalium in quantum carnes in virtute civorum minores sunt a porcina carne, in tantum et pedicylia ipsorum minora sunt. De abibus autem meliora sunt quae domestica sunt quam que silvestria sunt; de domesticis enim caro eucymotae sunt. Panis autem mundus et bene confectus eucymos est; alica, ptysanas bene coctas, fava, castaneas non sunt cacocyma, fici maturi, uvas maturas et adpensas siue querella sunt; caricas si cito digeruntur eucymi sunt, si autem diu resideant in ventre, cacocyma fiunt et corruptionem generant. Cum nuces comestae optimi efficiuntur civi. Quicumque autem cum

La

quia sanguinem utilem expedienti generant, et maxime eucimutatus est id est bonus sucus ad replendo in membris sanguinem facit. Porcina recens caro non insalata facit, optima est haec caro ad sanitatem ad digestionem data, et maxime quae media sunt etatem, hoc est porcastrina; pejor enim est vetustus porcus et post partum scrofa mox comesta. Humectat enim super [103 v°] mesura et porcellus tener; similiter flegmaticum et humidum generat sanguinem plurimum uber; eucymon est epar, et venter, et intestina, et vulva, et omnes extremas partes, cute de carnis minus eucyma, adinas digestas bene dant simili nutrimentum proximum in carnem. Cor non est cacocymus; meliores sunt pedes porcinos, grunia et tota aures secundum in quo possibile est carnes in virtute ciborum, quae sunt porcarum in quantum et extremas partes porcina unicuique membri. Pejora autem sunt secundum ipsum animal cerebri. De volatilibus autem multum meliores sunt in campis silvestris avis nutriti carnes meliores sunt, quam domestici eucymotere. Panis vero mundus et bene confectus eucymus est, alica, ptisanas bene coctas, faba, castenas non sunt cacocymae; fica matura, uva matura adpensa sine querella est, caricas anodisin quidem citata facta eucymus est, residens autem diu in ventre cacocyma fit et peduculos generant. Cum autem nocivus comisti optimus fit cibus. Quaecumque autem cum aliquos alios cibos mandi-

VAR. : [1] et hoc..... de domesticis *desunt*.

LEÇONS : [c] sanguis.

Aa

aliquos alios cibos [127] comedunt vicos aut caricas, non mediocriter leduntur. Lactuca quantum inter oleribus sanguinem generat et postea intyva. Odorati vini eucymi sunt; eucymotatus autem est vinus Falernus et magis qui plus dulcior est et Ariusius et roveus Cymolites[b].

La

cant ficus aut carecas, non parvo leduntur. Intuba tritaxes sanguinem generat, et post haec intuba. Et vinus odoratus eucymus est; eucymutatus Valernus, et magis qui plus dulcior est, qualis Ariosius et rubius Cymolitis.

[Chapitre xv, t. V, p. 166.]

XV. *Quae cacyma*[a] *sunt.*

Non una species est cacocymiae; est[1] enim frigidior, est cholerica quemadmodum alia melancholicotera. Ab omnibus autem his cacocymis civis abstinere suadeo, utique si ea quae vene digerantur accipias; latens enim per multum tempus pessimos humores invenis congregatos, ex ipsam igitur occasionem modicam in potredinem totum convertet sanguinem, et febres malitiosas operatur vel excitat. Est autem cacocyma[2] loco inprimis ovium carnes et capruna similiter cum acredine; hircorum igitur pessima, deinde autem berbicorum, ita et sic[b] taurorum; in his autem omnibus quae castrata sunt meliora sunt. Seniora vero pessima; leporina enim caro sanguinem generat, melior est autem in eucymia quam bovina et berbicina cacocymos; igitur nihil eorum minus est et cervina. Renes cacocyma sunt, et que amplius saginantur testiculi praeter gallorum, cerebrus, spinalis medulla, callos[c], splen; minus autem sunt porcina vis-

Quae cacocyma sunt in cibis.

Cacocymus. Non una species est cacocymiae; alia sunt frigidiora, alia sunt colerica, alia melancolica, omnia haec sunt abstinenda, quae sunt in cibis cacocyma. Suades quoque bene digestus, ut aliquis accipiat in cibus; latet enim in multo tempore, pessimus invenit humor collectus ex cacocymis cibis, qua utique per occasionem modice in putridinem exsistentes, febris pessima operantur. Est autem cacocyma ovium caro et caprarum similiter cum acridinem; hircorum autem pejores sunt carnes, deinde autem arietum, ita taurorum in omnibus autem escas meliores sunt. Senum vero carnes pessima sunt; luporum vero caro sanguinem quidem degenerant; meliores sunt autem ad bonos sucus faciendum ad bovinas carnes et ovinas, cacocymas autem nihil minus eorum est quam cervinam. Renis amplius enim cacocymi sunt, de saginatis autem animalibus testiculis preter gallorum, cerebrus, medulla spinales, collus, splen, minus autem

Chap. xv. Var. : [1] et. — [2] eucyma.

Leçons : [f] suprascriptus. Et hoc de salvestris porcis; plus sunt eucymi quam de domesticis *adjecit*. — Chap. xv : [a] cacocyma. — [b] ut sicut. — [c] gallus.

Aa

cera ab aliorum animalium; ova frixa, caseus[1] veteris, boleti, aliorum autem bulitorum cautius est si non comedantur ex his aliquid. Lenticla, avena, spelta et panes ex ipso, cicer, farres quemadmodum et avena et spelta, melins, panicus, et his similia. Aranea, mustela, scorpius, dracuri, treclae, acernia, glaucus, et his similes in mari animalia, cythodas[2] omnes cacocymi. Fici autem minus [127 v°] cacocymi; fici autem minus qui[3] montibus nascuntur; caricas autem si multum comedantur, non satis hutile est sanguinem quem generaverint; peduclos multos faciunt. Melata ex nondum maturis malis facta, pera, terebenti fructus, cinaru, id est cardus, et maxime quando induruerit, cocumeres, melones minus, cocurvita[4], haec his utilia sunt, quibus non corrumpuntur, nam quibus corrumpitur in ventre, cacocymus fit multum. Ex oleribus autem nihil fit eucymon, sed media sunt inter cacocymon et eucymon intyba et lactuca, et post haec malva, et sic atreplex, et porcacla, et bletus, et lapatius. Radices autem olerum quae sunt acres cacocyma sunt, qualia sunt cepa, porrus, alius, rafanus et daucus; media vero sunt inter eucyma et cacocyma aron, rapa, quas napus appellant, cariota, ocymus; cacocymotaton autem est rapa cruda, brassica, bulbi non bene cocti, cepa, alius et porrus, et ampeloprasa[5] cocta, nam cocta amittit[d] cacocymiam. Novissime autem pessima et cacocyma sunt omnia quae silvatica sunt olera, qualia sunt

La

porcina ab omnibus aliorum animalium; ova frixa, caseus vetus, boleti [104] aliorum fungorum cautius sunt; non comedent aliqui. Lenticla, et spelta, brumus, et panis et ipsus factus non est eucymus; cicer, holera similiter, et farres est pessima, quantum spelta et brumas; melior est autem eis melius niger, et his similia. Non est eucyma aranios, pisces, mustelas, scorpius, et draco, ritriclea, acernia, clauce, et quaecumque alia in mare animalia grandia, omnia cacocima sunt, que non sanguinem nutriunt sed colera aut flegma. Et de montibus fructus menta quae sunt omnes cacocyma sunt, ficus autem minus ellorum de montibus pomis; caricas autem, qui eas multum commedent non nimis utilem sanguinem generant, unde eis multitudo peduculos nascuntur. Melata non de maturis similis factam, pera antequam maturiscant, et termentinis fructus cacocymus est; cenara id est cardus, et magis quando durioris fiunt, cocumeris, melones vero minus, cocurbitas haec meliores sunt, sed non in ventrem conrumpantur, nam multo cacocyma fit. Ex oleribus autem nihil eucymus est, nisi inter eucyma et cacocimi media sunt lactucas et intubas, et post hec malvas, ita atreplex, et porcacla, et bletus, et lapatius. Radices autem quae manducantur cacocymi sunt quidem, quae sunt acriores, qualia sunt cepas, porrus, alius, rafani, daucus; medio autem inter eucymus et cacocymus sunt cariotas, et rapa,

Var. : [1] castus. — [2] alia cythonis. — [3] in. — [4] corvita. — [5] amelebrassica.

Leçons : [d] ampeloprassa cocta amittit.

Aa

lactuca, condriles, scandix, gingida, intuba, cycorion. Vinus autem spissus et pinguis et non vene olens, sed insuabis et austerus cacocymus et perbersus est de vithinea[c] qui in laguinas majures reponitur; qui autem in parvis neque eucymus est neque cacomus, sed medius[1] est.

La

quo sinnapus dicunt. Oquimum cacocymum mutatus est, rapa cruda, brassica, bulbi non cocti, beta, cepas, alius, et porrus, et ampiloprasa coctam factam cacocyma deponunt cacocymia. Autem omnes sunt et pessima ea, quae vocatur agrestes, holera qualia sunt lactucas agrestes, condriales, scandes, gegidiá, intuba, cicurion agrestes. Vinus igitur pinguis simul et non bene olens et insuavis et austeris cacocymi sunt, qualis prabus bitinior in macuribus lagunis missi, in minoribus autem neque eucymus, neque cacocymus, sed medius. Cacocymus autem vocant quod non bonus sucus qui sanguinem nutriunt facierunt, sed humoris eucymus dicunt qui bonus sucus, unde sanguinem fit generatus.

[Chapitre xvi, t. V, p. 168.]

XVI. *Quae sunt quae bene digeruntur.*

Panes bene confecti[1], pisces aspratiles omnes, gubi, turpedo, trecla, omne genus avium bipedum a quadrupedum digestiviliora sunt; maxime perdices [128], gattulas[2], columborum pulli, et fasiani, pulli anserum, ascellas digestibilia sunt; gallorum caro et unibersorum avium optima sunt, maxime pinguiora et teneriora; pessima autem macra et seniora. Sagenata vero de seru lactis, anserum epar et his similiter nutrita, gallorum testiculi bene digestibiles sunt, etiam pedocylia porcorum ad digestionem hutilissimi sunt; de bubus jubenci et vituli; meliores

XV. *Quae bene digeruntur in cibis.*

Bene digeruntur panes bene confecti, pisces aspratiles omnes, gubus, norci, pastenaca, omnem genum avium, gallinarum carnes conparanda sunt generi quadrupedo, [104 v°] melius et bene digestibiliores esse et maxime perences et itagines, columborum pullos et fasianorum, alas anserum bene digeruntur et maxime gallinarum, et secundum totum optima autem sunt quae pinguia sunt et recentes alas; pessima autem sunt quae magra sunt et seniores. Saginatas de sacro lactis, ansaris epar, et similiter nutrite gallorum testes bene digeruntur; extremas porco-

Var. : [1] melius. — Chap. xvi : [1] cocti. — [2] gantulas.

Leçons : [c] bitinia. — Chap. xvi : *Rien à relever.*

Aa

sunt ad digerendum edorum carnes quam caprarum bimarum, et haec digestiora sunt a majoribus capris; et ea animalia digestibiliora sunt quae in siccis locis nutritae sunt, quam que in humidis. De pomis autem digestibiliora sunt nuces ab aballanis, bulbi digeruntur facile bis cocti, lactucas, intubas, malvas, cocurvitas coctas, si non corrumpantur. Digestivilior est dulcis vinus ab austero. Optimum autem[1] ad digestionem esse sciendum est, quod ad bibendum fuerit suabe.

La

rum partes ad digerendum utilissima sunt; perfectus bovis juvencis meliores sunt ad digerendum, edi caprarum, et omnibus adhuc crescentibus caro melius digeruntur a majoribus jam etatem declinantibus, et quae in siccis locis nutriti sunt. Nam digestiora his qui in humidis nutriti sunt locis, hoc digestibilis magis sunt. Abellane, bulvi digeruntur facilius bis cocta, ova, abala, et sorbilis, lactucas, intubas, malvas, cocurbitas elixas, quando non conrumpitur. Dulcis vinus aut austero digeritur magis. Utiliores sunt autem ad digestionem, sciendum est esse quod sanis utentibus prope suavis est in uso.

[Chapitre xvii, t. V, p. 169.]

XVII. *Quae sunt dispepta*[1].

Indigesta vero[a] sunt capruna, bubula, cervina; pessima autem sunt et indigesta hircorum caro, post haec arietum, deinde taurina, et de senioribus animalibus omnia indigesta sunt, et porci cum senuerint indigesti efficiuntur. Ventres, intestina, vulba, cor, epar, aures, coda, renes omnia indigesta sunt; omnes viscera, cerebrus, medulla spinales, et de majoribus animalibus testiculi omnes, sanguis; anser praeter alas, merula, turdus, sturnus, et minutae aves, et qui duras habent carnes, turtur, anax, umplius, pavo, cicinus, et ventres ex omnibus abibus[b] indigesti sunt; falluntur enim strutionem et mergum quasi digestivilem [128 v°] medicamen, neque isti dige-

XVI. *Quae tarde digeruntur in cibis.*

Caprarum, boum, cervinum pessima autem sunt hircorum caro ad digestionem, autem id est arietum, post hec taurorum, et quae multum senes sunt quadrupedum pessima sunt; est et porcina multum senum, et venter ejus digestus. Est intestina, vulva, cor, epar, aures, cauda, renes, et omnes viscera, cerebrus, medulla spinales et de majoribus porcis testicoli, omnes sanguis, meserum ex hac aspratiles. Fattan pylon quodtifon et parvolorum avium dura est caro, et magis adhuc turtor, et anates, amplius aut pavo aut cecinus, ventres eorum. Omnis harum avium indigesti sunt; falsae enim laudent aliqui strutianus et mergos sunt medicamen digestibilis, neque ex ipsis digeruntur

Var. : [1] est. — Chap. xvii : [1] indigesta.

Leçons. Chap. xvii : [a] vero *deest.* — [b] ex avibu omnibus.

Aa

runtur tam facile, neque aliorum civorum est medicinalis digestio. Cocleae indigestae sunt, lactis acida indigesta est, maxime his qui frigidum habent ventrem; caseus vetustus, recens vero maxime ille qui de lacte acida factus est. Ex cocleis vero meliores sunt porphirae et cirices, ostrearum vero pelles et qui duras habent carnes indigesta sunt. Astacus, paburus, carcini, carabi, scillas, et alia his similia, polipi, saepiae, thetides, vel que a Grecis vocantur *malacoderma*, id est molles habentes carnes, qualia sunt batilio, baterinae, dracontes, cocciges, gallconimi, scorpii, traguri[1], triclae, orfi, glauci, zygenae, gongri, fragos[c] similes aquilae. Ova elixa, assa, frixa, triticus elixus, oriza[2], alfita, farres, avena, vel si ex eis panis fiat, faba viridis, fasioli, cicer, lupini, milleus, et his similia, lenticla, sesamus, erisimus, castanea, glandes, mela, pira, ficos non maturos, uva acedonica et austera, dactuli omnes, seliquas. Citrius quidem specialiter medicinalis est, si quis hutitur hoc, quod deforis est propter digestionem faciendam, quemammodum et acria alia, ocymus, rapa cruda et subcruda, bulbi subcrudi, pastinaca, daucus, cariota, et omnes radices olerum, et omnes olerum genera praeter lactuca et intyva. Vinus pinguis et nobellus indigestus est; indige sunt et omnes aque.

La

facile, neque aliud cibum digestibiliores sunt medicamen. Coclee omnes indigestibiles sunt, lactes acidonica et maxime his qui frigidum habet ventrem. Caseus vetus et qui recens, et si maxime est acidus, meliores sunt. Porpore, et cirices, et aliorum ostracodermon, que duras habent carnes, indigesta sunt. Astag, pagori, carcanica, rabi, caridis, et omnia his similia, polipodes, sepie, teuthidis, et omnia que evocatur *malocoterma*, bati, liobati, rine, dracontes, cocis, galeonymi, scorpii, tracori, treglae, orci id est acernia, glauci, gentine, salpi, gogori, fagros similes aquelae. Ova elega, assa, frixa, pyrros coctos qui vocatur thagus, [105] id est farris majo, crimnon indigestibilior alfita, tyle, farris, bromus, et ex eo panis, faba ocri id est cicer, fasioli, lathiria, rachi, herebentior, ipa, lupini niger melius, et his similia, lenticla, viscus, sesamus, herisimus, balanus, mela, pera, ficus preter maturus, uva acidonica et austera, dactuli omnes, scorna. Citrons specialiter si quis pro medicamen utatur, extrinsecus corticem ejus expedem ad digestionem, datus quemadmodum et multa de agribus, qualia sunt cucymus, rapa cruda, bulbus crudus, pastinaca, daucus, careus, et omnes radices holerum, et omnes holera preter lactucas et intubas. Vinus pinguis et novellus indigesti sunt; indigestam autem est omnis aqua.

Var. : [1] dracori. — [2] orraza elixus.

Leçons : [c] fargos.

[Chapitre xviii, t. V, p. 170.]

XVIII. *Quae sunt*[a] *apta stomacho.*

Aa

Dactuli[b] austeres, mala cydonia, olivae cum sale conditae hutiliores sunt, si cum aceto conponuntur; uvae austere, si cum ipsis foliis pendant, noces, avallanas, magis et plus multum si cum ficis comedantur, scolimus id est [129] cadus silvestres, minus tragaganta, cnicos, cinnaras[1], aru[2], radices[3] coctae satis enim apta sunt stomacho; gingidia cocta modicam quidem coctionem non sustenit stomacus; senapis, rafanus, rapa, cardamus, pyretrus, sparagus, basiliscus, camidafnes[c], et brionia; bulbi digestionem excitant[d] stomaco, et capparis condita, cytri cortex confortat pro medicamine acceptus. Vinus confortat stomacum et ventrem et maxime calidam distemperantiam patientibus, sicut et in medicaminibus absentius et aloes[4][e].

XVII. *Quae sunt in cibis apta sthomacum.*

La

Dactuli austeris, mala cydonia, olivas in sale conditas, expediores autem sunt cum aceto condite; uvae austerae, quae cum ipsis adpenduntur foliis, nocis, abellanas, magis et multum plus cum ficus. De scinis omnia quae nascuntur, mediocriter sunt cacosthomaco, id est apta sthomaco; quod est cololibis id est pastinaca agrestis, adractiles, leuca, dipsacis, nicus, traganta, tracti, quam alii cinarras, alii cardus vocant. Radix cocta ginsidio similis est candici, ncinis erem est apta sthomaco, coctus si aedatur; diutius autem coctus non sustinet; napi, rafani, rapa, cardamomu, piretrus, et basilicus, asparagus, et alius oxymirsfnus, et camidafnis, yxyacanthis, et brionie, bulbi et apertionem ventris faciunt, id est fastidium tollunt. Capparis insalata, citri quod extrinsecus est, id est cortex, totius confortat inter medicaminis fortes adsumens. Vinus enim austerus confortat sthomacum et ventrem et maxime distemperamentum calidum passum, et in medicamentis absentium, aloe ponimus.

Chap. xviii. Var. : [1] cineras. — [2] aru *deest.* — [3] asaru *supplet.* — [4] et aloes *deest.*

Leçons. Chap. xviii : [a] Quae sunt *deest.* — [b] dauculi. — [c] carmidafes. — [d] exercitant. — [e] et aloes *deest.*

[CHAPITRE XIX, t. V, p. 171.]

XVIIII. *Quae sunt cacostomaca, id est que sunt*[1][a] *quae non sunt apta stomaco.*

Aa

Arceotides mordent stomacum, et magis cedrides, sucus amaranti, agnu semen; beta cacostomaca est ita ut et mordicationem faciat quando amplius comeditur; lapatus similiter, ocimus, rapa subcruda, bletus, atriplex cum aceto et lequamen et oleo accepta; fenusgrecus evertit stomacum, et sesamus similiter. Lactes vero qui frigidam habent ventris temperantiam aciscit, si manducaberint; qui autem calidam habent ventris distemperantiam, usturam id est carbunculum patiuntur; propter hoc ergo merito eis nocit, et qui febriunt, amplius autem si lacte cum mel mixta accipiant. Melones non bene digestis cholericam passionem faciunt, solent enim antequam corrumpantur et vomicam ectent. Hutile est multum maducare, non eucymos civos supermanducet et sic mobeat vomicam. Sed et melopepones[2] similiter faciunt. Cerebros vero omnes cacostomacus est et nauxia movit, quemadmodum et ossarum medulla. Vinus igitur [129 v°] niger et austerus facile in stomaco acescit et vomicam excitat; pinguis vero et nobellus quemadmodum et in medicaminibus aprotanus, erifon et afronitrum.

XVIII. *Quae sunt cata sthomacum, id est quae non sunt apta sthomaco.*

La

Arciotidas mordicationem faciunt sthomacum, clederitdis magis; enim sucus amaranton, agnu sperma, beta cacosthomaca, ut est mordicationem faciat, quando plus conmixta fuit; lapadius similiter cocymon, rapa cruda, bletus, atreplex cum aceto et legumen sumitur; fenusgrecus evertit et sesamus similiter. Lactes quibus frigida habent temperantiam ventris acida; qui autem calidu carbuncula; merito ergo nociva est [105 v°] et his qui febriunt amplius aut his qui mel adsumunt. Molonis non bene egetus colericam passionem facit; solent enim si antequam conrumpantur, ut vomat utilius est et amplius manducit utique minime, qui hoc eucymum cibum supermanducit, movit omnia vomitum, et mel opopinus similiter. Cerebrus omnes cacosthomacus est et nausiam movit, quemadmodum de ossis medulla. Vinus niger et austerus facile acita et vomitum facit, sed et pingues et mustus, sicut enim in medicamentis aprotanus, erifonafon, afronitrus.

CHAP. XIX. VAR. : [1] cacostomaca, id est que sunt *deest*. — [2] mel et pepones.

CHAP. XIX : [a] cacostomaca, id est que sunt *deest*.

[Chapitre xx, t. V, p. 171.]

XX. *Quae caput ledunt.*

Aa

Sycamina, robi, mora eapitis dolores excitat, arceotidas, eetrides, canapi semen, meu[1] radices, daetuli omnes, eruca, fenusgrecus, linu semen. Vinus robeus et austeris eapitis dolores faciunt; et ut intellectus tangit, magis niger et austerus et boni odoris capiti exeitant dolores; albus vero et lenis neque eapitis dolorem faeiunt, nervus ledit vel tangit et minus[a] nutrit et mitigat capitis dolores, qui ex humorum habundantiam in ventre constituti generant eapitis dolores. Laetes inutiles sunt eapiti, praeter his qui bregma habent; ftem[b] (*sic*) una vero que in aceto fuerit missa capiti inutilis est.

XVIIII. *Quae caput ledunt.*

La

Sycamina, id est mora, et de rubo mora dolorem eapitis facit; poma, arciotidis, cidri, cannapis, semen murige, dactuli omnes, eruea, fenusgreeus, lini semen. Vinus rubeus et austerus capitis dolorem excitat, et intellectum tangunt, et magis niger et austerus, et ei qui odoratus est capitis dolorem movit; qui autem acosus vilem Yppocratis album adhue neque capitis dolorem movit, neque nervos tangit; qui autem oliforus est, id est minus nutriens, et mitigat dolorem capitis, et factus sucus in ventrem laetineum, non est utile capitis, si non aliquis fortem habeat nune infusam vinacia vinum, quod vocat Luria, eapitis dolorem facit, aut in aqua uvas conditas.

[Chapitre xxi, t. V, p. 172.]

XXI. *Quae non inflant.*

Cyminus Libistieus, agnu sperma et radix, canapis semen, fava, fresa, bulbi excocti et conditi, oleum et liquamen eum acito editi, mel dispumatus; oxymelis autem inflationes eicit. Panes hordiacii si consparguntur et sie eonficiuntur minus inflant, media aute[m] sunt fasioli, pisus, lateria[1], races.

XX. *Quae in cibis non inflant.*

Quiminus Licusticus, agnu spermo et radix et semen, fabas et fabas fractas, bulbi amplius cocti et conditi, si eum oleo et liquamen aedatur et aceto et mel dispumato; oximellus autem inflationis eieit. Panes vero ordiacius, si spargantur et eonfieiuntur, minus inflat; media autem sine inflationes fasioli, ova, racis, cieeris.

Chap. xx. Var. : [1] ineu. — Chap. xxi. *A partir de ce chapitre nous n'avons plus à donner que les variantes du manuscrit* Ab : [1] lacterida.

Leçons. Chap. xx : [a] nimis. — [b] fortem.

[Chapitre xxii, t. V, p. 172.]

XXII. *Quae inflant*[1].

Aa

Pisus, fasiolus, fava, lenticla, tritieus, cicer, lupini, fasioli virides, milleus et his similia; favae autem farina ventositatem faciunt, adhuc magis si integra est cocta. Maza de alfitis facta inflationem faeit; consparsa vero purgat magis ventrem, et maxime si mel aceipiat, opii omnes et maxime Cyrinaicus, silfii opus et radix fici, si[2] in ve[n]tre tardaberint, bentositatem [130] faeiunt, propter quod exeunt cito. Quae autem bene matura sunt prope nec ledent. Similiter et carieas, et crudi dactuli inflant, quemadmodum et fici, et rapa cruda. Lactis[3] faeile in ventre inflationem faeiunt; bulbi crudi, mel non bene dispumatus, dulees vinus inflationem cum gravitate faciunt. Vinus vero dulcis et austerus neque digeritur neque continetur, sed diu manens in ventre superiore ventositatem cum spiritus habundantiam generant, et mustus inflationem facit.

XXI. *Quae in cibis inflant.*

La

Pisis, fasiolus, lithiros, faba, lenticla, farres herbarum, hi lupinis, fasioli acri, nigar melius, et his similia; de faba autem farina inflat adhuc magis, quando intra coquitur, aut alii meore eoeta utatur. Malva de alfita inflationis generant, eonfecta autem et eontusa quam plurimae magis ventrem deducit, et maxime si mel aceipiat; ytiseopi omnes id est suci et maxime opo Cyrinaieum, de cerenio sueus, opus silfii, fitraxis, fieus, oligracunus inflationes faeiunt, propter quod faeile exit. Optime permatura, proximior est quod [106] nullo modo ledit; similes sunt eareeas virides. Dactuli inflationem faeit, quemadmodum rapa eruda. Lactis facile ventositate spiritus facit, bulbi crudi, mel quod non perfecte coctus est. Dulcis vina inflant et tardam digestionem faeiunt; duleis autem simul et austeris quae habidadesin, id est per membra transmittuntur neque digerunt, si amplius morent in ventre superiore, pene omatonosin praeduleis tantum inflationem.

[Chapitre xxiii, t. V, p. 173.]

XXIII. *Quae proieiunt suptiliant et apertiu[n]t.*

Ptysanas proieiunt et expellunt, fenusgrecus, melones, uvas dulees, faba, eicer et maxime niger in renibus lapides frangit manifeste. Capparis sup-

XXII. *Quae in cibis sunt, quae proiciunt et extenuant et adaperent constipata.*

Ptisanas proiciunt, fenusgrecus, melopopenus, uvae dulees, faba, citriae magis qui niger est, hii et in renibus lapides minutant, ut manifestum est;

Chap. xxii. Var. : [1] Quae sunt que inflant. — [2] fici si. — [3] lactaes faciunt.

Aa

tiliat humores, et maxime condita proicit et educit[1] per ventrem flegmata, et de splene et epatis constippatos humores extrahit; datur autem capparis ad haec cum oxymelle aut oxeleo, id est cum aceto et oleo, ante omne civo acceptus. Qui[2] ex betis est[3] sucus expellitibus[4] est, et ex epate constipationes evacuat et exsolvit, et magis si cum senape et acito manducentur; similiter lapatius et acalifis[5] extenuandi habent virtutem, aru et asfodili radices et bulvi et hi virtutem extenuaturiam habent et laxativae sunt locis constipatis; propter quod et sparagi asfodili ieterieis pro aliquod magnum adjutorium ingerunt cum sapa. Cepa, alius, porrus, et ampeloprasa suptiliant et incidunt in corpore pingues et glutinosos humores, coctae autem bis vel ter deposita acridine suptiliant. [130 v°] Crudos humores serus de lacte suptiles reddit; pingues humores fici expellunt, praeterea sablonosa multum quae sunt in renibus si comedantur expurgant. Caricas suptiliant et incidunt humores, ut etiam et renes purgent. Arceotidas purgant pingues et glutinosos humores, amygdala expurgat[6] viscerum loca et expellit[7] et de thorace et pulmone purgat per sputum. Pistacia hutilis est ad confortandum epar et purgando[8] obelusos ejus meatos. Rafanus suptiliaturiam habet virtutem; mel suptiliat, magis ille qui in locis calidis et siccis nascitur, propter quod et mulsa est sputaminum deducturia. Oxymellis incidit omnes spissos et glutinosos humores,

La

capparis extenuant habundantius, conditi vero proicit et educit in ventrem flegma consistentem, et in splen et in epar, infraxin purgat; vere autem ad haec convenit talia cum oxymelli aut cum oxoleo ante alios omnes cibos. Qui betis sucus projectorius est et in epate infraxis exsistentis solvit, et magis quando cum senape et aceto manducaturus; similiter ut lapatius, acalifes extenuandis virtutem habent, icinaru et asfodili radices et bulbi virtutem habent extenuatoriam et haecpracticam, id est adaperit constipata; propter quod et sparagus asfodili heeteriosin aliqui ut magnum adjutorium prestandum cum sapa dant. Cepas, alius, et porrus, et ampeloprason proiciant, extenuant et corporibus pingues et gluttinosus humores; cocta igitur bis aut ter amittunt enim acrorem, sic dati extenuant crudus adhuc humores. Multum fici proiciunt, propter quod sablonosa multum nefretici ad comendum datus purgant. Carecas vero extenuant et incidunt, unde et renes purgant; arceutidis purgat pinguis et gluttinos humoris, amigdalas vero proiciet et purgat viscera, et de thorace et pulmonis sputamenta humida operandum purgat. Pistacia utilis sunt ad confortandum epar et purgandum ea quae in ipso constipata sunt per eductionem humorum. Rafanus leptomeres est, id est extenuandi jam habet partem virtutis; mel maximum ad extenuandum habet virtutem; nara calidus et siccus est, propter quod et mulsa sputamina educit.

CHAP. XXIII : [1] et educit *deest*. — [2] quae. — [3] est *deest*. — [4] expellentibus. — [5] acamfilis. — [6] expellit et purgat. — [7] et expellit *deest*. — [8] expurgandum.

Aa

facile purgat viscera sine molestia, multum etiam jubat in thorace et in pulmone natas passiones quae fiunt ex humorum pinguium congregationem. Vinus suptilis hutilissimus est; si autem sint humores frigidi suptilis et veteris vinus cum acredine; vinus autem albus hutilis est, pulmonibus anagozin confortat e[t] humorum infusiones incidit mediocriter; dulcis autem vinus in acutis aegritudinibus ad sputa movenda hutilis est, etiam digestis peripleumonicis et pleriticis passionibus.

La

Hoc similis extenuat omnia quae gluttinosa sunt et pinguia, facilius ab aliis educit, et viscera sine molestia purgat; nimis etiam ju[106 v°]vat circa thoracem et pulmonem passionem, si quid ibidem pinguis sunt collecti humoris. Unus tenues utilissimus est si frigidum humoris tenuis et vetus cum acridinem; datdodis autem, id est albus, utilis est; de pulmonibus eductionem facit confortandum et humores humectandum et extenuandum mediocriter. Dulcis autem vinus in acutis passionibus ad sputandum utilis, jam digestus circa pulmones et laterum passiones.

[Chapitre xxiv, t. V, p. 174.]

XXIIII. *Quae sunt encfractica*[1].

Lactis quae multum serum habit sine periculo accipitur utique semper ea uti oportit; qui autem modicum habent seru, plus habet caseum; haec periculosae sunt; ledunt igitur renes et inportunae lapides ibidem generant, infraxin epati faciunt et praeparant passionem. Caricas epati et spleni [131] flegmonem faciunt pessimum, quemadmodum et fici non secundum[2] propriam aliquam virtutem praecipuum, sed communi ratione[3] omnium dulcium. Omnia igitur dulcia ledunt splen et epar; obcausos[4] enim eorum meatus in duritiam bertuntur. Haec autem secundum se ipsas nihil in jubamine neque in lesione fiunt, cum eis admiscetur quae suptiliant et incident et

XXIII. *Quae sunt in cibis quae constipa.*

Lactes qui serum multum habet sine periculo est adhibendo; illa vero lactis quae serum modicum habet et caseum plus habet inutilis est et periculosa. Quia multum et frequenter utuntur, ledit igitur et renes lapides ibi generatido, infraxin autem in epar facit et paratus cito generare petens. Carecus epatici et spleni inflammato ledunt, quemadmodum et fici non secundum suam virtutem praecipiet, si coquandum munerationem omnium dulcium. Omnia enim dulcia ledit splen et epar. Constipa autem et scirominis. Haec autem secundum nihil ad juvamen sunt neque ad ledendum fiunt; comiscentur cum his quae extenuant et proiciunt medicamentis. Non parvam ergo juva-

Chap. xxiv. Var. : [1] *titulus deest.* — [2] et fici non secundum *deest.* — [3] cumune racione. — [4] obcasus.

Aa

purgant medicamenta. In quibus non minor medicamen est mulsa, sed non hutilis his quibus in tumore levata sunt viscera et indurata et tumentia et flegmonem habentia. Cito enim mel in cholerico mutari solit humore; papaveris vero semen retenetoriam est thoraci. Pingues vero et dulces dactuli infractici sunt et magis virides. Omnia enim[1] quaecumque de idria et semula conficiuntur, infractica sunt et splenem majurem faciunt, et lapides in renibus nutriunt; similiter et farina tritici cum lacte. Alica vero inutilis est quibus epar facile infraxin incurrit, et renes ad lapides generandos[2] habent paratos[3]. Vinus dulcis infracticus est et tumores viscerum augmentat.

La

men est. Mulsa inutilis est quibus in tumore viscera scyrumina et in tumore et inflammationem posita. Aceto et mel in colerico humore transire solent. Papaveris semen retentarius est in thorace pinguis et gluttinosos humoris. Dactuli infractici sunt et magis constipat virides. Omnia enim quaecumque de itriae et semula conficiuntur, infractica sunt et spleni ditmentitiva et lapes in renibus facit. Similiter et farina tritici cum lactis; et omnis farris utilis quibus epar infraxin patitur, et quibus in renibus lapides fiunt expediunt. Vinus dulcis infraxin facit et humores in viscera aucmentat.

[Chapitre xxv, t. V, p. 175.]

XXV. *Quae sunt bradipora, id est que poros gravant*[1].

Omnia[2] quaecumque de itria et semula conficiuntur bradipora sunt, faba, fresa, panis mundus, lenticlae cortice sublata, cerebellus, medulla spinales, epar, cor, triticus coctus, ova elixa et magis assa et adhuc magis frixa, lupini, fasioli, pisus, sesamus, erisimus, balani, mela, pira nondum natura, corna, vinus dulcis et aûsterus et niger et pinguis, etiam si sine dulcedine est [131 v°], et omnis mustus, et aquae omnes bradira sunt.

XXIIII. *Quae sunt in cibis quae porus gravant.*

Omnia que de ydriae fiunt et semula bradibora sunt; faba frixa, et panes mundi, lenticle portia sublate, cicer dorsa, medullas spinales, epar, noces, triticus coctus, ova cocta dura et magis adhuc frixa, lupini, fasioli, pisus, sesamus, balic, mele, et pera non matura, et minime matura cornulia, vinum dulcis et austerus et niger sine dulcidinem, et novellus id est mustus [107], et omnes aqua, omnes gravant porus quod Greci *bradipora* dicunt.

Var. : [1] autem. — [2] generan. — [3] partus. — Chap. xxv : [1] id est..... gravant *deest*. — [2] id est que purrus gravant, omnia.

[Chapitre xxvi, t. V, p. 175.]

XXVI. *Quae sunt custarta, id est que[1] facile corrumpuntur.*

Aa

Persica, armenia et praecoccia, et omnes stivani[2] cibi, quae humida sunt temperantia, solent in ventre corrumpi; quando autem non contigerit[3], cito pertranseunt; propter quod in primis ea oportet comedere, ut cito pertranseant et non corrumpuntur; nam super alios civos[4] si comedantur, et ipsi corrumpuntur et illi qui ante comesti sunt.

XXV. *Quae tufraxta sunt, id est quae facile conrumpuntur.*

La

Persica, armonia, praecocia, et omnes stivales cibus quae temperantia humida sunt, contingit ut conrumpantur in ventre, quando occurrit cito pertransire; propter quod antea manducari oportet ab illis, sic enim eas cito transmittit ventre ante alios cibos; impediunt enim postea retardatas, et tunc que conrumpitur, secum et alius quos invenit celerius.

[Chapitre xxvii, t. V, p. 176.]

XXVII. *Quae sunt disptarta[1], id est quae sunt quae non facile corrumpunt.*

Minores[2] cocleae, id est quas Greci cymia et porfirae et cyrices vocant, et omnia ostracoderma vel cetera quorum duras sunt carnes, non facile corrumpuntur, maxime si bis au ter aqua vona mutetur[3], et sic coquantur donec omnis salsido[4] tollatur. Item astaci, paguri, carcini, carabi, carides, et alia his similia, qui incorruptibiles habent carnes, similia duris carnibus ostracodermon sunt.

XXVI. *Que sunt dipharita, id est quae sunt difficile intus corrùmpitur.*

Parvas cocleas, porfire, id est unde purporea tinguntur, cyricis, et quaecumque sunt alia, quae ostracoderma vocantur et duras habent carnes, damus his quibus conrumpitur cibus in ventre; coquentes duas aut III vecis in aqua bona, transmutantes in munda alia aqua, quando jam aqua salsa esse videtur. Et stacus, et pagorus, et congrus, et carabus, et caradis, et alia his similia, qui habent carnes quae non facile conrumpuntur, similiter eis qui duras habent carnes, quae ostracoderma vocant.

[Chapitre xxviii, t. V, p. 176.]

XXVIII. *Quae bentrem mollinnt.*

Lenticla et brassica et maritima

XXVII. *Quae sunt quae ventrem deducunt in cibis.*

Lenticla et brassica et de mare pis-

Chap. xxvi. Var. : [1] que sunt quae. — [2] aestivani. — [3] contingent. — [4] cybus. — Chap. xxvii. Var. : [1] disptartades. — [2] iminoris. — [3] aqua *supplet.* — [4] salsitudo.

Aa

pene omnia, quae a Grecis ostracoderma vocantur vel cocleas vocantur, commixtam habent naturam e contrariis virtutibus. Ea ergo quae in eis firmiora sunt in uniuscujusque corpore bradipora sunt et staltica ventri; quae autem humida sunt in eis, inritant ventrem. Si quis ergo excoquat lenticlam aut brassicam aut maritimorum animalium de quibus dictum est, sic condiantur ubi coctae sun jus cum oleu et garu et piper, et postea ipsum jus des vibere quando bult, et videas mollitum ex ipsa potione [132] ventrem [1], et maritimos echinos et coclearum omnium juscella, et betusti galli jus educere ventrem. Brassica autem, si volumus ut educat ventrem, ut ponitur caccabus et cum una aqua fuerint coctae, in qua [2] utique coctione si condiatur oleum et liquamen et accipiatur, educit ventrem. Oportit enim non satis excocta esse olera, ut sucum suum secum habeant, nam si coquantur bis aut ter mutata aqua constringunt, si cum oleo et acito comedantur. Panes etiam tridicei [3] educunt ventrem, propter quot in ventre multo sunt perittomatici et quia forforibus repellitivam birtutem participant. Fenigreci sucus coctus et cum mel datus hutilissimus est; deducit enim ex intestinis per ventre omnes pessimos humores, simul cum stercore; modicum autem esse oportit mel, ut non facire possit intestinorum mordicationem. Olivas cum sale conditas educunt ventrem, si ante cibum cum liquamen adsumantur; quemadmodum ostracoderma vel coclearum sucus de-

La

ees, ne omnes de mare jubeo, ostracodermon coclee vocantur, conpositam secum habent naturam contra se contrariam virtutem. Illa enim quae cister, id est firmiores sunt in his unicuique in corpore, bradiporon sunt et stalticum, id est constringunt ventrem; humor autem earum inritat ventrem ad excercendum. Si quis ergo, per quod coctus lenticla aut brassica aut maritima animalia, quas diximus, ita condiri elixa oportet de oleo et liquamen et piper, postea das bibere quantum vult; vides ventre purgare stercora post potionem ex maritimis. Ecinus et cocleas omnes juscella et ventres et diurnos callosos educit; quod si brasica educere volumus ventrem secus positum caccavo cum aqua, in qua coquuntur, ferentes mittimus lequamen et oleo ad condimentum. Oportet autem non satis eas percoquere, et sic aedes. Panis de tritico educunt ventrem, pro hoc quod in ventrem ex eo multa fit superfluitas, et hoc repellent virtutem, participat forum. Fenigreci sucus coctum et mel ad acceptus utilis est; educit enim qui intestini sunt pessimi humores, et hoc proiciat impetum eundi [107 v°] facit intestinis ad excercendum; modicum autem esse oportet quod admiscitur ei mel, ne quando faciat mordicationem. Olivas in sale conditas educit ventrem ante cibum acceptum et cum lequamin admixtus, quemadmodum et ostracodermis saceto elei. Sucus ventris est epaticus et propterea aliquis condiunt cum oleo et lequamin, et vino facto juscello utuntur, ut faciliu edu-

Chap. XXVIII. Var. : [1] ventrem *deest*. — [2] aqua. — [3] triticae.

Aa

ducturius est ventri, propter quod multi condiunt ea ex oleo et liquamen. Lactis aquosa deducit magis ventrem quam qui pinguis est. Serus[1] autem lactis fortiter ventrem deducit; mitti[2] autem ei oportet mel, tantum ut suabe sit ad bibendum, et non subbertat stomacum, neque in gustu acarizet; si autem amplius volueris ut educat, salis pulverem addis. Omnis caro jubenum animalium facile[3] deducit ventrem, sed et extremae partes eorum et maxime parto proximiores similiter, ut edina. De piscibus turpedo [132 v°] et trecla. De oleribus canicu sive acalifis. Caseus recens cum mel acceptus, atreplex cujus semen tritus et potus cholera educit et ideo purgat ictericos; bletus, cucurvita, melones, fici, caricas, melopepones[4], uvae dulces, maxime si sint humidae. Sicamina ante civo sumpta pertransit cito, et civos educit, et si malos invenit humores in ventre, corrumpitur cito. Coloquentida similiter facit; recentes autem nuces secessos hutiles faciunt, sed et siccae nuces si ante infundantur[5] et sic edantur[6]; similiter operatur beredibus nucibus[7]. Coccimela humida deducunt, sicca vero mulsae infusa et si amplius mel habuerit satis mollit ventrem, utique et si sola ea comedantur et superviberit mulsa; manifesta est quia expeditius ventrem deducit. Post aceptione vero spectandum est aliquod oras et non mox prandendum. Mora, cerasia, precoccia, perseca et omnia quae humida vel aquosa sunt natura, et quecumque sine

La

cat ventrem. Lacti acusior educit ventrem magis quam pinguior. Serus autem de lacte fortiter solvit; mittere autem in sero oportet mel tantum quantum suave sit, ne subvertat sthomaco, et secundum hoc modo et salem et quantum non agageret in gusto. Si autem magis emittere vis eum ventrem, amplius mittit salem tritum. De nimis juvenem animalem caro facilius exit per ventrem et quae extremas sunt in ipsis; similiter cervina. De piscibus narcite et trigon excon mediocriter et malaciti mediocriter. De oleribus beta, lapatius, ortica, acalifis qui dicitur sedes, caseus cum mel, atreplex qui dicitur semen ejus tritus et potus colora educit et purgat ettericos; bletus, cocurbitas, melones, fici, caricas, uvas dulces, maxime recentes quando sunt, sicamina munda ante cibum sumpta exit citius per ventrem et quasi secum producit. Secundam autem super alteras venientes, malus invenitur humor, in eis conrumpitur; cucurbitas similiter. Humida autem mox ad deducendum ventrem utilis sit et ad quae jam siccae sunt ante infusas in aqua similiter faciunt viridibus. Cotimela quae humida sunt educit, siccas autem in mulsa infusas amplius habens. Mel nimis educit ventrem, et si salas aliquas eas manducit et multum plus si supra bibat ipsam mulsam; certum est quia plus juvat ventris depositiones; quod cum cibo eos expectandum est aliquo tempore et non mox prandia. Mora, cerasia, precocia, persica, et omnia quae

VAR. : [1] sacro. — [2] miti. — [3] deficile. — [4] fici..... melopepones *deest*. — [5] et siccae..... infundantur *deest*. — [6] si caedantur. — [7] viridibus noces.

Aa

qualitatem aliquam in gustu bel odore sunt, hutilius et citius ad inferiora per ventre deponuntur. Sin minus nec ventrem mobent nec constringunt; interdum enim constringitur venter ut de mulsa solit constringere, quando anadosin fecerit, id est in benis trahitur, et cum sanguine corpori ministratur, et propterea non deducit ventrem, sed et mixtus cibis anadosin facit; si ventrem non faciat secundum quod si non contigat ut anadosin faciat, cito inritat secessos ventris, habens in se[1] acridinem. Solus autem mel si non coquatur vene deducit, modicum vero coctum deducit ventrem, sed antequam anadosis fiat. Oxymellis autem radit quae sunt inbecilliora intestinae. Vinus dulcis [133] adjutat et ventris secessos movit. Sapa deducit ventrem; ova recentes cum multo gareleo, id est cum liquamen et oleum mixtum[2], si in primo ante cibum sorvantur[3], deducunt ventrem.

La

humida sunt et aquosa et quae sunt absque aliqua qualitatem gustantibus aut odorantibus eas. Si enim utilis est venter siccidus est, exeunt facilius, non manet et ipsa suspensa nihil ad deducendum juvant, propter quod nullam habet acridinem aut nitrosam qualitatem. Medii sunt isti tales in cibos ad movendum ventrem vel porrigendum, modice se inclinans ad aliud, quando non nimis invenitur piger venter. Ad excreendum enim consiari ..... agitur venter, propter [108] et quod melligraton, quibus anadosis catus praevenitur et epar ad se non duxerit. Tunc enim solus invitat ventrem ad excernendum, sed et mixtum cum cibis educit. Quod anadosin ad epar traxerit, non cititius inritatur ad excrcendum, habens agridinem in se, solus autem mel non coquatur; dulcido ipsa bene educit ventrem, constringit magis cum. Quae autem ex dulcis malis melata sine agritudinem est, exire facit; acoram autem mala et pera insuavius aut sine sapore est, et nihil juvamen habet. Quae enim de mellis dicta sunt, haec enim de malis granatis et peris dicere credendum est. Lactis vero, si serus ejus decoquatur et consumatur, nullo modo educit ventrem. Cilacon autem tamdiu ab ignitis lapidibus aut ferro decoquatur, lactis ut serus consumatur, constringit ventrem. Hoc enim ita factum eis datur quibus ex acridinem humorem mordicantem superfluitatem in ventrem, sic cocta lactis datur; induriscit enim facile in ventrem talia facta lactis, propter quod admiscent ei mel

Var. : [1] in se *deest.* — [2] oleo. — [3] sorbiantur.

Aa

La

et salis. Cautius autem et aqua adjungunt et non est mireris, si serus consumptus est, iterum aqua superaddimus. Non enim humectationem de seru fugimus, sed acridinem nimiis, si super [108 v°] quam solvitur venter caridis, carabis. Sed et alii qui sunt talia, costracon minus quidem ad ostracodermon habent enim in se salidis humorem, si amittit aquam quemadmodum ostruacorme garo constricturi fit, et si desiccare voluerit humorem ventris. Si autem modice aut nullo modo coquatur mulsa, educere videtur priusquam anadosin faciat. Oxymellis autem rapit infirmiora quae sunt intestinarum. Vinus dulcis aliquantum adjuvat ventrem ad exercendum, sapa educit ventrem, et uva recentes cum multo garcleo prius ante cibum accepta.

[Chapitre xxix, t. V, p. 178.]

XXVIIII. *Quae sunt media catartica et soluturia bentris*[1], *Greci epilata bocant.*

Herba mercurialis per se sola, at mixta cum oleribus, cocta et in civo sumpta, et primo aut postea ipsum jus sorbat, solvit ventrem; sed et polipodium similiter, in ptysanas aut cum gallina coctus sucus ejus; aut acalifis semen, aut cnicu semen tunsum in mulsa aut in suco gallinae datus, et si admisceas amygdala et nitru et anissu[2] et mel et caricas, melius facis.

Quae sunt media purgativa et malactica ventris.

Linogustis, id est herba mercurialis, aut per se data sola aut cum aliis oleribus comesta, prius exinde jus potui datus. Polipodius similiter semen potus, quantum unus cocliarius est, purgat nigra colera. Similiter et semen cnicu contusa cum mulsa datus aut cum jus galline aut mixtum amigdala, et nitrum, et anisum, et mel, et caricas.

[Chapitre xxx, t. V, p. 179.]

XXX. *Quae sunt quae bentrem constringunt.*

Dactuli austeres, uvae austerae, sica-

XXVIIII. *Quae sunt in cibis quae ventrem constringunt.*

Dactulis austeris, sicomora, rubi,

Chap. xxix. Var. : [1] quas *supplet.* — [2] annessu.

Aa

mina, rovi, mora, et rovi canini, fructos; magis myrta silbestris, coccimela, prumnia, melata de malis stipticis facta. Acida vero melata, si spissus humor in ventre fuerit constitutus, incidit et educit et humectat stercora; mundum autem inbeniens ventrem, constringit magis. Quae autem dulces habent sucum sine aliqua acridine anadosia faciunt, magis et cum acridinem exint. Aquosum autem sucu et sine sapore insuavia sunt et nihil jubamen habent. De malis autem [1] enim dicta sufficiant nunc, et de mala granata et pira eadem existimandum erit [2], quod et de melis. De lactibus vero, quod si lac ante coquatur ut serus consumatur, nullo modo deducit ventrem. Coclacon autem quod fit de ardentibus petris aut lammina ferri inmissis, donec serus consummatus deficiat, constringit ventrem; datur enim his qui ex acridine humorum mordicationem [133 v°] cum solutione ventris patiuntur. Coclacon autem non solum fit de lapidibus, sed et de ferro cyclicos factos, id est rotundulas massulas ignitas, ut de lapidibus fit, et caseus ergo fit in ventre facile de sic confecta lacte, propter quod admiscenda est ei mel et sale. Magis enim sine periculo est, si aqua mittens constringat, et non miseris, si serus consumatur et iterum aqua supermittatur; non enim humectationem seri fugimus, sed acridinem ipsius per quam ventrem deducit. Carides, carabi et his similia quaecumque sunt maritima [3], quos Greci *malacostracon* [4] vocant, minus quidem

La

rubi canini, fructus; magis autem myrte agritis, coccimela, et prunia, melota quidem de stiptica mela facta constringit ventrem. Acida autem mela pinguem inveniens humorem extenuis eum et educit et propterea humectat stercora; mundum autem inveniens quando, mediocriter quietum esse videtur. Brassica prima aquam fundis, sic mittimus mox in altero vas ferventem, et post hec iterum in illo coquimus, donec excoquantur. Oportet neque absem frigidus nimis neque aqua frigida tangere donec discoquantur. Non jam dilecto discocta si frigdor tetigerit, quamvis amplius coquas, sublata lenticlae corticem ut fortiter stipticum in ipsa est perdita non similiter desiccat, quae est in ventrem reumam. Si autem coqui eam ad duas aquas, ut prima aqua ubi bullit verses et alia iterum mittas, et coquas, et modicum salem aut liquamen admisceas, constrictibilem aliquid habet ventris, donec in gusto suavitatis non agarizata utilissimus fit medicamen et cibus. Alfita cum vino austero pota desiccat. Oriza constringit ventrem, elimon spue niger melius; leporina caro; vinus austerus et niger sine dulcidinem, et rubeus austerus.

Chap. xxx. Var. : [1] autem *deest*. — [2] peradmixte stimandum est. — [3] maxime. — [4] malacostron.

Aa

ab ostracodermon habent. Igitur et hii salsedine quam si in coctura amiserit aquae, quemadmodum et ostracodermon carnes, constrictiva fit ventri; sed et lenticla et brassica, vis cocta facta et ex se humore amisso, constrictiva fit ventri et desiccativa. Volentes ergo humorem ventris desiccare, cum mediocriter videtur esse cocta brassica, prima aqua effundis et mox in alia aqua calida remittis, et iterum coquis donec vene discocta sit. Oportit autem cum mutas aqua neque aeri neque aquam frigidam tangere quodvis erit coquendum; quod si aut aerem frigidum aut aquam frigidam proximatur, quambis diu coquatur non excoquitur. Nam si lente auferas, scorciam perdit stipticam virtutem, et similiter desiccat ventris reuma. Si autem tundas eam et bis coquas effusa prima aqua, et sic modicu sale aut liquamen condias, et mittas aliquit de constrictibis ventri speciebus, donec gustu suabis sit, hutilissimum facis medicamen, simul et cibum. Alfita cum vino austero pota [134] desiccat; ventrem oriza constringit et elimon aut niger, melius caro leporina; vinus austerus et niger absque dulcedine, et robeus et austerus vinus.

La

[Chapitre xxxi, t. V, p. 180.]

XXXI. *Quae calefaciunt.*

Triticus elixus et ex eo panis, spelta, avena, fenusgrecus, arceotides, dactuli dulces, mala dulcia, sesamus, erisimus et calefaciunt et sitim generant. Canapis semen, uvae dulces et sitem generant. Appius, smyrnion, eruca, rafanus, rapa, napi, cardamus, pyretrus acer est et

XXVIIII. *Quae calefaciunt in cibis.*

In cibis calefaciunt frumentus coctus, et quae ex his fiunt panis, tifii, avena, fenusgrecus, arceotidas, dactulos dulces, mala dulcia, resimus, erisimus et sitem faciunt. Cannapis semen, uvae dulcis, propterea sitem faciunt uvae magis . . . . . mollis. Me-

Aa

calidus; pastinaca, daucus, cariota calefacit, manifestius cepa; alius, porrus, ampeloprasa satis est acres; cocta bis aut ter amittit acridinem. Caseus vetus calidus est, propter[1] quod et sitem facit. Vinus dulcis mediocriter calidus est et sitem generat; roveus[2] autem calidior[3] est nigro, flavus vero calidior est valde, sive robeus, sibe robrus, sive dulcis, sive albus; omnes vina a flabo vino minus calent; vetustissimus autem si sit nimis calit[4].

La

diocriter appius, smia erminion, eruca, rafanus, rapa, napi, cardamus, piretrus acer et calidus, pastinaca, daucus, carus calefacit manifeste, cepa, alius, porrus; ampeloprason nimis est acer, cocta ad duas aquas aut tres amittit acridinem. Caseus vetus calidus est, et propterea sitem facit. Vinus dulcis mediocriter calidus est et propterea sitem facit; rubeus autem vinus calidior est a nigro; flavus autem calidior est valde, ita corrus, ita erit Trosseus; dulcis albus omnibus. . . . . . minus calit; inveteratus autem nimis calit.

[Chapitre xxxii, t. V, p. 181.]

XXXII. *Quae infrigdant.*

Hordeus in omni usu infrigdat; milleus, panicus, tubera terrae, cocurvitas elixas, melones, cocumeres, coccymela, sycomora austera et acida, uvae austerae; melata de stipticis melis frigidum habet et terrenum sapore; acida autem frigidum et que omnino sine aliqua qualitate sunt aquose. Haec enim et de pira et de mala granata existimandum est vel aliorum arvorum fructus, qui stiptici sunt aut acidi et maxime quae reponuntur. Stiptici igitur dactuli frigidum habent sucum; lactuca, intybus mediocriter frigidi sunt, porcacla amplius; papaveris semen, hoc et soporiferum est et frigidum. Si autem amplius adsūmatur, cataforicum facit; [134 v°] juvat autem eos quibus de capite suptilis reuma currens catarrum excitat; melior autem albi papaberis

XXX. *Quae infrigdant in cibis.*

Ordeus quodvis modo in usu adhibeatur in cibis, melius, clismon, tubera, cocurbitas elixas, et melones, cocumeris, cocymela, sicomora, austeras et acidas uvas, austerae uvae, melatae de [109] melis stipticis; frigidum habet et terrestrem humorem pera acosa. Haec de peris et mela granatis existimandum est; non minus autem sunt et aliorum arborum poma stiptica, et maxime quaecumque reponere solet. Dactuli stiptici frigidum habent humorem, lactucas, intubas mediocriter, porcacla, papaveris semen. Hoc et somnum facit; si autem amplius accipiatur, cataforeticas facit, id est nimis gravantur somno; juvat autem quibus ex capite tenues in praecordiis fluit reuma, melior autem est albus papaver. Myrta infrigdat quidem, sed non hoc quod

Chap. xxxi. Var. : [1] propet. — [2] rubeus. — [3] calidus. — [4] nimis calit *deest.*

Aa

semen est. Myrta frigida est, sed non simul et stipticam; habet enim et aliquantum acridinem. Uva canina fortem frigdorem stipticum habit. Aquosus vinus non manifeste calefacit, propter quod febrientibus non est periculosus. Vinus albus et austerus minus secundum alia vina calefacit. Vinus autem albus et austerus et pinguis et nobellus sensibiliter infrigdat; infrigdat autem et acitus; suptilior igitur est, et lumbos et nervos amplins ab alia loca infrigdat et ledit in alto, eos dissolbendo. Media autem inter calefacientibus et infrigdantibus sunt panes lavati, amylus et vinosas uvas.

La

stiptica est; habet enim aliqua qualitatem. Uva canina penene fortem frigdorem stipticum habet. Aquae acosus vinus non manifeste calefacit, propter quod sine pericula febrientibus. Vinus albus et austerus modice acceptis nimi calefacit. Albus autem austerus et pinguis et novellus aperte infrigdat; eos tenior autem est semper et nervos amplius ab aliis infrigdando ledit exsolvendum in profundo. Melius autem est inter calido et frigido panes levati, amylus vinosus, uvas.

[Chapitre xxxiii, t. V, p. 182.]

XXXIII. *Quae siccant.*

Lenticla et brassica similiter ad invicem siccant, propter quod visum evetant, hoc est nevolas facit, praeter quod si contingat oculos esse humidiores. Minus enim a brassica sparagus desiccat. Aliarum autem olerum siccior caulis est, e contrario autem rafani et rapa et napi et cardamomus et pyretrus et omnia quae acria sunt sparagi esse similes contingunt. Alfita desiccat, id est frictica, agnu semen, herbus si coctus saepius cum aqua in civo accipiatur desiccativus est; meliores enim sunt albi et si assantur aut friguntur et sic comedantur, sicciorem cibum prestant quam qui in aqua coquuntur; quaecumque autem in caccavo cum jus condiuntur, mediae sunt; quae autem in conditura habent habundantius vinum aut liquamen, ab his qui non habent sicciora sunt. His ergo indigentibus simpliciter leucozo-

XXX. *Quae desiccant in cibis.*

Lenticla, cerabis id est brassica similiter in invicem desiccant, et propterea visum obtundunt preter si humidioris oculus esset et contingat. Minus autem brassice sparagus ex ea desiccant. Ab omnibus autem oleribus caules ipsius siccior est; et contrarium autem rafani, et rapa, et napi, et cardamomus, et pyretrus, et omnia quae acria sparagorum eorum esse contingant. Alfita desiccat; agnus puram, herbus coctus, si quis saepius cum aqua cibus desiccativi fit; meliores sunt albi, et quae assantur quam frixaguntur manducant. Sic calorem cibum faciunt; quae autem in aqua elixantur humidiora sunt; quae autem in caccavo condiuntur inter utraque est haec. Quae autem larguiter habet, id est sola in lecozom incoquitur, multum ad praedictis est humidior, quem enim ex

Aa

mus coquitur, quamplurime* [Ab 40 c] de supradictis est humidior; ex aqua autem sola coctus plus est humidior; maxime enim in coccione cyborum fit defferencia de is que supermetuntur eis virtutis seminum et olerum quae desiccare possunt, alii plus, alii minus.

La

aqua sola et hoc est humidior. Maxime autem differentia fit si ipsa confectionem supermittas, eis semen eolera desiceare plurimum possunt.

[Chapitre xxxiv, t. V, p. 183.]

XXXIV. *Quc humcctant.*

[40 d] Pt[i]sanas, cocurbitas elexas, melonis, melorepones, cocumeris, noces viredis, coccimela, siccomora, siccamina, si non eurrumpantur, humectant; infrigidant autem, sed non omnes, nisi frigida accipiantur. Lactuca humectat, intuba minus; purcacla, malva, blitus, atriplex aquosiora olera sunt; humidi igitur sunt; non minus et aliorum arborum friutus, et maxime que non reponuntur. Humectant etiam et lactucae, et papaveris semen, et faba viredis, et cicer viredis. Aqua humectat et infrigidat, calefacta autem humectat et calefacit.

XXXII. *Quae humectant in cibis.*

Cucurbitas elixas, melones, melopepones, cocumeris, nocis virides, eoeymela, siecomora, sicamina non eorrupta humectant omnia; infrigdant autem non omnino, nisi frigduntur. Lactucas humectant; intuba hoc ipsum [109 v°] prestant, nam inbicillior est porcaela; malvas autem, et betus, et atreplices aeose magis aliarum holerum sunt; humidi autem sunt non pauci et aliorum arborum poma, et maxime hii qui faciunt ad reponendum. Humectat lactuea et papaveris semen, faba virides, cieer virides. Aqua humeeta est et frigida, calefacta autem humectant et calefacit.

[Chapitre xxxv, t. V, p. 183.]

XXXV. *De coccionibus sucorum conficiendae.*

Nam quamdiu nimis frequenter fuerent inflatti, cum quoquntur, foquum majorem debent habere; posttea autem ad lenem foeum est coquenda, donec sueus faciat spissus. Admiscendum est

XXXIII. *Ad sorbiciones coquendos.*

Ptysanas confitenter eonficiuntur, quando nimis in bullitionem inflatae fuerint, sine odore sunt; hoc illis proficit, qui post aegritudinem fastidium habent sive duritiam ventris patiun-

* Ici dans Aa finit le cahier XVII, que suit immédiatement le cahier XXIII; ce qui, à huit feuillets par cahier, donne quarante feuillets, soit quatre-vingts pages, qui ont disparu. Il manque la fin du livre IV, tout le livre V et le commencement du livre VI. Le texte latin qui termine le livre IV dans cette édition est tiré de Ab.

Ab

autem ei in illo tempore, dum inflatur, acetus, et quando bene coxerit, addi oportit salem tritam non multum; ante vero pro sapore, si in inicio mox oleo mittatur in coccione nihil nocit, sed et si porrus modici mittatur, et anetus, et hoc ipsum mox in inicio. Lenticla autem, si cum ptysanas bene coquantur, ita ut amplius ptysanas mittantur et condiantur satureia et pulcio et cum cocte fuerint edantur. Est enim cybus de cocurbitis cum sardenis vel incatera in patella confectus; suavis autem est cybus. Qui autem infirmioris sunt ad contenendum et non possunt suscipire, pinguem [41] aquam facis de pane infusu optimo et quoquis, et spissaverit et factus fuerit sorbitio, multam virtutem amittit. Conficitur autem sic : panes quam caledissimus frangitur et infunditur, et tritus cum aqua diligenter coquetur, et cum aqua facta sorbicione datur. Item febrientibus oportit ordium non in pila tundere, sed grana ipsas opressas extendere in latitudine, et coquere in aqua; prius enim tepidam mittere et effundere, et iterum aliam superfundere aquam; coquetur utique bene, ita ut una emina hordei in dece eminas aqua coquatur. Quoquetur ergo quamdiu hordeos crepit, et inde deponetur, et dabis bibere sic, si colericus humor dominatur; quod si non est colericus humor, addis pocione mel et sic dabis hoc et ventrem secundum reddit, et orinam provocat, et nutrit bene. Datur autem et alfida de hordio frieta et macinata, ita ut infusa coquatur; hec enim ventrem constringit. Item panem sicum aut recentem infusum in aqua teris bene et colas

La

tur; ea rationem ut mittas in emina ptisanas aqua, ad mollem ignem positus diutius agendo coquis donec suci fluunt, et sic mittis mel et acetum, et post haec ad mollis ignis, donec multum succum faciunt. Admiscendum est autem quae in illo tempore acetus, quando jam non inflantur. Perfectius cocta autem diligenter sic mittere oportet, et salis tenuis non multum antequam des. Oleo autem mox ab initio mittis, non nocis coctionem, et jam si et porrum modicum et anetum et haec omnia in initio mittatur. Lenticla autem cum ptisanas conficiatur, bene amplius sit ptysanas missus et conditus, amittis satureia et puleio. Bonus autem et suavis cibus cocurbitas cum sardenas cum patella coctas. Qui autem imbecillius continent et non possunt suscipere, pinguiorem aquam in cibo tenuat, et paulatim coquam et fricandus est cibus in funda. Est enim alfita et euthoperas panis, ut multum mittat virtutem. Panis candidus fractus infusus et sic coctus adhuc magis spatio utilior est et plus nutrit. Febrientibus autem oportet ordeo non tundere vel pestare et granum ejus latum facere, et si coquis in aqua, prius vero cum tepida lavas, infundis et alia mittis aqua; coquis diligenter in decem cotilas aqua una cotila ordei latu fracti. Coquis autem donec ordeus crepet, deponis et tenuem illam aquam admiscis mel uncias sex, et hoc das febrienti. Hoc bene solutum ventrem facitet, urinam movit et nutrit habundanter. Datur autem et si in alfite ordeus frigitur, quae *melanca* vocant. Oportet autem antequam macenetur fricare leviter

Ab

apud lenteum; admyscis ei, ut alvum non videatur ex pane, ova cum cocumeris semen frixi, aut amigdala, aut nocli pineu, singulas aut binas species vel totas, cui addis modicum anissum aut semen fenicoli; febrientibus in mulsa dabis; sine febribus vino superfundis. Sucus de milleo milles farina torres ad ignem, et ex eo facto sucum dabis eis bibere, quibus venter ex egritudine colerum effusionem laborant vel quibus subtilis aut multus secessus est. Oportit autem aqua solve[41 b]re farina vel sic torta in mortario trita, oxybafo uno in aqua oxybafa dece; colas per lenteum spissum; superfundis vinum austerum modice, et sic coquis et sic das sorbire. Oportit autem addere noces cum membrana sua, que intrinsecus habent, in coccione suci. Item avena degestibilior est omnibus leguminibus et sorbicio ex ea utilissima est; quoquitur quemadmodum de ordeo : avenae emina una et aque eminas decae.

La

quo usta est palea, et infusam coquis; magis ventrem laxant ab illa. Coctionem superiorem coquis, utique est omnes pene cibum similiter qualemcumque existimaverit infir[110]manti esset. Quae autem subtrita sunt, spissam quidem infusionem videtur esse et cocta et fortiter suffricata, quod utique pene omnes cibos similiter indanda potionem. Oportet autem panis siccus et recentes infundere, fricare, jungendum aqua et colare cum lenteo; admiscis autem in ipsis ad caudorem non esset videtur cum paue semen et siccas, et amigdala, nocli pineum et uva cum unumquemque, et alia cum alia omnia, anisum aut fenucoli semen admiscis; quibus enim febris sunt, in mulsa das; qui autem non febriunt, vinum superfundis. Melius autem et aut milini fricata maxime et siccata expedit utique corticem sublata, quibus venter colericum humorem deponit, et quibus tenues et multus siccessus faciunt. Oportet autem frecata solvere aqua, non minus oxybaffi unu in deca aqua oxybasus dece colas cum lenteo, et superfundis vinum austerum et coquis; das sorbire quibus expedit. Si autem suffrecatur melius nucis cum cortices interioris, non utique multum colatum ut fiat unus. . . sus cum milio. Avena autem bene digestibilis est omnium leguminum, et sorbitio ejus maxime optimus est; coquitur autem sicut ptysanas ipsum modum, cotila una in aqua cotilas decem.

[Chapitre xxxvi, t. V, p. 187.]

XXXVI. *Que sunt que pro oleo mittenda sunt in sorbicionibus egrotis.*

Ab

Metendum est in sorbicionibus oleo, preter in lenticla, 'cocumeris semen crudum, et tostum ad ignem, et tritum, et colatum; miscis in ptysanas et ceteris sorbicionibus aut noces, aut avellanas, aut amigdalas. Quibus autem venter fluens molestatur, mittis papaveris albi semen leviter frixum, ita ut rubrus fiat. Mitti autem oportit ad ventris fluxum et castaneas cum mediana sua cortice et magnifice jubat.

XXXIIII. *Quae pro oleo mitti oportet.*

La

Mittere in omnem sorbitionem pro oleo preter in lenticla cocumeris semen crudum conditum miscis ptysane et caeteris coctionibus, aut consin nuces, aut abellanas, aut amigdalas. Quibus autem secunde ventrem nocentibus pro oleo mittere album papaveris semen aut cocumeris foxasita cum supermittis ad ventrem; et castaneas intrinsecus cortices mittis, mela granata cum fructibus suis subtritum lente ex exsiccate utatur his, qui nimium siccanti sunt corpore.

[Chapitre xxxvii, t. V, p. 187.]

XXXVII. *De coccione ciborum.*

Coquis semula in aqua, cui addis oleum modice et anetum, sed ante lavas semula. Item panem frigidum infundis in aqua caleda et frequenter mutes; infundis autem de pane partem interiorem; mensura autem labacio panes non propter suavitatem sola fit ut aqua tociens muteretur, sed ut facilius eventetur aut digerat, vel quod infirmentatum in se habet amittit. Item ptysanas vero [41 c] amittis, unam partem et panis partis xv sicci et triti, et sic quoquis donec nimis efficiatur subtilis et tritus. Coquis autem in aqua munda quam plurima, ut si colligat mittis et modicum sale. Fit etiam et ex malvis sorbicio; folia malve tenera cocta sine vino teris in mortario, et iterum coquis in aqua, et salem et oleum et

XXXV. *Confectio ciborum.*

Coquitur semula haec rationem, unam in quarta parte, in decem cotilas aque, cum oleo mediocri et anetum, ante levas. Simul ante pridie coctum panem infundis in aqua calida, mutans alia aqua frequenter effundis; non totam panis partem, sed quae intrinsecus sunt mittis. Pensa vero infusionis ista est, ut ex hoc solum et intitor frumentus ut nihil de illo remaneat. Ptysanas autem coquis in partes xv panem siccum coquis, donec tenuis fiat nimis, et tritum coquis in aqua munda, amplius ut se colligat et habeat modice sale et sit sine oleum. Fit [110 v°] autem et de malvis sorbitio; folia malve tenera cocta sine vino et post haec trita in mortario, et iterum coquitur in aqua; mittis sale et oleo. Ova autem co-

Ab

ova mittis, et coquis in aqua incessanter agitantum. Non enim conspissantur si agitetur neque gluttinatur. Melius igitur fit si in pusca coquatur; sic enim cocta magis humida manet.

La

quis in aqua, agitas incessanter eas; non enim cumpissantur commota neque indurantur. Melius est autem pusca coqui; omnino enim magis humida permanet.

[Chapitre xxxviii, t. V, p. 189.]

XXXVIII. *De mulsa.*

Mulsa non satis coleribus utilis est; colera enim ex ea amplius augmentantur. Expedit igitur eis aquosa mulsa bibere, que tale sunt natura; sed et illis aquatissima dauda est quibus infirma viscera sunt, id est epar aud splen. Conficitur autem mulsa hoc modo; octava enim pars mellis aqua miscenda est, et sic ad lentus ignis est coquenda, cui spumam quam facit semper est auferanda, et mox ab igne cessari, cum fuerit dispumatus.

XXXVI. *De mulsa.*

Mulsa non satis colericis utilissima est, et colente autem in eis. Oportet igitur in talem habentem naturam acusissima dare mulsa. Inutilis est etiam quibus retinetur in aegritudines adhuc in visceribus. Conficitur autem mulsa, ut habeat aqua octo partes et mel una, et tamdiu coquis donec disrumpatur. Qui sic ut convenit autem, frequenter spumam non fit, tollatur cum pumis.

[Chapitre xxxix, t. V, p. 189.]

XXXVIIII. *De pocionibus que infirmis expediunt.*

Febrientibus quidem hutilis est mulsa aut oxymellis vel aqua, que absque aliqua mordicacione conficitur, si ventris turbacio in febribus fuerit vel vomica stiptica. Sin minus constriccio lenis, dulcis, infundis ergo estatis tempore dulcis mala incysa subtiliter, infundis in aqua donec colitur, aut mala Cydonia matura incysa similiter infundis donec colitur, aut mala Cydonia matura incysa similiter [41 d] infundis. Haec autem dabis colera vomentibus que ex mele fit cotoneis aqua. Ad ventris vero solucionem, ex petris conficis aqua, nam styptica et dulcis est.

XXXVII. *De potionibus aegrotantibus utiles et bonis.*

Potiones autem febrientibus est enim millia aut oxymellis et aqua, quae sine mordicationem est; dabis autem fleumaticis melancolicis catarrum patientibus et quibus venter constrictus est. Colericis vero et quibus praecordia sunt in tumorem contrarium est. Febrienti autem apobregmata stiptica habentes species faciunt, maxime his quibus turbationem ventris fit, non inutilis est jam sunt ad vomitum. Infundis autem in state dulcis mala incisa tenuiter, donec bene aqua coloratur, aut mala Cidonia matura incisa similiter infundenda sunt. Dabis autem qui colera vo-

Ab

Myrtae igitur mollis folia infunduntur in vino dulci, et efficitur vinus absque mordicacionem, et lenis est pocio. Infunduntur actiam et sementis uvae. Haec autem coccio utilis est; nullam habens in se agridinem neque in gustu acidonica pocio efficitur.

La

munt de melis et quibus venter fluit. Pera autem infunduntur quae stiptica sunt et dulcis. Mirta autem tenera infusa vinum dulci, vinum autem facit si [ne] mordicationem et lenem potionem. Infunditur autem et giganta, id est uvae sementis; sicce autem magis facit, decoctio ejus bona est nullam acritudinem neque agrorem habentem.

[Chapitre xl, t. V, p. 190.]

XL. *De lactibus. Rufus auctor.*

Que lactem potaturus est, ab omnibus cybis est abstinendus, donec digerat et ventris plenitudinem deponat; utilis etiam est, si mane bibatur, mox ut mulgitur, ita ut a cybo his qui biberit absteneatur, et vi mi[n]ore moveatur labore. Nam si laboraverint necesse est ut accescat, sed quisciendum et deambolandum leniter et vigelandum est et interdum quesciendum. Sic enim faciens cum prima pocio fuerit aegesta per ventre, aliam bibat. Inprimis ergo, cum purgaverit bene, nihil minus faciat et sequens. Illa vero que remanserint in ventre per venis ministrata nutriuntur, etiam secessus non faciunt. Colerica vero reuma vel ea que ex resolucionem corporis per ventris fluunt, id est quod Greci *syntyxsyn* appellant, coquenda est lactis. Observandum est etiam ne ostoletur; oportit ergo leniter quoquere ad ignem et agitare sine intermissione, et spuma que super colligit cum pinna tollere; omnino movenda est autem cum ferro lantida, et in ipsa bullicione labia vasae spungia est deter[42]genda. Saepius enim ex ipso bromo que in hori vasi colligit tota

XXXVIII. *De lactis potionem. Rufus.*

Qui lactem bibere habet, et a bono cibo se abstineat, donec digerat et purgetur. Juso optimum est non si mane bibat multa et jejunus sit, super id quod bibit et laboribus nimis abstineat; tunc quia qui laborat necesse est ut argutentur, sed qui et deambolandum est, et inter haec vigilias requiescat. Sic enim faciens qui bibit solvit eum et deinde alteram lactem bibat. Inprimis [111] ergo purgat bene, nihil multum aliud jam non, qui vero in ventre est ducitur in venis, nutrit etiam, non purgat. Quibus autem colerica reuma est et qui essent ex his de ventrem, de vino erit, id est dessicatio fit membrorum, coctam dabis; coquis autem hoc modum, et post modicum ut pars quidem per ventrem deducatur, pars autem introducatur. Post haec adhuc magis coquis, observantur ratur sit, ad mollem ignem coquis et cum illam et cum illo coquitur mox mulgis. Coquitur getus quod supra statera dis, omnino agitas autem, quae ferula nitide et tenuem; et de labris caccavi tolles bromo, qui se collegit cum spungia purgas; saepius enim inde et aliud conrumpi-

Ab

ex eo lactis currumpitur et casseum efficitur, ut dictum est. Ergo tamdiu bulliat ut lactes ipsi pinguior equaliter et dulcior a cruditate fiat.

La

tur. Sicut dictum est lactis da, haec pinguior fiat et qualiter et dulcior fiat.

[Chapitre xli, t. V, p. 192.]

XLII*. *De aquarum diferencia.*

Oportit igitur aquarum diversitatis scire, que sunt bone vel que maliciose aut corrupte sunt. Bona quippe aqua pene ab omnibus in usu humano est cognuscenda. Bona igitur aqaa secundum qualitatem suam et in gustu et odore et in sapore suavissima et visu munda et in tactu lenis et levis esse debet, ut etiam dum putata fuerit, a precordiis velociter subducatur. Si talis inveniatur, non est melior ab hec ut alia quaeratur aqua. Que autem in ypocondriis diu resedet et ventrem percuciendum gravaverit et inflaverit, non est ad usu hec tales utilis, sed mala erit exstimanda, et ea que neque calescit cyto neque infrigidatur. In hac igitur aqua quicquid coctum fuerit gravior cybus efficitur si sumatur. Melius est enim experimento judicare tales aquas. Volentibus autem intellegere que dicta sunt, ea que septentrionale parte aversu sole, ea quaeque sunt bradipora sunt, id est [42 b] gravant poros, per quos spiritus vitalis transitum habent, et pessima sunt, et non cyto calescunt; et cum tardius fuerint calefacte, iterum tardius infrigidantur. Solis vero cursus quascumque penetraverit loca, id est que aperte sunt labie, que sur-

XXXIX. *De aquis.*

Oportit aquas et malas et bonas medicus debet expertas essent. Multum bonas enim aquas pene omnes magis est scire omni modi. Oportet igitur bonam aquam in qualitatem esse et in gusto et odorem, mox autem in hoc suavissimo esse, quibus et vinum munda, et quae in ypocondria non tardat, cito pertransit, non est quaerenda alia melior. Quae autem in praecordiis diu resedens, ventrem repercutiunt et inflant et gravant praecordium, mala exstimanda est aqua, ea vero quae neque calefit cito, neque cito infrigidiscit. Talis aqua gravis esse judicanda est, et illa praeterea quae in ea coquitur, gravat digestionem et malitiosa est. Melius est enim per experimentum tales dijudicare aquas. Qui autem voluerit per scientiam cognoscere, et per ea quae ab antiquis dicta sunt judicare eas, qui a septembrionali parte fluunt, bradipora est id est gravant porus, et pissima sunt, et tarde calefiant et infrigdit. Quae autem ad orientem partem, id est a solis ortu usque ad nona hora fluunt vel currunt per meatus aliquos aut per terra, colantur et caliscit et [bona] existimanda esset. Et etiam credenda est quae state frigida est et

* Entre ces deux chapitres, le manuscrit Ab en intercale un autre, qu'il intitule : xli, *Quia lactes dentes nocent*, et qui n'est que la traduction de *Ad Eunap.* l. III, c. xiv.

Ab

gunt aque, colate sunt et lympide, et cyto calescunt, et cyto infrigdantur; iste sperande sunt bone aque esse. Bona autem est, quae state frigida est et hyeme calida. Nonnulli autem ex pondere et levitate existimant judicare, et meliorem dicunt que levior est; nam quisque judieare de aquis vult absque pinsa poterit judicare. Levem quippe dixit esse Hypocrates aquam pluvialem, que est duleis, lucida et subtiles, que adducitur aqua in aere et propter solis ardorem levior et subtilior efficitur. Nam in aere non ex duleibus solis aquis, sed ex mare adducitur in aere; propter quod aque pluvialis, aliae cyto putriscunt, aliae non faeile putriscunt; non ergo aliquis existymit malam aquam esse que cyto putriscit, quod enim mutatur magis virtutis est aqua maliciae, uticumque habeat cognicionis bonarum aquarum. Si qua ergo cyto putriscit, aqua bona existimandum est ipsa mutacione, nam quedam aquae, quare faciunt vicia in guttore, et tusses movent et raueitatem et gravidinem et guttorosus faeiunt; pluvialis igitur aquas in estate tonitru tempestiva sunt. Leviora avocem ex cristallo sunt et nevae pessime sunt; [42 c] que enim si gelaverit aqua, amissa subtilitate sua, efficitur spisso et femosa, et que eam utuntur in quibus loeis insederit, generat passionis. Maxime tamen in muscolus gylae resedens facit brencocelas, id est guttorosus, set et tussem excytant et raueitatem facit. De paludibus vero aquas eoquende sunt et sic potande, sed cum potata fuerit myxta cum vino bibatur; quae autem styptiec sunt aquae, dulci vino temperentur; alii au-

La

hieme calida. Aliqui autem et per pinsa arbitrante aque in pensa levior est meliorem esse de illis, qui graviores sunt aquae, laudat. Solum autem hoc non sufficit hoc judicium. Esse bonarum aquarum levissimam autem, sicut ait Ypocrates, pluviales et dulcis et lucida et tenuis, propter [111 v°] hoc quod sub solis ardorem traxta levior fit, et tenues eductat; autem non de solas alias aquas sit et de et eorum corporibus, propter quod imputribilis fit omnium aquarum, utique sub differentias multarum qualitatibus consistentium, a caeteris putribilis sit, neque egitur existimet malitiosam essent, quae inputribilis est aqua; quod enim facilius mutatur virtutem, optima est magis quam malitiosa, ut quae habet cognitionis bonarum aquarum, utique ut inputribilis sit optima existimanda est esse mutari. Quidem in initio bibentibus vitia ingerunt, corizas, et tueis, et raucas voces faeiunt. Nam hoc fluviales aquas aestivalis ex terientatibus et tonitrui sunt utilis sunt. Consistente autem ex cristallis et nivibus gelatas pessima sunt. Gelatas autem quae fuerint omnem quod est in ea tenuissimum consumetur. Bene utique habentur si de paludibus et putridis locis, putridas aquas recidunt qualitates eorum, si coquantur; et melius mutatus efficitur, minus nociva sunt, sed si bibantur et maxime cum vino temperata. Quae enim stiptieo sunt sapore, cum dulce vino, quae autem salso sunt sapore, cum stiptieo bibat, et non de subito neque satis patente hora. Aliqui autem adinvenerunt escas et potionis ad aquas malitiosas adjutorium; si quis cecobri

Ab

tem aque vino styptico temperentur, interdum etiam et colandas sunt. Que autem nimium frigidi sunt, post cybo bibere debent et non de subito vel impeto neque patente satis ore. Quidam enim adinvenerunt per cybum et potum aquas malas posse vitare, id est cyciris cocti aqua ante bibant et ipsum cycere edunt, cum caleda autem cum pyscicolis cocta, sed et fenocolus similiter coctus; que autem betas et cocurbitas antequam bibant cum sale et vino temperatas aedant, ab aquis malignis non leduntur.

EXPLICIT LIBER TERCIUS.

La

coctus est, aqua ante bibat et ipsum comedat; caucaledis autem similiter cum piscibus cocta, renuculos similiter; quicumque autem betas et cocurbitas ante manducant, quae sale vino temperatum.

FINIT LIBER QUARTUS.

LIVRE V

DE LA SYNOPSIS.

Le livre V de la *Synopsis* nous a été transmis par trois manuscrits, Laon (*La*), latin 9332 (*Ab*) et Saint-Gall (*G*). Ces trois manuscrits s'accordent pour ajouter en tête et au milieu du livre plusieurs chapitres qui ne se retrouvent plus dans le texte grec, tel que nous le possédons aujourd'hui. En tête nous trouvons six chapitres, traitant de la conception, qui remplacent le chapitre I : *Des accidents qui arrivent aux femmes enceintes et des moyens d'y remédier;* entre les chapitres VIII et IX du texte grec, les manuscrits de Laon et de Saint-Gall ajoutent deux petits chapitres, qui ne se retrouvent pas dans le grec. Enfin les manuscrits de Paris et de Saint-Gall insèrent, entre les chapitres XV et XVI, dix chapitres, traduction littérale de dix chapitres du livre I *ad Eunapium,* que nous publierons avec les fragments des traductions latines de cet ouvrage. Telles sont, avec beaucoup d'autres moins importantes, que nous signalerons au fur et à mesure, les principales particularités que présente le livre V de la *Synopsis.*

Pour les quatorze premiers chapitres nous donnons seulement le texte de *Ab* avec les principales variantes de *La* entre parenthèses et dans le texte; mais, à partir du chapitre XV jusqu'à la fin, nous donnons en regard les deux textes comme pour le livre IV. Nous donnons, en outre, pour chaque chapitre, les principales leçons du manuscrit de Saint-Gall.

[43 b] INCIPIT LIBER QUARTUS (*QUINTUS* La) HORIVASII (om. La).

1. *De virginitate.*

Virgitas[a] rectae (*virginitas secta* La) salutaris (*esse* addit La) probatur, testantibus animalibus vel illis mulieribus, qui (*quae* La)[b] in virginitate (*virginitatem* La) permanserunt. Nam concepcio adque partus (om. La) corpora femi-

LEÇONS. Saint-Gall, p. 136 et suiv. CHAP. I : [a] virginitas. — [b] que.

num insumat (*in summa* La) necesse est, et precipiti lapsu ingerat (*ingerant* La) marcidam senectutem, et maxime (*illas* addit La) quod nondum fuerit (*annis* add. La) conpetentibus nupta (*nuptas* La). Virginitatem vero salutarem necessario conprobamus (*cumprobamus* La), siquidem et noxius sit nature concubitus. Vidimus[c] etiam cetera animalia prohibita ventri esse (*veneriis se* La) forciora, et magis feminas; tunc aetiam mulieris que se contenent minus esse insumptas (*insubtas* La) sive morbis affectas (*adfectas* La), que forte lege vel Deorum cultu (*Dei colito* La) interdictu ventris (*veneris* La) non vixerent usu (*usum* La) pro usu, et hoc pocius (*spatium fit* La) in virginitate permanentebus ignaras (*ignorans* La) concupiscenciae commotionis affectu (*effecto* La). Hic (*hinc* La) denique salutaris virginitas conprobatur, ut etiam in feminis, sic denique (*et*) viris; sed (*et sit*) naturale (*naturalii*) commocione (*commotionem*), datur racio quo (*quod* La) germina permaneant (*ne mundi spatia deserta hanc vacuatur per* add. La) animalium [43 c) successionem cessante, interlecta (*interjecta* La) est Venus, qua sibi[d] mixta corpora crearentur utile vexacione conjuncta. De qua re aptas feminas conceptui judicamus et annorum XV etatis usque ad quadragenta (*quadragesimo*), ut saepius occurrit, nam tenditur hoc et in annum quinquaginsimum.

II. *De conceptum.*

Cum enem concipere volunt, cum omni cautilla se agere debent et neque humorosam contenetur (*convenit esse* La) matricem neque (om. La) siccam (om. La), neque plurimum ferbida vel calidam aut e contrario frigidam. Est preteria purgacionis ordinem juxta legis (*ejus* La) natura, ut (om. La) neque a (om. La) liquoribus (*coleriis* La) variis aut tavosis fiant sed magis sanguinis, neque plurimum neque refusus (*rursus* La) parum (*pari* La). Ipsa quoque femina e degescione facilis neque adsidue ventris fluore purgentur hylarae[a] (*elari* La), recte (*secte* La) valentes corpore adque mente et animo exhylarante, et omne corpus equale servatu temperamentu acceptum semine conrumpetur et suis viciis interire. Nam ager si (*est* La) calidus[b], semina creare minime potest, et (*ex* La) vexacione sui germina (*germinate*) conrumpit (*cumrumpit* La). Sic aetiam feminarum corpus bono naturae insertum (*bonum narorem desertum* La) inminet (*insimit* La-*acceptum... interire* post: *insertum inminet* La) cogniti (*cogit* La) quae fuerint jactata. Est igitur ventris tempus, mox cessante sive declinante purgacione, cum adpetencia sive delectacione cummixcionaes feminis in ventrem (*veneris* La)[c] cogit, et quando corpus neque plenum cybis neque suco deficiens, hoc est neque ebrietatem aut cybi indigescione gravatum, sed (*sit* La) uno cybo [43 d] et non plurimo nutritum et omni (*boni* La) tranquillitate perspecuum. Incipiente igitur purgacione minus est apta concepcio, deficientem vero melius est.

[c] videmus. — [d] quasi bimixta. — II : [a] hilares. — [b] squalidus. — [c] invenire.

III. *De cissa.*

Cissa igitur ab antiquis nomen accipit, quam alii ab anxietate pregnantes cum utere (*commotiori* La) comitatur augmentum appellarunt, alii a (*ad* La) similitudinem edere, quam *cissa* Greci vocant, ut ipsa nexu vicina sibique (*fuerint* supplet La) suo robore conflectetur, sic hec passio desideriis plurimis evagata pregnantes vota diversa partitur. Alii vero ad similitudinem aves (*habens* La), quam Greci *cyssa* vocant, Latini gaiam [a] dicunt, ut enim illam pinnarum varietatem distinctam atque voce mitisona (*mitis unam* La) esse perhibitur [b], non aliter haec passio variis (*varias* La) desideriorum ingerit formas. Inruit igitur hec passio saepius cum gravida facta fuerit a die quadragisimo et usque ad mense quarto [c] pertingit, quibus enim minus, quibusdam amplius incipit aut perseverat, quamquam plerisque usque a (*ad* La) diem partus comidatur (*commitatur* La) aut inruit omnino. Contingit autem hec causa ex indigescione cyborum repletis et ebrietate cum (*causae* La) conmiscuntur, aut si mila (*mala* La) sit purgacio, vel si in media purgacione concipiat. Sequitur autem eas qui cissam paciuntur nausia, fastidium aliquando (*quando* La) omnium, aliquando certarum rerum, tunc aetiam insuetorum delectacio, ut carbonum et (*ex*) ceterarum rerum, tunc salivarum fluor, et displicens sanitas ruptacionis (*ruptatinis* La) acide (*accidit* La), tarda degescio et ciborum (*verum* La) facilis corrupcio; (*est curatio* La), quibusdam vero vomitus cybi et colerum, quibusdam etiam fluxus ventris, capitas gravitis (*gravitas* La), corporis ebitudo (om. La), pallor in vultu, mam[44]marum (*amarum* La) inflacio (om. La), et color arquati morbi similis quibusdam, et pedis intumiscunt, et stomachi vexantur dolore.

IIII. *Curacio cissae.*

Cissam pacientibus cybis [a] neque nimis stypticus neque nimis dulcis dandi sunt; vinus vero rubeus sit et bene odoratus; quinque (*de viginti* addit La) annorum maxime debet esse, et parva pocio. Haec omnia his expediunt qui nausiam paciuntur et vomunt et fluxum paciuntur ventris (*et vomunt... ventris* om. La) [b]; haec erit observacio in cybis et potum. Medicamenta autem sunt poligoni herba in aqua cocta et potui data; dabis aetiam et anetum similiter et reu Pontycum ante cybum, et post cybum similiter datur. Deforis autem epitimate modum inponis senancium [c], balaustia, cytisus, smirno coma, et fenucoli semen, hec contusa cum dactulis miscentur et vinum vetus (*et cum vino* La), et sic cataplasma inponis. Qui autem cardiogmon [d] paciuntur, id est stomachi dolore

III : [a] galam. — [b] perhibetur. — [c] quarta. — IV : [a] cibus. — [b] qui nausiam...., ventris *deest*. — [c] enantium. — [d] cardiogmon *deest*.

vexantur, relevantur si sorbiant aqua calida, et lente deambulent, et precordia tegant lana molli et munda et fascia [e] tegant. Qui autem fastigium (*fastidio* La) paciuntur, varii cybi et suavis offerendi sunt et maxime quos desiderio coguntur adpetere (*sunt coquantur adpaterint* La), sed et laboris et longi iteneris ambulacio adsumendi sunt. Que autem consuevit contra [f] consuetudinem carbones aut terram vel is similia [44 b] comedere, hec talia pacientibus supra dictus non sustenentes labores vel subitanius motus ad exercendum, idioque agrestibus (*acrus cibus* La) ad comedendum sunt offerendi, et maxime saenape ad edendum jejunae est ministrandus. Quod si pedis intumuerint, folia brassice lata super inponenda sunt et leganda, sed et (*leg. sed et* om. La) cymolia cum aceto trita et (*aceto similiter* La) inlita jubat, et styptiria cum aceto similiter inlita (*et stypt... inlita* om. La); optimum autem remedium est ut medico, id est cytrium in aqua coctum, et ex ipsa aqua calida pedis fumitentur [g] *.

V. *De partu.*

Post partum que est diligenciam adhibenda. Mox (*enim* La) ut peperit, oportit spongiis aqua tepida expressis loca detergere. Tunc jubenda est e chatedra celerius surgere ne frigore conceptum matrix vexetur; aqua item (*atque ita* La) mollem spungiam sive lanam aut latum pannum fimbris (*febris* La) sunt (om. La) inponenda, ut lapsi fluoris excipiantur. Tunc clunum et pube tenus usque ad umbilicum lana munda loca sunt contegenda, ad (*et*) si forte aliqua fuerit sicuta de partu (*secuta de partum* La) quassacio, erunt oleo dulci calido lanae tinguendi, et sic locis dolentibus sunt inponendi; quod si oleum non sit, exungiae pellis exsallate sunt inponende (integer versus deletus add. La). Locus vero in quo jacit mediocriter calidus est elegendus; quam oportit jacere non junctis femoribus ut materia fluens ne ejus exitus arceatur, sed nec sates distantibus ne frigore [44 c], partis facile penetrintur. Adita obsetrix jugiter (*jungitur* La) demutates (*demutatis*) pannis pudendorum foveat loca; adhibita loca requiae et abstenencia (*adhibere et abstinentia* La) cybi, ut in ceteris causis et ut viris egerint (*virigo gerit* La), est resumenda. Tercio quoque die sessionis ex aqua tepida aut ex oleo et aqua fiant et totum corpus oleum est perunguendus, adque ita cybus est digestibilis dandus. Die vero quinta ad balneum convenit ire, et sic vini dari pocionem, et varius ac degestibilis (*digestibilis*) cybis ministrare. Numquam plerumque ventris tygmena (*tinmina* La), quod Greci *epigastrion* vocant, (*nos subventralem dicimus* add. La), utire distinccione rumpuntur; non est alienum transactis primis

[e] fastia. — [f] melu *addit.* — [g] fumentur. — v. Ce chapitre manque dans le manuscrit de Saint-Gall.

* On peut regarder ce chapitre comme la véritable traduction du chapitre I du texte grec (t. V, p. 196-198); les autres chapitres seuls sont réellement accessoires.

diebus ceretaria ventri adponere ex oleo roseo confecta, admixta cerussa, et spuma argenti, et alumen rotundum, tunc mediocriter inpraessis (*in priscis* La) fasciolarum cingulis adlegare.

VI. *Si mamme inturgiscent.*

Si mamme post partu ingestu lacte inturgescant, quod Greci *spargisin* vocant [a], novo pondere lactes gravate mammae primo turgiscunt, deinde dolore accedente atque ferbore tenduntur, quibus sic oportit adhibere curacionem. Utilis satis est medicamen ova integra cruda cum oleo roseo temperata, et cum stuppa aut lana sint inposita; et non solum ad mamellarum inflammacionis hutilissimum est (*verum etiam et in aliis locis, nam* add. La), et si intra mammellas lac recoagulaverit (*recoagolaverit*), et restringit (*restringet*) et resolvit, et humor qui supercurrit repremit. Si sordis que in palestra sunt, quos Greci *ripos* appellant, faciunt, et flegmonis sanat mammellarum et que ibidem [44 d] detentur (*detenentur* La) per invisibilis vias extrahit et degerit; sed et fabe farine et mammellas et testicolis [b] cataplasma inposita jubat, et maxime si cum oleo roseo et sapa et vetella ovarum (*et sapa... ovar.* om. La) inponatur. Item ad flegmonis omnis cerotum, faba farina ÷ii, cera ÷v, oleo roseo ÷ii, oleo anetino ÷ii, ovarum vetella v; conficis et huteris (*item... huteris* om. La).

[Chapitre ii, t. V, p. 198.]

VII. *Ad nutricis elegendas (Ad notrices elegandas* La).

Elegere enim oportit nutricem, quae sana est corpore et nullam detenetur (*detenentur* La) passionem, et neque satis juvenem neque satis senem (*sene* La), sit enim annorum xxxv (xxv La); habens mammellas (*mammillas* La) grandis, et pectus, et capitella mammarum (*mamellarum* La) et neque clausas neque sursum habens (*capitellas* La) erectas. Sit autem corpore neque pinguis (*pinguior* La) multum, neque exilis aetiam (*exelimsitiam* La); major sit ejus infans et puerum habens, et neque nimis sit calida (*calidam* La) neque nimis sicca, neque in ea agri inveniantur (*inveniuntur esse* La) humoris. Observit (*observat* La) autem nutrix a cybis (*cibis* La) siccis multum, et salsis, et agribus, et acidis, et stypticis, et amaris, et nimis calidis, et ab omni cybo (*omnem cibum* La), qui malus (*mala* La) habent odoris (*odorem* La); bonus autem odoris que condituras accipiunt aut agres removeantur. Oportit autem et a marito suo abstenere (*se abstineant* La). Laborit autem (*laborem enim* La) manibus cum fuso, et in brachiis habens infantem deambulet; portetur autem in brachiis cum fuerint (*fuerit ergo* La) mensibus tribus aut quatuor.

vi : [a] Si mamme . . . gescant *pro titulo ponit.* — [b] testiculis. — Chap. ii : *Rien à relever.*

[CHAPITRE III, t. V, p. 199.]

VIII. *Que lactis est melior*[a] (*De elegendam lactem* La).

Elegenda est lactes (om. La); melior est mediocriter pinguis, colore et odore (om. La) et gustu bona; optima igitur est quae super [45] ungue (*subpunge* La) majore gutta imposita ex (*et* La) inclinata unguae, adtendas ut neque cito neque tardius decurrat utilis est; nam que cicius currit, subtilior (*tenuior* La) est, que autem tardius, pinguior. Probatur enim lactes et hoc modo : mittimus igitur partes octo (*et hoc . . . octo* om. La) in vasu vitreo in ipsa mensura, et teris digitis (*cum digito* La), et sic cognuscis si caseus plus est pinguior, et si serus tenuior (*tenior* La), et si serus melior est quam si caseus sit; bona est si equale mensura sint (*quod si serus plus, sic bonam, si aequalem mensuram sit* La).

[CHAPITRE IV, t. V, p. 200.]

VIIII. *Lactis emendacio, quomodo emendanda est lactis, se mala fuerit.*

Lactis que mala fuerit emendari oportit. Quod si pinguis fuerit, per (om. La) vomitum emendari oportit; utilis (*utilius* La) fit vomitus oxymelle dato (*datum* La) sublata flegma, et laboribus plurimis subtiliatur (*extenuatur* La) lactes, si ante cyvus (*cibo* La) vel postea adpetantur (*adpotantur* La), sed si ante cybus (*cibo* La) utatur (*potatur* La) origanum, (*aut* La) hysopum, (*aut* La) satureia, et (*aut* La) tymum in apozyma; utilis sunt (*ad edendum* La) et rafani et sardinas cum oximelle accepti; si autem (*quod si* La) fuerint subtilior lactis (*lactes tenues* La) et agrior, labor levior est inponendus; nutrienda est igitur nutrix sorbicionibus et carnibus porcinis, et sapa dabis bibere et vinum dulcem. Quod si lactes deficiat, sorbicionibus[a] utatur et cibetur dieta abundanti (*habundanti* La) et vinum bibat dulcem et frecit[b] (*fricet* La) diligenter pectus manibus suis aut certe alienis (*aliene* La); perfrecentur etiam simul et mammellas (*mamillas* La), et ventosas supra dictis (*praedictis* La) [45 b] inponenda sunt locis. Leviter medicamenta (*media menta autem* La) que lactem provocare possunt absque cybis non ministrentur, neque frequenter dare conveniunt (*convenit* La); resolvunt enim (*ergo* La) carnis et desiccant fortiter; qualia sunt fenucoli radicis et semen cocti cum ptysanas, (*gitter, glaucio* La), et cytisi (*cittis* La) folia in vino nigro aut cum ptysanas, gyttis, glaucio, et annetu, et pastenacae radicis et semen; oportit autem prius calefacere et sic dare (*radere* La). Omnem (*omnes* La) ergo (*qui* La) pessimam lactem que (om. La) habuerint, id est aut pinguem aut agram aut male olentem, mulgat se prius et sic det sugere infanti; nam (*aut* La) si agria[c] tantum sit lactes, numquam jejuna det sugere (*subiere* La); quod si male olit,

CHAP. III : [a] Ad elegandam lactem. — CHAP. IV : [a] sorbitiones. — [b] fricetur. — [c] acra.

utique vinus odoratus et cibus suavis emendare possunt (*et eibis suavissimi dare possunt* La).

[Chapitre v, t. V, p. 202.]

X. *De infantis nutritura*[a]; *quomodo infantem oportit eibari.*

Inprimis postquam (*pusca* La) lactem suxerit (*sumpserit* La), melus (*milii* La) ferendus (*offerendus* La) est bys aut ter in die; aut (*ut* La) satis cum autem desiderare ceperit, prestito mellis jubamine (*juvamen praestem illis* La); mox cybis (*cibus* La) offeris (*offerit* La) non ad sacietatem. Quod si amplius acciperit cybum (*cibo* La) et ex eo repletus sit, somno (*somnum* La) multo premmitur (*oppremitur* La), et piger efficitur, et elevacior (*elevatio* La) apparit venter (*ventrem* La), et orinam aquosam (*acosam* La) facit, quibus (*cibos* La) consideratis nihil dabis donec digerat cybis (*eibus* La). Sufficiat enim infantem in annis tribus lactare, et sic ad usum cybi transire.

[Chapitre vi, t. V, p. 202.]

XI. *Ad exantemata infaneium*[a] (om. La).

[45 c] Exanthemata, quam nos scatebram cutis possumus dicere, scatebris (*exeatebram* La) adque pussulis (*pustellas* La) ex humoribus ad superficiem cutis erumpentibus cum ulceracione (*ulceracionem* La) inlata; oportit cum blanda mitigacione (*medieacionem* La) infantem agere (*adgerit* La), et cum pereruperint ulcera, tunc est curacio adhibenda. In primis fumentacionibus (*fumentationis* La) calidis, ubi decocta sit myrta aut lentiscus aut rosa, et sic oleo (*oleum* La) roseo (om. La) aut scinino, id est lentiscino, ulcera perunguntur (*perunguantur* La); post hec cerotum de cerussa (*cirosa* La)[b] factum superponis, aut superspargis nitrum (*nitro* La) molliter tritum; non enim forciora (*fortiorum infantes* La) sustenit medicamenta. Observit (*observet* La) igitur nutrix et cybetur dulcioribus cybis, et infans sic lactetur, ne multum repleatur et ulcera majora fiant, aut (*ne* add. La) indigencia (*indigestia* La) passus exacervacione facta plus (*pus* La) erumpant. Quod si infantem ex eadem causam aut ex alia venter prodefluat (*porfluit* La), mel coctum ad edendum dabis. Prohibenda est aetiam labacio (*lavatio* La) fumentandi (*fumentationis* La) aque (*atque* La) gestacio[c]. Adponenda est ventri (*epati* add. La) epythima, quae constringere possit (*possint* La), et (om. La) nutrix cybis stipticis est nutrienda et a vino et a lavacro abstinenda est. Quod si dificultatem ventris affectu (*adfectus* La) egescionis (*egestionem* La) obstaculo (*obstaculum* La) infans fuerit diutius fatigatus (*fatigatur* La), nutrix alenda (*exa-*

Chap. v : [a] De infantis nutritura *deest.* — Chap. vi : [a] infancium *deest.* — [b] cerosa. — [c] gestio.

lenda La)[d] est cybis et pulmentis, quibus (*qui* La) alvi solucio reprematur. Hoc etiam novissime docendum est, quod infantes quamdiu lacte (*lactes* La) nutriuntur, nutrix (*nutrieo* La)[e] cum (om. La) cybi ministrandi sunt, qui ad (*quia* La) [45 d] passionem uniuscujusque infantis (*ad passionem ejus* add. La) proficere possit. Ad constriccionem vero ventris, si terebentina quantum cicyris (*eiceris* La) magnitudo est accipiant, satis jubat. Quod si profluat venter, milleus (*mel* La) maxime dandus est in cybo.

[Chapitre vii, t. V, p. 203.]

XII. *Ad tussem infantum et eoriza.*

Quod si tussicula infantis exagitat, oportit infantem aqua calida fomentari; tunc nutrix super jenua[a] (*jenuam* La) sua (*suam* La) possitum, demersu (*dimisso* La) capite, digito (*minore* La) in ore (om. La) misso (*mittere* La), linguam micius pressam (*premere* La), excidit (om. La)[b] vomicam (*ut vomat* La); vomit enim flegma multa et liberatur (*evaeuatum ventrem de flegma colerem tussem* La).
Item Suranus auctor infantibus tuscientibus nocleis (*nocli* La) pinneis (*pinio* La) et amigdalis usque ad nidorem levi pruni tostatis (*livi pronatur datus* La), et lini semene (*semen* La), ac suco glyrici (*lielirize* La), et tragagantum cum melle confectum vellut electuarium (*eleetarium* La) usus est. Item aliut electurium : nuclu pinium frictum ∠xvi, mel emina (*ex noeli pinium frietum* LXVI, *mel emina una* La). Item aliut : tragaganta ∠vii (∠*VIII* La), uva passa semine ∠iiii, mel quod sufficit, infundis tragaganta in aqua, (*et sic* add. La) miscis et nteris. Item aliut : cypiru ÷ i, yreus ÷ ii, api (*appii* La) semen ÷ iii; teris cum nardino (*nardinum* La) oleo (*oleum* La) mixtum, et superponis cerebro (*infantum* La). Item : epythema[c] butero (*butyrum ad infantes tussientibus* La) ÷ i, adype (*adapes* La) anserinum ÷ i (∠*IIII* La), salicis folia tenera ÷ i, sinfitu ÷ i (om. La), cera alba ÷ iii (*IIII* La)[d], erei pulvis ÷ i (*oleo milino* ÷ *II*, *oleum yrinum* ÷ La); conficis et uteris.

[Chapitre viii, t. V, p. 204.]

XIII. *De eodaxismonnon*[a] (*adaxismum* La).

Odaxismonnon (*adaxismum* La) Greci (om. La), latine proritus sive mordicacio [46] dicitur. Proriente igitur infantum corpus hutilis est fumentacio (*fumentaeior* La) ferbencior (om. La), quam Greci *pyriasin* vocant, et unccio moderata parvo frusto (*frustru* La) cre (*seire* La) oleo (om. La) resolutam, quo grassius fiat et diu inmoritur (*et moritur* La) corporibus.

[d] alenda est. — [e] nutricum. — Chap. vii : [a] genua. — [b] excitit. — [c] epitima. — [d] oleum melinu ÷ii, oleo yrinu. — Chap. viii : [a] ad odaxismon.

XIIII*. *De tumore*[a] *in faucibus infantes.*

Ad tumorem faucium infantibus utimur mulsam, instellantes in ore (*ipsorum* La) et (om. La) ptysanae sucus, a foris cum lanas involvimus.

XV. *De*[b] *rogmon.*

De fragoso (*fracuso* La) rugitum faucium, quod Greci *rogmon* appellant, ex fluore vel congescione (*eumgestionem* La) flegmates venientem et rugitum dantes, in faucibus infantum ex humoris tenaces (*sthomaci* La) consistentes, hoc (*hi quo* La) modo succurrendum est. Convenit ergo aqua mulsa humorum crassitudinem (*gravitudinem* La) tenuare distellacione frequentu; quod si forte inflans (*infans* La) fluentem humorem transvoraverit, quod necdum dispueri valiat, erit ejus lingua nostro digito depremenda, ut commoto vomito facile transvorata reiciant.

[Chapitre ix, t. V, p. 204.]

XVI. *Ad dentes nascentes*[a] (*infantum* add. La).

Infantibus dentibus ut (*bene* La) nascaentur septimo mense contingit (*continge* La); tunc ergo si intumiscant gingivae et (*aut* La) maxelle, ita ut alicociens[b] aetiam (*ut* La) spasmi (*spalmi* La) supervenient (*superveniat* La) et interiant (*interea* La), tunc (*ergo* add. La) oportit nihil dari infantebus masticandum nisi digitum offerre (*digito offerens* La) frequenter, post fumentacionem vero gyngivas frecare et malaxare adypi (*adipe* La) gallinacio aut cerebrum (*de cerebro* La) leporis. Dentibus quippe exeuntibus lana molli munda vellare collum**, cervices et capud, vel maxellas infusas (om. La) oleo dulci et calido (*sit* add. La) et in naribus [46 b] est stellandus (*oleus instillatus* La). Puer autem cybandus est cybis mollioribus et fomentis calidis uti debit, et si fluxum ventris habet constringendus (*constringendum* La) est epythematibus[c], maxime cyminu sparsolae (*sparsus lane* La), aut annesu (*anisum* La)[d] aut apii semen; optimum tamen est semen rose simul myscere, et calidum est adponendum. Si autem constrictus (*eonstrietio* La) sit venter, inritandus (*ritandus* La) est balanis ex melle cocto factus, aut calamentis tritae cum mel unguendus est anus. Quod si spasmus (*ei* add. La) fuerit natus, optimum adjutorium est infantibus hyliotropyum (*hyliotropio* La) coctum (*coeto* La) in aqua, et ex ipsa fumentetur aqua (om. La). Jubat autem (*eum* add. La) si oleo erino (*yrino* La) aut cyprino aut certe scinio (*Sicionium* La) calido perun-

Chap. intercal. : [a] facta *addit.* — [b] ad. — Chap. ix : [a] infantibus *addit.* — [b] aliquotions. — [c] epitematibus. — [d] anissu.

* Les deux chapitres suivants ne se retrouvent pas dans le texte grec.
** Ici le manuscrit de Laon porte au haut de la page ces mots : *Item Soranus auctor.*

guantur loca spasmo (*spasmus* La) laborancia. Ex junctis (*exeuntes* La) autem (*vero* La) dentis infantibus, dum prurent (*prurit* La) gyngivas, mordent digitus suus et vulnerant (*vulnera* La); quibus oportit iry (*yrei* La) radicem siccam (om. La) in ore tenere, quam masticit, (*et* add. La) quod vulneraverit masticandum gyngivas (*mast... gyngivas* om. La), butyrum cum mel inunguntur (*inunguantur* La). Proritum autem gingyvarum caro sardine insalate absque oleo jubat (*juvare consuevit* La).

[Chapitre x, t. V, p. 206.]

[XVII.] *De aptas infantum* (om. Ab).

Ustio (*usti vigetur* La) cum fuerit infantibus in ore generata, quod Grecy *aptas* vocant, que fit subalbita, ex flegmatae fit (*generatur, quae* La) vero subrubea ex coleribus (*coleris* La) rubeis; fit etiam (*enim et* La) subnigra ex coleribus nigris, (*quae* add. La) omnibus deterior est (*ea* add. La) que subnigra fuerit (*habuerit* La) scara et poenae mortales (*est* add. La). Jubantur [46 c] enim si yreus cum mel tritus adhibeatur aut pulvis ex ipso insuffletur (*in ipsis scaris* add. La). Rosae vero (*quoque* La) folia sicca (om. La) et trita, et flos rosae, et crocus, et modicum myrra, et galla, et libanus, et mannis simul omnia myxta et per se ipsa (*ipsis* La) singula adhibeta cum mel (*et* add. La) inlita sanant; nam et ipsa ulcera de sucum mala granate dulcis aut mulsa elavare oportit.

[Chapitre xi, t. V, p. 207.]

XVIII. *Ad intertriginis* (*in coxis infantibus factas* La).

Ad coxam infantum intertrigines; inter coxis vel in (*inter* La) testicolis de orina (*orinam* La) infantum factas intertrigines myrtae folia siccae pulvis supersparsus sanat, similiter et cyperus et rosae pulvis.

[Chapitre xii, t. V, p. 207.]

XVIIII. *Ad auris humidas* (*infantum* add. La).

Si auris infantibus fundant liquorem (*humorem* La), desiccat lana adposita, necnon et styptiria vino mulso temperata, et in aure instellatur, aut crocus cum vino tritus (*et in aure missus* La).

[Chapitre xiii, t. V, p. 207.]

XX. *Ad inflammacione cerebri*[a] (*quod Greci siriasin vocant* La).

De flegmone cerebri, quod Greci *syriasin* vocant. Syriasis dicitur ferbor (*febrae*

Chap. x-xii. *Rien à relever.* — Chap. xiii : [a] Ad..... cerebri *deest.*

La) aut tumor cerebri et (*in* La) menengae; quos sequitur (*fit in* La) anterioris patris (*partem* La)[b] cappitis, quod Greci *bregma* vocant (*sequitur autem eos* La), oculorum cavitas cum pallore corporis et siccitate adtestante fastidio. Curantur autem si (*sic* La) : ovi vetellus cum oleo roseo super bregma inpositus in modum tegmati et frequenter mutatus sanat.

[CHAPITRE XIV, t. V, p. 208.]

XXI. *Scacio infantum*[a] (om. La); *de dicta infantibus* (*infantum* La) *et criscentibus usque ad etatem juventutis.*

Puerus igitur jam [46 d] ablactatus in requie sunt habendi, et in hylaritate (*a claritate* La) exercendi sunt; cybi vero offerendi sunt levis et degestibilis usque ad septimum annum; deinde puerus (*pueros* La) vel puellas in scola magistro tradendi sunt. Qui magister mitis et (*metisin* La) amicicyae gracie (*gratia* La) blandus similiter et anima equior (*qui ora* La) ad bonam mentis et corporis nutriendam vitam exerceat (*exerciat* La). Infantes duodecimo vero anno ad gramaticus oportit tradere et (*ad* add. La) geumetricas; corpus aetiam exercitacionibus (*exercit. diversis* La) est agitandus. A quarto vero decimo anno usque (*ad* add. La) tres ebdomadaes expedit, ut discant studere pylosophyam (*fylosofiam* La)[b] et exercere amplius adsumere studium corporis, ut et animae et corporis laboris (om. La) impetus adsuescat cum vini (*cum vini* om. La) jubamine. Cum ergo circa xx fuerint annum, vinum vel exercidia aut dietam perfectam utantur in omnibus cum animae et corporis mobilitate; propteria exercitacionis aut pallestra omnes uti debent, maxime autem hii qui consuite[c] sunt. Cybus vero sufficiens sit et (*eos* add. La) qui bene nutrire possent (*possunt* La). Declinante autem jam aetate, et cibi et exercitacionis et opera paulatim removendum (*semovenda* La) est, quia habetudo vel natura corporis incipit frigiscere.

[CHAPITRE XV*, t. V, p. 209.]

Ab	La
XXX. [49 c] *De replecione qui per*[a] *excitacione fit.*	[116 v°] XXII. *De laboribus qui in gemnasiis exercitantur.*
Exercitacio plurimum trahiet[b] per	*Eleodis* labor dicitur qui ex plenitu-

[b] partes. — CHAP. XIV : [a] scacio infantum *deest.* — [b] philosophiam. — [c] constituti. — CHAP. XV : [a] replectione quae excitatione. — [b] trahit.

* Le chapitre XV porte dans Ab le n° XXX; nous le donnons à la fois d'après La et d'après Ab, à cause de nombreuses différences dans le texte. Dans le manuscrit de Paris le texte du chapitre XV est remplacé par dix chapitres, qui portent les numéros XXII à XXIX, plus un chapitre sans numéro, et qui sont la traduction des chapitres II (2e moitié), III, IV, V, VII, VIII, IX et X (1re moitié) du livre I des Euporistes; Saint-Gall présente les mêmes particularités. Nous publierons ces chapitres avec les fragments des traductions latines de cet ouvrage.

Ab

diversa corporis membra cyborum liquores, ex quibus omnis caro nutrire probatur. Tres enim sunt degesciones in corpore : prima in ventre, secunda in epate, tercia vero per omnis venas discurrens singula nutriuntur membra. In exercitacione nam qui constitutis hec tres degesciones, dum adhuc se crudus trahatur in membris humor, plurimae passiones surgere videntur. Ex quibus una est qui[c] a Grecis *elcodes* appellantur, id est trahentem plenitudinem humorum tenues et agris[d] abundanciam. Alia vero passio que a Grecis *thonodis* vocatur[e], in qua passione tenti videntur corporis membra, in qua plenitudinem[f] superflui humores abundancia nulla est, qua opere precio effusui digestae materiae per membra fit ordinate, et ideo passio in musculis et nervis tantum detenetur per quos distenduntur membra. Tercia vero passio est quam Grecy *flegmonodes* appellant, in qua rumpi vel frangi diversa videntur membra per inflammacione membrorum videntur sentire. Haec ergo tunc constringere[g] solit, quando calefacti per la[49 d]bore nimio musculi trahunt in se superflui humoris abundanciam. Est autem et quarta passio, que nascitur quando musculi et nimio labore fuerint dessicati, in qua re adtractus et siccus et opressus apparit corpus, et membrorum motus fit pigrior. Curantur vero hoc modo. Cum autem elcodes passio fuerit generata, cum igitur facta fuerit ventris egescio, friccionem uti oportit tocius corporis lenem et mollem cum oleo abundanti, nihil in se habentem

La

dinem fit ex superfluitatibus tenuibus et simul acribus humoribus. *Thonodis* autem dicitur ex hoc, quod tenendi videntur membra ipsius, in quo superfluit hoc humorum; nulla est, quia et opere praetium laborantem corpore muscoli et nervi tendi videtur, et hoc quibusdam locis velut tendi videntur, et utique nondum tenduntur. *Flegmonodis* autem hoc est cum inflammationem, in quem sicut lesiones vel confractiones inflammantibus sentiuntur per loca membrorum, tunc quando hoc sentiunt, contingere solent quando calefacit nimis ex labore musculi traxere in se circumdaret superfluitatibus humorum [117]. Est autem et alia passio quarta, cujus quidem genesis in eo quod desiccantur per labore plusquam conpetit, ita ut exsiccato et adtracto et expressum esse videatur corpus, et ad movendum pegrior fit corpore. Sanantur autem elcodis labor, habens in acoctionem superfluitatibus, per frictiones multas et lenes vel mollis cum oleo multum nulla in se habens stiptica. Alter autem labor qui dicitur thonodis ipsam contemplationem autem adjutorium erit, agendus per frictionem ; adjutorium enim habeat ex his quae relaxat. Laxatur autem quod tensum est frictionem modicam simul et lenem cum oleo dulcem. Si autem sit istas, requiescat quidem omnino et pauset et lavit balneis temperatis et fricare bene in calida aqua solii, ut bis et tertio lavit, et plus juvat passionem. Tertia autem passio tribus modis habet adjutoria, et tres sunt ejus contempla-

[c] quae. — [d] cres. — [e] vocant. — [f] plenitudo. — [g] contingere.

Ab

stypticum. Illa autem, que *thonodes* appellatur, contemplacione facta ea que tensa sunt membra, friccione sanantur, ex is que valeant relaxare distentus musculus; laxantur autem friccione lene et modica cum oleo dulci adhibeta. Quod si in estate hec passio fuerit generata, requies est adhibenda et labacio calidi balnei et frecacio in solio, hoc est in aqua calida diu adhibeta, ita ut bys et tercio sic eos facias labare, et cum hoc fecerit melius jubatur. Tercia vero passio tribus modis curatur : prius evacuetur superflui humores habundanter; secunda vero requies est adhibenda tensione pacientibus membris; tercia autem infrigidanda sunt loca que sunt inflammata vel ignita multo oleo tepido, sed et in solio aut in calida temperata friccione lene fieri oportit. Quod si prolongata egritudine multo tempore ex hac passione fuerit occupatus, curandus est requie multa et maxime friccione multa. Quartam vero passionem cum incurrerit[h], opor[50]tit in prima die nihil mutare, sed secundum consuetudinem permanens exercere, nisi tantum calidiorem aquam adducere paulatim; secunda autem die curetur exercidio, deinde balneum utatur et in piscina discendat; mox autem ab inicio qui has passionis paciuntur oportit cybare.

La

tiónis, evacuationem superfluitatis, et requiem propter tentionem, et infrigdationem ardoris; oleo ergo multum tepidum, et adhuc strictio malacotata et in aquis temperatis solii strictio prolixa sit talis; hoc modo sanabis, et requies multa et maxime frequenter. Quarta autem passio : oportet mox in prima die nihil mutare, si in consuetudinem permaneat, nisi tantummodo aquam calidam qui collegere paulatim; socidam (corr. *secundam*) autem vecem a curationes gemnasiu, ducendus enim est in balneum et piscinam utatur, mox autem omnes cecoptomini opus habet cejus.

[Chapitre xvi, t. V, p. 211.]

XXXI. *De corporis constrictionem vel ispissitudinem facto cotis.*

Si enim constriccio cutis, quam

XXIII. *De snosens quando de cotis constrictionem.*

Quando autem stegrosis fit, id est

[h] incurrent.

Ab

Grecy *stygnosyn* appellant, qui constipatam cutis densitatem efficitur; que hoc modo cognuscitur : pallore enim fedantur corpore, et alibi efficitur [a] indurata et condensata cute, nec in exercitacione caleficiuntur. Curantur igitur sic : calefaciendi sunt forcioribus exercitacionibus adhibetis necnon et calidioribus, lavacri adhibendus est usus, nullam in pyscinam faciens mora, sed nec aqua in pyscina multum frigida; vestimentis igitur utantur grossis quibus frigus valeant vitare. Interdum aetiam unguendus est oleo, qui membra calefaciat [b], quale est dulcem et subtile virtutem habentem. Constipacionis vero cutys bene curat oleus anethynus, maxime de viride anethy [c] confectus, sed et publinus oleos operatur similiter.

La

constrictio cotis, quam quidem ex constipationem corporis aut ex conspissationem viarum; ad hoc cognoscendi si sunt, quia subpallidi sunt et albo corpore et condensata cute, et quando in gemnasiis est defilis concaliscit. Sanantur autem haec passio, si calefactus his fortiter in gemnasiis, utendum est et balneum calidissimum, et in piscina non diu stetit, neque ipsa quod satis aqua sit frigida; vistiatur enim magis, peruncto aliquo qui mediocriter calefaciat oleo dulce et leptomarii. Conspissata autem cute et porus clausus habundantus sanatur, si anethino oleo et maxime de viride aneto facto; anethino oleo et yrino oleo bene juvant.

[Chapitre xvii, t. V, p. 212.]

XXXII. *De isponlaneos labores* [a].

Ex acridine cacocymiae et humorum abundancia passio, que a Grecys *elcodes* [b] vocatur exurgit. [50 b] Quod si modica omnino est cacocymiae, ad curam exercitacio nec mocio [c], ut supra dictum est, sufficere potest. Nam si major fuerit cacocymia et in profunditatem causa constiterit, jam tunc non exercitacio nec mocio aliqua corporis est adhibenda, sed requies cum somno absque cyborum accessione est contenendus tota die; ad vesperum vero perunctus multo oleo in caleda labandus est balneo; post balneum vero cybus eucymus et sorbiles modice mynistrandi sunt, vinum aetiam

[117 v°] XXIIII. *De potaneus laboris.*

Ex cacocymias superfluitatem agridinis, fit *elcodis* labor. Si ergo ex modico somno fit elcodis, cacocymia fit, gemnasion uti sufficit quia curationem fit. Si autem nimius et in alto enim est, non jam talem neque per gemnasion ducamus, neque per aquam evacuationem sit; quiescere et dormire jubemus dormire, jejunum observans tota die usque saera; ad vespero unguimus pinguius, et lavit temperato calido balneo. Cibus eucymus et in sorbitiones damus; non modice prohibeamus autem eos neque vinum bibere, quia digerit mesodigestus humores, sicut aliud nihil melius

Chap. xvi : [a] albi effecti. — [b] califaciunt. — [c] aneta. — Chap. xvii : [a] adhibetus *addit.* — [b] hilcodes. — [c] nec mocio *deest.*

Aa

non prohibentes; vinum enim degerit eos humoris que non fuerint perdigesti[d]; ex his enim anputatam passionem, ad consuetudinem revocandus est homo. Quod si adhuc alia die maniat passio, excogitanda est[e] forciora adjutoria; nam si ejus virtus fortis est, fleubotomandus est aut certe catartico purgandus est. Unde utrumque erit considerandum; nam si infirmior est is, que[f] patitur, fleubothomum[g] tantum erit adhibendum, et mediocriter purgare; quod si crudi in eo humoris plurimi abundaverint, neque fleubotomum, neque catarticum, neque exercitacionem, neque ulla omnino mocio neque balneus est adhibendus, sed conteneantur in requie omnino, edentur cybi et pocionis vel medicamenta, que subtilient et incidant humoris sine aliqua manifesta calefaccione. Dabis aetiam eis in tysanas oxymelle mixtum, interdum propinabis et mulsam. Quod si eis ypocondria erit, id est precordia levata in tumore inffetur, et si quodcumque [50 c] acceperènt facile inflacionem paciantur, melius est si in cybo piper accipiant; optimum est aetiam et si diaspolitem accipiant medicamen, sed et dea trion pepereon acceptum jubantur; hutilissimus est et oximellis datus. Pocio autem eis sit apomeli, et maxime cum acidi erit, sed et vinum subacidum modice datus jubat; cybi vero dandi sunt, qui extenuent humoris absque aliquo calore, quia alia[h] sunt capparis cum oxymelle aut cum aceto et oleo data. Quod si et passio, que *tonodis* dicitur plenitudinem locis ostendit per quam tentundur ea

La

ut vinus. Si igitur ex his praedictis conponitur haec adcidentia, ad consueta secundum rationem se vertatur. Si autem in sequentibus adhuc permanet causa, deliberandum enim est ut adhibeant adjutoria fortia. Cum igitur optise est virtutem una et duobus fiant seu fleothomia sive cathartico oporteat et duobus, considerandum est; si inbecillior est fleutomandus non est, portetur autem mediocriter. Si autem crudi humores quam plurime nimis sint exsistentis, neque fleotomum, neque catharticum, neque gemnasion sit, neque penitus move neque balneo sit. Si sudentur in omnes quietudines, et duris cibis, et potus, et medicamenta quae extenuant et incidunt absque calefactionem manifesta. Dicta autem sit: oxymelle modice in ptisanas datur, interdum autem in mulsa dabis. In quibusdam autem et ypocondria eis intumiscit, et inflatur, et facilius quoscumque accipiunt inflatur. Melius est ergo dare eis cui cibo piper; utilius est autem diaspoleticum utere medicamen et dia trion pepereon simplicem; et oxymelle utilissimus est eis. In poto autem utatur apomeliti et maxime quando accidam vinus leviter et cibus qui extenuant sine calefactionem, qualia sunt capparis, aut cum oxymellis aut cum oxyleo accipiant. Thonodis autem labor quando sine gemnasion consistit plenitudine ostenditur steria, id est quae sunt in corpore firmiora. Certum autem est quando ex sanguinem repletus optimum est, ut fleotometur aut dierisis dentur per tibias. Si autem fleg-

[d] podigesti. — [e] sunt. — [f] qui. — [g] fleotomum. — [h] qualia.

Ab

que sunt firmiora in corpore, quas Grecy *sterea* vocant, manifestum est autem quia sanguis incysa vena est auferendus, aut tybias scarefaccione facta educendus est. Quod si occisa agentibus flegmonodis passio fuerit generata, vel ex pontaneis[i] vel subetaneis contingere laboribus, hec nec duo vel tres sustenit dies; sed mox gravatus febribus nimis occupatur, si non aliquis antecipit aut preveniat causam, antequam accendatur sanguis[j]. Nam in prima evacuacione usque ad angustia est auferendus, secunda vero non est expectanda angustia. Qui sic enim fuerint fleubotomati, ad bonam spem salutis perveniunt vite prioris.

La

monodis fuerit vel aterisis labor, neque horas modicas sive duo aut tres dies potest fierit tardas. Si mox et febres accedit nimia, quae si non antecepitur, incenditur sanguis. Optimum est ergo, si possibile est, autferri bis in die sanguinem; inprimis evacuatur [118] usque ad angustias, [secunda] vero vicem neque angustia temer convenit, ne tollatur sanguis. Solent enim si cor stitutum factum bonum ut sanetur habent opus.

[Chapitre xviii, t. V, p. 215.]

XXXIII. *De dieta senum.*

Senes igitur sunt sicci et frigidi. Emendacio eorum vel relevacio[a] est calefaccio et humectacio; qualia sunt lavacra calida de dulcis effectas aquas, et vini pocio, et cybi humidi et calidi; utantur aetiam friccione [50d] absque labore. Dandi sunt enim cybi inbicillioris ter in die; accipiant autem ora tercia panem in melle Atico infusum, deinde ora septima friccione utatur et exerciatur convenientibus exerciciis senum, et postquam laberent, accipiant cybus qui ventrem deducant; post hec adsumant pyscis vel pullus aut gallinas. In cena vero eucymutatus accipiant cybus vel eos qui non facile corrumpuntur, et maxime tunc quando senibus aliqua

XXV. *Dicta senum.*

Senes est siccus et frigidus, et emendatio enim eorum est calefactio et humectatio; sit igitur per balnearum usum ea aqua dulci facta, ut nec potio nec cibus infundat simul et calefaciat; oportet autem et strictionem atque labore. Cibis autem accipiant qui sunt inbecilliores, fortior autem in hora tertia panem infusum cum mel Attico, et post haec hora septima defrecatis et exercitatis quae conveniunt et exercitationem senum et lavatis offerendi sunt cibi : inprimis ergo quae secundum redeat ventrem, deinde oportet pisces aut pullos vel gallina. Post haec in caena eum commutatus cibus et quae difficile conrumpuntur. Non prohibebo autem

[i] sponcis. — [j] in qua re bene fit ut in die una bis auferatur sanguis *addit.* — Chap. xviii : [a] revelatio.

Ab

suspicio senum nascetur, ut lapides in renibus generentur, aut certe e potagra vexantur, hec inter quibus sunt condiende aut in apozyma potui danda, quale est petroselinum vel huic similia. Si autem flegma in ventre generata consistat, elegenda sunt ea qui incidere et amputare possent. Mutare autem ea oportit cycius, et dare eos qui infundant cybus; fici autem mutari ante aleus inprimis offerendi sunt; hyeme vero caricas nullas intumata accedente in dextro latere. Solit enim senioribus in parte dextera vel vissica aut in aliis locis superfluos humor, cum cybus bene non degeretur collectus, passionem aliquam generare, unde urina cotidie portit provocare, similiter aetiam et ventris officia ut facile sint providenda sunt, interdum etiam et purgandi sunt; maxime oleum ante cybum ut sorbeat jubendus est. Et lera que ventrem molliunt accipere ante cybum oportit cum oleo et lequamen abundanter. Quod si constriccio ventris fuerit facta, aetiam mercurialem [51] herbam dari oportit similiter et cynicum. Facit autem et terebentina accepta, ut glutciatur ad avellane magnitudine. Interdum et due aut amplius iniciendi sunt oleum, si constriccionem ventris paciantur, et est magnum adjutorium.

La

neque his qui conficiuntur uti, et maxime quando suspectio aliqua senum est in renum lapides generatos aut pudacicus esse, ut admisceatur ei petrosilinus. Sin menus flegma ex ipso ventre generata est, necesse est ut elegamus quae ei mixturare oportit, citius his qui humectant cibis. Dabis autem eis et maturas ficos ante aliquos cibos, et in hieme caricas. Nulla simtomata sentientes in dextram partem ypocondriarum propter acosam superfluitatem, quod in sene pus coHicta est corporibus, urinam cottidiana provocari oportet et ventrem similiter; quae educat maxime de oleo sorbeant, priusquam cibum accipiant. Certum est eis post haec quae de oleribus fiunt olera omnia, primo cibo utuntur cum oleo et garo. Amplius his mittis si ventris est constrictio et si contingat, addis herba mercurialem in ipsis holeribus sufficienter et cnico. Facit his et terebentina accepta interdum quidem ad abellane magnitudinem, interdum autem ad duas abellanas aut amplius. Faciat autem et de oleo per clysterem curam qui ventrem patiuntur constrictionem patiuntur, sive utilissimus est.

[Chapitre xix*, t. V, p. 217.]

XXXIIII. *De que non affectantur*[a].

Qui ad mulieris non possunt adfectare[b], unguere oportit veretro ex pingue adype frequenter, cui admisciatur pulvis ex narcissi radicis modicam partem, aut

Chap. xix : [a] de que non affectantur *deest*. — [b] affectare.

* Ce chapitre manque dans le manuscrit de Laon.

cocognidiu, aut peretru, aut staphydagria[c], au semen cynidiu, aut agnu. Inritat autem et si quis sucus posuerit; comedendi sunt aetiam ante cybum bulbi rubri minores cum sale et oleo permixta[d] sardinae, aut ex cilla[e] modicum[f].

[Chapitre xx, t. V, p. 218.]

XXXV. *De rugas corporis*[a].

Ab

Tolluntur rugus de corpore cum farina herbi myxta brionie pulve. Item alia : smigma frequenter supersparsa, id est ficus maturus cum brionia contusa, et farina herbi usta, aut sepiae testa cum melle trita modicum.

XXVI. *Ad membrorum rugas.*

La

Sine rugas fit corpus de farina orobi vitebus mixta alba, id est brionia. Item alio : smygma frequenter passa, fica maturas, et brunia dura, et farina orobi usti, aut sta de sepia, mel superstillatur paulatim.

[Chapitre xxi, t. V, p. 218.]

XXXVI. *Ut bene oleat corpus.*

Ut autem bene oleat corpus et subis[a] fiat tractu, admyscenda est coma copressu[b] sicca contusa, aut pyni cortyx conmyxta, ut maniat; cum rebus modice factus cassia, et herba Savina.

XXVII. *Ut bene oleat corpus.*

Ut enim bene oleant corpus tactui, admiscis comas copressi viridis aut siccas tunsus, aut picci corticem admixta. Quo modo [118 v°] Syricum vestimentum modice faciendum est, cassia aut herba Savinam.

[Chapitre xxii, t. V, p. 219.]

XXXVII. *De calefaccione corpus*[a].

Habetudo aetiam corporis calefit hoc pulver, si in balneo utantur, qualia sunt calamentis, samsucum, ysophum, lauri bacas, libanotyda, quam ros ma[51 b]rinum vocamus lapidem phyritin[b], salem, fecis vini ustam, nitrum, pumicem, secundum racionem unamquamque speciem, et modicum senape, et stafidagria, aut cocognidiu; ex is acobum utatur calefacturium.

XXVIII. *Ut calefiat habitudo corporis.*

Quoniam quidem habitudinem corporis pulvera lavantibus ut calefiat corpus, utendum est calamentis, samsicum, et ysopo, et lauri bacas, et libanotidas, et liton, pertinet salis, et feces ustas vini, nitro, et pumicem, secundum rationem aequales, et modicum senapem, et stafidasagrias, et cocognidio; in balneum acopo unctionem calidae utere.

[c] stafisagria. — [d] permixta *deest.* — [e] scilla. — [f] infusa *addit.* — Chap. xx : [a] Ad membrorum rugas. — Chap. xxi : [a] suabi. — [b] copressi. — Chap. xxii : [a] Ad calefaciendam hibitudinem corporis. — [b] pyrithen.

[Chapitre xxiii, t. V, p. 219.]

XXXVIII. *Ad paledum colorem*[a].

Ab

Pallor vita non bona utentibus generatur; myscenda sunt rafani, et porrus, et cicer viredis. Bonum autem colorem faciunt glicyriza[b] radicis sucus, si sorbeatur; bonum est etiam et oleum, in quo brioniae radicis diu cocti fuerint; Hoc et tensum et absque rugas esse facit corpus; et bulbi narcissi radicis, et brioniae radicis faciunt similiter, amygdole amare radicis, vel ipsa amygdola amara, in aqua[c] utatur in balneum.

XXVIIII. *Ad pallido colorem.*

La

Corporis autem pallorem facit remota vita bonam et non conpetens; admiscenda est rafani, et porrus; virides cicer bonum etiam colorem facit, et dulces radices sucus, si sorbiatur. Bonus autem est et oleus coctus diu, ubi bullit in eum brionie radix. Hoc est tensum reddit corpus sine rugis.

[Chapitre xxiv, t. V, p. 220.]

XXXVIIII. *Ad livoris ad*[a] *maculas.*

Anputandi sunt enim sive livoris seu maculas in senibus pinguiorae cute generati, habitudinem jam non consistentem caledam; sed ut celerius fiat, salem utatur in balneis locis nigris consistentibus, et post haec fumentas spungiis infusas in aqua, ubi rafanus et absencius coctus est.

XXX. *Ad livorem corporis.*

Prohibit autem livores consistere, seu pinguiorem reddentes cutem et difficiliorem ad patiendum, et habitudinem corporis valde calida, ut celerius efficiatur. Sale utere in balneis, ubi innigriscit aut libidiscit corpus, et post haec fumentas cum spungia infusa in decoctionem rafani et absenti.

[Chapitre xxv, t. V, p. 221.]

XL. *De dentibus diliencíam*[a].

Dentes non deficiunt, qui hec faciendo observaverit. Primo omnium absteniat se a corupcione cyvus, custodiat etiam se et ad[b] frequencia vomiti[c]. Cybus vero absteneat ficus siccus, mel coctum et satis durum factum, et

XXXI. *Ad dentes salvandum.*

Dentes ut non exeant, primum omnium ut non conrumpatur cibo, caveat frequenter vomitum, qui servit a cibis ficos siccos, mel coctus et durus nimis, et dactuli qui duri sunt, et omnia quae gluttit habent, et quae stupiscere facit

Chap. xxiii : [a] Ad pallidum colorem membrorum. — [b] glyricae. — [c] cocta *addit.* — Chap. xxiv : [a] et. — Chap. xxv : [a] Dentibus que diligentia est adhibenda. — [b] si et a. — [c] frequenti vomito.

Ab

dactulas duras, et omnia quecumque glutinosa sunt, vel que stuporem faciunt dentis, et que frigida sunt et aspera. Oportit autem[d] post cena purgare dentes.

La

dentes et quae sunt frigida et malo sapore omnia. Oportet autem post cenam purgare dentes.

[Chapitre xxvi, t. V, p. 221.]

XLI. *De aurium gravitatem*[a].

Ubi non audiant graviter, primo purgentur sordes do porus aureum per tempus, [51 c] deinde lenteum intinguis dropaci et superponis; extrahit enim ab extremis aurium poris, expurgat et simul auditum reddit aures[b]. Post hec autem quantum herbi magnitudo est in aurem mittis, et cum eum tolleris, ungues cotidie oleo amigdalino, aut nardino, aut camemelino[c], aut adype anserino cum modico bovis fel. Iterum post aliquos dies senape et ficus teris, et facta collcria in auribus mittis, ut sit ibi oras duas; deinde sublato collerio, infundis oleum, qui coctus est cum suco asfodilli radicis.

XXXII. *Ut aures non graviscantur auditum.*

Ad aures, ut non graventur auditum et minus audiant, prius purganda sunt sordibus pori; purgatur porum, et simulatio probatio sit. Post haec autem quantum orobi magnitudo est et per singulos dies oleo amigdalinum, aut nardinum, aut camemillinum, aut adapes anserinus, et modice fel bovinum. Iterum post dies senape cum ficus teris, et factum ex eo colyrio mittes in aures, et sit ibi usque horas duas; postea tolles et infundes oleo tepido in caccavo cum asfodili radices, mittis in aures.

[Chapitre xxvii, t. V, p. 222.]

XLII. *Ad caliginem oculorum.*

Ut caliginem vel nebulam non aliquis possedeatur, abis quando se in aqua mergunt frigida, diu in cadem oculis apertis intendant; additur igitur ex ea in oculis virtus visui. A vino enim dulcem se absteneat, similiter diu remorarit[a], que indigesti sunt et humorem generant pigrum, pinguem,

XXXIII. *Ad nebula oculorum.*

Ut autem non patiantur caliginem oculi, et quando mergent si in aqua frigida, longius videre possunt in visum. [119] Non enim inpedit ad legendum visio; additus enim ex hoc virtus. In suspitionem sit vinus multus et dulces et cibos qui in superiora ventris multum manet et indigestis et humida

[d] igitur. — Chap. xxvi : [a] Ut non graviter audiat. — [b] auribus. — [c] canimolino. — Chap. xxvii : [a] remorans.

Ab

qualia sunt euruca, et porrus, et omnia, quorum agrido[b] sursum detenentur. Observandus est ne in lecto jaceat supinus diu. Vetandus est etiam frigus, et ventus, et fumus, et pulver. Jubat enim oculus, si per singulos dies sic faciat aqua et ex ea fumentit, ita ut intra oculus intra[c]; in imo mensis dies fenuculum viridem mittis in vaso testeo, qui deforis picis sit linitus, cum aqua pluviale; post haec repositum habebis, et projecto fenuculo uteris.

La

generant opera et pinguia, eruga, porus, et quaecumque sunt agra fugiant, et lectum supinum non jaceat indini; et frigus et ventus contrarius est, et fumo, et pulvere. Et cura causa oculorum per singulos dies hoc faciant; aqua triginta et una diebus fenucolum viridem mittes in vaso ceram et deforis picitum de pice; aqua sit pluviales; et projecto fenuculo, de aqua cottidie lavas oculum aptum fovis.

[Chapitre xxviii, t. V, p. 223.]

XLIII. *De plenitudinem cibi.*

Maxima offensio est in plenitudinem[a], quamvis degescionem ventris habeat bonam. Quam cum si repleverint venas laborantes, tenduntur et rumpunt se, aut certe obcluduntur, et spiritu replentur; quod satis credibile est, pessimas ex hac causa [51 d] egritudinis fieri. Quando autem ventri plenitudinem senseremus esse, evacuacionem per vomicam aut ventrem fieri oportit. Cum ergo aliquis fuerit esca nimia repletus, statim vomere debet; periculose enim agit qui multa congescione replet venas suas, et magis si ad accipiendus cybus incontinens fuerit, et non evacuatus fuerit venter. Vomendum est autem antequam conrumpatur cybus in venter; quod si aliqua causa prohibeat, ut non vomat et venter profluat, sepe jubantur. Sin minus, dormiendum est abundantissime, et potum aqua calida est[b] danda est frequenter. Sin vero jam degestus est, et maxime per[c] secessu la-

XXXIIII. *De plenitudinem ciborum.*

Maximum est et male peccare incidentem in plenitudinem ciborum; sed bene superinplete labora multa et tenduntur aliquotiens, et rumpuntur, obscluduntur et ventositatem replete fiunt, et satis aegrotum malitia aegritudinem esse. Quod autem ventris plenitudinem causa plenitudinis evacuandus est sursum et deorsum, per ventrem omnino si inbicillitas venarum non est, autem elegendo ut his qui plus manducavit mox vomat; periculum est, si non vomit et repletur venas, et magis si frequenter aliquis accipiendum incontinens est, nullam evacuationem antequam conrumpatur cibus. Si autem alia prohibitio fit, ut non vomant, et si quidem currit ventrem, multum juvantur. Quod si non est solutus venter, si dormit quam plurime, bibat calida aqua quae digestionem faciat ventris, et maxime si venter secutus est, lavet et fumentet se cibos, quos accipiat modi-

[b] acredo. — [c] intret. — Chap. xxviii : [a] cibi *addit.* — [b] est *deest.* — [c] pro.

Ab

batus est venter, labare debet, et cybum modicum adsumere, et pocionem aquosam[d] libere. Si autem constriccionem ventris patitur et non degerit, et totum corpus tardum et gravem vel pigrum habet ad movendum et somnum plus a racione fuerint gravati, et mente vel sensu sit piger, ho[c] enim significat venas esse repletas; et ideo, ut supra dictum est, sic se agere debent. Nam qui copodes ex hac possione fiunt, donec digescio fiat in ventre fiat, quiescere oportit, post hec vero laborando evacuare oportit, quod repletum est.

La

cos, et potionem acosam bibat. Si enim, quomodo ea eget, accepta sunt, degeruntur. Sicoria periculo sunt digerentem bene ventre. Si autem neque ventrem facit, neque digestio citata fit et tota gravis fit, et non est facilis ad movendum, et somnum gravatur, et quandam contra rationem pegri sunt mente, hoc enim significat venas repletas esse. Quicumque enim copodis ex his fiunt, donec venter digerat, quiescere oportet cum laborem et occupationem, ut lavanti quis dictum est: *Ponos pononti*, id est labor labore solvit.

[Chapitre xxix, t. V, p. 225.]

XLIIII. *Dicta ascalovii*[a].

Qui occupacionibus detenentur, oportit contemplare, si antequam observacionibus evacaret, exercere consuetus erat sive non erat, et pro hac re non ferat observancie insubitos labores. Nam is, qui frequenter non egrotat, iste bene habet invisibilis poros apertus [52], per quos evaporatur humana natura, et hii tales *eudiabneusta* Grecis dicuntur. Talem ego corporis naturam non oportit in aliquam aliam transferre consuetudinem. Quicumque autem consueterunt per[b] observacionem frequenter egrotare, contemplandum erit se pletorici sunt sive cocymi. Qui enim pleuritici[c] sunt, dieta ejus mediocris est ordinanda, et non ea que multum nutrit, sed ea que modicum prestat alymentum, quas Grecy *oligotrofas* vo-

XXXV. *Dieta qui in ascalobies, id est quo occupationem vitae dicunt.*

Oportet eum contemplare et ita gimnahiste, id est exercere, secundum anterioram vitam, ut consuetudinem habet sine exerceat in ven[119 v°]trem mediocriter, fiet dieta consuetudo, ut non aegrotent frequenter. Bene Ebatratus, quorum naturam talis corporis non oportet transmutare ad alia consuetudinem, nullo modo quoque aegrotant. Si autem aliquid frequenter aegrotare videtur, si ergo plethorica consideratio fuerit, tibi per totum sanitati dieta, ut mediocriter habeant humores. Si autem per cacucymia, utilis plethora enim congregata; quam quidem per contraria in balneo intrantes frictionem mutatur et adhuc modicum, si moveat ante alterum. Quae ante his anticipare alia voluerit, ad mo-

[d] acosum. — Chap. xxix : [a] Ad scatio his qui occupationibus vivunt. — [b] consueti sunt pro. — [c] pleuthorici.

Ab

cant. Sin vero ex cacocymia egrotant, contrarium humori cybum debit adsumere. Qui vero pleuritici[d] sunt et ex plenitudinem congregates humoribus egrotant, et contrario in balneum intrare debent, quos frecari oportit, quamquam et evacuare modicum primo debent sanguinem; qui antecybando hec facit in modico agere, hoc ipsum suademus. Cacocimi vero humoris, si congregati fuerint, non una erit consideracio. Quibusdam enim flegmaticus humoris frigidus congregatur; quibusdam vero calidus et colericus; quemadmodum autem alii melancolicum. Abstenendi sunt ergo a cybis qui generant unum ex is dominantem humorem in corpore; offerendi sunt vero qui cum non nutrire solum, sed menuere possunt. Omnibus tamen hoc adjutorium cummune est ventris purgacio, secundum qualitatem humores qui dominantur.

La

dicum augmentandum et hoc ipsum suadimus minorem. His oportet cibi ea quae non satis habenda sunt. Cacocymia autem collecta vel congregata, non est in ea una consideratio quia neque cacocymia una species est. Flegmatica enim et frigida collectio fiet, quaedam autem calidam et colericam, quemadmodum alia sunt melancolici; abstinendi sunt unusquisque ad cibis generarent eos qui colliguntur in eis humores. In omnibus autem adjutorium est communis ventris eductio vel seductio.

[Chapitre xxx*, t. V, p. 227.]

XXXVI. *De his quibus in ventre conrumpitur cibus.*

De corruptionem ciborum in ventrem fiunt, vomere omnino convenit eis. Cibus autem haec moret absque molestia catharticum aut inritandum. Qui autem sic constituti hoc subinde patiuntur, expedit eis ante cibum vomitum fieri ex vini potionem dulce factus. Suadere his oportet nullo modo hustura bromosa, id est carbunculum patientis, talis alios cibos non accipiat, qui facile conrumpuntur, sed eis sunt offerendi, qui sunt eucymi. Ea quae sic enim habet ex intervallam tempus mediocriter ventrem deducere expedit per mediocrem catharticum.

[d] plethorici.

* Ce chapitre manquant dans Saint-Gall et dans le manuscrit de Paris, nous donnons le texte de Laon; le sujet qui y est traité est le même que celui du chapitre III du livre I des *Euporistes*.

[CHAPITRE XXXI, t. V, p. 228.]

XLV. *Dieta iter agentibus; Diucles*[a] *auctoris.*

Ab

Iter agentibus oportit in estate fascia mollem, habentem in latitudinem digitus septem, in longitudinem[b] vero non minus cubitus quinque, de qua obligans lumbus fascians usque ad ilia. Virga enim in ma[52 b]nu hutilis est iter facienti, in qua gradiendo se sustenendo confortetur corpus. Cum autem pausaverit, unguatur et modicum cybum accipiat; nam in estate cybi modici et pocionis mediocres expediunt in hoc tempore iter agentibus. Post prandio vero pausare debet, et antequam ambulit, inaedya urgente aut site, alfita subtile cum aqua bibat cum sale modicum. Estus vero si fuerit cum solis ardore, corpus coperire oportit, et nullum in sole membrum nudum habere; sed omnia coperta esse debent, ita ut sudent et non induriscant dissiccata ab itinere. Quod sicut dictum est ita fuerit observatum, nulla poterit incurrere passionem. Hyeme autem frigdore consistentem, cybi qui ventrem molliant dandi sunt et plurimi; pocio vero parva expedit; fascia autem utenda est longa, et non solum lumbus et ilia fascianda sunt, sed et spina et pectus. Cum vero pausaverint, ne unguere se debent, et neque cybum neque potum adsumere. Post hautem itinere longo, et alius fortis labores utique hoc modo quomodo typus paciuntur, observent.

XXXVII. *De Dicleo; viatoribus dieta.*

La

Ad itinera carpentibus, si aetas est, fasciolas mollis latas sint septem digitos, habeant in longitudinem non minus quam quinque cubitos, habeat adhibita ad pectore usque ad lumbos; et baculum utiliter adhibentur, qui iter ambulant. In autem iter ambulantem fortitudinem corporis prestat cum enim pausaverit, in una unguatur coxas et modicum cibum accipiat in statem et potum mediocrem. Expedit ipsa hora et post prandium pausent antequam ambulet. Sitien[120]tem vero tenuem alfita cum aquae sale modicum bibant. In cauma autem et solis ardorem velamentum tegere debet, ut nihil sol tangat membrorum, ut non indurescat desiccatum in via; hoc enim quando labor minus contingit, et praedictae passionis nullo modo fiat. Similiter autem et in hieme frigdoris, antequam ambulet, unguatur, manducit hiemalis cibis multum, et potum modice expedit accipere; et involvat se fascia longa non solum lumbos, sed et spinam et pectus bene. Ubi autem pausaverit, manentem fricus nomis omnique utique ob illi apta fuerit mansio; post igitur longum itinere labore minus observare jubemus.

CHAP. XXXI : [a] Diocles. — [b] digitus..... longitudinem *deest*.

[Chapitre xxxii, t. V, p. 230.]

XLVI. *De aquas malas in itinere*[a].

Ab

Quomodo oportit in itinere aquas que non sunt bonas; nitrosas aquas et subsalsas vino odorato et diuritico quam optimo amplius miscere in pocione oportit, et vinosiorem dare pocionem interdum, et mel quam optimum admiscere, et ut ex utrisque admisceantur; sic enim aquas que malas sunt nocere non possunt; et non solum mutacionis aquarum pervidere oportit ab is, qui iter faciunt, sed aeris qualitatem et omnia que adhibentur in itinere; nam causam futuri egritudinem [52 c] sic acedat in itinere, aut ex plenitudinem cybi causa nascatur, aut ex cacocyma, aut ex spiritus demissione vel atraccione per[b] ore redditus vel adceptus.

XXXVIII. *Erasistrati de mutationibus.*

La

Ad mutationem aquarum; ad nitrosas aquas et salmacidas quaedam consistentia, vinum odoratum et diuriticum quam optimum amplius missus quam aquam est omnes non multum juvat . . . . . * et quae vix digerantur, vinus his qui non datus est mixtum cum melle quam optimum est utrique, amplius est mixtura faciat, et omnes non multum acceptus humor. Haec autem summinus utique quis de aquae malitia leditur, quando hoc aquae miscitur sucus, frequenter et amplius sit contrario aquae malitiae, et omnem liquidum non amplius habendus est. Transmutatus autem et in die tali adhibitus expedientibus, et aque malitia non solum aquae metavolin adtendere. Oportit proficiscentibus iter sitem qualitatem erunt; qualitatis sunt enim talis egritudinis faciant aut plenitudinem ciborum; divisa fit autem in cacocymia, aut in spirationem humorum fit egritudines.

[Chapitre xxxiii, t. V, p. 231.]

XLVII. *Navigantibus dieta.*

Quibus navigantibus vomitus contingit, in primordio neque facile neque utiliter repremitur, quod omnino quam plurime solit is quibus contingit esse jubamen. Oportit igitur post vomitum

XXXVIIII. *De eucymis navicantibus.*

Dioclius vero, quibus navicantibus inprimis neque facior debet neque utilis dicendus est; quamvis enim haec utilia si videantur. Oportet enim post vomitum neque multum neque quales-

Chap. xxxii : [a] Quomodo oportet itinere aquas que non sunt bonas *in titulo ponit.* — [b] pro.

* Ici, dans le manuscrit, manquent quatre ou cinq mots.

Ab

non multus neque qualiscumque cybus adsumere, sed sola lenticla est utenda cum pusca cocta et modicum puleio, aut pane confractu in vino aquoso, id est albo et odorato; pocione vero utatur modica, et hoc vino aquoso aut pusca. Lenticla autem coquenda est et deinde est frecanda nimis, et sic siccata in arentino vasu; et qui vomuit dabis ad edendum, et potum accipiat modicum cum aceto et mel cum aqua, ubi tymus est infusus aut puleiu, et aqua cum alfita vetere, aut vino bene odorato cum multa aqua similiter. Difficile autem vomentibus odoris naribus sunt adponendi de mellis aut cythoniis aut tymo aut puleio. Oportit autem atendere, qui minus non est in mari inconsueta veniant loca in navi vivens, ut agatur aquas que non fuerunt in usu aut[a] turbita, aut[b] male olentis, aut salmacidas.

La

cumque cibos accipiant. Lenticla enim utantur cum aceto aut pusca cocta, puleium modicum habentem aut panem minutum cum vino acoso et odoratum. Potum autem utatur modicum et hoc cum vino acoso aut pusca. Lenticla autem coquenda est, et cum se solserit terenda est, inter tres horas desiccanda est. Nam quibus amplius factus est vomitus, ab omnibus hoc fortior est, et puto de aceto [120 v°] oportet sorbire. Si autem potio ex aqua cacocyma in eum infusum, aut puleium in aqua cum alfita vetere, aut vinum bene odoratum cum multa aqua similiter ad haec quid turbatur odoramenta. Si quae inveniuntur qualia sunt mala cidonia, aut cimas satureia, aut puleium odorare debet. Oportet etiam praevidere quia in marinam aquam fuit ideoque donec conficitur esca in nave permanere; et ipsas aquas convenit scire ut neque turbulentas, neque male olentes, neque salsa sit, in nave numquam fuit ut consuescam.

[Chapitre xxxiv, t. V, p. 233.]

XLVIII. *De ebrietatem.*

Qui inebriantur, si confestim vomant satis jubatur. Oportit autem aquam sufficienter superbibere aut mulsa, et sic vomere, et quam plurime sic facilius voment et mordicacione[a] obtundent. Post vomitum vero ungue[52 d]re debet; ceterum autem tempus in requie est habendus et involutus pannis dormiat abundanter, donec ab ipso vinus recedat.

XL. *De aebrietatem.*

Qui ebrietatem tenentur, vomitum expedit confestim fieri. Oportet autem, ut habundanter aquam bibant mulsa, dormiat multum et ut mordicatio obtundatur; plus vomitum verum unguere et requiescere et dormire, donec sine vinum omnino sit.

Chap. xxxiii : [a] ut. — [b] vel. — Chap. xxxiv : [a] quam plurime *addit*.

[CHAPITRE XXXV, t. V, p. 233.]

XLVIIII. *De luxoriis*[a] *qui in actis Veneris fatigati sunt.*

Ab

Qui autem plus quam conpetit convenire si miscentis lassati deficiunt, expedit ei ut copertus[b] vestimentis in requie habeatur; deinde ortandus est ut dormiat abundancius, donec inquietudo ipsa requiescat, et confortetur corpus, et ex illo reparetur defecti[c].

XLI. *Qui se multum in adulterio multum fatigaverunt.*

La

Qui plus ad mensura cum mulieribus fatigati deficiunt, coopertus calefaciunt se et in requie scit et dormiat, donec adsiduitas illa fatigationis requiem accipiat corporis.

[CHAPITRE XXXVI, t. V, p. 234.]

L. *De infrigido*[a] *corpore.*

In frigidore nimio cum quis fuerit fortiter infrigidatus, jacere debet in locis calidis, perunctus oleo cyprino jacere aut yrinu. Post hec cum fuerit calefactus, dabis ei piper et murra cum vino albo odorato vetetere (*sic*) ut bibat, aut opium Cyrinaico cum vino, aut acetum, aut certe peretro, aut castorio cum aceto. Cybus vero oportit offerri calidus et mediocres.

XLII. *Ad eos qui infrigdantur.*

Infrigdatus his nimis factus, lectum habeat in calido cubiculum, et ungues eos oleo cyprino aut yrinum. Post autem calefactus, dabis piper et smyrne cum vino albo, aut aceto vetere, aut opu Cyrinu cum vino aut aceto. Cibus autem oportet calidus et mediocriter.

[CHAPITRE XXXVII, t. V, p. 234.]

LI. *Ad eos qui in aestu exarserint.*

Qui vero in nimio aestu vel sole exarserit, jacere debent in locis aurosis, labare vero faciem ejus et manus et coxas aqua frigida. Si vero autem factam dabis bibere; nam hii qui non sunt consueti, paulatim ana modicum bibant, et non de subito; cybum vero accipiant modice et degestibilis; humidioris sint magis quam frumentosis.

XLIII. *Qui in nimio sole uruntur.*

Qui in sole nimio exardiscunt, cubiculum habeat in aurosis locis. Foveam ut faciem et manus et coxas et pedes aquam frigidam; ad sitem factam bibant frigidam aquam, si consueti sunt. Si vero non de subito sitiat, anam modice paulatim bibant. Cibos autem accipiant modice bene ordinatos, humidos magis quam frumentosus.

CHAP. XXXV : [a] de luxoriis *deest.* — [b] protus. — [c] deffectu. — CHAP. XXXVI : [a] infragdatu. — CHAP. XXXVII : *Rien à relever.*

[CHAPITRE XXXVIII, t. V, p. 235.]

LII. *De flegma, si in superiore ventre habundaverit. Galienus auctor.*

Ab

Quendam hominem vidi cybus quos accipiebat orrere et sine cybo pene viventem; et si violenter offerentur, nausiam paciebatur, nisi tantum dant ei suabes agrimonia ad edendum; cum autem accepissint [53], inflacione tendebatur venter cum nausietatem; ruptacione vero sola relevabitur. Nam cybi qui accipiebantur corrupti sunt, acidonicam ructacionem faciebant, cognuvii flegma et repletus erat sthomacus. Idioque ut projeceretur ipsa flegma, ad sanitatem ejus capitalem usus sum adjutorium, quale est rafanus, cum oxymelle dedi et vomere feci. Vomuit enim multum icredibilem pinguem et spissam flegmam, et confestim sanus factus est[a].

XLIIII. *Galenus. Ad eos qui flegmam in ventrem superiorem repletum habent.*

La

Quaedam inveni aliquem hominem, nutribilis cibis accipiens vomebant et male post cibum, et si violenter accipiebant, nausia illi fiebant. Escam autem illi, quae agria erant, accipiebat aliquod tempore ne hoc accipiebat, sed inflabatur et tendebatur ventrem, et nausia modice movens ructum conrumpabatur. Autem qui quando acris non accipiebat cibos, sed maxime conpeliantur adjutoria. Ego [121] adhuc adhibui qui occupabantur, oxymelle cum rafanum dedi manducandum, ex plenu ut vomerit quam pinguissima flegma; confestim autem sanus factus est.

[CHAPITRE XXXIX, t. V, p. 236.]

LIII. *De[a] indistemparatis aerum qualitatibus. Galienus auctor.*

Contemplacionem in omnibus aerum qualitatibus fieri oportit, ut etatem et naturam uniuscujusque hominis, vel que est in ipsis habitudo corporis secundum ipsam aerum qualitatem. Similis enim aerum qualitatem et egritudinis generantur; nam qui contrarie sunt, expediunt. Sed et temperates corporibus temperati aeres sani sunt, novici[b] vero distemperatis. Sed quemadmodum nulla est distemperancia aerum

XLV. *Galenus. Quae faciendum est in distemperatis aerum qualitatibus.*

Oportet autem et natura uniuscujusque hominis, qualem habitudinem habuit, et qualis aer est, qualis enim eorum qualitas est, et quales egritudines fiunt. Contraria expediunt temperatis quidem corporibus et temperata est aerum qualitas, sanitas est, et nocivi sunt distemperantiae, quemadmodum nulla temperate aerum qualitas bona temperatis est, sic iterum magis nociva est in distemperatis. Haec simi-

CHAP. XXXVIII : [a] homo *addit.* — CHAP. XXXIX : [a] Quid faciendum erit in distempaceratis. — [b] non cibi.

Ab

bona temperantis corporibus, sic neque satis nociva contrarie distemperatis consistentibus. Quecumque enim proximus languor per egritudinem ingeretur, ea simile qui nos circumdat distemperancia convincetur, et sic cito in egritudinem ruunt. Que autem e contrario sunt temperata distemperato aere nihil leduntur. Fit melior sine mensura temperatis contraria mensuratis. Si ergo hec aliquis potuerit cognuscere, sanitatem corporis sin poterit custodire, contrarius cybus adsumens aere.

La

les qui nos circumdata aeris distemperantiae convincitur, contrariae temperat quem circumdat nos, ad quae nulla lesio sit. Melius est si mensura esset temperantia contrarietas mediocrem minimatam. Si enim haec aliquis cognoscit sanitatem, custodiat corporis contraria debes.

[Chapitre xl, t. V, p. 237.]

LIIII [53 b]. *De extenuando corpore*[a]. *Galieni.*

Quando aliquis multum inpinguaverit, et carneum extrea mensura in mollem[b] corporis ingenti creverint, extenuare et purgare oportit carnium mollem; et quia jam alibi dictum est, quia calida natura tenuem faciat corpus, talia enim ad hec is faciendum est, qui celeriter voluerint fieri mediocris corpore. Dedicisti enim, quia cuta exercitacio, et cybi que subtiliant, et medicamenta talia, et anime sollicitudo inmutant temperanciam et efficiunt sicciorem, per quam corpus subtilior fit. Qui enim subtiliant, manifesti sunt cybi, et medicamenta sunt forciora ad hec, qualia sunt rute semen et magis selvatice, cum ipsis corimbis, aristolocia rotunda, centauria, subtiles genciana, puleio, et quecumque sunt fortiter diuretica, qualis sunt petrosilinus. Singula enim hec vel sibi per-

XLVI. *Galenus. Ad carnes pleno corpore.*

Quantum plus ad mensura carnis repletur, macrum eum facit et purgare oportet. Dieta est autem quia calida distemperantia gracilem facit corpus; et enim qui futuros pingues si vult fieri, mediocriter deduces, quia cata exercitatio et ciborum tenuitas et medicamenta similis et anime solcitudo faciunt temperantiam totam sicciorem. Ita per hoc corpus fiet tenetur, et extenuantia enim dieta manifesta est. Medicamenta vero fortiora sunt rute semen et magis agrestes, cum ipsis curabis, aristologia rotunda tenues, et centauria, sive gentiana, sive puleiu; neque sunt diuritica sunt fortiora, qualia sunt petroselinus. Unamquemque enim talis ipsa sola et cum aliis omnibus extenuant humoris, satis evacuant; proprius tarde serpentes tales factus fortiter extenuant. Corpus

Chap. xl : [a] Ut pinguis extenuentur. — [b] molem.

Ab

mixta omnia valde reddunt subtilis humoris, et evacuant corpus. Sed ad hec propria sunt et ustis serpentibus facti salis ad extenuando, sed et ipsa tyriaca degerit et subtiliat. Nam si unguatur oleo in quo cocuntur cocumeris agrestis radicis[c], et aristolocie radicis, et puleio, et centauria. Oportit autem eos cybum, quem accepturi sunt, non mox post balneum adsumere; sed primum ut dormiant jubere et post tres oras cybum accipiant. Aqua autem optima est, quam utitur in balneo ut sint diaforitica[d] caledarum aquarum, qualis sunt in Metillini; sin minus, flos maretime salis aque miscenda est. Vinum vero utatur album et subtilem, sed et siccam [53 c] friccionem oportit eis adhibere de sabanis grossis et spissis. Oportit etiam plus a racione exercere, et minus cybus offerre. Jubantur autem et si solis ardoris susteniant[e]. Oportit enim ut unum cybum in die sint contenti et frecare corpus nitro et sale asparsus; multum enim nitrum si in balneis utantur subtiliantur. Modica autem inritacio est cybi eutrofia. Subtiliant enim si misciatur simul piper et petrosilini semen, duplum assarum[f] autem, et anissum medietatem; hoc enim et adaperit et degerit carnis, et per ventre deducit. Et in balneo si utantur pulver hoc modo confectum, multum desiccat carnis : nitro ⁒ iiii, sulfor vivo ⁒ ii; hoc etiam est utile ad proritum.

La

inlitur oleo ubi coctus fuerit cucumeris agrestis radices, et evisci, et gentiane, et panis radices, et aristologia, et puleiu, et centauria. Oportet autem non mox post balneum dare cibos antequam dormiat, si potest, horas tres. Melius autem est ut aqua balnei sit diaforetica aut si [121 v°] naturalis calida, qualis est et in Mittislini. Semen melius alosantus maritime aquae mixtum, vinum vero albo utatur et tenuem sichis orieti oportet cum savanis genusis extenuant nimis. Oportet autem ad rationem et exercitationem minus jubere cibos. Jubat autem et sole eos cibus nimia replet carnem. Oportet autem neque protine et uno semel in die cibum acceptum et fricare corpus asperioribus savanis, quam quidem enim si multus nitro et balneis extenuant; modicas autem inritatio est ad bene manducandum; extenuant autem si ei admisceas piper et petroselino, duplo asaru, aut anisus media pars. Hoc autem inventus est optimus ad discernendum.

[c] et ibisci, et gentiana radicis, et panicis radices *addit.* — [d] et maxime *addit.* — [e] ardorem sustineant. — [f] in duplum asarum.

[Chapitre xli, t. V, p. 239.]

LV. *De replendo corpore*[a].

Ab

Quomodo curandi vel nutriendi qui subtilis sunt corpore. Tenues enim inplentur, si hoc modo nutriantur. Bibant vinum pinguem, et cibus similiter que inpinguant; exercidia utantur tarda et friccionem mediocrem, et, ut simpliciter dicam, omnia que superius dicta contrarium est. Utile etiam is est et cum pice aut resina cutem evellendum tractare aut trahere per dies iii aut iiii. Ante balneum vero cum sindonem perfrecare corpus, donec in robore ducatur. Oportit igitur is qui pallido collore et nutrimentum nullum senciunt nec anime commocionis oxythias facere.

XLVII. *Quomodo nutrire oportet desiccato corpore.*

La

Quibus autem nutrire volumus carnes extenuatas, vinum vero damus pingues, cibus qui inpinguit, et exercitia autem lenta et strictionem mediocrem, et, ut simpliciter dicam, omnia quae ante praedicta sunt contraria. Utilissima est eis et conspicis per dies tres aut quattuor. Contra vere jejunus lavit, et ante balneo oportet cum savano fricare corpus, donec robor accedat; et postea dura non multum concludit cutem spissam facit et duram. Oportit autem acutiorem animum fieri quam pallium et nutrimentum non facit; habent et commutiones anime facere.

[Chapitre xlii, t. V, p. 240.]

LVI. *Caere desiccato corpore*[a].

Quomodo sanantur qui aliquo membro corporis fuerint siccati. Factam aliquam parti membri tenuem aut subtilem, ita ut naturaliter minor sit aliis membris, replendus est enim per longam diuturni temporis adhibetam requiem, aut certe legaturis quibus in fractura facere solemus, si in ipso adhibeantur membro. Oportit ergo is inprimis confortare ipso loco, ut vir[53 d]tutem recipiat et trahat in ipso loco sanguinem abundancius, frecacionibus utendo et mediocribus mocionibus, et

XLVIII. *Quomodo sananda sunt extenuata membra.*

Si igitur in partem aliqua membrorum extenuata sunt, replere oportet per multum tempore quiaetudo ipsa, aut fracturarum legaturam modum in passionem hanc veniunt. Oportet ergo contrarii ipsius loci virtutem adducere sanguinem habundantius, frictiones utentes, mediocriter mutum corporis et superfusiones calidae aque mediocres. Haec fac donec robor fiat, sublevato loco, et antequam se deponat pausandum est. Oportet autem et cum picem medicamentum adhibere, et

Chap. xli : [a] de replendo corpore *deest.* — Chap. xlii : [a] caere desiccato corpore *deest.*

Ab

superfusio aque calide mediocrem. Hec enim facere oportit, donec ipse locus roborem accipiat cum sublevaciones cutes, et antequam ipsa sublevacio cadat, aqua superfusio removenda est. Opòrtit etiam de resina aut pice coctem, ut supra dictum est, evellere. Cum autem senseris locum qui patitur frigdorem habere, cum sindone aspero frecandus est, et medicamine calido est unguendus; in qua re usi sumus etiam et tapsia. Est enim quando cum mel inunguimus; est autem quando et cum ceroto.

La

cum praedictis locis laborantibus trahendum evellere loca. Quando autem sentitur, qui frigidior est locus, ipse cum sindone perfricandus est, et alico medicamento utilem calefactorium. Usi sumus autem nos et tapsia, quandoquidem mel superlenui. Est autem quando cum ceruto imposui.

[Chapitre xliii, t. V, p. 241.]

LVII. *Cognicio temperanciae*[a] *corporis.*

Temperatus est homo, quando corpore videtur esse mediocres in omnibus membrorum pocionibus[b], in tenuetate et crossicie medius, in molliciae et duricia, in calido, frigido, sicco et humido mediocres, et ut conpendiosi dicam naturam et officia corporis et anime sine qu[e]rella habere. Medius etiam esse debet inter pellorum nuditate aut multum pilis vestitum, et inter nigrum colorum corporis aut album; capillus vero habuet dum infans fuit rubeus magis quam nigrus, majoris autem mutati sunt.

[122] XLVIIII. *Cognitio bonae temperantiae hominis naturae.*

Bene temperatus est homo, quando in corpore videtur medius, rationabiliter in omnibus est in tenuitatem et spissitudinem, in molestiae, in duritiae, et calidus, et frigidus, et humidus, et siccus, et ut conpediose dicam, naturam et diversa officia animae vel corporis inculpabilis aut media est, inter piloso et sine pilis, et in nigridinem, et in alborem color; et capillos habet puer quidem rubeos magis aut subnigros; major autem mutatur.

[Chapitre xliv, t. V, p. 242.]

LVIII. *De distemperaciae corporis*[a].

Cognitio distemperanciae hominum

L. *Cognitio distemperantiae naturae.*

Qui corpore mediocriter calidi sunt,

Chap. xliii : [a] temperentia. — [b] positionibus. — Chap. xliv : [a] De distemperaciae corporis *deest.*

Ab

diversas. Quorum membra mediocriter calidiora sunt, talis natura cito criscit, quod etiam manu tangentibus calidiora esse videntur. Tantum quantum et ipsam temperanciam est calidior, hyrsutus vero tanto plus est, quanto natura plus ca[54]lidior fuerit, et minus pinguis est, habens colore rubrum et nigrus capillus et mediocriter spissus, et rectas habens venas. Quod si talis natura inpinguaverit, non natura est, sed consuetudinem reputandum. Frigida autem natura hominum signa habent hec : tactu igitur sunt frigidi, et nudi pilis pinguis sunt; color autem in is simul et capilli rubii sunt. Quod si nimio natura sunt frigidi, lipido colore sunt. Consuetudo igitur antiquos est tale colore hominis *molybdocrotas*[b], id est plumbo similis, et subtilis habent venas, et tenues fuerint corpore, iste in necessitate et ex consuetudine tenues est. Sicco vero corpore si cui fuerit, natura siquidem dura est perfectam sicca natura est. Quod si tenues est et non sit innata temperancia, sed accedens est ex consuetudinem longa, quam Greci *epyctitus* vocant. Signa autem sicci nature siccitas inmobibilis est, id est difficile movetur, et sicco et extenuatu a siccitate ipsum fit corpus. Humidam autem naturam similis est pene in corpore temperate nature, sed mollior et carnosior invenitur; et hec ei qui humida natura est inseparabile corporis molliciis est, quemadmodum et pinguidum non innatu vel insitu solum sequitur temperanciae, sed et ex consuetudine longa accipit consuetudinem.

La

est in naturales celerius crescunt et tangentibus calidus esse videtur. Tantum quantum et est temperantia calidior, et pilosus quantum et calorem in se plus habuerit, et pinguis est; colore est autem subrubro, est capillos nigros, et mediocriter pilosus, et rectas habens venas. Si autem simul aliquis fuerit pinguis, rectas habet venas, propter consuetudinem iste fiet pinguis, non autem natura. Frigida autem temperantia signa sunt : tactu frigidioris sunt, sine pilos, colorem autem in pinguamentis corporis simul et capillos rupti. Multi autem frigidioribus natura exsistentibus libidinem, et consuetudo est medicorum aliquantorum talis vocare *molibdocrudo*, id est plumbeo colore; angustas habent venas et tenues et graciles est; iste ex necessitate talis est et consuetudinem. Si autem sicca temperantia signa siccitatis est, difficilis ad movendum, et siccus est, et per dies siccatur corpus. Fractum autem humidae distemperantiae, et quam quidem si in perpendium similiter carnosus est, et molles habet carnes, et hoc in eum semper mobilem est, aut mollitudo quemadmodum non pinguidum, non setus solum hoc est et temperantiam, sed utique et consuetudinem. Peprimis est humectationem quod gravis est corpore, sed humectationem de calidae sicca, et sicca natura pelosissima est et calidissima et siccissima et non est pinguis. In capite his capillos bene fluentes et nigros... multos habent in juventutem, autem aetatem procedentem tempore calefiunt,

[b] molyptocrotas.

Ab

Propria sunt autem humide distemperanciae graciae habens corpus, ab ipsis humoribus in eis constitutus. Calida autem et sicca natura hyrsutus est pylis et calidior et duridior corpore, et non pinguis; capilli vero capitis subflavi, et nigri, et crispi sunt in juven[54 b]tute; procedente vero tempore calvi fiunt; venas rectas et majores habent, quemadmodum et arteriae majoris sunt simul et fortiter pulsant, et musculosi sunt, et sine pinguidine totum corpus est, sed et cutis[c] corporis dura est. Frigida autem et humida natura thorax est amusta[d], sed et totum corpus sine pilis mollis et albo colore est, subrubeus habens capillus et maxime in juventute, et calvi non fiunt in senectute. Sunt autem tymidi et non audaces et duri, et absconsas habent venas, et crassus et pingues nervi, et muscoli bonae sunt; tybeas autem curbas habent. Quod si frigidioris et humidioris fuerint, et amplius in ipsa natura fuerint augmentatum in colore, sed et capillus rubeus et quam plurime augmentantur in libore. Calida autem et humida si fuerint natura, mollior et calidior et multum carnosior invenitur a bona temperancia; sepius enim augmentatum in eis putrido et cito ab egritudine conprehenduntur, quia et cacocymia ipsa natura facile preparatur. Quod si modico plus humidior fuerit, molliori sunt corpore et plus carnosi. Pelosi vero non minus, sed et tangentibus non minus calidioris sunt, nigrus habentes capillus, et caro sine pinguidine est. Nam si modicum plus fuerit

La

et venas habentes spatiosas quemadmodum et arterias intergrandes sunt, simul et fortiter pulsat, et ipsas articulas spatiosas, et muscoli, et nihil in toto corpore pinguis est, et cutis ejus durior est. [122 v°] De frigida et humida temperantiam; frigida et humida distemperantia, quae sunt in thorace ipsorum conjuncta est, si et toto corpus sine pilis est mollis, alba sunt cute, et subrubeos habent capillos et maxime in infantiam, et non fiunt calvi in senectutem; mox et timidi sunt, et non audaces, et duri, et absconsas et non incertas habent venas, et pinguis et crassi, et nervi, et muscoli, et venis sunt positi, et tibias curvas habent. De calida et humida; calida his humida temperantiam mollior est et calidior est, et multo carnosa optima temperantia est, si amplius in ea augmentatur putrido, et citius conpraehenduntur in aegritudinem, quia cacocymus paratus est ut fiat. Si autem modice sit humida et plus multum sit calida, meliores quidem modice sunt mediocriter; tales enim carnosi sunt, et pulsi autem non modice sunt, et tardo non modice calidi; nigri enim sunt in eis capilli, et caro non est in ea pingues. Si autem calor in eo modice minor fuerit, sed in eis caro multa et caro cummixtus et rubor et albus, et tangentibus modice est calidus, frigida his et humida distemperantiam; modica quidem utrisque tamentatio sine pilis est, et albi, et pingues, et grossos; amplius autem ab alios rationalem in se habet qualitatem humec-

[c] cutis *deest*. — [d] comusta.

Ab

calidior[e], mollis est quidem caro et multa et colore permyxto rubri et albi est; frigida autem et humida natura et modico ambobus sine pilis est, et albo colore, et mollis, et grossus, et pinguis amplius quam racio postulat hocmentacionis[f]. Colera[g] autem simul et capilli rubeus. Sed et in plurimis inveniuntur, et lipidus; quod si inequalis fuerint hacugmentus [54 c] qualitatis, contenit magis augmenti proprietatis; si autem frigida et sicca fuerit natura equaliter consistentis, durum et siccum habent, et sine pilis sunt. Tatu autem sunt frigidi et pingues; similiter eis et qui gracilis sunt, consparsa est caro capillis, autem colore is qui equaliter natura sunt frigidi, eo modo habent; anime autem motus non sunt audaces, sed tymidi et tristes; tamen ut breviter dicam secundum cognicionis continenciae.

La

tationis. Color autem simul et capilli, ea quae admodum amplius utrisque repletis livor cutis, et aequali aucmentatio in qualitatem continentes magis plenus propriae. Si autem frigidior simul et siccitas, qualiter aucmentatur naturaliter duram et tenuem, est corpus sine pilis et tactus frigidus, aut pinguido coque similis eis gracilibus consparsum carnem, et capilli colorem secundum rationes. Mensura animae autem incisus est, non audax, sed timidus et tristes. Et ut conpendiose dicam secundum cognitionem temperationum, semper qui super tenuem conjunctiones.

[Chapitre xlv, t. V, p. 246.]

LVIIII. *De plasmatura*[a] *capitis.*

Parva factura capitis pessima est, ad cerebri sessionem proprium hoc signum est; si autem grandis est, et non per necessitatem signo bone est facture. Si ergo propter loci virtutem et fortitudinem materiae bona et multe nature sue officia operaturus, bonum signum est; si autem propter materie plenitudinem solam, non est signum. Discernenda est ergo scena ipsius; semper hoc enim ei bonum signum est, ut nascentes ex eo nervi omnis bene nutriantur et fortis sint.

LI. *De fractura capitis.*

Parvum quidem caput pessima est, cerebrus constrictio prius signis se contractionis est signus. Si igitur propter virtutem continendam factus his major illa calidas virtutes ad materia utilem, et multa operationem bonus signus est. Contemplandum est autem haec scema ipsius bene odorata, quae oportet bonum signum esse posita, et nervos ejus bene nutriuntur et fortes sunt et a cutem adtendunt [123]. Foris oculi ad tenuitatem deficiunt; retro capite aut frontem foris plus quam con-

[e] quam humidior *addit.* — [f] augmentationis. — [g] color. — Chap. xlv : [a] plasmatione.

La

petent augmentatum; quam plurimae igitur sicut majore, sic et istas invenimus culpabiles, in raro hoc sit quaedam fincte virtutes fortes exsistentes.

[Chapitre xlvi, t. V, p. 247.]

LX. *De cerebri temperantia*[a].

Signa et cognicio de cerebri temperancia. Temperatus cerebrus mediocres habet frigdoris efficienciam et humoribus superfluis abundanciam non habens. Ic talis minime leditur ab omni extrinsecus, que accedunt. Capilli vero capitis in infancia sunt subrobei, pueris subflavi, aduliscentibus vero flavi; inter hec non satis plani, et plani nondum, et neque calvi fiunt[b]; sic tam facile in oculis venas sensibilis sunt, et capilli cito nascuntur. Quod si multum plus maniat[c] calidior capud, capillus habent nigrus, et crispus, et crossus et non multo, subflabus quidem in primo, et sic postea nigriscunt; proficiente vero etate calvi fiunt, et magis hii quibus amplius calit. Humoris autem in palato et naribus et o[54 d]culis vel auribus sunt parvi, et naturaliter sine querella sunt sani. Repletur autem capud, et gratur sub is cybus vel pocionibus, qui calefaciunt, et odoribus, vel ea que extrinsecus accedunt; parvos somnus in is sufficit et neque profundus est satis. Frigidus autem cerebrus cognuscitur hoc: humoris plurimi et per palatato et nares et auris vel oculis profluunt; capilli autem recti et robei et diuturne; et facile ex qualibit causa frigdoris cataru vel coriza conprehen-

LII. *De cerebri cognitiones.*

Temperatura enim cerebrus mediocriter habet frigdorem sufficiat, et superfluitatem minus leditur ab omnibus extrinsecus. Flavos capillos habent, in frontem subrubeos, omnes autem subflavos; juvenibus autem fiunt flavi, quemadmodum exsistunt certe; flavi autem non, neque calvi fiunt facile, Ego autem calidus fui mediocriter, rubra calidi circa caput omnia, et in oculis venas sensibilis ornatis. Citius in capite nascuntur multum calidi, manent nigri, fortes et crispi, non multum sufflavi quidem inprimis, si nigrantur; procideutem aetatem calvi fiunt magis, sed plus calidi sunt. Superfluitas autem per palatum et nares et per oculos et aures, quando his est inculpabiles sanitas. Inpletur autem et gravatur caput ad calorem ciborum, et potionibus, et odoribus extrinsecus excidentius; modicus somnus in tale temperantia veniunt, ad quae neque graves fiant. Frigidum autem cerebrum cognitio talis est : superfluitas multa et effusiones; capilli vero rictae et rupti et diuturni; et facilius sub frigdoris causa leditur et catarrus et coriza frequenter conpraehenduntur; in oculis venas non apparent, et somniclosi. Vel siccum autem cerebrum

Chap. xlvi : [a] De cerebri temperantia *deest*. — [b] califiunt. — [c] mane et.

Ab

duntur, et in oculis venas eis non apparent, et omnino sunt cumniclosi[d]. Quod si sicca nature cerebros fuerit, cognuscitur sic : per meatus capitis nullus effluit humor, et sinsum sunt acutum, et vigilias paciuntur aut insomnietatis; capillus vero fortis et cito crescentis, et maxime crispus habent capillus, et calvi fiunt citum. Humidum autem habentes cerebrum, capilli sunt plani et nullo modo calvi fiunt, et sensu opressu velut nevolosum habent, et humerum in eo est abundancia, somnus vero multus, et profundus, et graves. Calidum et siccum qui habent cerebrum, absque humoribus sunt in capite, et sensus eorum vigilans est, et insomnietatem paciuntur, et cito calvi fiunt; primo enim nativitatem capilli cito gignuutur, et facile nutriuntur, et nigri sunt et crispi; et tactu calidior est ipsi capud, et capilli in media etatem robri fiunt. Quod si humectacio fuerit calore modico, enim plus est in utrinque mediocres et bonus color, et calidus; in oculis vero vene grandis sunt; humorum superfluetas mediocriter degesta vel matura, et capilli recti et subrobri, et non facile fiunt calvi; replentur igitur capud cyto humoribus et gravantur sub calore. Cum autem amplius humidus et calidus fuerit, frequenter capitis egritudinis [55] paciuntur, et facile calore vel humectacione leduntur, sed neque excitantur nisi perconpleant, et senciant sed dormisse. Frigida autem et sicca cerebri temperancia si fuerit, frigidum habent capud, et venas in oculis invisi-

La

hoc modo cognoscitur: sine aliqua superfluitatem sunt effusiones de capite; sensibilitas omnino est, et persomnietas apertius, et capillos fortes quidem, et cito nascuntur crispi, magis calvi fiunt cito. Humidum autem cerebrum : capilli sunt et nullo modo calvi fiunt, et sensibilitas nebulosa est, et superfluitas habundans, et somnum multum et profundo. Calida autem et sicca cerebri temperantiam : absque superfluitatem capitis sunt, et habundans in eis sensus sunt et vigilantes, et calvi fiunt cito; et mox in primordio capilli nascuntur citius; grossi bene et spissi sunt capilli. Cerebrum si autem humidum fuerit, et color minus qui plus est utrumque, quod mediocriter bono colore sunt; colores quidem oculi, venae grandis, superfluitas multa, mediocriter et capilli sunt plani et [123 v°] subrubri et non fiunt calvi; facile replentur autem, gravatur caput sub calore. Quando autem humorem quam plurimae frigdor venit, ut aegritudo capiti fit et facilius ex calorem et humectationem leditur, neque multum saturi ledentur ad somno. Frigida autem et siccam temperantiam cerebri efficiunt caput : fit ut autem tales temperantiam, ut in oculis venas non appareant, sub ipso frigidioris causa est ad ledendum inaequaliter sanantur; sensibilia autem in juvenibus habundanter sunt et inculpabiles; haec omnia mitigantur marcidi citius, et ut conpendiose dicam cito seniscere circa caput, vel sine nutrimentum quem et robidem humidam et frigidam et tem-

[d] sumniclosi.

Ab

bilis sunt, et frigidoris causa cito leduntur, propter inequaliter sani sunt. Sensus autem in eis in juvenibus acutus est, et inculpabilis sunt omnino; procedente vero tempore, marcescunt que circa capite sunt omnia; capilli autem vix nascuntur, et ipsi qui nascuntur sine nutrimento enim sunt et robei. In frigido vero et humido cerebro signa sunt hec; nam humidum et frigidum cerebri temperancia sunt scotomatodes, et cito calvi fiunt quam sicca temperancia; sunt somniclosi et pravi in sensu, et humoris in capite, et cito conprehenduntur catarus et coriza.

La

perans. Frigida autem et humida distemperantia cerebri cognitio haec est : humida ergo sunt, somniclosi, et sensu brevem, et superfluus, et cito ad frigdorem conprehenduntur caput ad catarrum et coriza, et non calvi fiunt hii tales.

[Chapitre xlvii, t. V, p. 251.]

LXI. *De[a] ventris temperanciae.*

Ventris temperancia hoc modo cognuscitur. Quod si natura sit sicca, cito sitem inferit, et modica eis sufficit pocio, et si satis biberint, gravantur et in ventre gurgus faciunt au supernatat; cybi vero sicci vel in locis sicci nati gaudit sicca temperancia ventris suscipere. Humida vero temperancia si fuerit ventris, neque sitit naturaliter et abundanciam humoris susceptam sine molestia sustenit, et cyborum in accepcionem gaudet cum humidi ministrati fuerint et de humidis locis nati sunt. Calida autem natura ventris degerit bene de quod adpetit, et magis ea que dura sunt vel tardius concoquntur; gaudit autem calidus cybus et potus acceptus, neque frigidis nocitur rebus secundum mensura accepti. Quod si frigida fuerit ventris temperancia, ad-

LIII. *Ventris et intestine cognitio.*

Cognitio ventris quidem, si natura sit calida et siccido, eis satis fit et modica eis sufficit potio, et gravantur amplius, girgitis habent ut sunt muta in ventrem, quod Greci *glydonas* dicunt, aut velut natans in ventrem sentiatur, adque velut in utrem sentiatur ipsa superfluitas. In cibis autem aut de siccis humidus aut ventrem neque sitem patitur; qui autem nimis est humidus, sine molestia ferit cibus; gaudet autem in humidis cibis. Calida autem naturam ventrem : digerit diligenter et magis quaecumque sunt dura et difficile digerit; gaudet autem in calidis cibis et in potionibus; neque a frigidis cibis nihil leditur inmensuriosa. Humida autem naturam ventris, appetitio quidem cibi, bona digestio. Si autem non bona digestio et maxime

Chap. xlvii : [a] cognitio.

Ab

peticio cybi est magna, degescio vero non bona, et maxime quecumque tarde degeruntur, et que frigida est cyborum natura, aciscit in eo facile; gaudit autem frigidis rebus, leditur calidis acceptis. Si quidem ex egritudinem in ventre distemperancia [55 b] hec defferunt innatum sibi contraria desiderando non similiter innati. Quod si degerit bene, venter temperatus est; si autem non degerit, distemperatus est; quod si fumosus et insavis generat ruptus, quod nos carbonculum vocamus, secus duras igneas in sthomacho generat. Calidus est venter, si autem acitat; frigidus venter est similiter etiam, si ea que tarde digeruntur, bene digesta sunt. Calidus est venter sin minus e contrario frigidus est; quod si vomat infirmus cybus per[b] distemperancia ventris, contemplandum est, si per aliquos supervenientis humoris hec fiat accidencia aut certe ex distemperancia ecce[c] veniant, jam superius dictum est. Quod si ex humoribus fit[d], ex coleribus vero fumus incendit sthomacum ardor, quod Latini carbunculum apellant, communia agitur accendencia sunt nausiam; quod si in is certa est manifestacio, pessimi ex locis susexpulsi humoris infiguntur vel infundit tonicam ventris, et natantis in sthomacon vomica provocata nihil possunt reicere; is enim in tonicis ventris contenetur humor accedens.

La

ea quae vix digeruntur et frigida sunt in cibis, agitatur autem cito in eo; quibus gaudet enim frigidus et leditur et frigidis cibis absque mensura acceptus. Si autem frigidam est temperantiam ventris, cerebri alienatio sit, defecerunt autem innatum in nobis calidum, aut contrarium desiderant, quemadmodum si innatum in se habent calidum sinfitum, id est naturalem calorem. Frigidus bene digerit, ventrem temperatus est; quod si non digerit bene, distemperatus est; maligri carbunculum patitur plus arsura cum ardorem ignitum; sed autem [124] acidum cum ructant, et contrario frigida est distemperantiam, et tarde contenit haec, bene non digerunt, voment quidem, indigesti sunt. Qui autem digerunt, considerare oportet aliquis humor supercurrit, qui hanc simptoma facit, si ex flegma est hoc, si ex reuma fiunt. Quod si colericus supercurrit humor et *borborodes* aut aliqua inconsequens qualitas, communem autem simptomata est nausia; alii autem inficiuntur pessimiores in tonicas ventris, summiter ad vomicam exerciatur frustra, et non vomunt; in illis autem nausiam movit, quibus in ipso corporis certa tenetur membranis.

[Chapitre xlviii, t. V, p. 253.]

LXII. *De pulmonis tempcie cognicio*[a].

Non enim solus venter syticlosus est,

LIIII. *Pulmonum cognitio.*

Non solum venter sitem generat,

[b] pro. — [c] haec. — [d] rejectio si ex flegmate fuerit, acida ructatio fit *addit.* — Chap. xlviii : [a] cognitio pulmonum temperentia.

Ab

vel sine site facit esse hominem, et frigida et calida pocione adpetit; set et torax vel venter non mox pausans sine[b] potum frigidum senciant; nam in pulmonum distemperancia refrigerat aer frigidus adductus intrinsecus. Ventris autem et racio[c] non sic sed de contrario potus anputat. Pulmonum autem sub sispisso et frigido aere tractu sentire possunt frigdorem. Frigidus autem pulmo hoc modo cognuscitur : flegma cum tusse sputant; sicci autem pulmonis sine aliquo humore sunt, et vocis sunt mundae; quemadmodum et humidi pulmonis humoribus abundant, et raucedo voces et brungcodes incurrunt, et currit eis ex ore multus humor; nam et acuti loquitur.

La

aut siticlosus aut fit sine sitem, et frigidam et calidam potionem diureticus est; sed et thorax quidem bibentes non mox mitigat sitem, ne frigidas potiones cessare facis; sed magis sitem plus ad calidum infrigdatur. Oportet eis qui de pulmones sitiunt frigidum aerem ad se trahere, unde levios itur; si enim contra rationem patiantur solit. Cognitio autem haec est, qui pulmones habet frigdus, sed ex flegma excreant conitus, sed expuent. Siccos autem pulmones sine aliqua superfluitatem expurgati ad flegma, sicut quae humidus est pulmo de superfluitatem flegmae, et clara non habent vocem sed subrauca, incurrit eis superfluitas magna, et acuta habens loquilla.

[Chapitre xlix, t. V, p. 254.]

LXIII. *De cordis temperancie cognicio.*

Cordis natura si sit calida, signum est in quo grandis adspiracio fit, pulsus similiter citatus est [55 c] et spissus, audax et foriosus vel impetosus. Est autem et hirsutus in thorace, et maxime in pectus et ypocondria et quecumque sunt locis ipsis vicina, quemadmodum illi est qui totum corpus calidum habet, preter se non sit ei contrarius cerebrus. Frigida autem natura si fuerit cor, pulsus habent parvos mediocriter, tymidi sunt naturaliter et non audaces, sed tardi et pectus sine pilis est. Quod si natura siccus est cor, pulsus facit durus et ad furorem tarde movetur. Quod si in furore fuerit excitatus, tarde ad graciam revocatur et quam

LV. *Cordis cognitio.*

Cordis igitur calidam naturam signa sunt haec : maxime naturae inspiratio et magna, et pulsus citatus et spissus est; audaciam inimae transit in furia et impetus; est autem eis et pilosa thorax, et maxime pectus et ypocondria, et quaecumque sunt vicina quam plurimae pilosa est; omnes membra calida sunt, nisi oportit fortius resistere epati. Enim et si sit thorax latior, cognitio calidioris signum est, preter si non utique aliquando cerebrus erit frigidior. Frigidus vero cor pulsum habet parvum mediocriter, timidi sunt naturaliter, talis et non audaces sed tarde, et sine pilis est pectus eorum. Sicca autem si fuerit cordis natura, pulsus

[b] nisi. — [c] thoraci. — Chap. xlix-l : *Rien à remarquer.*

Ab

plurime totum siccum est corpus, si non est epar contrarius. Quod si humidus fuerit, signa hec sequntur; pulsus molles est, et impetu cito movetur ad furore, et cito in se revertitur, et omnis corpus humidus est, preter si epar contra agit. Calidum autem et siccum si cor fuerit, pulsus durus et grandis est, et citatus, et spissus, et anillitus, grandis et citatus, et spissus ex toto; illi pelosi sunt in pectus, in ypocondria; in accionibus autem inpigri et foriosi sunt, et audaces, et thyrranicis moribus; vivit nam et acuti et sine requie sunt. Quod si humectacio superaverit calorem, pelosi quidem minus de supra dictis; parati autem sunt ad agendum; feroces autem sunt et acuti, sed ad ferore parati sunt; pulsi autem sunt grandis, et lenis, et citati, et spissi. Humidi autem consistenti et frigida cordis natura, pulsus lenis habent, in moribus autem non sunt audaces, sed tymidi et pygri; sunt etiam sine pilis pectus et ypocondria, et minus inpetosi sunt sed cito fuerint. Frigida autem et sicca cordis tem[55 d]perancia, pulsus durus habent, et parvos, et sine iracundia sondia sunt; cum autem irati fuerint, diu tenent iracundiam; sunt autem et in pectore sine pilis, et maxime omnibus membris sine pilis sunt.

La

fiat siccus, et animus ejus paratus non ad ferocitatem, et difficilius cessantem ut quam plurimae, et totum [124 v°] corpus siccus est, nisi forte ad epati contrarietas resistat. Humido vero cor signa sunt haec; pulsus habent molles, et incessum acille ad frontem, et facile in se revertuntur et corpus humidus est, preter nisi epar contra resistat. Calida autem et sicca cordis natura, sed pulsi duri, et magni, et citati, et spissi, et respiratio magna, et citata, et spissa, et omnes isti pilosi sunt pectora et ypocondria. Actio autem erunt haec; non enim sunt pingues, sed animosi et audaces, et ptyranni, et acuti sunt, marens et in quietem. Si autem humectatio simul calor obtineat, pelosi quidem minus sunt ad praedictis; parati sunt autem in actionibus, sunt enim feroces et acuti animo, et pulsum habent magnum et molles, citatus et spissus. Humidus autem et frigidus exsistentis cordis naturam, pulsi quidem molles, incisus autem, timidus et tardus, et piger; sunt autem et sine pilis, et pectus parvum, et furiosi sunt, ut etiam ad iracundiam sint parati. Frigida autem et sicca cordis distemperantia, pulsus habent duros, parvos, sine furorem et iracundiam sunt isti furentes, sitientes; habent autem sine pilis pectus quam maxime.

[Chapitre l, t. V, p. 256.]

LXIIII. *De epatis temperancia.*

Epar sic qualidus fuerit natura, cognuscitur sic : venas sunt majoris, flavis coloribus plenus esse inveniuntur;

LVI. *Epatis distemperantia cognitio.*

Calidae epatis distemperantiam, venas spissas sunt, flavis coleribus amplius; in autem tempore state nigra;

Ab

et estatus tempore etiam et nigra colera; calidus in eis est sanguis, propter quod et totum corpus calidum est, preter si non contrarie agat cor. Hyrsutus in ypocondriis, id est precordiis, et ventre est. Frigidus autem si fuerit epar, parve et tenues sunt venae, et flegmate sunt plene, simul et frigidum est corpus, si cor e contrario calidus non fuerit; sine pilis est ypocondria et venter. Si vero siccus natura fuerit epar, sanguis est pinguior et modicus, et vene et habitudo corporis sicciores sunt. Quod si humidus fuerit epar, sanguine abundabunt humidum, et vene molles sunt, et sic totum corpus humidior invenitur, preter si cor non e contrarior temperancia siccior sit. Nam si calidus et siccus fuerit epar, hyrsuta sunt precordia, et sanguis pinguior et parvus invenitur et coleribus amarus plenus; in media vero etate et nigrus coleribus plenus; venas autem grandis et duras, sed et totum corpus calidum et siccum est, si non cordis calor superit; nam calor cordis vincit et opremit epatis calorem, quemadmodum et siccitas siccitatem. Siccitas autem non potest [56] ad cor humorem adducere; manifestum est, quia quando in uno concurrunt in is duorum principum temperanciae, totum corpus fortiter conprehendunt, et secundum ipsus disponitur. Humidum autem simul et calidum si fuerit epar, minus est in precordia pulsus; amplius autem venas sunt sanguine plenas et majoris inveniuntur, et habitudo corporis humida et calida est, si cor contra non agit. Si enim utrisque amplius qualitatis mutentur, plus a natura paratus est cor-

La

calidior autem eis sanguis efficitur, et propter cor contra non resistit; pelosa sunt ypocondria et venter frigidus. Epatis cognitio est, angustas habent venas et flegma plenas; frigidum est totum corpus nonnisi ad cordis sit calor; sine pilis est ypocondria et venter. Sicca autem epatis naturam est cognitio; sanguinis est et pinguis et modicum, venas siccas sunt, et totus corpus habet sicciores. Humida autem epatis naturam cognitio fit : sanguis habundans, et humidas venas sunt molliores; hoc autem et totum est corpus, non cor contra resistit. Calidum autem et siccum capitis cognitio : pilosa sunt ypocondria; sanguis pinguior simul et parvus, et amara colera sunt, multum autem in statum autem positum et nigre fiunt, venas habent spatiosas et duras; hoc autem et totum corpus calidum et siccum habent, et corde calor urguitur vincere ypoces epa[125]tis accidentem frigdorem, sicut et siccitas; et contrarium modicum habent humorem, amplius autem calorem. Minor est post contraria partem sub cordis humectatio facta aut acer; manifestum est autem quando conrumpunt principum utrasque temperantia totas, secundum ipsos disponitur. Humidus autem et calidus epar minus quidem ac frigidus et siccum, in praecordia minus fit pilosa, multum autem sanguinem habent, venas grandes habent, et habitudo corporis humidum est, et calida nimis forte quod resistat. Si amplius utrisque qualitatem utitur, secundum naturam paratus est ad conprehendendum putridinem et cacocymiae passionem, adhuc magis am-

Ab

pus ad putridinem nutriendam et cacocimiam, que est egritudinem mater, facere; adhuc enim magis si amplius increscat humectacio. Major autem sit calor, et contrario autem si modica fuerit humectacio, et amplius fuerit calor, minus fit cacocymia. Si autem humida et frigida epatis est natura, sine pilis est precordia, sanguis vero est flegmaticus, simul et venas parvas habet, et totus corpus frigidus est, si non contraria agit cor. Si vero sicca et frigida epar fuerit natura, et modicum sanguinem habent et parvas venas, et corpus frigidum est, et precordia nuda pilis est, si non utique vincatur a cordis calore.

La

plius aucmentandam humectationem sub modicum calorem, et contrario sub modica humectatio amplius autem colorem minime cacocymia fiunt. Si autem humidus et frigidus fuerit epar, sine pilis est praecordiam, autem sanguinem habent flegmatico, simul et venas tenuis, et totum corpus similiter habent, si non ad corde contraria aetas transponat. Si autem frigidus simul et siccus epar, sitem modicam habent, sanguinem, et tenues habent venas, et corpus et cor frigidus est, et praecordia nuta sunt et pilis, si non utiorve hunc vincat.

[Chapitre li, t. V, p. 259.]

LXV. *Quomodo emendanda est calida distemperancia.*

Calida distemperancia hoc modo eos que paciuntur oportit adhibere curacionem : in quibus si fuerit necessarium et abundet humore colericum, purgari debet per ventre, si inferior fuerit occupatus; quod si superior venter laborat, per vomica est curandus. Exercicia vero ante cybum parcius facienda sunt; ipsum enim exercicium melius est, si non est acutus vel citatus, sed longus et linis. Aliqui autem hii, qui nimis sunt calidi, exercere eos non permittunt, sed sufficere dicunt solam deambulationem ; balneus vero eis [56 b] utilis est, ut utatur post cybum, et in eis gaudent; si autem calor cum siccitate fuerit, dieta humida esse debet, per quam infundi possit similiter, et balneum magis post cybus utantur. Abstinendi sunt vero tempore celerius de

LVII. *Cognitio calida distemperantia.*

Quam quidem ex calida distemperantia colerum fit aucmentationem, per ventrem quidem deponentibus manifestum eis nihil oportet fieri; quod si superiores partes venter as pedes colerico humore, per vomitum debet evacuare, plus exercitationem ante cibum ex se aqua. Exercere autem eis melius est non acutum, nec de subito fortem exercitationem, sed longo lenem. Quidam autem nimis calidis nullo modo possunt, sed eis sufficiat deambulatio tantum, fit et balneum, uti expedit post cibum quia et ipsi magis hoc delectantur. Si autem cum siccitatem calor dominantur, opus habent dietam humidam, que humectandum oportet, et abstinentia sit ab exercitationem valida et multa, et magis statis temporis, et celerius lavari, et post cibum et ite-

Ab

mane labare debet, et iterum post cybum secunda vice si utatur non peccat, sed jubat valde. Expedit autem et frigida pocio; contraria autem eis est, qui sicca sunt distemperancia, venas et labor, vel estus nimis, et solicitudo, hoc vel insomnietas. Quod si humidam habent naturam et maxime pueri, reumaticis et plethoricys conprehenduntur egritudinibus, quibus ut hec removeatur putrido opus habent, ut multum exercitentur, cum ventris degescione sub omni diligencia procurata, sed et per urinas similiter; et bys et tercio in die eos labare convenit, maxime ut aquas naturaliter calidas utantur; jubantur melius. Superfusio autem aque desuper providere oportit in balneo ut fiat, et exercitare multum ante cybus jejunus debet, et secessus ventris vel urinae ante factus. Nulla etiam prohibente causa, et apud flegmatismus uti oportit et catarticum; cybus vero eucymus et vinum qui hurinam provocit dandi sunt[a], ut aedantur aut putentur.

La

rum secunda vice lavare. Juvat eos et frigida potio; contraria est siccis distempe[124 v°]rantia, in qua vinus abstinendus est; parcendum est labori, et sollicitudo removenda est, et insomnictas est vetandam. Qui autem humida sunt naturam, in pueris aetatibus reumaticas et pleureticas conprehendunt passiones, et adhuc putridinis humorum incurrunt; opus igitur habent non exercitationes multas, quibus neque matura est et integra ventris digestio custodiendam est. Expedent ut lavent, sed naturalium calidarum aquarum utentes maxime juvantur, et ad fluxo ventris providere oportit per balneum et exercitationem multa ante cibo. Evacuatio urine et ventris percuranda est. Nihil autem prohibit et apud flegmatismum licet et catharticum cibus eucymus utantur, et vinum bibant qui hurinam amplius movant.

[Chapitre lii, t. V, p. 261.]

LXVI. *Quomodo emendanda est frigida distemperancia*[a].

Frigida autem distemperancia et res[b] sunt differencie; pejor ex is sicca distemperancia; etenim hoc in tempore senectutis fit. Et maxime in principium quos humectare oportit et califieri, erit autem hoc adhibendum per exercidium mediocrem, et cybus humidus ministratus et calidus, et vini calida pocio, et somno abundanciore, providentibus

LVIII. *Emendatio frigidae distemperantiae.*

Frigida autem distemperantiae tres sunt differentias per costamen. Sicca distemperantiam quod cito enim per tempora fiunt senes; ab initio observandum est humectare, ergo eos oportit calefacere. Si autem eis extra rationem mediocres cibis et humidi et calidi, et vinum potio calefaciens, somnus multus est providendus, et qui

Chap. li : [a] provocandi sunt. — Chap. lii : [a] natura. — [b] tres.

Ab

nobis ut per singulus dies [56 c] qui fuerit superfluos humor in corpore evacuetur omnino. Vinus vero omnibus que sicca sunt natura inimica est, et maxime sicca et frigida natura habentibus. Illus vero solus non nocit vinus qui calida et humida sunt natura, pessima est autem eis qui frigida et humida habent natura, et maxime qui reumaticam frequenter conprehenduntur egritudinem. Jubantur vero, si non hii utantur balneum, sed ut exerciantur amplius et subtiliter; unccionis vero mediocriter calida utantur. Que autem frigida sunt[c] et minus sunt sicci vel humidi, exercitacionibus confortare et calefaccionibus oportit. Humida autem natura et sicca, omnis dicta ex media debet se[d] materia, et exinde sunt species elegendae.

La

per singulis dies superflui crescunt humores in corpore evacuanda sunt omnia. Venere omnibus siccis corporibus inimica sunt, et maxime siccis et frigidis enim solis sine lesionem sunt; calidis et humidis pessimi autem sunt cum humectationem frigida quae sunt temperantia, et maxime et his qui reumatica sunt conprehenduntur aegritudinem. Juvat igitur eos absque lavacrum gemnasiam et unctionem mediocriter calidi, cumque frigida sunt naturam, mediocriter utantur diaetam aut ex mediam materiam elegenda est. Sicci et humidis temperantia et ut crescunt et conroborantur calor in eis. In autem humidam non et sicca naturam totam diaeta medias et materia.

[Chapitre liii, t. V, p. 262.]

LXVII. *Curatio ventris distemperancisae et explar*[a] *ubique semelaes.*

Sicca distemperancia, ...[b] subtantiam aut omiomerin[c], quam nos firmissimam corporis substanciam dicere poteremus, id est in nervis et muscolis vel quicquid ex nervis in humanis sunt conpositi membris, in quibus si siccitas fuerit facta insanabilis est passio. Si autem ex sanguinis concrecione facta substancia vel generata, id est in carne, quod ex ipsa proprietate humoris nutriuntur diversa corporis loca, perfeccius[d] igitur que perdiderant[e] nutrimentum[f] cyborum fieri non potest, et ideo pericu[56 d]losa in tale passione

LVIIII. *Ad ventris causam, velut exempli distemperantiae.*

Et in steria substantia omnis corporis, id est qui in eis quae sunt firmissima et nostri corporibus, qualia sunt nervia et ossa sicciora, haec sanabilia sunt. Si autem carnosa loca subsistunt, ad haec proprietas humectationem renum frinsici possunt, desiccata loca perfectius per diaeta [126] reparantur, cum ad inuncis continentur secundum omnia vitalia loca ad nusum, id est roras epatis sanguinem totum corpus infundis in seta. Haec autem inponere locis inpossibile est sine cibis et propterea pessimum est in talis passionibus

[c] natura *addit.* — [d] esse. — Chap. liii : [a] exemplar. — [b] si inter eam *addit.* — [c] omni humeri. — [d] longa profectus. — [e] prodiderant. — [f] de rore sanguinis venientem reparari possunt, quod absque nutrimentum *addit.*

Ab

sanitas est, quia per venas et arterias, que tonicas habent nervosa, sicca facta distemperancia in nervis nutrire non possunt, et ideo perniciosa est infirmitas et sanabilis. In carne autem siccitas facta curare potest; omnis igitur siccitatis curari convenit humidis rebus nutrimentum ministrato inplere, humido nervis vero desiccatus balneus providendus est ex aqua dulci et calida, temperato solio perfrecandus est diligenter egrotus; post balneum vero mox lacte asanae recens potui danda est, de presenti multa. Oportit autem et mel modicum tepidus scire[g] lacti, et post hec requiescat usque ad secundum balneum et frecandus est mediocri ut ter[h], simul et lapare[i] de ole facta ungundus est, diligenter et lacte que data est si degissit, quod ex rupto et ventris tumore poterit contemplare. Arbitracio autem a primo balneum usque secundo, aequinoccii oras quatuor aut quinque in spacio, inter se debent habere. Nam si et tercio adhuc voluerit labare, labentur amplius vero non sit, et oleo sunt unguendi, antequam vestiantur per sigulus balneus. Si ergo suavis est ei lactis, et post secundo balneo damus ei, ut accipiat ut supra lactem; sin vero damus tysani sucus bene coctus, aut alice sucus, sicut tysanas coctus damus, et item post hec quiescere debet egrotus, et sic ad tercium si potuerit docendu est balneo; et si non est contraria cena dandus est panes bene confectus glibanites, mundus piscis vero aspratilis, qualis est [57] uniscus in leucozymo factus. Ut

La

curatio. In parvis igitur arterias et venas consistentes hac siccitatem curare convenit humectantibus cibis, ut repleant humectationem unamquemque humoris, a balnea sunt pervidenda ex aqua pluviale temperatum, et in ipsa aqua solio frecandum est multum. Post autem balneum, mox dabis lactem aseninum, mox muleum, et mel modicum tepidum admiscere cum lacte, et post haec dimittes eum quiescere usque ad alium balneum. Frecandum est enim tunc mediocriter simul et cum ipso unguere diligenter; digesto lacte quae data est, coquitur et ventris extrictionem dum cernes mediocriter, quam in primo balneo horas aequales et innoctiis, et sit secunda vicem post horas quattuor et quinque, et si ad tertio voluerit lavare, leve si minus transunguens oleo quam festant per singulos balneis et si sudaverit testa diligenter unctas, aut aliqua cocta sicut ptysane, et sic eum jubis requiescere, et sic certius sedatus fuerit ad balneum. Sed contrario antequam dormito vadat, pane bene coctus clivanitis mundus dabis et pisces aspratiles, qualis est unicus leucugumum datum, et ut breviter dicam capitalia, cibo bene digestus sit et nutribilis et gluttinosus et superfluus nutrientes humores. Potio autem sit vinus acosus, sed etiam et albus, et inmundus elleborus, et est medicamen ferseris in aqua modica ∻iii, sed habens stiptico. Maxime igitur siccitatis haec curatio; mediocres autem accidentis siccitatis non intingentes stricta dieta, sed fortiorem possibile est utere

[g] miscere. — [h] mediocriter. — [i] lepora.

Ab

autem capitalem tibi dicam sentenciam, cybi bene degestibilis sint, et hii qui nutrimentum multum prestent[j]. Minus autem vinus sit aquosus, et absque[k] modicum anisus habeat, et modici sit stypticus. In magna igitur corporis siccitati adjutoria hec sunt; si autem mediocres fuerit siccitas in corpore, sub tale observacione non indigent cybus, sed humanioris sunt ordinandi, quibus addendum est in cybo priore calefaciencia materia, et aliquid addemus ad eam que dicta sunt, ita ut in lacte mel amplius adiciamus. Vinum autem minus sit aquosus dandus est, quam superius; sed et ipsi cybi calidi dandi sunt, non solum naturale temperanciae, sed etiam recenti qualitate facte; nam et nardino oleo frequenter unguendi sunt vel masticino. Quod si frigdor consistat multus simul cum siccitate, inprimis etenim eam pessima existimanda esse, et defficile posse emendare; quos hec oportit uti cum ipso mel non coctus, sed spumatu. Vinus autem elegendus est vetustissimus. Obtimum autem medicamen est in tale causa frequenter cum pice ventre inposita evellere vel ad se trahere cutem, dum adhuc calida est pyx. Jubat etiam talis, si infans calida natura et carne repletus est, si simul dormiat ut semper ejus tangat ventrem. Miscitur enim siccitas calorem [57 b] infantis procurata vel humectacione ejus facta temperanciae meliori, mel ergo nullo modo gustandus est, vinus vero modicus et veteris dandus est; et tepiti

La

diaeta. Subjaccntem autem eis similis siccitas anteriorem dicti, quae calefacientibus materiis etiam quae praedicta est de lacte lesum et mel plus. Vinum autem minus acosum damus in anteriorem curationis, sed et in cibas calidas damus, non solum piper ter naturalem temperantiam, sed ad sequentis qualitas et nardinum oleum sequenter transfungimus autem masticis frigdorem causa, exercentes multa simul cum siccitatem exsistentem. [126 v°] Inprimis ergo pessimum est existimavi et difficilis ad emendandum, et hoc ipsud ad hacc utrisque et cum his mel non coctum dispumatum; vinum autem elegis pinguissimum. Optimum autem medicamen est in talis causas omnes, ut frequenter picem utatur et litum ventrem evalsanti traherit, adhuc dum calida est. Juvat autem tales passiones et infans cornus bene enim cum eum dormict, ita secus junctus tangit subventralem semper. Post hoc admixtus siccitatis calorem mediocrem, ex hoc prima existimationem custodiens, mel nullo modo gustet; vinum modice vetus adjeciat; tepidi autem sint cibi et lactiniae accipiat, et a venter superunguimus de oleo omfacinum et melinum, et infrigdatum autem fortiter non est absque pelum. Febrientibus quemadmodum tales erunt qualitatibus, quando augmentatur calor subpositum enim iterum optime calida distemperantia; admiscitur autem eis humectatio in talem distemperantiam licentius, ad quae frigida potio cura.

[j] dandi sunt qui viscidi sunt aunt aut pleorimatici. Potio autem *addit.* — [k] et albus qui.

Ab

cipi et lactenei, et venter superinunguendus est omfacino vel melino oleo; infrigidare autem eos cere[l] non sine periculo est etiam febricitantibus. Sed quod admodum[m] tales aerum tempcries, cum augmentatur calor, certandus est iterum obtenere calidam distemperanciam et admiscere humedam et talem distemperanciam, licencius aque frigidi pocio. Curatur enim utiliter si stypticus utatur cybus, sin autem hec absque aliqua re quod calefacere post[n] austera humidi autem distemperanciae hec sola necessaria sunt. Ea que sicca sunt in cybo data fortiter jubant, et ad hec penuria de pocionibus consuetis. Que autem cum frigdore humidi sunt distemperancia, optima sunt agria omnia, quibus admiscendum est et que styptica sunt absque frigdore. Manifestum optimum autem est, et simul modica pocio data et hec calefacta fortiter, vinum siquidem in qualitatibus distemperatis causis. Hec sunt curaciones; sepius enim circumtenitur humor in tonica ventris, aut certe in ipsis tonicis conbibetur, et distemperanciam facit; bonum est ergo et de is dicere. Quod si acitonicum si in ventre, per vomica aut catarticum conponitur facile; si autem iterum ex aliquo alio supercurrit [57 c] loco, diligenter oportit cognuscere, ut ceracio mox subsequatur. Nam nem curam secundum passionem oportit adhibere. Nam ea que supercurrunt repremenda sunt, et illa que contenentur purganda sunt; fit autem hoc distypticis[o] rebus et sanitatem corporis pertinentibus; in tonica autem

La

Expediunt autem stiptici, quae usi sint autem haec sine calorem austera, id est quia stiptica sunt. Humida autem distemperantia sola consistentem, qui et desiccant cibis absque calefactionem et infrigdationem fortiter adhibet, et adhuc consuetis potionibus cum infrigdationibus humidi distemperantia. Optimi sunt quidem agria omnia mixta cum stipticis, quae sine frigdore sunt nimis; optime autem simul cum his modica potio et hoc calefaciens fortiter vinus. Si enim his qualitatibus distemperantia, quales quidam sunt sanitatis adjutoria; sed si autem circumtenetur humor in tonicis ventris, aut certe ipsas tonicas sint inbevitas, et haec distemperantiam exinde fiunt, bonum est ut et de eis dicamus. Anterior passio simul consistat aut vomat, et purgata conponitur facile. Si autem iterum ex alium ex aliquo loco super recurrit, diligentius opus habet cognitionem, et cognita causa curatio subsecuntur. Omnes igitur curatio patienti loco oportit adhibere. Prohibenda est autem qui susciperunt loca, tantum solum ut non facile suscipiant quae superfluum fit, utique hoc de stipticis et de bonam valitudinem, ad unctio[127]nem corporis et tonicas ventris cacocymiae exsistentes, per ea quae mediocriter purgat; qualis est apes aut eum confectum medicamen, qui dicitur *pigra*, qui gluttinosus et flegmaticum cum inbibitur in venas tonicis educit. Dabis eis inprimis quae extenuant et sic postea quae purget. Utilis autem fit eis ex rafani vomitum. Si autem neque

[l] certare. — [m] quemadmodum. — [n] potest. — [o] de stipticis.

Ab

ventris cacocymia mediocriter purgatur, quale est aloe et ex ipso confectum medicamen, quam *pygra* vocaverunt antiqui. Viscosus enim et simul cum flegmate ventris inerentis, hoe datu extenuare et purgare potest ventrem, aut certe cum rafanis vomica provocabis; quod si neque viscus neque pinguis fuerint humoris, sufficit de tysane sucus vomicam facere, sed et mulsa semper[p] potui data facit; bibenda est etiam et absenti sucus in mulsa eum mel modicum; secundum racionem istam oportit in aliis partibus sanare singulas distemperancias, ut supercurrentes humore invenias, cujus natura sunt; si autem neque tardat in loco consestes[q] vaporis subdoribus[r], oportit evacuare augmentatus humoris aut liquores in eo, quemadmodum spiritus ventositati plenus sit et circumtenitur.

Explicit liber quartus Horivasii.

La

gluttinosi sunt humores neque pingues, sufficientes cum suco ptysanae vomitum facere, et mulsa facit vomitum. Juvat etiam absenti sucus in mulsa, secundum rationem. Oportet et aliis partibus membrorum sanare distemperantia expediunt, quibus superfluerit inveniunt humores. Si autem neque cavatori sit, quando qui diuturnus est locus habens in se vaporem et sudorem, et evacuare oportit aucmentus humor aut tycura, id est subtilis fluentis de spissitudinem humoris, quemadmodum ut spiritus ventositatis inflatio est, quae in eis continentur.

Explicit Urivasii liber quintus ad Eustatium filium suum.

[p] similiter. — [q] consistentes. — [r] sudoribus.

LIVRE VI

DE LA SYNOPSIS.

Le livre VI de la *Synopsis* nous a été transmis par les manuscrits de Paris (*Aa* et *Ab*) et par les manuscrits de Laon et de Saint-Gall. Mais aucun de ces manuscrits, par suite soit de mutilations, soit des changements des copistes, ne présente un texte absolument uniforme. Le manuscrit *Aa,* le plus ancien de tous, ne commence le livre qu'au chapitre XXXIV; d'autre part, *Ab* ne donne pas plusieurs chapitres (XXX-XXXIII), qui sont remplacés par un chapitre additionnel lui-même mutilé, sans qu'il y ait trace de la disparition d'un seul feuillet. De son côté, le manuscrit de Laon, qui représente le texte le plus récent, a perdu les feuillets qui contenaient autrefois les chapitres VII-XXVIII du texte grec. Seul le manuscrit de Saint-Gall renferme la traduction entière du texte grec, outre quatre chapitres ajoutés à la fin, et qui lui sont communs avec *Aa* et *Ab.*

Le plan que nous avons adopté pour la publication de ce livre a donc dû être très-compliqué. Jusqu'au chapitre VII, nous avons donné le texte *Ab,* d'une part, et le texte *La,* de l'autre, avec les principales leçons de *G;* à partir de ce chapitre jusqu'au XXVIIe, nous avons donné le texte seul de *Ab* avec les leçons de *G.* Au chapitre XXVIII, les deux textes reprennent pour continuer sans interruption jusqu'au chapitre XLVII.

Mais la deuxième partie du chapitre XXIX et les chapitres XXX-XXXIII manquant dans *Ab* et dans *Aa,* nous les avons remplacés par le texte de *G,* qui dérive peut-être directement de *Aa,* tandis que *Ab* semble n'en provenir que par un intermédiaire aujourd'hui perdu (voir la préface du présent volume). Avec le chapitre XXXIII finit la grande lacune qui existe dans *Aa,* et nous reprenons alors la publication de cette traduction, avec les variantes du manuscrit *Ab* et les principales leçons de *G.* Enfin, pour les chapitres additionnels de la fin, c'est encore ce texte *Aa* que nous donnons, avec les mêmes leçons et les mêmes variantes.

[Chapitre i, t. V, p. 269.]

Incipit liber quintus.

[58 b] I. — *Ea que signa sunt bona, si inicium*[a] *egretudinis fiant mala sunt.*

Ab

Gallienus. Signa que sunt bona in determinacione febrium, si in inicium egritudinis appariant, mala sunt judicanda; degescio egritudinis non fit quando[b] in inicium que bona sunt signa apparent; hutilis autem, si signa existimanda sunt, que neque in inicium egritudinis neque in augmentum, sed in statum jam declinantem apparent, signa esse bona sunt exestimanda.

[127 v°] Incipit liber sextus Uribasii.

I. *Quae signa terminationis.*

La

Si in initio febrientibus appareat, pessimum est, digestio febrium non fit, quando mala signa, neque enim in initio, neque in augmento, sed in statum est apparere oportet.

[Chapitre ii, t. V, p. 269.]

II. *Quomodo bona determinancium*[a] *febrium cognuscenda est.*

Gallienus [58 c]. Si quidem quando febris determinacionem factara[b] est, quia egrotat tali omnibus liber invenitur simpatomatibus, et color in eo bonus apparet secundum evacuacionis racionem, et pulsus melior et forcior invenitur. Hec est bona determinatio, quod si eorum minuatur virtus in tantum, inhutilis est determinacio in quantum dejecitur virtus.

II. *Quomodo instatem bona determinationem cognoscere oportet.*

Si est quando febres, solvenda est in terminationem passiones, ab omni levis fit accidentia, boni coloris fit ei ad rationabilem, et pulsus melior apparet, et fortitudo erit ad consurgendum. His enim optima fit determinationem; si autem aliquid de eorum tantum est aut designatio bona determinatio, quantum virtutem deficiens si extiterit.

[Chapitre iii, t. V, p. 270.]

III. *Quomodo futura determinacio cognuscenda est in febribus.*

Gallienus. Quando igitur increscunt et antecedunt accessionis, et semper

III. *Quomodo futura determinationem oportet cognoscere.*

Si enim [128] increscunt et antecedunt semper horas, aut rationem acces-

Leçons. Chap. i : [a] in initio. — [b] mox *addit.* — Chap. ii : [a] determinatio. — [b] factura.

Ab

plus a racione per singulos dies accedunt et oras et forcioris fiunt, et quamplurimi in diatriton venientes celere, egritudinem determinate significat. Si autem pigri moventur[a] et in ipsa hora accedit quemadmodum per singulus dies acedere solit, post multum tempus fieri determinacione significat. Si autem rigores habeant nimius is qui febret, non fit solucionem[b] antequam mitigetur rigori. Hoc[c] autem non cessanti inpossibile est, ut statum faciat egritudo, de qua re magis neque declinacionem oportit sperare.

La

sionis, et fortioras multum fiunt, et deantritis veniunt cito, haec passio determinare se ostendit. Si autem pigre movitur, qua solitus est in aliis facere, post multum tempus futura significat esse determinationem; et quaecumque rigorem nimium febriunt, non potest fieri, ut solutionem faciat antequam mitigetur rigor. Hoc enim nullo modo cessant inpossibilem est, qui enim statum ad hoc non accipit passio, scilicet magis nec declinationem sperare oportet.

[Chapitre iv, t. V, p. 271.]

IIII. *De urinis*[a] *in febribus.*

Gallienus. Horina obtima est, que sanis hominibus similis appariat, id est subrubia aut subflava cum pinguidine modo mediocre consistentem. Habet autem in se tres deferentias[b]: hurina turbita, quod si mingerit turbulenta hurina et post modicum resedit, aut certe[c] permane[58 d]tur turbulenta, aut certe facit munda et post modicum efficitur turbulenta. Pejor est hec novissima, levior autem illa prima, media vero utrique est. In secundam aquosa urina satis est prima[d]; media vero utrique est in se digesta et disperata est indegescionis simptomata, indicium est et venarum genus inesse passionis, sicut veram ventris indegescionem per effusionem esse cognuscitur, ita cum cito urina manando effundetur, et vocatur *diabetis*. Hec ergo est indegescior urina, et ideo pessima est; deinde aut ista que est subtilis,

IIII. *De urinarum cognitionem.*

Urina optima est, qui sanis est similis, qui talis ut sit subrubra simul et subflava, habens in se pinguidinem mediocriter consistentem. In tribus enim differentias turbidarum urinarum conistunt; si enim mingitur turgoles residens post modicum fit lempida, aut certe similiter turgoles permanet, aut mundam mingitur. Pessima quidem haec tertia est, lenior autem est prima, et media autem utrorumque et munda mingitur; et postea turbolantur misti sunt, quia grande ventositatem in genus venarum demonstrat, et inconpositum sanguinem esse siccit venam novellam adhuc ferventem. Pessimior autem est indigesta, qui est sicut aqua, ex his tantum qualis est disperata digestio adcidentia. Cognitionis venarum esset genus passionis, qualis est totius ventris indigestio, quando citius transmittens et dicitur

Chap. iii: [a] movitur. — [b] solutio. — [c] haec. — Chap. iv: [a] originis. — [b] differentias. — [c] turbulenta hurina... aut certe *deest*. — [d] prima; media vero utrique est.

Ab

alba aqui similis; hec enim proxima est alterius urinae; et in multis passionibus videtur, velut vinus minus subtilis et albus apparit, et dicitur *ypocro*, hoc est subrubia siligene colore subsimilis; ocra autem terra dicitur quam tinctures utuntur et seligeno colore ex ea tingunt; fit utique jam hoc ex ac subrubia, etiam isti digescionem facit. Oportit autem eam pinguem exire, etiam et si aquosa fuerit, degeretur bene quantum ad colore pertinit; quod si secundum naturam color diligenter custodiatur, et sedenim album et levem et equalem et multum faciat, digescionis sunt signa et multus crutus humores purgare significat. Quod si pinguior fuerit mediocriter et habit aliquam ypostasine, hec omnino jam digesta est. Quod si floceos in sedimen habiat, autem lamminosa est aut forforibus similis appariant, et aut nigras aut lebidas aut viridis aut malu [59] sudoris ypostemam. Illa autem que bono colore est simul et sedimen album et lenem et equalem et collectum habeat, et aut nebulam aliquam in superficio habeat, aut aniores-mata[f] facta habeat, id est in medio nebulam si suspendat, hec de omnibus urinis sunt meliores et maxime qui de sine mores[g] sedeat. Secunda autem se anevrisma est. Tercia vero si nebula in sommo appareat, hec inicium degescionis significat; hanc urisma autem in medio digescionem esse ostendit. Nam ypostasi se ipsam determinacionem ostendit; nebule vero quantum plus superius fuerint possita[h], tantum meliores sunt.

La

lienteria; per urina autem transmissa celerius, dicitur deavites; sit hoc enim indigesta urina pessima est. Deinde autem eis est tenues, et ea quae ad modum aquam; haec autem proxima est alterius urina, et multis aegritudinibus apparens, sicut unus videtur et nimis albus et tenues. Qui autem subcolorata post haec est, hoc agra autem si fuerit jam utique hoc quanto coloris causa. Oportet autem haec pinguem tantum esset, ab aeosa sis et digesta venae, et quanto et colorem; si quidem secundum naturam colorem diligenter custoditur ypostasin, albo et lenem et aequalem multa faciens, digestionem quidem sint nimia cognitionem, multos autem crudus humores purgare significat; et pinguiorem autem si fuerit mediocriter, et habet aliquam ypostasin, non hominum jam digesta est. Si enim flucus in sidimentum aut lamnosa aut for[128 v°]fo-
rosa aut nigram aut lividam aut viridem aut male olens ypostasin habens, ad haec omnia talis indigesta esse et omnino pernitiosa esset. Bonum autem colorem simul et aut ypostasis alba et lenes et aequales aut inolosa aliquas similes aut librissima faciat, id est in medio stetit caliccm, omnium est urinarum utilior, et maxime quidem si ypostatis talis fuerit. Tertia autem si nebula ad simplicis urinas inlatam utili atque sicut in circum tenetur justum tantum melius est.

[e] ypostasis habeat haec omnia habentem urinam indigestam esse et omnino pessimam *addit.* — [f] aneurismata. — [g] quidem si in imo. — [h] positae.

[Chapitre v, t. V, p. 273.]

V. *De sputorum in febribus signa*[a] (G).
Ab

Gallienus. Si quando sufflava sunt espatamina, et subrubia, aut subocra, id est suo seligena, eo eolore et subispumosa est, et subtilis, hee indigescionis solius sunt signum, malum vero in se nihil es[se] significat. Qui autem valde fuerint flava, aut rubia, aut spumosa, aviridis, aut viseosa, et rotunda, et adhuc nigra, magis hec pessima sunt; preter sanguinem nam alii humores intemperati sunt[b] stacionem[c] flammeo ardore generata. Sanguine vero et flegmatica sputamenta mediocres sunt et leviores sunt; qui autem de flavis coloribus generatur aut nigris pessima est. Adtendere autem oportit et ascensum humoris ipsius, quomodo proieitur; si enim facile expuunt, manifeste talis sputus bonum signum est; qui autem contraria, pessimae sunt; perfecta enim sunt degeseionis signa sunt, id quod expuunt est levis et albus et equalis, et eonstitucio[59 b]ne neque liquidus satis neque pinguis; omnino autem indegesta sunt, quod non facili aut nullo modo spui potest. Quod si non spuunt nigrum, sed adhuc indegestus est, constat adhuc indegeseionem absconsam esse. Si autem valde, sed rubium aut flavum, non bonum signum est; si autem libida aut viridis aut nigra, valde perpesema sunt.

V. *De sputamina signa.*
La

Quibus enim subflava sputanea et subfovia et subacra, id est siligenis eolore et subspomosa et subtenues, haee sola indigestionis sunt, malum autem nihil ostendat. Qui autem nimis est flava et rubea, subspumosa et virides et gluttinosa, et adhuc magis que nigrae pessimiores sunt; preter enim sanguineam, quaeeumque utique aliorum humorum intemperata sunt; pessima significat passionem ex calida flegma habent nascentiam.

Chap. v : [a] *Dans Ab, le titre est entièrement effacé, nous le donnons d'après G.* — [b] tali colore et pessimam significat *addit.* — [c] passionem ex califactione *addit.*

[Chapitre vi, t. V, p. 274.]

VI. *Signa efemerum febrium.*

Aa

Gallienus. In femeris febribus proprium et inseparabili signum est urinarum degescionem in ipsa prima diae habere, et ipse calor in istis febribus micior invenitur; hoc proprium et inseparabile signum est. Et post primum a degescionis febrium, certa est cognicio; pulsus habent non valde inequalis, aut sordidus, aut deficilis, aut durus, sed sunt semilis sanis, sed et ipsis odores corporis non cum pore sunt aut agridine, qualis est fumosus. Isti enim qui effemeras febris paciuntur, calida et sicca maxime sunt temperancia, et totum corpus amaris coloribus plenus esse videtur.

VII*. *Curacio efemerum febrium.*

Gallienus. Hii vero qui ex labore febriunt, olio habundante molliter perfrecare et labare oportit; qui vero de siccitate febriunt, frecandus est minus, lavandus autem sepius; qui autem et sollicitudinem febriunt et tristicia et de insomnietatem et furorem, non frequenter labare, sed oleo non multum et tepido modice mixtus stiptico nec multo frecandi sunt. Qui autem ex calore solis nimio febriunt, mox in principium frigidi curandi sunt et balneum uteris [59 c] habundancius, minus quidem olio et friccione. Roseos enim oleos ad

VI. *Signa efemerum febrium.*

La

Effemerum febres proprius et insaepabilis signus est urina digesta. In ipso primo die calor, et ipsi calor mox talis est, febris prius et insaeparabilis signus est. Post autem prima solationem febris, fidelis habebis cognitionem artiriarum motio, secundum omnia adsimilitur sanitatem. Nullum aliae febris secundum natura sua redemit et infirmantes linitas magna est. Signum est facile captae de his febribus, sunt in quibus defluxiones corporis sunt non vapores, sed etiam acris et quaedam fumodas habent; et ipse sunt calida et sicca temperantia, et totum pigros color hoc amaris coloribus jam amaris plenus.

VII. *Curatio effemerum febrium.*

Si ergo et febribus effemeris conprehensus ad hoc sanitatem recipiunt. Curatio effemerum febrium; qui ex labore nimium febriunt, oleo habundantius infundendum perfricare oportet et labore; qui antem et siccitatem febriunt, frecandi sunt quidem minus, lavandi sunt frequentius; qui autem ex tristitia febriunt et sollicitudinem et insomnietatem, minus lavandi sunt, amplius autem oleum tepidum minime stipticum exsistentem, et non multum frecandi sunt. De solis ardorem; qui autem ex solis ardore **.....

Chap. vi. Ce chapitre manque dans Saint-Gall.

* Les manuscrits de Paris et de Laon, qui seuls nous ont conservé le chapitre vi, en ont fait deux chapitres différents.

** Le manuscrit de Laon ne contient plus aujourd'hui ni la fin du chapitre vi, ni les chapitres vii-xxviii, par suite de feuillets arrachés.

infrigidandum erit adhibendus, aut umfacinus sine sale factùs. Infrigidare autem ipsum olium oportit depositum in aqua frigida aut nive, et sic ex eo infundendus est caput cum lana infusa et bregmati superinposita instillando; paulatim hec usque ad declinacionem faciendum est, et sic ducendus est ad balneum. Quod si de frigdori aquis febriat, ad balneum ducere in declinacione febrium oportit; quod si catarrus fuerit obsecutus, non labit antequam catarrus degeratur. Si autem ex calore fuerit catarrus, labit de presenti in balneum et caput utrisque infundatur, quibus infrigidare opus sit sicut ex calore passionis que fiunt, an his quibus ex frigdore contingit, ea que calefacere possunt mediocriter, quale est olio yrino et nardino utere eos oportit in declinacione post balneum. Qui autem de stignosin, id est de constriccionem cutis febriunt, jubantur balneo ex dulce aqua facto, et friccionis, et exercidia que rara faciant cutem, et cibi sint dulci suco conpositi; qui autem constipant et infrigidant aut gluttinant porus nocit nimium anc passionem. Que autem de cibis plus a racionem acceptis febriunt, declinati febri ad balneas est ducendus, et habundanti oleo tepido infusus perfrecetur, et in solio diu remoretur, et ibidem iterum perfrecetur; cum autem lavarit, requiescat donec reparentur vires, et iterum lavit; et cum de balneum exirit, dabis ei sucus ptisane aut lactucas elexas, et post hec piscium carnes molles habentis ex leocozomo factus. [59 d] Cummunus est autem omnibus efemeris febribus laborantibus degestibilis cybus, qui non sint infractici dare oportit. Qui vero ex ardore solis febriunt aut de furore aut de iracundia, opor qui infrigidant et humectant; qui autem ex frigidore febriunt que mediocriter calefaciunt dandi sunt; qui autem ex tristiciis et sollicitudinem vel de vigiliis febriunt, cybus dandus est qui minus nutriunt, quos Greci *atrossus* vocant. Qui autem ex frigidore febriunt, dandi sunt cibi qui nutriant. Efemeris autem omnibus cibi ex media danda sunt materia, vinum autem in omnibus efemeris febribus dandus est, si non caput doleat acro et subtilem. Stignosin vero pacientibus, si non gravide tenetur egritudinem et plethoricus si non est, vinum potui dabis; quos autem stignosis nimium conprehendit et pletoricus non est, prohibendus est vinum bibere. Qui autem de inguinibus febriunt, labare antequam vulnus de quo inguina generata est procuretur non presumat; cum autem declinaverint febris, balneum utatur, similiter etiam et vinus est prohibendus, donec inguine cadent; postea autem dandus est vinus et cibis tenues. Frigidi enim pocionis, in quibus acris et fumosi humoris congregantur, jubat omnis sanus, et qui aliqua efemera egrotat, aut si est consuetus egrotare, etiam si in consuetudinem habeant in inicium egritudinis, inhutilis est vel nutrire eos cibo; mox a principio colera enim cummovent, et maxime si colerica sint natura sin autem longa abstinencie cibi. [60] Si ex aliquis occassionibus orrorem corporis pati incipiunt, dabis ei vinum temperatum et panem in eo infusum accipere, rigor enim statem pausat, et sic febrire incipit in eo ante febre non dabis; cum autem declinare ceperit, confestim nutriscet non espectas remissionem febris; sin autem vaporosam et calidam et siccam habetudinem corporis non utique requiescit, accessio ante-

quam balneum et cibis infundatur vel humectetur. Inrita vero natura in degescioni cibi facta febribus accendetur corruptis enim cibi et fumosam vaporacionem, id est si carbunculus accesserit, et sic febrierit evacuatur. Ergo cum fuerit, qui corruptus cibus labare oportit, et cibo dare convenit in declinacione febris, primo ventris facta consideracione; quod si major sit ventris facta effussio et deficiat virtus, nutriendus est cibo antequam labit providere que necessaria sunt ventri; adhuc enim ventris manenti effussione cum oleo, ubi absencius decoctus est, lanas sunt superinponendas. Mordicacio vero si aliqua fuerit facta, vel defectus si sit sthomaci aut ventris, absus purpore siccus et calidus aut certe infusus in oleo puro vel nardino et expressus sunt ventris superponendi. Sthomaco autem defecto, miscis in olio nardino mastici trita et infusa, ut sit spissa, sicut mel liquidum, et infundis ibidem purpora et superponis, calida autem adhibenda sunt. Hec omnia virtutem in sthomaco servent, nam tepida so. [60 b] virtutem stomaci. Si autem calida natura fuerit homo, et venter satis profluat, melinum oleo pro nardino rosa uteris; utere et hoc ceroto quali est cera et nardo equalea pondera, aloae autem et mastici octava parti mittis, et sic calidus est venter, pro nardinum melino mittis. Sunt autem ex enantivi tipoquistidus et balaustia et dactulorum carnis ad hec utilia medicamenta. Cibus autem dabis piscis aspratiles; si adhuc venter fluit, alfita cum aqua interdum calidum, satis interdum cum suco male granati, aut peris, aut melis. Quod si jam non fluit venter, alega subtilis sunt simili modo, ut ptisanas conditas acetum habentis; dabis etiam piscis aspratilis, in oleo cocto dabis; et poma styptica sola et cum pani data jubant; post hec vero fobis precordia et totum ventrem. Si autem cum nimia mordicacione sit, bene jubat emaccio olio, in quo resolutus est adhipis anserinus, aut pollinus, aut porcinus, cum modica cera; quod si ipneumatusis fuerit, id est habundancia spiritus ventussitatis, uteris oleum in quo decocta sunt ruta et semen apii et cimino et fenuculi semen. Deducto enim ventre, dabis mox cibus accipere, qui non habeant aliquid stipticum.

[Chapitre vii, t. V, p. 278.]

VIII. *Signa de febribus, que ex putridinem humurum fiunt.*

Gallienus. Ex humorum putridine febris que fuerint generate, [60 c] hoc modo cognusci[a], *protacarticon* appellant; nam rigore incipiunt sine alico calore vel frigdore ex aere nimio precidenti; proprium igitur signum in his est, pulsum habent oppressum, qualis inicio accessionis fieri solit, id est parvos satis et equalis[b]; nam inicio acessionis parvos fit et non citatus pulsus, in statuto vero major et citatus. Nam in talibus precipui febribus propria et maxima cognicio est, ut

Chap. vii : [a] cognoscantur, quibus neque extrinsecus aliqua procedit causa, quam Greci *addit.* — [b] inaequalis.

calor in ipsa febri fumoso vapore sit et tangentibus diu ipsa membra expressa manum, ex agridine cutis vel vaporis mordicacione in manu senciat. Proprium autem est et maximum signum urina indegesta cum subtilitatem, et si aliqua degestio sit, obscura est; nam mox in inicio egritudinis nullo modo degesta apparit, nam epialus, et liberidia febris, vel emitriteos quid aliut est, nisi ex putridine nascuntur febris, sed et causùs, et tsfudis, aut his similis febris omnis ex humorum generatur putridinem.

[Chapitre viii, t. V, p. 279.]

VIIII. *Curacio febrium, qui ex putridine generant*[a].

Hii vero, qui ex humorum putridinem febriunt, si virtus fortis est fleubotomandus[b] est mox in inicio; quod si venter indegestus fluat, aut virtus infirmior sit, vel etas prohibeat, fleobotomus non est adhibendus. Post autem evacuacionem sanguinis, purgare oportit qui potruerunt humoris per urinam et ventrem et sudores; quod si voluntarius de sthomaco per vomica fuerit facta purgacio, per alias quas diximus partis non oportit contra natura inritare humores. Elegenda est vero materia, que sine calefacionem deducant [60 d] et purgent, qualia sunt sucus ptisani, mulsa, oximellis et apomellis, vel apii radicis in aqua, que est bibenda, si dequoquatur et sic potui detur; hec autem ipsa et per ventre deducunt et urinam movent. Quod si ventris paciuntur constriccionem[c], adhibendus est clystiris ex mulsa et oleo; omnem igitur corpus antequam evacuetur rarefacere non oportit; evacuatum vero potest reddere[d] siccum olium tepido camimelo, perunguas corpus, vinum vero potui dandus est albus, lenis et acosus; movit enim degescionis et balneum temperatum ex aqua dulci facto. Sed si forti fuerit febrium magnitudo, qualis est sinocus, neque vinum uti oportit neque balneum neque trasunccione olei camemilini, sed sola que frigida in his febribus potui dandus est, si non aliqua res prohibeat; nam virtus sufficiat infirmati et febris sit causodus, et degescionis signa sint manifesta, aqua frigida dabis confidenter bibere; nam si et canebus fuerit repletus, et tempus aeres estas sit, siccati que[e] in piscina frigida si jubeas ut discendat, non ledis sed pocios jubas. In eo autem ipso tempore de piscina exit, cum in sabanis pausat, statim sudare debit. Quod si venter ei fluit colerico humore, et mediocres[f] sit febris, et virtus valida sit, simul et degescionis signa appareant, jubat talis balneum et umfacio[g] et olei camemole transunccio.

[Chapitre ix, t. V, p. 281.]

X. *Signa terciana febris.*

Gallienus. Se vera est terciana, qua est et non est vera; vera ergo terciana flavis

Chap. viii : [a] generantur. — [b] fleotomandus. — [c] et siccitatem sufficienter quae putrida sunt *addit.* — [d] rarum et *addit.* — [e] sicca utique. — [f] mediocriter. — [g] . ut vini potio.

generatur coleribus [61] necesse est. Mox a principio cum ingenti nascitur orrore et frigdore; differit autem a quartano ipse rigor; nam in terciano ipse rigor pungere et pertundere videtur corpus; nam a quartano solus rigor est cum frigidore nimio. In cotidianis vero non precidit rigor, sed frigidore sole consumuntur; pulsus vero in tercianis est ingens, vehemens, et citatus[a], et creber; sitis instat, vehemens sit[b] aut incendat omnem, et pos[t] modicum declinat et calore, qualis invenitur. Quod si siperposueris manum, omni calida cum agritudinem vaporis ascendit de corpore; post modicum vero cum biberit, statem ascendit vapor calidus per cutem, pronuncians sudorem. Vomitus vero si fuerit, fit colericus, et venter similiter solvatur, colericus fit, si de urinas, cholericus facit. Post hec requiescit febris; omnem autem tempus cummucinis[c] habit oras non plus quam duodecim; in aliis vero duodecim horas pausat; in istis autem duodecim horas pausat vera terciana.

[Chapitre x, t. V, p. 282.]

XI. *Curatio terceane vere.*

Veram tercianam humectare et infrigidare oportit, et humorem que fluxit in ventre evacuandus est per vomitum et urinas vel sudorem. Ventrem autem molli clistirem educere; hurinam vero coctas in aqua radicis apii et anetum, ipsa aqua potui danda est. Cum tibi signa degescionis apparuerint, confidenter utatur et absencium dabis bibere; balneum metetur[a], utatur ex aqua dulci fluviale calda, et neque nitrum neque salem neque saponem in balneis utatur, sed solum tepidum oleo infusum, deponis in solio ama[61 b]toris; etiam balneis bis in die labarent non peccant, hec quando tibi jam signa degestionis apparuerint, et si frequencius labent, non peccant. Vinum autem antequam degescio fiat egritudinis omnino prohibendus est, inicienti[b] vero degescione dabis vinum album, subtile et acosum et modicum; dandi sunt autem cibi a primo usque ad in fine, que humectint et infrigident; abstenendi sunt vero a mel et senape et salsamenta et acria omnia et vino vetus vel qui natura sunt calidi.

[Chapitre xi, t. V, p. 284.]

XII. *Caracio terciano non vero.*

Quod si non vera est terciana, mox ab inicio a lavacris abstenendi sunt, donec signa degescionis appareant, neque cocti cibi[a] cibandi sunt, sed altera die cum remisserit febris; califacienda est ypocondria, et dandi sunt eis sorbicionis degestibilis, et clistiris non satis mollis est adhibendus, et sanguis eis aufferendus est,

Chap. ix : [a] citus. — [b] ita ut. — [c] commotionis. — Chap. x : [a] igitur. — [b] incipiente. — Chap. xi : [a] cotidie.

et si opus fuerit neque hoc est pretermitendus; qocius autem cibo ordinacio non sit perfrigida et humida quam plurimis, sed habeat aliquid quod incidere et subtiliare possit humoris, et ideo expediunt ad hec ptisanis sucus, piper, aut ysopo, aut origano, et spica nardi, et in mulsa piper coctus. Simul[b] tu movat alia quecumque urina movent, preter illa que satis calent et siccant. Absencium vero dabis post dies VII transactus, et oxymellis datus multus jubat in pocione datus, et lenis catartici, et post cibum vomitus se longa fuerit egritudo utilissimus est.

[Chapitre XII, t. V, p. 285.]

[61 c] XIII. *Cura*[a] *quartana febris.*

Quartane febris accessio cum multo[b] frigdore, quia ex frigido humorem melancolico cognatur, et ideo nec satis calidam aut ignitam generat febrem, quemadmodum tercianus, sed ineque fit sed neque holerum vomica sequetur febrem. Hurina vero in his alba et tenuis et acosa invenitur, pulsus eciam magnus et rarus; hec omnia manifeste quartani esse[c] significat febrem.

[Chapitre XIII, t. V, p. 285.]

XIV. *Cura quartana febris.*

Quartano febrem laborantibus micius agerae eos oportit, et neque medicamen aliquo forciorem eis dare oportit, neque evacuacionem facere, nisi sanguinis habundanciam esse videris, ut sic fleubotometur, ut sive in inicio seu quodhibit[a] tempore cujus sanguinem tamdiu currere facis, donec nigrum colorem in rubium convertit[b]. Dieta autem que non inflit, sed utilis sit et degistibilis sit, que et molliat ventrem. Quod si ventris constriccio fuerit, clistiris ventris[c] in inicio mollem, post hec acriorem. Carnis autem porcinis prohibenda sunt, vel omnia que sunt viscosa et gravant degescionem, que frigida sunt omnia. Vinum vero utatur album, tenuem et mediocriter calidum; utantur etiam et salsamenta eo senape, sed et per aliquos dies antidotum *dea trion peperion* accipiant aut *dea spolitin*, et se piper solum cum calda aqua per singulus dies accipiant, recte faciunt. Cum vero causa egritudinis in statum esse venule cognoveris, tunc oportit tenuis [61 d] adsumere cibum, et in requie aeger est habendus diebus plurimis, et viscera cataplasmanda sunt, que molliant media et relaxint. Deinde danda sunt diuritica medicamenta, et cum signa manifestata degescionis videris facta, tunc dabis catarticum, quo melancolico deducat humorem, sed non di semel sed frequencius dandus est; et cum fortiter fuerit purgatus, antidotum[e] ter usi sumus, et a nobis probata sunt, ex quibus est laudandissimus qui opio[f] Cirinaico recipit.

[b] et potus multum *addit.* — Chap. XII : [a] signa. — [b] fit *addit.* — [c] inesse. — Chap. XIII : [a] quolibet. — [b] in susum dicta. — [c] uteris. — [d] vere cognoveris. — [e] tiriacam dabis bibere et alia queque talia, que nos frequen *addit.* — [f] opus.

Item ad peridiacas febris, qui ex pinguibus et viscosis humoribus generantur cum rigore febris, agaricus datur, aut calamentis in mulsa datus sanat, et sic coquantur in olio, et ex eo oleo ante rigorem totum corpus perfrecetur. Subvenit nam similiter costos aut peretros hoc modo adhibitus jubat. Hec autem stupida[g] membra habentibus et paralisin pacientibus subvenit, et mitigat rigores; sed et agnusperma similiter in oleo coctus, et bacas lauri, et cocognidius cum oleo et nitro prestat.

[Chapitre xiv, t. V, p. 287.]

XV. *Signa cotidiana febris*[a].

[b]Nullatinus mox in primis diebus cum rigore accendent, sed procedente tempore cum frigidore magis quam cum rigore veniunt, et deficili calefaciuntur, et multum durant in augmentum temporis; sed neque febre accenduntur, neque multum aut spissum acnelitum ducunt aut revocant. Fiunt enim vomici flegmatici, et qui per secessus excernunt[c] frigidiora sunt et cruda et aquosa, et in primis diebus modicum sudant, et neque sine febribus post remissione sunt; nam et pallore fedantur; horina vero alba et pinguosa et turbida et rubra est.

[Chapitre xv, t. V, p. 288.]

[62] XVI. *Curatio cotidiane febris.*

Curatur autem cotidiana febris, dato oximelle mox a prima die, id est a septima die incoatus datur dari, quod inicium febris istius utique[a] faciunt; danda sunt eciam et que urinam habundanter movent. Dieta vero ordinanda est ex his speciebus, que incidere possint et extenuare pinguis et viscosis humoris. In statum vero cum venerit causa providenda oris ventris augmentacio[b] et cataplasmata; post hec de rafanis vomitus faciendus est; cibi calidi dandi sunt, sed et catarticum que flegma deponat.

[Chapitre xvi, t. V, p. 288.]

XVII. *Signa sinocis febribus.*

Signa sinocis febris ejusdem generis vocantur, sicut uniuscujusque typica sunt genera; sed typici fiunt quando firmiora corporis membra, quas Greci *terria*[a] vocant, humores occupaverunt, et sic cum rigore generatur. Synicus[b] vero febris intra venas aut flegma aut cholera rubia vel nigra cum sanguine se miscuerint, generatur sinicus vero; et sic sine intermissionem efficiuntur febris. Cum ergo

[g] stupenda. — Chap. xiv : [a] februm. — [b] cotidianae febres *addit.* — [c] egertur. — Chap. xv : [a] antiqui. — [b] fumentatio. — Chap. xvi : [a] terea. — [b] synocus.

choleribus rubeis fuerint vene repleti cum sanguine, necesse ut putriscant et causus faciant febris; cum autem occupaverint flegma venas et cum potruerit, necesse est cotidianas faciat febris cotidie accidendo, et sine febre numquam inveniuntur isti. Cotidianis similis est eu modo et quartano; cum malancolicum humor[c] occupaverit, necesse est quarto diae gravioris faciat cummucionis. Quando ergo vero ex causus est, custodienda sunt signa quem vero diximus esse terciano, preter quia non cum [62 b] rigori accedunt, et neque sine febre in remissione inveniuntur. Hoc tantum interest in vera terciana et causon febre; nam si de flegma est per singulos dies accesso, similis fit typo cotidiano, et numquam pausat febris, sed perseverat usque ad determinacionem uno modo. Secundum hec autem quando quarto die fit accessio, et similiter sine febre numquam invenitur alius dies, et similiter quartano estimandus est typus. Synocus ergo febris numquam sine febribus inveniuntur, antequam perfecti solvantur egritudo; nam causos febris omnibus synocis acucior invenitur et cicius finitur.

[Chapitre xvii, t. V, p. 290.]

XVIII. *Curatio synocorum febrium.*

Synochorum febrium curantur fleubotemo[a], ut usque ad angustiis sanguis auferatur. Nam si non fleubotomentur qui tale laborant febre, cum ad crisin faciendam in extrema pervenirent, passionem incurrunt ex ipsa plenitudinem periculum. Cum non prevaluerint[b] natura humorum expellere abundancia, et tinguitur[c] homo; quasi[d] aliqua alia interveniente causa, prohibiat fleubotomo adhibere, aliis uti oportit adjutoriis, qui aperiant et extenuent humorum plenitudinem et mitigent febrium ardores; nam si signa degescionis videris fieri, et neque in visceribus aliquis tumor est, aut inflammacio, aut duricia, aut scirus, et neque aliquod membrum frigidum habit, ut in eo discendat lesio, cum fiducia dari oportit aqua frigida, et maxime si egrotus consuetus [62 c] fuit aqua bibere frigida.

[Chapitre xviii, t. V, p. 290.]

XVIIII. *Signa cuson.*

Qui causon laborant, haèc secuntur[a] accedentes signa: lingua sicca et aspera et nigra est, et mordicacio ventris, et secessus cholericus, et sitis nimia cum insomnietatem, interdum etiam et alienacio.

[c] venas *addit.* — Chap. xvii : [a] fleotomo. — [b] conprevaluerit. — [c] extinguitur. — [d] quod si. — Chap. xviii : [a] contra.

[Chapitre xix, t. V, p. 291.]

XX. *Curam*[a] *causon febris.*

Duo hec causon febrientibus sunt necessaria, unum ut ile[b] cholericus humor subducatur ut extrahatur, alterum vero ut extinguatur. Subducitur enim vel evacuatur per ventrem et vomitum aut sudores; extinguitur autem per aque frigidi pocionem; sic nos semper curabimus causos febris. Dieta vero que causon febriunt: neque aqua sola et mulsa danda est; sola mulsa autem acosa et cocta danda est; oportit igitur his qui causon febriunt solis pocionibus nutrire. Balneum vero diu causon febriunt illis[c] expedit, quibus sine tumore vel inflammacione aut eresipilatodes non desunt viscerum partis constituti; et si magis degestionis habuerit signa, plus expedire probatur. Quibus autem de salsis humoribus causon fuerit generatus, lavacrum non expedit uti, sed tantum istus sucos ptisani solus nutrire convenit.

[Chapitre xx, t. V, p. 292.]

XXI. *Curatio ciosyde erisipilatode passione febriunt febris.*

Si *di eresipelas* intrinsecus natas fuerint generate, homino prohibendus est balneus; aqua frigida inicio passionis non est danda, sed deforis [62 d] hutiliter frigida omnia adhibentur; et simile cause nimio perurguantur ardore, et deforis non satis jubantur, necesse est ut et intrinsecus ministrentur. Maxime autem eis expedit lactucas accipere, et deforis ipsius lactucae sucus hutilis est, et intuba similiter, et semperviva erba, et alia his similia ex his que infrigidare possunt. Obtimum autem est et quam maxime hoc medicamen utimur: lactucae et sempervivi sucus expremimus, et mittimus in pila porcacla, et tundimus diligenter, cui addimus sucus supertus, et iterum expremimus, et vasum, in quo ipsus sucus colegimus, deponimus in aqua frigidissima, cui addida sit modicum alfitam subtilem. Tunc ibidem infundimus lentimina duplices, et superinponimus deforis in ipocondrias aut ubi calor sentitur, et non diu permittemus stare medicamen ne calefiat, sed sublato alterum frigidum superponimus. Admiscimus interdum medicamen oleo umfacino aut rosium, si causa postulaverit.

[Chapitre xxi, t. V, p. 293.]

XXII. *Signa icticis febribus.*

Hictica febris non in humoribus solum aut in vitale spiritum consistit[a], sed jam

Chap. xix : [a] curatio. — [b] ille. — [c] solis *addit.* — Chap. xx : *Ce chapitre manque dans le manuscrit de Saint-Gall.* — Chap. xxi : [a] consentit.

ipsa steria, id est firmissima membrorum loca occupata ardore consumit. Nimio odore[b] igitur nullo senciunt et ipsi que febriunt nullo mos et[c] febrire exstimant, sed nec senciunt[d] febris calorem. Duplex enim hictice febris species est, una igitur ex causon febre generatur cum prolongaverit, donec consumat [63] [fe]bris longo tempore constituta infusionem humores que in corde consistunt alit spirito vite[e], facta ergo si siccitati in corde, necesse est ut iterum febribus accendatur. Alia autem hictica febris nascitur mox a principio, cum facta fuerit efemera febris, aut ex triscia[f], aut ex furore, aut ex labore nimio inferventi desudante aetum[g], quos non est ab artifice dificile sanare. Qui autem ex eis in marasmon pervenerit, inpossibile est sanare; que ergo ceciderit[h] de febre hictica in marasmon, paratissima est cognicio : oculi concavi plus a racione aparint simul et lippes siccas in oculis insertas, et quidam passionem consumptam vel perdito colorem in eis vitalem vultum siccus et tensus aparit, et clausus oculus quam plurime tenent, quas in somno declivis ; est autem non somnus quod patitur, sed vigilanciae inposibilitas. Tempora enim sunt dimersa, quamquam nihil aliut quam ossa et pellis solum in eo sunt, et si denudatum vestimentis consideris ventris habitudinem, neque intestina neque viscera in eo nihil esse cognuscis, et precordia adtractata est nimis, et cutis[i] in eis satis sicca est; pulsus vero tenuis, spissus et durus; color autem in prima accessionem oculus et manu tangentes, post modicum vero acer et urens ostenditur. Donec consumatur humor, hictica autem sola febris est; quando in periculo venit ut non jam sit remedium, omnem consumsit humore, necesse est maragmus consistat febris.

[Chapitre xxii, t. V, p. 295.]

[63 b] XXIII. *Curacio aecticae febris.*

Eictica febres egrotantibus mox a principio nutrimenta necessaria sunt propter humorum agridinem; maximus igitur ciborum adjutorius est. Infusio oportit ergo quam plurime ptisane sucus ministrare, et aliae sorbicionis nutrire, sed de pane aliquid dare. Pocio vero danda est aqua frigida cum mensura, et non multum; danda est vero quando necesse[a] eis est, neque putredo humorum adest. Quod si majorem consideraveris de his lesionem, abstinere oportit ab aqua frigida. Extrinsecus autem superponenda sunt ipocondriae de suprascripta medicamenta, que ad eresipelata dicta sunt, vel ea que subicienda sunt, qualis est cerotus hoc modo confectus : cera ℥i, olium roseum ℥ii aut tres uncias; solvis cera et olio[b], et cum se refrigerare ceperit, in ipso vaso aut in mortario[c] aqua frigida tantum quantum cerotus potest suscipere, aut infuset molis[d] sit valde, et lentia facta su-

[b] dolore. — [c] modo se. — [d] sed nec senciunt *rescripsit.* — [e] consistens alit spiritum victae. — [f] tristitia. — [g] aestu. — [h] incederit. — [i] coctis. — Chap. xxii : [a] neque accessio. — [b] simul *addit.* — [c] missum malaxas manibus, superfundendo paulatim *addit.* — [d] infusas et molles.

perponis precordies unum, et tepuerit multas alium, donec membra temperentur. Item aliut ceroto, qui conficitur sic : dactulus patitus pinguissimus, sublatus inseeus membranis; coquis carnis corum in aceto aut in pusca, ut discoquantur bene; et sic in mortario teris diligenter, et uteris. Quod si siccum visum est et fuerit medicamen, hutile est ut ei admisciatur de suprascripto ceroto, et sin imponatur; quod sic olium roseum admiscere volueris, bene facis. Balneum autem hicticis febribus hutilis [63 c] in omni tempore.

[Chapitre xxiii, t. V, p. 296.]

XXIV. *De aemetriteis.*

Emitritaica passio ex duobus accedit generibus, hoc est de terciano tipo et cotidiano sinoco; tercia enim die febris cum rigore accedunt; cotidianus vero synocus cotidie sine rigore est sine intermissionem, et mixtus ex utresque terrorem inferit egrotante. Rigor igitur in his minor apparit; major autem in his est frigdor[a], quod temperatus ex duobus aeridinem humorum; non enim absque racionem hoc nomen accepit ista febris, ut vocatur *emetriteus;* duplex enim racio ejus nature est[b]. Convenientibus ergo due commucionis in uno tempore ab inicio, simul invicem sibi temperate. Cum ergo tercianus obtenuerit, febris cum errore fiunt, quamquam et rigor precedat errorem, secundum ipsam accessionem; mox talis color efficitur et igne accenditur, qualem in tercianis fieri posse proposuimus, et vomica, et venter cholerica infusione generatur. Altera autem die accessio, que fit ex flegmatae, frigos suremas corporis obtenit partes cum modico orrore, sed neque senciunt neque stigacionem corporis paciuntur. Quando autem equalis sunt, secundum suam unusquisque magnitudinem, tercianus typus et cotidianus synocus, tunc accessio cum orrore fit, et quando medius tempus est, eo flegma obtenuerit decposcio[c] sit orrore, et tunc si calor obtenuerit, subito exaliscunt. Talis est enim viros emitriteus, ex equale temperatus[d] [63 d] febribus factis, terciano typo et cotidiano sinoco. Non verus autem emetriteus aut colerico augmentatus umore aut flegmatico.

[Chapitre xxiv, t. V, p. 298.]

XXV. *De casus pestilentiae.*

Ex morbis comucionis[a] nascuntur egritudines, sicut et nativitatis diversi, sic et vicia egritudinem nascuntur cummones. Cummuniter enim omnibus hominibus corruptas aer generat fruges; cibus efficiunt malus. Communis autem egritudines quas Grecis *pandemus* appellant, id est omnis populus simile vexan-

Chap. xxiii : [a] frigidus. — [b] ejus. — [c] depositio. — [d] duobus *addit.* — Chap. xxiv : [a] comunes.

tur egritudinem; communes egritudines et aqua mala frigida puto plus quam racio postulat generat, et labores inconsueti, et penuria, et superflua ciborum accepcio, et regionum natura communes passionis inferent, sed ut paludestria loca vel concaveloces posita, ex quibus venose ascendunt nebule. Hec ergo que diximus omnia non frequenter solent evenire, nam aerum qualitatis si distemperati fuerint, frequenter in nobis instituta[b] aerum[c] temperancia generant passionis, seu calidior[d] aut certi humidior* plus a natura factus, aut siccidior, aut frigidior, aut certi humidior sic inferunt morbus. Et ideo que aerum racio in eas est[e] annum si sapienter a nobis serventur[e], ut contraria contrariis adhibeantur, id est calida frigidis temperantur, et frigidis calida, sicca humidis et humidis siccis placentur, sanus homo poterit permanere. Nam et ociositas, et ciborum superfluetas et penuria, vel velamen vestimentorum, quis multum se calefaciat, et nimius [64] frigidor, et multe pociones, et nimius labor, et pocio nimis accepta, et ad ignem nimium quis calefactus; sed cicius de his alies, que dicta sunt, aer humidus superat quam calidus et siccus, quemadmodum factum referunt in agro Agrantino.

[Chapitre xxv, t. V, p. 300.]

XXVI. *Rufi auctoris de pestilentie fiunt.*

[a] In pestilencia pessimi causus[b] per singulas egretudines, quas paciuntur. Sunt enim alienacionis, et colerum vomitus, et precordiorum tensionis, et dolores membrorum, et dolores[c] multi, vel frigdores stremarum parcium, et dearria colerica subtiles cum ventositatem. Hurinam vero habent acosam, subtilem, colericam et nigra. Ypostasin vero habent mala, et aneurismata pessima, sanguinis et naribus fit distellacio; cauma est in toraci, et lingua conbusta; sitis, defeccio, insomnietas, spasmi violenti, et alia multa mala paciuntur, id est ulceraciones membrorum, et bullas, et vissicas malignas, et carbunculus pestiferus. Nam si quis prevideat futurum pestilenciam, et adtendat ad tempora anni mala consistentis vel ipsius anni qualitatem, et tunc dicta[d] observando, sanus poterit permanere; ut puta, si tempus siccus fuerit, humidis utatur rebus; si siccitas, humidis ut infundatur; si humidus sit tempus, siccis utatur rebus, ut humor illic qui crescit consumatur; providenda etiam et ventris purgacio. Quibus vero superior venter flegma plenus, per vomitum est purgandus; quod si sanguis siperhabundat, fleubotomus est adhibendus. Bona etiam et si per urina [64 b] purgacio procuretur, vel aliae que in his rebus sunt necessari evacuacionis oportit per omnem fieri corpus. Nam si causon febris fuerit passus, et ignis usque ad pectus

[b] mutata. — [c] earum. — [d] aut certi humidior *addit.* — [e] invaserit. — Chap. xxv : [a] omna fiunt *addit.* — [b] casus. — [c] sudores. — [d] de ita.

* Ces mots *aut certi humidior* ont été barrés dans le manuscrit.

totum corpus accendat, si ea que infrigidant adhibeantur, non medicamenta absque racionem fit pectore adhibere, et aquam frigidam potui dare, et non paulatim offerre, incendit enim amplius, sed sub uno impeto cum vasu detur patulo, ut extinguere ignis ardorem possimus. Quod si causus interiora possedeat, necesse est ut extremi partis frigiscant, sed et corporis cutis frigida sit, et ipocondria contrahatur, et venter sintexin[e] paciatur, aut certi per vomitum aut per ventrem suso au cioso rejeccionis fiant, et alienacionem vel insomnietatem paciatur, et lingua aspera sit, extremo vero partis frigiscant, vel per totum corpus frigdor dominetur; his extremas partis que frigida sunt calefieri oportit, ut de profunda calor aliora[f], quo modo potest calor foras adduci.

[Chapitre xxvi, t. V, p. 303.]

XXVII. *De sincopis ex plenitudinem humorum factis; Galieni.*

Incipiunt aliqui febrire quam plurime ex quadam plenitudinem, et crudis humoribus congregati sint, de quibus simul male vexatur sthomacus. Fit igitur aut ex indegescionem, aut ex alia altera oritur causa, ipocondria in ture magno plus a naturalem efficetur, et color palidus in vulto et in toto corpore manit, et habetudo corporis in tu [64 c] more[a] plus a natura fit. Est autem quibusdam et niger color aut libidus. Pulsus autem omnino parvissimus, et plus a racione calores, et incerti, et inequalis; sepius enim ipsa inequalitas semper in una percussionem efficitur. Curacio his ergo, qui hec paciuntur; sanguis etiam si opus habeant sine magno periculo nullo modo potest auferri; nam neque fleobotemo neque catarticum, qui hec paciuntur sustinere possunt, quia et sine his adhibetis de subito ruunt et angustiando deficiunt; et ideo hec passio a Grecis *sincopis* appellatur, qua de subito moriunt. Unde oportit eis friccionem adhibere, quibus hoc modo est ordinanda; inicium faciendum est mox a principio egritudinis, a femoribus frecabis a sursum deorsum deducendo, involutas habens manus cum sindone mediocriter asperum; deinde frecabis brachia et manus, et melius deursum detrahendo manus. Quod si states calores[b] superspexeris, et timor fuerit cupidis sensibilitas, ut eis fiat confraccio carnis et multitudinem friccionis, oleo calastico uteres, qualis est Savinensis remoto styptico oleo; quod si hyems[c] fuerit et deaforiticum oleum veteres, qualis est Siccionius oleus et camimelinus; si autem hec non fuerint, calastico uteris oleo, et maxime olium veterem in quo mittis mediocriter anetum, et in vaso duplici coquis, et inunguis eum totum frecan[64 d]dum, et quam plurime coxas; deinde oportit ipsum oleum detergere, et sic transseundum est ad spini partis, et totam spinam frecare similiter. In primo quidem siccam adhibis friccionem, et sic unguere, et postea iterum ad coxas transsire, deinde iterato ad manus et brachia venire, et sic ad spinam

[e] sintinex. — [f] alio si. — Chap. xxvi : [a] tumore. — [b] calor esse. — [c] nimis.

reverti; tota vero die hoc modo faciendo poterit egrotus ad sanitatem venire. Utilissimum autem est, ut eis detur ad acipiendum mulsa in aqua coctum, est ysopum, et neque cibum neque sorbicionem et neque aquam oportit ei dare; sed nec perhibendus est, ut bibat ad sanitatem, nisi mulsa sola sufficiat in rebus[d] primis diebus per successionibus friccionum, et hoc solum tempus friccione requesierit, in quo somnus accesserit. Quod si pulsus in eis satis perparvus fuerit et inbicellus vel inequalis nimium, in extremo periculum est; unde oportit ut ea que dicta sunt nihil agant, quia mortem significat. Si autem virtus mediocres sit, et pulsus et magnitudo[e], est pulsus, et ut dictum est cura est adhibenda. Post vero dies tres si nihil mali occurrat, in hoc ipsum est perdurandum usque ad septimum diem; sola mulsa utendis ubi ysopus coctus est; et sic per hoc liberabitur, si non exceserit[f] infirmus. In alico[g] contemplanda sunt etiam et ventris officia, quod si bene non prosequitur venter, clystiris est adhibendus. Nam si amplius [65] ex superfluis et crudis humoribus solutus fluat, in principio amplius mulsa quoqui oportit; quod si plus cocta fuerit, minus deducit ventrem; nam si plus coquatur, plus notrit et minus deducit, quemadmodum si modice quoquatur aut cruda sit, plus deducit et minus nutrit. Quod si his adhibetis, adhuc venter fluit, dabis pro mulsa ptysane sucus, et si adhuc manit ventris efusio, de alica sorbicionem facta dabis. Quod si inbecillum expulsum eum dedicernimus esse, credentem ejus virtutem panem in vino infusum dare convenit, si neque venter neque epar inflammacionem habuerit; quod si flegmone, id est inflammacio fuerit horta de crudis humoribus, repletur corpus, sine spe est infirmus. Nam si pinguis humores satis esse cognoveris, oximelle semper pro mulsa dabis; quod si aestas fuerit, et si frigidam pocionem cum sanus fuit delectatus est uti, frigidum dabis oximelle, hieme vero calidum; revortamur igitur iterum ad ea, que diximus. Maxime autem si parvi et rari et tardi pulsi sunt, exestimandum est frigidus in eum esse humoris; mox autem in his qui talem habent pulsum, totum palidum est; contrarius est eis balneus. Quod si sincopum quis patitur, et sine flegmone sunt loca vitalia, dabis panem, sed non cum multo vino, et iterum ad friccionem requirendum est secundum ordinem predicto. Quibus autem de coleribus flavis ledente sthomacus, in quo fiunt frigidam, oportit vini offerri [65 b] pocionem subtilem et rubium et veterem, magis si fuerit senior, vinum dabis per singulos cibi accepciones et magis in declinacione. Cummoventur vero accessiones ex his humoribus per singulos dies, et magis ad vespera vel nocte, nam a mane usque ad meridie nullam paciuntur commucionem.

[d] tribus. — [e] ejus non obpremitur et aequalis est; contemplandus ergo *addit.* — [f] accesserit. — [g] aliquo.

[Chapitre xxvii, t. V, p. 306.]

XXVIII. *Galieni; de syncopis factis ex plenitudine subtilium.*

Si autem ex subtili humoris sincopi fiunt, curacio adhibenda est contraria supradicte passione, et nutriendi sunt paulatim et frequenter; hii etiam insanabilis sunt, si epar eorum aut venter flegmonem, id est fervorem vel inflammacionem, incurrerent egrotantes. Deficiente enim jam virtute in tale passione, et nigrum velut morvolentus[a] sit constitutus, cibum cogendus[b] est accipere, ut densetur cutes siperficies, quemadmodum in ante latis rarefaciendam diximus cutem. In his vero densanda est, sed et aerem pro hac re frigidum facimus preparare, et unguendus est olio styptico, et cibi dandi sunt qui non satis rarifaciunt corpus, sed valiant conspissare, qualia sunt panes, et alice sorbicionis, et poma austere, et ea que deficile conrumpantur; et sine pane danda sunt, et cum pane danda sunt igitur eis ova, et maxime vetella ipsarum; dabis etiam et cerebellus porcinos[c]. Necessarium enim est eis et acosus et albus vinus mox a principio, et si per cibus datus bene facit.

[Chapitre xxviii, t. V, p. 307.]

XXIX. *Ex aliis enim occasionibus ex quibus fiunt*[a].

[65 c] Sunt autem et alii occasiones, ex quibus fiunt sincopi, quatuor : id est dolor nimius, insomnietas, evacuacio corporis multa, et qui in frenesin incedunt. Est utique quinta sedere[b] volueris distemperandam principium; nam cito in perdicione veniunt de cordis distemperancia, deinde cerebri, tardius autem fit epate distemperato homine perdicio[c].

[Chapitre xxix, t. V, p. 308.]

XXX. *De doloribus stupidus.*

Igitur dolor et curetur[a] corpore ex frigidore efficitur, cum pulso vero dolor proprius est grande inflammacione. Si autem espina infixa sit dolor, aut ipsum locum sicut tenebrare videatur, ita senciat, hoc pingui intestino proprius dolor est. Quod si conpunccione sit dolor, in membranis consistit necesse est. Percurrens autem dolor de loco in loco alio, hoc contingere solit non emigranies solis*,

Chap. xxvii : [a] velut mori vultus. — [b] coquendus. — [c] portionus. — Chap. xxviii : [a] sincopi Galieni *addit in titulo.* — [b] si addere. — [c] perdicionem. — Chap. xxix : [a] cum turpore.

* Ici finit la grande lacune que nous avons signalée plus haut, p. 100, dans le manuscrit de Laon; nous reprenons la publication du texte sur deux colonnes.

Ab

sed et capiti; est autem percurrens, quando velut ex radicibus incipiat ex primo pacienti loco, et percurrat[b] exinde in alia loca. Cum tensione igitur si fit dolor, ex utrorumque nervorum loca procedit, propter quod et tenditur ab utrasque partis[c]; minus autem si in latitudinem extensi sunt, nervi habent doloris. Cum tensione vero et turpore si sint dolores, eà que sub cute sunt ordinati membrani paciuntur doloris; qui autem in carne sunt, et si ibidem sit dolor; sunt enim multe, inequaliter inplantati, circumtenentes; ea qui autem membrana circumdant ossa, et senciat quasi velociter[d] [65 d] locus et in profundo dolor sentitur, in ipsis ossium locis inferunt suspicionem velut ipsi doleant. Quando ergo nihil intrinsecus causa que faciat dolorem apparit, contemplare oportit qualis precessit dieta, aut si pigrior fuit contra consuetudinem, aut si cibus usus est amplius homo aut politropus est, aut ventris consuetudo retenta est. Si enim aliquid humorum vel plurima apparent, ex plenitudines causas natus est dolor, et ideo cito est evacuandus homo, et post hec cum cautella que repremant reuma in loco in quo doloris sunt hutendum est. Quod si sanguinis fuerit plenitudo, fleubotemandus est de vena majore proxima est pacienti loco. Si vero cacocymia fuerit, que molestiam ingerat pacienti, catartico concipienti[e] unumquemque humorem que molestatur purgari oportit. Quod si habundancia sanguines cum humoribus fuerit excidans dolores, prius fleubotomandus est, et postmodum pur-

La

sit aut huc illuc percurrent dolor, quando sicut a radicibus incipiens primo patitur locus fertur cititius in circumposita membra. Tendentis autem doloris sunt ex utrosque nervos, propter quod et tenduntur ad utrasque fines; minus enim in latitudinem extensionem habent doloris nervi. Tonodis autem et narcodes, hoc est tensio et stuposin ferit doloris, qui subsecutae ordinatus est membranus; qui autem inter carnem quidam evelluntur, sunt enim multi et inaequales inplantati circumdantes locum; quae autem in membranis quae circumdant ossa profunda sunt in eis ossa inferentes suspicionem aliquando dolentibus. Quando autem nulla extrinsecus causa doloris videntur fieri, considerandum est praecidens dieta; si enim fuerit pigrior contra consuetudinem, quibus usus est amplius homo, aut multum edens quam consuetudo, ventris constrictio fuit. Si enim aliquid hoc aut omnino videtur plenitudines, causa est dolor generatus et propter hoc evacuandum est homo; si enim deinceps cum omni custodia ad replenda ipsa reuma, circa dolentibus uteris locis. Si autem sanguinis plenitudo fuerit, ex quo tenditur locus, vena est incidenda, mox quae est major et proxima est patienti loco. Si autem cacocymia sola molestia ingerit, catharticum dabis; convenientibus autem utrisque, utraque uteris evacuationis, primum quidem flevotomus et sic catharticum dabis. Si autem adhibitum permanet dolor, manifesta ratio est circa patientem locum constrictum

[b] parate et. — [c] fines. — [d] velliciter. — [e] competenti.

Ab

gandus. Quod si his adhibetis dolor permaniat, manifestum est quod in loco qui patitur constipatus est ibidem humor, quibus locis necesse est diaforiticis* [G. f° 100 r°] medicaminibus utendum est ad curacionem loci ipsius. Similiter autem et si ex ventositatem spiritus generent dolores, adhibemus unguentis laxativis, et cibus damus eos magis, qui extenuant et potionis similiter evectiones, et cataplasmatae, fumentationes, et califactiones quibus rarefaciere possent loca, ut ventositas quae continetur exalare possit. Quod si inflatio aut tumor gravando vel rumpendo dolorem faciat, tumorem sana; si autem mordicans humor contrarius eis fuerit, quae extenuare possunt et calefacere uteris. In his ergo rebus anetum in oleo coctum tollit dolorem, et somnum facit, et magis si viride fuerit quam siccus.

La

esse humorem, qui dolorem facit. Manifeste quidem et curatio, ex diaforeticis medicaminibus adhibenda sunt adjutoria. Similiter autem, et quae exinflat ventositas spiritus fiunt doloris, sanamus largioribus ad eos magis subtiliantibus cibis, et potionibus et inectionibus, et cataplasmatibus, et fumentationibus, et calefactionibus, et rarefacientes quae continentur corpore. Si autem tumor gravans aut frangis dolorem fecerit, locus quid sane sanabis; si autem mordicans humor et contrario est, quae extenuant et calefaciunt. Anetum igitur coctum cum oleo anodinus esset, somnum facit, et magis si viridis est quam siccus.

[Chapitre xxx, t. V, p. 311.]

XXX [101]. *De sintexin corpores; Galieni.*

In febribus, quando venter solutus non tantum escas quantum solutas carnes effundit, et fluit humor se vomentibus, sive per ventre excernentibus flavis coleribus similis, sed differit, quod est deterrimo constitutus fetore, et rubeo colore apparit, quod deponit; et ipsum quod videnturdeponere pinguidinem glyodem habent intérdum et oleo similem, quasi ex pinguidine carnis noviter coagolata ab ignea resolvitur fe-

XXXI. *Ad sintixis.*

Quando enim aliquid venter excernit non ex cibis digestis, sed ex aliqui facto corpore in ventre recurrentis humoris similis manentes frequenter vomentibus, aut per ventrem deponentibus flava colera, cum fetore rubea videntur esse, et stercora cum pinguidinem; interdum autem et oleo simili deponunt; tunc pinguis caro novella conlegatio sub ni[mi]a ardentem febrem solvitur et remittitur. Haec autem maligna pas-

* C'est ici que commence dans le manuscrit *Ab* la lacune que nous avons annoncée dans l'*Avis* du présent livre; nous rappellerons au lecteur que le texte que nous donnons pour la fin de xxix, et pour les chapitres xxx, xxxi, xxxii et xxxiii, est emprunté au manuscrit de Saint-Gall.

G

bre, et ita funditur per ventre. Hoc vero malo diu laborantibus, etiam ipsa se fortia corporis membra ceperent solvere, quas Greci *terea* appellant, pericolus laborantibus invenit mortis. Curatio in tam igitur pessimam aegritudinem subvenit egrotanti potio aquae frigidissimae, de fonte orta frigidissimo; sed et his similia oportet esse cataplasmas vel epythimata frigidissima, que thoraci sunt imponenda seu precordiis, et maxi[me] districuu herba, et his similia confectis cataplasmatibus.

La

sio diuturna facta, et ipsa remittitur *sterea*, id est quae sunt in corpore firmiora. Curatio in hac igitur malitiosa febrem, frigida potio est necessaria de fontem frigidissima; talis etiam esse oportet; cataplasmata et epythimata refrigerantia in thorace inponenda et in ypocondria, et quae infrigdare possunt dare oportet.

[Chapitre xxxi, t. V, p. 312.]

XXXI. *De his qui in febribus non dormiunt.*

In febribus constitutis, si insomnietatem plus quam debet patiuntur, pedes et manus ligaturi sunt vincendi in illis oris, in quibus dormire sunt consueti. Quibus etiam suadimus, ut sibi oblectent somnum subclaudentes palpebras oculorum, donec somno obpremantur et sic de somno, et sic de subito solvimus legaturas, lucerna subducta, quietin multam jubemus esse.

XXXII. *Galenus; ad eos qui insomnietatem patiuntur.*

Supra mensura vigilantibus coxas et manus legare eum in illo tempore, in quo in somno sedeti sunt venire. Jubemus aperire oculos, et aliquotiens claudere cogimus palphebras, donec sufficiens accedat somnus, et sic de subito solvimus legaturas, et lucerna auferimus, et quietem multam esse jubemus.

[Chapitre xxxii, t. V, p. 312.]

XXXII. *Ad insomnietate. Erodotus auctor.*

Insomnietatem febrientibus fortiter perdurantem, declinatione commotionis in febribus facta, labanda vel fovenda est facies aqua, ubi decoctum est papaver nigrum, et odoranda sunt papaveris albi testas siccas et tritas, sed et mandragora radices tritas aequali ponde[re] cum vino permixtus adhibentur.

XXXIII. *Trodotus; ad insomnietatem fortiter urguentem.*

Insomnietatem in declinationem accessionis, fovimus faciem ubi decoquitur papaver nigro semen habentem et odoramenta, papaveris albi testas sicca et tritas, et mandragorae radices tritas aequali pondera cum vino et oleo roseo. Ita adpones cataplasma fronti; erpillum vero cum melilotum in sapa coctus, hoc

G

Fronti vero inponenda est cataplasma de her[103]pillo et meliloto in saba eocta; hoc etiam et in ipsa commotione uti oportet autem certe trito papavere cum micas panis et oleo roseo similiter superponis, aut superadditae cera facto ceroto superpone. Cibus autem dabis sorbiciones, in quo papaveris albi semen, quanto cocliaria tria esse possunt, mittis. Cum oleribus vero mixto nigrum papaveris viridis folia, quanto comprehendere potest tribus digitis, coquis et ad edendum dabis. Quod si viridis papaver non sit, III aut IV capita papaveris sicci admiscis in coctione, et cum cocta proicis, et sic dabis sucos bibere. Si autem nec haec somnum adducant, perungues frontem totum oppio cum lacte muliebri tritum, inlini similiter et mandragore sucus facit ypnoticon inunctio fronti et naribus et auribus inlinitus opio, murra cum oxyrodinae linis. Item oppiu cum oleo roseo tritum inlinis. Item aliud qui et [104] somnum facit et capitis dolorem tollit : croco, opiu, myrra, aequali pondera cum oxyrodinu. Item opnoticon unctio fronti et timpora et nares : meliloto ∠ I, opiu ∠ III, croco ∠ III, sapa quod sufficit, coquis meliloto in sapa, et sic sapa cum opiu et croco uteris. Ipnoticon qui facit et ad capitis dolorem, id est cefalargicis : croco, opiu, myrra, josquiami semen anazi cum sucus lactucae fronti inlinis. Item balanus, qui somnum faciunt si in ano subponantur, croco storacae opiu ana ∠ I; facis balanus ad magnitudinem olivae ossarum, et subponis in ano.

La

in accessionibus uteris, aut tritum papaver cum pane et oleo roseo, aut cum cerutum cataplasma inpones. In cibos autem oportunae, quod admodum sit, admiscis enim sorbitionibus papaveris albi semen usque ad tria co͞cliaria. Oleribus autem admiscis papaveris nigri, si quidem folia virides fuerit, quantum in tribus digitis adpraehendes. Si non minus tres aut quattuor sicca capita papaveris simul cocta tolluntur; si autem neque per hoc ducuntur ad somnum, inlinis opo miconus aut mandragore sucus in fronte.

[Chapitre xxxiii, t. V, p. 313.]

XXXIII. *De malefactionibus; Erodoci avccorus.*

G

Angustiantibus oportet cum spungia faciem de pusca tepida fumentare, et constringere fortiter manus et pedes, et odoramenta naribus offerre, quae anputare et suptiliare possint; in declinatione vero in scapulis aut dorso ventosas in[105]ponere; permanente vero aegritudine in declinacione commotionis sternutamenta movere. Sint autem cibi qui incidant et anputent passionem.

XXXIIII. *Erudoti;* peri cataforas *de calefactionibus; curatio.*

La

Si defectio animi sit, oportet cum spungia in pusca lactinea faciem detergere, et constringere fortiter extrema partes. Odoris vero naribus adponendi sunt, ea quae extenuandi habent virtutem, et ventosas in declinationem fortioris ponis in metafreno et dorsum; permanentem [130] igitur passionem in declinationem commutionis, sternutamenta adhibes. Sint autem cibi ylitimitici et diatritici.

[Chapitre xxxiv *, t. V, p. 314.]

XXXV [136 v°]. *De cynodos orexeos in febribus; curatio.*

Aa

Cum quis de cynodos[a] orexeos in febribus aegrotat, vinum habundanter dari oportet[b] biberc, qui satis sit calida natura; et hoc eis grande remedium est. Ipse autem vinus esse debet colore[c] robeus[d] aut robrus sine [137] aliqua stiptica birtute. Oportit autem eis cum ad prandium[e] accedunt, inprimis quae pingua sunt dare, et alia omnia cum oleo multo cocta, et neque austerum neque stipticum habentem, et post haec omnia supradictum vinum, etsi non sitiant, jube dari. Multo enim tempore

XXXV. *Ad cynodos orexeos; curatio.*

Qui cynodin orixin aegrotant, hi appetunt multum cibum, et vomentis et canis iterum alios appetunt. Hic oportet vinum calidum habundantius valde dari, et quam magna his est sanitas, si enim vinus rubeo colore vel subrubro et non sit stipticus. Oportet autem eis quando ad prandium accedunt, prius quidem eis adponenda sunt quae sunt pinguissima, et alia autem omnia de oleo multum condita nihil in se austero vel stiptico habens; post haec autem praedicto vino etiamsi nondum sitiunt

Chap. xxxiv : [a] ques einodos. — [b] oport. — [c] colera. — [d] rubra. — [e] prandio.

* C'est justement entre les chapitres xxxiii et xxxiv du texte grec que finit la grande lacune du manuscrit de Paris *Aa*, que nous avons signalée au livre IV; elle cesse au milieu d'un chapitre intercalaire, que Saint-Gall possède en entier, et qui n'est autre que la version latine de *ad Eunapium*, liv. III, chap. vii. Nous reprenons désormais le texte de *Aa*, en donnant les principales variantes de *Ab* et les leçons les plus importantes de *G*.

Aa

sic agentibus anputatur passio.

La

jubeo dari. Multum igitur hoc jam tempore patientibus sic liberantur.

[Chapitre xxxv, t. V, p. 315.]

XXXVI. *Curacio ad fastidium.*

Si quidem ex malis humoribus fastidium generetur, dabis eis cibos et potiones utere, quae possint humores proicere per vomitu aut ventre deducere, aut temperandi sunt ipsi humores et melius fit. Qui autem ex inbecillitate virtutis fastidium patiuntur, quia omnes virtutes inbecille fiunt cum aliquis princeps corporis distemperatus. Oportit ergo ea quae in aliquo principe distemperanta fuerint e contrario curare, id est calida frigidis, frigida[1] calidis[a], sicca humidis, et humida siccis[2] temperare.

[Chapitre xxxvi, t. V, p. 315.]

XXXVII. *Bulimis*[1] *curatio.*

Bulimus fit ex longo itinere transalpinii per nibe et glacie[a] ambulantibus, vel ex aliis similibus causis. Qui reparandi sunt odoribus et carnibus porcinis assatis[2], aut edinis, vel diversis odoribus nidorem habentibus; extremas vero partes contenentes[3] excitantes eos, et maxillas trahentes, vel capillos et aures tendentes. Reparantur autem, si panem in vino temperato infusum datum eis fuerit ad edendum.

XXXVII. *Ad bulimas; curatio.*

Bulimontas autem ex itinere aut aliter incidentes, reparamur ex odoramentis sed porcinus carnibus..... vel edinis, et universales omnes odoris ex usturis nitorem habent; sunt ligaturis et excitandius eos maxillas eorum evellentis et capillos et aures tendentis, relevantur. Reparamus autem eos de panem in vino temperato infuso, aut in alio evasia dato.

[Chapitre xxxvii, t. V, p. 316.]

XXXVIII. *De site in febribus.*

Quamvis parva sitis [137 v°] facta sit in febribus[a], existimanda est de siccitate loquorum aut calefactione, per quos fertur humor per ore in ventre.

XXXVIII. *De site nimia.*

Nimis igitur et non parva sitem facta existimanda est ex siccitatem locorum colore fieri, per quem fertur humor ex ore in ventrem, id est sthomacus. Et-

Variantes. Chap. xxxv : [1] frigidis frigida *deest.* — [2] et humida siccis *deest.* — Chap. xxxvi : [1] bullimis. — [2] satis. — [3] contemnentes.

Leçons. Chap. xxxv : [a] frigida calidis *deest.* — Chap. xxxvi : [a] glatiac. — Chap. xxxvii : [a] quamvis... febribus *deest.*

Aa

Fieri jubantur autem, ut si siccitas est, per somnum; si vero ex calore, vigilando. Aliqui enim siticlosi de vino efficiuntur, propter generato calore in corde; sanitas enim huic est potio aquae frigidae. Pessimis enim desideriis qualitatibus afficitur homo [1], sicut et de cibis paulatim conprehenditur cacymia; sitiunt igitur hii sine cessatione [b], ex quo etiam moriuntur. Scio enim quendam manducantem serpentes dypsadas, et vinu vetere inebriantes, et in nabi aqua dulce deficiente [2] marina aqua bibere praesumpsit, et mortuus est.

La

enim sanitas quidem est, si siccitudo est somnus, si calor est vigilia. Aliqui igitur siticlosi de vino fiunt, cum per cibos calidos acceptos, horum sanitas est aquae frigidae putio. Pessimas autem desiderantis qualitatis, sicut et cibos non cum rationem tenent cacocymiam; hii ergo sitem sine cessationem conpraehensi, ex qua etiam moriuntur. Scio quoque comedes serpenti difosaas, et vinum vetus methisantas, et qui in nave erant [130 v°] tamquam deficientem de mare praesumpserunt bibere, mortui sunt.

[Chapitre xxxviii, t. V, p. 317.]

XXXVIIII. *De site in febribus; Fylumini* [a] *auctoris.*

Parigorizare [b] consuebit in febribus sitem, embroces [c] capiti de frigido oleo roseo cum cata [d] crunismum factum. Optime etiam fit ad site nigre lactucae semen masticata, et glycirizae [1] radix, et cocumeris domestici semen [2], tentus in ore.

XXXVIIII. *Fylominum, ad site mitigare.*

Consuevit in febribus sitem inbroces capiti adhibitas, frigidum oleo omfacinum aut roseum, metácaronis sunt factum. Obtimae autem facit ad sitem nigrae lactucae sementes masticati, aut glyciriza qui dicitur, et cocumeris domestici semen, mittendis in ore, similiter prestant masticati.

[Chapitre xxxix, t. V, p. 317.]

XL. *Ad sitem catapotio; Dioscoridi* [a].

Cocumeris domestici semen ∠ viii, tragaganta ∠ iii; solvis tragaganta in albumen obarum recentium [1] crudarum; et cum solutum fuerit, supermittis

XL. *Dioscorido cataputias ad sitem.*

Cocumeris domestici semen ∠ viii, tragagantes ∠ iiii; solvis tragaganta in ovi crudi albumen recentis, tritis cocumeris semen, et teris omnia simul, et

Variantes. Chap. xxxvii : [1] humor. — [2] deferencia. — Chap. xxxviii : [1] glicirize. — [2] semen *deest,* metendus *add.* — Chap. xxxix : [1] recentior.

Leçons : [b] hiis in accessationem. — Chap. xxxviii : [a] Filomini. — [b] id est mitigare *addit.* — [c] id est infusuras et ligaturas capitis *addit.* — [d] id est cotidie *addit.* — Chap. xxxix : [a] Dioscore dicto, id est catapotias *addit.*

Aa

tritum cucumeris semen, et simul permixtum facis catapotias, et siccas in umbra; et das una sub lingua tenere, et cum paulatim se solvit saliva, glutiat. Dabis etiam eis aquam bibere, ubi aut mala cidonia, aut pera, aut mespela, aut summitates teneras vitium, [138] aut malae granatae sucus, aut uvae acervae[2] sucus, quod Greci *omfacium*[b] vocant.

La

facis cataputias, et siccas in umbra, et das patienti sub lingua teneri; et quot se liquaverit humor, gluttiat. Dabis etiam ad sorbendum ubi infunduntur aut mala cidonia, aut pera, aut mespela, aut elegas vitium, aut mali granati sucus, aut omfacio.

[Chapitre xl, t. V, p. 318.]

XLI. *Curatio nausiae in febribus generatam.*

Cum ergo sine acceptione cibi in febribus fuerit nausia generata, manifeste contemplari oportet, quia pessimi humores adbenientes molestiam in ventre faciunt, et nausiam mobent, et quidam certantur nausiando vomere, et non possunt. His ipsis tonicis vel menbranis in ventre constitutis infusus aut bibitus manet. Flegmaticus igitur si fuerit humor, ut digerere aut dessiccari possit, oportit ut in requie habeatur homo, vel in abstinentiae civi et somno. Quod si suptiles fuerint humores, per vomitum purgandus est; interdum cum suco ptysanae facienda est vomica, interdum cum mulsa. Si a[u]tem glutinosi et viscosi aut spissi sunt humores, qui extenuare eos possint dandi sunt cibi vel medicaminum potiones.

XLI. *Ad nausia, quando sine acceptione ciborum nausiatur homo.*

Manifestissime potus quia debes purgare, quod pessimi humores molestias ingerunt ventri; alii autem contendunt vomere, sed nihil possunt. His enim in ipsius jam vomicis ventris inbibiti sunt humoris. Quod si flegmatici sunt humores, ipsum ergo humoris digerere oportet, in requiae conservandus est homo et in jejunio, et in somno. Qui autem tenues humor, id est colericus vomitum facit, per vomica proiciendus est, quando quidem ex ptysane sucus factus aut mulsa. Si autem gluttinosi sunt et pingues, ea quae extenuant oportet dari.

Variantes. [2] acervi. — Chap. xl : *Rien à relever.*

Leçons. [b] umfacion. — Chap. xl : *Rien à relever.*

[Chapitre xli, t. V, p. 319.]

XLII. *Ad eos, qui cholera bomunt; Filuminus autor.*

Aa

Qui cholera vomunt[a], his cataplasma adhibenda est ex dactulis, aut mali granati cortices, aut galla asiana cocta in vino aut in posca et trita, admixto pane, et acacia, et ypocistida, et balaustia, et ros syriacum. Nam si et ventosa adhibeatur cum flamma multa, magnifice jubat. Cibus autem sepius, sed non paulatim dandus est. Quod si cholera nigra vomant, et infletur eorum stomachus, cum acito acrissimo calido spongeas infusas superponis stomacho, aut edere folia cruda trita cataplasmavis [138 v°], aut in vino cocta edera.

XLII. *Fylominii; colera vomentibus curatio.*

La

Qui vero colera vomunt, cataplasma adhibenda est de dactilis, et sidia, et galla, cocti cum vino aut pusca, simul admixta et trita panis, et acacia, et ypocystida, et balaustia, et ros conmixta cataplasme; et ventosas sunt adponendas, magnifice jubat cum flegma multa. Cibi autem saepius paulatim dandi sunt. Item de nigris coleribus; qui vero nigra colera voment et inflatum habent sthomacum, spungia aceto agro calida infusas superponis, aut hedere folia viridis coctas in vino cataplasmabis.

[Chapitre xlii, t. V, p. 319.]

XLIII. *Curatio ad singultum; Galini.*

Singultus fit aut ex plenitudine, aut de evacuatione, vel inaninate, aut certe ex acros humores mordicationem in stomacho facta, sed mox vomuerit humores, requiescit singultus. Multi etiam antidotum *dia trion pipereon* acceptum, si mox biberint vinum, singultum patiuntur. Similiter etiam et piper solus acceptus aliquibus facere solit; nam multis cum corruptus fuerit in ventre cibus, singultum patiuntur; aliqui etiam cum degelaberint, singultiunt[a]. Curatio: hii ergo qui ex plenitudinem aut mordicationem humorum singultiunt, sufficientem adjutorium per vomitum adju-

XLIII. *Galenus; ad subgluttium.*

Fit ex plenitudinem, aut ex evacuationis, aut ex agro humorem mordentem sthomacum; quem cum vomuerit, pausat subgluttius. Multi quidem *dia trion pepereon* antidotum accipientes, et si mox superbiberit vinum, subgluttiunt [131]. Adhuc etiam et si conrumpantur cibi, aliqui subgluttiunt. Vomitum igitur invenimus superficienter ad sanitatis locum ad plenitudinem aut mordicationem prodesse. Sed his qui subgluttiunt, et si ex frigdore contingat, calefactio; quando ergo ex plenitudinem humorum fit, gluttiunt violentas, opus habet evacuationem. Hoc

Variantes. Chap. xli : *Rien à relever.*

Leçons. Chap. xli : [a] qui cholera vomunt *deest.* — Chap. xlii : [a] singultiantibus.

Aa

torium invenitur. Nam si de frigdore efficitur, calefaciendus est; si autem ex plenitudinem humorum fit singultus, evacuandus est. Hoc autem et sternutamenta adhibita faciunt. Quod si de evacuatione aut inanitate fiat singultus, sanat si sternutatio adhibeatur. Datur etiam singultientibus ad bibendum[1] ruta cum vino, aut nitrum in mulsa, aut apii semen, aut daucu, aut cyminu, aut gingiver, aut calaminthes, aut nardu Celtices.

La

autem sternutatio mota operatur. Ex evacuationem autem factum subgluttium, non sanat sternutor. Dandus est autem his qui subgluttiunt ruta trita cum vino, aut nitro cum mulsa, aut appii semen, aut dauci, aut cyminum, aut ginziber, aut calamentis, aut nardu Celtices.

[Chapitre xliii, t. V, p. 320.]

XLIIII. *Quae diligentia adhibenda est ad asperitatem linguae in febribus.*

Siccam et asperam linguam infundere oportit et humectare, pro qua re jubendus est aegrotus de lini seminis in aqua decoctione[1] in ore frequenter tenere; melius igitur jubat si mixas simul cum lini semine coquatur, et digito [139] ex ipso suco lingua infundatur, vel frecetur lingua viro, et os de aqua munda labanda est, et spongea detergenda, et sic oleo roseo perunguenda est; sed et ipsum oleum roseum si cum[a] melle misceatur melius jubat. Nam et rosa in mel condita similiter operatur, sed et porcaclae hervae sucus tentus[2] in ore optime operatur. Nam et ros marinum in mulsa mixtus bene facit, et damascenae et mixae ossa in ore tenta magnum beneficium prestant; lactucae vero caules tenti in ore similiter operantur.

XLIIII. *Quae diligentia adhibenda est.*

Humectari oportet et aspera lingua, facit ad continendo in ore aqua, ubi semen lini decoquitur; melius autem jubat, si lini semen legatur in lenteo et simul coctus cum lini semine, et ex ipso detergatur et frecetur lingua cum ipsa legatura, et sic semper infundatur et lavetur aqua munda, aut spungia detergatur, et sic de oleo roseo inlinatur, et ipsum roseum cum mel mixto de praesenti jubat, et de porcaclae herbae sucus tenuis in ore mirifice juvat, et damascenu, et mixo ossa tenta in ore, et lactucae caulem similiter.

Variantes. Chap. xlii : [1] adhibenda. — Chap. xliii : [1] deccionem. — [2] tentus *deest.*

Leçons. Chap. xliii : [a] siccum.

[Chapitre xliv, t. V, p. 321.]

XLV. *De coxae galos*[1][a] *in aegritudine vulneratos; Filuminus*[b] *autor.*

Aa

Quando igitur febrientibus diu galos coxae inquipit[c] robere, circulum grandem de lana factum secundu loci magnitudinem supponendus est. Deinde roseum aut mertitem cerotario facto cum spuma argenti et cerossa superponendus est. Inflammacione vero jam[2] facta, cataplasma de pane cum strignu herba, aut poligonia, aut plantaginae, aut brassicae tenerae et molles folia confecta superinponimus; quod si jam nigredo[d] ulcera inbasit, quas Greci *nomodes* vocant, de lenticla in aqua cocta cum mali granati cortices in vino cocti, commixta omnia et simul trita, cataplasmandi sunt.

XLV. *Ad ierum ossum, id est summae coepe.*

La

Si ex aegritudinem jacendus ulcus fecit, quando ergo diu jacendo ossus summae coxae locus incipit jam rubore, coro de lana facis grandem, subpones in loco ipso; post haec oleo roseo aut myrtite cerutum facis, habentem lithargyrum aut psimithiu, et superponimus; inflammationem jam facta, de pane cataplasma cum uva canina, aut poligonum, aut plangaginem, aut mollis brassica folia. Sin vero.... [*no*]*modes*, aut exulceratus fuerit locus, lenticla cocto sum sidiis cataplasmabis.

[Chapitre xlv, t. V, p. 322.]

XLVI. *De angusteas, quae per ebacuatione fiunt; Galini.*

Quibus per evacuationem angustiae fiunt, aqua frigida in faciem est roranda, et nares trahendae, et stomachus molli manu perfricandus est; et vomitus missis digitis aut pinnis in ore provocandus est; sed et manus et crura liganda sunt. Quod si ab inferioribus partibus fuerit [139 v°] fluxus, amplius et fortiores ligaturas esse oportet in partes superiores; ad inferiores vero partes amplius et fortiores erunt ligaturae, si de superioribus partibus fuerit fluxus. Jubat autem

XLVI. *De angustias et evacuationem.*

Si ex evacuationem angustiae fuerit generatae, aqua frigida in facie proranda, et nares sunt trahendae, et manum frecare sthomacum, et jubere vomere, sed manus et coxas legaturis conegere. Esse autem oportet legaturas amplius quidem, et sic citius superioris partis cum de inferioribus fluit; infere autem partes legandae sunt, quando evacuatio de superioris partes fit. Sanat autem eos et vinus et frigida aqua temperatus ad subitaneas [131 v°] evacuationes

Variantes. Chap. xliv : [1] galus. — [2] vero jam *deest.* — Chap. xlv : *Rien à relever.*

Leçons. Chap. xliv : [a] gallus. — [b] Flomin. — [c] incipit. — [d] ne aegritudo.

Aa

et vinus cum aqua frigida temperatus et potui datus in subetaneas evacnationes angustiantibus, si nihil aliut sit, quod prohibeat. Balneus autem quibus per ventre reuma diseendit hutilissimus est, sanguinis autem fluxus pessimae inritat; vel hii qui ex plenitudine humorum sudant, et his balneus contrarius est. Nam eis oportet magis constringere et infrigdare eutem corporis quam relaxare, et maxime eis vinum frigidum dare.

La

datur, angustias tollit si nihil aliud prohibeat. Balnea autem his quibus venter reuma patiuntur utilia sunt; quibus sanguis fluat pessime inritat, et qui multum per sudorem evaeuantem his contrarius est. Oportet enim eos superficies et stipticis et frigidis eonstringere, et non laxare, et vinum maxime hii frigidum dare.

[Chapitre xlvi, t. V, p. 323.]

XLVII. *Si ex plenitudine angusteas patiuntur in febribus.*

Qui autem ex plenitudinem angustiantur, oportet crura fricare et coxas et calefacere et ligare, cibos vero et vinum abstinere, et si febrint et balneum. Sufficit autem eis mulsam potui dare, ubi thimus aut origanus aut puleius aut ysopus eoctus est; hutiliter autem eis datur et oxymellis.

XLVII. *Ad eos qui ex pleuitudinem angustiantur.*

Qui autem ex plenitudinem angustiantur, confricare coxas oportet et calefacere et legare; ad vinum autem et cibosam tenere et balneum, si febriet. Suffieit autem eis mulsa dare bibere, ubi tymus aut origanus aut puleius aut ysopus ineoquitur; utilis autem eis est oxymellis.

[Chapitre xlvii, t. V, p. 323.]

XLVIII. *Curatio, ubi distillatio fit sanguinis ex naribus.*

Quoniam[a] quidem distillatio sanguinis de naribus plenitudinem totius corporis esse signifieat, et in capite[b] sanguis repressus per nares evaporit, necesse est; quod si amplius effluit, sufficit largare[1] venam et minuere plenitudinem sanguinis; deinde et quando natura propriae ealida est, aut ex aliqua

XLVIII. *Curatio, quibus destillatio fit ex naribus.*

Quod distillatio significat plenitudinem in toto corpore est, aut certa in capite, ab expressionem facta *peri couponem.* Si autem amplius emanat, sufficit laxare, et nimiae plenitudinem rationabilem autem facere eum, in unda natura urguit eam, proprium est, aut per alio loeo incogitans, ausus sum post

Variantes. Chap, xlvi : *Rien à relever.* — Chap. xlvii : [1] legare.

Leçons. Chap. xlvii : [a] cum. — [b] incipiente.

Aa

alia causa cogatur, praesumat[c] in quarta distillatione de naribus facta stypticis rebus opdurit [140] in naribus venas et arterias. Oportet autem sufficere si sit modica distillatio, et secundum uniuscujusque virtutem auferre.

La

quarta distillatione unguere venas et arterias in naribus. Oportet autem non sufficere modica fusio, secundum virtutis adquaerenda est.

FINIT LIBER SEXTUS.

De fluxu sanguinis per nares[1]*; de alio autore*[2].

Quibus ex plenitudinem sanguinis adaperint se venas in naribus, mobit[3] et fit per naribus[4] sanguinis fluxus; quo facto, si apte ferunt patientes[5] et eos videtur jubare, nihil adhibendum est patienti. Quod si virtus minuitur aut resolbitur[6], et non apte ferunt patientes, et ex hoc angustiantur, et infrigdantur[7], et sincopas patiuntur, et pulsus parvus effectus minoretur, citius subbenire[8] oportet adjutoriis, et si nihil sit quod prohibeat, flebotomandus[9][a] est. Quod si aliquit prohibeat sanguinem detrahere, temtandum est repremere sanguinis fluxum, in primis cum spongiis in aqua[10] frigida intinctis et subinde mutando inponere; deinde addendus[b] est acetus et cum posca fovendum; post haec cataplasma stiptica super nares et fronte est inponenda de samsucu[11] et aceto facta, aut certe de libanu aut mannis[12][c], cum albumen ovarum inlinendae sunt. Intra nares vero iniciendae[d] sunt porri sucus aut cepullae linteos inlitos[13] aut cum albumen ovarum; sed et libanum tritum cum vino aut mannes in naribus mittis cum spicillo[14], aut leporis pilos cum limniasi[e] aut calciteos[f] assu[15], aut stipteria scistes[g], aut miseos assu[16], unamquamque adhibis; interdum admixta adhibenda sunt et membrana ovarum usta et sardinarum capita usta; cinus earum cerebro superpositae, hoc est bregmati, et coperculum[h] ollae[17] desuper cooperias[18].

[140 v°] XLVIIII. *Qui cum sudore febriunt.*

Quibus in febribus[1] multus sudor manaverit, ut reprimi[2][a] possit, corpori superspargenda sunt pulvera gessamie[b], lythagyri[3], gypsus, gallae, scister, myrrae[4]. Item unguendi sunt de oleis enanthinus, roseus, melinus, sicininus[5][c]; inunguendi sunt mannes et amolum cum vino[d] et ovarum albumen.

VARIANTES. CHAP. ADDIT. : [1] naris. — [2] auctore. — [3] movit. — [4] nares. — [5] fuerunt pacientis. — [6] minuetur aut resolvetur. — [7] infrigidantis. — [8] subvenire. — [9] fleubotemandus. — [10] spungiis et aqua. — [11] samsuco. — [12] mannes inlinenda. — [13] lentius inlitus. — [14] spicello. — [15] calciteus asso. — [16] messeus assi. — [17] olle. — [18] coperias. — CHAP. XLVIIII : [1] inferioribus. — [2] repremi. — [3] simiae, litargeri. — [4] galle, scistis, mirte. — [5] scininus.

LEÇONS : [c] pressumat. — CHAP. ADDIT. : [a] fleotomandus. — [b] addentus. — [c] manus. — [d] inicendie. — [e] lemniasi. — [f] falciteos. — [g] stiptiria scites. — [h] cobercolum. — CHAP. XLVIIII : [a] repremi. — [b] semiae. — [c] scinininus. — [d] vinum.

L. *Curatio*[1] *cardiacis*[a].

Cardiacam igitur passionem jubat cataplasma de robis[2] folia cum ceroto modico et pane inposita in stomacho, aut myrtae[3] folia, aut tenerrimas de vitibus[b] summitates, aut plantagine[c] cum pane et modico ceroto, aut[d] mala cidonia[4], aut dactulos. Enemas vero uteris ptysanae sucos[5], ubi coxeris acrocolion; inunguis vero eis manus et pedes ceroto humido cum sinape[6] tritum; humidum autem[e] cerotum Greci *ygra* appellant, qui recipit empl... ygra, id est parygron[f], adapes porcinos recentes curatos[7] ⸓ XLIIII, cera ⸓ XXIIII, lythargyru[8] ⸓ VI, psimithiu[9] ⸓ VI, quae resolvenda sunt; resolvis et super pulvera mittis; confices[10] et uteris.

LI. *De choleribus*[a] *perfusis febrientibus.*

Ad flava cholera colligis[1] herba camimela[b], contundis et facis trociscos[2]; quando autem fuerit opus, solvis cum oleo; perungues[3] caput et totum corpus; coperis[4 c] eum ut sudis, et das ei bibere calda[d] aqua; et si post modicum eum sudantem inveneris, sanum esse profiteris[5]; si vero non sudaverit, porcaclae sucum[e] potui dabis[6].

LII. *Curatio cholericae passioni*[1 a].

Cholerica passio a[b] nobis poterit prohiberi[2 c], si cum repletur, fuerit antequam conrumpantur cibi; [141] etiam adpropinquante passione[3] cholerica, si mulsa bibat aut tepida aqua et vomat et sic fumentetur[d] oleo venter[4], et lanis[e] cooperis, et dormiat oris plurimis plus a consuetudinem; si autem mordicatio nimia sequitur[5], mulsam dabis bibere ut temperetur. Si autem[f] lebes[6 g] sunt mordicationes, aqua mitigantur, et non prohibet[7] ventrem leviter fluentem. Sin vero multa sit[h] effusio[8], et spasmus patiatur[i] vel periclitetur, ligaturis manus et pedes constringendi sunt, et loca quae sunt frigida confricandae[9] sunt cum oleo, qui recipit cera et piper et nitrum, aut oleum irinum[10] cusseribus[11 j], aut Sicionium oleum[12] cum castorio; haec enim et calorem revocat et spasmos[k] sanat. Dabis autem posthac cibos[13], et si vomeris, iterum dabis quot[14] stomachum confortare

Variantes. Chap. L : [1] eura. — [2] robi. — [3] mirti. — [4] male eedonia. — [5] ptisane succus. — [6] senape. — [7] adhipis porcinus recentis curatus. — [8] litargero. — [9] psimicio. — [10] confices *deest* — Chap. LI : [1] flavo colera coligis. — [2] trociscus. — [3] olio perunguis. — [4] corpus et eooperis. — [5] eredis. — [6] si vero... dabis *deest.* — Chap. LII : [1] colerice passionis. — [2] adhibere. — [3] adpropinquantem passionem. — [4] olio ventre. — [5] sequatur. — [6] leni. — [7] prohibit. — [8] effussio ventris paciatur. — [9] confraganda. — [10] olium yrinum. — [11] con superscriptus. — [12] Sieeionium olium. — [13] post hec eibus. — [14] que.

Leçons. Chap. L : [a] cordiaeis. — [b] vitebus. — [c] plantagines, — [d] vel... vel. — [e] igitur. — [f] partigron. — Chap. LI : [a] coleribus. — [b] eamimola — [c] eorpus et eooperis. — [d] ealida. — [e] profiteris... sucum *deest.* — Chap. LII : [a] collerica passio. [b] a *deest.* — [c] adhiberi. — [d] vomentetur. — [e] lanos. — [f] igitur. — [g] leve. — [h] mutant. — [i] spasmus patiatur *deest.* — [j] supraseriptus. — [k] spasma.

possit; poma, maxime qualia sunt mela aut[l] pira[15] aut uvas aut his similia. Et maxime vinus datus cholericos jubat et confortat[16] et saepius spem prestat sanitatis[17][m]. Calorem igitur in pectore et ypocondriis[n] multum habentibus infrigdatur[18] et temperatur de oleo infusos linteos[19][o] superinpositos. Alfita vero cum oleo[20] roseo et sapa trita et superinposita[21] multum jubat; dabis autem eis etiam aquam frigidam bibere. Cataplasma superponenda[p] est stomacho et praecordiis de semperviva et lactuca cum micas panis et oleo roseo admixtas[q]; sed et cerotus ex eis bene confectus mirabiliter jubat.

Variantes : [15] pera. — [16] confortit. — [17] pristat sanitatem. — [18] infrigidatur. — [19] infusus lentio. — [20] olio. — [21] sic imposita.

Leçons : [l] meles vel. — [m] sanitatem. — [n] pectore typocondriis. — [o] lento. — [p] superponendus. — [q] admixtus.

LIVRE VII

DE LA SYNOPSIS.

Le livre VII de la *Synopsis* est contenu dans trois de nos manuscrits, celui de Laon et les deux de Paris. Les additions du premier de ces textes y sont moins nombreuses que celles des deux autres, et, dans bien des cas, les deux textes diffèrent considérablement l'un de l'autre. En général, dans ce livre, la rédaction du xe siècle reproduit plus exactement l'original grec, tandis que les autres manuscrits font de nombreuses additions empruntées presque toutes à Celse, auteur que le copiste du manuscrit de Laon ne semble pas avoir connu.

Nous donnons les deux textes de Laon et de *Aa*, en mettant en note les variantes de *Ab*. On remarquera que nous donnons ici un plus grand nombre de variantes que pour les livres précédents; le texte des deux manuscrits présentant beaucoup de différences notables, nous avons cru utile d'adopter ce nouveau système.

[Chapitre i, t. V, p. 325.]

[143] INCIPIT TEXTUS LIBRI FELICITER VII.

I. *Ad simplices bulnera curas*[1].

Aa

[2]Vulnera simplicia sunt, in quibus una dibisio recta facta, et ideo simplex vulnus in uno colligenda sunt divisa ora[3] vulneris et circumligata fasceolis conjuncta sanantur quod fuit divisum sine quibuslibet medicamentis. Oportet igitur, si labrus vulneris in alia[4] parte fuerit resupinatus, ex ipso latere

[132] INCIPIT LIBER SEPTIMUS.

I. *Ad simplices plagas.*

La

Curatio; quia simplex igitur plaga divisio est unatam. Si quis ergo ea quae divisa sunt colligat in unum et fascias circumdat, conjungitur et conpraehendit sicut fuit antea, sicut membrus absque aliquae aliqua curationem. Oportet enim unumquemque labrum qui resupinatum fuerit in plaga in alia par-

Chap. i : [1] curas *deest.* — [2] cura *addit.* — [3] hora. — [4] altera.

Aa

initium facis ligaturae, et revocavis in contraria parte; utrasque autem consistentes eversiones labiorum a principiis duobus adsumis ligaturis[5], et adducis lavia in uno; nihil enim in vulnere intra labiis aliqua sordis remaneat, aut pilos, aut capillos, at[6] pulver, aut oleus, aut bromus ex ipsa plaga, aut aliqua alia his similia. Omnis igitur, qui conjungendus est vulnus, quod si grande[7] fuerit, ut non possint quae separata sunt in uno[8] conjungi, aut tabe aliquo collecto aut dolore aliquo[9] consistente glutinare tales vulnera se non possunt, et ideo ligatura non curantur, sed medicamina sunt adhibenda, quae siccent abidum humorem collectum et consumant et prohibeant supercurrere alium humorem. Quod enim ex humidis speciebus est, vinum prestat, facit autem et posca et mulsa. Glutinant autem vulnus rovoris folia trita et inposita, et salicis folia similiter, et brassicae, et meleas arvoris fructus et folia et sucus et cortex, quae austerior et acrior[10] invenitur, plantago, papyrus, pusca aut vino infusa et in gyro inboluta; recentia vulnera glutinat pini et picci folia et cortix recens, velut ligatura circumdatus, spongea noba cum aqua aut posca [143 v°] aut vino inposita, caseus recens tritus et inpositus; deforis vero folia lapati aut bitis aut betae aut lactucae superposita sanat. Nervos vero incisos sanat isatis herva, quam tinctores herba vitrum vocant et Goti[11] *uuisdile*. In corporibus enim fortioribus et duris utique et musculis incisis et caput

La

tem exinde in suum facere fasciolae et revocare in contrariam partem. Ad suos principiis duobus adsumenda [132 v°] est legatura et adducenda sunt lavia in unum; nullo autem labia se in uno in hira labia plage ut putat capillos aut pulver sabro, aut oleo, aut sordens aut aliquod tali invenitur. Necesse est ut plaga gluttinetur magna utique exsistentem plaga, ut non possit ea quae se saeparata sunt omnino simul adducere in si, tavo sic ibidem concollectas aut dolores nimio exsistentes gluttinare. Hanc plagam inpossibile est sine sola conductionem labiorum, sed opus habent desiccativa medicamenta, ut ea quae congregata sunt expedatta vitius humoris et prohibeat supercurreret alteros humores. Ex liquidis igitur optime facit vinus; facit etiam et poscam et mulsa. Gluttinant autem plagas rovoris folia trita et qui gluttinant et cataplasma ex his facta inposita, et salicis et brassicae et meleas arboris frictus et folia et sucus et cortex, quae magis austeriora sunt et agriora, plantago, papiras aut in pusca aut in vino infusus, circumvolutus. Recentes autem plagas gluttinat piccinis et pinus, folia ejus et cortex recens veluti legatura circumvoluta; ex spongia vero nova cum aqua aut posca aut vinum infusa; caseus autem recens tritus inpositus, cui extrinsecus inponere oportet, cui et folia lapati aut vitis ubi lactuces acidonica caseus magnas plagas similiter. De lacte vero oppositus gluttinat; similiter et pera grandes pla-

[5] legaturis. — [6] aut. — [7] grandis. — [8] unum. — [9] nimio. — [10] et acrior *deest*. — [11] Gubti.

Aa

percussu sanat copressi igitur folia, et cymas teneras, et[12] pelas[13] ipsius teneras et molles. In duris etiam corporibus cocleae carnes contusae vulnera et nervorum[14] incisiones et rupturas in duris corporibus glutinat; miscere autem ei oportet suptilissimam pollinem quae volatica vocatur, quae sua[15] suptilitate parietibus se adprehendit. Item murra cum aqua trita et inlita, aut libanum, aut *ges* entera[16] nervos incisos glutinat; quinque folia cum mel, alius ustus facta pulvera supermittitur. Ad senum vero vulnera anagallis facit cum ceroto, facit[17] hordei usti pulvis et cerussa cum ceroto myrtino triplum. In capite autem murrae pulvis sicca supersparge[18] et non infundis; cito enim ad se adducit aut aloes pulver, aut aristolocia trita cum aqua; hoc et ossa extrahit. Livanum et murra aequalia pondera teris cum mel et vinum; coquis ut conspissetur[19] mediocriter, motaria peruncta superpone. Ad vulnera autem multum dolentia et inflammationem habentes, mala granata dulcia coctas in vino teris et cataplasma superponis. Mirabiliter hoc et multum hutiliter operatur, sed et in capite vulnera facta sanat et in veretro facta et in toto corpore, ubicumque facta sunt vul[144]nera et nimis dolent, et ad oculorum inflammationis sanat.

La

gas sanat, ea quae cruda sunt repraemunt seu et ypporis.

II. *Cataplasma isates ad nervorum incisiones.*

Quod si nervi incisi fuerint, isates, qui a tinctores herba vitrum, vocant Gubti *ovisdelem*, qui domesticam est sive silvestris, qui dura corpora habent et fortia utique et in muscolis capitis bene facit; copressi folia et cimas et teneras ejus pilas et adhuc molles; in duro corpore cocleae carnes triti gluttinat plagas, et quae in nervis puncta sunt et fracta sunt in duro corpore bene facit. Admiscere ei oportet farinam volatica de parietes, qui proxime sunt mole; Smyrne viscum aqua lita, aut libanus, *ges* entera. Nervos incisos gluttinat pentaffili folia cum mel, alius ustus superasparsus.

III. *Ad vetera ulcera.*

Anagallis facis cum ceruto hordeus hustus et psimitiu cum ceruto myrte oleo triplicem. In capite autem Smyrne pulver superasparsus; et non [133] infundatur cito, enim simul adducit carnem, aut de aloe pulver, aut aristhologia teris cum aqua. Hoc et ossa educit: libanum et myrra aequali pondera teris cum mel et vino simul coques donec mediocriter habeat pinguidinem; mortario superlenis. Ad autem plagam dolentem et inflationem habentem mala granata dulces coquis cum nitro; teris et cataplasma mirabilis est; hoc et multum utiles; facit enim haec ad

[12] vel. — [13] pilas. — [14] vulnera *addit*. — [15] sua *deest*. — [16] interia et. — [17] facit *deest*. — [18] superasparge. — [19] cumpessetur.

Aa

La

capitis plagas et crada eritri, ad totius corporis doloris in plagas et ad oculorum inflammationes.

[Chapitre ii, t. V, p. 328.]

II. *Curatio*[1] *cabis vulneribus.*

Cavum vulnus humidum est et sordidum. Opus ergo habet medicamen quod mediocriter siccare possit et purgare, qualia sunt libanus et hordei farina et fabae vel herbi pollines et irei pulvis et aristolocia et catmia et panax et fonfolix. Cum autem haec adhibita nihil jubare cognoveris ista medicamenta, quae dicuntur sarcoticon, ad aliut medicamen transeundum[2] est. Nam si satis sordidus[3] est et humidus vulnus, scire debes quia minor est virtute pulver, et ideo cum mel miscendus est et sic est inponendus. Quod si mundus[4] et siccus fuerit vulnus, cum oleo cerotum solutum admiscis pulvera et uteris. Contingit igitur interdum, ut si medicamis[5] sit fortior, resolvendo carnes sordidum et humidum vulnus bideatur, similiter ex illis quibus pulvera usi sunt est desiccatum, sed amplius cavus invenitur siccior factus et ora riposas[6] habens et robrum aliquantum et inflammationem habit; saepius enim et mordicationem patitur. Alium enim qui minus siccat uteris pulver, quale est caria[7] lignorum, et maxime illa quae in se participant mediocrem[8] virtutem stipticam et purgatibam, ut est ptelea quae purgat et replit. Munda vulnera animon adposita jubat, et pini cortix

Ad cava ulcera.

Cavis igitur ulcus humectus est et sordidus. Opus ergo habet medicamenta qui eum desiccit mediocriter et proiciat sordis, qualis est libanotus et ordei farina et fave et herbae farinam et yrei et aristologia et casmia et panax et ponfolix. Si nihil haec juvaverit adhibeta, narcotica medicamenta ista omnia transgredimus. Si quidem si amplius sordidus fuerit et humidus ulcus, quiescere convenit sarcoticon inmotus, qui ulcera carnis nutrit : libano ÷ i, amilo ÷ i, aloe epatite ÷ i, mel mundo quod sufficit; quam minor est virtus, sed addendum est eis mel admixto. Si autem mundus et aridus invenitur vulnus, amplius oportet desiccare et humectare resolutum pulvera, admisces sarcotica et uteris. Contingit fortiter desiccare et esse fortiorem et aliquantum resolvere carnem, sicut sordidum et humidum invenitur esse ulcus. Similiter illis in quibus pulvera usi sunt amplius siccior invenitur, sed ex hoc cavatitior desiccando fit, et actioris cum duritia ripas labiorum facit rubrum aliquid et inflammatum habens locum. Saepius autem et mordicationem facit manifestam patienti. Illud autem aliut qui minus desiccat, hoc est cum mel aut cerutum mixtus, nihil talia subsecun-

Chap. ii : [1] cairatio. — [2] transseundum. — [3] orditus. — [4] est *addit.* — [5] medicamen. — [6] reposses. — [7] caria *deest.* — [8] mediocriter.

Aa

incisa et trita cum ceroto et motariis[9] inlita super cavum vulnus inponitur, et maxime in recentioribus utimur, et replit vulnera. Purgat autem vulnera sordida prasion cum mel, et aristolocia cum mel, et olivae [144 v°] folia in vino cocta et trita et sic adposita.

La

tur; fabria Greci, autem ex putridinem ligni cariam dicamus, et haec maximam participat mediocriter stipticae et projectoriae qualitati, quemadmodum et alfus purgat et replet et munda ulcera animonem adposita; picci corticem minutatam teris et cum cerutum in lenteo inductum super cabum ulcus inponis, maxime recentioribus ulceribus. Replet enim ea et purgat autem sordida prasion cum mel, aristologia cum mel, olivae cum baccis cataplasmate.

[Chapitre iii, t. V, p. 330.]

III. *Ad cicatricem vulneribus inducendam.*

Quae sunt virtute siccativa et stiptica[1] utimur ad vulnus, qui opus habit ut in cicatrice ducatur; his ergo necesse sunt uti, quibus[2] secundum naturam similem faciant cutem, cum in cicatricem venerit vulnus. Optima est[3] igitur in anc causa galla asiana et mali granati cortices; mediocriter enim desiccant; sed et quecumque non sunt stiptica virtute et desiccare possunt et haec inducunt cicatricem, qualia sunt murra, lythargyrus, de ostreis testa usta, supersparsa vulneribus pulvera cicatricant; sed et haec saepius cicatricem induxerunt, qualia sunt pini cortix cum ceroto olei myrtini facto, edere flores cum ceroto, et lilii radix cum oleo roseo. Vetera autem vulnera cicatricantur ex his, id est viscus cum livano et i us[4] cum defrigu[5] aequali pondere cum ceroto myrtino fatus et inpositus.

[133 v°] IIII. *Ad cecatricem inducendam vulneribus.*

Quae stiptica sunt et desiccant carnes, cecatricant ulcera tantum ut hoc solum, ut diaforisin faciat, quod contra natura est superfluitas; sed secundum natura est, tangat quod in summitatem ulceri similem cuti faciamus, et in cicatricem ducamus plagam. Utilissimum ad hacc est galla asiana et mala granati cuticas; mediocriter desiccativa et quae non sunt stiptica sine mordicatione desiccant et cicatricem inducunt, qualia sunt smyrna, lithargirus et ostrearum testas ustas; supersparsas enim pulvera et hae saepius cicatricaverunt de pino aut de picci cortices cum cerutum et oleo myrtite facto, hedere floris cum ceruto, lilii radix cum rosco quae antiqua sunt ulcera cecatricant; viscum cum libano iii eum, dyfricu aequali pondere cum cerutum et oleo myrtitae adhibitum.

[9] mutariis. — Chap. iii : [1] ea *addit.* — [2] utique. — [3] sunt. — [4] as. — [5] defrigia.

[Chapitre iv, t. V, p. 331.]

IIII. *Quae reprimunt carnes supercrescentes in vulneribus.*

Aa

Si vero supercreverint carnes in vulneribus[1], deponendas[2] et consumendas sunt medicaminibus fortiter desiccatibis[3], qualia sunt Asiae petrae flores; et ostreae testas ustas mediocriter supercrescentes reprimit. Haec enim[4] utrique[5] usti cum carnibus suis omnibus, et defriges[6] supersparsa, et calcanthus, et lepida[7] similiter.

V. *Si caro supercrescit vulneribus.*

La

Si supercreverit carnes in vulneribus, inponuntur ex his quae fortiter desiccant medicamenta, qualia sunt Asiae petrae flores, et ostrearum omnium testas ustas mediocriter; purgant et carnes quae supercreverint repremunt. Et ecini similiter utrique usti cum ipsa corpora tota, sed et defriges superasparsus, et calcantus, et lippidu supersparsa.

[Chapitre v, t. V, p. 332.]

Ad vulnera in summa cute constituta et ad subtritas vel scorticatas[1], sed et senioribus et mollibus carnibus habentibus, id est feminis et eunuchis vel infantibus et delicatis hominibus[2].

Conficis[3] sic : lytharguiru crisitidos[4] ∠ i, cera ∠ xx, resina sicca de pitcio ∠ xii, oleu cotila una [145] semis; lytharguiru et oleu coquis[5]; post haec cera et resina supermittis[6], et cum emplastri spissitudinem habuerit, levas ab igne et mittis in mortario, malaxas et uteris. Ad detracta igitur cute non oportit ipsa cote incidere, set super carnem reducere et deforis medicamen superponere.

VI. *Ad plagas et ulcera in summa cutem, et ad subcontritus et scorticata carnem de pipulea ulcera, quae in summa cutem sunt, et paratrigmata id est subtritura, sed ad apostima, id est scorticaturas, et ad senices, et ad apalocrotas, id est delecatas habentes carnes.*

Lythagiru crisitidos ∠ i, cera ∠ xx, resina sicca pituinis ∠ xii, oleu cotila una aut pensa libra; lythargiro et oleo coquis ut sit amolentum; post haec cera et resina mittes, et quando emplastrum habuerit pinguidinem, levas ab igne et mittes in mortario, et malaxas et uteris. Scorticata enim si fuerit cutis, non oportet quae recens sit cutis incidi, set super inducere eam debet ut fuit,

Chap. iv. [1] vulnere. — [2] deponentes. — [3] desiccantibus. — [4] etenim. — [5] utriusque. — [6] de frigidis. — [7] libida. — *Dans les manuscrits de Paris, les chapitres* iv *et* v *du texte grec sont confondus en un seul chapitre qui porte le n°* iiii. *La rubrique du chapitre* v *est insérée dans le texte. Le manuscrit de Laon conserve la division en deux chapitres.* — Chap. v : [1] carnis *addit.* — [2] vel infantibus. . . . . hominibus *deest.* — [3] conficis *deest.* — [4] criosediis. — [5] quoquis. — [6] supermittis *deest.*

Aa

Glutinatur quippe cotis quae fuerat excorticata[7], propter quod non est hutile vulneri incidere cutem quae pendit; nam si incidatur aut ibidem nigra fiat, nudatur etenim caro, difficile[8] aut tarde cicatricem ducit mordicando et sordidato vulnus. Nam hoc medicamen sine inflammatione servat quae fuerint excorticata, rosa critrus tritus cum mel si cataplasma inponatur, lentisci coma tusa cum mel et inposita. Ad aec autem quae ex calciamento fiunt subtriturae, sanat pulmo agninus seu porcinus aut caprunus. Corius igitur de calciamento vetere ustus in inflammationem sparsus non jubat; cessante vero flegmone, mirabiliter sanat; desiccativus est enim fortiter cinis cepae ustae cum adipe pullino tritae. Jubat galla usta et trita supersparsa jubat; acacia in aceto resoluta et superlinita jubat.

La

et extrinsecus superponere. Hoc utilem medicamentum, glutinat enim sic factus saepius quae excorticantur, propter quod non est utilem incidi quae pendit cutis, quia innigriscit, et nudata caro a cote et non facile cicatrix in ea facit, comedentem et sordidum ulcus. Sine inflammationem servat quae excorticata sunt rosae erithrus cataplasma, somenomentis tritus cum mel, positus in lentisci coma contusa et superposita [134]. Quod Greci *paratrigmata* dicunt, pulmo agno et porcini et capre facit. Corius inveteratus de calciamentis ustus inflammata quidem non juvat loca; requiescentem igitur inflammationem juvat desiccativus ejus cinus; cepa cum adipe pullino tritus, galla usta et trita superasparge, acacia in aceto resoluta superlenis.

[Chapitre vi, t. V, p. 333.]

V. *Ad ustionem ignis et calidae.*

Ab igne quae usta sunt mediocriter riptonton opus habent medicamina, quae nec calorem nec frigdorem manifestum habeant. Terra igitur alba et Cymolia et omnis lebis terra cum aceto inlita non satis acro aut aqua mixto, haec bene faciunt et prohibent fieri vissicas. Nam et ovus totus[1] crudus confestim superpositus et tectus[2] lana molli; infrigdat enim mediocriter et celeriter siccat. Atramentum pictoricium inungue, libanu albu aqua resolvis [145 v°] et linis. Farina suptile ovis crudis mixta superpone; olivas salsas

VII. *Ad usturam ignis.*

Quae autem ab ignem uruntur, mediocriter quae proiciunt opus habent medicamenta absque ea quae calefaciunt aut infrigdat manifestius. *Ge* Cia aut Cymolia, id est cretam argentaria, et omnes terra alba levat inlita cum aceto non nimis acro aut aqua mixto, faciunt bene et prohibent vissicas ne fiant. Et ovus tustus crudus confestim superpositam et de lana molli tictus; etenim refrigerat mediocriter et sine mordicationem desiccat. Mela nigraficon, id est adramentum picturicium, libano cum aqua inline. Item farinam

[7] scorticata. — [8] deficere. — Chap. vi : [1] tustus. — [2] tistus.

Aa

cum alfita teris et ponis cataplasma. Quod si jam vissicas levaverit, ros et alfita teris cum acito et inponis cataplasma; calcem quae non est aqua extincta ceroto mixta et in linteo inducta ut emplastrum superponis. Si vero jam de vissicis vulnera fecerit, porros tritos cataplasma inpone, aut porcillagine herba trita cum alfita cataplasma inpone; columborum stercus in linteo ligatos aut involutos incendis donec cinus fiat, et cum oleo resolvis et superponis; miraveris effectum. Item pini aut picci cortix aut politricu' siccu trita pulvera superspargis aut myrtae folia usta et trita pulver; similiter facit etiam unaqueque ipsarum et cum ceroto composita. Quae vero de calida aqua fuerint usta, antequam vissica levit, salimuria olivarum frequenter fomentas, aut ipsas insalatas olivas teris et superponis, aut stiptiria scisten[3] cum aceto teris et superlinis, aut fel taurinum cum aqua abundanti resolutum inlinis cum pinna. Adamantius vero autor saepius curavit hoc medicamen : radices lilii cum oleo tritum roseo ad spissitudine mellis superlinis.

La

tenuem cum ovis crudis misces, superpone oliva almadas, id est cum sale conditas; cum alfita teris cataplasma, super adpones sucus. Jam autem vissicas ab usturas generatas ros et alfita teris cum aceto, cataplasmabis; calce que viva cum ceruto mixta et in linteo inducta cataplasma inponis. Quae autem jamjam ulcerata sunt, porros teris, cataplasmabis; ad ulcera factam quidam ulceratam sunt, porrus tritus et insitus sanat, aut porcacla trita cum alfita cataplasmabis, aut lenticla trita cum mel cataplasmabis, aut columbinus stercus involutum incendis donec cinus fiat, et solvis cum oleo et inlinis; mirabilis est hoc medicamen. Item pini aut pice aut aurieti corticem aut adiantu sicci pulver aut myrtae folia usta; faciunt enim haec pulvera unicuique cum cerutum posita et inposita sanat. Ad autem ex aqua fervente ustus, antequam vissicas generentur, almioleo id est cum sale et oleo frequenter fumentas, aut olivas in sale conditas teris et superponis, aut stipteria scistes teris cum aceto, superlenis, aut fel taurinum cum aqua habundanti resolutum inlenis; aut sicut Adamantius curabat bulbus, lilei cum oleo tritus facis clyodas lenis.

[Chapitre vii, t. V, p. 335.]

VI. *Ad exanthemata*[1].

Exanthemata fiunt ex pingui humore in cote corporis constipato, dum amplius in cute consistente spissitudine efficitur. Oportit igitur eos evacuare

VIII. *Ad exanthemata.*

Ex diversis fieri possunt causis. Quae autem sunt rubra et rotunda, qualis sunt juncti, ex sanguinem et humo- [134 v°] rem ostenditur fieri causa. Lata autem

[3] scisten *deest.* — Chap. vii : [1] exantimata.

Aa

per cute, et non longius protrahire in altum, hoc est per ventre aut vomitu evacuare. Non aliquis existimet persuadere me ut numquam purgentur tales humores per ventre; nam oportit eos in quibus plenitudo est humorum purgare, si aliquis non faciat [147 *] istut priusquam temptet passio[2]; nam postea enfraxin magis quam evacuacionem de cute humorum facit. Nam curationem infixis in cute humoribus, qui valeant ipsa loca fobere aut calefacere adhibendum[3] est; et maxime cum lata apparuerint exanthemata, quia tales ostendunt humorem non calidum et suptilem esse, set satis frigidum et pinguem esse. Lauri igitur folia molles et ruta et mannes aequalia pondera teris et solvis in oleo et linis. Stafidagria in frixoria[4] siccas et teris, et libanum cum oleo solvis et superlinis. Beta molle coquis et teris et inponis cataplasma. Item aliut : cera ∠ VIII, solfur ∠ VIII, sale ∠ VI; sicca teris et superfundis oleum cotila[5] media; omnia simul coquis, et facto[6] emplastro[7] uteris. Tricat enim ejus coctio; nam bonum satis est medicamen.

La

quae sunt similes sunt inpetigeni, de flegmatico fiunt humorem. Parva autem et rotunda et corpus in quo sunt est libidum, nigra colera haec faciunt. Quae autem solet ex sudore, rubea colera haec faciunt propter quod in aestatem haec fiunt. Exanthemata autem, quae fiunt ex pinguis humorem in cute corporis constricti et amplius cutem spissam exsistentem, oportet eos evacuare per cutem foras et non longius in alto ducere, ut per ventrem aut vomica digerantur. Nemo exsistentem ...suaderim me et numquam purgentur catharticum tales per ventrem. Oportet enim quibus plenitudo subjacit humorem purgarem; si aliquis hoc minime agens hoc prius temptat, ut diaforisin per cutem magis enfraxin subveniat quam evacuationem per ventrem autorem facit humorum. Ipsam autem curationem qui infixi in cute sunt humoris per fumentationis et calefactionis operare, maxime quando lata sunt exanthemata. Haec enim talis significant humorem non calidam et tenuem esse, sed nimis frigidus est et pinguis; dari igitur folia rutae et mannis aequalia pondera, teris et resolvis cum oleo, solvis et lenis. Item stafidagrias coxas et teris et libanotum cum oleo roseo solvis et unguis. Item beta mollem coquis et teris, cataplasma superponis. Ad haec igitur confices cera ∠ VIII, sale dragmas sex; sicca teris et supermittis oleo emina media; omnia simul coquis et factum emplastrum uteris; tricando

[2] passionem. — [3] adhibitum. — [4] teris et. . . . . in frixoria *deest*. — [5] cotella. — [6] factum. — [7] emplaustrum.

* Le feuillet 147 actuel du manuscrit doit se lire avant le feuillet numéroté 146.

Aa

La

est ergo in coctionem; magnificus est nimis hoc medicamen.

[Chapitre viii, t. V, p. 336.]

VII. *Ad pruditu*[1].

Pruditus corporis oportit esse, quando de alto opus habit provocare[2] humores. Prohibendus est autem cum de pruditu loca periclitantur et faciunt aut scabeas[3] aut lepras aut aliqua mala ulcera. Prohibetur igitur pruditus medicaminibus reprementibus; tollitur enim pruditus hoc modo; quod si iscabiaberit pruriens locus, aqua marina calida aut acito calido labanda sunt aut certe cucumeris silvatici decoctione similiter, aut vitis antiquae[4] corticem assam in astraco calido[5] pulver superspargis, scaviis butyro ante perunctis; hoc uteris medicamen usque[6] ad salutem[7]; opium igitur cum humido ceroto perlinis loca prurientes. Item[8] ad pruditu et scavias, si ex cholerico humore fiant, unguis oxyrodino[9] aut [147 v°] ptysanae sucos cum apii sucos, cum suco perdiciados; et post haec tria[10] ova mittis in aceto, donec testa ipsarum permollis fiat, et teris cum ova solfur ℥ ii, et linis corpus[11] in balneo. Item psoricon optimum : solfur ℥ i ς, sucos rutae aut perdiciados hervae ℥ i ς, axungia vetus ℥ vi, nitru ℥ i. Haec omnia miscis et uteris in valneo[12], et cum tepida labet cum ovos duo aut tres.

VIIII. *Ad proritum.*

Proritus quidem oportet, quando de profundo largiri provocari opus habent humoris; prohibendi sunt autem quandoque loco periculum patiuntur aut de scavias aut de lepra aut quales quibus cacoiticis ulceribus adfliguntur. Prohibeatur autem ex medicaminibus quae repraemunt, aut certe si tolerare possunt proritum, ut non tangant se. Pausare enim solet proritus per haec; autem scaviosum proritum aqua maritima calida aut aceto calido lavas, aut cocumeris agrestis decoctionem fovis similiter, aut viti antiqui corticem frixam in aeream aut in ulla, et uteris; ante unguis scaviosum locum butyro et sic hoc supersparges et legas [135]; uteris autem hoc medicamen, donec sanus fiat. Opus autem cum humido ceruto proritum et psydracia mitigat.

Chap. viii : [1] proritu. — [2] provocari. — [3] scavias. — [4] anteque. — [5] assam..... calido *deest.* — [6] que. — [7] sanitatem. — [8] *Ce qui suit, jusqu'à la fin du chapitre, ne se retrouve pas dans le manuscrit de Laon non plus que dans le grec.* — [9] oxicirotene. — [10] trita. — [11] corporis. — [12] balneo.

[Chapitre ix, t. V, p. 337.]

VIII. *Ad papulas, quas Greci flictidas*[1] *vocant.*

Aa

Papulas acuto acu aperiri convenit, ut decurrant[2] et sic expremendus est mitius humor; cutis autem quae superposita est dimittenda est. Quod si se[3] repleverint cluso foramine, iterum eas oportet pertundere et exprimere, dimissa cute. Quod si[4] non[5] ulcera ex his adhuc fuerint facta[6], antequam se rumpant[7] vissicae, cocta igitur lenticla et trita cum aqua inponis cataplasma[8], aut mali granati arvoris[9] virgultas calefacis in cinere calido; superpone et assa ipsa[10] loca. Si autem jam se vissicas ruperint et ulcera fecerint, adipe[11] porcino liquas, cum lenticla trita admiscis, et in linteo inducto superponis; aut lilii radices coctas in aqua et tritas cum ceroto inponis.

X. *Ad papulas quas Greci flectinas, id est papulas vissicosas.*

La

In papulis vissicosis cum acuta sunt aperiendum convenit, ut defluit humor, ita expremenda sunt mitius humoris de cute. Et si replete fuerint clauso foramine, aut papula iterum exierit, oportet pertuse similiter expraemere et custodire cutem, ut citius [cica]tricem inducat. Quod ex hoc ulceratum est, et antequam erumpant flectinas, cocta lenticla et trita cum ipsa aqua cataplasma inpone, aut mali granati virgulta, calefactas sub prunes calida adpones et sub usta ipsa loca. Quod si ulcus fecerit, adapes porcinus resolvis cum lythargiro, aut cum lenticla tritum in linteo inducis, superpones; aut lili radicem coquis in aqua et teris; cum ceruto superponis.

[Chapitre x, t. V, p. 338.]

VIIII. *De bulneribus, cum sanaberint iterum, se rumpunt in bulnere.*

Aliqua quippe vulnera, cum se cicaverint[1], iterum post aliquot tempus facto fervore rumpuntur in vulnere. Patientem[2] igitur ossus[3] aliqua lesionem in se habens, cum cicatricaverit et sanus esse videtur, iterum currentem paulatim ex osso corrupto de alto fervorem facit pus sub cute et cicatrix corrupta renobat ulbus. Curatur enim

XI. *Ad eos, quibus se ulcera sanant et iterum reinfirmantur.*

Aliqua quidem ulceram cicatricatam, saepius non post multum tempus iterum de subito inflammatur et rumpitur, renovato ulcere. Patitur enim ossus ubi pro ulco positus; interdum et superinposita caro cecatricam facilem, et sanus esse videtur perfecte; iterum etiam fortiter recurrens, paulatim ex corruptionem ossi de profundo inflam-

Chap. ix : [1] flectitas. — [2] decuriant. — [3] se *deest.* — [4] quod si *deest.* — [5] tricantur enim ex eo *addit.* — [6] ex his. . . . . facta *deest.* — [7] rumpantur. — [8] quod si non ulcera ex his adhuc fuerint facta *addit.* — [9] arboris. — [10] ipsa *deest.* — [11] adhipis. — Chap. x : [1] cicatricaverint. — [2] pacienti. — [3] ossum.

Aa

talis [146] vulnus, si prius curetur ossus qui patitur. Facile enim exeunt quae inaerunt osso, si papaver silbaticus et fici folia terantur cum alfita et vinu, et inponatur cataplasma; aut yosquiami[4] semen et calcantu aequalia pondera teris et superponis. Peucedani radix trita et inposita rimas de ossibus et nigredines[5] auferit velociter.

La

matur, et pus subtus facit et cecatricem corrupta. Talis ergo in hanc causa erit curatio; tamdiu desiccandum est locus ipse, ut purgetur qui patitur ossus. Curatio facilem enim exit qui in osso fixa sunt, si papaver silvaticus et fici folia trita cum vetere alfita in vino cataplasma inponitur, aut yosquiami semen et calcanti aequali pondere trita superponitur. Peucidani igitur radix lepidas de ossibus auferit cito inposita.

[Chapitre xi, t. V, p. 339.]

X. *De bulneribus cacocticis*[1].

Mala autem vulnera et difficile ad cicatricem venientes et diuturna et putrida consistentes Limnia sfragis juvat magnificae. Uteris autem secundum vulneris ipsius malitiam; si enim mali odoris fuerit vulnus et balde infusus et sordidus est, cum aceto resolvis acrissimo, ut sit linimentum ad modum loti. Quod si levior fuerit vulnus, aut cum vino aut aqua aut aceto et mel aut posca aut mulsa ut usus exigerit utendum est. Hutilissimum etiam est si in mortario plumbeo habentem tritorium plumbeum, mittis in eo oleum roseum et teris aut oleum omfacium; aut herbae sempervivae sucum aut cotilidonos aut lactucae aut psillii aut uvae acerbae sucus teris, donec conspissetur sucus, et ad solem aut ad ignem teris diu, et fit medicamen ad carcinos et ad cacoethes vulnera et ad beretri vel testiculis et mammillis inflammationes; in ano vero etiam cum ulcere aut aemorroidas vulneratas. Centauria vero

X. *De malitiosis vulneribus.*

Malitiosa igitur vulnera, et quae vix ad cicatricem non sunt et diuturnas sunt et putrido ulcera Limnia frages juvat magnifice. Usus autem ejus fit a magnitudinem ulceris malitiosis. Si ergo mali odor esset et valde infusus vel inbrinosus sed sordidus, sustinet ex aceto acerrimo Limnia resolutam ad loti constitutionem, et cum vino et cum aqua et cum oxymelle et cum pusca aut cum mulsa, et ubicumque usus exierit optimum est medicamen. Item si mortario de plumbo facis cum tritorio plumbeo, et [135 v°] in eo oleo roseo mittis aut oleum omfacinum aut sucus sempervivae herbae aut cotilidonas aut lactucae aut psillio aut omfacinus, et teris, ut utique esse possit sucus; utilem habebis medicamen ad carcitonis et cacoetis ulcera et ad veretri et testiculis et ad mamillarum inflammationem et ad anum, si ulcus in eo fuerit aut si emorroidas fuerit vulneratas. Centauria autem recens cataplasma inpo-

[4] jusquiami. — [5] nitritas. — Chap. xi : [1] cacocticis.

Aa

minor recentes et veteres e difficile ad cicatricem benientibus vulnera ad sanitatem perducit, et simul et cacoethes vulnera sanat. Copressi folia et tenerrimas ejus cymas et pilas ipsius recentes et teneras in profundo positas humectationes et in infusis et putridis vulneribus cum [146 v°] cautela sine aliqua molestia obsorvit humores et desiccat. Cyperi autem radix, quae nimis sunt humida vulnera et bix ad cicatricem veniunt, mirabiliter sanat; cocurvitae siccae et ustae cinus humidis et sine ferbore potridis jubat et maxime si in glande veretri sit. Similiter autem et aneti radix ustae cinus facit. Plantago autem ad cacoethes et reumatica et potrida vulnera jubat. Isates vero herba quae a tinctoribus herba bitrus, a Gotis *uuisdil** dicitur, contra omnia vulnera cacoetica admirabiliter resistit, seu putrida sive pascentia vulnera sunt curat et sanat, et si bideris aegrotantis naturam fortem; sin minus, addi oportit foliis tritis aut panem aut hordei farinam aut tridici aut alfitam secundum qualitatem uniuscujusque passionis. Testa vero ostrearum utimur ad reumaticas et diuturna vulnera aut ad carnem in cabis vulneribus replendam, aut si syringiosa sunt et alta, ad hoc utimur. Lanae autem ustae cinus humidas carnes vulnerum desiccat belociter; platani cortix usta et superspasa vulneri humida multum vulnera et infusa et sordida sanat. Peucidani radix cacoetica vulnera sanat, siccus[2] pulver si superspargatur; haec enim et purgat et carnem

La

sita veteres et difficilem ad cicatricem venientem ulcera cecatricant et quae malitiosa sunt. Cypressi folia et cimas novellas et molles in altitudinem humida ulcera et infusa et putrida quae sunt passionis sine aliqua molestia simul et cum cautela depascitur. Cyperi autem radices quae humida sunt multa ulcera et difficilem gluttinantur mirabiliter juvat; cocurbita sicca et usta cinus ex ea humidis ulceribus et sine inflammationem sint putrida juvat et maxime si in summo veretrus. Similiter faciunt et aneti radices ustae. Plantagines vero facit ad malitiosa ulcera et ad reumatica et ad putredas carnes expediens. Isates domestica ad omnem ulcum malitiosum et pessimum operandum fortiter resistit, seu putridus sit sive excomedat; sed si utique infyrmatis matura fortissima esse videtur, admiscere oportet foliis ejus tritis aut pane aut ordei farina aut tritici aut alfitae farina, et inponis cataplasma ad continendam unamquamque passionem. Ostrearum testas hustas utimur ad reuma diuturna, et quae difficile carne replentur quae cava sunt, et quae syringiosa profundas. Lana husta infusas carnes in ulcera expedit citius; plantagini cortex husta et supersparsa quae humida sunt multum ulcera aut infusa et sordida sanat. Peucidani radices ad malitiosa vulnera utilis est medicamen, pulver si superasparsus; haec enim et purgat et carnem replet et cecatricat. Aloae eos qui difficile cicatricantur ulcera sanat, maxime in ano et veretro;

[2] radix . . . . . siccus *deest.*

* La marge porte la glose suivante *guisdil.*

Aa

replit et cicatricem ducit. Aloes vero quae vix ad cicatricem veniunt sanat, maxime in veretro et ano; jubat etiam et fervores eorum aqua solutus. Vetera autem vulnera sanat cera in sole malaxata, et lepidos[3] calcu tritu commiscis habundantius, aut crisocolla similiter facit. Oportit autem in linteo inductum ponere [148] et non auferre frequenter medicamen. Item ad vulnera cyronia facit hoc medicamen : lepidos calcu ∠ x, cera ∠ x, stiptiria ∠ ii; cera calefacis ad sole aut ad calda et malaxas, et sic supermittis pulvera et in linteo inducis; et superponis ad bulnera ex percussu serpentis factas sidia usta, superspargis tritum pulver, aut stiptiria scisten[4] ustam et solutam superponis. Item ysopu ∠ iiii, uva passa ∠ iiii, nitru ∠ ii; ante linis cum mel vulnus et superspargis tritum pulver. Quae autem sunt putrida et carcinosa fortiora opus habent medicamenta, qualia sunt calciteos, arsenicu, calcis viva et his similia quae urunt ut ignis, et saepius his victis ipsum ignem utimur; prasiu coctu in vino cataplasma superponis, orobu tritu cum mel superponis, olivae folia molles cocta in vino teris et cataplasma inponis. Fumentabis etiam aqua calida marina. Vermes autem in putridis vulneribus factis calamintes occidet.

La

juvat autem ad inflammationem eorum. cum aqua resoluta. Veretris ulcera sanat cera in sole malaxata, et lippidos calcum tritum multum supermissus, aut crisocola. Oportet in lenteo inducto ponere, et non auferatur frequenter lenteus. Ad cyroneum; cyroneus autem ulcus facit hoc medicamen : lippidus calcum ∻ x, cera ∻ xii, stiptiria ∻ ii; cera calefacis et [136] malaxas; supermittis pulvera trita et in lenteo inducto medicamen superponis; ad serpentium morsum sedia uteris aut stipteria scistem husta teris, et superponis. Ysopo ∠ iiii, stafidas ∠ iiii, nitro ∠ ii; facis pulver et ante de mel unguis ulcus, et supersparges haec trita. Putrida autem et cancrosa ulcera fortiora opus habent medicamenta, qualis est calceteus et arsenicus et calcis viva, et si enim talia utilis adhibentur; si haec vecta fuerit cum ignitus, cui teris urimus; utimur prassio cocta in vino cataplasma herba trita cum mel superponimus; olivae folia tenerae cocta in vino teris et similiter uteris. Fumenta autem aqua calida maritima. Ad vermes in vulneribus putridis factis sucus calamentis supermittes.

[Chapitre xii, t. V, p. 343.]

XI. *Ad carbunculos.*

Carbunculi autem quos Greci *antracas* vocant, rustici pustellas malas[1] adpellant[2]. Melancholicus in hominibus

XIII. *Ad antracas.*

Antracas dicuntur pustellas malas, quas nos *carbunculo* dicere possumus, et melancolices fiant sanguinem, quae

[3] libidos. — [4] escisten. — Chap. xii : [1] malas *deest*. — [2] appellant.

Aa

sanguis generatus cum ebullierit, incendit cutem et facit pustulam, quae vocatur *anthrax*, propter quot et vissicas praecedent vulnera, quemadmodum ustis ab igne solit contingere, sed et acute febriunt et periculum cito inferent. Prurit[3] autem ipse locus et multae interdum surgunt vissiculae parvae et spissae et frequenter similes melio; quae cum crepuerint, fit locus similis scarae colore cinereo facta ipsa scara. Fit etiam interdum nigra, et omnis in gyro caro ipsa fervorem habet [148 v°] et colore nigro efficitur et lucido[4] simile aspalto vel pici; talia igitur signa malancholicum humorem beraciter esse demostrant[5]. Curatio[6]; curatur autem talis vulnus vel passio mox in principio; flebotomus hutiliter adhibitur, si etas aut virtus permittat; evacuari oportit usque ad angusteam, et ipso loco dieresis dandas[7] sunt profundas, ut spissi profluant humores; et superponenda sunt medicamenta quae reprimant mediocriter et digerant, qualia sunt ex plantagine[8] et lenticla cocta cataplasma, cui admiscendum est panes in forno cocti partem interiorem, et neque mundus sit nimis neque cibarius[9], sed eutopirus[10]. Vu[l]neri autem superponendum est medicamen acrum, quale est trociscus Andronius[11] resolutus vino ad mellis grassitudinem. Cadente autem fervore, ut alia vulnera similiter ad cicatricem perducendus est. De veteribus enim et rancidis nucibus oleus factus ad antracas hutilissimus est, et copressi folia tenera, aut recentes et

La

accensus ustulat cutem et facit pustulas, propter quod fortes fiunt febres acutam ex periculum inferi citatum. Proriens etiam interdum plures exsistant vissicas parvas et spissas et frequenter similis milio, quae aliquas ex his rumpant; sed et crepant et fiunt similes scaras. Quando autem nigras carnes in giro fiunt, ignitas fortiter et nigro colore fiunt et lucido similis aspalto et picis, talis autem verum est ex nigris coleribus facta. Curatur autem haec passio per flevotomum, et evacuatur usque ad angustiam, et quidem scarifari post flevotomum non est inutilem; profundandas facere plaga propter humoris spissitudinem; in autem patientem locum constringantur. Evacuamus igitur eos ex simplicem medicamen, qualis est epythimus datus ∠ iiii in sero lactis aut in mulsa, aut certe gera antidotum, qui nigro accipit elleboro. In patienti vero membra adhibemus ei, quae si molestia loca vulnerata mitigat, qualia sunt uvae caninae sucus; lenteo mollem duplicem aut triplicem infusum superponat cum multo sucus. Oportet autem extrinsecus super hoc lana mollem superponere, que repraemant mediocriter faciat utimur. Talia autem sunt de plantaginem et lenticla cocta cataplasma cum panem glevam mollem confectum, et neque satisfit mundus neque cyvarius, sed unifanias. In autem ulcus ponimus fortem aliquod medicamen qualis est Andronius trociscus, resolutus [136 v°] cum vino usque gliodes constitutionem. Mitigandum autem for-

[3] putrit. — [4] lucidus. — [5] demonstrant. — [6] curati. — [7] tenda. — [8] plantagem. — [9] cubarius. — [10] et topirus. — [11] Andronios.

Aa

molles pilas cum alfita et uva pas[sa] sine seminibus trita et inposita multum jubat. Similiter autem et caricas coctas in vino et contusas inponuntur.

La

tiorem sicut alia vulnera similiter cicatricem inducimus. Item vetusta nicis quae oleo habent ad antracas facit; copressi folia et cimas ejus recentes et molles et adhuc ejus pilas cum alfita et uva passa exossata et trita. Haec caricas causticum in vino tritam; ita causticum gutta prima, calce viva, fecla, nitro aequali pondera facis. Item aliud emplastrum: galbanus, calce viva ana ℥ i, nitro et aceto tritas superponis; ita pecula cum uva passa et adipem reponum facit bene.

[Chapitre xiii, t. V, p. 345.]

XII. *Ad cancrus.*

[1] Et cancrus de nigris[2] generatur choleribus et locum quem occupaberit acredine[3] sua vel malitia vulnerat, sed et color nigrior invenitur ab aliquo[4] calore. Venae autem in ipso vel circa[5] ipso loco[6] plenae sanguine nigro et tensa sunt, sed nec ipse similis; fervor robrus est propter pinguedine humoris[7]. Iste enim vulnus insanavilis est, quia neque reprimi potest neque digerere talis humor, quia si lenes[8] medicamenta adhibentur, non sentit, si fortiora, inritatur. Poterunt[9] tamen in principio [149] passionis subvenire, ut melancholicus ante purgetur humor, quam in aliquibus locis nimium conspissatus acredine[10] sua foras prorumpat. Evacuatur autem suprascriptus humor ex simplicibus rebus, qualis est epithimus datus cum sero lactis aut mulsa

XIIII. *Ad cancrus, qui in maxillis maxime fiunt.*

Cancrus igitur de nigris coleribus fit, sed in hoc fuit sentes consistit; sed utique agriores sunt ulcera, propter quod nigriores inflammationes sunt sine colorem. Venas autem plenas adtensas sunt plus quam debent inflammationes, neque eas similiter inflammata rubrae apparent propter pinguidinem humoris ipsius; et [sa]nabilis cancer efficitur, et neque repremi possunt neque digeri possunt, neque catharticum corporis accedit, et mittis medicamenta superposita continet. Sub autem fortia medicamenta exacerbatas conmovitur in pejus curatio. Scire per purgationis melancolicis humoris, priusquam in patientem locum constringatur ea. Aevacuamus igitur haec ex simplicem medicamen, qualis est epythimus datus ∠ iiii sero lactis aut in mulsa

Chap. xiii : [1] sed *addit.* — [2] egris. — [3] agridini. — [4] sale quo. — [5] cera. — [6] ipso loco *deest.* — [7] humorum. — [8] linis. — [9] potuerunt. — [10] agritudine.

Aa

pensu ∠ iiii, aut gera[11] qui nigrum[12] accipit ellevorum. Super autem patientem locum adhibendus est sucus de strignus quae uva lupina seu canina appellatur, linteu[13] molle duplice aut triplice facto et infusum superponimus multo repletum suco. Oportit autem super linteum a foris lana molle inponere, sollicitudine adhibita ne infusio sucorum desiccetur, sed frequenter infundendus est sucus. Quod si haec orreat, uteris emplastrum *dia fonfoligos* ad haec utilissimum, qui recipit[14] catmia stibeos, lythargyru[15], psimithiu, fonfoligos, oleu roseu, adapes[16] anserinos, adapes gallinacios ana ⟊ ii, cera ⟊ iiii, sucu strignu quod suffieit, et si adhuc ulcus non sit apertum, uteris fenicine emplastrum[17]. Cibos autem utatur frequenter ptysanae[18] sucos et serum de lactibus bibat. De oleribus vero malvas, atriplices, blitos, cocurbitas et aspratiles pisces, et omnibus bolatilibus, prae[te]r quae[19] aquis et paludestribus[20] locis degunt.

La

aut certe gera antidotum qui nigro accipit elleboro. In patienti vero membro adhibimus ea, quae sine molestia vulnerata locum mitigat, qualia sunt uvae caninae lenteo molli duplicem aut triplicem infusa superponas cum multum sucum. Oportet autem extrinsecus super hoc sucum et lana mollem superponere infusa, et inpone ex ipso sucum. Sollicitudo autem sit, ut non disseceitur haec frequenter, super infundendum est ex ipsum sucum. Quod si liquor ipsius hura, uti opus habent super ulcus cancri emplastrum psimidia, ponfolingus cum sucum suprascriptum factas; adhuc sine ulcera est, de ea calcetheus fynicenis talis utatur. Quibus vero patiens utatur sucus ptisane habundantius et seru lactis et holera malvas et atriplices et bletus et cocurbitas et aspratilis pisces [137] et omnem volatilem habentem, praeter illa quae in paludibus vel stagnis degunt.

[Chapitre xiv, t. V, p. 347.]

XIII. *Ad carnes interius ruptas, et intra carnes effusus sanguis.*

Carnes vero sub aliquo ruptas intrinsecus pondere et parva ibidem vena crepante, sanguis ibidem collectus subsalit, quemadmodum[1] ubi pus est in alto fieri probamus et vocatur a Grecis *ecymoma*[2]. Oportet ergo ut digeratur trumbus sanguinis, et hoc celerius[3] antequam sanguis nigrescat faciendum

XV. *Ad carnium eruptionis cymomata.*

Carnium eruptio sub aliquibus ponderibus cadentibus, et parvus in eis venas divisa ad sanguinem ibidem subsalet quod congregat sub cutem et qui vocant. Non dividuntur autem, sunt de contemplationibus sanguinis, facit et hoc sintomata antequam nigriscat. In initio stipticas species admiscere oportet

[11] gira. — [12] nitrum. — [13] lintio. — [14] *dia*. . . . . recipit *deest*. — [15] litargiru. — [16] adipis. — [17] adhuc. . . . . emplastrum *deest*. — [18] tisanae. — [19] praeterquam. — [20] palutistribus. — Chap. xiv : [1] admodum *deest*. — [2] *egcimoma*. — [3] elerius.

Aa

est [149 v°]. In principio igitur passionis stipticu aliquit admisceri oportet illis quae digerere possunt medicaminibus, propter quod tunicas de vena quae lesae sunt densare rebus possimus stipticis. Et post haec ea adhibenda sunt quae digerant et eventent quae collecta sunt, id est diaforisin faciant. Mox autem in primis difereses dandas sunt et sic postea curatio est adhibenda. Sanguinem vero seu liborem in quocumque loco collectum aut factum est, sive ex percussu sub ungues congregatus[4] sanguis est sive plagis factum, pelles ovium recens mox tollitur, una die et nocte si supersit et locus fuerit involutus[5] anputat et sanat[6] plagas et libores. Ydropiperi vero herba simul cum semine suo cataplasma si inponatur, ypopias et sciros factos tumores digerit et sanat.

La

et diaforiticis propter tonicas venarum factas vel divisas, oportet eas condensare. Post enim haec his qui constipata deaforiticis solis utimur. Dierisis autem datus in initio super haec cymomata et qui vocatur ypopia et yporfacomata et si sub ungulas contritus sanguinis subfunditur de percussa facta, pellem movis recentem scorticatam vel his vel viribus aguntur circumdata loca, sanat omnes et magis una die et nocte ydro et piperi, simul cum sementes super ypopia cataplasma inposita fortissimas duritias vel tumoris diaforisin facit.

[Chapitre xv, t. V, p. 348.]

Aa

XIIII. *Ad rigmata et spasmata.*

Rumpitur enim caro interius at extenditur[1]; in quo etiam loco[2] sanguinis fit[3] concursus. Sanantur[4] igitur haec[5] medicaminibus mediocriter calefacientibus, quale[6] est diagyron, acopus[7] et his similia. Oportit autem in his quibus in profundo corporis membro facta ruptione carnis aut tensione adtendere oportet medicamentorum birtutem, ut ea quae acra[8] sunt et incidere possunt adhibeantur. Utile est etiam in his ponere ventosas, nam mox digesta fuerit

La

XVI. *De rigmatus et spasmatus, id est rupturas carnium.*

Rigmata eum et cymosin quidem fiunt omnino; sanat autem haec medicamenta, quae mediocriter calefaciunt, qualis fit de aegyroen acopon et quae huic sunt similia. Oportet autem rigmata, id est quae fiunt eruptionis carnium in profundo corporis membrorum, extendenda est virtus medicaminis, ut acrior amputatorius adhibeatur. Utilissimus autem ad tales causas adhibita ventosa; haec igitur mox diaforisin facit totam et cymomam adunatur facile in

[4] congratus. — [5] et. . . . . involutus *deest.* — [6] locus fuerit in vulnus *addit.* — Chap. xv : [1] rumpitur. . . . . extenditur *in titulo ponit.* — [2] locus. — [3] sit. — [4] sanatur. — [5] hoc. — [6] qualis. — [7] acolius. — [8] utique agra.

Aa

collectio sanguinis, conjungitur facile quae fuerant[9] separata caro. Quod si multo tempore ibidem resideat[10] et sordes colligantur[11], conjungere non potest et inpletur ipse locus humore aliquo, aut certe caro adultera[12] crescit; similiter etiam[13] et spasmata[14], id est tensio carnis fit extenso [150] musculo aut aliquibus enis. In his ergo parigorizari oportet[15] solum quamdiu finiantur dolores; glutinari enim eas antequam dolor finiatur[16] non potest. Aristolocia rotunda rigmasin et spasmasin super omnia utiliter sanat, centauriae majoris radices similiter et ejus sucus; reu Ponticus vero et costus[17], bdellion[18] cum oxymelle potus et costo et castorius in mulsa potus et jacinti cum sevo extrinsicus adhibiti. Sunt autem et bulbi utiles, si inponantur ad rigmata et spasmata; ego usus sum enulae radices ∠ vii, piper ∠ viiꞩ, ruta ∠ iiii, smynes ∠ xviii; das bibere cum rutae apozima.

La

uno ducta caro et conjungitur. Si autem diuturna fuerit et sordis... ibidem supercrescant in ruptura carnis facta jam, non potest ventosa poni ad proximantia invicem labia solum sicut parvam occansionem facile dividitur vel saeparatur, et conplent intus. Regionem ipsam, in quo saeparatus est locus, liquorem quodam modum quaedam et chimomata fit similiter sicut in initio, preter quod cito illis diaforisin facere quid ab his tenuis continetur in initio de sanguinem consistens. Spasmata autem, id est tensio carnium fit extensas ibidem venas, unde mitigationes opus habent soles [137 v°], donec dolor quiescat. Gluttinari autem non potest aristolocya rotunda rigmata et spasmata; super alia omnia utilior est centauriae majores radicis similiter et sucus ejus, reu Ponticum, costo bdellio cum oxymelle poti sanant, et castoreus in mulsa potus et jaquintus cum sero extrinsicus adpositus; sunt autem et bulbi utilis.

[Chapitre xvi, t. V, p. 350.]

XV. *Ad contrituras et rupturas carnium.*

Ad contrituras et rupturas carnium facit lana sucida aut spongea cum aceto et oleo[1] infusa et superposita. Facit bene et pix cum mastice[2] et vitri pulvere permixti in uno et deforis superpositi[3]; bulbi cocti cum ceroto inpositi; salis pulver cum farina et mel inpositi; agni arboris folia, et sale, et nitrum assum pulver cum ceroto mixtus et inpo-

XVII. *Ad rigmata et talmata.*

Ad rigmata et talmata faciunt lana sucida, aut spungia de oleo et aneto infusa et superposita; juvat bulbus apalus coctus aut cum cerutum inpositus, salis tritus cum farina et mel inponis, agnu folia et sale et nitrum cocta trita cum cerutum. Utere autem ad haec et fumentationem de aqua maritima calida; postea vero quieverit fervor et

[9] fuerint. — [10] resediat. — [11] legantur. — [12] ad ulcera. — [13] etiam *deest.* — [14] hisspasmata. — [15] aut aliquibus..... oportet *deest.* — [16] dolores..... finiatur *deest.* — [17] et costus *deest.* — [18] bidellion. — Chap. xvi : [1] roseo *addit.* — [2] masteci. — [3] vitri..... superpositi *deest.*

Aa

situs sanat. Fumentationem vero uteris de aqua marina calida, et postea quando declinaverit inflammatio et dolor, fricationem[4] adhibebis[5] quae lesa fuerint loca.

La

dolor, frictionem uteris qui patitur locus.

[Chapitre xvii, t. V, p. 350.]

XVI. *Quae cannas et spinas extrahunt.*

Cannas et felices[1] et spinas infixas extrahit anagallides utrique inpositi. Sorcolo[2] vero infixo in corpore si fieri potest bel manu vel etiam ferramento eicere[3]; si vel praefractus est vel altius descendit quam ut id ita fieri[4] possit, medicamento evocandus est. Optime autem educit superinposita arundinis radix, si tenera est protinus contrita [150 v°], si jam durior radix est ante in mulso decocta, cui semper mel[5] adiciendum est aut aristolocia rotunda cum edem melle aut ammoniacus thimiamatos cum mel. Pessima ex surculis[6] arundo est, quia aspera est eadem quae offensa etiam in felice est, sed usu cognitum est utramque adversus alteram medicamentum esse, si contrita ac superinposita est. Sunt autem quaedam emplastra, quibus utrique rei facultas est ad extrahendam[7]. Nam idem de altis et tenues vulnera aptissimus ad filicem extrahendam[8] Fylogratis emplastrum, ad cannam Ecatei[9] emplastrum maxime convenit. Fylogratis emplastrum recipit haec : sales ammoniaci ∠ iiii, aristolocia ∠ viii, cerae ∠ xvi, resina tereventhena ∠ xvi, man-

XVIII. *Quae spinas aut filicem aut cannas educunt.*

Surculus et cannas, filices et spinas extrahunt anagallidus, aristhologia longa, ammoniacus, mel, yosquiami semen cataplasma inposita; calami radices tundis et cum mel misces, in lenteo inducis habundantius, superponis et legas; citius extrahit.

[4] fregationem. — [5] adebis. — Chap. xvii : [1] filicis. — [2] sorculo. — [3] edicere. — [4] sigere. — [5] mal. — [6] sorcoles. — [7] extragendum. — [8] extragendum. — [9] Hecadei.

Aa

nis turis ∠ xvi, litharguiru[10] ∠ xxxii, et si bis pus mobere quibus addis ireus ∠ iiii, galvani ∠ vi, et conficis. Item emplastrum Acatei[11] rccipit galvani ∠ ii, mannis ∠ iiii, picc sicca ∠ vi, cera ∠ viii, resina tereventhena ∠ viii, quibus paululum irini unguenti miscetur; yosquiami[12] quoque simen[13] tritus et cataplasma inposita; educunt haec omnia.

[Chapitre xviii, t. V, p. 351.]

XVII. *Ad paronicia, id est orbicalos in unguibus.*

Paronicia modica adhuc consistente aut[1] incipiente, galla Asiana cum mel reprimit[2] et prohibit vulnerari; facta autem jam in fervorem, contemplandum est si potest resolvi[3] ipsa paronicia; facit autem ad haec aurium sordes bel lycium. Cum autem jam[4] pus factum fuerit, pertundis, et effuso pure spongea in aqua frigida infusa inponis aut cataplasma de lenticla cocta et trita superponis, aut rosa viride trita aut sicca in aqua infusa trita superinponis[5], aut alfita soluta cum aqua. Oportit autem reprimere carnem omnino ab ungue cum rasura lintei [151]. Confractas autem ungues myrtae et mali granati folia molles teris et superponis. Sanguinem vero sub unguibus collecta, farina cum pice miscis et superponis; quod si recedant[6] ungucs a carne, solfor tritum cum adipe porcino superponis[7]. Scaviosas autem factas ungues mutantur hoc medicamine[8] : viscu de querco[9], sandarace, fenugrecu[10], uva

La

XVIIII. *Ad paronicia.*

Paronicia modica exsistentem adhuc incipientem galla cum mel inposita repremit et prohibit pus fieri ; factam ut contra natura carnem contemplandum est aut sine mordicationem medicamen adhibeatur, quae tollat fervorem. Facit autem ad paronicias, si de auribus sordas aut licium inponatur. Quod si pus fecerit, pertundes et effundis humorem qui inest, et spungia in aqua infusas superponis, aut cataplasma de lenticla trita cum aqua, aut rosam viridem aut siccam infusam in aquam teris et cataplasma inponis, aut alfita trita cum aqua inponis. Oportet autem repremere carnem omnino ab ungue cum lentei rasura, trita quolibet modo myrta et mali granati folia mollis trita cataplasma inponis. Ad eos quibus sub unguis sanguis effunditur, farina pice mixta superponis. Ad cos quibus recedunt dolentis unguis, sulfor trito cum adipe porcinum miscis, superponis.

[10] litargero. — [11] Hecadei. — [12] jusquiami. — [13] simen *deest.* — Chap. xviii : [1] et. — [2] remittit. — [3] se solvi. — [4] jam *deest.* — [5] superponis. — [6] recidant. — [7] ad ungues *addit.* — [8] medicamen. — [9] viscu de querco *deest.* — [10] fenogreco.

Aa

passa et mastice ana ℈ ii, cantaredas, tapsia ana ℈ i, acitum quod sufficit. Facit autem[11] ad haec fex vini sicca cum ceroto superposita, aut carnes fici contusae[12] sine seminibus. Sed ante ungues pice liquida unguem, solfur et sandaracem suis[13] aequalia pondera et inponis cataplasma. Opo[r]tit autem prius diligenter radere unguem et aequalem facere et sic ligare. Ad remotas autem ungues utere, quod si in digitis pteria id est orbicalus surgit, libanum tritum superpone[14] et superligas, aut orobu tritu similiter, aut libanu atomu ∠ i, sandaracae ∠ ii trita superponis radicibus unguium, et desuper ponis carpia sicca[15]. Item optimum medicamen faciens ad malitiosa constituta pterigia : galla Asiana sidia, id est mali granati aciti cortices, et lepidos calcu[16], et ficos ustos aequalia pondera teris et miscis cum[17] mel, et unguentum pinguem facis, et lintea[18] inuncta superponis, in dies duo sanat et non minuit neque funditur locus. Si autem humidus est, cum spongea[19] infusa in vino detergis.

La

XX. *Ad scaviosas ungues.*

Ut cadant visco querquino, sandarace, fenogreco, stafidas agrias, mastice ana ℈ ii, cantaridas, tapsia ana ℈ i, [138] acetum quod sufficit. Facit autem et ad haec fex sicca cum cerutum superposita, laventem ipsam unguem subunguis de pice; sulfor et sandaracem teris aequali pondere cataplasma. Oportet autem diligenter radere ipsam unguem et aequalem facere et legare; et postea recesserit unguis, hoc ipsum uteris medicamen. Ad autem digiti ptyrigia facta libanum tritum superpones et legas aut orobum tritum, similiter aut liban atumo ∠ i, sandarace ∠ ii, teris et super[po]nis radici unguis, et desuper carpia de lenteo; derectat hoc ptyrigia. Item aliud valde bene facit ad malitiosas ungues : galla et mali granati acidia sidia, et lippidus eritru, calcu, et ficus hustus aequali pondere, teris et miscis cum mel et pinguius facis lenimentum, et in lenteo inducis et superpones in duo dum curas; et vide ne ungues neque infundas locum qui patitur. Si autem humidum reddere vis, spongia infusa in vino superponis.

[Chapitre xix, t. V, p. 353.]

XVIII. *In articulis ulcera natis et vulnera.*

Articuli natura sicciores sunt a carnosis locis, propter quod vulneratis articulis desiccatiba sunt adhibenda adju-

XXI. *Si in articulis ulcus fiat.*

Articuli sicciores a carnosiores sunt loca, propter quod vulneratis siccioribus oportet medicaminibus curare adju-

[11] acetum quod sufficit autem cantaridas, tapsi ana ℈ i. — [12] fici si sine. — [13] solvis. — [14] siperpone. — [15] constituta pterigia *addit.* — [16] libidos calco. — [17] et ficos . . . . . miscis cum *deest.* — [18] lentia. — [19] spungia. — Chap. xix : *Rien à relever.*

Aa

toria. Bene ergo facit trociscus [151 v°], poliidos cum vino tritus ad mellis spissitudinem et his similia quae sunt dessiccativa medicamenta. Fumentare vero oportit de aqua maritima, aut certe cum sale confecta frequentius utendum est ad articulos vulneratos ea quae valeant desiccare.

La

toria. Bene ergo ad haec facit polisideis, trociscus cum vino tritus ad mellis pinguidinem, et huic similis qui sunt desiccant, trociscus uteris, et de aqua maritima aut salemoria fumentas ea. In melius jam causam-venientem his adhibitis, uteris ergo ad articulis plus magis siccativa.

[Chapitre xx, t. V, p. 354.]

XVIIII. *De sanguinis fluxu.*

Effusioni sanguinis adjutorium primum est scema jacentis, qualiter conlocetur vulneratus, quod Greci *anarropon* vel *catarropon* vocant. Quod tu ex te poteris contemplare, ut pars quae fluit erectior sit; nam locus de quo sanguis fluit, posito digito super ipsa vena vel arteria, mitius subpremi debet, ita ut nullus sentiatur in vulnere dolor, et sic omnem congelationem[1] sanguinis. Purgato vel deterso uteris medicamen, quod sanguinem reprimat et vulnus sanet[2] et scaram non faciat[3]. Optimum[4] autem est quod recipit libanum ∠ ii, aloe ∠ i cum albumen ovi temperatum, ut sit ad mellis grassitudinem[5]; et ita accipis leporis pilos et omnem vulnus replis et extrinsicus linteo[6] superposito ligas. Primas autem volituras quattuor aut quinque de fascia super ipso vulnus facis, deinde desuper radicem venae venientem; ligas et solvis die tertia, et quam quidem caute adhuc, si superpositus vulneri medicamen est, iterum in guiro superpone leporis pilos cum carpias et ligas simi-

XXII. *Ad ulcera fundentia sanguinem.*

Ad sanguinis fluxum medicamen utilis est scema jacenti vulnerato membro; talis enim est *anarropus* cum anodinas, *cataropus* autem cum dolore. Super ergo venam vel arteriam incisam fundentem sanguinem superponimus, mox igitur supra os fundentis arteriam sanguinem mitius praesumit absque dolore trombus vero sanguinis coagolatus aut fluentem, statim detergimus omnia, et sic postea quae sanguinem repremunt utimur. Optima autem ad haec sunt inplastica magis quam ea quae caras faciunt. Interdum igitur cadentem scara et sanguinem erumpentem, fit periculum. Optimum autem est quod ad meningam sanguinem fundentem faciunt, qualis est libanus partem unam, aloes partem media, ovi albumen mixta ad mellis spissitudinem, et sic superponimus super [138 v°] arteriam incisam, et desuper ponimus leporis pilos, mollissimus super ulcus omnem habundantius superponimus, et lineis faseiolis legari oportet qui de primam volvituram le-

Chap. xx : [1] conlegationem. — [2] sanit. — [3] facit. — [4] obtimum. — [5] crassitudinem. — [6] lentio.

Aa

liter. Si autem ab se carpias de super vulnus[7] ceciderint, premis lebi digito radicem venae, ut nihil exinde fluat sanguis et totum aufer medicamen, et alterum superponis vulneri ut supradictum est. Hoc modo [152] uteris curationem donec vena aut arteria[8] vestiat se carnem. Illa vero quae faciunt scaras si mittantur, cum ceciderint nudatur locus et plaga aperta effusionem renovat sanguinis. Quemadmodum et cum cauteres[9] ustas ustionem vel potredinem[10] cadentem sanguis saepius erumpit. Isates autem herba, quam tinctores herba *vitrum* vocant et Goti *uvisdil*[11] * dicunt, si in locis ex quibus sanguis fluit ponatur, satis bene reprimit et sanat; galla usta in igne et acito aut vino extincta et vulneri isparsa[12] reprimit sanguinem. Gypsum vero cum ovi lacrimo mixtus cum pollines[13] tridici qui in parietibus se tenet, facis medicamen utilissimum et superpones vulneri, et leporis pilos molles[14] tegis medicamen aut aliquo alio similem. Quod si de ore fuerit sanguinis effusio facta aut ex verrucis aut thimo aut lintigine aut acrocordona[15] sanguinem fundant, porri folia tundis et superponis, aut[16] ros eretron aut gigarta aut mali granati cortices tundis et superponis; et spongea[17] nova intinguis in pice liquida et incendis[18], facis pulverem et uteris hoc; satis utilissimum est. De ore vero sanguinem fluentem, facis apozima de rosa viride seu[19] sicca aut uriones vitium aut lentisci aut robi aut

La

gare locum. Facientibus autem nobis deinde super radicem venientem legamur, solvendus est autem tertio die, et si quidem caute adhuc, et quae adducent ulceri medicamen iterum in giro cingis, et quemadmodum superfundes de pilis mutarium et legas similiter. Si autem a se motus lenteus cadit, preme mitius cum digito apertura arteriae, et mitius quae super sunt auferenda, et alterum superponis, et uteris hoc modo curationem donec percooperias arteriam. Factas autem scaras, nudum facit locus, quia secundum naturam habentibus scaram cadentem et saepius sanguinem fundentem, difficilius excluditur cadentis scara, praeter quando est usus ceruticis medicaminibus; necesse est fieri quemadmodum et ab igneis cautereis faciunt ustas arterias comedentes vel putriscentes cadent scaras.

XXIII. *Ad sanguinem repremendum.*

Isates herba domestica super venam aut arteriam incisam trita et superposita optime sanguinem repremit. Gallas ustas, oportet autem eas sublatas ab ignem aceto aut vino extinguere, gypso misces cum ovi albumen et tenuem farinam triticeam, et maxime quae dicitur volatica, de his facis medicamen ad fluxum sanguinis utilissimum. Superponere autem oportet linne permixtum et positum leporis pilos aut aliquod similiter molli.

[7] vulnus *deest.* — [8] arte. — [9] causteris. — [10] putridinem. — [11] *visdil.* — [12] sparsa. — [13] pullinis. — [14] modicum. — [15] agrocardanum. — [16] ut. — [17] spungia. — [18] et *addit.* — [19] sive.

* La marge porte ces mots : *nota guisdil.*

Aa

mali Cydonii aut mali granati aut uvae sementes aut lenticlae decoctiones, et exinde frequenter os de frigida apozima labet[20]. Incathismata vero frigida ad ani et matricis aemorroidas eas ipsas utere coctiones. Sit autem et dieta quibus sanguis fluit stiptica et quae spissare valeant [152 v°] loca fluentia, quali sunt alicas et farina munda cocta et cocleas et caseum recentem et bulbos bis coctos et pisces assos et dactulos et vinum nigrum austerum et lenticla et alfita et ovorum assorum vitella, pera[21] cruda, mala Cydonia, sorba, mespila et his similia. Quod si de naribus sanguis fluit, platani sferas desiccant; aliqui enim cilicio eas fricant et semen proiciunt, et illut quod velut tumentum est reponent in vaso ostracino novo; et ubi opus fuerit, lanugine per calamum in naribus[22] insufflatur. Frontem vero vel nares gypso aut loto ceramico inlinis. Facit autem et porri sucus lana exceptus et motario facto inmissus naribus, sed et ipse sucus cum mannes permixtus naribus enicitur. Oportit igitur et olivae folia mollia[23] terere et deforis naribus cataplasma inponere, et cicutae molli super cinerem positam[24] naribus subpositam[25] odorem ducere, et spongeas aut lanas in aqua frigida infusas obdurare[26] poros utrosque aurium, et crura et manus ligare; fronti autem et temporibus anacollima inponere quae ad reuma oculorum faciunt. Si autem aliqui subsistunt[27] trumbi, sanguinis manente fluxu, his sugere oportit ipsas nares, et post

La

XXIIII. *Ad fluxum sanguinis.*

De os fluentem aut ex percussum, id est tymum aut lentiginis aut acrocordonas aut emorroidas, porri folia tundis et superponis aut ros eritru aut gygarta, id est sementes uvae, aut mali granate tunicas tundis et superponis, aut spongia novam intincta in picem liquida crudam accendis, teris et uteris; utilissimum satis est hoc ad lavandum; ordiclisma facis..... Ad sanguinis fluxum de ore rosae siccae aut viridis decoctio aut de vitibus palmitis aut de lentisco aut folia ejus aut robo aut mala Cydonia aut mala granata aut uvae [139] sementis aut lenticle decoctionem. Ad hoc ipsum autem uteris et incatismata frigida ad anum et matricem. Sit autem et dieta quibus fluit sanguis stiptica et quae inpinguit humoris, qualis est alica et farina munda cocta, et cocleae, et caseus recens, et bulbi excocti, pisces assi, vitellus ovarum, pera inmatura Cydonia, sorba, mespela et his similia.

XXV. *De naribus fluxum sanguinis; curatio.*

Quod si ex naribus sanguis fluat, platani pelas siccas et in quodam cilicio fricas semen et jactas et lanuginem sive tumentum similiter repones in vaso testeo novo. Quando autem opus fuerit, illa quae lanuginosa sunt cum cataplasma inpones aut lotum ab ollariis inlenis; facit autem et poni sucus in lane susceptus aut lenteum infusum

[20] lavit. — [21] reara. — [22] nares. — [23] mollis. — [24] superposita. — [25] subpositam *deest.* [26] subdurare. — [27] obsistunt.

Aa

haec citius iterum medicamen qui reprimat sanguinem in nares enicere et expremere cartellagines narium ab ipso confinio ossi duobus digitis majore et ostensore. Potandus est autem ad effusionem sanguinis factam et adhuc ad intestinorum causas porri sucus cyati duo aut lauri folia molles aut livanu et lauru aequalia pondera; teris cum vino nigro, das vibere, aut ovum assum medianum cum aqua [153], aut sucum mentae mediocriter tritum potui dabis, aut farina munda cum libano et gummen aequalia pondera trita cum aqua propinavis.

La

involutum in nares ex his obduras, sed et mannis porri sucus conmixta et inposita. Oportet et olivi folia molles trita extrinsecus naribus cataplasma inponere, sed et concon superpositus super mollis prunas suffumicabis adpositus naribus et spungia aut lana aqua frigida infusa obduras poros utrisque narium et extremas partes fasciolis legas. Frontem autem vel tempora collimata uteris, quibus ad reuma oculorum solent inponi, bene faciunt. Quod si trombi de sanguinem in naribus remanentem, muccandi sunt frequenter et citius; post haec iterum uteris, qui sanguinem claudant, medicamen; adpremes cartilaginem narium ab ipsa ossa duobus digitis de manu majore; et qui sanguinis fluxum et adhuc ad intestinarum effusionem sanguinis porri sucus dabis, quantum duo sunt ciati aut lauri folia molles aut libanoto et lauri folia aequalia pondera trita cum vino nigro potum dabis, aut ovi assi vitellum aut sucus mente cum aqua mediocriter teris, et das accipere; autem farinam munda cruda et libanotum et gummen aequalem teris, cum aqua bibere dabis.

[Chapitre xxi, t. V, p. 359.]

XX. *Ad cicatrices nigras factas*[1].

[2]Cicatrices nigras tollit brioniae radices albae et nigrae, coctae in oleo[3] donec sucus sit ex oleo, et ex ipso oleo superinunctae[4] tolluntur; et calaminthes[5] in vino cocta[6], et lythargyrus[7] lavatus, et cum oleo roseo et cera alba.

XXVI. *Ad cicatrices nigras.*

Cicatrices nigras tollit brioniae radices albas et nigras coctas in oleo donec sucus fiat; hoc oleo superinunctus aut calamentis in vino cocta lythargiuirus lavatus cum oleo roseo et cera alba. Quae autem de inpetigene fiunt

Chap. xxi : [1] nigras factas *deest.* — [2] factas *addit.* — [3] olio. — [4] superuncti. — [5] calamentes. — [6] cota. — [7] lithargirus.

Aa

De inpetigines factas cicatrices vel alias uno colore facit adeps asini[8] perunctus, erucae simen tritae cum fel caprinum vel bobinum aut obinum superlinitae[9], ita tamen ut cum siccaverit fricetur; sed et ipse erucae sucus inlitus cum lythargyro[10] facit. Stigmata autem abstergit herva batragion cataplasma inposita[11] aut capparis folia aut psimithion cum aceto inlitus per tempora. De fustibus vero cicatrices cito uno colore fiunt, si de oleo liliacio frequenter inlinat.

La

cicatricas [139 v°] et illas quae unius colore fiunt, asinia adeps inunctus et rosae semen tritus cum fel caprunum et bovis et ovis inlitus, ita cum siccaverit frecetur, sed et eruce sucus cum litharguiro. Stigmata autem, id est puncturas nigras, tollit botracium, id est herba appium; risum cataplasma inposita tollit aut capparis folia aut psimithiu cum aceto inlitus, id est de fustibus cicatrices, et citius unius colorem reddit liliacius oleus frequenter inlitus. Item ad cicatrices nigras litargirum uncia i, plumbo husto ∻ i, oleum roseum . . . . . calicem unum, vinum album calicem unum misces et uteris. Item aliud : in ∻ i plumbo husto ∻ oleo roseo quod sufficit; in facie autem inlinis, in corpore autem emplastrum uteris in lenteum inductum.

[Chapitre xxii, t. V, p. 360.]

XXI. *Curatio neurotrotis*[1].

Nervi incisi, propter quod nimium sensibiles sunt, naturaliter dolores vel inflammationes magnas movit plus quam alia corporis membra. Quibus incisis cotis[2], quae supra est, divisam servare oportit ut non[3] claudatur[4] plaga, ut tabes aut humor per ipsa decurrat. Medicamenta autem vulneri ea sunt adhibenda, quae dolorem mitigent et plagam apertam servent; aquae vero fumentatio ad inflammationem hutilem[5] esse scire oportet, sed nervis incisis inimica est. Fumentandi sunt ergo[6] oleo

XXVII. *Ad neurotrotus.* (In marg. *Ad nervorum puncturas aut incisionibus.*)

Ex superfluitatem sensibilitatis dolores consurgunt et inflammationes nimiae. Oportet ergo cutem pertusam servare, ut non se gluttinet, ut tabus per eam exeat, et medicamenta super plaga adhibenda sunt et dolores mitigare possunt et incisuram aptam servare : aqua igitur calida aliis omnibus inflammationibus utilissima esse scire oportet; nervis autem incisis inimica est, unde melius est cum oleum tenuem nihil habentem stipticum erit fumentandus. Medicamenta autem ad

[8] ad ipsas ne. — [9] superlitc. — [10] litargiro. — [11] abstergit . . . . . inposita *deest.* — Chap. xxii : [1] neurotrocis. — [2] cutis. — [3] nunc. — [4] laudatur. — [5] hutilem *deest.* — [6] ergo *deest.*

Aa

suptili ita ut nihil in se habcat stipticum[7]. Medicamenta autem utilia ad haec sunt resina, terebentena sola vero inponitur infantibus et mulieribus et omni [153 v°] habitudini[8] molli carne habentibus vel delicatis. Propoles autem et cum ipsa et cum euforbio malaxata inponitur. Quod si siccior fuerit, admiscendum[9] est ei oleum suptilem, quale est savinum aut ei similem[10], id est secundus est Spanus, tertius Histricus. Cataplasma autem, si inflammatio aut putredo fuerit, inponenda est de hordei farinam aut favae pollinem[11] aut de hervo cocta in lexiva aut[12] oxymelle. Cerotum vero uteris cera ⌖ iii, euforbiu ⌖ i, aut certe columborum stercus, alium[13] tantum pro euforbio mittitur, sed his qui duriore sunt corpore oleu libra i, conficis et uteris. Jubat autem et basilicon medicamen, admixto nitro, aut calce viba, aut euforviu, aut sulfur[14], aut silvestri columbi[15] stercus[16]; in libra medicaminis uncia una ex supradictis speciebus de una quam volueris mittis; facit[17] autem benc ad neurotrotos[18], hoc est ad nervos incisos[19], hoc medicamen et maxime[20] si punctus fuerit nervus. Potest autem ut in[21] agro ubi minime species inveniantur; facit ergo propoles recens et pinguis superposita vulneri, aut fermentum solum[22] aut cum propoleos mixtum, aut tytimalli[23] sucus fermento mixtus. Cataplasma autem in melle[24], oxymelle aut in lexiva cocta de polline[25] fabae, aut orobu, aut ciceris,

La

haec utilia sunt resina, terebentina per se quidem inposita pueris et mulieribus et omnibus qui mollis carnis et albi sunt. Propolis autem et ipsa cum euforbium malaxatus inponitur, et utique quando seniores esse contingit tenuissimo oleo, et cataplasma utique aliquid inflammationibus et putridos nervos jam factos uti oportet de hordei farina aut fave aut herbi coctam in lixivam de saponariis aut aceto et mel cocta. Cerutum autem utere utique talem : cera ⌖ iii, euforbium ⌖ i, aut columbi stercus; utique qui duri sunt corporibus oleo ∠xii conficis. Expedit autem basilicon medicamen, admixtum nitrum aut calce viva aut euforbium aut sulfor aut de silvestribus columbi stercus; in una libra tetrafarmaco quo adunata uncia una mittes adipe praedictis, unicuique speciem unam facit; mittis enim ad nervorum incisiones et maxime ad punctos nervos. Et potest ut in agris praedictas minime inveniantur; tunc propolim recentem et pinguem superponis in plaga fermentum solum et cum propoleus mixtum, titimalli opus cum fermento mixtus et cataplasma de oximelitus aut stactin ut supra dictum est cum farina fave aut herbi aut ciceris, aut de lupini farina aut de ordei aut veteris alfite; haec enim non solum inflammationibus, sed manifeste si non punctus nervus sed incisus et praedicta cutis nuda videatur super nervum incisum, incisa et retracta incisura est et non in traverso divisio :

[7] stiptica. — [8] abitudinem. — [9] ut miscendum. — [10] illi similium. — [11] fave pullidinem. — [12] in *addit.* — [13] alterum. — [14] solfor. — [15] columbi *deest.* — [16] columbus *addit.* — [17] facit *deest.* — [18] bene trotus. — [19] nervus incisus et maxime. — [20] et maxime *deest.* — [21] enim. — [22] fer solus. — [23] tithimalli. — [24] melle *deest.* — [25] puliene.

Aa

aut lupini, aut hordei farina, aut alfita, non solum hoc jam in inflammationem sed in[26] initio mox uti oportet. Si autem punctus non est nervus, sed manifeste incisus adpareat, et quae superposita est cotes nudatus sit nervus[27], et recto nervo et non in traverso incisus sit, his ergo euforbium vel acris medicaminibus non oportet uti; nudus ergo factus a cote nervus [154] non sustenit eorum virtutem. Calcis ergo viva quam aqua non tetigit tollis et saepius lavatam tempore extatis[28] diebus canicularibus[29] amplius oleo infusam uteris. Bonus autem est et *dia fonfoligos*[30] et *dia melitos* in oleo[31] multo resoluti. Oportet autem nihil in nervo inciso tangere; sensibilis enim est nervus et temperantia frigidus, et maxime qui sunt proximiores[32] cerebro, sed neque oleo convenit fumentari talis vulnus[33]. Labare ergo oportet tabem sola quae decurrit molle lana circuminvolutat[34] spatomeli et in sapa intincta[35] vel infusa. Postea vero nervus nudus se bestierit, mutariis id est carpias deforis inponi oportet de aliquo[36] medicamen, qui ad angustas incisuras facit[37], qualis est *dia euforbiu* aut de stercus columborum factu; superponendus[38] est etiam multum super carnem quae sana est. Incisura vero facta nervo[39] transverso, periculosum[40] est ne non extendatur vel adtrahatur cum fuerit sanatus, nam[41] curatio et in hac causa ut supra similis[42] est. Cibi autem offerendi sunt tenues, et requies est adhibenda, et stratura in quo decumbit

La

quae praedicta sunt de euforbio et ex talibus acris nullum uteris; nudum enim exsistentem nervum non sustinet virtutem eorum nimiam exsistentem. Tetanum id est calcem vivam adhibes lavatam et saepius in ora calidum multum oleum infundes; bonum est et *dia ponfolingos* et *dia melitus* in roseo oleo resolutus adhibere. Nihil autem oportet incisuram ex his tangere nervi, sensibilis enim est, temperantia frigidus; est enim sine intermissionem dominatori principi cerebro est conjunctus. Lavare ergo oportet et cum molle lana involuto spatomile detergere; omnia autem prohibenda sunt sine periculo et sapam in tino infundendus est ulcus. Cum autem copertus fuerit qui nudus erat nervus mutari extrinsecus uti oportet. Aliqua quae in angustis incisuris vel puncturis facere diximus, id est aut de eufurbio aut columbino stercus, superinponenda sunt habundantius super quae sana sunt loca quae circa incisura sunt. Pertusure autem incarsias factas inpones, id est carpia, quam quidem periculosum est ne spasmus superveniat. Curatio et sollicitudo adhibenda est his similia; ideo dieta sit tenues, et in requiae sit habendus, et stratura lecti molles procuranda est, et calido oleo multo infundendus est ascellas et caput et circa cervices et collum. Si autem incisura inferioris fuerit partes, in inguinas maxime infundere oportet oleo et spina usque ad cervicem vel

[26] in *deest*. — [27] sed manifeste . . . . . nervus *deest*. — [28] statis. — [29] canicolaribus. — [30] fonfolicus. — [31] roseo *addit*. — [32] proxioris. — [33] sordidatur enim *addit*. — [34] circumvoluta. — [35] intima. — [36] alio. — [37] infusus fit. — [38] siperponendus. — [39] nervis. — [40] periculorum. — [41] haec. — [42] similiter.

Aa

lecto mollis procuranda[43] est, et calido oleo[44] multo in capite et cervices bel sub ascellas infundendus est. Incisura vero in cruribus et coxis facta, inguinas maxime multo oleo infundis et recta spina usque ad cervices et caput. In lisione vero facta nervorum, simul et ipsa cote conlisa vel vulnerata est caro[45], de faba lomenta[46] cum oxymelle facta cataplasma hutilis est. In contusione vero si dolores consistant[47], supradictae cataplasmae pice liquida admiscis; si autem dolor sine contusione [154 v°] cotis corporis[48] fit, diaforetico[49] frequenter fumentabis oleo. Nervum autem totum incisum periculus nullus sequitur, nisi locus insensibilis quod extremum fuerit efficitur. Curatio autem similis est ut supra ostendimus[50], ex eo modo adhibenda est, ut ad nervos punctos disposuimus[51]; nam et hoc medicamen ad nervos punctos et ad canis rabidi morsum frequenter usi sumus : aceti ℥ i, picis Bruttiae[52] pinguis libra i, opópanacos ʒ iii; solvis opopanace cum aceto[53] diutissime tritam, et picem solvis, et miscis; coquis hoc medicamen et uteris; ad punctum nervorum hutilissimus est; non permittit jungeri[54] ora puncturae, quemadmodum nec ulcus quid cane rabido[55] fuerit factus nec permittit glutinari, sed servat apertum. Facit autem haec duris corporibus[56]; pueris vero aut mulieribus vel eunucis et omnibus qui molles habent carnes, quo si tactus fuerit nervus et hoc medicamen volueris utere, resolvis eum cum diaforetico oleo, id est amaracino aut oleo vetus.

La

collum et caput.

XXVIII. *Si nervus inlisus est cum ipsa cutem.*

In lisjonem igitur facta nervus et citius simul conlisa est et desuper vulneretur caro, fabae farina in oxymelle cocta superponenda est cataplasma; consilioni autem dolores nimii exsistant, pice liquida simul in cataplasma admisces [140 v°]; si autem sine nervum lesione cutis inlisa est, diaforeticos fumentas oleo calido frequenter.

XXVIIII. *Si totus incisus est nervus.*

Totum autem incisum nervum periculus quidem nullus sequitur, locus autem inutilis; curatio vero similis adsumitur; aliis autem ulceribus fit liquidum medicamen ad punctos nervos; facit autem et ad canis rabidi morsum : pice Brutia libra una, opopanacus ʒ iii, acetum ℥ i; opopanaca resolvis, cum aceto amplius solvis, et picem resolvis et miscis. Hoc medicamen et uteris ad punctos nervos, utilissimum est; concedit cludere puncturae, quemadmodum neque canes rabidi morsura cicatricare ulcus. Facit autem ad solus qui duro sunt corpore; si autem puer sit qui punctus est aut femina sit, mollibus sit carnibus, si ad eos volueris utere, resolvis medicamen cum aliquibus que diaforitisin faciunt, qualis sunt oleus amaricinus aut opobalsamus aut oleus vetus. Item emplastrum ad nervos incisos : cera ʒ vi, terebintina ʒ iiii,

[43] prius curandus. — [44] olio. — [45] vulneratas caro. — [46] lomentum. — [47] consitam. — [48] vero *addit*. — [49] deoforiticus. — [50] et *addit*. — [51] conposuemus. — [52] Brotiae. — [53] aceto *deest*. — [54] injungere. — [55] rapidum. — [56] corporis.

Aa

tere aut balsamo. — Item ad nervorum dolores, Jacobus psicristu[57]. Si ex percussu nervi doleant, oleo quam plurimo loca ipsa sunt infundenda, quibus ptigma[58] de istuppa superponenda est. Si autem ex acredine[59] humorum dolor fuerit generatus aut ex aliquo[60] labore dolorem patiantur nervi, oleum[61] camimelum et anetinum simul miscis[62]; quibus addis pulver hoc modo confectus coclearium medium[63]; confectio pulveris : melilotum tritum ∠ iiii, camimela herba trita ∠ ii; facis pulver et miscis coclearium medium cum oleo[64] et tepidum in balneo infundis; et quando non laberit[65] tepidum, perun[155]guis loca et mollibus fricari[66] facis manibus et subbenisti[67]. Item cerotym calasticum ad nervorum tensuras ole[u]m roseum ℥ vi, oleu camimelinu ℥ vi, medulla cervina ℥ vi, euforbiu tritum et cretu suptiliter ℥ ii, adapes[68] anserinos ℥ i, propoleos γ p. vi, amylus p. iii[69], butyru γ p. vi[70], cera alba ℥ viii; oleu roseu et adipes et medulla et cera mittis in patella et resolvis, et cum se infrigdaverit; radis cum smilio summiter et mittis[71] in mortario et teris diligenter et supermittis[72] ceteras species et uteris. Item unguentum ad angilomata nervorum : cera terrenica ℥ iii, egyrinu[73] oleu ℥ iiii, butyru[74] ℥ iiii, axungia ursina ℥ ii, adarces ℥ i. Conficis autem sic : axungia mittis ea trulla[75] et liquas super carvones[76] et colas et pensas[77] colatu ℥ ii; adarce autem teris in

La

pice ℥ iiii, euforbium ℥ vi; oleum quod sufficit. Euforbium cum modico oleo teris si. calida trita bene admisces et uteris.

[57] Jacobo scriptum. — [58] tygma. — [59] acritudinem. — [60] aqua. — [61] olio. — [62] mis. — [63] cocliarium media. — [64] olium. — [65] labaris. — [66] fricari *deest.* — [67] subvenisti. — [68] adipis. — [69] samsugo botu ℥ iiii *addit.* — [70] buterum ℥ vi. — [71] patella..... mittis *deest.* — [72] sipermittis. — [73] egirono. — [74] butero. — [75] trogla. — [76] siper carbonis. — [77] et coles et pinsas.

Aa

mortario cum axungia et oleum[78] cera et butyrum resolvis, et cum se refrigeraverit mittis ex eo paulatim et fricas[79] non fortiter, et linteos[80] superinductos ponis et frequenter mutas[81]; cibos autem humidos dabis et subinde labet[82]. Item unguentum qui dicitur bromiu, faciens ad omnes[83] nervorum conpassiones[84] et luxationes[85], anodinus est : galvanu[86], opopanace[87], castoreu[88], adapes[89] anserinos ana ⸎ i, ysopu cerotes[90] ⸎ ii, sevu[91] taurinu, terebentina ana ⸎ iii, colofonia ⸎ vi, cera libra i, sucos de fenugrecu[92], et eviscu, et lini semine[93] libra i, oleo vetere libra ii; conficis et uteris.

La

[Chapitre xxiii, t. V, p. 365.]

XXII. *Ad articulos dissolutos*[1].

Acaciae sucus in aqua resolutus fomentandi sunt articuli resoluti, aut de rovo, aut myrtae[2], aut mali granati cortices, aut lentisci, aut ulmi radicis cortices decoctione, aut de mala granata[3] cataplasma inposita, aut de myrtae folia cerotum de oleo[4] myrtite factum superponis[5].

XXX. *Ad laxatos articulos.*

Acaciae sucus cum aqua resolutus, ex eo fumentas; aut robi aut myrtae aut sidiae aut scino aut pteleae radices aut corticem decoctionem fumentas, aut de sidia cataplasma inponis, aut myrtae folia cum cerutum cum oleo myrtitae superponis.

[Chapitre xxiv, t. V, p. 365.]

[155 v°] XXIII. *Ad flegmonem, id est inflammationes bel fervores in corpore generatos*[1]. *Galini*[2].

Initium habet inflammatio, quo tempore[3] inpletur locus sanguini substantia; in augmento[4] vero flegmon

XXXI. *Ad inflammationes.*

Si quidem in initio inflammationis est, in quo tempore repletur locus de sanguinolenta substantia, augmentum

[78] oleo. — [79] frecas. — [80] lentius. — [81] mittis. — [82] lacri. — [83] anodinus. — [84] conpassus. — [85] ne. — [86] galbano. — [87] oppopanicae. — [88] casthorio. — [89] adhipis. — [90] cerotin. — [91] sevo. — [92] fenogreco. — [93] semen. — Chap. xxiii : [1] desolutus. — [2] mirti. — [3] granati. — [4] olium. — [5] siperponis. — Chap. xxiv : [1] generatos *deest.* — [2] Gallieni. — [3] initium . . . . . tempore *deest.* — [4] augmentum.

Aa

est[5], quando supercurrens non pausaverit[6] sanguis, et quando quod currit in uno[7] tenetur loco[8] et calidior effectus initium putredinis facit, et resolutio et inflatio[9] et tensio cum rovore[10] amplius quam fuit antea. Jam vero in statu causa est, cum pus fuerit consistens et magni dolores sunt. Declinatio autem est, quando digestio[11] reumatismi fit et tensio minuitur. In[12] initio ergo[13] passionis quae reprimant utimur medicamenta, qualis est cataplasma calida inposita de farina tridiei vel hordei[14] cum aqua et oleo facta. In augmento[15] vero ea quae repremunt minuenda sunt[16]. Addendum est autem quot digerat, id est mel modicum est addendum, et in hordeacia farina tertia pars sit et tritici[17]. In statum vero dum venerit causa aequales partes apocrustica et diaforetica sunt miscenda, qualia sunt tridiei et hordei farina cum mel amplius. In declinatione vero eum venerit causa[18], diaforetica sunt adhibenda sola id est de hordei farina cum aqua et oleo et mel amplius cataplasma est[19] facienda. Quod si dolores nimii fuerint, quae mitigent dolores sunt adhibenda. Item elexini[20] quam *diciadon* vocant ad omnem flegmonem expedit et in initio et in augmento[21]. Facit et elaucius similiter, nam atreplix[22] et malva incoantibus et crescentibus vel ignitis inflammationibus facit, quae in hortis sunt id est domestieae[23]; in declinatione autem et duris faetis et infrigdatis silvaticae expediunt adponi; lactucae

La

aut quando quod supercurrit pausaverit et in locum quo continetur initium accepit quod putriscit, calefactus contra natura, resolutus et inflammationem et tensuram loci plus quam antea fuit. Status autem fit quando jam pus consistit, maxime generantur dolores. Declinatio autem eausae est quando digestus aforamenon reumaticus tumor et tensura minoratur. In initio cataplasma calida de farina tritici, tota farina ordei tota perseverante farina cum mellis augmentationem, et post haec inmotus et cerutus [141] humectantis in deelinationem. Uteris igitur quae repremunt medicamentorum virtutis secundum unamque speciem. In autem haec quidem minuentis, addentis vero et quae diaforisin facere; dolores autem exsistentes minus uteris quae sunt virtute mitigativam. In autem declinationem diaforiticum admixtum elexeni qui et perdiciados ad omnes inflammationes juvat initio et in augmentum; glaucio similiter, atreplex et malva initiantes et augmentantes et quaecumque nimio sunt ardore hortulane, in declinationem et durae sunt et frigidae silvestris juvat, et lactuca et cocurbitas. Ad calidas inflammationes cataplasma munda sunt loca sempervivа, ad eas quae ex reuma inflammationis fiunt, et tribuli utrique similiter; brassica autem ad induratas inflammationes facit. De cataplasmis vero calida ex farina tritici aut hordei cum oleo et aqua, diaforetica sunt autem si mel

[5] flegmonem. — [6] paraverit. — [7] unum. — [8] locum. — [9] inflammatio. — [10] roborem. — [11] degescio. — [12] in *deest.* — [13] est *addit.* — [14] ordio. — [15] augmentum. — [16] sunt *deest.* — [17] tridici. — [18] aequales. . . . . causa *deest.* — [19] est *deest.* — [20] meloxini. — [21] augmentum. — [22] adtriplex. — [23] id est domesticae *deest.*

Aa

vero [156] et cucurbitae ad calidas flegmonas cataplasmandas[24] faciunt; semperviba vero herba ad reumaticas facit flegmonas[25]; brassica vero ad duritias flegmonis[26] bene facit.

La

addas modicum paulatim, sublata tota farina tritici. In initio autem ordei non adhibes, post haec et mel augmentas et sic postea inmutis et cerutis.

[Chapitre xxv, t. V, p. 367.]

XXIIII. *Ad reumaticas passiones. Galini*[1].

Quia[2] de subito flegmon quidam nascitur sine aliqua praecedente manifesta causa, et dicitur haec reumatica passio. Oportet igitur mox in initio totum corpus[3] evacuare per sanguinis detractionem et embrocas[4] et cataplasmas inponere, non quae calefaciant vel humectent, sed reprimant et repellant reuma quae supercurrit, et quod jam fluxit digerat et patientes loca confortet. Scire igitur oportet duobus agere modis, quae reumatizatur membrum et infrigdare[5] et diaforisin. Optima ergo ad haec est ca[ta]plasma, quae ex semperviva herba et cortices mali granati et ros Syriacum et alfita in vino cocta conficitur. Reprimit enim quod supercurrit[6] habundanter et digerit et desiccat, qui jam continetur humor et virtutem prestat inbecillo[7] membro[8]. Oportet autem bene coquere[9] cortices mali granati in vino, et ros et aizou diligenter trita, et sic postea trita cum alfita admiscere cum vino, ubi mala granata cocta est, mediocriter et valde confecta, et sic superponenda est[10] locis patientibus in extate[11] frigidum, in hieme vero tepidum. Si enim in initium commotionis est, haec oportet adhibere si dolores

XXXII. *Ad reumaticas passiones.*

Etenim inflammatio de subito fit in alico loco sine aliqua manifesta praecidente causa, quae pausio reuma vocatur. Reumaticam passionem oportet maxime talem inflammationem in initio adjutoria esse utiles : evacuandum est igitur totum corpus ex conpetentibus evacuationibus; in ipsa vero inflammationem embrocis et cataplasma non ex his quae calefaciunt et humectant, sed ea quae repellunt quae desuper fluere possunt, quod autem jam tenetur in loco qui patitur evacuet, roborem autem et fortitudinem inponunt patientibus locis. Cataplasma ergo de semperviva et tonicas mali granati coctas in vino et ros Syriaco et alfita conmixtis. Dolores igitur non nimis exsistentias hoc in tales passiones uteris; si autem nimii dolores loco reumatizantis, neque hunc medicamen adhibis neque aqua calida, aut ovum adhibere oportet aut de farinis cataplasma [141 v°] : inimica enim haec omnia in reumaticis passionibus sunt. Mitigatur autem nimium dolorem de sapa et oleo roseo et cera modice chir. embrocim hoc modo conficis : sapa p. ♀ v, oleo roseo sint pars una, cera modica sit cum lanis sucidis

[24] cataplasmandum. — [25] flegmonem. — [26] fleumonis. — Chap. xxv : [1] Gallieni. — [2] sed quia. — [3] corpore. — [4] himbrocis. — [5] infrigidare. — [6] sipercurrit. — [7] ubicellum. — [8] membrum. — [9] quoquere. — [10] est *deest*. — [11] ęstate.

Aa

non nimii sunt constituti; si autem cum dolore nimio locus reumatizatur neque[12] hoc uteris, neque aqua calida, neque oleum, neque de farinis cataplasma; inimica sunt enim haec omnia reumaticis passionibus[13]. Mitigatur autem nimius dolor de sapa [156 v°] et oleo roseo et cera confecta embroca et inposita; conficitur sic : sapa partes quinque[14], oleus[15] roseus[16] sit pars una, cera pars media autem, modice sit ut solum pinguiorem[17] faciat embrocem[18] et lanis suco[19] multum in se habentibus infusis inponis extate[20] frigidum, hieme tepidum, et desuper spongea[21] in vino infusa austero aut posca[22] frigida ponis; mitigatione autem facta et pus non apparente *dia calciteos*[23] emplastrum[24] superponis[25], et super medicamen[26] lana munda infusa in vino austero inponis. Hoc modo[27] curabis regmaticas[28] passiones, id est flegmonas. Si autem pus in loco ipso bideris fieri aut[29] citius fiat, cataplasmabis de farina tridici cocta in aqua et oleo, et sic postea data dierese[30] curavis saniam[31]. In autem reumaticis[32] passionibus[33] diereses[34] dare debes et maxime in[35] initio; nam si tardaverit, magnum mali generat patienti.

La

plenis ex se habentibus; superinponis statem quidem frigida, hieme vero tepida, superponenda sunt in superioribus patientibus locis; in vino austero infusa spongia aut in pusca frigida mutationem ex hoc melius factam, et pus non apparentem *dia calceteus* emplastrum medicamen inponis usque ad sanitatem, et similem huic quae ad reumaticas facit passiones et mundam lanam vino infusa austero extrinsecus superponis medicamini : hoc igitur modo adjutoria sunt ad reumaticas passiones inflammationum. Quae autem ex quadam occansionem exsistens humectare et calefacere, non ledisse, ut pus faciant eas inflammationis adducere vis, de tritici farina cataplasma inponis cocta in ydreleo : cum ergo pus fecerit, ferro aperies et effundes pus; hoc facis in reumaticas inflammationis. Si incidas adhuc crudum vulnus, magnum fit malum; si autem maturierit bene, incides et curas ut alia vulnera.

[CHAPITRE XXVI, t. V, p. 369.]

XXV. *Si pus fecerit in reumaticis passionibus*[1]. *Galini*[2].

Reumatica existente[3] passione, si ex

XXXIII. *Si pus fecerit in reumaticis passionis.*

Quod si pus fecerit in reumaticis

[12] inequa. — [13] passionis. — [14] cera et *addit.* — [15] olio. — [16] roseo. — [17] pingui odorem. — [18] ymbrocis. — [19] sucus. — [20] statim. — [21] spungia. — [22] pusca. — [23] *dea calcitius.* — [24] emplaustrum. — [25] siperponis. — [26] medicamina. — [27] modum. — [28] reumaticas. — [29] ut. — [30] deaerese. — [31] in saniam. — [32] reumatecs. — [33] passionis. — [34] deaeresis. — [35] et maxime in *deest.* — CHAP. XXVI : [1] passionis. — [2] Gallieni. — [3] exsistentem.

Aa

nulla manifesta ca[u]sa saniam[4] fecerit, cataplasmis eam[5] partem[6] curabis, ut citius maturescat[7], bis aut ter in die de farina hordei[8] addito[9] modico[10] aceto[11] vel vino, et sic postea data dierese[12] cum scarpello[13] curabis saniam et purgabis. Cavendum esse[14] sane[15] moneo ne[16] oleo aut aqua mixto[17] vulneri reumatico[18] post[19] sectionem[20] adhibeas, et si forte necesse fuerit ut lavetur vulnus, aut mulsa aut posca[21] aut vino et mel uteris; et si adhuc fervorem inesse[22] videris vel tumorem, cataplasmabis locum de lenticla, quoad usque sedetur[23] fervor. Si vero sine ferbore est vel tumore, uteris medicaminibus vel emplastris, quibus nos scis[24] usus fuisse, et non[25] minus *dia calciteos*[26] nostro siperponis emplastro [157] aut spongea[27] aut lana infusa vino austero, et nullum pinguem[28] aliquot[29] aut unctosum[30] medicamen vulneri tali adhibeas, quale est macedonicum vel tetrafarmacum. Siccari enim se[31] vult vulnus reumaticus et non inpinguari vel humectari[32].

La

passionibus, hoc modo curatur reumatica exsistentem passionem : si nullo modo manifesta causa appareat sanitatis, cataplasma inponis necesse est semel aut bis, et utile est ad praesens de farina ordei cui admisces simul acetum aut vinum; incidis enim et evacuatum vulnere pus observa ne pinguem aliquid adhibeas, id est oleum aut aquam, sed si ad lavandum aliquod opus est, plaga cum mulsa aut pusca aut vino lavas et vinum et mel uteris. Et si adhuc inflammatio manet, de lenticula cocta cataplasma inponis; si autem inflammatio non sit, aut aliquod medicamen de inplastrum, quibus ad haec talis utimur incisuras et non minus quam *dia calciteus* superponendus; est igitur emplastrus aut spongia aut lana infusa stiptico; plage vero vulneri nullo medicamen adhibes qualia sunt tetrafarmacus vel quae unctura sunt fortiter. Opus habet talis vulnus desiccare.

[Chapitre xxvii, t. V, p. 370.]

XXVI. *De cancrosis*[1] *vulneribus. Galini*[2].

Nunc dicendum est tibi etiam de cancrena[3], id est de qua si ob mortua carne vel cote et ariditate[4] nigredinis, in qua lenti ducuntur humores in cancrena, et non per mortuae carnis sed

XXXIIII. *Galenus; ad gangrenas.*

[142] Et is facilius gangrenas et magnitudinem inflammationis et mortua carnes nigra facta nominant. Non utique facta, sed fiunt adhuc, et si non cito aliquis talem passionem sanaverit, morie-

[4] insania. — [5] catapelam. — [6] partim. — [7] maturiscat. — [8] ordic. — [9] aditum. — [10] modicum. — [11] acet. — [12] deacresi. — [13] scalpello. — [14] est. — [15] anima. — [16] monio ne. — [17] mixtum. — [18] reumaticum. — [19] pus. — [20] sectacionem. — [21] pusca. — [22] in aeresem. — [23] seditur. — [24] scire. — [25] nunc. — [26] *dea acalcitius.* — [27] spungia. — [28] pingui est. — [29] aliquo. — [30] hunc tusum. — [31] se *deest.* — [32] inpinguari vel humectari *deest.* — Chap. xxvii : [1] cancrusis. — [2] Gallieni. — [3] canchrina. — [4] areditati.

Aa

adhuc morientis nescio[5] quantulum vitae sensusque[6] retinentes nigroque[7] horrore fedati; nam nigroses[8] dicitur caro vel membrum[9] quod poenitus mortuum est et sine sensu est, et ideo neque ferrus neque ignis sentitur[10]. Unde mox cum talis[11] fuerit, auferri[12] poenitus debet et desecari[13] usque ad vibum et usque ad eum quo sanus est locus, ita ut nihil de mortua remaneat carne[14]; et deinde curandum[15] scito, ut cicatrix et illa pars quae adhuc aliquid sensus retenent et non poenitus mortua est frequenti scarifatione[16] scarpelli[17] purgavitur adque curabitur nunc multis et profundis plagis et non paucis vel levibus, ut loci ratio[18] et causa postulaberit. Detracto[19] igitur sanguine, quod mortuum et constrictum locum[20] necessitate[21] tenebant, quia venae et arteriae non habent exaltationem[22] adque[23] naturalem purgationem, et ideo per scarifationem[24] dat digestionem[25]. Post vero scarifationem uteris illis medicaminibus, quibus putrida et putida[26] curantur vulnera, id est farina herbi cum aceto et mel cocta cataplasma inponis; idem facit et fabae farina similiter cum aceto et mel cocta et adposita, similiter et lolium operatur, et si volueris[27] vehimentius[28] [157 v°] siccare locum, addes his aliquit[29] et salis; deinde si fuerit opus, uteris etiam trociscum Andronium aut musa, hutillime[30] ad haec talia facit; inlinies[31] vero loca resoluto cum aceto et vino trocisco; facit etiam ad cancre-

La

tur facile, et citius hoc qui patitur locus invadit sana loca frequentando et occidit hominem. Cum ergo perfecte insensibiliter fiunt quae ita patiuntur membra, quamquam passionem non adhuc gangrenam, sed jam *esfacilon* nominant. Contigit igitur in hanc passionem et ossa ipsa cum aut superposita caro eis possumus generantem humorem tabidus infusus putriscunt. Perfecte igitur nigriscentem locum citius oportet circum incidere, quantum tangens adproximans se sanitati. Gangrenam autem curari oportet corruptum sanguinem. Cum autem circa ipsum locum vena non est major, in tota cute dare dieresis multas et profundas faciendas sunt incisuras et dimittenda sunt ut exfluat sanguis. Medicamen autem superponis aliquod qui ad hanc causam utilis est, qualia sunt mel et aceto confecta cataplasma ex farina orubi aut lolii; quod si haec non fuerint, facis de fabae farina; fortiorem vero si vis adhibere, salem simul admisces aut trociscum Andronium et aliquo ei similem; facit igitur ad gangrenas veteres noces de quibus oleus fit. Purgat autem eas acalifes et opus titimmalli in tempore et mensura adhibitus : juvat autem eos et lupinorum decoctionem fumentatio frequens adhibita.

[5] nestio. — [6] que *deest.* — [7] nigrum. — [8] nigrus. — [9] membrum *deest.* — [10] sentitur *deest.* — [11] gallis. — [12] aut ferri. — [13] descari. — [14] carnim. — [15] est *addit.* — [16] carefaccione. — [17] scalpelli. — [18] libidus ulceracio. — [19] detrato. — [20] locum *deest.* — [21] necessitati. — [22] exalacione. — [23] que *deest.* — [24] scarrefaccionem. — [25] dat digestionem *deest.* — [26] putrida. — [27] vulneris. — [28] veaementius. — [29] aliquid. — [30] utillime. — [31] inlini.

Aa

nas[32] et veteres nux[33] oleum[34] habens in se ipsa. Purgat autem eam et acalifis[35] et opos titimalli[36] in tempore et mensura adhibitus; jubat autem eos et fumentatio de aqua, ubi lupini cocti sunt.

La

[Chapitre xxviii, t. V, p. 372.]

XXVII. *De apostematibus. Galini*[1].

Apostemas igitur sic curabis et quos volueris citius maturare bel[2] secare; de[3] cataplasma inprimis aqua calida malactica in qua decoxeris ibiscum[4] fumentabis diutissime, oleo perunguens calido frequenter locum; deinde pollinem[5] tenuem tridici[6] cum aqua et oleo modico coquis diligenter, ut[7] oportet, cataplasmabis quousque maturet[8]. Sin[9] vero repremere volueris vel prohibere supporationem[10], facis de pane cataplasma idem ex aqua et oleo[11] et diutissime coquis[12], et ita uteris in principio. Causae est enim hoc diaforeticum[13] et farina hordei facta similiter cataplasma; et magis diaforeticam facis cataplasma, si[14] caricas pingues diutissime coquas[15] in aqua, ita ut aquae coctio in spissitudinem mellis redigatur[16], et ita ablatis caricis cum seminibus suis, cujus decolatae aquae subinde hordei farina, subinde panis admiscimus et coquimus[17], et cataplasmamus. Et si bideris tardiorem diaforisin fieri[18], addis in aqua ubi caricas coquis ysopum[19] aut origanum, et erit utilius : sin vero plus volueris siccare locum, addis etiam his

XXXV. *De apostimatibus.*

Apostimas vero si tibi non videtur eas posse prohibere, adhibis ut pus fiat; de pane igitur in ydreleo cataplasma inponis aut de ordei farina similiter confecta; fumentabis vero ex aqua calida locum qui patitur ubi evisci radices decocta est; cum autem non vis pus fieri et difficile est ad faciendam diaforisin, de caricis et pinguis coquere ita ut discoquantur in aqua ut fiat aqua melli tenui, in qua aqua admiscenda est ordei farina. Quod si minus diaforisin facit tumor, conficis, simul coquendus est ysopus aut origanus; quod si fortiorem volueris facere, magis salem supermittes in coctionem; adtende ergo diligenter ne cum desiccaveris fortiter, scyrosaem facias locum : quando utique haec fieri videris simul, in aqua [142 v°] coquis cocumeris agrestis radicem diutissimi aut visci aut brionia; fortior est autem omnibus draconteae radix et diaforeticotera est; interdum igitur hoc solum coquendum est, interdum autem et cum ficus admisces, addes et farinam, superaddis simul adipem. Diaforisin autem facit et adiantus

[32] cancrinas. — [33] mox. — [34] oleo — [35] acalefis. — [36] oportit hiemale. — Chap. xxviii : [1] Gallieni. — [2] vel sic. — [3] de *deest.* — [4] sive cum. — [5] pullinem. — [6] triti. — [7] et. — [8] maturit. — [9] si. — [10] subporacionem. — [11] oleum. — [12] quoquis. — [13] deaforiticum. — [14] cataplasmas. — [15] quoquas. — [16] redicatur. — [17] quoquimus. — [18] figere. — [19] isopo.

Aa

sales[20], quantum sufficere fueris arbitratus, et ita facis cataplasma de farina hordei et uteris. Set moneo dum haec facis, diligenter cottidie[21] adtendas locum, ne nimium siccando[22] scirosin facias; [158] quam si fieri adverteris, ilico[23] occurras decoquens[24] in ipsa aqua cocumeris agrestis radicem diutissime aut certe brioniae radices aut ibisci radices. Fortiores aute[m] sunt draconteae radices[25] et majorem diaforesin facit. Interdum enim hoc solum coquis, interdum cum[26] caricis pinguibus, deinde colatae aquae farinam hordei admiscis, simul et adipes anserinos[27] aut pullinos[28] quantum putaveris sufficere, sed si haec non erunt, adapes[29] porcinos pro his uteris. Diaforisin autem facit apostemati adiantus, et oleus anetinus diaforeticus est et digestibilis crudis humoribus et indigestis tumoribus. Pix igitur digerit duritias et indigestos[30] tumores omnes missa in cataplasmatibus, et magis liquida. Emplastrum vero fit qui pus[31] ad se per inbisibiles[32] vias rapit, et vulnere non aperto pus ad se rapit, quem Greci *pion arpagon*[33] vocant; conficitur autem sic : myscos[34] Cyprias[35] ∠ v, stipteria[36] scistes[37] ∠v, calcantu ∠v, poliu[38] ∠iiii, nitru ∠ xx, resina frixa ∠ xx, cera ∠ xx, oleu Cyprinu cotila[39] media; in hieme[40] vero[41] cotila una conficis et uteris. Item aliud qui etiam ea apostemas non ruptas quae jam[42] matura sunt sine dolore evacuat per inbisibiles vias, ita ut cute

La

apostomatibus, et oleus anetinus diaforeticus est crudus humores et indigestis humores. Piira bene digerit durus humores et indigestis tumoris; omnes simul mixta in cataplasmis et magis liquida, id est picula. Emplastrum *pii arzoni :* miscus Quipreus ∠ v, stipteria iscistes ∠ v, calcantu ∠ v, polio ∠ iiii, nitrum ∠ xx, resina frixa ∠ lxx, Cyprinum oleum cotila mediam, hiemem vero cotila una. Item aliud ad haec medicamen litu peritu; medicamen igitur conficitur qui etiam jam maturas apostemas sine dolore evacuat, ut saepius inveniatur super lenteum pus; quae autem non sunt matura usque ad finem diaforisin : litu peritu ∠xii, ammoniacum tritum ∠xii, cymini farina ∠vii, supermittes resina liquida et in pelle induces et superponis; hoc autem inpositum non auferis donec sua sponte cadat; oportet autem non ante multum tempus confici medicamen quia desiccatur cito. Item ad mamillarum dolorem et tumorem cum inflammationem antequam pus faciat; diaforetica est cataplasma et repremit fortiter : stercus columbinum tritum coquis cum mel et in mortario cum resoluta cera admisces et teris et superpones.

[20] sals. — [21] cotidi. — [22] siccandus. — [23] autverteres ilico. — [24] dequoquens. — [25] radicis. — [26] cum *deest.* — [27] anserinum. — [28] pullio os. — [29] adhipis. — [30] indigestus. — [31] quibus. — [32] invisibilis. — [33] *pio armaco.* — [34] misius. — [35] Cipirias. — [36] stipteria *deest.* — [37] iscestis. — [38] pulcio. — [39] catela. — [40] iemem. — [41] vero *deest.* — [42] et *addit.*

non rupta[43] inbeniatur[44] super[45] linteum pus, qui cum medicamine[46] est positus, nam ea quae non sunt matura ad omnem perfectionem[47] sine aliquo ulcere evacuat[48] et sanam[49] reddit apostimam[50] : lythu pyretu[51] ∠xii, ammoniaci[52] pulver ∠xii, cymini[53] farina ∠vi; supermittis resina larieis aut[54] liquida et in pelle inductum superponis[55], et non eum desuper[56] vulnus auferis[57], donec ipse sua cadat[58] sponte. Oportit autem non ante multum tempus conficere medicamen, quia cito siccatur.

[Chapitre xxix, t. V, p. 374.]

[158 v°] XXVIII. *Ad cyradas*[1] *et fymata*[2].

Lupini farina non libidas[3] cicatrices solum tollit, sed et cyradas[4] et fymata[5] curat eocta cataplasma in aeeto[6] aut in aceto et mel aut in posca[7]. Medicus autem aliquis ad omnes duritias corporis usus est[8] femus vobis[9] cum acito; ad[10] cyradas[11] vero et scirodes[12] tumores omnes[13] similiter usus est eataplasma inposita. Digerint[14] igitur fymata[15] de his[16] herbis tritae[17] cataplasma facta, qualia sunt politricus, atriplex[18], vetragines[19], hibisci[20] radiees in vino cocta[21]; ammoniacum[22] vero cum mel malaxatum et inpositum[23] jubat; viscus de querco cum resina et cera[24], salicis folia cum ceroto; rumpit[25] autem fymata propo-

XXXVI. *Ad chiradas et fimata.*

Lupinorum farina non ea quae libida sunt solum, sed et chyradas et fimata curat; in aceto ea eoqui oportet aut in aceto et mel aut in pusca. Medicus autem aliquis in duris corporibus usus est femus bovinum cum aceto; ad cyradas et scyrodes tumores omnes cataplasma inponebat. Diafori autem fymata cataplasmatus et tritus, adiantus, atreplex, elexini id est vitrago, evisci radix in vino coctas et ammoniaco cum mel malaxatus et superpositus, viscus vero cum resina et cera, salicis folia cum ceruto; rumpit autem [143] fymata propoleus, lupinus cum aceto coctus cataplasmatus, cocumeris agrestis ra-

[43] ruta. — [44] inlineatur. — [45] siper. — [46] medicamen. — [47] perfriccionem. — [48] ulcera evacua. — [49] sanum. — [50] apostema. — [51] lito perito. — [52] amomac. — [53] cimini. — [54] aut *deest.* — [55] siperponis. — [56] inde super. — [57] auferas. — [58] cadat *deest.* — Chap. xxix : [1] ceratas. — [2] fimata. — [3] lavidas. — [4] ceratas. — [5] fimata. — [6] in aceto *deest.* — [7] pusca. — [8] est *deest.* — [9] bovis. — [10] et. — [11] ciradas. — [12] addis cerotis. — [13] tumoris omnis. — [14] digerat. — [15] fimata. — [16] his *deest.* — [17] enim *addit.* — [18] policonus, adreplex. — [19] vitragenis. — [20] evisci. — [21] item *addit.* — [22] amoniacus. — [23] malaxatus inpositus. — [24] jubat. Item *addit.* — [25] cirotorum fit.

Aa

les[26] inposita et de lupinis cum acito cataplasma inposita ; rumpit et cocumeris agrestis radix mixta resinae[27] et capparis radices[28], similiter et nitrum[29] cum fermento[30] aut caricas. Intrinsicus vero apostimas factas[31] rumpit aqua marina cum mulsa pota, et thalpes[32] herba similiter. Cyradas autem digerit calcis viba[33] cum mel aut si glyo[34] admisceatur[35] aut[36] cum oleo aut cum[37] adipe porcino; inponatur irei[38] pulver cum stercus columbinum et lini semine[39] in vino[40] coctus cyradas tollit. Caprofici autem agrestes[41] et domestici cocti et cataplasmati[42] omnes collectiones digerunt[43] et curant. Item ad cyradas[44] id est scrofas resolvit[45], extrahit et desiccat fici cenus[46] ℥ i, querceni arvori[47] cinus ℥ i, galvanu[48] libra i, afronitru libra i, cera libra i, oleu vetere libra i[49], terebenthena[50] libra i; resina[51] cera et oleum resolbis in uno[52], galvanum teris cum oleo et mittis in caccavo[53] ubi soluta est cera, et cum se solveri[54] galvanus, miscis diligenter; deinde colas et supermittis cineres tritas et tricoscinatas[55] singillatim[56], et cum bene permixta fuerint omnia simul et sic colligis[57] [159] et uteris ad scrofas[58], superponis medicamen; solvis enim die tercia aut quinta[59], donec punctores[60] sentiant, sic postea per singulos dies mutandus est medicamen, donec digeratur vulnus, et cicatricem

La

dices; similiter nitrum lac. . . . . cum fermentum aut ficus. Intrinsecus autem apostemas factas rumpit maritima aqua cum mulsa pota. Cyradas autem diafori calcis viva cum mel aut gyu mixta aut cum oleo aut cum adipe porcino inposita, irei farina cum stercus columbinum et lini semine in vino cocta cataplasma inposita omnem collectionem digerunt et eventat; caprofici autem agrestis et domestici cocti in cataplasma inpositi omnem collectionem digerunt et eventant. Emplastrum ad cyradas : litarguiro libra i, psymithiu libra i, oleo libras duas, stipteria scistes ⚹ ii, salis ammoniacus ⚹ ii, coquis amolentum et uteris. Item aliud emplastrum : litarguiro libra una, salis ammoniacus libra i, oleum librae ii, stipteria rotunda; coquis amolentum et uteris.

[26] propulis. — [27] m. mixterisnc. — [28] cappare radicis. — [29] nitro. — [30] fermentum. — [31] factis. — [32] clapeus. — [33] viva. — [34] aut glio. — [35] admisciatur. — [36] aut *deest.* — [37] cum *deest.* — [38] iriac. — [39] semen. — [40] vini. — [41] agrestis. — [42] catalemti. — [43] colecciones degerunt. — [44] ceradas. — [45] scroferc resolvit et per framina invisibilis *addit.* — [46] ficc cernus. — [47] arboris. — [48] galbano. — [49] oleu. . . . . libra i *deest.* — [50] terebentina. — [51] libra i, oleo vetere libra i *addit.* — [52] oleo resolvis in vino. — [53] cacabo. — [54] resolvit. — [55] tricoccinatas. — [56] singulatim. — [57] si coligis. — [58] addis crufas. — [59] quinta aut tercia. — [60] puncturis.

ducat locus. Item ad cyradas[61] resina terebenthena ∠ xcv[62], cera ∠ xlviii[63], viscu de querco ∠ xlviii; haec resolvis, superspargis querqueni ligni cinus ∠ xvi, afronitru ∠ xlviii; his simul admixtis ponis super carvones[64], addis oleum cyatos tres[65], et lebas ab igne; supermittis cocumeris silvestris[66] radices ∠ viii, gladioli radices ∠ viii, evisci radicis pulver ∠ viii, asias petras anthus[67] ∠ viii, conficis et uteris.

[Chapitre xxx, t. V, p. 376.]

XXVIIII. *Ad syringia.*

Spodili[1] radices rasae et in syringiis[2] missae callositatem[3] amputat, et ellèborus[4] niger inmissus in duo aut[5] tres dies auferit callositatem[6]. Resolvit autem eos et hoc medicamen i us ∠ ii, ammoniacus thimiamatos[7] ∠ ii, collyria[8] facta inmittuntur syringiis[9], et cum acito aut aqua fex[10] olei cocta et exinde[11] labata jubat; sorio[12] solo usto cum mulsa inicimus, et carnes omfacii[13] si initiantur ad lavandum jubat[14]. Ad syringium medicamen tollis[15] absenti herbae[16] coricillu[17], teris cum suco ipsius et ponis in loco qui patitur et post haec accipis acinas uvae[18] tres, tollis deintus sementes[19] et mittis in eas serpentis tunica[20] aliquam partem et in balneo in solio accipiat qui patitur, hoc est glutiat eas et sanabis syringium[21]. Item alio modo ad[22] syringium in omni

XXXVII. *Ad syringia.*

Spondilio radix circumpurgata et inposita de syringiis caulus auferit; elleborus niger inpositus in duos aut tres dies ampotat callositatem. Collurium autem facta hoc modo : iu ∠ ii, ammoniacus. Collurium factum inmittentes intra syringium cum aceto, aut aqua cum amorca olei cocta et exinde cum clystere inmissa, sorio solo usto cum modico cramato, et mel inclizomenon carnem replet, et omfacius inclizomenus.

[61] Item ceradas. — [62] ∠∠x∠. — [63] ∠x∠. — [64] siper carbonis. — [65] olio ciatus iii. — [66] agrestis. — [67] antus. — Chap. xxx : [1] spondoli. — [2] siringie. — [3] callussetatem. — [4] eleborus. — [5] in *addit.* — [6] calussitatem. — [7] amoniaco tinamato. — [8] coleria. — [9] siringiae. — [10] si ex. — [11] inde *deest.* — [12] se oleo. — [13] carnis umfaciae. — [14] Item *addit.* — [15] medicamento illis. — [16] erbi. — [17] corecello. — [18] acervas uvas. — [19] semen. — [20] serpentes tonicam. — [21] sanavit siringius. — [22] aliut.

Aa

loco[23] corporis factum accipis ficos aut caricas xv, mittis in unaquamque carica piper[24] granum unum et lenticlae[25] granum unum et de serpentis tonica. Quod sub ventre est grados duo solum et das manducare in balneum post ostium prima die caricas vii, secunda die caricas v, tercia die caricas iii; hoc experimentatum est.

La

[Chapitre xxxi, t. V, p. 376.]

XXX. *De inguinibus; Galenus autor*[1].

[159 v°] Cum inguinae fuerint ortae, si quidem[2] plethoricus[3] fuerit aut cacocymus[4] totum corpus, difficilis[5] est ad curandum, suscipiens super[6] se crudam reumam venientem; si autem sanus vene fuerit, facile potest curari[7]. Calefieri ergo oportet et humectare totam coxam, ut sine dolore efficiatur. Vulneri vero superinponendum est tetrafarmacum, oleo[8] roseo resolutum[9] aut aliquo calastico oleo. Circumbolvere autem oportet totam coxam lanis oleo calido infusis; deforis autem cataplasma calida vulneri superponenda est de farina tridici aut hordei[10] aut ex utrisque[11] facta in aqua et oleum[12] modicum. Adenas[13] vero in inguinis[14] aut sub ascellis[15] inflammationem[16] habuerint, parigorizantur si ab initio lana in oleo[17] calido infusa sit inposita, non cum sale sicut aliqui faciunt; nam postea illis utimur[18] tunc omnem coxam parigorizatam[19], et sine dolore factam[20], hoc est si vulneraverit de qua

XXXVIII. *Ad inguina.*

Quando inguinas consurgunt, si quidem plethorici fuerint aut cacochimi totum corpus, difficilis est curatio; adsumenda est tamen in his, reumatae passionis addicta est curatio; si autem sani bene fuerint, facilius. Calefacere enim oportet et humectare totam coxam, ut sine dolore fiat, et superponendum est ulceri tetrafarmacus resolutus oleo roseo aut aliquo de calasticis oleis; circum vulnus autem oportet totam coxam pelemsiam factam de oleo calido infusam; extrinsecus et ulcus cataplasmandum de farina tritici aut hordei aut ex utrisque permixtis cum aqua cocta cum modico oleo. Adenae autem inflammatae mitigantur in initio lana superposita cum oleo embrocas, non cum sale, sicut nonnulli faciunt; post haec enim illis utimur circa totam coxam mitigativam quae absque dolore faciunt ulcus; in his igitur quam plurimae dolores aut inflammationes solvit. Saepius autem

[23] omnem locum. — [24] pupi. — [25] lenticula. — Chap. xxxi : [1] Gallieni. — [2] quid in. — [3] pletoricus. — [4] cacocimus. — [5] dificile. — [6] siper. — [7] curari *deest.* — [8] pleo. — [9] resoluto. — [10] ordie. — [11] utroque. — [12] oleo. — [13] ad venas. — [14] enguines. — [15] ascellas. — [16] inflammacione. — [17] olio. — [18] hutimur. — [19] paragrizatam. — [20] dolorem fatam.

Aa

causa quam plurime dolores et flegmones solbuntur. Saepius autem majores fiunt dolores[21], quando ad pus veniunt. Cum ergo ignea[22] inflammatio pausaverit, mitigativa remobenda sunt cataplasmata vel medicamina[23], id est tretrafarmacum, et utendum est ea que digerant[24] vulnus medicamenta quae sunt mollia cum mutariis aut[25] cerotis[26]. Fugere enim oportet in his[27] dura emplastra[28]; cogunt enim loca iterum inflammari[29]. Si autem subpusuraverint[30] loca, non oportet mox inciderc, ut aliqui faciunt, sed temptandum[31] est, ut digeratur[32] aut spargatur[33] vulnus diaforeticis[34] medicaminibus; digerit enim omnino et cito tumorem in inguinis superpositi quales ad apostimas digerendas diximus[35].

La

et majores in pus vertitur, in quantum possibile est fervens inflammatio mitiganda est; mitigabis medicamentis quale est quod vocatur macidonicum, similiter et tetrafarmacus, quae diaforisin faciunt. Veniendum est ad medicamenta quae constitutione humida sunt et quaecumque inmotis est similis aut cerotis, nam fugere oportet in his passionibus quae dura sunt : cogunt enim et inritant loca et iterum eas cogunt ad inflammationem; utique et multum pus in ipsis locis inferunt. Quod si pus fecerit, aperire vulnus multi faciunt, sed temptandum est medicamentis diaforeticis facere diaforisin : omnino faciunt in tumore inguinum superposita cataplasma quod mitiget, deinde quae diaforisin faciunt. Oportet mutari paulatim, primo ergo ut dictum est quae mitigent admiscentes mel modicum, ita auferentes totam tritici farinam incipere, ordei mittere farinam cum quo et mel augmentas : sic deinceps utere ordei farina et cataplasma cata inponis. Inpinguendo igitur in ulcere inguinum periculum, non est existimandum esse sine periculo : malum autem alium maxime de febribus factum vulnus.

[Chapitre xxxii, t. V, p. 378.]

XXXI. *Ad erisipelas*[1].

Pinguis et acer humor percurrens cholericus[2] facit erisipelas; super ulcus

XXXVIIII. *Ad herisipilas.*

Pinguis et acer humor supercurrens facit herisipilas quandoquidem sine ul-

[21] majoris fiunt doloris. — [22] ingia. — [23] medicamine. — [24] degerunt. — [25] medicamenta..... aut *deest.* — [26] cirotus. — [27] in his *deest.* — [28] emplaustra. — [29] inflammare. — [30] subpuseraverent. — [31] temtandum. — [32] degeratur. — [33] expargatur. — [34] deaforiticus. — [35] superposite qualis ad apostemas digerandas dixemus. — Chap. xxxii : [1] haeresipilas. — [2] colericus.

Aa

fiunt enim et sine ulcere in initio[3] curandi sunt colagogo[4] catartico, et sic utenda sunt medicamenta, quae reprimant super[160]venientem[5] humorem et infrigident[6], quas Greci *apocrustica*[7] vocant; deinde a frigidis oportet transire[8] ad ea quae digerunt antequam locus[9] libidum aut nigrum fiat. Oportet ergo mox in principio frigida et quae non sunt stiptica inponere[10] sunt, qualia sunt semperviva, porcacla[11], psilliu[12], id est herbam[13] pulicarem, et lentes[14] quae in aqua vel[15] super aqua in[16] stagnis aut cisternis[17] nascuntur[18], aut cotilidonos[19], aut strignu[20], hoc[21] est uva canina, aut yosquiamus[22], aut lactuca, aut glauciu[23] cum vino[24] et ovi lacrimo, aut[25] cum aqua frigidissima factus cerotus; miscetur autem et opius aliquantum in eo[26] et sucum papaveris et cicutae et[27] mandragorae[28], et fit confectio[29]. Cerotus[30] autem frigidus conficitur[31] sic : cera ÷ i, oleu roseu[32] ÷ ii aut tres[33] maxime uncias[34], oleus vero[35] roseus, de oleo[36] omfacino[37] sine sale confectus, id est flors[38] qui septembrio aut octobrio[39] mense fit; resolvis ergo cera cum oleo[40] roseo, et cum se gelaverit, manibus malaxas, superfundis[41] paulatim aqua frigida, quantum cerotus in se suscipere[42] potuerit, et si modicum acetum addas[43] suptile et perlucidum[44], bene facis; adhuc magis plus humectat et infrigidat; nam hutilis[45] est

La

cere; quando autem super ulcus fit, curabis autem eum colacogo catharticum inprimis adhibitus, et sic postea quae repraemant quae superfluit, ex his quae infrigdent; oportet autem transire de frigidis ad ea quae diaforisin faciunt antequam lividum aut nigrum fiat locus. Oportet autem erisipilas dum robo ignitus est frigidis rebus cum humidis sive stipticis rebus, qualia sunt semperviva, porcacla, psillion, lentis ac que in stagna invenitur, cotilidon et uva canina et yosquiamus et lactuca et glaucium cum vino et ovi lacrimum sive cum aqua nimis frigida; cum ceruto miscetur aliquid et de oppio eis aut sucus papaveris et conio et mandragorae. Fiunt autem composita medicamenta frigida ceruta resoluta, oleo, cera, ut sit maxime mundus. Facere oportet cerutum humidum et frigidum in mortario malaxatum manibus aqua frigida super rotantis quantum cerutus suscipere potuerit; optimus autem ad haec oleus roseus aut omfacinus qui sine sale est, et triplum sit cera in hoc cerutum ab oleo; si autem et acetum modicum, modicum quid admiscere volueris tenuem et perlucidum, adhuc etiam et magis humidum et frigidum fit medicamen; hoc autem utilissimus est non solum aerisipilatibus totis, sed et hecticis febribus et inflammationes quae in veretro fiunt in initio ante-

[3] ulcera inicio. — [4] colocogo. — [5] sipervenienti. — [6] infrigdent. — [7] *apocroutica.* — [8] trasire. — [9] aut *addit.* — [10] inponenda. — [11] porcacla *deest.* — [12] psillio. — [13] herba. — [14] lentis. — [15] que. — [16] aquos. — [17] stagni sunt cesternus. — [18] contus. — [19] cotiledonus. — [20] strigno. — [21] id. — [22] jusquiamus; id est caliglata *addit.* — [23] glauciu. — [24] vinum. — [25] aut *deest.* — [26] eum. — [27] cecute. — [28] mandracore. — [29] conficis. — [30] cerotis. — [31] conficis. — [32] oleo roseo. — [33] ris. — [34] uncias *deest.* — [35] vero *deest.* — [36] olium. — [37] umfacino. — [38] flos. — [39] september aut october. — [40] olio. — [41] siperfundo. — [42] sustinere. — [43] adis. — [44] perlucitum. — [45] utilis.

Aa

hoc medicamen non[46] solum[47] ad herisipelas, sed etiam ecticis[48] febribus et[49] ad fervores qui in veretro fiunt. Mox in initio, antequam nomodis passio fiat, sed et frigidae herbae suprascriptae cum suptile[50] alfita infrigidant[51] fortiter fit et alium cerotum ex dactulis[52] pinguibus[53] sublata quas intrinsicus ab osso[54] sunt membrana; carnes ipsorum coquis[55] cum aceto aut posca[56], ita ut discoquantur, deinde teris et uteris[57]; quod si durum tibi visum fuerit medicamen, miscis cum suprascripto ceroto[58] de aqua facto, et uteris. Declinante igitur ferborem, antequam libidus fiat locus, cataplasma de farinas hordei[59] in posca[60] cocta calida superponis. Quod si libidus factus fuerit locus, scarifabis[61] et sic superponis cataplasma; fumentabis vero de aqua [160 v°] dulce calida. Interdum autem et cum aqua marina aut salsa et cataplasma suprascripta in aqua aut acito aut posca coquis[62].

La

quam nomodis fiant; sed et frigidae herbae cum alfita tenuae infrigdat nimis; dactuli autem pingues sine enas per coctionem discocti facti et superpositi; siccativa autem admiscuntur et praedicto ceruto admixtus bene facit. Mitigat autem inflammationem antequam libidum fiat membrum qui patitur cataplasma de omileseos; in omni autem hoc de ordei farina cataplasma inponis calida. Si autem libidum fieri contingit datas in ipsis locis istam ponis cataplasma; fumentas etiam et de aqua calida dulce, interdum autem maritima aut sale missa in dulce aqua, et aliquotiens cataplasmati miscis ipsa aquam aut acetum et salem.

[Chapitre xxxiii, t. V, p. 380.]

XXXII. *Curatio herpetum.*

Acer est humor[1] cholericus[2], qui[3] herpetam[4] facit. Quod si nimia acredo fuerit, quae se comedat et dicitur Grece[5] *herpeta iomenus*, haec maxime senioribus fit. Quod si fleuma[6] conmixta fuerit cholerico humori[7], alia fit herpetum[8] species, quam Greci *cencrian*[9] vocant, quia fiunt[10] pustulas[11] similes

XL. *Ad herpitas.*

Herpitas acer est humor qui facit nulli mixtus. Quod si ex colerico felle efficitur, nimia aegritudinem ciborum erpita consistit, cum ex commixtionem frequenter cutis supervenit, propter quod et erpis nominatur; quod si flegma coleribus misceatur, alia fit erpita quae nominatur *cencrian*, melleo similes

[46] medicamen non *deest.* — [47] solus. — [48] hicticis. — [49] et *deest.* — [50] subtile. — [51] infrigdant. — [52] datulis. — [53] pinguis. — [54] aliesso. — [55] quis. — [56] pusca. — [57] et uteris *deest.* — [58] ceruto. — [59] farina ordei. — [60] pusca. — [61] scarifacis. — [62] quoquis. — Chap. xxxiii : [1] humur. — [2] colericus. — [3] quis. — [4] hepatam. — [5] Greci. — [6] flegma. — [7] colerico humore. — [8] erpitum. — [9] cingrian. — [10] fiunt *deest.* — [11] pustellas.

Aa

melio[12] in cote corporis. Hii ergo qui haec patiuntur, similiter ut[13] herisipelas[14] curabis catarticis et clystere[15] colagogo[16] mox in principio; postea vero adhibis[17] apocrustica medicamenta in his qui patiuntur loca, deinde quae cicatricem faciant vulneribus. In initio igitur adhibemus[18] vitis tenerrimae[19] cacumina aut summitates[20] teneras robi[21] aut plantagine teris et inponis cataplasma; deinde lenticla cocta tertiam partem suprascripto admiscis medicamini[22]. Quod si fuerit necesse[23], addimus etiam et mel modicum et alfita; vulnuscola autem trociscis[24] superlinimus resolutis sapa aut vino suptili[25] et austero non vetere aut certe posca aquosa[26]. Si jam diuturna[27] sunt ulcera in quibus hutiliter facit musa aut Andronios[28] trociscus. Quae autem in summitate[29] sunt ulcera et si non fuerint diuturna, inliniri[30] nullo modo fortioribus medicaminibus expedit, quae fortiter desiccant, et ideo his adhibemus clautio[31] et his similia maxime aqua resolutis. Nihil autem ad haec jubantem[32] addimus modicum acetum et sucum plantaginis et strignu; nam jubamen ad haec non parvus est lini semen exsiccatus[33] et in vino et oleo coctus et tritum si superponas[34], aut terra Cymolia strigni herbae suco resoluta et inlita, aut spuma argenti ∠ iiii, porri sucus cotila dimidia, bete sucus cotila dimidia trita linies.

La

pustulas in cute. Hii ergo purgandi sunt in totum corpus prius cathartico colagogo, deinde adhibendus medicamen qui repremat patientis loca quae sanant erpitam competenter, mox autem et ea quae cicatricant ulcera in cute [143 v°] utimur quae talia sunt. Post haec autem non prohibentur passionem habere similia priori evacuamus totum corpus quemadmodum in herisipilatibus similiter; qui autem patiuntur loca non talia adhibemus. Infrigdare ergo opus habent similiter quomodo et erisipelas; non autem adhuc et humectationem ferunt. Convenit autem eis frigida et siccativa; neque ergo lactuca est adhibenda, neque lentis quae in stagnis aquis nascuntur, neque porcacla aut semperviva aut his similia quae infrigdat aut humectant, sed initio quidem adhebebus vitibus palmites teneras et robi cimas et plantaginis, cataplasmandi sunt; post haec autem lenticla cocta admiscenda est, quandoque et mel et alfita, et quae superscripta sunt ad reumaticas passiones; cataplasmabisque semperviva; ulcera autem inlinenda sunt medicamentis qui ad herpitas faciunt : trociscus resolutus sapa aut vino tenue et austero, non vetus, aut pusca aquosa; diuturna autem existentem jam passionem et talem ulcerationem utilior est et Andronius trociscus; quae autem in summa cute sunt ulcera herpitum, si non aliquid diuturnus ulcus sit, inlinendus est

[12] milio. — [13] recris. — [14] eresipelas. — [15] clistire. — [16] colocago. — [17] adipis. — [18] adhebebus. — [19] tenerime. — [20] sumitatis. — [21] rubi. — [22] medicamen. — [23] nece. — [24] trociscus — [25] subtile. — [26] certi pusca acosa. — [27] diutuna. — [28] Andronius. — [29] in somnietati. — [30] inlenire. — [31] glaucio. — [32] jubant sedantem. — [33] exsecatus. — [34] siperponas.

Aa | La

non ex his sed de fortioribus et desiccativis amplius oportet. Adhibendus est autem ad tales erpitas glaucion et his similia, maxime quidem aqua resolutus. Nihil autem juvantem acetum admisces et sucus de arnoglosse aut uvae caninae sucus resolvis non modice lino, siccas et in vino et oleo coquis et teris et supermittes terra Cymolia, et cum suco aut litarguiro ∠ iiii et porri sucus emina media et bete sucus emina media, teris et inlines.

[Chapitre xxxiv, t. V, p. 383.]

XXXIII. *De scyron*[1].

Fit igitur scyron tumor durus ut lapis[2] de viscoso et spisso adque frigido humore, et ita membris infigitur, ut insitus[3] in loco ubi consederit talis humor [161] efficitur[4] ut lapis durus[5], ut vix aut[6] nullo[7] modo si jam insensibilis[8] factus fuerit auferatur. Fit etiam scyron et ab indoctis, qui non intellegendo causam mox a principio vehementioribus diaforeticis[9] medicaminibus curant ea loca, quae humore replita sunt et tumida; sublato enim tenuitatem humoris et spissitudo feculenta quae[10] remanit velut durescit. Opcrtet ergo medicamen non balde quae[11] desiccat adhiberi, sed ea adhibenda sunt quae molliant et malaxent adque digerant[12]; malactica ergo sunt adeps[13] cervinus et medulla, et taurina et hircina et ursina adeps[14], gutta ammoniaci, et bdellion[15], et storax. His igitur[16]

XLI. *Ad scyron.*

Scyron tumor duritia talis est, quemadmodum ossus aut lapis, quod *scyron* Greci vocant; est autem et insensibilis; propter quod jam insensibilis est necesse est ut insanabilis sit omnino; tibi adhuc habet aliquam sensibilitatem ex his quae diaforisin faciunt curari possunt medicaminibus, sed ea quae diaforisin faciunt et non de subito aut evacuant absque malaxationem. Imprimis quidem modicis diebus minus videtur uncus; quod autem reliquum passionis remanet, insensibilis fit omnino illo quod tenuerunt sublato; quod remansit durior fit, propter quod ergo utilis est medicamen commixtus qui malaxit, qualia adeps cervinus et ejus medulla, et taurinus sevus et hircinus, ammoniaco et bdellium et thorax. His ergo utantibus [145] post eas duritiam diaforetica adhibemus, qualia sunt feno-

Chap. xxxiv : [1] iscyron. — [2] lapis *deest.* — [3] insitus *deest.* — [4] durus *addit.* — [5] durus *deest.* — [6] vexat ut. — [7] nollo. — [8] insenselis. — [9] deaforiticis. — [10] que. — [11] valde que. — [12] degerant. — [13] adipis. — [14] adipis. — [15] bidilion. — [16] ergo.

Aa

utimur[17] ut resolbamus scyron, id est lapidi duritias in carne similes factas, qualia sunt fenumgrecum[18] et stercus caprinum cum posca[19] facta cataplasma. Nam ex plurimis conficitur medicamen expediens ad scyros[20] solbendos[21] Galeni[22], quem hoc modo conposuit : coxae veteris[23] pinguedinem libra i, gutta ammoniacus libra i, caseu[24] vetere baccinu[25] aut caprinu[26] libra i, sevu taurinu[27] libra i, apocymatos[28] libra i, medulla cervina ℥viii, ysopu[29], cerotes[30] ℥iii, oleu Cyprinu[31] ℥vi, vinu Ægyptiu[32] cotylas septe, conficis et uteris; dicimus[33] etiam et in nono libro ubi de podagras scribimus ad scyros[34] *.

La

grecus et caprarum stercus cum pusca. Conficitur autem medicamen a medicis ad utrasque contemplationes expediens et sciron ; diapernis modicus, caseum bubulon aut caprinum libra i ; dissolvit et diaforisin facit, qualis est quod adinvenit Galenus : diaperna porcina veteris unctus, ammoniacus tymiamatus ana libra una, medulla cervina unciae viii, opopanaco ℥iiii, oleum Cyprinum ℥vii, vino Ægyptio cocliaria sex ; scripsimus enim et in uno libro ad podagras scyron facientes.

[Chapitre xxxv, t. V, p. 384.]

XXXIIII. *Ad tumores; Galeni*[1].

Flegmatica ventositas tumorem[2] generat mollem, carnes[3] inflatae submolles sine dolore quae fit de spiritu[4] vaporis crescente[5] ventositate, sicut frequenter mortua videmus tumescere[6] corpora; quae tamen causa propriae in cruribus et pedibus fieri solet[7], ubi cum presseris digito et relevaberis, fovea[8] facta diutius manit, et quando premitur nullus[9] sentitur dolor. Oportet autem hoc modo[10] curari[11]; spongea[12] noba[13] in posca[14] infusa et superposita[15] liganda est leviter constricta, a supe-

XLII. *Ad tumoris.*

Paneuma fleumatodis tumores generat floxus et inflatus, et si digito premes foveam facis; est autem et sine dolore. Sanare autem eos oportet hoc modo : spongia in pusca infusa et superposita cum lecamen leniter stringes inferioris partis incipientes, fienda ligatura in superioris partis; nova enim debet esse spongia; quod si ad praesens nova non fuerit et vetus invenietur, lavanda est nitro et magis quae vocatur lixiva. Non igitur cadentem per hoc tumorem modicum aliquid de

[17] hutimur. — [18] fenogrecum. — [19] pusca. — [20] icyron. — [21] solvendus. — [22] Gallieni. — [23] verteris. — [24] casio. — [25] vacano. — [26] caprino. — [27] sero taurino. — [28] apocimatus. — [29] isopo. — [30] cerotis. — [31] Crinu. — [32] Egiptio. — [33] dicit. — [34] addis carussa. — Chap. xxxv : [1] Galieni. — [2] tumoris. — [3] carnem. — [4] disperato. — [5] criscenti. — [6] vidimus tumiscere. — [7] solet. — [8] fovia. — [9] nullis. — [10] modo *deest*. — [11] corare. — [12] spungia. — [13] nova. — [14] pusca. — [15] subposita.

* Voir t. V, p. 552 et suiv., et plus bas, l. IX, chap. 57-59.

Aa

riore[16] incipiens parte et iterum finiri[17] in superiores partes. Quod si nova spongia non est de usu[18], quae est spongia nitro labanda est et cum lexiva[19], maxime illa esse debet quam saponarii faciunt, et[20] ut supra diximus superponis et fortiter ligas; mirifice sanabis. Quod si forsitam[21] ex his minime fuerit [161 v°] sedatus tumor, modicum ei[22] stiptiria admiscis. Melius autem facis si pannum[23] mollem infusum superponas. Bonum est etiam et claution[24], longiquos[25] enim tumores sanat; sed ut dixi ante ipsum locum qui tumit oleo pe[r]unguis, et sic superponis spungia cum lexiva acerrima, et fortiter ligas; magnifice curabis et amputabis causam. Hisates[26] vero herba tales tumores digerit[27] et repremit. Facit autem terra omnis maxime Ægyptia[28].

La

stipteria admiscendum est, expediens autem ad haec est vetustissimum pannum in hoc humore infusum et superpositum; bene facit et glaucion. In diuturnis autem tumoribus subunguis ante oleo membrum qui tumit, et sic superponis spongiam in lixivam infusam et stringis firmius; curas tumores. Isates vero herba domestica tumores inflammatus mirabiliter eventat et digerit et repraemit. Terra Creta vel omnes terra et magis Ægyptia inlita tollit tumorem cum pusca.

[Chapitre xxxvi*, t. V, p. 386.]

XXXVI. *De thermentu*[1].

Species inflationis est[2] thermentus[3]; superposita[4] est autem ulceri vissica nigra, quam si ruperis[5] subtus[6] corrupta apparit caro; hoc autem cum inciseris, pus invenitur in ea.

XLIII. *De thermentu.*

Speciest fimatus thermintus; supernascitur enim ulceri superius vissica nigra, quam cum aperieris invenies subtus similem corruptam carnem; hoc aut[em] divisa pus invenitur.

[16] superire. — [17] finire. — [18] di uso. — [19] lixiva. — [20] uteris *addit.* — [21] forsitan. — [22] aliquanto *addit.* — [23] panem. — [24] claucueion. — [25] longincus. — [26] hisatis. — [27] adgerit. — [28] Egiptia. — Chap. xxxvi : [1] termentu. — [2] essunt; species inflaeiones essunt *in titulo ponit.* — [3] termentus. — [4] siperponita. — [5] roberis. — [6] suptus. —

* Les manuscrits Aa et Ab ont interverti l'ordre des chapitres, tel que nous le trouvons dans le grec et dans l'édition de Bâle de 1529. Ils ont placé xxxv et xxxvii après xxxviii. Le manuscrit de Laon, au contraire, a conservé l'ordre du grec.

[Chapitre xxxvii, t. V, p. 386.]

XXXVII. *De epinicleda*[1] *bel alias pustulas*[2].

Aa

Ex pustulis vero non umquam etiam uleuseuda sunt aut aridiora aut humidiora, et modo tantum eum robigine[3] sunt, modo etiam cum inflammatione aut dolore, exitque ex eis aut pus aut sanies aut utrumque, maximeque id ebenit[4] in aetate puerili, raro in medio corpore, saepe in eminentibus[5] partibus. Pessima tamen pustula[6] est quae epinictides[7] dieitur eo eolore vel sublibida vel alba esse[8] consuebit; circa[9] hanc autem vehimens[10] inflammatio est, et cum aperta est repperitur[11] intus exulceratio muceosa colorem humoris sui similis. Dolor ex ea supra magnitudinem ejus est[12] neque enim ea faba major est, adque haec quoque oritur in eminentibus[13] partibus et fere noctu, unde nomen quoque [162] a Grecis inpositum est. In omnium vero pustularum[14] curationes primo est multum ambulare adque exercitare, si quit sta[15] prohibent gestari; secundo[16] est cibum[17] minuere[18] et abstinere ab omnibus acribus[19] et extenuantibus; eadem et nutriees[20] facere oportet si lactans est puer ita affectus. Praeter haec his qui jam robustus est si pustulae minutae sunt[21], desudare in balneo debet simulque super[22] eas nitrum spargere oleoque[23] vino[24] miseere et sic ungui,

XLIIII. *De necledos.*

La

Epencetidos ulceratio papula est ab se nasceus exanthemata vissiculas similes subrubras, quas ruptas tabus subsanguineus apparet; haec ergo in die non satis [145 v°] nocit, noetu autem cum dolore est magis in vulnere. Opo silfio aqua resolutum superpositus aut brassiea eruda superponis.

Chap. xxxvii : [1] acpenictoda. — [2] latus pustellas. — [3] robignc. — [4] evenit. — [5] emincntebus. — [6] pustclla. — [7] cpenictidis. — [8] et si. — [9] cera. — [10] vemens. — [11] reperitur. — [12] est *deest.* — [13] emenitibus. — [14] possula. — [15] si quid ista. — [16] secundum. — [17] cibo. — [18] minuare. — [19] agribus. — [20] nutricis. — [21] minuti sint. — [22] siper — [23] oleo *deest.* — [24] vinum.

Aa

tunc descendere[25] in solio. Quod si nihil sic proficitur aut si major pustularum[26] genus occupabit, inponenda[27] lenticula est detractaque summa pellicula ad medicamen Galeni[28] transeundum est. Epinictes[29] vero post lenticula recte poligonia[30] aut virides coriandrus[31] inponitur. Ulcera vero ex pustulis[32] jam facta tollit spuma argenti cum semine fenigreci[33] mixta, sicut his invicem oleum roseum[34] adque intybae[35] sucus adiciatur, donec mellis grassitudo efficiatur. Propriae ad eas pustulas de quas infantes male habent, lapidis quem *pyriten*[36] vocant ∠ viii cum quinquaginta amaris nucibus[37] miscetur[38], adiciunturque olei cyati tres; sed prius ungui ex cerussa pustulae debent, tunc hoc inlinire. Ad epinictidas[39] opus silfiu aqua solutum superpositus desiccat absque[40] morditacione et brassica cruda trita cum aqua superponis. Alia vero plura sunt pustulas quae[41] maxime vernis temporibus nascuntur; nam modo circa totum corpus partemve[42] aspritudo quaedam fit simile[43] his pussulis[44], quae ex ortica vel sudore nascuntur; ea *exanthemata*[45] Greci vocant, eaque modo robent, modo colorem cotisnon[46] excedunt, nonnumquam plura semilia varis oriuntur, nonnumquam[47] majores pussulae[48] libidae[49] aut pallidae aut nigrae aut aliter[50] naturali colore mutato; subest[51] his humor ubi eruptae sunt infra quasi exulcerata caro apparit *flectedas* Greci vocant. Fiunt

[25] discendere. — [26] pusularum. — [27] iponenda. — [28] Galleni. — [29] epenictis. — [30] policonia. — [31] coriandros. — [32] solis *addit.* — [33] fenogreci. — [34] oleo roseo. — [35] intubi. — [36] perityn. — [37] nocibus. — [38] miscitur. — [39] ad hipenectidas. — [40] aliqui. — [41] quem. — [42] que. — [43] similis. — [44] pussolus. — [45] exantimata. — [46] coternon. — [47] plura..... nonnunquam *deest.* — [48] pus in sali. — [49] lipidia. — [50] alia. — [51] mutatus ubi.

Aa

vero[52] aliae pussulae vel ex frigore vel ex igne vel ex medicamentis, quas Greci *psidracion* appellant; [162 v°] paululum durior ex est subalbida acuta qua ipsa quod expremitur humidum est. Haec omnes pussulae ut supra dictum est curantur.

La

[Chapitre xxxviii, t. V, p. 386.]

[161 v°] XXXV. *De nervis qui in articulis sunt aut ossis quos Greci* sindismos *vocant, si incidantur.*

Nervi quos *sindismos* vocant, qui[1] de ossibus procedent, qui etiam si frangantur[2], ossa probantur ligare; ut se contineant[3] si incidantur, desiccatibis[4] medicaminibus adhiberi[5] oportet[6]; nam si in musculis[7] inserti sunt sine periculo sunt; nam in cervicibus et nervis adjuncti[8] periculosiores[9] sunt, et magis si neglegentur curentur.

XLV. *Ad sindismos, id est nervus qui os allegant incisus.*

Sindismus, quam quidem ad ossa pertinet et ab ipsis contenentur et sine periculo sunt. Desiccativas si ei facere volueris medicamenta, non noces in musculis et quam absque periculo est in cervices in nervo tanto maliorum sindismon periculosiore quando non curatur.

[Chapitre xxxix, t. V, p. 387.]

[162 v°] XXXVIII. *Ad thimion*[1].

Thimion[2] nominatur, quod supra corpus quasi berrucula[3] eminit[4] ad cotem tenues; supra[5] latius et subdurum et in summo[6] asperum habet caput[7], in summo[8] colorem floris thimi[9] repraesentat[10], unde et nomen[11] accepit; ibique facile finditur[12] et cruentatur, nonnumquam aliquantum sanguinis fundit. Fere fabae Ægyptiae magnitudine est, raro[13] majus, interdum perexiguum;

XLVI. *De thimo.*

Thimus est ulcus super carnem asper et frigidas carnes facit; fit enim in ano et veretro et facile saepius a se cadit. Si autem malitiosus fuerit, dolores prestat; aliqua autem insanabiles sunt.

[52] viri. — Chap. xxxviii : [1] qui *deest*. — [2] frangatur. — [3] conteniat. — [4] desiccativus. — [5] adhibere. — [6] oportit. — [7] muscolis. — [8] sunt . . . . . adjuncti *deest*. — [9] pericolosioris. — Chap. xxxix : [1] timion. — [2] timion. — [3] verrucole. — [4] minit. — [5] sipera. — [6] somno. — [7] idque *addit*. — [8] sumno. — [9] timvie. — [10] presentat. — [11] nomine. — [12] findetur. — [13] rarum.

modo unum[14], modo autem plura nascuntur vel in palmis vel in[15] inferioribus partibus pedum. Pessima tamen in obscenis sunt et maxime ibi[16] sanguinem fundunt[17]. Tollit thimium[18] etiam ficus in aqua cocta et inposita, gitter[19] cum acito; caproficus crudus[20] thimos anputat[21].

[Chapitre xl, t. V, p. 387.]

XXXVIIII. *De sycon*[1].

Syca[2] nominantur germina rotunda et subdura et subrobea[3], quas etiam sequitur dolor. Nascitur autem haec quam maxime in capite, quam in aliis corpore partibus[4]. Optimum[5] tamen medicamen est[6] stiptiria[7] scistes[8] et calcantu[9] assu[10] et taurocolla, aequalia[11] pondera cum duplo lepidos[12] [cal]cu[13]; teris cum aceto et inlinis. Optime etiam facit sardenarum capita usta, et bulbi cocti, et cinus cum acito simul permixta[14] trita et inlita.

XLVII. *De sycon.*

Sica nominatur germina ulcerosa, rotunda, subdura et subrubea, quas etiam dolores secuntur. Nascitur autem haec quam plurime in capite, utique et in alio membro. Optimum ad hoc medicamen est stipteria scistes et calcantum assum et taurocolla aequaliter missa cum lippidus calcu duplum; teris cum aceto et inunguis. Magnum autem est et sardenarum capita husta et bulbi cocti et cinus de sarmentis et sardenis cum aceto simul mixta.

[Chapitre xli, t. V, p. 388.]

XL. *Ad foruneulos*[1].

Ex pingui humore[2] foruneuli fiunt; digerit autem eos triticus maticatus[3] et superpositus et[4] masticis Ægyptia[5] eos jubat; uva passa igitur enuclata teris et admiscis sale aequalia pondera et ponis cataplasma, hoc rumpit et pus effundit[6]. Item caricas coctas teris et aqua super-

XLVIII. *Ad dotienas, id est foruneulus.*

Ex pinguedinem quidem humorum dotienas fiunt, diaforas eos digerunt vel eventant tritici masticati et superpositi; masticis autem Ægypcia juvat eos, uva passa exossata et trita et mixta sale aequaliter cataplasma inposita, hoc enim et effundit aut rumpit. Caricas

[14] uno. — [15] vel in *deest.* — [16] bis. — [17] ut *addit.* — [18] timium. — [19] gittis. — [20] trudus. — [21] anputatus tymus. — Chap. xl : [1] sycan. — [2] syca *deest.* — [3] subbia. — [4] partis. — [5] obtimum. — [6] est *deest.* — [7] styptiria. — [8] scestis. — [9] calceatu. — [10] asu. — [11] equali. — [12] libidus. — [13] calco. — [14] et *addit.* — Chap. xli : [1] furunculos. — [2] ex pingui humore *in titulo ponit.* — [3] masticatus. — [4] et *deest.* — [5] Egiptia. — [6] efundit.

Aa

fundis et uteris, aut si caricis admisceas[7] resina et superponas[8].

La

coctas aut ficus tritas et aqua supersparsa uteris, aut cum ipsius ficus admisces resina, superponis.

[Chapitre xlii, t. V, p. 388.]

XLI. *Item ad epinictidas*[1].

Appiu[2] cum alfita teris et superponis[3]; yosquiami[4] folia teris cum mel et uteris; strignum[5] solum aut cum coriandru[6] viride folia olivae cocta cum aqua utere; uva passa sine semine teris et linteo inducto[7] superponis, poletricu[8] teris, cum mel uteris. Caveat[9] enim acres[10] et acidos et salsos [163] cibos[11] et fumentationes[12] et balnea et solem[13].

XLVIIII. *Ad aepinectidas.*

Appium cum alfita trita cataplasma inponeris yosquiami; folia teris cum mel, superponis uva canina per se aut cum coriandro viride, olivae folia cocta cum aqua utere, uva passa exossata cum lenteo inlito superponis, adiantum cum mel uteris. Observet enim ab acribus et acidis et salsis cibis et fumentationes et balneum et salem.

[Chapitre xliii, t. V, p. 389.]

XLII. *Ad berrucas quas Greci acrocordonas et myrmicias et callos et clavos et his similia.*

Sunt vero[1] verrucis[2] similia[3] quorum diversa nomina ut vitia sunt. Nam *acrocordona*[4] Greci vocant, ubi[5] sub cute[6] coit[7] aliquit durius et[8] interdum paulo asperius; color[9] ejusdem infra tenuis ad cutem latius est, idque modicum est quia[10] raro fabae magnitudinem excedit[11]; vix unum tantum eodem tempore nascitur, sed fere plura maximeque in pueris, eaque nonnumquam subito desinunt[12], nonnumquam mediocrem[13] inflammationem[14] excitant[15],

L. *Ad acrocordonas* [146] *et myrmicias et omnes verrucas et thimus et callus in pedes et porrus.*

Ad verrucas et his similia medicamenta ad ea quae mirmicia acrocordonas, evelluntur per ea quae putrefaciunt, moriuntur. Salicis cortices ustae cinus, ylus et tylus tollit; et adhuc mirmicias tollit cum aceto acro trito gitter, hilus myrthinus auferit, aut ovium stercus acrocordonas et dothienas duras et tylus tollit aceto admixtus; caprofici cocti durus uncus digerit, crudi autem mirmicies et tylos tollent; brassice folia teris, superponis.

[7] admisces. — [8] superponis. — Chap. xlii : [1] epenictedas. — [2] apio. — [3] superponeris. — [4] iosquiami. — [5] strigno. — [6] coriandrum. — [7] et *addit*. — [8] politrico. — [9] cave. — [10] agris. — [11] acidus et salsus cibus. — [12] fumentacionis. — [13] sole. — Chap. xliii : [1] sunt vero *deest*. — [2] verucc. — [3] semilia. — [4] *agrocordona*. — [5] uberius. — [6] ita *addit*. — [7] coit *deest*. — [8] sed. — [9] coloris. — [10] quea. — [11] excidit. — [12] dissenunt. — [13] mediocrinum. — [14] flambacionem. — [15] excidant.

Aa

aliquando et in pus convertuntur. Myrmicae[16] autem quae vocantur humiliora[17] sunt thimo[18] et duriora, quia[19] radices altius exigunt et majorem dolorem movent; inflata super tenuia[20] minus[21] sanguinis mittunt. Magnitudinem autem vix umquam lupini modum[22] excedunt; nascuntur ea quoque aut in palmis aut in inferioribus pedum partibus. Clavus autem nonnumquam quidem alibi[23], sed in pedibus tamen nascitur praecipuae ex contuso, quamvis interdum aliter dolorem non mobeant. Etiam si non alias tamen ingredienti[24] movent, clavum subinde radere commodissimum est; nam clavum[25] excisum, subter rotunda radicula nascitur, quae penitus descendit ad carnem, eaque relicta idem rursus exigit qui sine ulla vi sic mollescit[26] ac sanguinis quoque aliquit dimissum[27] est saepe moritur. Tollitur etiam si quis eum circum purgat, deinde inponit resina cui admiscuit[28] pulveris paululum[29] ex lapide molari contrito. Salicis cortice ustae cinus callos et clavos tollit cum[30] acito acro inductus, et gitter[31] similiter; femus ovium callos tollit cum aceto[32] tritus et inpositus. Item salicis cortices[33] ustae cinus callos et clavos tollit cum acito acro inductus, et gitter similiter; femus ovium callos tollit cum aceto tritus et inpositus. Item salicis cortices ustae cinus[34] myrmicias tollit cum acito acro inductus; gitter myrmicias et acrocordonas et unguiclus qui sub ungue fiunt tollit; fymus

La

[LI]. *Ad condilomata.*

Condilomata autem repraemit olivae flores cum aqua cataplasmatus, aloes cum sapa inlitus, quinquefoliae radices cataplasmate, mala Cydonia cocta cum pane aut alfita, aut myrtae folia usta, cum ceruto propolis malaxatus et superpositus. Tollit autem condilomata et ficos arsenicus cataplasominus, calces viva et fex visco admixti et lenteo inducti et superpositi.

LII. *Ad sycas curatio.*

Sicas autem supercrescentes tollit erugo ferri cum vino dulce, aneti semen ustus et cinis ipsius cataplasmatus, stiptiria humida cum pane et vino et appio. Sicas autem sublatas et thimus et condilomatas curatas et non eas iterum crescere permittit cinus de sarmenta cum aceto cataplasmata.

[16] mirmicia. — [17] humidiora. — [18] in modo. — [19] qua. — [20] tunaca. — [21] menus. — [22] modo. — [23] que de clavus dem alibe. — [24] ingrediant. — [25] *loco* clavum. . . . . nam clavum, *habet* clavom tus discendit ad carne caque relicta. — [26] mollicet. — [27] depremissum. — [28] cum excoit. — [29] paulolos. — [30] cole´timum. — [31] egitternirmi. — [32] acitu. — [33] corticis. — [34] callos. . . . . cinus *deest.*

Aa

La

ovium [163 v°] acrocordonas et dothienas duras, id est[35] furunculos[36] et callos[37] facit cum aceto tritus; caprofici cocti et inpositi duros tumores digerunt[38], crudi autem myrmicias et thimos[39] amputant. Condilomata autem tollit olivae flors[40] cum aqua cataplasma inposita, aloes cum sapa inlita, quinquefoliae[41] radix inposita, cataplasma mala Cydonia[42] cocta cum pane aut alfita, aut myrtae folia usta, cum ceroto propolix malaxata[43] et superposita[44]. Tollit autem condilomata et sycas arsenicus[45] cataplasmatus, calces et fex visco mixtus[46] et in linteo[47] inductus et superpositus; sycas[48] grandes factas tollit erugo ferri[49] cum vino tritus et superinlitus, anethi[50] semen usti cinus cum sapa cataplasmatus, stipteria[51] humida cum pane et vino et appio. Sycas autem tollit et thimus et condilomata curat, et non eas ultra nasci permittit cinus de sarmentis cum aceto[52] cataplasmatus.

[Chapitre xliv, t. V, p. 391.]

XLIII. *Ad ganglyas*[1].

Plumbum ad[2] duarum nocum magnitudinem in virtecli[3] modum factam, majurem[4] quam ipsa glanglya[5] est, et superponis. Gravitas[6] enim ipsa solvit ganglya[7] in tempore multo[8]; et ammoniacum[9] malaxatum[10] ad igne superpone, et sanat similiter et[11] bdellius[12] ad igne malaxatus facit. Item ad ganglyas[13]

LIII. *Ad ganglias.*

De plumbom in verticulus pinguis sicut spondilus major superpositum juvat; gravitatem suam solvit enim per tempora multa. Et ammoniacus cum bdellium malaxatus igni inposita cum saliva jejuni hominis bene facit.

[35] idem. — [36] foroncolos. — [37] callus. — [38] degerit. — [39] timus. — [40] flos. — [41] folii. — [42] Cidunia. — [43] onalaxata. — [44] siperposita. — [45] arsinocus. — [46] pex visco mixtus. — [47] lento. — [48] siccas. — [49] fere. — [50] anite. — [51] styptiria. — [52] acitu. — Chap. xliv: [1] ganglias. — [2] ad *deest.* — [3] virticli. — [4] majorem. — [5] glanglio. — [6] super panis avitas. — [7] ganglias. — [8] multum. — [9] amuniacum. — [10] ad ganglias *addit.* — [11] similis et. — [12] bedellius. — [13] Item ad ganglyas *deest.*

Aa — La

lythargyro[14] libra i, oleu[15] vetus[16] libra ii, viscu ∻ ii, galla ∻ ii; coquis[17] lythargyru[18] cum oleo usque ad molintu[19] et sic mittis[20] viscu; galla vero pulver superspargis et uteris[21]. Item[22] aliut : lytharguiru[23] libra x, oleu vetus[24] libra i, arsenicu[25] ∻ ii; conficis ut[26] supra et uteris[27].

[Chapitre xlv, t. V, p. 391.]

XLIIII. *Ad cymethlas, id est perniones quod in calcaneo*[1] *fiunt.*

Aqua maritima tepida fobis aut betae decoctionem[2]. Post autem fumentationem[3] lenticla coquis, in vino teris et superponis cataplasma, aut ficos tritos[4] cum oleo aut cum vino tepidum[5] superpone, aut stiptiria cum farina tridici[6] aequali[7] mensura teris cum vino et superpones[8]. [164] Ad cymethlas libanu, stiptiria scistes, myltu[9], resina tereventhena[10], aequalia pondera adipe porcino commiscis[11]; cataplasma inponis. Item aliut : stipteria[12], miseos[13] crudu acito solvis et facis ad spissitudinem mellis, superponis. Item ad fyssuras pedum lytharguiru[14] ∠ vi, psimithiu[15] ∠ viii, libanu ∠ ii, scistes ∠ ii, crocu ∠ v, ysopu[16] ∠ v, supermittis adapes[17] anserinos quod sufficit et uteris.

LIIII. *Ad cymetlas, id est perinionis.*

Aqua maritima tepida fumentabis aut betae decoctionem, lenticulae aut robi aut asfodilii radices; post autem fumentationis lenticla cocta cum vino teris, cataplasma inponis; aut feces siccas cataplasmabis, aut bulbus recentes in vino teris et cataplasmabis.

[Chapitre xlvi, t. V, p. 391.]

XLV. *Ad ragadas*[1] *pedum, id est*[2] *fissuras.*

Pice liquida inunguis. Cancros plubi-

LV. *Ad ani ragadas et callus pedum.*

Fece liquida inunguis. Gambar flu-

[14] litargiro. — [15] olio. — [16] vetere. — [17] quoque. — [18] litargero. — [19] amolento. — [20] rimittis. — [21] veteris. — [22] sit. — [23] litargiro. — [24] oleo vetere. — [25] arsinoco. — [26] ut *deest.* — [27] veteris. — Chap. xlv : [1] calcanio. — [2] decoccionum. — [3] aut *addit.* — [4] figus tritus. — [5] tepido. — [6] tritici. — [7] equale. — [8] superponis. — [9] meltu. — [10] terebentina. — [11] conmiscis. — [12] styptiria. — [13] missius. — [14] litargero. — [15] psemicio. — [16] isopo. — [17] adipis. — Chap. xlvi : [1] racadas. — [2] idem.

Aa

tiles[3] aut maritimos[4] incendis super carvones[5]; rasa testa teris cum oleo[6] ad pinguidinem mellis; detergis ante ragadas et sic superponis. Facit autem et scilla interior cocta in oleo[7] ferventi[8], et cum terebenthina[9] trita superponis, et cornus caprunus ustus et mixtus cum sevo capruno, superinponis[10]. Oportet autem depurgare[11] callos et sic utere medicamen.

La

viales aut maritimos hustus in carbonibus, sublatus de olla cum oleo teris ad pinguedinem mellis; deterge autem ragadas [146 v°] et superstillas. Facit autem scilla intrinsecus oleo fervefacto, et terebentina contriti, et cornus caprunus ustus, et supermistus serus caprunus; oportet autem purgare callus et sic uti medicamen.

[Chapitre xlvii, t. V, p. 392.]

XLVI. *Ad ulcera veretri et testiculos prurientes*[1].

Veretri ulcera prius fumentavis vel infundis de aqua, ubi coxeris robum[2], myrta, cortices[3] mali granati[4], olivae silbestris[5] ramos[6], et ea ipsa trita inponis. Circumlinis autem Limnia sfragis[7] aut aloe[8] cum mel trita. Ad autem testiculos[9] nimium prurientes[10] intolerabiliter[11], lenis[12] fecem[13] vini ustam quamdiu[14] leviter[15] supermordeat, aut stipteria[16] humida, aut miseos[17] tritum superspargis[18].

LVI. *Ad veretrum ulceratum.*

Fumentabis prius de stipticis rebus aut infunde, qualia sunt : robus, myrta, cortices mali granati, silvestris olive decoctio, et ea ipsa teris et cataplasma inponis; cerutum lene aut Limnias fragis aut aloe cum mel resoluta.

LVII. *Ad testiculorum proritu.*

Ad autem testiculorum nimium proritum et aliquando intolerabilem uteris, facimus tamen donec leves fiat ad mordicationem, aut stipteria humida medio oleo. Item ad scavias agrias sulfor vivum ∻ i, elleboro albo fasciolo i, pice ∻ iς, axungia ∻ ii, cera ∻ ii, picula cocliaria ii, acetum ξ ii. Haec omnia in ulla nova simul mittis et coquis ad mollis ignis donec consumatur acetus; levas ab igne et uteris in balneo et absque balneo.

[3] fluviatilis. — [4] maretimus. — [5] carbones. — [6] olio. — [7] olio. — [8] ferbenti. — [9] terebentina. — [10] superponis. — [11] purgare. — Chap. xlvii : [1] prorientes. — [2] rubum. — [3] corticis. — [4] male granate. — [5] olive silvestris. — [6] et ramus. — [7] franges. — [8] alue. — [9] testiculus. — [10] prorientes. — [11] intolerabiliter *deest*. — [12] linis. — [13] ficem. — [14] ut aliquando. — [15] liniter. intollerabiliter *addit*. — [16] stiptiria. — [17] missius. — [18] superaspargis.

[Chapitre xlviii, t. V, p. 393.]

XLVII. *Ad alfos*[1], *melas*, *leuce*[2], *lepras*[3] *et scabias*[4].

Aa

Flegma cum sanguine mixta[5] aut flegmaticus[6] sanguis[7] spissus facit *leucen* quae nec tollitur, latine *velligo* dicuntur[8]. De betligine et lepra[9] et scabeas[10]. Vitligo quoque[11], quamvis per se nullum periculum[12] afferat, tamen et foeda est et ex malo corporis habitu fit. Ejus tres species sunt; *alfos*[13] a Grecis vocatur[14], ubi color albus est, fere subasper et non continuus[15], ut quaedam quasi guttae dispersae esse videantur; interdum etiam latius et cum quibusdam [164 v°] intermissionibus serpit[16]. Alia est quam *melas* Greci appellant, colorem ab hoc differt[17], quia niger est et umbrae similis; cetera[18] eadem sunt. *Leuce*[19] vero quam Greci appellant quiddam[20] simile alfono[21], sed magis albida est et altius[22] discendit; in ea albi pili sunt et lanuginosi[23] similes. Haec omnia serpunt, sed in aliis celerius, in aliis tardius; nam alfhos[24] et melas in quibusdam variis[25] temporibus et oriuntur et desinunt; leuce[26] vero quem occupaverit non facile dimittit; priora curationem non difficillimam recipiunt ultimum[27]; vix umquam sanescit, aut si quid ei vitium demptum[28] est, tamen non ex toto[29] sanus color[30] redditur, verum aliquid ho-

LVIII. *Ad leuces, alfus, lepras et scaveas.*

La

Fleumaticus sanguis facit leucim quando mutatur tempore multo colore canditiorem mutationem. Alfus autem nascentia ejus similis quidem est, sed non est per tota carne passio, sed in summa cuta est; etenim ex flegmatico humore fiunt. Melans, id est nigra velligo ex melancolico humore fit, lepra autem generat humor usque profundo penetrans; scavea autem in summitatem cutis exsistit. Igitur lavetur calcis viva et sic siccam recondas, aquam mixtam tantum quantum pinguis est mediocriter ad inunguendum; alfus quidem inlenis liquidiorem, scaveas autem pinguiorem, pinguissimum autem lepras. Item draconteae radices cum aceto cataplasma inposita alfus sanat et ellebori utrique; item lupinorum decoctio in aqua, et ex ipsa aqua fumentatio, ex farina eorum cataplasma cum aceto aut oxymelle; capparis radices cortices cum aceto, lilii radix cum mel, cepas cum aceto [147] inlitas in sole, corcodili cerscus stercus similiter, et si sturnus quando oriza sola comedit, aut sippie ossus ustus. Ad autem scaveas facit stafidagria, ellebori utrique, lupini, sicut dictum est; cardamomum vero cum aceto, lilii radix cum resina et sulfor; haec omnia

Chap. xlviii : [1] alfus. — [2] leuci. — [3] libras. — [4] scavias. — [5] mixta *deest.* — [6] flegmaticus *deest.* — [7] sanguinem. — [8] latine..... dicuntur *deest.* — [9] vetligine et libra. — [10] scavias. — [11] coque. — [12] nullum periculum *deest.* — [13] alfus. — [14] vocant. — [15] contenuus. — [16] serpent. — [17] defert. — [18] cedra. — [19] leuci. — [20] quidem. — [21] alfonem. — [22] adulcius. — [23] langinusi. — [24] alfos. — [25] vardis. — [26] leutici. — [27] dimittit..... ultimum *deest.* — [28] demtempo. — [29] totus. — [30] coror.

Aa

rum sanabile sit an non[31] ex[32] experimento facele colligitur. Incidi enim cutis debet[33] aut aco pungi[34]; si sanguis[35] exit[36] quod[37] fere fit, in prioribus remedii locus[38] est; si[39] humor albidus sit, sanari non potest, itaque ab hoc quidem abstinendum est. Lebra vero in alto penetrat humor, scabea[40] in summa cote est. Curatio vitliginis; curabis enim sic; calcem vivam labas et diebus canicularibus in sole ardente[41] siccas et reponis; cum opus fuerit, aqua miscis tantum quantum pingue[42] sit mediocriter et linis alfos quidem molliorem vel liquidiorem[43]; scavias vero spissiorem, plus autem facis pinguiorem[44] ad lebras. Item draconteae radices cum aceto inposita alphus[45] sanat et ellebori[46] utrique, de lupinis aqua fovis, ex[47] farina ipsorum facta cataplasma[48] inponis, ex aceto[49] facta aut aceto[50] et mel. Ad alfos albas[51] myrta sicca ÷ iς, nitru[52] ∠ iiii, stipteria scistes[53] ∠ iiii, solfur vivu[54] ∠ ii, teris pulver, uteris[55] in balneo. Item aliut : afronitru ∠ viii, ciricon ∠ viii, pumice ∠ viii, testa ostreae[56] ustas ∠ viii, costu ∠ iiii, scinnanthus[57] ∠ iiii, solfur ∠ iiii, elleborum album[58] ∠ iiii, uteris pulber in balneo. Ad alfos nigros[59] alcionium[60], sulfur vivu[61], nitro, eleborum[62] aequalia pondera tundis et cernis; pulvere uteris in balneo. Item aliut : solfur vivo ∠ ii, [165] nitru ∠ iiii, calcantu ∠ ii, aloe ∠ ii[63], gucomen[64] ∠ ii, solvis cum

La

probatum habemus : cicer, caprae stercus. Lepras autem tollit animones inunctio aut adpositio, ellebori utrique, vitis alba radix, item inunctio. Ad scaveas nigras amissarii femus infusus in aceto diebus tribus, postea in testa siccas ita ut uratur uncia i, humanum stercus ustum, mastice, aspaltum ana ÷ i, plumbum ustum ÷ i, pice sicca ÷ i, sevo hircino ÷ i, sulfor vivo ÷ i, axungia vetus ÷ i, colofonia ÷ i, cera ÷ i, oleum quod sufficit; conficis et uteris.

[31] sita non. — [32] set. — [33] cotis debita. — [34] ut cimaco perunge. — [35] sanuvis. — [36] ixit. — [37] deferetur *addit.* — [38] locutus. — [39] set. — [40] humori scavia. — [41] artendes. — [42] pinuvi. — [43] liquiorem. — [44] pnuviorem. — [45] alfos. — [46] elibore. — [47] et. — [48] cataplasmis. — [49] et acitu. — [50] acetum. — [51] albos. — [52] nitro. — [53] esccstis. — [54] solfor vivo. — [55] uteris *deest.* — [56] testas ostriis. — [57] scimiantus. — [58] eleboro albo. — [59] de alfus nigrus. — [60] alcionio. — [61] solfor vivo. — [62] eliborem. — [63] aloe ∠ii *deest.* — [64] gumen.

Aa

aceto et sicut[65] uteris. Ad leucas fici Laconici[66] folia ∠ iii, solfur ∠ ii, hordei[67] farina ∠ iiii, aceto teris ut sit[68] spissitudinem mellis et ante cum nitro labas locum in balneo[69]; perlinis ante pulver Cymoliae[70] et farina lupini et nitro asso et degergis et inlinis in sole[71]; observa ne unctum tangat in sole, stet[72] quando bene calit sol. Item aliut tincturium, galla asiana, calcantu, miseos[73] aequalia pondera; admiscis folia fici cum aceto, in sole perline. Lebra tollit cicer et stercus caprunus, anemones[74] trita et inposita, ellebori[75] utrique, brioniae radices[76]. Ad scabias[77] autem facit stafidagria[78], ellebori[79] utrique; lupini aqua fobes[80] et farina ipsorum facta cataplasma inponis, cardamomu cum aceto, lilii radix cum mel, terebenthena[81] et solfor; hoc experimentatum[82] est. Smygma[83] ad scavias in balneo : mirobalani piismatos ∠ viii, solfur[84] vivu ∠ iiii, nitru ∠ iiii, tundis, cernis pulver, uteris. Item aliut : stipteria[85] scistes[86] ∠ i[87], stafidagria ∠ i, afronitru ∠ i, oleu[88] omfacinu[89] quod sufficit. Item aliut : samsucu libra I, nitru ÷ iiii, solfur ÷ iii, axungia recente porcina quod sufficit[90]. Unguentum ad scavias et proritu[91] et lepra : solfor vivu ÷ i, elleboru[92] albu fasciculum unum[93] pice sicca ÷ iς, axungia[94] vetus ÷ ii, cera ÷ i, picula[95] coclеario i, acetum[96] %% i; omnia simul mittis in ulla[97] nova et coquis ad lenes[98] prunas donec consumatur acetus, levas de foco et ute-

[65] sic. — [66] Laconices. — [67] ordei. — [68] fit. — [69] balneum. — [70] Cimolii. — [71] solio. — [72] stat. — [73] calcantu meteos. — [74] animonis. — [75] elibore. — [76] radix. — [77] escavia. — [78] staffidas agrias. — [79] elibori. — [80] lupini . . . . . fobes *deest.* — [81] terebentina. — [82] perspermentatum. — [83] ysmigma. — [84] solvor. — [85] styptiria. — [86] scestis. — [87] ii. — [88] olio. — [89] umfacino. — [90] Item aliut . . . . . sufficit *deest.* — [91] proritro. — [92] eleboro. — [93] fasciculo uno. — [94] exungia. — [95] pecola. — [96] aceto. — [97] olla. — [98] linis.

Aa

ris quam optimum et in balneo et extra balneo. Quod si inbenis viridem[99] elleborum[100], sucum ejus mittis[101] ÷i. Item ad scavias nigras : fimus[102] cavallinu[103] de admissario in aceto per triduo infusum, posthaec in olla siccum[104] pulver ÷ i, fimus humaninum[105] ustum[106] ÷ i, resina colofonia ÷ i, pice sicca ÷ i, mastice ÷ i, solfur ÷ i, asfaltu ÷ i, plumbus ustu pulver ÷ i, axungia vetus[107] ÷ i, cera ÷ i, oleu[108] quod sufficit.

Ad scaviam Celsus[109]. Est genus scaviae durior cutis rubicunda, qua pustulae oriuntur quaedam humidiores[110], quaedam[111] sicciores. Exit ex quibusdam sanies [165 v°], fit[112] quae ex his continuata[113] exulceratio pruriens[114]; serpit in quibusdam cito adque in aliis quidem ex toto desinit[115], in aliis vero certo tempore anni revertitur; quo asperior est quoque et prurit magis, eo difficilius[116] tollitur; itaque ea quae talis[117] est *agrian*, id est[118] feram Greci vocant. In hac quoque victus ratio eadem quae supra in pussulis necessaria est. Medicamentum autem ad incipientem hanc idoneum[119] est[120], quod fit ex spodii croci[121] in ∠ ς, piper albi ∠ i, catmias ∠ viii; ad ubi jam exulceratio est id quod fit solfor ∠ i, cera ∠ iiii, picis[122] liquidae emina i, olei[123] %% ii, quae simul cocuntur[124] dum grassitudo mellis sit. Est[125] etiam quod ad Protharcum[126] auctorem refertur; habit farinae lupinorum %% i ς, mitri cyatos[127] iiii ς, picis liquidae emina resinae[128] humidae si libra aceti

[99] veredem. — [100] elliboro. — [101] mirtis. — [102] femus. — [103] caballinum. — [104] siccatum. — [105] hominum. — [106] usti. — [107] vet. — [108] olio. — [109] scavia in Scelsus. — [110] umidiorem. — [111] quamda. — [112] fit *deest*. — [113] contenua. — [114] proriens. — [115] dessenit. — [116] defrecibus. — [117] quia tale. — [118] idem. — [119] edonio. — [120] mem. — [121] eruce. — [122] pice. — [123] olio. — [124] incocuntur. — [125] est *deest*. — [126] Prutarcum. — [127] ciatus. — [128] rasine.

Aa

cyatos tres; conficis et uteris. Item ad scavias herba perdiciadon[129], nitru, solfor, sales Corsicos[130], Cymolia, acetum quod sufficit[131].

La

[Chapitre xlix, t. V, p. 395.]

Aa

XLVIII. *Ad inpetigines : Celsus.*

Inpetigines vero species sunt quattuor; minimae[1] mala est quae similitudinem scaviae representat; nam et robit et durior est et exulcerata[2] et variis similes pustulas habit, videnturque esse in ea quasi bullulae[3] quaedam, ex quibus interposito tempore[4] squamulae resolvuntur[5], certioribusque[6] hoc temporibus revertitur. Alterum vero genus est similes[7] papulae[8] fere, sed asperius[9], robicundius[10], que figuras varias habet; squamulae[11] ex summa cute excedunt[12]; rosio majore[13] est, celerius et latius procedit, certioribus[14] etiam nonnumquam prior temporibus et fit et[15] desinit; robrica[16] cognominatur[17]. Tertia etiamnum[18] deterior est, nam et grassior est et[19] durior et magis tumit et in summa cute finitur et[20] vehimentius[21] roditur; ipsa quoque[22] squamosa[23], set nigra, proceditque et latae nec tarde et minus errat in temporibus, in quibus aut oritur[24] aut desinit[25], neque ex toto tollitur; nigrae cognomen[26] est. Quartum genus est, quod curationem omnino [166] non recip, di s tans colore[27], nam

La

LVIIII. *Ad impetigines.*

Cum exitio tabi quae acritudu pinguis humorum impetigines fiunt et facile in scaveas et lepras transgrediuntur, propter quod quae fortiter desiccant opus habent medicamenta, agrestes, id est feras impetigines vocant quae mediocriter desiccant. Nihil ex his juvantur; subfortioribus autem exacerbatae pejores fiunt. Oportet ergo ad haec medicamenta adsumere nimis fortia quae sine nimia sit mordicationem sunt esse debent. Faciunt autem ad impetigines ellebori utrique, gummin de coccimeleas ad infantes, lecini desuper petra, pice mixta ceruto, sulfor cum resina, hoc experimentatum est, saliva humana pueris. Oportet autem frequenter digitis cum sputo pacientem frecare cutem corcodili cerseus stercus et de sturnus stercus, quando oriza sola comedit. Si autem in facie aut in barba recentes adhuc nascuntur impetigines aut in alio membro, in facie, triticum multum ponis super incudinem aut aliquo lato ferro et ponis ad ignem, et quod exinde fluit humor et adhuc

[129] perdiciaton. — [130] Corsivos. — [131] sufficiat. — Chap. xlix : [1] menime. — [2] ulcerata est. — [3] bullole. — [4] interpositum temporis. — [5] quam olere solvuntur. — [6] cionibus est. — [7] similis. — [8] pabule. — [9] cum asperior. — [10] rubicundus. — [11] exquamole. — [12] excidunt. — [13] roseo majorem cel. — [14] et circioribus. — [15] significit. — [16] rubica. — [17] cuinominatur. — [18] etiam non. — [19] acras sicrestit. — [20] finitur et *deest*. — [21] vecementius. — [22] coque. — [23] exquamusa. — [24] orctur. — [25] dessenit. — [26] cui nomen. — [27] colere.

Aa

subalbidum est et recenti cicatrici[28] similis, squamulas[29] quas habet quasdam pallidas, quasdam subalbidas, quasdam lenticulae similes[30]; quibus demptis[31], nonnumquam profluit sanguis; alioquin vero humor ejus albus est, cutis dura[32] atque fissa[33], procedit que latius. Haec vero omnia genera maxime oriuntur in pedibus et manibus adque ungues quoque[34] infestant; medicamentum non aliut valentius est[35], quam quod ad scaviem[36] quoque[37] pertinere sub auctore[38] Protarcho rettule. — Item ad inpetigenes; Orivasi[39]. Tritticum[40] multum accipe et pone super lamina[41] ferri[42] latam[43] et ponis super ignem, et quod inde fluit ex ipso humore adhuc calido tolles et inungues inpetigines; multi ex hoc solo sanantur. Aut malvae silvaticae[44] semen molle colligis et tundis sucos[45] superlinis hoc frequenter super[46] inungueo. Trociscos[47] ad inpetigines: glute[48] tectonicis[49] ∠ iiii, libanu ∠ ii, acetu cotila[50] media; est grafadius[51] ubi[52] omnia aequalia habent, aceto solvitur et superinunguitur[53]. Item top[54] licenicos[55], libanu ∠ iiii, calcanthu[56], calciteos[57], miseos[58], calce viva, solfor vivu, fici[59] silvestris[60] folia ana ∠ viii[61]; solbis cum aceto et facis trociscos et quando opus est colles[62] tectonicis[63] resoluta[64] super igne cum aceto et admiscis unum trociscum; cum uteris, ante cum nitro labas inpetiginem. Acrias[65] licenas[66] nuces

La

quomodo calidus est et inlenis impetiginem multum; multum ex hoc solum sanati sunt. Aut malvae agrestis semen mollem elegis et tundis, sucum ipsum inlenis frequenter. Diuturnas autem existentes impetigines uteris ea quae infra scripta sunt : agno folia [147 v°] et modicum superaddes acetum. Cataplasmabis autem, copressi folia teris, cum aceto superponis. Trociscos ad impetigines : glute tectonicis ∠ iiii, libanum dia cerutum cocliaria medio, in aliquibus aequalem habet; acetum resolvis et inlenis.

[28] cicatrices. — [29] exquamolas. — [30] lenticulis eminis. — [31] quibus demmotis. — [32] dura *deest*. — [33] grossa. — [34] coque. — [35] balentius et. — [36] quod scaviae. — [37] coque. — [38] sub aicture. — [39] Urivasii. — [40] tritticum. — [41] lamine. — [42] feric. — [43] lata. — [44] salvatici. — [45] sucus. — [46] super *deest*. — [47] trocisco. — [48] glutis. — [49] tictonicis. — [50] cutella. — [51] gravatus. — [52] cibi. — [53] superinunguetur. — [54] trociscus. — [55] liconicus. — [56] calcanto. — [57] ceteus. — [58] myseus. — [59] fecchy. — [60] silvestricis — [61] iiii. — [62] tolle. — [63] extincto facis. — [64] resolutus. — [65] item ad agras. — [66] licina.

Aa

viridès[67] cum acito teris[68], cataplasma inpone. Item aliut : lepidos[69] cyprias[70] ∠ iii[71], sandaraces ∠ ii, arsenicu[72] ∠ ii, scammonias[73] ∠ i, stipteria[74] rotunda ∠ i, galla asiana ∠ i, aconitu[75] lignu ∠ i, cantaridas[76] purgatas ∠ i, calcanthu[77] ∠ ς cum acito[78]; inlinis donec ulceretur.

La

XLVIIII *. *De papulas*[1].

Papularum[2] do[3] sunt genera; altera[4] est, in qua per minimas[5] pustulas cutis exasperatur et robit[6] leviterque roditur; medium habet paxillo[7] levius, tarde [166 v°] serpit idque[8] vitium maxime rotundum incipit eademque rationem in orbem procedit. Altera autem est quam *agrian*[9], id est feram Greci appellant, in qua similiter quidem, sed magis cutis exasperatur exulceraturque ac vehimentius eroditur et robit, interdum etiam et pilos remittit; minus rotunda[10] est, difficilius[11] sanescit[12], nisi sublata est, in inpetiginem vertitur[13], sed lebis[14] papula etiam si[15] jejuna saliva[16] cottidiae[17] defricetur sanescit[18]; major[19] commodis si maemurali[20] herva tollitur, si sub eadem[21] trita est muralis herba[22] bitraginem[23] dicum. Ut[24] vero ad conposita medicamenta[25] veniamus, idem illut Protharci tanto valentius inhist quantum minus in his vitii est. Item alterum ad idem : yronis[26], nitri[27] robri[28] ∠ i, turis ∠ i, cantaredum[29] purgatarum[30] ∠ ii, solforis vivi[31] ∠ ii, resinae tereventhinae[32] liquidae ⟡xx, farina pollinis[33] lolii[34] ℥℥ iii ς, gitter ℥℥ iii ς[35], picis[36] liquidae ℥℥ i, conficis et uteris.

[Chapitre l, t. V, p. 398.]

L. *Ad infysemata*[1].	LX. *Ad infimata.*
Infysemata est[2] spiritus ventositatis	Pneuma fysodis pinguis et tepidus

[67] nucis viridis. — [68] terc. — [69] lipidus. — [70] citrias. — [71] vi. — [72] arsino. — [73] scamonia. — [74] styptiria. — [75] agomto. — [76] canteridas. — [77] calcanto. — [78] teris et *addit*. — Chap. xlviiii : [1] pabolas. — [2] pabolarum. — [3] do *deest*. — [4] dua una. — [5] minemas. — [6] rubri. — [7] paxillum. — [8] ideoque. — [9] agriam. — [10] retundenda. — [11] deficilius. — [12] sanis et. — [13] liberetur. — [14] levius. — [15] e jejuna. — [16] saliba. — [17] cotidie. — [18] sana fit. — [19] mador. — [20] commodis mimorale. — [21] iadim. — [22] de herba. — [23] vetraginem. — [24] dicit ideo. — [25] medicamenta *deest*. — [26] idem illut. . . . . yronis *deest*. — [27] medicamenta inter. — [28] rubi. — [29] canteridas. — [30] purgatas. — [31] sulfor vivo. — [32] terebentina. — [33] polopodie. — [34] lolie. — [35] i. — [36] pice. — Chap. l : [1] infisimata. — [2] incisio facta *addit*.

* Ce chapitre, qui est tiré de Celse (V, 28, 18), manque dans le manuscrit de Laon.

Aa

pinguis[3] cum vaporis[4] materia, et ideo diaforeticis[5] medicaminibus cui ille[6] spiritus corporis spissus fit; et exinde[7] contemplatio[8] curationis fieri[9] debet, ut rarum efficiatur[10] quod densum[11] est, et extenuetur quod pingue est in spiritu ex medicaminibus extenuantibus. Musculus autem propter lesionem aliquam inflatos[12] ut digerantur[13], quia necesse est ut ex acredine[14] medicaminis quam plurime indignentur[15], quod[16] ex diaforeticis medicaminibus contingere solit[17] ut indignentur[18] musculi[19] et dolores[20] surgant majores[21]. Oportet igitur conmiscere[22] diaforeticis[23] quae mitigent[24] et in principio amplius mittere[25] quae paragorizent[26]; post haec in declinatione subtrahire quae mitigant et sola uti quae diaforisin faciant[27]. Sunt autem quae mitigare[28] possunt[29] in hac passione musculos haec, sapa et ysopo[30] cum oleo modico; diaforetica[31] autem sunt acetus et nitrus et lexiva[32]; utere autem in initio cum oleo modico[33] et vino modico[34], cum lanis sucidis calidis inponis. Sollicitus autem esse debes[35], ut calore lanas ip[167]sas habeant; infrigdari enim non oportet ipsa loca. Mitigat[36] autem passione miscis[37] acetum et nitrum et post haec[38] lexiva[39], et sic postea diaforeticis[40] uteris emplastris[41], quale est dia glyu[42]; glyu[43] facis ferbere[44] et colas primo[45] ut mun-

La

vapor, quo operatur autem in hoc, quod non eventautur ventositatis corporis ab spissitudinem; unde contemplatio curationis fienda est ut quae condensata sunt rarefiant, et extenuanda sunt quae sunt pinguiora pneumatos, id est ventositas est per ea quae extenuant medicamina. Musculorum vero in lesionem inpefisimon diaforis ab ipsis; necesse est acridinem autem exsistentem quam plurime diaforiticis indignare, contingit musculis et dolores extendi. Oportet igitur mixtis cum diaforiticis mitigativa adhibere, in initio quidem amplificare mitigativa, postea vero declinantibus quidem in his talibus passionibus musculorum sapa et ysopo cum oleo modico; diaforitica autem sunt nitrus, acetus et lixivia. Uteris ergo in initio quidem sapa cum oleo modico et vino modico et cum lanis sucidis inponis, et sollicitus sis ut semper calida permaneat, infrigidari enim non oportet ipsa membra. Mitigat autem passionem admiscendus est acetus et nitrus et post haec novissime diaforeticis uteris ad perfectam sanitatem, qualis est subterscriptus glion : unam undam facis ducere et colas ut mundus fiat, et iterum remittes in caccavo, et tritam calcem vivam sicut farinam superspargis, donec glutis constitutionem sit.

[3] pinguiora. — [4] cum vaporis *deest.* — [5] deaforetieis. — [6] illius. — [7] exinde. — [8] contemplaeio. — [9] fiere. — [10] rarefaeiatur. — [11] tensum. — [12] aliqua inflatus. — [13] degenerantur. — [14] agridine. — [15] indignantur. — [16] quia. — [17] solut. — [18] indignetur. — [19] muscoli. — [20] doloris. — [21] majoris. — [22] cum *addit.* — [23] deaforiticis. — [24] quae mitigent *deest.* — [25] fieri. — [26] paragorizant. — [27] faeiat. — [28] mittere. — [29] posunt. — [30] resolvantur *addit.* — [31] deaforitica, — [32] lixivi. — [33] olio modieum. — [34] modieum. — [35] sedebis. — [36] mitigata. — [37] mittis. — [38] postea. — [39] lexiva. — [40] deaforitieis. — [41] implaustris. — [42] gleon. — [43] una *addit.* — [44] unda ducere. — [45] eum prius.

dum sit[46], et iterum mittis[47] in caccabo[48] trita calce viva, ut[49] farina[50] superspargis[51], donec loti fiat spissitudo[52].

[Chapitre li, t. V, p. 396.]

LI. *Ad elefantiosos*[1].

Mirabile est elefantiosis[2] adjutorium ad manducandum dare serpentes eo modo[3] factas; primo[4] ampotatis caput et cauda usque ad digitos[5] quaternos[6] et sic omnes interamina[7] projecta in olla[8] quomodo anguillas[9] similiter[10] coquis in leucozomo[11]. Fit autem sic[12]; in qua ulla aqua mittis habundanter et oleum[13] modicum et cum eo porrum et anetum, et tamdiu bulliat donec bene excoquantur carnes; sed et ex ipsis serpentibus confectum antidotum quae vocatur tyriaca hutilis in hac causa potui data, et si[14] ex ipso medicamine totum corpus deforis perunguat[15], bene facit. Cadunt enim de cute ejus[16] velut squamae[17] quemadmodum et de serpentibus. Hutimur[18] etiam ad eos et sales thiriacas confectas ex ipsis serpentibus, sed et calaminthes[19] data multum jubat, quia non solum fortiter[20] digerit humores ipsos[21], sed et suptiliat et incidit bel amputat pingues et spissos humores, qui ipsam generant aegritudinem. Utimur etiam inprimis et catarticum et flebotomum[22], postea vero non[23].

Item ad elefantiosos[24] ex alio autore.

LXI. *Signa elefantiae.*

Quo malum plerumque a facie incipit prius quae urentur quasi lenticulis vanis et inaequalibus cutem albam alibi grassam, alibi tenuem. Plerisque locis durae quasi scabies ad postremum sicce nigriscit, ut ossibus caro similis adstricta tumiscentibus primum digitis atque articulis induriscat. Hic morbo specialiter Ægyptiorum populis notus est, non solum in vulgus extremum, in reges ipsos frequenter inrepsit. Unde adversum malum hoc solia ipsis pro balneo humanum sanguinem repleta parabantur. — [148] Ad elefantiosos. — Mirabilis est elefantiosis adjutorius serpentis pro cibo datas, prius quidem amputatis caput et caudas, digitis quaternis, ita interiora quae sunt intestina ablata et cutem escorticatam, et aqua lavas membra eorum diligenter in ulla ut anguillas similiter, coquis cum leocozomo. Facis autem leocozomo sic; de aqua quidem habundantius mittis, oleum modice et cum his porrum et anethum; manifestum est autem quia tantum diu carnes serpentum coquere convenit donec molles fiant, id est apalem. Ipsum autem eis

[46] mundus. — [47] remittis. — [48] cacabum. — [49] sicut. — [50] farine. — [51] siperaspargis. — [52] glutis constitutus sit. — Chap. l : [1] elevanciosus. — [2] elevanciosus. — [3] comodo. — [4] primum. — [5] a digitis. — [6] quodternis. — [7] uteranea. — [8] *loco* projecta in olla, *habet* proiciatur et sic excorticentur. — [9] inguila. — [10] similis. — [11] leccozomo. — [12] sive. — [13] olio. — [14] sic. — [15] deforas perunguatur. — [16] docedus. — [17] exquamae. — [18] ut timor. — [19] calamentis. — [20] jubat *addit*. — [21] humoris ipsus. — [22] fleobotemo. — [23] non *deest*. — [24] elevanciosus.

Aa

Nunc de elefantiosos a nobis dicendum est; quae aegritudo ignotus pene in Italia[25] est, frequentissimus in quibusdam regionibus[26] iste morbos est; pessema est passio non solum his qui patiuntur, sed et qui simul vibunt orrorem metuentes. Totum igitur corpus adficitur[27] ita ut nervia et ipsa ossa bitiari[28] dicantur; summa pars corporis crebras maculas[29] crebrosque tumoris habet, robor eorum paulatim in atrum colorem [167 v°] convertitur et summa cutis inaequaliter crassa, tenuis, dura et mollis quae quasi squamulis[30] quibusdam[31] exasperatur; corpus emacrescit[32], ossurae[33] pedum intumiscunt ubi betus morbus est, digiti in manibus et pedibus sub tumore conduntur[34] quae facili tot malis obrutum hominem consumit[35]. Curatio. Expedientem[36] igitur eis curationem non tantum quod per me ipsum[37] exercui[38] et bidi[39], sed cum aliis medicis orientalium[40] in meridie constitutis quod ab his didicimus[41] tradimus scriptum. Protinus ergo inter initia sanguinis[42] sub gemina detractione per viduum[43] mitti debet et post haec elleboro nigro venter solvi, et quantum fieri potest enediam[44] indicenda[45] est. Purgandus est autem primum vir bis et autumno semel[46]; hoc ipsud etiam secunda vice faciendum est; hos[47] autem quos jam ipsa optinuit[48] passione neque[49] flebotomum[50] neque elleborum[51] sunt purgandi, sed e[52] contrario le-

La

medicamen qui conficitur, quem tyriaca dicunt, utilis est ad bibendum qui hanc patiuntur infirmitatem; et si voluerit aliquis eorum et cutem suam inleniri, bene faciunt : haec enim omnia facientes interdum squamae exeunt de cute, qualis habent etiam ipsas serpentes. Utimur autem ad eos et salis de tyriaca confectas, sed et calamintis ad haec optima est, et non solum fortiter digerit et eventat tenuis humoris, sed et pinguis fortius extenuat et aegritudinem tollit amputatis humoribus. Ante quidem catharticum aut flevotomum evacuamus elefantiosos.

Smygma pumice asso ∠ x, sippiae ossa ∠ x, nitro asso ∠ x, Quimolia ∠ x, gummin ∠ x, galla ∠ xv; tundis, cernis et uteris. Coturna quae in his crescunt teris cum stipteria et albumen ovarum et inlenis; mirabiliter operatur.

[25] Hitalia. — [26] relgionibus. — [27] adficetur. — [28] viciari. — [29] macolas. — [30] scamolis. — [31] quibus. — [32] emacriscit. — [33] usurc. — [34] contunduntur. — [35] consumsit. — [36] *Ici* Ab *forme un nouveau chapitre auquel il donne le numéro* LII *et qui a pour titre :* Curatio expedientem. — [37] ipso. — [38] exergui. — [39] vidi. — [40] orientalibus. — [41] deducimus. — [42] sanguis. — [43] biduo. — [44] media. — [45] indicente. — [46] simul. — [47] ossa. — [48] obtenuit. — [49] quod. — [50] fleobotemum. — [51] clebore. — [52] de.

Aa

duntur. Est enim elefantia[53] putredo[54] cotis ex quaedam corruptione et laxati corporis accidentia; hoc enim efficit et flebotomus[55] rarefaciendo carnes. Oportit ergo dicunt educere per ventrem de cote reumatismum, stipticas res et desiccativas extrinsicus coti[56] adhibere, unde educere ventrem per clystere[57] et epilatibus[58] catarticis[59] fieri non negamus, sed saepius in mense ut fiat hortamus et maxime primum vir etenim quam plurime in inicio passionis in quo tempore movetur, exercitationes utatur mediocres secundum virtutem, et siccis fricationibus[60] et unctionibus modicis[61] cum oleo myrtino et mirobalani[62] suci admixta, stipteria[63] humida et edria[64] et solfor vivu aut cum mirovalano cum oxirodino et oleo myrtite[65], cum acito similiter et stiptirias et ammoniacu[66]; et figulare creta cum aceto inlitus[67] in sole siccare jubeo. Inlinenda est [ı 68] et facies Cymolia et livanu[68], id est Cymolia ∻ i ς, libanu ∻ i; teris cum aceto et linis faciem; et cataplasmare de gummen et frecare ad ardentem solem, et labent aquis maritimis frigidis et aquis calidis infrigdatis[69]. Nam[70] de dulces aquas balnea[71] multo[72] tempore vetanda[73] sunt; in quibus iterum superspargenda sunt pulvera de Cymolia cum hordei farina et modico[74] nitro et de saepiarum testas ustas et pumice et nitru et Cymolia, pefosmenes et gummen et galla asiana aequalia pondera. Optimum autem ad-

[53] elevancia. — [54] putritudo. — [55] fleotemus. — [56] arte. — [57] clistere. — [58] hiripilatibus. — [59] catarticus. — [60] frecacionibus. — [61] modicis *deest*. — [62] mirobalenis. — [63] styptyria. — [64] citiria. — [65] mirtiti. — [66] amoniaco. — [67] inlinitus. — [68] libano. — [69] infrigidatas. — [70] non. — [71] balneum. — [72] multum. — [73] vedanda. — [74] modicum.

Aa

jutorium est setis unde siccas res[75] comedant et post multum tempus bibant. Potus autem sit modicus et frigidus, vinus autem sit austerus et albus et betus. Potiones[76] autem sint de calaminthis[77] sucus. Inquipiat[78] autem a[79] tres[80] cyatos[81] usque ad cyatos[82] sex addendum est. Probabimus[83] autem et lactes potui datas; alii autem et serpentes coxisse et conditas in cibo dedisse, ut Galienus[84] docit. Cibi vero sint lebes[85], digestibiles[86]; olera vero accipiant porcacla cum oxeleo[87]; pisces autem aspratiles. Aqua enim potui danda est et ex interballo vinus dandus est et vomitus fieri debent jejunis ex rafanis et post cibos, et elleboru[88] purgare in initio fortia membra; nam jam demissos non purgare, clysterem[89] tamen utere. Multum autem jubant naturales aquas calidas, sed jam refrigeratas, qualia sunt stiptiriodes[90] au ferrugineas aut nitrosas aut asfaltodes[91]. His ergo si possibile est, primum bir et extatim[92] post frictionem, hieme autem et autumno sudare siccis sudationibus; jubant autem et potiones[93]. Faciem vero tumentem et vulneratam vel alia membra inlinenda sunt medicaminibus confectis de stiptiria et aloe et smyrna et cytinon[94] et acacia et melantheria[95] et his similia; infunduntur enim cidria. Probatissimus ad haec est trociscus poliidos[96] frages[97] et herva elxini[98] cataplasma [168 v°] et plantago. In facie autem asperitatem factam inlini liba-

[75] siccaris. — [76] pocionis. — [77] calamentis. — [78] incipiat. — [79] ad. — [80] tristi. — [81] ciatus. — [82] quiatus. — [83] probemus. — [84] Gallienus. — [85] levis. — [86] degestibilis. — [87] oxiillio. — [88] elcboro. — [89] clistirem. — [90] ystyppriodis. — [91] au. . . . . asfaltodes *deest.* — [92] statim. — [93] pocionis. — [94] cidcuon. — [95] malantaria. — [96] poliitus. — [97] esfragis — [98] clexeni.

Aa

num cum acito. Ulcera autem aut[99] trociscis inunguis aut[100] cataplasma de trita catmia aut[101] ponfoligo[102] superpositum, ut ariu[103] cum aqua commune[104] aut aqua naturaliter calida infrigidata emplastra[105] stiptica, si inveniuntur inponenda sunt, qualis est inter alios Archegathion[106] maxime laudatum. Signum autem est quando ad melius venire[107] incipiunt, vulnera quae[108] priora surrexerunt ad cicatricem veniunt. Multi autem medicorum probasse se dicunt profuisse thiriacae[109] data potio; catarticum bero de camilea herba datum multum dicunt jubasse. Eos autem qui haec patiuntur foras civitatem commanere[110] oportet, quia non solum situs[111] eorum naribus tractus[112] morbum excitat, sed et stercora ipsa fetentes ledunt sanos.

FINIT LIBER VII[113].

[99] et. — [100] et. — [101] et. — [102] ponfolicus. — [103] otario. — [104] cummuni. — [105] implastra. — [106] Archegatcion. — [107] convenire. — [108] quod. — [109] tyriaci. — [110] conmorare. — [111] sit. — [112] tractur. — [113] Explicit liber sextus.

LIVRE VIII

DE LA SYNOPSIS.

Le livre VIII de la *Synopsis* nous a été conservé par les deux manuscrits de Paris et par celui de Laon; les premiers chapitres se retrouvent aussi dans celui de Saint-Gall. Il faut remarquer que, pour le premier de ces chapitres, il semble qu'il y ait en réalité trois traductions : d'une part *Aa*, la plus ancienne de toutes; de l'autre *Ab*, auquel se rattache *G*; enfin *La* du xe siècle. Ne pouvant donner toutes les variantes utiles dans les notes, nous mettons en appendice les chapitres correspondant au premier chapitre du texte grec, en prenant comme texte le manuscrit *Ab* et en donnant les principales leçons de *G*; on pourra ainsi avoir une idée des principales différences qui existent entre les deux traductions. A partir du chapitre II, nous reprenons le texte *Aa* et les variantes de *Ab*. Il faut encore remarquer que le manuscrit de Laon se rapproche beaucoup plus du texte grec que ceux de Paris et de Saint-Gall, et même que *Aa* et *Ab* n'ont pas un certain nombre de chapitres, qui tous se retrouvent dans Laon.

[Chapitre I, t. V, p. 400.]

[170] I. *De memoria perdita.*

Aa

Amissio memoriae distemperantia cerebri est, hoc est aut ex nimia humectatione aut siccitate aut nimio calore vel aut frigdore, sicut minime tenet cera sigillum quae aut nimium sicca est aut est humecta. Nimia ergo humectatione facta cerebri, universi sensus leduntur et maxime memoria, nam

[149] Incipit liber Urivasii octavus.

I. *De memoria perdita et aliorum qui non dormiunt et qui vigilant aut cataforetici sunt.*

La

Quoniam perditio aut fortiter lesi sunt memoriam, aut enim frigida haec distemperantia omnino est et calefacere eum convenit. Non autem necesse est desiccare quemadmodum neque humectare; si autem in medio, hoc constitute observanda est. Lytarguicus vero et freniticus flevotomari oportet mox in ini-

Aa

maxima memoriae perditio ex superflua humectatione contingit, et ex frigida distemperantia facile lesio cerebri fit, et ideo calefieri oportet, non autem desiccare neque infundere. Quod si frigdor cum humectatione est, et calefaciendus est et desiccandus; quod si de siccitate leditur cerebrus, infundendus est. Infusio autem cerebri olei fetus est vel alia quae naturaliter humectant; quod si habundantia humorum est, primo flevotomandus est, deinde iera danda est, et post dies xv caput est purgandus de gargarismo hoc modo confectum: pyretru ⸗ i, ysopu ⸗ ii, ireos ⸗ ii, puleiu ⸗ ii, stafidagria ⸗ ii, sapa ℥ i, acetum ℥ i; coquis ad tertias, et exinde gargarizabis diebus quinque. Sed et caput radis, et bentosas capiti ponis de retro cum scarifationem. Nam et quibus nimia humectatio est, cum psilotro ipsos capillos tolles; prodest etiam et masticatio piper grana xv, stafidagrias grana xv, masticis grana xx. Jubemus etiam digestionem servare ciborum, caput in solio non est mergendus ex toto; in aqua autem frigida jubemus mergere; ex nitro et mel caput labet et sapo Constantini satis jubat. Item pulver in balneo, qui in libro tertio scriptus est, aut hoc qui recipit galla asiana ⸗ ii, ireos ⸗ ii, stafidagria ⸗ ii, sidia ⸗ ii, aristolocias ⸗ ii, scynuanthus ⸗ i; conficis et uteris bel his similia.

La

tio, et hoc quidem commune est ambobus aegritudinibus. Commune est autem eis in initio oxyrodino adhibere, deinceps autem contraria; mitigare enim expedit freneticus, excitare autem litarguicus qui absque mutione sunt. Merito ergo augmentantibus eis his qui non dormiunt et sine intellecto sunt aegrotantes, de papaveris capita embrocas adhibemus; odoramenta autem de oppio inunguentes, pinnacula narium interiores partes aut frontem [149 v°]; contrarias vero passiones manentes, id est litarguicus, excitare et extenuare, calefacere convenit pinguis et ledentes humores. Coquimus ergo in aceto, thimo, et puleiu, et origano, et quaecumque sunt his similia; naribus hoc ipsum dispositis adhibemus. Post autem haec et palatum fortissimis et acribus medicamentis inlenimus; de stafidagria cum mel trita inlenis palatum, deinde autem ea quae sternuta movent adhibemus: struthiu ∠ i, elleboro ∠ i, castoreo ∠ i, piper grana numero x, et in capite superponimus similis virtutis medicamina, ut est senapes et propriis utrisque diuturnis utimur castorium.

II. *Ad freneticos.*

Freneticorum causa certa accedentia et manifesta declarant signa; sunt acutae febres [170 v°] cum terribili mentis alienatione; sunt etiam juges insomnietates ex nimia tensione vel indignatione meningae. His ergo in accessionem nihil faciendum est, quibus procurandus est cubiculus inprimis lucidus et temperatus;

ciborum observanda continentia, et si nulla nos aetatis aut temporis ratio removerit, flebotomo subvenimus. Venter vero si fuerit constrictus, clystere simplicissimum procurabis de mulsa et oleo; cerotum est enim, quia febricitantibus omnes enectiones meningae sociari; vini vel aceti odor fugiendus est; cibos leves et eos qui infundunt sunt aptis temporibus ministrandi; caput in primis oleo roseo est infundendus aut certe oxyrodino. Quod si adjutoriis contemptis passio fuerit augmentata, oleo roseo cum acito modico ubi papaver decoxeris ex hoc caput frequentius inrigavis et ex eo odorem naribus adplicavis, et opium similiter resolutum fronti et naribus inlinis vel ea quae ad somnum dicta sunt procuravis. Si vero inpatienter se jactando quassaverit, specialiter mollibus ligaturis fasciarum alligatos quiescere facimus; faciem vero eorum fumentavis ex aqua calida ubi papaver agreste aut lactucae semen decoxeris. Linguae vero asperitatem ut in latis dictum est deseries. Quod si ex nimiis febribus plus siccitas linguae appareat, lectus eorum suspendendus est et ad vicem gestationis agitandus est frequenter; etenim ex ipsa agitatione veluti timentes somno provocato obdormescunt, et consideratis temporibus, oleo dulce cum aqua calida mixto tegmatibus infusis stomacum fumentamus, frequenter etiam et cataplasmamus de tridici aut hordei farina cum lini semine mixta. Inveterata vero passione etiam de raso capite cocurbitas cum sanguinis detractione adhibemus ex occipitio, ex quo adjutorio quantum saepe provabimus ad plenam sanitatem perducti sunt.

[171] III. *Ad lythargos.*

Lythargicis et freneticis passiones capitis et meningae sunt causae, utrique enim acutis febribus exagtantur. Frenetici enim siccitatem ex ignito spiritu inflammationem meningae patiuntur. Lythargici vero ex infusione flegmatis obtunsa meninga, inpinguata loca inflammantur; ex qua causa grabedine molestissima et falso veluti somno molestius depraemuntur. Quorum in initio flebotomus et oxyrodinus ut in freneticis est adhibendus praeter illa quae sopefera sunt. Nam lythargicos maxime excitare et humores extenuare pingues et calefacere oportet; coquenda est ergo in aceto thimus et puleius et origanus et alia his similia et naribus sunt adponenda. Post autem haec palatum fortioribus medicamentis et acribus uteris, qualia sunt stafidagria trita cum mel; ex eo fricas palatum. Post haec sternutamenta adhibis, facto pulvere qui recipit strutin ∠ i, ellevoru albu ∠ i, castoriu ∠ i, piper grana x. In capite vero ponis similibus virtute medicaminibus usque ad senapismum. Uteris autem senapismum aequalia pondera senapis et caricis confectum, quem superpones pedibus et tibiis et in inio, id est in occipitio, et super liganda sunt donec roborem inducant partes, hoc est duobus aut tribus oris sit inpositus. In initio autem diu inmorari dimittis, donec vissicas lebet, per quas bumor decurrat, et si prolongaverit causa, ventosas uteris una in occipitio et duas per singulas aurium partes et quarta in cervice, deficiente secundo spondilo. Potiones vero dabis mulsa ex melle non cocto, ut et virtutem

servet et digerat calefaciendo frigidam passionem. Dabis etiam ex intervallo medium ky aut integrum. Hutilissime igitur in hac passione castorium datur in mulsa ∠ i et magis flegmaticis. Datur autem haec et his qui ispasmum patiuntur ex plenitudinem; datur [171 v°] haec et tremulis, datur etiam et freneticis, praeter illos qui linguam asperam et siccam habent cum ypocondriae spasmo. Dabis autem pulver ∠ i in mulsa cyatis tribus.

[Chapitre ii, t. V, p. 402.]

[171 v°] IIII. *Ad ephialtu*[a], *quod nos incybum dicimus*[1].

Aa

Incybus non est[2] demon[3], sed quedam[4] aegritudo fortis[5]; patitur enim suffocationem et grabis[6] sine voce efficitur et[7] frequenter nocte hoc patitur[8]; quae passio si diu perseveraberit et frequenter majores supervenire significat[9] passiones[10], id est aut apoplexia aut mania[b] aut epilempsia. Nam in capite sensu oppresso humore melancholico[11] hec[12] passio generatur, et ideo[13] cito[c] in supradictas vertitur passiones. Quaecumque enim ephilemptici[14][d] in die vigilando patiuntur, hoc ephialtici patiuntur dormientes. Oportet ergo[15][e] inprimis utere flebotomum[16][f], deinde catarticum dare, et sic[17] totum corpus humoribus quibus passio publicatur[18] purgare[19]. Maxime autem his dari oportet elleborum nigrum[20][g] ∠ i, cum diacridio obolos[21] tres, cui addis ad bo-

II. *Ad incivo.*

La

Non est qui vocatur *inquibus* demon malus, sed est quaedam aegritudo fortes; patitur autem suffucationem et sine voce efficitur et gravidinem patitur. Cavere debet inchoans ab hoc malo; diuturnus enim et frequenter accedens in nocte supervenire morbus magnus apoplexiam aut maniam aut epelemsia pronuntiat, quando ad caput fertur haec causa. Quaecumque enim epelemtici patiuntur.....* per diem, haec illis patiuntur in somnis. Oportet ergo incidere venam, purgare catharticum totum corpus; maxime autem eis subvenit elleborus niger ∠ i datus, cum diacridio admixtus obolos tres, et aliqua de olentibus anissu, daucu, petrosilino admisces, et sidia, coloquentedas, hiera dederis, magnifice jubas. Dicta autem eis sit tenues, et ab ea quae in-

Variantes. Chap. ii : [1] De epehaltu, id est in quibus non est incibus. — [2] incybus non est *deest.* — [3] aliquis *addit.* — [4] quae. — [5] fortissima. — [6] grabis *deest.* — [7] travis *addit.* — [8] tempore noctis paciuntur. — [9] majores supervenire significat *deest.* — [10] incurrere majores significat *addit.* — [11] sensum in cerebro humoribus. — [12] hac. — [13] ideo *deest.* — [14] eppelimtici. — [15] autem. — [16] fleobotomum. — [17] ut. — [18] pollicatur. — [19] purgetur. — [20] elleboro nigro. — [21] dagridio obolus.

Leçons. Chap. ii : [a] epehaltu. — [b] aut emaniam. — [c] caeco. — [d] epylemtici. — [e] igitur. — [f] fleotomum utere. — [g] ellebori nigri.

* Ici manque un mot de quatre ou cinq lettres.

Aa

num odorem faciendum anisum aut daucum aut petroselinum; sed et iera[22] data magnifice jubat. Dieta autem sit subtilis[23]; cabeat enim[24] cibos qui inflationem faciunt[25]; jubat autem[26] eos Peoniae[27 h] semen[28] grana xv, nigras et[29] tritas cum aqua potni frequenter dare[30].

La

flant absteneri oportet. Subvenit autem eis Pioniae radix et semen data grana numero xv nigra, teris cum aqua et da frequenter bibere.

[Chapitre iii, t. V, p. 403.]

V. *De epilempsia acuta*[1 a].

Qui incidunt in oxea[b] epilempsia, infundenda sunt[2] spasmos loca quae patiuntur oleo multo, et que e locis suis evertuntur[c], continenda sunt et rebocanda in locis suis, et os[3] ejus aperiendus est, et inmissis digitis[d] aut pinnis unctas[e] oleo yrino vomica est probocanda, ut vomat flegma cum[f] cibos mixta. Oportet etiam[g] odoramentis sensos relevare, qualia sunt peucedanu, opu Cyrinaicu, aspaltu, cedria[h], pice, pecula. Post autem commotionem[4] corporis, si nihil prohibet, flebotomandus[5 i] est[6] de bracio, nihil vero cessante[7] commotione, extremae partes, id est [172] caput et pedes et manus senapizandae sunt, ut in lethargo[8] diximus, et ventosas[9] ypocondriis[10] inponenda sunt. Quod si his adhibitis[11] non fuerit relebatus, modica spes est; confidenter tamen medicus castorium ingerit

III. *Ad epelempticus. Filominus.*

Incidentes igitur in epelemsiam, pinguis sunt infundenda quae spasmus patiuntur, membra torcuntur, loca sunt contegenda et retienda, et sic aperto ore ingeris digitum ut pinna inlita in oleo irino, ut provocetur vomica flegmatica. Oportet autem et odoramentis sensibilitatem inritare qualia sunt peucidanum, opum Quirinaicum, asfaltum, cedria, picula. Post autem transacta conmutionem, nisi nihil prohibeat, flevotomum uteris de brachio [150]. Nihil autem cedentem passionem, in extremis partibus uteris sinapesmum et ventosam yppocondriis ponenda est. Non autem facta neque post haec relevatio modica quidem spes est; tamen confidenter medicus castoreum violenter infundat et opium Quirinaicum cum mel et aceto; eniciendus autem est per ano centauriae decoctionem coloquen-

Variantes : [22] gira. — [23] tenuis. — [24] caviat item. — [25] inflant. — [26] enim. — [27] Peciniac. — [28] semine nigrum. — [29] nigras et *deest.* — [30] data. — Chap. iii : [1] epilemsia cota in aguta. — [2] eppylimsia qui incidunt qui spasmus paciuntur loca olio multo sunt infundenda. — [3] sic os. — [4] comucionem. — [5] fleutemus. — [6] adhibendus *addit.* — [7] cedenti. — [8] litargo. — [9] dictum est cocurbitule igitur. — [10] ipocondric. — [11] nec per hec.

Leçons : [h] spiciniae. — Chap. iii : [a] aepylempsia aguta. — [b] aguta. — [c] everti videntur. — [d] inmissus digitus. — [e] in ore perunctas. — [f] flegmaticum. — [g] autem ut. — [h] cytria — [i] fleotomus. *Pour le reste du chapitre, le manuscrit de Saint-Gall, à part quelques différences orthographiques, présente un texte identique à celui de* Ab.

Aa

adhibendum in mulsa[12], aut opu Cyrinaicu[13] cum mel et acetum; et enectiones[14] igitur adhibit ubi[15] centauria[16] aut coloquentida fuerit decocta[17]. Et cum ex ipsa[18] epilempsia his adhibitis fuerit relebatus[19] et cibis fuerint reparati[20], pura[21] iera ut nosti dabis[22]. Haec ergo recentis et acutae epilempsiae curatio; nunc autem si[23] longa et diuturna fuerit[24] epilempsia, hujusmodi tradimus[25] curationem[26].

VI. *De epilempsia longa et diuturna*[27].

Oportet igitur patientem[28] diebus plurimis aqua calida in potione[29] adsumere, et mox in principio curationis flebotomum adhibere, si nihil prohibit, et per dies quatuor aut ci bis quinque recuperandus est corpus ejus, et sic catarticus est dandus, maxime de elleboro nigro aut coloquentida aut de scammonia[30]. Oportet autem elleborum dare sic : ellebori radicis[31] corticem teris et cernis ad tricoscinum, pulver ex eo dabis[32] ∠ i in mulsa cyatis quinque aut sex cum modico piper; mulsa autem de[33] mel non cocto facis[34]. Coloquentida autem dabis sic: evacuas coloquentida de[35] semine et interiones, projecto semine remittis intus interiones[36] et inples eam sapa, et sic totam noctem facis[37] permanere. Mane autem[38] ipsa sapa temperas cum aqua calida et das bi-

La

tedae. Relevatus autem ad epelemsia post reparationem, hiera catharticum dari oportet; talis igitur est ad recentes et acutas epelemsiae curatio. — De cronia epelemsia. Deinceps autem quae sunt ad diuturnas epelemsiae passiones tradimus adjutoria; oportet igitur patientes in ydroposi quidem longa habere; incipientem autem curationem flevotomandus est. Si nihil prohibeat et transactos quattuor aut quinque dies reparato corpore et sic catharticum purgas et maxime quidem de elleboro nigro, de coloquenteda aut enim de scamunia. Oportet igitur elleborum hoc modo dare : sine interiones corticem tritam et cretam ∠ i, cum mulsa quiatus quinque aut sex, mel non dispumatum cum modico piper aut coloquenteda hoc modo; proicis sementis, reples eam ex lanuginem interiones ipsius, et imples de sapa, et hic imples, et dimittes super nocte stare, et mane temperas sapa quae fuit intra coloquenteda, et das bibere. Diacridio vero hoc modo adhibes ∠ i, aloe triobolon cum mulsa. Post catharticum vero lavit, tertia vero die ventosas praecordiis et in metafrenas cum dieresis inpone. Ita transactos aliquos dies et reparato corpore *dia coloquentedos* hiera dabis. Ita post haec ventosas capiti in initio ponis; deinde ei cataplasma de pane coctum

Variantes : [12] ut supra dictum est *addit*. — [13] Cyrinaycus. — [14] ineccionis. — [15] adhibendi sunt de. — [16] decoccionem *addit*. — [17] fuerit decocta *deest*. — [18] de. — [19] revelati. — [20] fuerint, catarticum de sola *addit*. — [21] sola. — [22] dandus est. — [23] per. — [24] sunt. — [25] tradenda est. — [26] curacio. — [27] *loco* et diuturna, *habet* Filomoni auctores. — [28] pacientis. — [29] potum. — [30] dagridio confectum *addit*. — [31] nigri. — [32] teris . . . . . ex eo dabis *deest*. — [33] aut sex . . . . . de *deest*. — [34] aut se ex pulvere tenuem cum modico piper in modicum factum. — [35] autem dabis . . . . . coloquentida de *deest*. — [36] et inter ipsa coloquintida. — [37] *loco* noctem facis *habet* de ipso cobercolo tunc sic. — [38] *loco* mane autem *habet* demittis in mane sublata.

Aa

bere; scammonia vero cum dabis ∠ i[39], aloe obulos duo[40] in mulsa; datur etiam scammonia in salibus confectam aut in pane similiter. Post autem cartarticum ducis ad balneum, et tres transactos dies[41] ventosas praecordiis[42] et scapulis[43] cum scarifatione inponis[44]; ita transactos aliquot[45] dies recuperato corpore iera bibere[46] dabis, et sic postero die ventosas capiti inponis in occipitio [172 v°], deinde cataplasma uteris de pane cocto in mulsa, contritis amaris amigdolis aut hepillo[47] aut mentae aut calaminthi[48] aut rutae admixta addis cataplasmati et superponis capiti; hoc facis per dies tres et post haec radis caput et inlinis opu peucedanu in acito infusu[49], in quo spondilin coquitur[50]. Post haec transactos aliquot dies iterum reparato[51] core[52] *dia coloquentidos* iera[53] obulos[54] nobe in mulsa dabis et iterum post aliquot dies davis ex ipso antidoto ∠ iii, et sic mobis[55] sternutamenta[56]; et post dies xv castorium ∠ i davis in mulsa bibere. Post haec vero omnia, clysterem[57] adhibis, ubi centauria aut coloquentida decocta est, et sic iterum dabis iera; deinde adhibes capiti apoflegmatismum[58], id est capitis purgationem per ore aut nares adhibis; novissime autem senapismum inponis[59] capiti. Oportit autem eos cibos acres[60] intermixtis temporibus utere[61].

La

in mulsa contritus igitur simul amaris amigdalis aut herpillon aut menta aut calamentin aut ruta, et hoc facis per dies tres, et post haec raso capite ejus inlenis de oppio in aceto resolutum, in quo spondilios coquitur. Transactos igitur aliquos dies resupto corpore, das ei hiera *dia coloquentedos* [150 v°], antidotum obolos ∠ iii in mulsa, et transactos iterum dies dabis ipsum an̄tidotum viii; et sic uteris pulver qui sternutum provocet, et post quindecim dies dabis castorium in mulsa bibere, et transactos iterum dies clysterem adhibes de centauria et coloquentida, ita hiera iterum dabis, et post haec apoflecmatismum uteris, id est capitis purgationem per os et in naribus adhibes, deinde sinapismum in capite. Oportet autem diymifagias, id est acris cibis in conpetenti tempore ministrare.

Variantes : [39] *loco* vero cum dabis ∠ i *habet* conficis cum sale et sic das et cum. — [40] obulos duo *deest.* — [41] post tercia die. — [42] cocurbitas ipocondriacs. — [43] scabulas. — [44] inponenda sunt et. — [45] alicos. — [46] bibendam. — [47] sarpillo. — [48] calamenten. — [49] resolutum. — [50] fuerit coctum. — [51] reficis. — [52] corpus et dabis. — [53] gira. — [54] obolus. — [55] ita ptarmicis uteris id est sernut. — [56] revocavis *addit.* — [57] clystirim. — [58] apotflegmat. — [59] adhibis. — [60] agrus. — [61] uti.

[Chapitre iv, t. V, p. 406.]

VII. *Ad epilempsia*[1]; *Galeni.*

Aa

Epilempticos[2] jubat oxymellis[3] per singulos dies acceptus, et maxime si de[a] scilletico aceto fuerit factus. Jubat autem eos et capparis conposita[4], si frequenter[5] comedatur[6], et salsamenta similiter. Est autem[b] medicamen *dia* scilles ad haec utilissimus; conficitur[7] autem sic: in vaso non pecito sublatas de scilla[8] singulas aenas[9], quas manibus contritas intra[10] vaso suprascripto mittis, cui posito coperculo[11] superponis pellem et ligas fortiter et mittis sub[12] terram a meridianam partem, et coperis eam[13] a Borea[14][c]. Facis autem hoc in onocaumata[15] et erit sub terra[16] diebus xl, et post dies[17][d] hos levas[18] vasum lente et solvis eum et invenies corpus[19] scillae coctae similem et defluentem[20]; tunc sucum ejus tollis[21] expressum et commiscis[22] cum melle optimo[23] dispumato aequali mensura, et ad carbones[24] lentos coquis ad mellis grassitudinem et in vaso vitreo reponis; exhinc[25] dabis per singulos dies cocliarium unum plenum [173] aut duo; pueris minorem coclearem[26], majoribus[27] majorem davis. Ipsam vero scillam teris diligenter, et cum mel colligis et das ex hoc cocliarium unum au duo. Secunda quidem videtur esse[28] virtutem, sed non[e] satis

IIII. *Galeni; ad epelemticus.*

La

Juvat oxymellis per singulos dies acceptus, et maxime si de scilla fuerit acetus confectus. Jubant igitur eos et capparis conposita frequenter comesta et salsamenta. Est autem medicamen *dia* scillis ad haec utilissimus qui hoc modo conficitur : fit mel scilliticus scilla minutata intrinsecus; mittes in vaso non picito frecata manibus, ut minutata reddatur, et legas diligenter et circumdas totum os vasi pelle, et mittes sub terra ad partem meridiana currectum canicularibus diebus numero xl, ubi sol non videat in terra, humecta habent ore copertum; et post die xl lente levas vasum, solvis et invenis scillam coctam et expremes eam et sucus mittes in vas aeneum, et ut suaves fiat, alterum tantum mel optimum mittere dispumatum, et bulliat ad ignem lentem usque ad pinguidinem mellis; in vaso vitrio recondis et das exinde cocliarium unum plenum, pueris minorem, effectis aetatem majorem; dabis etiam interdum duo cocliaria. Corpus autem scillae quod expressum remansit teris diligenter, addes mel et facis ut electarium, et hoc dabis cocliarium unum. Secunda haec est post illa esse videtur virtutem; nam effectum pene similem habent.

Variantes. Chap. iv : [1] epilemticus. — [2] epilympicorum. — [3] hoc similis. — [4] conposicio. — [5] accepta frequentius. — [6] sed *addit.* — [7] conficis. — [8] ascella. — [9] sanas. — [10] intra *deest.* — [11] cubercolo. — [12] siper. — [13] eos. — [14] a Dorea. — [15] cinocaumata. — [16] ibi. — [17] lentiginem. — [18] oportit levare. — [19] cor. — [20] defluentium. — [21] tollis *deest.* — [22] expremis et condis. — [23] mel optimum. — [24] carbones *deest.* — [25] et de hanc confeccionem. — [26] cocliarem *deest.* — [27] majore etate. — [28] habere videtur.

Leçons. Chap. iv : [a] sed. — [b] igitur. — [c] adhorea ventum. — [d] lente enim. — [e] nunc.

Aa

habet minorem efficaciam[f]. Si[g] autem stomacus patiatur et ex eo[29] fiat ipsa passio[30], digestio omnino est procuranda; consideratione facta, ordinandum est ut ora tertia panem bene confectum in vino[31] infusum qui sit[32] modice stipticus[33] et albus offerendus est. Dabis autem[34] cis, et pycra bis aut ter per singulos annos. Scio enim quendam puerum glycisidis radice, id est Peoniae[35], in collo suspensas portasse et ab hac fuisse infirmitate liberatum[36]. Agaricus autem datus in potione epilempticos jubat[37]; siles et spodili semen et radix et aristolocia rotunda cum aqua potatae[38] jubant. Jubantur autem[39] magnifice si tibiis[40] frequenter excarifationem facere non negligant.

La

Quod si de sthomaco prius patient epelemsia ex ipso accedat, jubendus est patiens inprimis ut bona procuretur digestio, et in hora tertia pane diligenter confectum offerendum est in vinum infusum modice substiptico et albo. Dabis autem eis de aloe medicamen qui vocatur pigra bis aut ter in anno. Scio [151] quoque puerum omnino epelemticum factum, cui glicisides radicem, qui et Pionia dicitur, pota seu legata ad collum et agaricum epelemticis datum juvat; silis etiam et spondilion semen et radix et aristologia rotunda cum aqua potui. Curat autem eos magnifice et si dieresis in tibiis frequentius datas sanguinem fluant.

[Chapitre v, t. V, p. 408.]

VIII. *Ad scotomaticos*[1 a].

Scotomaticos in accessione[2] constitutos relevandi[3] sunt expeditibis[4 b] odoribus et fricationibus[5] extremarum partium[6]; in declinatione vero prius[7] flebotomus[c] adhibendus est[8], et sic iera[9 d] est purgandus[10]. Transactos vero aliquot dies clysterem[11] adhibis acrum[12], ubi centauria et co[lo]quentida fuerit decocta. Post istas vero evacuationes, locales capiti adhibendas sunt curationes[13],

V. *Ad scothomaticus.*

Scotomaticus in superpositionem factus oportet excitari expedientibus odoribus utentis et frictionis extremarum partium adhibiti. In declinationem autem exsistentibus ad compremendam passionem flevotomandus est prius, deinde purgandus gera, et transactos dies clysteris acer de centauriae coloquenteda, adhibendus est decoctio eorum. Post has quoque evacuationes locales

Variantes. [29] ipso. — [30] epylimsia. — [31] albo *addit.* — [32] infusum qui sit *deest.* — [33] infusum dabis ad edendum. — [34] etiam. — [35] glycisidis. . . . . Peoniae *deest.* — [36] datus enim *addit.* — [37] sanat. — [38] potuit data. — [39] igitur. — [40] e tibieis. — Chap. v : [1] De scotomaticis. — [2] cessione. — [3] relevati. — [4] expetientibus. — [5] friccionibus. — [6] extremis partibus adhibitis. — [7] prius *deest.* — [8] fleubotomandus est. — [9] danda gira. — [10] est purgandus *deest.* — [11] agrem *addit.* — [12] acrum *deest.* — [13] localis adhibenda est curatio inprimis capite.

Leçons. [f] effectum. — [g] ad stomachum *addit.* — Chap. v : [a] scotomatis. — [b] expedientibus. — [c] fleotomandus. — [d] gyra.

Aa

et inponendas sunt cucurbitas[14] de retro in occipitio cum excarifatione[15]. Post haec autem adhibes purgationem capiti et narium sternutamenta[16].

La

sunt adhibenda curationes, et in capite in initio ventosas cum scarifationes sunt inponendae, et post haec apoflegmatimis et ptarmis, qui idem capitis purgationem et sternutamentis sunt juvandi.

[Chapitre vi, t. V, p. 408.]

VIIII. *Ad*[1] *apoplexia, Filuminus*[2].

Apoplexia qui fuerint comprehinsi, oleo calido sulfurato[3] infundendus est toto corpore; caput vero[4] oleo roseo est perunguendus, in quo spondilon[5] fuerit decoctus, et mulsam[6] in ore ei facies distillare, et odoramenta ad nares[7] de castorio adponis[8] aut de opopanace[9] aut de galvano[10]. Oportit autem violenter aperire os [173 v°], et missis digitis[11] aut pinnis in oleo tinctas vomicam probocare[12], et inunguere[13] anum qui ventositatem possit[14] educere. Quod si nihil jubatus fuerit, utere[15] clysteres acros[16] sale et mel conmixtis; hoc agendo si melior[17] coeperit esse[18], flebotomum adhibes[19], et post flebotomum iterum[20] quae excitare possint uteris[21].

VI. *Filuminus, de apoplexia.*

Hii qui conprehenduntur apoplexia, oleo calido perunguendus est solforato, et caput embrocandus est oleo roseo, ubi spondilius est decoctus, mulsa in ore stillanda et odoramenta ad nares sunt adponenda, castorius aut opopanax aut galbana. Oportet autem et violenter aperire os et injecere digitum aut pinnas oleo infusas, ut vomat si qua superfluitas inposita fuerit, et inlenire anum ex his quae educant pneumata. Quod si haec nihil proficiant, uteris clysteres acrissimus salis et mel admixtis; his agentibus flevotomum uti oportet; post autem flevotomum, iterum illis quae excitare possunt utimur.

[Chapitre vii, t. V, p. 409.]

X. *Ad melancholia curatio*[1].

Quando autem[2] totum corpus[3] melancholicum habere cognoveris, mox in[4]

VII. *De melancolia.*

Quando autem in melancolia, cum totum corpus habet sanguinem, in ini-

Variantes. [14] est ventosa. — [15] scarifacionem. — [16] adhibenda est capitis purgant vel per naris sternutacio. — Chap. vi : [1] De. — [2] Filomi auctoris. — [3] solforatio. — [4] autem. — [5] spondelius, — [6] facis *addit.* — [7] naribus. — [8] adponenda est aut. — [9] opopanicem. — [10] galvanum. — [11] inmissus digitus. — [12] vomica provocanda est. — [13] unguendus est de his. — [14] possent. — [15] adhibendus est. — [16] clystiris agrus. — [17] melius. — [18] habere. — [19] fleubotomus est adhibendus. — [20] vero ea. — [21] adhibis. — Chap. vii: [1] De malancolia. — [2] cum. — [3] sanguine *addit.* — [4] malancolico his qui patitur repletus fuerit.

Aa

initio[5] curationis[6] sanguinem flebotomo auferri[7] convenit. Cum autem in solo cerebro[8] melancholicus fuerit humor[9], non oportet flebotomare patientem[10]. Est autem et tertia differentia[11] melancholiae, quando sicut epelempsia[12] principium[13] a ventrem habuerit[14]; appellant enim aliqui antiquorum[15] ypocondriacam aegritudinem[16] talem passionem. Si ergo coeperint prius a ventre simptomata consurgere[17] et augmentando malum in eis[18] sequitur melancholica passio, relebantur[19] enim cum[20] secessus ventris fecerint aut[21] vomica fuerit subsecuta[22] et indigestio, et ruptat[23] homo[24], ypocondriacus nominatur et inflationis egritudo[25], accedentia autem esse inflationis cum alienatione mentis[26] et timorem. Quando[27] autem in melancholia propria accedentia[28] videtur esse magna[29], in ventre autem aut nihil aut parva est, cerebrum existimandum est hoc[30] pati, collecta[31] in eo nigra cholera fuisse[32] et ex hoc generatam esse passionem[33]. Oportit autem talem melancholiam per balneos frequentes et dieta eucyma et humida curare sine aliquo alio adjutorio. Cum ergo nondum in prolixo tempore[34] non est evacuatus[35], fortiores adhibere oportit[36] curationes[37]. In initio autem[38] cu-

La

tio curationes a flevotomia facere convenit. Quando autem in solo cerebro est melancolicus humor, non oportit flevotomare patientem. Est autem et alia aliqua et tertia differentiam melancoliae, quando sicut epelemsia, initium a ventrem habet; vocant autem aliquis de antiquis ypocondriacon passionem talis infirmitatem [151 v°]. Cum igitur incipit, primo a ventre accedentia fit et augmentat in eis, sequitur melancolia passio. Levigatur enim cum deposuerit ventrem et vomuerit ab indigestionem et ructationibus homo enim nominamus et ex ventositatis aegritudo simpthomata, id est accidentia, dicimus esse haec et distimianeti timorem. Quando autem melancoliae simptomata est, mala esse videtur ventrem aut nihil parva cerebrus existimandus est in his propatin, id est ipse primus patitur collecta in eo nigra colera. Oportet autem talem melancoliam per balnea frequenter et dieta euchimia, id est qui bonos sucos nutriunt et humidi sunt cibi, per hoc tantum curare sine aliquo adjutorio. Quando autem nondum prolexita per tempora accessit et difficile evacuatur, est nocens humor; tunc varias et fortis adhibere oportit adjutoria. Incipientem igitur hanc passionem

[5] inicium. — [6] curacionum. — [7] fieri. — [8] solus cerebrus. — [9] fuerit occupatus, sanguinem detrahere. — [10] flebot. patientem *deest.* — [11] deferencia. — [12] epylimticis. — [13] solunt fieri inicium. — [14] habent qui a. — [15] multis veteribus. — [16] ypocondrica passio. — [17] appellatur; hec autem passio inicium primum a ventre habent accidentia. — [18] augmentacioni vero facta magnum mala. — [19] relevatur. — [20] autem per. — [21] a. — [22] sequitur etiam. — [23] indegesta ruptacio. — [24] que hec patitur *addit.* — [25] inflata egritudo. — [26] psimtomata sunt etiam tristiciam. — [27] timor anime cum. — [28] propteria psimtomata. — [29] inmanis. — [30] in his primum. — [31] collectum. — [32] nigris coleribus humorem. — [33] et ex hoc . . . . . passionem *deest.* — [34] non temporum prolixitatem. — [35] deficilior fiat ad evacuandum. — [36] his qui molestetur humor. — [37] si efficiatur diuturnus, molestiam ingerit laboranti. — [38] principio igitur.

Aa

rabis[39] ut dictum est hanc passionem; diuturnam enim et augmentatam difficilior est ad curandum. Quos inprimis purgari oportit[40] epithimo[41] et aloe; haec enim paulatim per singulos[42] dies datus [174] jubat[43]; sed et in requie est habendus. Purgato igitur sicut dictum est[44], absentium bibere dabis; das etiam et has catapotias[45] ad humorem melancholicum purgandum, aloes siliq. ∠ xviii, epithimu siliq. ∠ xii, dacridiu siliq. ∠ iii, et post catarticum absentium dabis infusum in aqua calida[46] et coctum quiatos duo dabis bibere; nunc etiam et[47] sucum ejus quantum media dragma est[48] resolutum aqua frequenter dabis, et[49] acetum sorbere[50] acrum modicum, et[51] dormire volentem quam plurime ipsa obsonia[52] in ipsa intincta aceto manducet. Hutilius[53] est enim[54] si[55] aceto misceatur[56] scilla et poliu et suptile aristolocia. Quando autem incoat passio meliorari, consistente[57] corporis fortitudinem, vena in[58] bracio incidenda est, et[59] post flebotomo purgabis ventrem; de sicionias[60] et de elleboro nigro et de[61] epithimu et aloe optimus est catarticus, admiscendus est autem et euforbius[62]; expediunt autem lactis seros[63] inicere[64]. Adjutoria autem passionis ujus[65] et

La

curare convenit, diuturna et augmentata difficilis fit ad curandum. Purgare igitur inprimis oportet, qualis est quod habit epithimo aut aloe; hoc enim ut modice per singulos si accipiat dies juvatur et in requiae est habendus. Purgandum sicut dictum est absentium; dabis hanc ergo herbam, infundes in aqua et coquis; dabis bibere cyatos duo; hunc autem ejus sucum dabis ∠ i aqua resolutum frequenter, et acetum ut supra sorbiat acrum modice. Dormire volentem quam plurime quae danda sunt in ipso aceto intincta manducit. Melius autem est, si ipse acetus scilliticus, si tamen admixta scilla acetus et spondilius et tenues aristolocia bene dabis. Inchoantem enim passionem, forte autem corpore, non est malum in brachio venam incidere, et postea flevotomaveris praeparato per ventre purgabis *dia coloquentedus* et nigro elleboro. Optimus est ad purgandum epithimus et aloae et mixtum euforbium; bene purgat hoc modo confectus catharticus : aloe ∠ i, epythimo triobolon, diacridiu obolo uno aut euforbium. Expedit autem eis ut de sero proiciantur; ad sanandum vero hanc passionem bene faciunt ea quae diuretica sunt virtutem; bona sunt et per

[39] curationis. — [40] convenit ut his purgaturiis quod malancolicum purgit humorem et paulatim educat, qualis est quod habit *addit.* — [41] epytemo. — [42] haec enim..... singulos *deest.* — [43] cum bene purgaveris. — [44] sed et in..... dictum est *deest.* — [45] *loco* das etiam..... catapotias *habet* hunc ipsa ergo. — [46] calida *deest.* — [47] cocta dabis ciatus ii; nunc etiam et. — [48] absenti triobolum *addit.* — [49] bibere et cum biberit frequenter super ipsam pocionem *add.* — [50] modicum sorbat. — [51] similiter et quando. — [52] et cibus quod accepit *addit.* — [53] tinguat melius. — [54] autem. — [55] facis mixeias *addit.* — [56] misceatur *deest.* — [57] subtile; in principio vero egritudinis consistentem malancolia. — [58] corpus fleutomum uteris ex. — [59] incidenda est, et *deest.* — [60] fleobotomum, catarticum dabis *dia coloquintidus* gira, dabis etiam. — [61] nigrum melius autem est si. — [62] dederis an addis euforbium. — [63] convenit enim et serum per elytire. — [64] valde bonum *add.* — [65] adjutoria est.

Aa

diuretice virtutes[66]. Optima sunt autem et[67] per sudores purgatio. Oportit autem et in praecordiis[68] sollicitudinem[69] adhibere et[70] fumentationem ei[71] facere de[72] infusae rutae coctionem[73] et anetu et absentiu et puleiu et agnu semen et lauri baca. Haec enim et dolores paragorezat et inflationes[74] minuit[75]. Coquis autem cum[76] oleo[77], sed et cataplasma uteris ad inflationes qui recipit semen[78] apii[79] et anissu et cyminu et cyperu et ireos et libanotida, facis cataplasma et uteris; adpones autem haec et jacenti et ambulanti et manducanti et jejuno. Quando autem tollis[80] cataplasma, aliquod aliut copertura[81] superponis[82] lanae floccum[83]. Cocurbitas autem uteris[84] ad[85] ventositatem elevatus, ad dolores[86] autem et inflammationes cum dieresis. Sanitate autem accedente[87], nec senapis[88] oblibiscendus est; utendum est autem [174 v°] et acres[89] smygmata, id est pulvera confecta in balneis[90] et dropaces in metafrenas et ventrem[91].

La

sudores purgationes. Oportet autem ypocondriis sollicitudinem facere et fumentationes, quid haec infundentis rutae decoccionem et anetum et ab-[152]sentium et pulcium et agnu sperma et lauri baga; haec enim et dolores mitigant et inflationes minuunt. Haec autem in oleo coquis et sic fovis, et cataplasmabis eos aliquid ex eis quae ad inflationes sunt utiles, qualia sunt appii semen aut anessum aut ciminum; non est autem pejus et cyperus aut yreus et livotida. Si autem quam plurime graviter contenetur, haec per dies facis ante cibum et post cibum; quando autem de praecordiis tollis fumentationem aut cataplasma, ex alio aliquo coperis stomacum, platisma de lana superponis et ventosas uteris ad enim ventositatem sine scarificationem. Ad sanitatem neque senapismum oblivis-caris; utere autem et acria smigmata et dropaces circa metafrenas et ventrem.

[Chapitre viii, t. V, p. 413.]

XI. *Ad mania, Filuminus*[1].

Curatio maniae est ea quae et de melancholia dicta sunt; maxime autem eos

VIII. *Filuminu, ad mania curatio.*

Mania est ipsa curatio, quam ad melancholicus suprascripta dicta sunt;

[66] diuriticas dabis pocionis. — [67] oblimum est etiam. — [68] ipocondriis. — [69] curacionem. — [70] inprimis *addit.* — [71] fumentacionis. — [72] facimus et. — [73] decoccionem. — [74] inflammacionis. — [75] minua. — [76] coquitur enim in. — [77] et sic fumentandum est necnon *add.* — [78] adhibis de seminibus quibus admixcis. — [79] semen *addit.* — [80] *loco* libanotida..... tollis, *habet* libanum et si multum adjacet malum etiam bis in die et ante cibum et post cibum cataplasmabis et cum abstulleris. — [81] aliquod..... copertura *deest.* — [82] superponenda est. — [83] platismata. — [84] ventosas vero inponere debent. — [85] illam. — [86] revelanda, nam ad ollis. — [87] *loco* cum dieresis..... accedente, *habet* : ypocondriarum cum scarifacionem sunt inponenda; hunc igitur curacionem. — [88] neque senapismus. — [89] utendum est autem et acres *deest.* — [90] id est..... balneis *deest.* — [91] venter. — Chap. viii : [1] Filomeni.

Aa	La
jubat[2] ippomaratri radices et semen potus[3] cum aqua[4], et brioniae radix dragma una[5] cum aqua[6] cottidie[7] potui data[8].	maxime autem menomeni jubantur vide ippomaritro radicem et semen potui cum aqua et brioniae radices ∠ i cum aqua cotidie pota.

[Chapitre ix, t. V, p. 413.]

XII. *De amore aegrotantibus.*	VIIII. *Ad eos qui de amore contristantur, quos Greci* ton heroton *vocant.*
Qui de amore aegrotant[1], tristitiam incurrentes animi insomnietatem patiuntur[2]; ignorantes ergo aliqui istam[3] passionem, a balneis et requiem et a tenues cibos abstinuerunt, quibus nos balneum et vinum offerentes curamus, simul et bisu picturas et[4] fabricas admirando jubati sunt, similiter et auditu quae ad[5] letitiam[6] pertinet[7] et fabulas ingessimus, et[8] sic aegrotanti relebabimus[9] mentem; aliis etiam timorem intulimus. His etiam signa sunt haec : oculi concavi et sine lacrimis esse perspiciuntur et liborem pleni sunt et mobentur frequenter palphebrae; cum haec ergo cognoveris, ut supra diximus curabis[10].	Qui autem de amore egrotant, et contristantur animo et insomnietatem nescientes patiuntur; alii balneum utentis in requiem positi et tenuae dieta utentis in requie positi expenderunt; ex his enim invenimus *ton heroton*, id est qui de amore consumitur, ex balneis et vini potionem et auditum cogitationes inposuimus; aliis autem timorem indiximus, inponentes tractatos super quod amabat, vix deponenda passionem ad aliquas filonicias excitare et secundum hypotesis, quae praedictae sunt vitae uniuscujusque. Subsecuntur autem quidem amorem languint, quorum sunt haec signa : oculi sunt concavi et non lacrimantur; videntur autem sicut qui laborem sunt pleni; moventur enim eis palpebre frequenter plus ab alio membro, proprium locum quiescant solis *heroton*.

[Chapitre x, t. V, p. 414.]

XIII. *Ad lycantrhopos*[1].	X. *De lycoantropia.*
Lycantrhopia conprehinsi in noctu[2]	Qui lycoantropia conprehenduntur,

[2] jubare videtur. — [3] ipsius. — [4] potusi *add.* — [5] ∠ i. — [6] data *add.* — [7] cotidiae. — [8] potui data *deest.* — Chap. ix : [1] quorum signa sunt hec, oculi concavi. — [2] quorum sunt hec oculi concavi et sine lacrime sese conspiciuntur et livorem pleni sunt et moventur frequenter palpebris; os ergo *addit.* — [3] istam *deest.* — [4] nam et vident aspecturas vel. — [5] et fabulas de causa. — [6] letitiae. — [7] referendo. — [8] et fabulas..... et *deest.* — [9] revelavimus. — [10] *loco* his etiam..... curabis, *habet* : et sic ad sanitatem revocamus. — Chap. x : [1] licantropus. — [2] conpreensi noctu.

Aa

exeunt foras[3] quam plurime, lupos emetantes[4] et usque ad diem per monumenta vel[5] silvarum frotices morantur. Cognoscitur autem haec passio sic : pallidi sunt in facie[6] et bisu terribiles[7], oculos siccos[8] habent et non[9] lacrimantur, et cavitas est oculorum, et[10] sicca lingua habent, ita ut in os eorum[11] nulla[12] inveniatur saliva; quibus etiam sitis nimia est[13], et propter quot saepius cadent tivias vulneratas et insanabiles[14] habent. Et cum[15] haec diligenter pervisa[16] cognoveris signa[17], scire oportet speciem melancholiae esse lycantrhopia. Quem[18] in tempore accessionis[19] curavis flebotomo detraens sanguinem[20], usque ad angustiam[21] et cibis eucymis nutriendo[22]; uteris et[23] balneum ex aqua fluviali[24] conpositum[25] lacteneo[26] calore[27] praeparatum [175], et post tres dies purgas eum iera[28] antidotum *dia coloquentidos*[29] secundo vel tertio[30]; post catarticum autem[31] dabis antidotum tyriacam *dia ecidnon*[32] vel[33] alia[34], quae melancholicis dare proposuimus[35]; superveniente vero aegritudine, quae somnum faciunt[36] super bregma lenis[37] et[38] aures et nares similiter, ut[39] in somno incidentes[40] malum vitare possint[41].

La

noctu exeunt quam plurime, lupus emitantes et deinde per frotices sunt latentes. Cognoscantur enim sic patientes, quia pallidi sunt colore et visu sunt [152 v°] terribiles, et habent siccos oculos et non lacrimantur, et vides eis oculos infossatos, linguam siccam habentes, et nulla in eis saliva est, et sitem patiuntur; aestivis quamplurime incurrunt temporibus insanabiles ulcera; talis enim habet cognitionis. Scire autem oportet speciem in eis melancoliam esse hanc lycoantropia. Quem si curare vis, tempore in quo declinat passio, flevotomum adhibes et evacuas usque ad angustiam, et dieta ministrabis eucyma; utentur etiam et balnea de dulce aqua factas, et sic saerum lactis dabis per tres dies. Purgas autem eum *dia coloquentedos* hiera bis et ter. Post autem catharticum de serpentibus thiriacam confectam dabis, alia quaecumque ad melancolia dicta sunt. Supervenientem jam languorem, quae somnum facere consueverunt ei adhibes et opium inlenis aures et nares, ut in somno ortatur.

[3] foras *deest.* — [4] emitantes. — [5] monomenta et. — [6] in facie *deest.* — [7] orribile. — [8] sevos. — [9] neque. — [10] sed et oculi cavi sunt. — [11] ejus. — [12] non. — [13] et nimiam sitem paciuntur. — [14] in tibias insanabiles ulceris. — [15] vero per *add.* — [16] signa diligencius inquesita. — [17] passionem *addit.* — [18] hoc modum *add.* — [19] dilectationem. — [20] fleubotomum adhibis. — [21] evacuandum *add.* — [22] nostris. — [23] etiam. — [24] pluviale. — [25] factum. — [26] lactenium. — [27] tempori. — [28] de. — [29] *dia coloquentidus* gira. — [30] tres. — [31] vero. — [32] diecinnes teriaca. — [33] sed et. — [34] his similia uteris *add.* — [35] utendum supra diximus. — [36] facere solunt. — [37] sunt infundenda. — [38] opium linienda sunt fons. — [39] similiter ut *deest.* — [40] incedens. — [41] careri possit.

[Chapitre xi, t. V, p. 416.]

XIIII. *De inflammatione*[1] *cerebri.*

Aa

Inflammatur cerebrus saepius et intumescit ita ut[2] distendat in capite[3] suturas et testa; haec passio[4] multum[5] pessima[6] freneticis[7]. Inflammatur enim cerebrus et de hoc ipso[8] Ippocrates[9] conmemoravit flegmone plenius in secundo libro, ubi de passionibus scribsit; memorabit autem[10] in Choa[11] prognostico[12] dicens, cerebrum nimis[13] dolentem[14] in tribus diebus aut in septe dies moriuntur; hos autem si transierint[15], evadunt[16]. His ergo superveniens vapor dibisa inveniuntur capitis ossa, quod et in libro passionum cum aliis signis exposuit plenissime[17], dicens[18] quando cerebrus intumescit de inflammatione[19], dolores habet nimios[20] totius capitis[21], maxime autem si cum inflammatione sit consistunt[22] in temporibus, et obtunsas habet aures ad[23] audiendum[24] et venas tenduntur et pulsant cum febre[25]. Interdum et rigores habent[26], et dolores nullo modo minuuntur, sed stant infixi aut certe augmentantur, et vociferant, et gemunt a dolore nimio, et exurgens[27] de lecto mox iterum festinat, ad lectum reverti-

XI. *Filuminus, de inflammationem cerebri.*

La

Inflammatus cereber intumiscit saepius, sicut in cerebro juncturas vel suturas dividit, et dolores maxime sufficienter prosecuntur, indilectabilis sunt multum, et robor ei multum consistit, et oculi effocis sunt, et tumit multum et caput totum. Flevotomum his convenit adhibere ex brachio; oportet etiam ex naribus et sub lingua venas incidere. Uteris autem extrinsecus embrocas et cataplasmata ad inflammationem capitis.

Chap. xi : [1] inflammacioni. — [2] tantum in tantum ut etiam. — [3] capitis. — [4] ista passio. — [5] plus est. — [6] pessimior quam. — [7] frinitieia. — [8] *loco* inflammatur..... ipso, *habet :* commemoravit igitur Titatus auctor in se fundilibus de egritudinibus scribens. — [9] Ipocratis. — [10] flegmone..... autem *deest.* — [11] Quoa et inde. — [12] promiscitis. — [13] nimium vel intolerabile paciente. — [14] dolorem. — [15] autem..... transierint *deest.* — [16] evaserit vivit. Sed et Galienus de gritudinibus scribens. — [17] his ergo..... plenissime *deest.* — [18] dixit. — [19] et inflamatur. — [20] dolor surgit fortissimus per. — [21] totum caput. — [22] *loco* si cum... consistunt, *habet* ubi major est tumor cerebri. — [23] *loco* et obtunsas... ad *habet* sed visus et. — [24] auditus turbatur. — [25] febris surgit. — [26] habent *deest.* — [27] exclamat urguentem *add.*

Aa

tur cadens[28]. Sequitur[29] autem in ipso[30] tumore cerebri ab inflammatione[31] robor[32] nimius[33], et oculi[34] effores efficiuntur[35] et tumidus vultus et totum caput[36] et collus et thorax, aliquibus[37] et dorsus; sic enim multis[38] saepius intumiscens interdum[39] ex tensione dibiditur aut crepat[40] cutis; aliquibus[41] non crepat[42], sed vissicas facit[43] similes quam maxime[44] ex igne fiunt[45]. Haec autem[46] passio fit non solum intrinsicus, [175 v°] inflammatur[47] cerebrus et tunicas[48] ejus, sed et extrinsecus meningae pertundi et rumpi[49] membranus testae. Talia pessima contingere solent in tali natura conmunicantem haec et intrinsicus, sed testae meningae extrinsecus[50] inflammatur[51] et tumores in ulceratione esse videntur. Curantur autem hoc modo[52]; curatio cerebro inflammato[53] primo quidem[54] flebotomus[55] de bracio est adhibendus[56], maxime arteria erit dibidenda[57], ut amplius[58] simul cum sanguine currat calor. Postea autem si virtus sufficit et de secus[59] nares[60] et sub lingua venas sunt incidendas[61]. Post haec autem festinanter veniendum est ad alias locales curationes[62]; embrocavis[63] igitur[64] caput ydreleo[65] aut oineleo[66], quemadmodum et in aliis inflammatis[67] locis[68]; uteris[69] autem[70] et

[28] nullo modo..... cadens *deest.* — [29] quos subsequitur. — [30] autem in ipso *deest.* — [31] in flegmone positum habit. — [32] roboriciam. — [33] fit in facie *add.* — [34] ejus *add.* — [35] sunt. — [36] interdum vero *add.* — [37] autem *add.* — [38] plurima. — [39] intumiscentis ut. — [40] tensurarum patitur. — [41] etiam *add.* — [42] rumpitur. — [43] effiunt. — [44] velut de. — [45] factas. — [46] ergo. — [47] fit flegmon. — [48] vel tonicis. — [49] *loco* pertundi et rumpi, *habet* vel teste. — [50] testae..... extrinsecus *deest.* — [51] inflammacionem. — [52] in ulceratione... modo *deest.* — [53] cerebro inflammato *deest.* — [54] primum. — [55] fleubotomandus est. — [56] est adhibendus *deest.* — [57] devisa artiria. — [58] multus. — [59] *loco* postea..... secus, *habet,* et spiritus eventu sed et. — [60] naribus. — [61] incidenda. — [62] *loco* post haec..... curationes *habet* sublato vero sanguine, sub capite ad inflammacionem uteris embrocas et cataplasmas. — [63] embrocas. — [64] enim. — [65] ydrilio. — [66] oyeneleo. — [67] inflammatis *deest.* — [68] inflammacionem *add.* — [69] uteris *deest,* pacientibus *add.* — [70] utimur.

Aa

cataplasma quae[71] humectent paulatim et maturent inflammata loca[72]. Radis ergo[73] caput et[74] cataplasma[75] de pane aut de[76] farina[77] cum aqua et oleo[78] cocta inponis[79] aut de[80] lini semine[81] similiter facta[82] et non[83] satis calida[84] adponis[85]. Urguente[86] igitur[87] malo[88] sine efficitur[89] et catocus[90] et suffocatio[91] acrioribus est fumentandus[92] et[93] cocurbitas inponendas sunt[94], sicut[95] in synances[96] consueti sumus[97] ponere; una enim haec et illa causa est, sed loco[98] differit, quod enim ad fauces opus est fieri. Nam in hac passione aliqui mox in primo ventrem solverunt, qu[o]d nos jam in declinationem fieri jubemus, et maxime simplice dato medicamine qui vomicam faciat[99]. Optimum autem[100] et[101] urina provocare et in initio et postea, sed non sint[102] acria[103] diuretica[104]; sorvitiones[105] autem[106] ptysanae[107] sucos[108] et athineu[109] quam plurime[110]. Quo si inflammatio in pus fuerit bersus et cito per aure erumpit, fuso igitur pure[111], lavanda[112] est auris vino dulce aut de[113] lacte[114] cum lycio[115]

[71] que. — [72] inflammacionem. — [73] desiccit. — [74] et *deest.* — [75] cataplasmandus est ergo. — [76] de *deest.* — [77] tritici *add.* — [78] olio. — [79] *loco* cocta inponis, *habet* modicum aut lini. — [80] de *deest.* — [81] semini. — [82] similiter facta *deest.* — [83] nihil. — [84] calidum. — [85] adhibitum; clystiris enim adhibendis est inprimis mollioribus qui detrahant reumam et cibus et aliquid educant a capite *addit.* — [86] urguenti. — [87] autem. — [88] malum. — [89] ut et mutus efficitur. — [90] caducus. — [91] suffucaeionem paciatur. — [92] *loco* acrioribus est fumentandus *habet,* agros clystiris temtamus inritare ventrem, ut a capite detrahy humor possit. Oportit autem et de. — [93] et *deest.* — [94] *loco* inpon. sunt *habet* spermentum facere quemadmodum est. — [95] sicut *deest.* — [96] senancics. — [97] consuetudo. — [98] *loco* ponere ..... loco, *habet* quod una est causa ambobus, tantum locus. — [99] *loco* quod enim..... faciat, *habet* et post hec declinacionem facta et inflammacione mitigata catarticum est adhibendum est simplicemque vomitum moverat. — [100] autem *deest.* — [101] *loco* et, *habet* etiam dare ea qui. — [102] *loco* provocare..... sint, *habet* movent ab inicio et usque ad finem egritudinis non tamen ea que enim. — [103] agri. — [104] diuritica sunt, erunt danda *add.* — [105] sorbicionis. — [106] dande sunt *add.* — [107] ptisane. — [108] sucus. — [109] antemo. — [110] plurimi. — [111] *loco* quo si..... pure, *habet* et forte cum adposuerit passio fluit, sepius possit manifestis locis ex quibus eruperit locus maxime per auris, tunc. — [112] labanda. — [113] ut. — [114] lacti. — [115] licio.

Aa

et[116] oleo[117] vetere lababis, et[118] fumentabis[119] caput molli[120] fumentatione[121], et odoramentis suabibus reficis ut cito[122] purgetur cerebrus. Vitandum[123] est[124] sol[125], [176] ventus[126], ignis[127], fumus[128], acri odores[129] et his similia[130] et in requie[131] habere[132], molles[133] utere[134] cibos[135] et secundus habendus est venter[136]. In[137] his[138] ergo haec[139] est[140] curatio[141].

La

[Chapitre xii, t. V, p. 416.]

XV. *Ad erisipelas in cerebro*[1].

Fit autem et in cerebro erisipela, quemadmodum et in aliis[2] membris[3], et cognoscitur sic[4]. Dolit caput totus[5] et videtur[6] in eo esse flamma ignea[7], et non sustenit in uno loco[8] caput tenire, sed huc illuc[9] mutat[10] non ferens de[11] stratura lecti calorem[12], et semper[13] infrigdare caput vult, et facies[14] frigida est et subpallida[15] et sitis nimia[16], siccum habentes[17] os. Curatio[18] : flebotomabis eum[19] et maxime sub lingua et adhibes capiti[20] quae infrigdant[21], qualia sunt sucos[22] strignu[23] et oleu[24] roseu[25], et de his inlinis caput et

XII. *Filuminus, ad erisipilas in cerebro factas.*

Fiunt eresipelas in cerebro, quemadmodum et in aliis membrorum partibus capitis et ita in cerebro. Patitur patiens haec; dolet caput totum et videtur velut flamma in capite, et non potest omnino invenire locum ubi caput tenire, sed mutat non ferens staturae calorem et super infrigdare eum vult, et vultum languentis frigidus est et subpallidus, et sitis est nimia et siccatur hus. Flevotomandus est qui talia patitur et maxime quae sub lingua, et adhibenda sunt capiti qui infrigdent ea quae in aliis extrinsecus eresipelatibus

[116] aut. — [117] olio. — [118] vetus tepida hee sunt utenda et. — [119] fumentandus. — [120] linibus. — [121] fumentacionibus. — [122] *loco* odoramentis ..... cito, *habet* et bene olentibus ut celerius. — [123] fugiendum. — [124] etiam a *add.* — [125] sole et. — [126] ventum et. — [127] igni et. — [128] fumo. — [129] et agrus odoris. — [130] observandum est aut ut sit *add.* — [131] requiem. — [132] habere *deest.* — [133] et mollis. — [134] utatur. — [135] cibus. — [136] et secundus..... venter *deest;* mollim enim semper pus paratum debit habere ventrem *add.* — [137] in *deest.* — [138] hee est. — [139] haec *deest.* — [140] *loco* est, *habet* istius passionis perfecta. — [141] curacio. — Chap. xii : [1] factas *add.* — [2] extrinsecus. — [3] membrorum partibus vel etiam in ipso capiti *add.* — [4] et..... sic *deest.* — [5] ita ut flegmas in eo ejus *add.* — [6] videantur. — [7] in eo..... ignea *deest.* — [8] unum locum. — [9] in alio. — [10] locum *add.* — [11] portans. — [12] lecti califactam. — [13] sibi *add.* — [14] vultus. — [15] pacientis *add.* — [16] sitim nimiam. — [17] habit et siccatur. — [18] hos ejus. Quos oportit mox in inicio. — [19] fleubotomari. — [20] adhibere. — [21] infrigidant capiti. — [22] sucus. — [23] strugno. — [24] olio. — [25] roseo.

Aa

figulare creta loto facto inponis, et cum caluerit mutas aliut lotum. Purgas et ventrem catartico leni si nimia non sit febris; sin vero, per clystere. Uteris autem et cocurvitas cum multa flamma, ut si fieri potest extrahatur erisipela foris; sed et utendum est gargarismis frigidis. Curabis autem cos quod neque frigida sint neque calida nimis. Capiti autem ut diximus omnia frigida adhibenda sunt et humida. Bonum autem est si foris transeat erisipela. Cognoscis autem foris exisse vel esse, si in faciae robor revertatur aut sit et collo non prius sit[26].

La

adhibemus.

[Chapitre xiii, t. V, p. 417.]

Aa

XVI. *Ad canis rabidi morsu*[1].

Quod si canis rabidus[2] momorderit[3] et ydrofobum[4] fecerit[5], signa sunt haec: quam plurime enim sine voce sunt[6] et sine sensu, ut[7] neque proprios parentes aut amicos agnoscant[8], et cum fastidio[9] sitim patiuntur[10] et anellitum multum trahunt, et aures inclinatas habent, et saliva[11] multa et spumosa emittunt[12]. Mox ergo momorderit canis, adhibenda sollicitudo est ne in tam malo incidat periculo[13], nam seu[14] parvus sibe grandis sit vulnus morsurae[15], si non fuerit

La

XIII. *Ad canes ravidi morsum. Galenus.*

Quos canes ravidus [153] mordit, incidunt in ydrofobon, id est aquae tumorem. Haec autem signa mordentis canes sunt ravidiosi, sine voce sunt et sine sensu quamplurime ut neque domesticos suos agnoscant, cibum non gustantis et sitem patientis, anelantis plerumque et aures indeclinatas habent; salivas autem habundanter et spumosas emittunt. Quos ergo morserint, mox curabis omnibus conpetentibus adjutoriis, et utique parvus amplificandus

[26] *loco* et de his inlinis..... prius sit, *habet:* et hec ipsa cataplasmanda sunt et terra que siccaverit auferre et alium inlenire. Evacuandus est etiam venter medicamine colagogo, maxime si febres non sit nimis; sin minus, elistire utimur etiam et in cocurbitas cum multa flamma, ut si possibile est foras extrahatur ipsa erisipela; sed et gargarismata frigida adhibita jubant. Cibi autem dandi sunt que neque nimis frigidi sunt neque calidi; hec enim observandum est in cerebro facta crysipela ut ea afferantur que infrigdant et umectant. Optimum autem est foras educeri eresipala; cognuscit autem ex robore accidenti in vultum et collo ubi primo non fuit. — Chap. xiii : [1] rapidi morso. — [2] rapidus hominem. — [3] morserit. — [4] ydrosbocum. — [5] confecerit. — [6] fiunt. — [7] quod. — [8] cognuscant. — [9] fastigium. — [10] faciuntur. — [11] salibas vero. — [12] inmittunt. — [13] ne in..... periculo *deest.* — [14] sibi. — [15] fuerit factus *add.*

Aa

curatus, noverit se esse moriturum. Oportet ergo vulnus incidere et [176 v°] undique nudare et cum[16] cauteres ardentes adurere[17], et post haec ipsa plaga ne sanetur diu servare[18] et non cito in cicatricem ducere. Detergendus est vulnus cum spongea quae fuerit infusa in aqua ubi decoxeris herba camimela et lapati silvatici radices. Bibat autem licium et[19] absentium[20] et opus silfiu[21]; hoc autem et in vulnere ponat. Bibat autem et camedria[22] et alium et gentianae radice, et poliu[23] et de fluviales gambaros aqua in qua decoquuntur[24] cum multo aneto. Purgandus est autem iera *dia*[25] *coloquintidos*. Dabis autem eam per singulos dies ad fabae magnitudinem[26], non ut purgis solum sed ut ipse desiccetur venenus[27]; dabis autem in aquae decoctionem, ubi elisfacus[28] aut siderites[29] herba quam *eracleam*[30] vocant, quae etiam et per se data jubat; dabis et *dia ecidnon*[31] tyriacam; dabis et diuretica; utere autem in cibo et epar canis ipsius. Hoc Apollonius Pergamius[32] laudat etiam sine alias curas evasisse homines[33].

La

est vulnus, scientes quia nullus non curatus evasit. Oportit ergo circumcidere vulnus et enudatum undique adurere cauteriis ferreis. Conservandus est enim ulcus et non est adducendus ad cicatricem cito; spungiandus est autem vulnus de aqua ubi coquitur camella herba et lapati agrestis radices. Bibere autem lycium et absentium et opo silfiu; hoc autem et in ipso vulnus inponis. Bibere autem et cametrea et alleum et gentianae radicem et polio et fluviales gambarus decoctionem multum miscenda est. Purgandus est vero *de coloquenteda* cathartico et dabis de ipso cottidie medicamen non ad purgandum tantum, fabae magnitudo est in decoctione elelisbaci aut sideritis herbae quae et heraclias et allisson nominant, propter et quod ipsa sola juvat. Dabis etiam utilissimam potionem quae *dia ecidnon* thiriaca; accipiat autem et diuriticas potiones. Utere autem ad manducandum epar canis rabiosi, non credere soli sed semper temptare curandum. Apollonius autem *o* Pergaminus storiografus dixit multos liberasset a canis rabidi morsura hominis; nam ravidus jam factus nullum posse evadere.

[Chapitre xiv, t. V, p. 419.]

XVII. *De paralysi.*

Universorum et maxime omnium nervorum resolutio sensum et motu perdito[1] si fiat[2], apoplexia nominatur, et si

XIIII. *De paralysin.*

In omnibus enim simul nervis resolutus amissum sensum et motum corporis, apoplexia haec passio nomina-

[16] ferreus *add.* — [17] ureri. — [18] servaverit. — [19] licio autem. — [20] absencio. — [21] opus sylvio. — [22] camitriam. — [23] puleiu. — [24] decocuntur. — [25] de. — [26] magnitudini. — [27] hic melius est de paralysi *addit.* — [28] helysfacus. — [29] sidiritis. — [30] meradya. — [31] di dicitnon. — [32] Pergaminus. — [33] homenis. — Chap. xiv : [1] Universorum . . . perdito *pro titulo ponit.* — [2] se fi.

Aa

aliqua pars dextra aut sinistra[3] fuerint resoluti nervi, paralisis vocatur. Contingit haec passio de humidis et biscosis[4] et pingues vel spissos humores; constippant igitur vel obligant nervos, qui volumtarium sensum et motum corpori prestant et sic resolvuntur. Oportit ergo ut tales evacuentur humores de corpore. Dandum est eis iera[5] *dia coloquentidos*[6] in potione; oportit ergo ab una quipere[7] dragma[8] dare absque mel, cui addis piperis pulver tenue[9]. Volumus enim hoc medicamen dare non ut purget ventrem solum, sed et desiccet[10] humorem. Damus ergo per dies tres dragmas[11] singulas[12] plus aut minus et per dies quatuor non davis iterum, das dragmas vinas[13] similiter ut supra per dies tres et pausit dies quatuor; deinde davis potionem iera dragmas[14] [177] ternas per dies iii et abstine[15] dies quatuor, et post haec[16] dabis integram dosim dragmas quaternas per dies tres cum mel et sale cocliaria singulus; admiscis etiam et modo piperis pulver. Si ergo ex his potionibus fuerit perfectius curatus, dedisse[17] sufficiat; sin minus, adaugis et quinque das dragmas. Est autem et quibus sex debeas dare dragmas, si[18] aetate adhuc jubeniores sunt. Dieta autem sit quae extenuare possit viscosos et spissos humores; constipata autem vel dissoluta[19] loca diaforeticis[20] curabis medicaminibus. Quod si faciem paralisis leserit, quod *cinosplasmum*[21] Greci vocant, apofleg-

La

tur; in singulis autem partibus aut dextra aut sinistra si contingat hoc, paralysin vocant illa scilicet partem in qua resoluti sunt nervi. Contigit ergo haec passio ex humoribus gluttinosis et pinguissimis [153 v°] constipantis nervus, per quos secundum voluntaria mutionem faciunt. Manifestum est ergo quia evacuari oportit tales humores. Evacuandum autem per purgationem hiera antidotum potatum; oportit autem ab una incipere ∠, dare sine mel mittentis piperis pulver tenuem. Volumus enim .....* dare hoc medicamen, non ad purgandum sed ad desiccandum humores et iterum post dies tres dabis ipsum pensum; transactos dies quattuor iterum das ∠ ii similiter et iterum ∠ dabis; transactos autem et post haec integram dosin dabis ∠ iiii, et mel supermittis et salem cocliarem; admisces autem et nunc piper. Si igitur per istas tales acceptiones cathartici perfectius curatus fuerit, liberatus est; sin minus, alias quinque ∠ dabis, qui juvenes sunt aetate qui aegrotant. Dieta autem extenuatoria sit. Ad infraxin autem si habuerint ipsa membra, superponis diaforeticum medicamen. Oportet autem circa facie paraliiomenon apoflegmatismis uteris frequenter; ad autem virtutem eorum et sternutamenta sunt movenda et capita providenda sunt omnino. Quorum autem nihil circa faciem passio est, sufficit ut adhibeantur medicamenta in initio et in primo spondilo;

[3] sinixtra. — [4] biscosis. — [5] gira. — [6] coloquintidus. — [7] inciperc. — [8] ∠. — [9] tenuae. — [10] desiccit. — [11] ∠. — [12] segolas. — [13] ∠ aut binas. — [14] iera ∠ as. — [15] abstenit. — [16] post ea. — [17] dedes si. — [18] ∠ as se. — [19] desoluta. — [20] deaforiticis. — [21] cinuspalmum.

* Ici manquent dans le manuscrit cinq ou six lettres.

Aa

matismis uteris frequentius et sternutamentis commovis, loca capitis gerens sollicitudinem. Quibus vero circa faciem[22] paralisis nihil lesit, sed vicina[23] lesit loca, sufficiunt adhibita medicamenta in occipitio post in capite et in primos in cervice[24] spondulos. Utere autem et in his apoflegmatismum, id est capitis purgationem[25].

La

utere autem ad omnia apoflegmatismus.

[Chapitre xv, t. V, p. 421.]

XVIII. *De rigore corporis sine calore.*

Ex nimia frigida flegma quam Greci *yaloden*[1] vocant[2], fit rigor vel tremor sine febre[3]. Uteris autem medicamina quae calefaciant et incidant spissos humores[4], cibis etiam et potionibus similiter tales. Oportit autem in principio passionis dare antidotum[5] *dia trion*[6] *pipereon*[7] aut *dia calaminthin*[8], et sic postea opu Cyrinaicu[9] aut castoriu[10] das[11] bibere.

XV. *Ad frigdorem rigorem, ad eos qui ex nimio frigdore fleematicus hialoidin fiunt.*

Tales rigores sine febre licentius utere his quae calefaciunt et extenuant pingues humores, cibis et potionibus et medicamentis talibus. Oportet autem in initio dare eis *dia trion pepereon* antidotum et *dia calamentin* aut *dia cardion* et sic qui ex opo Quirinaicu et castoriu conficitur.

[Chapitre xvi, t. V, p. 421.]

XVIIII. *De spasmu.*

Cum ergo mox in principio fit spasmus aut certe[1] in ipso principio passionis fuerit factus, ex plenitudine fit necesse est; si autem post sudorem multum aut sanguinis effusionem[2] aut post ventris fluxu vel post aemorroidas[3] fluentes[4] aut vulnere aliquo nec

XVI. *De spasmus, id est opistonos.*

Quando autem mox ab initio aut non post multum tempus ab initio cepit aegritudo fieri spasmi et permanentis, a plenitudinem habent nativitatem. Quando autem post sudores multos aut post sanguinis aut ventris aut emorroidarum effusionem infusionem [154] aut

[22] faciae. — [23] vicinalis. — [24] cervicis. — [25] purgacionum. — Chap. xv : [1] yalodin. — [2] ex nimia..... vocant *pro titulo ponit.* — [3] febri. — [4] spissus humoris. — [5] antedotum. — [6] dea trion. — [7] peperion. — [8] dea calamenthyn. — [9] opo Cirinayco. — [10] castorio. — [11] dabis. — Chap. xvi : [1] certi. — [2] effussionem. — [3] emorruidas. — [4] fluentis.

Aa

non et si post nimia fiat vigilia aut post famem aut post aliqua nimia evacuatione[5] qualibet ex inanitate[6] si fiat spasmus, manifestum est quod ex inanitione[7] fit. Et si aliquis sanus [177 v°] de subito spasmum fuerit passus plenitudinis[8], manifesta sunt signa; si autem in febribus nimio ardore patientibus[9] spasmus fiat, desiccatis enim nervis spasmo veniente moriuntur; pro qua re de siccitate vel inanitate[10] factum spasmum periculosum est et poene[11] insanabilis causa. Nam si in ante tenduntur membrorum loca, *inprostotonus*[12] a Grecis vocatur; cum vero de retro tenduntur, *opistotonus*[13] dicitur; *tetanus*[14] vero cum in utrasque partes rigidus totus efficitur corpus. De siccitate[15] autem factus spasmus insanavilis est; ex plenitudine vero aut de inflammatione[16] corporis[17] si fiant, adhibita curatione sanari possunt[18], plenitudo per evacuationem, inflammatio vero de propriis adjutoriis adhibita curatione sanantur. Fit autem spasmus cum per vomitu evacuantur. — Curatio. His igitur qui spasmum patiuntur aganthes[19] radices et acanthes[20] albi semen potus jubat, et Aegyptia acanthes[21], sed[22] et centauriae minoris sucus aliqui dederunt bibere; nam ex plenitudine spasmum factum castoreus[23] non solum in mulsa bibere datur, sed etiam deforis cum oleo Sycionio[24] tritus, inungtus[25] et cum lanis inpositus sanat.

La

insomnietas aut fames aut mutiones vel evacuationis nimias contingunt. Et quando alicui tale sano de subito spasmus contingit, necesse est ex plenitudinem fieri. Si autem ex febre ardentissima, desiccato toto corpore vel nervia, haec de siccitate spasmus fiunt, et est in illis maximum malum et pene insanabilis. Quando igitur in ante tenduntur membra corporis, *inprostoto* dicitur; *tetanus* autem quando totus rigidus efficitur corpus; cum autem retro trahitur, *opistotunus* dicitur. Quibus ergo ex siccitate fit spasmus fit, non sanantur; qui autem ex plenitudine aut ex inflammationem fiunt, sanantur, plenitudinem ergo per evacuationem, ex inflammationem vero si contingit, propriis adjutoriis curandi sunt. Fit autem spasmus et quando nimia extinsa vomica venerit. Ergo quae contrahuntur loca, achanthiu radix et acantis albi semen potus et Egyptia acantis et centauria tenuis sucus aliqui bibere dant. Quando ex plenitudinem fit spasmus, non solum autem potionis dandae sunt, sed et extrinsecus inunguenda est cutis castorio simul cum oleo Sycionio.

[5] evacuacionem. — [6] inanietatem. — [7] inanicioni. — [8] manus *add.* — [9] facientibus. — [10] inaniaetatem. — [11] paeni. — [12] inprosthodanus. — [13] opestodanus. — [14] tinidanus. — [15] siccitatim. — [16] inflammacioni. — [17] corpus. — [18] sanare possint. — [19] agantis. — [20] acantis. — [21] adcantis. — [22] seu. — [23] castorium. — [24] Sicinio. — [25] inunctus.

[Chapitre xvii, t. V, p. 423.]

XX. *Ad*[1] *spasmus, Filuminus*[2].

Aa

Ad opistotonos[3] et inprostotonos[4] et tetanos[5], oleo calido plena bobis vissica cervicibus inponi oportit, ut calefaciendo tensionem resolvat. Adhibis[6] etiam embrocas et pilemata primo de oleo dulce, postea vero de oleo[7] rutino[8] et Sycionio[9]. Optime autem jubat cataplasma de fenogreco et lini semine et hordci[10] farinas cum habundanti mel et oleo cocta circumdata collum[11] et maxillas[12] utrasque et spinam totam usque ad lumbos inpositam. Ventosas autem cum scarifatione adponendas sunt cervicibus et spinae utrisque[13] partibus et in pectore et in ypocondriis[14] [178]. Quod si his adhibitis minime[15] passio fuerit relevata[16] et diuturna sit, in solio oleo pleno deponendus est bis in die, si ejus permiserit virtus; sin vero, semel in die sufficit. Iniciendus est igitur de oleo rutato cum terebentina resolutum calidum; mirabilis adjutorius[17] est. Potio vero danda est de opu Cyrinaicu[18]; sed quia in faucibus dissolutus[19] mordicationem facit, cum mel coctum et ibidem inbolutus[20] glutiendum[21] dabis ad magnitudinem herbi; radices etiam silfii[22] pulvis in mulsa datus multum jubat, et murra semeliter[23], et ysopi[24] decoctio. Omnium autem melior est castorius; dabis autem coclearia duo in mulsa, set divisum et non de semel[25].

XVII. *Filominus, ad tetano.*

La

Ad tetanicum vero vissicam majorem olio calido habentem cervicibus superponere oportet ad vaporandum leviter, posthac contraria tonsurae convenit adhibere. Hoc solum utique est certandum aut inbrocis et pilemata in primis quidem cum oleo dulce, post haec cum oleo rutatio et Sichionio. Amplius autem juvat cataplasma de fenogreco et lino semen et farina ordei cum mel habundanter, et oleo habundanter superponere cervicibus et maxillarum utriusque muscolis et spina tota usque ad lumbos; et ventosas quidem cum scarifationem circa collum et spina sunt inponenda utriusque partibus et in pectoris partem et in praecordiis. Si autem diuturna extiterit passio, in solio de oleo solo facto deponendus est per dies duos, ita ut si virtus permittat; sin vero semel in die sufficit. Iniciendus est rutatium igitur oleum cum terebentina resolutum calidum. Adhibes per anum enectionem, mirabiliter juvat eos. Ante vero potionandi sunt de opo Quirinaicu, sed resoluto mordicat cum transgluttitur, unde involvendus est in mel coctum ad magnitudinem herbi, et radix silfii supersparsa mulse et data conpetenter juvat, et smyrna similiter [154 v°] et ysopi apozima. Omnibus expedientissimus est

Chap. xvii : [1] De. — [2] Filomino. — [3] opistothonus. — [4] inprostothonus. — [5] ad opist. . . . . . tetanus *pro titulo ponit.* — [6] adhibitis. — [7] postea vero de oleo *deest.* — [8] rostino. — [9] Siccionio. — [10] ordie. — [11] collo. — [12] maxellas. — [13] spina utrasque. — [14] et ipocondrias. — [15] minima. — [16] relevavata. — [17] adjutorium. — [18] opio Cirinaicum. — [19] desolutus. — [20] involutus. — [21] ad gluciendum. — [22] silfiae. — [23] similiter. — [24] hysopi. — [25] similem.

Aa | La

castorius, propter quod et usque duo cocliaria danda sunt cum mulsa, per partes et non de semel.

[Chapitre xviii, t. V, p. 424.]

XXI. *Ad cefalargia*[1].

Qaerella[2] in capite ex variis accidetibus[3] causis semper proveniunt, aliquando ex calore, aliquoties[4] de frigdore vel de ceteris causis accedere consueverunt. — Si de calore doluerit caput. Quando igitur de calore vaporis doluerit caput, tunc accedens ille[5] dolor cum vapore quodam, et venarum pulsus cum inflatione[6], tunc oculi robei[7] aut sanguinei[8] apparent, tunc etiam insomnietates nimiae procurantur. Curatio. His ergo frigida virtute quae non in se aliquit habeat stipticum[9] sunt adhibenda adjutoria, qualia sunt olei[10] gremialis infusio; qui si forte dolor non minuerit, oleus roseus est adhibendus, ex eodem[11] oleum[12] sine sale conpositus[13] frigidissimum super bregma[14] capitis infusum; sit autem oleus roseus de ipso anno[15] conpositus; cujus si cupia defuerit, oleo gremiali quem *omotribem*[16] Greci appellant, id est septembrio aut octobrio mense[17] factus, sic a Grecis appellatur ipsius anni tres partes, et quartam olei rosei pars miscetur[18] plus aut minus et quinta pars[19] sit aceti conplosum[20] infundis caput. Partius autem de retro in occipitio est

XVIII. *Ad cefalalgia, id est capitis dolorem.*

Quae ex aestu aut calore capitis dolores fiunt, frigdores habent virtutem sine ea quae stiptica. Optima autem ad eos est quaecumque extenuandi habent virtutem, propter quod ab initio nihil melius est quam oleus roseus qui sine sale frigidus in bregma infusus; sit autem non vetus oleus roseus. Deinde autem post roseum, camomellus est oleus, in quo mediocrem oportit frigdore facere. In quibus autem nimis infrigdare volumus, camomello roseo cum eum admiscere convenit sucus porcacla aut sempervivae herbae porcacli aut lactuce aut omfacus uvarum; opio autem et mandragore sucus cave; non enim absque lesionem; quod si necessitas pene conpellat, ex eis admiscere oportet. Aerasistratus autem dixit maxima esse custodiam, si fumentationem quis adhibeat spongias densas et cavas infusas in aqua expressas nimium capitis superponuntur. — Si quis de frigdorem capitis efficitur dolor, rutini olei usus juvat; quod si nimis super quam debet calor accedit, euforbium modicum in ipso oleo resolvis. Inunguere autem oportet cum oleo yrino et

Chap. xviii : [1] De falargia. — [2] querella. — [3] accidentibus. — [4] aliquociens. — [5] illi. — [6] inflammacionem venarum. — [7] rubiae. — [8] sanguiniae. — [9] styptico. — [10] olie. — [11] eundem. — [12] olio. — [13] inpositus. — [14] braigma. — [15] annum. — [16] homotripem — [17] septembris aut octobris men ℅. — [18] miscitur. — [19] quarta pras. — [20] cumplusum.

Aa

infundendum, concalescens[21] ibidem oleus infusus, [178 v°] medullam spinalem ledit. Camimelus[22] autem oleo rosco[23] secundus est; et magis[24] pueris et mulieribus et delicatis et mollibus corpus habentibus vel his quibus non satis necesse est infrigdari, de oleo camimelo infundendus est caput. Quod si major vim[25] vaporis frigidiora exigerit adjutoria, superaddendum est oleo roseo sucus sempervivae aut porcaclae aut lactucae ant uvarum inmaturarum sucus aut cocurbitae rasuras expressas sucus admixtus. Quiescere autem debent locis frigidis quorum pavimentum spargenda sunt frondes virides, rubi aut cderae[26], qui non grabem[27] inferant odores violentiam et conpetenter[28] infrigdent. Erasistratus[29] autem dixit magnum esse adjutorium si spongeam[30] densam et cavam infusa aqua frigida[31] et expressa fortiter superposita sit capiti.

Si de frigdore caput doleat. Si vero de frigdore caput fuerit inquietatum, tunc gravedo quaedam cum torpore et venarum interceptione contingit, tunc effusio lacrimarum, tunc falsa somnia graves existunt. Curatio. Quibus rutatius oleus adhibendus est aut laurinus; sin vero opus fuerit ut calor major adhibeatur, addis euforbium modicum; ungui etiam oportit de oleo irino aut amaracino. Unguenda sunt autem frons; nares et aurium pori[32]; haec ergo ad recentes capitis dolores sunt adhibenda. Quod si multis temporibus ex caloris aut frigdoris distemperantias passio perseverat, tunc radendus est caput nova-

La

amaricinum, et si oleus laurenus ad praesens inveniatur, ad haec utilissimus est. Inunguenda est etiam tota frons et nares et aurium porus. Haec autem ad recentes capitis procurandi sunt doloribus. In autem diuturnis capitis passionibus de calida et frigida distemperantia, necessarium est radere caput et medicamenta adhibere emplastica et ceruta. Qui autem capillos non habent, nimium liquidiores sunt magis adhibenda medicamina; infrigdanda sunt quae nimium sunt calefacta distemperantia ex his quae ad aerisipilas sunt praedicta. Quae autem calefacienda sunt, per ea quae calefaciunt, quales est de euforbius; sufficit enim euforbium ∻ i, oleo dulce libra una, cera ∻ iii, conficis et uteris cataputias. Ad ortopnoicus et ad omnes contractiones nervorum opopanacus [155] ∻ iii, opio ∻ i, cum vino cyato uno facis cataputia, et das in mulsa una. Item alia cataputia : opopanacus ∻ ii, castorium ∻ ii, zz ∻ i, piper ∻ ii, et das dormitu eunti unam; facit etiam ad ortopnoicus et tussis.

XVIIII. *Si ex humoribus capitis sit dolor.*

Quod si ex acris humoribus de stomachum capitis fit dolor, sanat ventris evacuatio quam celeriter per vomica facta; nullo modo autem vomentibus temperari oportet malitiosa cacochimiam cibis eucimis. Pessima autem fit passio ex pessimis et malitiosis humoribus inbevetas difficile lavanda tunicas

[21] concaliscis. — [22] camimolum. — [23] oleus roseus. — [24] majus. — [25] vis. — [26] hedre. — [27] gravim in. — [28] cumpetenter. — [29] Aeristratus. — [30] spungiam. — [31] infusam aquam frigidam. — [32] post.

Aa

cula et inplastica[33] vel cerotaria adhibenda sunt, nam capillis habentibus[34] parva capiti fit infusio; materias vero medicaminum contemplari oportit. — Quod si ex calore fuerit dolor, frigidis cerotis uteris qui recipit cera ℥ i, oleu roseu[35] ℥ ii aut tres; maxime oleus vero roseus de omfacino[36] sit oleo factus et sine [179] sale; resolvis ergo ceram cum oleo et agitas digitis, paulatim superspargis aquam frigidissimam, quantum in se cerotus potuerit suscipere, et si modicum addas acitum tenuiorem et perlucidum facis et adhuc plus magis humectat et infrigdat. Quod si ex frigdore dolit caput, qui calefaciat uteris cerotum, quale est *dia* euforbiu[37], qui recipit euforbiu ℥ i, cera ℥ iii, oleum bonum libram i; conficis et uteris.

De anathimiasin[38]. Quibus autem de exalatione[39] humorum ex[40] inferioribus accidit partibus[41] vitiato[42] stomaco, quam causam *anathimiasin.* Greci vocant. Si caput ex his fuerit sollicitatum, fit dolor cum pulsu venarum et cum punctione[43] per totum frontem simul et arteriis cum saltu quodam caput sollicitant. Tunc bertigines[44] capiti et oculorum emergit obscuritas[45] quaerillis ac tamen aliquibus pulsantibus etiam praecordiorum loca, cum aurium sonitu, similiter et ex repletionem cibi anathimiasin fieri solit[46]. Curatio. His etiam purgatio ventris primo procuranda est et cubiculi[47] temperies est probidenda; ad relevationem vero causae post cibum vomitus est movendus, sternutamenta frequentius sunt exci-

La

ventris, quorum optimum adjutorium est picra datus in potionem.

XX. *Si ex ventositatem spiritus caput doleat.*

Dolor igitur in capite consistens nimius ex calidissimum cum ventositatem spiritus, in initio quidem ex ea quae repremant curari oportet et ex his quae infrigdant virtutem effectus. Post haec quae mitigent aliquid et digerant medicamenta admiscere oportet his quae repremant.

XXI. *Ad capitis dolorem in febribus.*

Si ex nimiam magnitudinem febrium fiant in capite dolores, sanitas est de frigidis qualitatibus virtutis oleo oxyrodino et papaver embrocabis.

[XXII.] *Ad capitis dolorem ex vino.*

Quibus autem ex vino caput dolet, causa evacuationis et infrigdationis virtus, roseus oleus per se ipsum sufficit adhibitus; somnus quoque et requies et ad vesperum balneum et cibus eucymus in nullo calefacientes.

XXIII. *Si quis cadat ut percutiatur in caput, curatio.*

Si ex ruina aut ex percusso caput doleat, ex qua causa inflammatio aliqua consistit, flevotomandus est; quod si aliqua prohibeat causa, per clystere evacuandus est.

[33] inplaustica. — [34] habentis. — [35] olio roseo. — [36] umfano. — [37] de eoforbio. — [38] antemisiasin. — [39] exalacioni. — [40] et. — [41] parti. — [42] vicitu. — [43] conpunccioni. — [44] virtiginis. — [45] abscuritas. — [46] cum. . . . . solit *deest.* — [47] copicoli.

Aa

tanda, si nulla tamen febrium indicia intervenerint; caput vero ole[o] dulci et calido jubandus est, ut illos supervolantes ad superiora vapores fumosos reprimant[48]. Quod si vomere non potuerit, cibos dare velociter oportit digestibiles et eucymos[49] et customacos[50] et ex media materia. Post haec autem dabis bibere absentium; civabis autem eos ora tertia aut quarta panem ad sufficientia, et sit spatium alias tris aut quattuor oras, et labet ut consuetus est. Si autem aliquis non potuerit panem solum accipere, dabis simul olivas et uva passa aut dactulos. Pessima autem passio est quae fit de malis humoribus, quorum collectione ventris [179 v°] vel stomaci tonicae inbibuntur; oportit ergo dari eis pycra[51] antidotum bibere. Quod si cum[52] dolore nimio ex calido ventositatis[53] spiritu[54] in capite[55] extiterit[56], in initio enim uteris quae reprimant et infrigdent[57]; solum deinde admiscendum est aliquit de apucrusticis[58], quod mitigare possint et digerant passionem et sic postea ea quae digerant adjutoria minuentes apocrustica[59] medicamenta[60] quae in primo sunt adhibita, et amplius sunt adhibenda ea quae extenuant et digerunt, minus autem quae mitigant, et modice uti oportit apocrustica. Saepius enim constrictus vel constippatus intra porus calidus ventositatis spiritus aut humor[61] pinguis et viscosus, ita ut bix possit multis solvi temporibus ibidem constipatus.

In febribus capitis dolore. Si autem

[48] reprimat. — [49] eucimus. — [50] costhomacum. — [51] pigra. — [52] con. — [53] ventositas. — [54] spirito. — [55] in capite *deest*. — [56] exsisterit. — [57] infrigident. — [58] apocrustecis. — [59] apocrusteca. — [60] medicamentis. — [61] cum aurium sonitus similiter et ex replecionem cibi anatymiasis fieri solent *addit*.

Aa

ex nimiis febribus fuerit facta in capite ebullitio[62] et nimium fecerit dolore, adjutoria sunt frigida adhibenda, qualia sunt oleus gremialis[63] vel oleus roseus cum acito modico[64], ut supra scriptum est, et papaver in oleo coctus embroca[65] adhibitus.

De vino, si caput doleat. Si vero ex vini potione[66] caput fuerit sollicitatum, frigidis curabis adjutoriis; calida enim sunt de quibus caput molestatur vaporibus. Roseus autem ad haec sufficit oleus non satis frigidus adhibitus; expedit enim et requiescere et dormire, vespere vero balneum utatur; cibos vero eucymos[67] accipiant[68], qualia sunt ptysanae[69] sucos et sorbitio[70] alicae[71] et ova sorvilia[72] sine liquamen[73], lactucas elixas frigidas; eucyma[74] sunt et brassica[75], quia haec[76] desiccat vapores[77] de vino factos[78], similiter autem et lenticla; bibat enim aqua omnino. Quod si stomaci[79] eversio fuerit facta, mala granata accipiat aut mela cocta aut pera[80]. Somnum[81] [180] autem ex[82] his factum, postea balneum utatur in quo aquarum superfusiones[83] saepius[84] acceptas[85], iterum dormiat aut requiescat et iterum labet[86], et nutriatur cibos[87] similes[88]. Quod si aquae[89] potionem[90] aborrit, vinum aquosum bibere permittit, et pisces[91] aspratiles[92] et qui[93] molli[94] sunt carne ministrabis, et columbos matris[95] subductos[96] in simplici jus[97] cum porro

[62] epullicio. — [63] gremialios. — [64] modico *deest.* — [65] inbroca. — [66] vino pocioni. — [67] eucimis. — [68] accipiat. — [69] ptisine. — [70] sorbicio. — [71] alici. — [72] sorbilis. — [73] seni lequamin. — [74] et eucimas. — [75] brasica. — [76] hec. — [77] vaporis. — [78] factus. — [79] sthomaci. — [80] pira. — [81] somno. — [82] ex *deest.* — [83] superfusionis. — [84] sepius. — [85] accepta sunt. — [86] labit. — [87] cibus. — [88] similis. — [89] aque. — [90] pocionem. — [91] piscis. — [92] aspratilis. — [93] que. — [94] molle. — [95] matre. — [96] abductus. — [97] juscellum.

Aa La

et aneto modico cocto et oleo conditum accipiat[98]. Quod si remanserit adhuc humorum aliqui[99] vapor, manente[100] constipatione[101] locorum[102] vitalium, aut dolores[103] adhuc sint in capite[104], remotum oleum[105] roseum, camimelum[106] uteris calidum mediocriter et postea irinum; cum quo etiam si fuerit necesse admiscimus amaracinum[107] aliquando et nardum[108].

Si ex percussu caput doleat. Quod si ex percussu[109] caput doleat[110] vel si aliqua loci ruina fuerit facta, oportit cognoscere[111] si nulla[112] inflammatio sit; quod si intra testa inflammationem[113] habeat, non sine periculo[114] talis dolor existimandus esse. Curatio[115]. His oportit flebotomum[116] adhibere et per clystere[117] ventrem subducere[118] mox inprimis, deinde fomentandus[119] est caput cum spongeas[120], et lanas molles[121] oleo[122] calido infusas superponere[123] vel alia quaeque[124] talia adhibenda sunt quae[125] ad inflammatione[126] apta esse cognoveris.

[Chapitre xix, t. V, p. 428.]

XXII. *De cefalea*[1].

Diuturnam et difficilis[2] est ad curandum haec passio, quam Greci *cefaleam*[3] vocant; his dolor capitis ex intervallo de parvis conmovetur[4] causis, ita ut neque sonum, neque clamorem

XXIIII. *Ad cefalea signa.*

Capitis autem quae cum gravitatem dolores sunt, plenitudinem in se significant; quae autem cum mordicationem fit capitis dolor, ex inflammationem efficitur; quae autem cum tensionem

[98] aneto..... accipiat *deest.* — [99] aliquc. — [100] manenti. — [101] constipacionem. — [102] lcocorum. — [103] doloris. — [104] capiti. — [105] olium. — [106] camemolinum. — [107] amarecinum. — [108] nardinum. — [109] percusso. — [110] Aa *porte deux fois le membre de phrase* quod si... doleat. — [111] cognuscere. — [112] sine ulla. — [113] inflammacio. — [114] periculum. — [115] curacio. — [116] fleobotimum. — [117] clistirem. — [118] deducere. — [119] fumentandus. — [120] spungias. — [121] mollis. — [122] olio. — [123] siperponere. — [124] aliqueque. — [125] que. — [126] inflammacionem. — Chap. xix : [1] cifalia. — [2] deficilis. — [3] cifaliam. — [4] commovitur.

Aa

ferant vel vini potionem, et neque frigdorem neque calorem[5] sufferant. Hanc igitur passionem inprimis contemplari oportit, si de[6] plenitudine sit aut si[7] de constipatione[8] locorum aut de inflammatione[9] aliqua fiat dolor, quae his signis poteris cognoscere. His vero quibus cum gravitate dolor fit, [180 v°] plenitudinem inesse[10] significat. Quibus autem[11] dolor fit, his ex vapore acrium[12] humorum fieri esse significat. Quibus autem cum pulsu[13], et[14] flegmonem esse significat[15]. Si vero cum tensione[16] sine pondere et pulsu[17] esse videatur, indigestae ventositatis[18] copiositatem esse significat et tumentis[19] spiritus habundantiam[20]. Si vero tensio ipsa capitis cum pulsu fuerit, inflammationem adque indignationem membranarum esse significat, quibus membranis cerebrus involvitur. Si autem cum pondere tensio fuerit, habundantia humorum intra ipsos membranarum capitis sinos[21] congestam esse significat[22]. Curatio. Si ergo ex plenitudine humorum cum vapore aut calore fuerit dolor, contemplandum est, primum si exuberatione[23] humorum id[24] faciat, aut certe[25] capitis aliqua pars[26] infirmior facta est. Nam si ex plenitudine fuerit capitis dolor, evacuationem totius corporis fieri oportit. Si autem aliqua pars[27] capitis infirmior est, per antispasin[28], id est[29] e[30] contraria parte per clysterem[31] evacuatio[32] adhibendà

La

fit, siquidem sine gravidinem est et pulsat spiritus ventositatis tenues, plenitudo est ventositatis. Si autem cum sol fit, capitis dolor ex inflammationem efficitur; quae autem [155 v°] cum tensionem fit, si quidem cum pulso fuerit, inflammationem membranarum qui in capite sunt hoc facere significat esse intrinsecus membrano quo contenetur cereber hoc faciunt. — *De plenitudo.* Si igitur plenitudo est, qui circumtenetur vapores aut humorem, considerandum est ergo prius in ipsa partem, in vicella si consistat causa aut per totum corpus plenitudo haec facit. Quod si causa ex toto corpore efficitur, evacuationem postulat. — *De inbicillitatem.* Si autem propter inbicillitatem loci fit, quam quidem totius corporis per *antispasmi*, id est ex contraria parte provocetur et hoc est loci ipsius sanitas.

[5] calidas. — [6] sed e primis. — [7] anti. — [8] constipacionem. — [9] inflammacionem. — [10] in eo. — [11] cum mordicacionem *add.* — [12] agnirium. — [13] polso. — [14] fit. — [15] esse significat *deest.* — [16] contensionem. — [17] pulsa. — [18] ventositatis *deest.* — [19] humentis. — [20] habundancia. — [21] synus. — [22] signifit. — [23] exuperacio. — [24] it. — [25] au certi. — [26] pras. — [27] pras. — [28] antispassin. — [29] idem. — [30] ac. — [31] clistirem. — [32] evacuacio.

Aa

est, bel[33] legaturis aut freeationibus[34] inferiorum partium[35] frequenter facienda est. Curabis autem dolentes[36] loca primo[37] quae[38] reprimant[39], deinde quae evacuent de locis susceptos[40] humores[41]; post haec[42] vero quae[43] confortent[44] et conroborent[45] loca. Reprimunt[46] ergo oleus omfacinus[47] et roseus et oxyrodinus[48] et oleum[49], in quo papaver fuerit infusum, et frondes[50] vel summitates[51] olivae[52] aut ederae[53], aut corimbos[54] mentae viridis. Huteris[55] autem his tepefactis[56], si aquosus[57] et frigidus humor in capite[58] habundare sentitur; quod si calidus et cholericus[59] est, frigidis[60] embrocavis[61] caput. Digerit[62] et evacuat caput oleus[63] calidus et magis veteris anethinus[64] et Sicionius[65]. Si autem grassiores[66] et satis spissi humores[67] sunt, decoque[68] in his infusum serpullum aut spondilion aut puleiu aut calaminthin[69] aut menta [181], quia haec[70] purgant vehimenter[71] et virtutem tribuunt et laxata reficiunt[72] membra, unde his uti oportet[73] que ad plenissimam sanitatem. Et si necesse fuerit caput purgare[74] per palatum et nares[75], et hoc facis et sternutos movebis, et in balneo siccis sabanis in aere[76] balnei[77] caput diutissime perfricavis[78], non utentes[79] oleum[80], sed sale et nitrum et senape. Haec ergo curatio dicta est capiti aegrotanti[81].

[33] vel. — [34] freeacionibus. — [35] parcium. — [36] dolentis. — [37] primum. — [38] que. — [39] repremant. — [40] susceptus. — [41] humoris. — [42] haec *deest*. — [43] que. — [44] confortint. — [45] conroborint. — [46] repremeut. — [47] umfacinus. — [48] oxiriodianus. — [49] olium. — [50] frondis. — [51] sommitatis. — [52] olive. — [53] aedre. — [54] corybos. — [55] uteris. — [56] tepifactis. — [57] agosus. — [58] capiti. — [59] colericus. — [60] frigidus. — [61] hymbrocavis. — [62] degyrat. — [63] olius. — [64] anatinus olius. — [65] Siccionius. — [66] grassioris. — [67] humoris. — [68] dequoqui. — [69] calamentin. — [70] hec. — [71] vehementer. — [72] efficiunt. — [73] oportet. — [74] purgari. — [75] naris. — [76] erba in here. — [77] balnie. — [78] perfregabis. — [79] utendis. — [80] olium. — [81] egrotanti.

[Chapitre xx, t. V, p. 429.]

XXIII. *Ad*[1] *emicrani*[2] *dolore.*

Aa

Media autem pars capitis si doleat, ex superfluente[3] humore[4] aut vapore aut ex utrumque si fiat, contemplandum est inprimis quid oporteat fieri, si purgari[5] opus habeat aut flebotomari[6]. Si enim plethora[7] est, flebotomandus[8] est; si autem cacocymia est, purgandus erit his[9] humor qui supercrevit[10], et sic locales adhibenda sunt adjutoria. Fricare[11] enim inprimis oportit de sindone[12] aut manibus digitorum media pars frontis, maxime musculos[13] in temporibus constitutis, antequam conmotio[14] fiat doloris. Post vero commotionem, emicranicis[15] uteris medicaminibus. Calorem igitur in locis ipsis multum sentientibus[16] ea quae aliquid frigdoris habere videntur adhibenda sunt; his vero qui nullum sentiunt calorem, ea quae calida virtute sunt adhibebis[17]; admiscenda sunt utrisque[18] ea q[u]ae conroborent et virtutem locis inponant, quod stipticae[19] virtutis possint qualitatem habere. Si ergo frigdoris causa dolor fuerit excitatus, optimum medicamen est haec unctio[20] qui recipit euforbiu ⸎ i, cera ⸎ iii[21], oleu[22] lib. i; unguis igitur mediam partem frontis cum musculo[23] qui in templo[24] est, ita ut oculum non contingat. Hutilissimum[25] etiam est ad frigidas passiones ut semel ante[26] balneum[27]

XXV. *Ad emigranii dolores.*

La

Curare igitur emigranium cum incipis, contemplandum est primum qualem opus habet curationem, id est catharticum aut flevotomum qui patitur et sic postea capiti ipsius adhibenda sunt adjutoria, ut digitus de manibus suis inprimis aut cum sindone frecanda est media pars quae dolet frontis, donec conealiscante hora quam cummoveatur dolor. Post autem commutionem quae vocantur emigrania medicamenta uteris ea, quae multum in doloribus ubi sentitur frigdor nimis habere videntur adhibenda sunt. Quod si non minus frigdor eis, quae multum calent medicamentis admiscenda sunt quae conroborant ex his quae stiptica scilicet habet qualitatem. Juvat autem eos et in naribus infusum oleum tepidum, admixtum modicum euforbium, in libra una olei euforbio ∠ iiii.

Chap. xx : [1] de. — [2] emigranio. — [3] siperfluentem. — [4] humorem. — [5] fiere purgare. — [6] fleubotomare. — [7] pletura. — [8] fleubotomandum. — [9] his *deest*. — [10] que sipercrevit. — [11] frecare. — [12] sindonem. — [13] maximi masculus. — [14] commucio. — [15] emigranices. — [16] sencientibus. — [17] adhibis. — [18] utrique. — [19] styptici. — [20] hec unccio. — [21] iiii. — [22] olio. — [23] osculo. — [24] templum. — [25] utelissimum. — [26] similanti. — [27] balneo.

Aa La

unguatur, de praesenti dolores mitigat. Jubat autem eos si inmittas in auribus tepidum oleum, ubi euforbium modicum habeat, id est in libra una[28] olei[29] euforbium[30] mittas dragmas iiii. Item trociscos[31] emicranicos[32]: opiu[33] Thibaicu[34] ∠ i, opu[35] Parthicu[36] ∠ vii, [181 v°] tapsiae[37] sucus ∠ vi, euforbiu[38] ∠ iiii, opopanacos[39] ∠ i, cum aqua facis trociscos[40], et cum opus est aqua resolvis et loca dolentes[41] inlinis, et mox sine dolore[42] efficitur. Quod si calida fuerit distemperantia[43], crocodes[44] trociscum resolutum inlinis. Item ad emicrani[45] dolorem lauri bacas siccas ∠ ii[46], libanu[47] ∠ i, teris, cernis et cum aqua resolvis, et inlinis frequenter; sperimentatum[48] est. Item aliut[49]: piper et gummen[50] teris cum albumen ovi et inlinis.

[Chapitre xxi*, t. V, p. 430.]

XXV. *Ad sisocefalos*[1]; *Dioscoredis*[2].

Stoicada[3] herba ex aqua aut mulsa data in potione[4] liberatur.

XXVI. *Dioscoridus, ad sicocefalos.*

Stichadus herba cum aqua aut mulsa dabis bibere et liberas.

[Chapitre xxii, t. V, p. 430.]

XXIIII. *Ad siriasin*[1] *infantibus; Dioscoredis*[2].

Super bregma cerebri[3] superponere oportit heliotropii[4] folia[5], cocurbitae rasura, cocumeris aut[6] melonis ortensis[7]

XXVII. *Dioscoridus, ad syrion pueris.*

In capitis bregma superponere oportet eliotropium, quis corpiurus vocatur, folia aut cocurbitae rasuram aut cocu-

[28] lib. i. — [29] olio. — [30] euforbio. — [31] trociscus. — [32] emigranicus. — [33] opio. — [34] Thebahico. — [35] opo. — [36] Partico. — [37] tapsii. — [38] euforbio. — [39] opopanicus. — [40] trociscus. — [41] dolentis. — [42] dolori. — [43] distemperancia. — [44] crocisdis. — [45] emicranio. — [46] i. — [47] libano. — [48] experimentatum. — [49] alium. — [50] gumen. — Chap. xxi : [1] sisacefalus. — [2] Diuscoretis. — [3] stiucatis. — [4] pocioni. — Chap. xxii : [1] sisoriasin. — [2] Deoscoritis. — [3] cerebris. — [4] elleotropiae. — [5] et *addit.* — [6] et. — [7] hortensis.

* Les manuscrits de Paris transportent ce petit chapitre après le suivant.

Aa

maturi cortices; strigni[8] sucus cum oleo[9] roseo inpositus jubat. Syriasin[10] qui patitur tumit[11] pars cerebri, quam Greci *bregma* vocant; fit grabitas[12] oculorum cum pallore corporis et siccitate[13], adtestante fastidio.

La

meris aut melonis qui intrinsecus alibi, aut strignu hortense foliarum sucus cum oleo roseo inlinitum ponis.

[Chapitre xxiii, t. V, p. 430.]

XXVI. *Ad tinea[1] capitis.*

Thinea[2] capitis Greci *alopicias* et *ofiasis*[3] vocant; duplex passio fit, ut aliquando ex defectu[4] quodam cadant capilli et nudato[5] capite[6] turpis adpareat[7], alia vero cum vulnera orrenda[8] plerumque visibus occurrat[9]. Defectus enim quando contigerit calvitiem[10] facit; cum vulnera vero[11] si fuerit generata aut vulpinis vulneribus exibeat[12] similitudinem aut serpentibus squamosis superficiem mentiatur[13], utrumque genus passionis foeditatem[14] exibit capillorum. Horum[15] enim genera[16] passionis frequenter conpraehenduntur[17] ex[18] pessimis humoribus consistentibus in capite[19]. Sane haec[20] passio conparanda est fructibus ex malis sucis terrae[21] nascentibus, ut puta si sterilis terra fuerit raritate[22] frugum[23] progenerat, quod si corruptus fuerit humor, fruges degeneres alat, ita[24] et in[25] capite[26] humorum varie[182]tas facit. Si ergo colore[27] alba fuerit, flegmaticum significat esse humorem, si robra[28], sanguinis signa sunt; subrobea[29] si fuerit

XXVIII. *Ad tinia capitis.*

Ex pessimis humoribus alopicia, id est tinaca capitis fit et *ofiasis* vocant. Quales autem sit malitia humorum ex ipso colore capitis autem potest cognoscere et dabis ad haec catharticum qui [156] superhabundaverit humore et evacuetur. Quod si ex ipso colore qui augmentatur est, contemplare potueris qualem debeas dare catharticum. Ego autem semper de hiera purgavi, addens et interdum elleborum nigrum, si melancholochiterum humorem habent opus evacuare; interdum autem scamonie addes si colericus nocit humor; si autem flegmaticus, nihil ei admiscui. Post autem totius corporis purgationem, adsumendum et sic uteris localibus adjutoriis, hoc est euforbium et tapsia cum cerutum admixtum. Radere autem oportet capillos et frecare cum lenteo patientis loca et sic coperis medicamen post robore factum. Item aliud ad alopicias : cedreas hieraticas ÷ i, femus soricum ∠ iiii, gummin ∠ i, livano ÷, cum aceto modico uteris.

[8] histrongni. — [9] olio. — [10] siriasin. — [11] tumuit. — [12] cavetas. — [13] siccitatem. — Chap. xxiii : [1] tinia. — [2] thynia. — [3] offiasis. — [4] defecto. — [5] mutato. — [6] capiti. — [7] appariat. — [8] horrenda. — [9] occurrant. — [10] congerit calviciem. — [11] enimvero. — [12] exibet. — [13] menciatur. — [14] feditatem. — [15] horum *deest*. — [16] generata. — [17] conprehendentur. — [18] et. — [19] capiti. — [20] saniae. — [21] terre. — [22] raritatem. — [23] fructum. — [24] de genere salatate. — [25] hi. — [26] capiti. — [27] colera. — [28] rubra. — [29] subrubia.

Aa

colorem, e cholerico[30] humor fit. Nigro autem si fuerit colore[31], melancholicus[32] humor generat passionem. Hos ergo purgari oportit secundun humorum qualitatem. Galenus[33] autem ad haec[34] has[35] dabat catapotias[36], quae[37] recipiunt interiones[38] ∠ i, aloe[39] ∠ ii, diacridiu[40] ∠ ii, absenti sucus ∠ i; cum suco caulium colligis[41] et facta catapotia[42] das secundum virtutem; danda est etiam et iera[43]. Post purgationem[44] vero corporis caput purgavis et sic locales[45] offeris adjutoria[46] et maxime diaforetica[47], quae[48] cacocymiam[49] instantem suptilem reddat et extrahat sanguinem, qualis est tapsia. Oportit ergo radere caput et frecare cum sindone grossa aut pannu[50] asperu[51]. Considerare ergo oportit; si enim modicum[52] frecando subrobeus[53] cito fuerit locus factus, cito sanatur; si autem post multas oras[54] apparuerit, difficilior[55] est ad sanandum. Contemplari etiam[56] convenit post ablato[57] medicamine[58] ne[59] plus quam conpetit concalescat[60] cotis[61], id est[62] multum nimis robore[63] habeat ipsa cotis[64]. Quod si ita fieri cognoberis[65], leniorem et molliorem uteris medicamen ita ut[66] ejus minuas virtutem[67], addendo in ipso ceroto adapes[68]. Facis autem stare[69] inposito medicamen[70] in extate[71] ad sole ubi ventus non est, in hieme[72] autem in balneo[73]. Optimum ad haec[74] medicamen est[75]

La

XXVIIII. *Quae sunt simplicia ad alopicias et ofiasis.*

Euforbius quidem nimis calidus est, tapsia autem minus, ita senapes et cardamomus et adarces, post haec strutio et afronitru, bernicarius, autem ab eo tapsia; ita senapes et ellebori utrique et oleus laurinus et alcionius et radices calami et cortex ejus usta, et peces liquida et cedrea, ursi adeps. His enim usus sum, fortiora quidem cum cerutum misces; inbecillior autem cum laureno oleo uteris.

[30] colerico. — [31] colerem. — [32] melancolicus. — [33] Gallienus. — [34] hec. — [35] as. — [36] catapocias. — [37] que. — [38] interionis. — [39] aloi. — [40] dagridio. — [41] icoligis. — [42] catapocia. — [43] gira. — [44] purgacionem. — [45] locale. — [46] adjutorium. — [47] deaforitica. — [48] que. — [49] cacocimia. — [50] panno. — [51] aspro. — [52] modico. — [53] subrubius. — [54] horas. — [55] defficilior. — [56] eciam. — [57] alato. — [58] medicamini. — [59] ne *deest.* — [60] concaliscat. — [61] cutis. — [62] idem. — [63] roborem. — [64] cutis. — [65] cognoveris. — [66] ita ut *deest.* — [67] virtute. — [68] adibi. — [69] istare. — [70] medicamini. — [71] etate. — [72] hiime. — [73] balnio. — [74] hec. — [75] est *deest.*

Aa

qui fit de euforbiu[76] et post ipsum de tapsia[77] et senapis[78] et cardamus secundum utrorumque modum[79], nihil minus Limnistes[80], ita adarces, deinde strutius[81] et afronitrus et bernicarion et utrique ellebori et erucae[82] semen et oleus[83] laurinus et alcioniae utreque[84] ustae[85] et radices[86] calami et cortex ustae[87] et pice[88] liquida et cedria[89] et femus soricis et anserinus adeps[90] et amigdala[91] amara tota usta [182 v°]. Ex his enim quae[92] fortiora[93] sunt humido ceroto admiscis oleo[94] laurino aut pice[95] liquida admiscis. Quae[96] autem diuturnas et difficiles[97] sunt ad sanandum, fortioribus[98] medicaminibus curas; quae[99] autem recentes[100] sunt et cito sanantur, inbecillioribus[101] medicaminibus curas. Ad alopicias fortissimum medicamen est[102] quem dicturi sumus, quod ad minores[103] aetates[104] vel qui delicati sunt corpore; solvendus est cum[105] adipe[106] anserino aut ursino et oleo[107] laurino et his similibus. Conficitur autem sic : euforbiu recente[108] ∠ ii, tapsiae sucus recente[109] ∠ ii, oleu laurinu[110] ∠ ii, solfor vivu[111] ∠ i, elleboru nigru[112] ∠ i, cera ∠ vi; resolvis cera et oleum[113] et admixtis[114] ceteris speciebus[115] uteris. Item aliut melius faciens omnibus, et ad cadentes[116] capillos facit cum oleo[117] resolutus et quibus calvities[118] incoat fieri, et ad hos[119] facit nasci capillos[120]; est autem

[76] euforbio. — [77] tapsiam. — [78] sanapes. — [79] modo. — [80] Limnistis. — [81] strucius. — [82] eruci. — [83] olius. — [84] utrique. — [85] usti. — [86] radicis. — [87] usti. — [88] pici. — [89] citria. — [90] adhipis. — [91] amegdola. — [92] que. — [93] forciora. — [94] olio. — [95] pici. — [96] qui. — [97] defficilis. — [98] forcioribus. — [99] qui. — [100] recentis. — [101] inbicellioribus. — [102] curas..... est *deest*. — [103] minoris. — [104] etatis. — [105] autem. — [106] adipi. — [107] olio. — [108] euforbio recenti. — [109] recenti. — [110] oleu laurinu. — [111] vivo. — [112] elleboro nigro. — [113] olio. — [114] admiscis. — [115] especiebus. — [116] cadentis. — [117] olio. — [118] calvicies. — [119] alius. — [120] capillus.

Aa La

mirabilis : stercus soricis[121] domestici[122] ustum ∠ i, camelinu Ciliciu ustu[123] ∠ i, medulla cervina ∠ i, calami cortices ∠ i, cavallinos[124] dentes[125] ustos[126] ∠ i, adapes[127] ursinas[128] ∠ i; facta pulvera cum mel teris fortiter et admiscis adapes[129] remissas cum medulla et reponis in buxide[130] aerea[131] medicamen, et cum opus fuerit fricas[132] alopicia ut supra dictum est, et uteris donec capilli nascantur; nam ad capillos[133] cadentes[134] per singulos[135] dies inunguis caput. Item aliut ad alopicias et palphebras[136] ut pili renascantur : soricum capita ⸓ ii, murra stactes[137] ⸓ iii, stimeos[138] Copticu[139] ⸓ i, ysopu modicu[140]; in tribus diebus ostendit in tinea[141] capillos natos[142]. Item aliut : ladanu[143], adiantu[144], capricornu[145] ustu[146] ana ⸓ i, adapes[147] ursinos[148] quod sufficit. Item aliut provocat capillos[149] : stercus ovium ustus cum radices[150] cyperu[151] tritus[152] et cum mel adpositus[153] capillos[154] revocat similiter[155], et si[156] cum cepas[157] tritas teneam[158] frices[159] capilli nascuntur.

XXVII *. *Ad eos qui contra natura calvi fiunt.*

Sevu taurinu curatu[1] ∠ xcvi, adarces ∠ xvi[2]; tapsiae sucus recentis ∠ xii.

[121] suricis. — [122] domestici *deest.* — [123] camelino Cilicio usto. — [124] caballinus. — [125] dentis. — [126] ustus. — [127] adipis. — [128] ursinos. — [129] adipis. — [130] boxide. — [131] aeria. — [132] frecas. — [133] capillus. — [134] cadentis. — [135] singulus. — [136] palpebras. — [137] stactis. — [138] stimius. — [139] Cobtico. — [140] isopo modico. — [141] tinia. — [142] capillus natus. — [143] ladano. — [144] adianto. — [145] caprecornu. — [146] usto. — [147] adipis. — [148] ursinus. — [149] capillus. — [150] radicis. — [151] cippero. — [152] tritas. — [153] adpositas. — [154] capillis. — [155] semiliter. — [156] se. — [157] cipas. — [158] tiniam. — [159] frecis. — Chap. addit. : [1] sevo taurino curato. — [2] adarces ∠ xvi *deest.*

* Au lieu du chapitre marqué xxvii dans Aa et Ab, qui manque dans le texte grec, Laon a un autre chapitre, différent du texte des manuscrits de Paris, et qui se retrouve dans le grec, où il forme la deuxième moitié du chapitre xxiii; remarquons que c'est cette moitié qui existe seule dans les manuscrits grecs de la mauvaise famille, ce qui semble prouver que la traduction de Laon a été faite sur un de ces manuscrits. Nous rattachons le chapitre de Laon au chapitre xiii du grec.

murra ∠ viii, poletricu[3] ∠ xlviii, calletricu[4] ∠ xlviii, asini[5] veretru[6] ∠ xlviii, [183] splen asini[7] ∠ xcvi, ladanu[8] ∠ viii, vinu robeu[9] quod sufficit. Rade veretrum asini[10] quamdiu resolvatur; splen vero frigis[11] cum herbis[12], et cetera quae[13] enim terenda sunt teris et miscis cum ea quae[14] usta sunt et solvis cum vino et[15] ladanum; adapes[16] vero solvis et supermittis[17] et uteris, maxime tamen raso capite[18] adhibis[19]. Quod si noluerit, divisos[20] capillos[21] adhibes[22] medicamen. Usus autem medicaminis plus minus mensuum[23] trium aut quatuor. Labare autem oportit medicamen in balneo[24]; subinde mutavis[25] autem medicamen die quinta aut sexta. Quod si vulnera fecerit, adipe[26] anserino perunguis aut ursino.

[Chapitre xxiv, t. V, p. 432.]

XXVIII. *De capillis cadentibus.*

Aa

Cum rarior fuerit facta cutex[1], cadant[2] capilli necesse est, et[3] nutrimenti ejus substantia[4] non superveniens fuerit denegata. Contemplanda sunt ergo ad haec[5] adjutoria, ut[6] sanguis ex quo aletur[7] adducatur et densetur paulatim et constringatur laxata cutex[8] e medicaminibus ad haec[9] conpetentibus, qualia sunt ladanum et scininum[10] oleum[11], id est lentiscinum[12], quot[13] de arboribus[14] lentisci[15] fit semine[16]; trahentis enim et condensantis[17] cutem sunt virtutem. Super hoc autem non potest melior cogeri[18] medicamen[19] ad cadentes[20] capillos[21], nisi mixtus ladanus cum oleo[22] lentiscino[23]; nam manifestum est quia[24] de raso capiti pinguior est inlinendus[25] medicamen[26]. Capillis autem adhuc multum ma-

XXX. *Ad capillos cadentes.*

La

Ad haec igitur neque experimentavi nequi cogitavi meliorem esse medicamen ad capillos quam id quod miscitur cum ladanum et scinino oleo. Quod si multa fluxio capillorum fuerit ex raritatem cutis, magnum fit. Non utique inutilis est ad haec, si praesens sit et myrtitus oleus pio scimino admixtus cum ladano; manifestum est autem quia antecedit eum, freeandus autem caput.

XXXI. *Ad eos quibus ex aegritudinem cadent capilli.*

Quibus ex aegritudinem cadent capilli, reparativis cibis subvenis. Lotus arbor cadentis capillos repraemit et aprotani cinus cum oleo aliquo resolutus, barba autem provocat. Sine autem

[3] politrico. — [4] calletrico. — [5] aseni. — [6] veretro. — [7] aseni. — [8] ladano. — [9] vino rubio. — [10] aseni. — [11] fregis. — [12] herbas. — [13] qui. — [14] aque. — [15] et *deest.* — [16] adipis. — [17] sipermittis. — [18] capiti. — [19] adhibis. — [20] devisus. — [21] capillus. — [22] adhibis. — [23] mensum. — [24] balnio. — [25] mutabis. — [26] adipi. — Chap. xxiv : [1] cutis. — [2] cadunt. — [3] ut. — [4] substancia. — [5] hec. — [6] aut. — [7] alitur. — [8] cutis. — [9] hec. — [10] pladanum et seeninum. — [11] olium. — [12] lentissimum. — [13] quod. — [14] arboris. — [15] lentisco. — [16] semine *deest.* — [17] condensa. — [18] cogirem. — [19] medicamini. — [20] cadentis. — [21] capillus. — [22] olio. — [23] lentiscimum. — [24] quca. — [25] capillus *addit.* — [26] medicamine.

Aa

nentibus liquidum est inponendum medicamen[27]. Multa[28] autem consistente[29] defluxione[30] capillorum ex[31] raritate[32] cutis amplius effecta[33], pro lentiscino oleo[34] myrtinum[35] oleum[36] cum ladanum admiscimus[37], et sicut dictum est pro myrtino[38] aliquando[39] et nardinum[40] uteris oleum[41] in frigidis aetatibus[42] et temporibus hiemalibus[43]. Ante medicaminis vero usu frecabis caput diligenter. Contingit autem fluere capillos[44] saepius[45] ex aegritudini[46], quos cibis oportit recuperare[47] [183 v°], ex quo saepius[48] sanatus scimus fuisse[49]. Nam lotus[50] arbor, id est ros quem caligarii[51] utuntur, fluentes[52] capillos[53] contenit[54] et apotani[55] cinus[56] cum superscripto aliquo[57] oleo spissus resolutus capillos[58] et barbas probocat[59]. Si autem absque aegritudine[60] fluant capilli, sanat brassicae[61] radix sicca trita cum aqua et inlita; loti[62] vero arboris[63] radix similiter[64] ut capilli non cadant facis. Laudabit igitur Galenus[65] ladanu infusu[66] in vino; teris et supermittis oleum[67] myrtitem[68] et vinum, et teris usque ad mellis grassitudinem et linis caput ante balneum[69] et post balneum[70]. Melius autem est, si et politricum mediam partem[71] ladano[72] admiscis et uteris cum oleo[73] myrtite[74] aut[75] nardino[76]. Ut capilli etiam post

La

aegritudinem cadentis capillos sanat brassica sicca, trita cum aqua cataplasmata, aut luto radix similiter.

XXXII. *Ut capilli non cadant.*

Quod laudavit Galenus, laudanum infusum in vinum mittis, mutas, supermittis oleum myrtitem et vinum ad mellis spissitudinem facis et ungues caput ante balneum et post balneum [156 v°]. Melius autem est si adjuncta media parte ladani admisceas et uteris cum myrtitem oleum aut cum nardino.

XXXIII. *Si ex igne husti capilli non nascuntur.*

Usta cute, in ustis locis si capilli non nascuntur, fici folia trita cataplasma in ipso loco.

XXXIIII. *Si de superciliis cadant capilli.*

Si de superciliis, cedrea usta de favilla ejus inunguis.

[27] enim *addit.* — [28] multum. — [29] consistentiu. — [30] defluxioni. — [31] ex *deest.* — [32] raditatem. — [33] effectus. — [34] olio. — [35] mirtinum. — [36] olium. — [37] admixcemus. — [38] mirtinum. — [39] aliquando *deest.* — [40] aliquando *addit.* — [41] olio. — [42] etatibus. — [43] hiaemalibus. — [44] capillus. — [45] sepius. — [46] egritudini. — [47] recoperare. — [48] quem *addit.* — [49] fuesse. — [50] latus. — [51] calecarii. — [52] fluentis. — [53] capillus. — [54] continet. — [55] aprhotani. — [56] cini. — [57] aliquos suptus. — [58] capillus. — [59] provocat. — [60] egritudini. — [61] brasici. — [62] lothi. — [63] arboris *deest.* — [64] simul tum. — [65] Gallienus. — [66] ladanum infusum. — [67] olium. — [68] myrtiti. — [69–70] balnium. — [71] partim. — [72] ladanum. — [73] olio. — [74] mirtiti. — [75] et. — [76] nardinum.

Aa

ustura[77] excant[78], fici[79] folia sicca tundis et cernis et ex eo pulvere ioca confricas[80]. Antea vero aqua calida dulce ipsa loca vaporas, sed quoniam aliquando de superciliis[81] vitio[82] imminente[83] elefantiae[84] aut nimia siccitate[85] pili cadunt, quemadmodum et de capite[86] sepe contingere solit, hii[87] sic erunt[88] constringendi; cedrinum[89] lignum conbures[90] et ex ejus nidorem[91] pulverem colligis, ex quo pulvere loca ipsa contingis.

La

[Chapitre xxv, t. V, p. 433.]

Aa

XXVIIII. *Quae sunt, que grossos pilos*[1] *aut*[2] *capillos extenuant.*

Hordei[3] fabae, orobi farina, afronitru in balneo si quis utatur; fortiora vero medicamenta sunt ad longos et grossos capillos aut pilos[4] nitrus ustus et cerices et[5] porfirae[6] et ostreae[7], et sepiae[8] testas ustas. Cerices autem non ustae pulvis et alcionium[9] non ustum et ellebori et brioniae radices et draconteae[10] et aristolociae radices[11] et cacri. Bono[12] autem odorem[13] eas facere volentibus admis[14] cyperu[15] et melilotu[16] et rosa sicca et scynanthos[17] et ireos[18] et spica nardi et Celtica et malabatru et foliu et amomu et costu; teris autem haec et cum oleo[19] lines[20] caput et frecas.

La

XXXV. *Quae extenuant capillos.*

Hordeus, faba, hordeus, afronitrus, in balneo ulnarum testas ustas, alcionio, ellebori et brioniae radix et draconteae et aristolociae radix, cacreos bene olentiae; has si vis facere, miscis cyperum et meliloto et rosa sicca et scinuatus et yreus et nardu stacius et nardus Indices, Celtices et malavatro et folio et amona et costu teris, et cum oleo super frecas.

[77] usturam. — [78] exiant. — [79] felici. — [80] confrecis. — [81] siperciliis. — [82] unccio. — [83] imminentem. — [84] elevanciae. — [85] siccitatem. — [86] et capitis. — [87] his. — [88] si ceciderunt. — [89] cytrinum. — [90] cumburris. — [91] nitorem. — Chap. xxv : [1] grossus pilus. — [2] vel. — [3] hordiae. — [4] pillus. — [5] et *deest*. — [6] porferi. — [7] ostriarum. — [8] sipiae. — [9] alcionum. — [10] dracontcie. — [11] radicis. — [12] bonum. — [13] hodorem. — [14] admiscemus. — [15] cyppero. — [16] melliloto. — [17] scinantus. — [18] irius. — [19] olio. — [20] linis.

[Chapitre xxvi, t. V, p. 434.]

[184 v°] XXXII. *Ad forforicla capiti.*

Aa

Forfores[1] in capite[2] nascuntur ex malis humoribus; considerandum est ergo ut consumi ipsa forforiela possit medicaminibus, quae purgent et digerant. Inprimis purgandus[3] est totum corpus, si plenum est cacoeymia, et conroborandus[4] est caput, admiscentes[5] stipticae[6] virtutis medieamina. Conficis ergo medicamen sie : forfores[7], eynicos[8], mesu[9] infundis in aquae eminis duobus; post haec autem teris et eolas sucus et coquis[10] cum aceto[11] eminae mediae, donec ad vini[12] pinguedinem veniat et ex hoc medicamine caput linis. Et post haee[13] lavas eaput ex aqua ubi cocta fuerit beta aut fenusgrecus aut lupinus; unctionem vero uteris feces[14] olei[15] irini[16]; hoc mirabiliter operatur. Item aliut ad forforielas : terra Cymolia, solfor vivu[17] aequalia pondera; teris cum aeito, et in balneo uteris, et aqua calida labas. Ungueri vero oportit non solum in balneo, sed et absque balneo. Item aliut : lytharguiru[18], ruta, oleu[19], acitu[20], teris et caput linis; probatum est a nobis. Quod si per multum tempus perseveraverint[21] in eapite forfores, talem uteris medieamen : ealeanthu[22] ∠ i, solfor vivu ∠ i, vinu non salsu admiseis et oleu[23] lentisecu et facis ad mellis spissitudinem et inungues[24] caput.

XXXVI. *Ad forforiclas in capite.*

La

Forforiclas igitur in capite ex malitiosis et pessimis humoribus manifestum est, quia de diaforetica et quae prohicere possunt adhibenda sunt medieamenta. Forfores cynica media infundes in aqua cotilas duas; post haec autem teris et eolas sucus, coquis eum aceto emina media donec pinguidinis vini habeat, et exinde eaput inlenat; ita lavit ex aqua ubi beta decocta est aut fenusgreeus aut lupini. Inunguis autem irino oleo feeis; hoc medicamen diaforeticus est sine mordicationem. Ad diuturnas autem forforiclas in capite, caleantu ∠ i, solfor vivo ∠ i, cum vino teris, supermittis oleum scininum et faeis ad gliu spissitudinem; subunguis sub eapillos.

Chap. xxvi : [1] forforis. — [2] capiti. — [3] purgandum. — [4] cooroborandum. — [5] admixcentis. — [6] stypticc. — [7] forforis. — [8] cinicus. — [9] missus. — [10] quoquis. — [11] acetum. — [12] unc. — [13] postea. — [14] fecis. — [15] olii. — [16] uteris *addit*. — [17] vivc. — [18] litargero. — [19] olio. — [20] aceto. — [21] perseverint. — [22] calganto. — [23] olio. — [24] inungis.

[Chapitre xxvii *, t. V, p. 435.]

XXXVII. *Ad pedunculos.*

Stafidas agrias partes duas, sandarace et nitro partes singulas cum aceto et oleo; inunguis caput.

[Chapitre xxviii, t. V, p. 435.]

XXXIIII. *De acoras et cyrionas*[1].

Aa

Acor[2] papulas dicuntur quae per cabernas[3] brebissimas[4] pinguissimos humores emittunt. Frequenter enim in capite aut in facie quam in ceteris membris emergunt. Qui et ceteris[5] papulis[6] sunt similes, quas[7] cyrionas vocant; set in hoc distant, quod cyriona pluriores cavernas digestionis[8] habent et humore multo[9] pinguiorem emittunt; acora[10] autem una habet caverna et humorem egerit aquatiorem[11]. In utrisque vero causis una erit curatio ordinanda; inprimis totius corporis purgatio est adhibenda, ut humores qui hoc generant educantur his purgaturis, quibus ad alopicias usi sumus. Quod si adhuc supercurrit humor, antequam purgemus quae prohibeant capiti sunt inponenda et sic postmodum facimus purgationem, ut in alopiciis diximus. Locales vero post haec adhibenda sunt medicamenta, quae extenuent humores. Acoras sanantur quando jam desuper[12] non fluit, et humoribus

XXXVIII. *Ad achoras et chiricia.*

La

In cute capitis consistunt tenuibus pertusuris forate, ex quibus tenuis et salsus fluit humor; quirion autem majores habent foramina. Manifestum ergo est quia evacuare oportet qui haec operantur humores. Quod si adhuc supercurrere videtur humor, prohibendus est prius qui superfluit capitis [157]; evacuatio ante totius corporis est fienda, ut in alopiciis dictum est. Expediunt autem et localis medicamenta, quae extenuant, aliqua autem in initio acoras sanant. Quando absque superfluitatem aliquam totus fuerit corpus, ex his quae stiptica et apocrostica habent virtutem, qualia sunt myrsinite et myrtite et picci cortex, robi et sicaminus. Aliqui autem ex humoribus habentes acoras, tenduntur in aucmento, simul quidem quae repraemant quod superfluit, simul digerit et eventat ea quae contenent mixta exsistentem virtutem, qualia sunt oleus myrtitis et roseus, lintiscinus et cyprinus et lenticula.

Chap. xxviii : [1] cirionas. — [2] agorba as. — [3] cavernas. — [4] brevissimas. — [5] membris..... ceteris *deest.* — [6] pabolis. — [7] quas *deest.* — [8] degescionis. — [9] multum. — [10] agora. — [11] aquacyorem. — [12] siper.

* Pour ce chapitre, nous ne donnons que le texte de Laon, car les manuscrits de Paris se contentent de traduire le chapitre 11 du livre IV *ad Eunapium*, qui, du reste, traite le même sujet, mais avec plus d'étendue.

Aa

corpus plenum evacuatum est. Ad haec enim stiptica et quae reprimunt[13] uti oportit medicamenta, qualia sunt oleus[14] myrtites[15] et myrta, et pini cortices, robi et sycami[16]. Aliqua enim resistunt acoris, simul et reprimunt quae supercurrit, simul et digerunt[17], qui contenetur humor. Admiscis oleum myrtitem et roseum, lentiscus, cyperus et lenticla. Aliqua autem quae in summitate cotis sunt factae papulae[18] et parvae sunt solis diaforeticis[19] medicaminibus, ut calorem in se non habeant, qualis est beta et ustulata Cymlia[20] [186 v°], sed fortiora[21] his sunt ad ea[22] medicamina quae de pingui et viscoso humore fiunt, quale[23] est sales aut calciteos[24] aut fex vini usta aut sandaraces aut calcis viva et fel de calidis et siccis animalibus; acetus vero hutilissimus est in omni tempore ad acoras acrissimus[25]. In hoc enim infundis metallica; cum autem flegmones pausaverint, parygro emplastro uteris, est autem hutilis et simplex; papaver vero[26] silvaticus et yosquiami[27] folia trita cum vino inponis; ferri enim ferruginem et rosa aequalia pondera teris cum vino et s[u]perponis[28]; aliqui autem cum cerotario roseo confectum superponunt.

La

Quaedam autem in summitatem et parvitatem adjutator solis ex diaforeticis et projectoria exsistentem virtutem absque colore, est sensibilis, qualis est beta husta, Quimollia; alia autem fortiora sunt virtute. Ex pinguium humorum et gluttinosorum fiant hicoras, id est acoras, et corruptus humor in tavo conversus potest evacuare, qualis est salis et calces viva et fel et calidis et siccis animalibus. Acutus autem utilissimus est in omni tempore ad acoras agrissimus. In hoc igitur infundentes aliud ex aliud metablicas sanat acoras. Si autem ex flegmatas acoras manifestantur, ut in paragro dictum est, autem utilis et simplicis medicamenta qualia sunt papaver agrestis et yosquiami folia trita cum vino cataplasma inponis, eruginem ferri et rosa aequali pondere teris cum vino et superponis; quaedam vero cum ceruto ex oleo roseo factum.

[Chapitre xxix, t. V, p. 437.]

XXXV. *Ad ulcera capitis.*

Molibdenis[1] et papaveris folia aequalia pondera teris cum vino; supermittis oleum myrtitem[2], ut ceroti habeat spis-

XXXVIIII. *Ad ulcera capitis.*

Molibdenis et papaveris folia aequali pondere tritas cum vino et superadmisces oleum myrtitem, ut cerutum

[13] repremant. — [14] olium. — [15] myrtitis. — [16] sinecaumeni. — [17] degerunt — [18] paboie. — [19] deaforiticis. — [20] Cimolia. — [21] forcioras. — [22] adecon. — [23] qualis. — [24] calcicius. — [25] agrissimus. — [26] paparo. — [27] jusquiami. — [28] siperponis. — Chap. xxix : [1] molibdinis. — [2] mirtite.

Aa

situdinem et superungues[3]. Item aliut: calaminthis[4] tenerae folia et psimithin[5] aequalia pondera; teris et resolvis cum papaveris decoctionem et mittis oleum myrtitem, ut ceroti habeat pinguedinem[6], et utere ad crepantis[7] psidracias et dolorem habentes[8].

La

habeat pinguidinem et de hoc inlenis. Item aliud : calamentis mollis folia, psimithiu aequali pondere; teris et resolvis papaveris decoctionem; supermittis oleum myrtitem ut glin pinguidinem habeat et uteris ad crepantis psidracca dolentis.

XXXVI*. *Ad capitis*[1] *scavias, et sycodes, et acoras*[2].

In[3] capite[4] scavias[5] ruta et stiptiria[6] teris cum mel et inungues[7] spargendo[8] capillos[9] aut solfor vivu[10] et stafidagria teris cum pice liquida et inlinis. Ad autem parva et spissa et robea[11] ulcera in capite[12], ex quibus humor liquidus currit, radis et linum[13] se[me]n teris, cum mel facta cataplasma uteris; concylia[14] uris et teris cum aqua et inponis. — Ad sycas[15] in capite. Fiunt in capite et alia ulcera quas *sycas*[16] Greci vocant; curabis eos hoc medicamen: sardenarum[17] capita usta et bulvos[18] elixos[19] et cinerem simul cum aceto permixta[20] uteris.

[Chapitre xxx**, t. V, p. 438.]

XL. *Ad malum odorem capitis.*

Quod si malus odor de capite manaverit, mirobalanum, miripsicis sucus expressus, et oleus nardus aequali mensura teris et ad pinguidinem mellis factum unguis mixtum caput, aut cum vino vetus.

[Chapitre xxxi, t. V, p. 438.]

XLI. *Ad nares male olentis.*

Smyrnes, acacia, amomu, ana ∠ i; [157 v°] teris et cernes et cum mel coctum, et ex hoc jubes adgluttinare mediis naribus diafragmati.

[3] siperunguis. — [4] calamentis. — [5] psemicio. — [6] pinguidinim. — [7] cribrantis. — [8] habentis. — Chap. addit. : [1] capite. — [2] et sycodes et acoras *deest*. — [3] et sicutis agoras *addit*. — [4] capiti. — [5] scabias. — [6] styptiria. — [7] inunguis. — [8] spargendum. — [9] capillus. — [10] vivum. — [11] rubia. — [12] capiti. — [13] lino. — [14] concilia. — [15] siccas. — [16] siccas. — [17] sardinarum. — [18] bulbus. — [19] elixus. — [20] et *addit*.

* Ce chapitre manque dans le manuscrit de Laon et dans le texte grec; mais il se trouve reproduit par les deux manuscrits de Paris.

** Les chapitres xxx à xxxviii du texte grec ne se retrouvent que dans le manuscrit de Laon; les manuscrits de Paris les ont omis.

[Chapitre xxxii, t. V, p. 439.]

XLII. *Ad ypopia.*

Ad ypopia Nilu *dia rodon* cum aqua resolutum innunguis et fumentabis, ubi decoxeris melilotum et fenumgrecum. In initio autem utrasque; post autem de fenogreco solo et *dia* smyrnes collyrio. Quando autem non operatur, stadia sandicus collyrium utimur.

[Chapitre xxxiii, t. V, p. 439.]

XLIII. *Ad incymomata diuturna.*

Rafanus cataplasmatus facit; auferrit autem haec quando incipit mordicare aut rafani sucus cum micas panis cataplasmatus.

[Chapitre xxxiv, t. V, p. 439.]

XLIIII. *Ad labrum scissum.*

Membranum ovi interioris ut lenteolum superponis; hoc ipsum facit et araneae tela in domo facta et alba est; quae autem profundas sunt in labras scissuras inlenis de sevo capruno aut bovino aut resina.

[Chapitre xxxv, t. V, p. 440.]

XLV. *Ad epylus.*

Epylus et lentiginis Galenus. Vites agrestes, brioniae, ephilus, et siplus, et his similia in cute summitatis fiunt curat. Amigdala amara ephilus expurgat et radices loto arboris cocte cataplasmate. Costus ad ephilin cum aqua et mel; brassica ad ephilis et lentiginis et his similia, opus habent mediocres curationes; et sepiae ossa usta haec faciunt.

[Chapitre xxxvi, t. V, p. 440.]

XLVI. *Ad ionthos; Galenus.*

In facie cutis fiunt quos *ionthos* vocant, tumor parvus et durus, ad quos oportet medicamen uti qui malaxat et diaforisin faciat; mel Atticum cyatum unum, acetum acrissimum cyatum unum; miscis diligenter et inlenis ionthos cum digito et frecas. Item aliud : stipteria scistes trita diligenter, supermittes terebentinae malata, superpones.

[Chapitre xxxvii, t. V, p. 441.]

XLVII. *Galeni.*

Si in barba sycodes surgunt, lytharguirum, miseus aequaliter teris et cataplasma inponis. Item aliud : livano ∠ i, litharguiru ∠ iii, salis urcetus ∠ ii, sandaracis ∠ ii, teris cataplasse.

[Chapitre xxxviii, t. V, p. 441.]

XLVIII. *Ad sub ascellas male olentes.*

Stipteria humida ∠ ii, smyrnes ∠ i; cum vino solvis et uteris.

[Chapitre xxxix, t. V, p. 441.]

[186] XXXVIIII. *Ad oculorum dolore; Galeni*[1].

Aa

Inflammationes in oculis a testae ossibus tonicas[2], quae in oculis sunt patiuntur, quas Greci *epipeficos*[3] appellant. In quibus adhibenda est curatio, quae reprimere possint et mitigare dolores et non satis in se habeat stipticum; quam maxime ergo sufficit lacrimum ovi et collurium[4], qui vocatur[5] monimeron; post autem aliquot dies uteris qui vocatur nardinus, qui conroborare et confortare possit vel amputare; causam inprimis aquatiorem, id est plus ovi lacrimum quam collurium[6] habeat. Cum autem coeperit digere[7] passio, addendo[8] paulatim collurium[9] spissius[10] adhibes. Fumentationem autem uteris cum spongiis[11] non si grandis sit dolor semel aut bis in die; si autem nimius fuerit dolor, et tertio et quater et[12] amplius fumentari. Facis autem[13] fumentationem, ubi decoxeris[14] melilotum et fenugrecu[15].

XLVIIII. *Galenus. Ad oculorum passiones.*

La

Optalmia, id est inflammationis. Inflammatio ad osso et circa testa quae Grece *cranion* tonica est. Optalmia vero quae repraemunt adsumenda sunt medica[158]menta, quae sunt aspera, quae non sunt nimium stipticam habentis speciem. Quam plurime ergo sufficit albumen ovi cum conpetentem curatur obtalmia, qui vocatur monimeron collurion. Post his diebus aliquod qui vocatur nardinus collurion ad percurandum et confortandum subunguendus est. In quibus autem quae digerunt sunt augmentanda, modice pinguis uteris medicamenta. Fumentationis enim uteris cum spongiis mediocriter quidem dolentibus semel aut bis in die; si autem fortiter dolet, optime facit et tertio et quater et amplius est utenda. Erit autem fumentatio ex decoctione meliloti et fenigreci.

Chap. xxxix : [1] Gallieni. — [2] a testae. . . . . tonicas *deest.* — [3] episdeficus. — [4] collorium. — [5] nardinus *addit.* — [6] colorium. — [7] degerere. — [8] addendum. — [9] colorium. — [10] spissium. — [11] spungies. — [12] quatere. — [13] aut. — [14] decoxerit. — [15] fenugreco.

[Chapitre xl, t. V, p. 442.]

[186 v°] XLI. *Ad flegmonem oculorum; Galeni*[1].

Aa

Qui oculorum inflammationem patiuntur[2], plethora[3] est, flebotomandus est; quod si cacocymia est, purgandus est catartico[4] aut clystere[5] et abstinentia cibi indicenda est, incymatizandi sunt colluria[6], quae reprimere valeant[7] reumatismum. Quod si plenitudo non fuerit, sed aliqua mediocris passio in oculis accidens reuma feratur, uteris in principio mitigativam[8] inunctionem, quae et reumam[9] reprimat et dolorem mitiget, quale est *dia rodon* Nili collurius et mediacum[10] et nardinum. Si autem in capite solo aumentatus[11] humor fuerit constipatus, ventosas oportet inponi de retro in occipitio cum scarifatione aut sanguisugas in dolentibus locis et maxime in temporibus, et frequenter lacrimum ovi aut lacte muliebri incymatizandus[12] ut mitigetur dolor. In quibus autem calida et ignita est reuma et acra[13] aut[14] salsa, cataplasma[15] uteris de pane mundo[16] interiore infusum in aqua et tritum, cui[17] modicum addis oleum roseum et super palphebras[18] inponis; aut hoc modo[19] confectum, panem mundum infundis in sapa et teris cum ovi vitello[20] cocto fortiter et tepidum oculis superponis; aut in papaveris decoctionem[21] veterem alfitam coctam cataplasmam oleum roseum modice admixtum inponis. Su-

L. *Ad inflammationem oculorum.*

La

Plenitudinem igitur exsistentem, flevotomum aut catharticum aut clystere aut cibi abstinenciam adhibis, et sic inunctionis uteris ex his quae repraemendi habent virtutem reumatismi. Non autem exsistentem reuma plenitudinem, sed ex aliqua passionem mediocrem in oculis exsistentem reumam, fertur utilis in initio inunctio quae mitigari possint inritationem his medicamentis quae repraemant, qualis est Nilu *dia rodon* et mediacus collurion et postea nardinum. Si autem in capite solo plenitudo deambulat, humidas obligationes exsistentes ventosas oportit adponere in initio retro in capite cum scarifationem aut sanguissugas adponis secundum algentem locum secus oculum in temporibus. Frequentius autem ovi albumen aut lacte muliebri inquimatizas et ea quae possunt mitigare dolores. In quibus vero calida et ignita est reuma et acra et salsa, cataplasma igitur uteris de pane mundo interionem infusum in aqua et tritum in oleo roseo admisces et pones super palpebra, aut ubi papaver decoquitur, iterum cum alfita ipsa aqua facta cataplasma, cui modicum oleum roseum admisces et ut supra ponis. Inunguis autem palpebras *dia rodon* collorion cum decoctionem, ubi papaver decoquitur resolutum. Pa-

Chap. xl : 1 Galieni. — 2 patitur. — 3 si pletura. — 4 catarticum. — 5 clistirem. — 6 colluria *deest*. — 7 valiant. — 8 medicativam. — 9 que reuma. — 10 medicamen. — 11 augmentatus. — 12 inquematizandus. — 13 agra. — 14 ad. — 15 cataplasmandum. — 16 mundum. — 17 cum. — 18 palpebras. — 19 modum. — 20 vetellum. — 21 decoccione.

Aa

perinungues[22] ve[187]ro palphebras[23] *dia rodon* collurium[24] in decoctionem aquae, ubi papaver fuerit coetus; anacollimas[25] et superinunctiones[26] uteris, quando in frontem et temporibus venae inflatae tenduntur. Reumaticas vero passiones in profundo factas venae extrinsicus minus tument. Si autem ex indigestis humoribus inflammatio[27] fuerit generata, catartico velociter purgavis et ad balneum ducis. Mitigata[28] vero jam inflammationem, cataplasma calida uteris. Quod si pinguis constitutus humor inflammationem[29] fecerit oculorum, ante omnia procurabis ventris officia[30] ut[31] solutus semper maneat. Inungues vero oculos medicamen, qui non glutinet[32] neque spissos faciat humores, sed extenuent et effundant et determinent passionem[33], quales sunt aromaticus et ciacus colluria. Consistente autem in ipsa passione, etiam anodina[34] capotia[35] dabis et odoramenta naribus adplicabis et cataplasma et superinunctiones[36] adhibes et celere[37] ad balneum ducis et ad ventrem mobendum serum de lactibus dabis[38] bibere.

La

racolimata autem et superinunctiones uteris quando in fronte et in temporibus venas tumentes tenduntur *ephi* foras, id est reuma in profundo sunt venarum, hos absteneri a eibo oportet. Si autem ex indigestionem plenitudinis fit inflammatio, catharticum purgas habundantius et balneus [158 v°] utilis est his sub uno exsistente inflammatione, cataplasma initio uteris. Spissam autem exsistentem obtalmiam factam curabis; ante omnia quidem ventris officium bene solutus est, temperandus est inunctionis autem medieaminum neque inplasticis neque qui inpinguant humores, sed qui infundunt et humectant et purgare possunt dejudieare, qualis est cyacus; colluria adhibenda sunt autem ad eos quae anodina sunt eataputia et odoramenta et cataplasma et inunctionis medieamentorum; frequenter vero balneum utatur, et serum de lactibus eis dabis.

[Chapitre xli, t. V, p. 445.]

XLII. *Ad dolorem nimium oculorum; Galeni*[1].

Cum autem dolores oculorum nimii[2] extiterint, contemplandum est ex qua causa talis accesserit dolor eum inflammatione[3] faetus, aut enim nimia fit mordicatio ex his quae superfluunt[4]

LI. *Galenus; ad oculorum dolores.*

Quando autem dolores fiunt nimii in ipsis oculis, considerare oportet ex qua causa passionis dolores eontingerunt in oeulis inflammationem; factus autem ex mordieationem nimiam, ex

[22] siperunguis. — [23] palpebras. — [24] colloria. — [25] anacolimas. — [26] inunccioni. — [27] inflamacio. — [28] ontigat. — [29] inflamacione. — [30] ventre suffici. — [31] aut. — [32] gluttinit. — [33] passionis. — [34] anoti. — [35] catapucia. — [36] superunccionis. — [37] celeriter. — [38] das. — Chap. xli : [1] Gallieni. — [2] nimiae. — [3] inflammacioni. — [4] siperfluent.

Aa

humorum acredines[5], aut distenduntur oculi repletis humore tonicis, aut constipatus intra tonicas pinguis humor infusus, aut spiritus ventositatis dolores inferunt[6] nimios oculorum. Quod si mordicatio fuerit, catartico[7] purgandus est et lacrimus ovi in oculo[8] infundendus est; digestione[9] inflammationis jam facta et totius corporis superfluos humores evacuatos, mox balneum[10] hutiliter utitur. Quae autem ex plenitudine inflammationes[11] fiunt, evacuandus corpus flebotomo[12] et post haec catartico est purgandus; extremae inferiores partes fricandae[13] sunt, [187 v°] usque donec sanus fiat. Quod si infraxis fuerit, ante[14] aevaeuationem[15] totius corporis facis, et sic postea per clysterem[16] humores sunt deducendi. Post haec vero locales adhibenda est curatio, per[17] quibus constipati digerantur humores; fumentabis igitur oculos de aqua, ubi fenumgrecum infusum decoxeris. Quibus nimius sanguis et spissus constipatus fuerit in venis oculorum et si plethoricus[18] corpore non fuerit, satis etiam vinum dabis[19] bibere, ut calefaciendo[20] evacuentur constipata loca.

La

his quae supercurrunt agri humores agridines aut qui tendit repletas oculorum tonicas, ut ex constipationem aliqua pinguium humorum infusus aut ex ventositatem spiritus dolores fiunt nimii in oculis. Mordicationes si sint, cathartieum dabis et amputas et ovi lacrimum albumen singens. Digestam vero inflammationem et superfluitatem humorum minorato corpore utilis sunt laerima. Ex plenitudine autem factam inflammationem per evacuationem sanguinis liberas et ventris eductionis et frictionis inferiorum locorum. Sanare convenit constipationis exsistentis, ante totum corpus purgatum, etenim ex antespasin facere ad inferiores partes impetum humorum. Post haec localibus adjutoriis diaforisin faciendo curabis; fumentabis autem eos et de fenegreci apozimam inquimatizas. Quibus autem infraxis est in oculis, sanguinis pinguido in oculis venarum sine plenitudine passionis in toto corpore, vini utenda est putio, qui calefacere potest et evacuare et aperire constipata loca.

[Chapitre xlii, t. V, p. 446.]

XLIIII. *Ad cymosin; Dimostenus*[1] *autor*[2].

Cymosin dicent, quando ex nimia inflammatione[3] utraeque palphebrae[4] non clauduntur et ipse visus altior fit

LII. *Demostenus; ad cymosis.*

Cymosis dicunt quando ab inflammationis fortis utrasque palpebras oculi cooperiantur. Curare autem haec opor-

[5] agridinis. — [6] inserunt. — [7] catarticum. — [8] oculus. — [9] degestioni. — [10] uteris *addit*. — [11] inflammacionis. — [12] fleubotemo. — [13] fregandi. — [14] anc. — [15] evacuacione. — [16] clistirem. — [17] per *deest*. — [18] pletoribus. — [19] da. — [20] califaciendum. — Chap. xlii : [1] Demustenus. — [2] auctore. — [3] inflammacionem. — [4] palpebre.

Aa

ab album oculis. Curatur autem sic; mox igitur in principio detractio[5] sanguinis de bracio faciendus est; deinde cathartico humores subtrahendi sunt et Nili *dia rodon* collurium incy[188]matizandi sunt cum lacte mulieris aut cum ovi lacrimum, et ex hoc perunguenda sunt palphebras[6] et tempora et frons ex ipso collurio. Evacuato vero corpus humoribus, etiam fumentationem[7] uteris cum spongiis[8], et cataplasma uteris de farina tritici tenuissima et veteris alfitae in mulsa cocta, et subinde mutanda[9] est cataplasma et de intuba et strignu misce[10] veteri alfitae et sic inponis. In initio igitur intra oculos non inunguis, sed sufficit lacte muliebri et albumen ovi[11] incymatizare. Sequenti[12] autem die, uteris maxime Nili *dia rodon* collurium[13]. Mitigata vero inflammatione[14], purgato catartico, inungues securus.

La

tet flevotomia et cathartico et ex *dia rodon* collurion cum lacte aut óvi lacrimum, et inunguenda sunt palpebras ex ipso collurio et tempora. Et evacuato [159] corpore amplius si sufferunt, fumentationem de spongias et cataplasma uteris de farina munda et vetere alfita in mulsa cocta, frequentius mutanda est cataplasma, et de alfita bene juvat. In initio quidem non est inunguendus; sufficit autem solus inquimatizatus et lacte. Post autem altera, ad inflammationis mitigandas uteris *dia rodo* Nilo collurio; mitigata vero inflammationem evacuas catharticum et in secundis inunguis.

[Chapitre xliii, t. V, p. 447.]

XLV. *Ad flictenas*[1] *oculorum.*

Curabis[2] igitur flictenas[3] hoc modo; ante omnia prohibendus satis loqui, observet ne sternutit aut furiat et continentia[4] spiritus, prohibendus est etiam potus et cibi habundantiam[5], et clysterem[6] utatur non acrum[7] sed mollem[8]. Jaceat vero in locis obscuris; desuper autem ligaturas et tygmata[9] prohibenda sunt. Cataplasma autem utenda

LIII. *Ad flocledas oculorum; Demostenus.*

Curabis floctidas; ante omnia quidem observet neque loquatur multum, sternutum, furorem, continendi intra se spiritum, absteneat et a poto et a cibo; quam maxime evacuetur corpus, utantur non agro clysterem sed mollis. Requiescat autem in locis obscuris; legaturas autem et teumata recusanda sunt. Cataplasma autem utatur levissima et

[5] detracio. — [6] palpebras. — [7] fumentacioni. — [8] cum spongiis *deest.* — [9] mutata. — [10] misci. — [11] ovium. — [12] senciat. — [13] colorio. — [14] inflammacionem. — Chap. xliii : [1] flectinas. — [2] curabis *in titulo ponit.* — [3] flectinas. — [4] continenciam. — [5] habundancia. — [6] clistirem. — [7] agro. — [8] molli. — [9] timiamata.

Aa

est lebis[10] et substiptica; collurium[11] vero uteris Nilu *dia rodon*, cum lacte muliebri incymatizas[12].

La

substiptica colluria, et maxime jubat Nilus *dia rodus* cum lacte inunctus.

[CHAPITRE XLIV, t. V, p. 448.]

XLVI. *Ad flictenas*[1] *in oculis; Galeni*[2].

Ad flictenas diaforeticis[3] medicaminibus uti necesse est, in oculis quibus fligtenas[4] nascuntur. Recentes si[5] sint adhuc in inflammatione[6] positae, his de smyrnes et libanu et crocu conponitur causa[7]. Diuturnis autem existentibus diaforeticoterum[8] uteris medicamen.

LIIII. *Galenus; ad flectidas oculorum.*

Diaforitica medicamenta expediunt quae in oculis nascuntur floctidas; quae autem recentis et adhuc inflammationem habent, *dia* smyrnes et libanoto et croco conponuntur adjutoria vel colluria; quae autem diuturnae, quae diaforetica sunt aliqua sunt adhibenda.

[CHAPITRE XLV, t. V, p. 448.]

[188 v°] XLVIII. *De antracas in oculis natas.*

Mox in principio cum clystere[1] ventrem deponis et[2] post haec cum lacte non cocto sic[3] mediocriter ventrem purgavis; deinde locum fobis cum spongia et cataplasma inponis de farina tritici aut orobi[4] in mulsa cocta; interdum et irei[5] pulvis inmiscis et lactem muliebri incymatizas oculum. Si autem in malum petierit causa, ut etiam nigrescat[6] ulcus, de lenticla facis cataplasma cum mel aut de malo Cydonio cocto[7]. Si autem multum nomodis factus fuerit ulcus, folia olivae cocta aut sidia in vino trita cum mel superponis[8]. Mitigato igitur ulcere et scaras ablatas et mundum effectum ulcus, cataplasma inponis de vitella ovarum coctarum tritas cum crocu et mel et usque dum

LV. *Ad antracas in oculis natas, id est pustulas malas.*

In initio quidem oportet evacuare per clysterem, et sic cum lactem non cocta mediocriter purgaret, cum spongia fumentare et cataplasma de farina orobi aut tritici in mulsa cocta, et interdum ireus pulver tenuem admisces et cum lacte lavas oculos. Sin vero jam ulcus fuerit, de lenticla cataplasma inponis cum mel de malo Cidonio cocto inponis. Quod amplius igitur cumputriscit ut etiam nemominim (*sic*) sit, olivae folia cocta aut sidia in vino coctis aut tritis cum mel inponis. Permanens autem cancer cadente jam scara, de medicamen praedictum uteris donec purgetur ulcus. Purgatum autem ulcus factum, ovarum vitella cocta et trita cum croco et mel, donec ad cicatricem

[10] levis. — [11] collorium. — [12] incimatiza. — CHAP. XLIV : [1] flectitas. — [2] Gallieni. — [3] deaforiticis. — [4] flectinas. — [5] si *deest*. — [6] inflammacioni. — [7] acusa. — [8] deaforiticorum. — CHAP. XLV : [1] clistire. — [2] sic *addit*. — [3] sic *deest*. — [4] rubi. — [5] hirii. — [6] nigriscat. — [7] malu Cedunia coctu. — [8] siperponis.

Aa

persanet[9] hoc uteris[10]. Est autem medicamen ad haec, qui hoc modo conficitur : spodiu[11] ∠ iiii, crocu obolos[12] tres, lithu[13] scistu[14] ∠ iiii, smyrnes[15] non satis frixi obulos[16] tres. Teris cum vino amineo, donec desiccit; miscis sapa Cretica vetere et simul teris, et reponis in buxide de terra factam, et ubi opus fuerit inungues et sanat.

La

veniat. Hoc uteris medicamen ad haec confectus : spodiu ∠ iii, croco obolos iii, teris cum vino amoaeneo donec desiccetur; simul misces sapa Cretica [159 v°] veterem et simul teris ut sit humida in liquore, et reponis in buxidem corneam aut cereamina id est terream et super inungues.

[Chapitre XLVI, t. V, p. 450.]

XLVIIII. *De mitriasi*[1].

Mitriasin quando fit, colore nullo[2] mutatur oculus, nisi tantum latior plus a natura fit pupula[3] et visu exto[4] inpedit. Aliquando autem quam plurime etiam videndi eis, omnino videntur esse. Curatur[5] autem inprimis flebotomo[6] de bracio sanguis ablatus aut catartico; sin minus de canto majore[7], juxta oculum[8] incidis vena, et ventosas de retro in occipitio ponis et aqua maritima[9] fovis faciem et oculos. Si autem non fuerit maritima aqua[10], salimõria[11] aut posca[12] uteris; medicamen vero adhibes quae ad flictenas[13] diximus expedire.

LVI. *Ad midriscos.*

Quando popula quidem colorem nullum mutaverit, crepans latior fit multum plus a natura fit, et aliquotiens quidem omni tempore inpedit ad videndum, aliquotiens autem amplius ad videndum somno videtur parva esse visio. Curabis autem hoc modo; inprimis flevotomus de brachio, deinde cathartico purgas. Sin minus, in angulis oculorum venas incides et sic ventosas in initio inponis et aqua maritima fumentas faciem ejus et oculos. Quod si autem aquam maritima non sit, salemoria et puscam facis et inde fumentas. Medicamen autem uteris ad haec ea quae ad floctidas dictum est.

LVII*. *Ad ptyria et ydatidis.*

Ptyrigion emalienitas est sanitatis manifestantius esse existimo omnibus. Sanatur autem hoc, si parvus sit et adhuc mollis, ex his quae prohiciunt medicamenta, qualia sunt dracomatica quae vocantur; majores autem effectas et duras per cyrorgiis curatur. Sic etiam curantur et ydatidas, si jam induratae aut invete-

[9] persanis. — [10] veteris. — [11] spondio. — [12] croco obolus. — [13] litus. — [14] scestu. — [15] smirnis. — [16] obolus. — Chap. XLVI : [1] metriasin. — [2] colorem nullum. — [3] popilla. — [4] exitu. — [5] curatus. — [6] fleubotemum. — [7] cantu majori. — [8] oculus. — [9] marittema. — [10] qua. — [11] salmoria. — [12] puscam. — [13] flectinas.

* Ce chapitre manque dans les manuscrits grecs et dans les traductions de Paris.

ratae fuerint, eo modo per incissura curantur. Si vero parvas fuerint, quae desiccant medicamenta juvant.

[CHAPITRE XLVII, t. V, p. 450.]

LI. *De pytseos*[1] *et atrofia*[2].

Aa

Ptysis[3] est, quando pupula[4] minor a natura fit et obscurior, et rugosa fit tonica, ipsa vero de quibus vident loca majora adparent. Different autem ptyses[5] ab atrofia, eo quod ptyses[6] angustiorem facit pupulam[7], atrofia[8] [189] autem totum oculum minorem ostendit et humiliorem. Curare autem eos oportet exercitationibus et frictionibus adhibitis, capiti et facie et oculis aqua fumentabis, et ungnis caput unguento aliquo calido. Inunguis autem[9] oculos[10] medicamen, qualis est ammoniacum tymiamatos ∠ i, crocomagmatos[11] ∠ iiii, crocu ∠ ii, iu ∠ i, cum aqua facis colluria et cum aqua inunguis.

LVIII. *Ad ptysis et atrofia.*

La

Ptysis est pupule congustatio et obscuratio et contractio facta pupolae; visio enim in eis major esse videtur. Differt autem ptysis ab atrofia hoc modo, quia ptisis angustam facit pupolam, atrofia autem totus oculus minorem et humiliorem facit. Curare autem oportet exercitationibus capiti diligenter adhibitas et in facie et in oculis, et de aqua fumentabis faciem et inunguis caput unguentum aliquo qui calefaciat. Inunguendi autem sunt oculi medicamine, qualis est qui subter tenetur scriptus: ammoniaco ∠ i, crocomagmatis ∠ iiii, croco ∠ i, iu ∠ i; teris cum aqua et facis collurium et uteris.

[CHAPITRE XLVIII, t. V, p. 451.]

LII. *De nictalopas; Galenu*[1].

Nictalopas dicunt, quando contingit ut in die videant[2], transmontante[3] autem[4] sole[5] non vident. Curare autem eos oportit, inprimis de bracio sanguis auferendus est et de canto secus oculis semiliter auferis[6], deinde catartico purgavis aut per clysterem[7] ventrem, ita[8] apoflegmatismum uteris et sternutum movis. Dabis autem ante cibum bibere ysopum aut ruta. Quod si non obaudiat, iterum dabis scammo-

LIX. *Ad nictalopas.*

Nictalopas autem dicunt quando contingit passio ut in die videant, et post transmutatum vero solis vel noctu non vident. Curare igitur hos oportet prius flevotomum ex brachio et de angulos oculorum. Post haec catharticum dabis aut clysterem adhibes, similiter et catis est facienda purgatio et sternutamenta sunt adhibenda. Dabis autem eis ante cibum apozima de ysopo aut ruta [160]. Quod si haec adhibita non obaudiant,

CHAP. XLVII : [1] ptiseus. — [2] arofia. — [3] ptiseus. — [4] popilla. — [5] ptisis. — [6] ptisis. — [7] popillam. — [8] etrufia. — [9] aut. — [10] oculus. — [11] crocumagmatus. — CHAP. XLVIII : [1] Gallieno. — [2] videantur. — [3] ausmontante. — [4] aut. — [5] solem. — [6] et *addit.* — [7] clistire. — [8] ja.

Aa

niam et castorium ad purgandos humores; inungues vero mel dispumatum et clausos premat oculos cum fuerit inunctus. Frequenter autem hoc medicamen inungues, quod conficis sic : stipteria [9] ygra [10] Egyptia usta ∠ ii, sales orectus ∠ i; teris cum mel et inungues.

La

iterum dabis de scamonia et castoreo catharticum. Inunguis vero oculos de dispumato mel, et quando inunguitur, clausus susteneat oculos, et frequentius exeat cum lacrimis; aut stiptiria Egiptia usta partes duas, salis orictus pars una, teris cum mel et inunguis.

[Chapitre xlix, t. V, p. 452.]

LIII. *Ad claucomata*[1] *et ypocimata*[2]; *Rufi auctoris*[3].

Claucoma[4] et ypocyma[5] antiqui unam[6] existimabant esse passionem, quod nunc aput[7] medicos[8] claucomata cristalloides[9] tonicae[10] passionem esse dicunt, conversa vel mutata ex proprio humore albi, ypocima vero ex humorum effusione[11] pinguium conspissatum inter tonicas ragoides[12] et cristalloidis[13] fieri dicunt. Est autem[14] clauma[15] omnino insanavilis; ypocima autem sanari potest, set[16] non omnes[17] curantur. Curare [189 v°] vero ypocysin[18] incoantem[19] hoc modo convenit; temptamus[20] igitur auferre sanguinem de bracio et per clysterem[21] purgare ventrem; de centauriae decoctionem aut cocumeris silvatici[22] utimur. Ventrem igitur semper secundum[23] procuramus[24], et ventosas in initio, id est[25] in occipitio[26] inponimus cum scarifationem[27]. Potio vero diurna[28] sit aqua; cibus[29] autem qui extennuare valeant humores adsumat;

LX. *Ad claucomata et ypochimata; Rufi.*

Claucomata et ypochimata antiqui unum esse existimaverunt, novelli autem medici claucoma quidem cristallicum humorem existimabant pati, conversum et transmutatum de proprio loco efficitur colore, ypochima autem inter tonicas cadentem humorem fieri inter rogoidis et cristalloidis. Sunt igitur omnes claucomata insanabiles; ypocymata autem sanatur, sed non omnis. Curandum est igitur ypochima; temptamus inprimis, de brachio sanguinem tollimus et per clysterem frequenter purgamus ventrem de centauriae decoctionem coloquentede, ita ut ventre sit frequens solutio, et ventosas in occipitio cum scarifationem inponimus. Oportet autem et aquam in putionem utatur per totum tempus; cibos vero dabis qui extenuent humores, etiam ut per temporibus utatur apoflecmatismis ad caput purgandum. In oculis

[9] styptirias. — [10] agra. — Chap. xlix : [1] claucuma. — [2] ipocimata. — [3] auctor. — [4] claucuma. — [5] ipocimata. — [6] antiquium non. — [7] non caput. — [8] medicus. — [9] cristallo id est. — [10] tonice. — [11] effussionem — [12] raguides. — [13] cristallodes. — [14] statim. — [15] cluma. — [16] sed. — [17] omnis. — [18] ipocisin. — [19] incuantem. — [20] tentamus. — [21] clistirem. — [22] selvatici. — [23] se cum olium. — [24] procaramus. — [25] idem. — [26] hoccipicio. — [27] scarifacionem. — [28] diuturna. — [29] cibi.

Aa

quod si augmentatur, etiam apoflegmatismus[30] faciendus est. In oculos vero medicamenta sunt adhibenda inprimis simplicibus, ut est[31] mel et oleus[32] et fenuculi[33] sucus. Post haec vero conmixtis[34], qualis est quod recipit sagapenu[35] ∠ ii, opu[36] Cyrinaicu[37] ∠ vi, in alio ∠ v, elleboru albu ∠ vi, in alio ∠ v, ruta agreste ∠ i, afronitru ∠ vi, alii ∠ v, mel cotilas octo[38]. Nos autem hoc usi sumus medicamen : caucalidae herbae sucus, camedria[39], coronopodiu aequaliter solvis et facis collurium et uteris.

La

autem utatur medicamen inprimis quidem apalis, qualis est mel et oleus et fenicoli sucus. Post haec vero et conposita adhibes medicamenta confecta, qualis est sagapinum de opo Quirinaicu, ellevoro ana ∠ vi aut quinque, mel cotilas octo. Nos autem haec frequenter usi sumus, qui recepit caucaledas sucus, coronopodius, omnia aequali solvis mensura; fiunt collurium.

[Chapitre L, t. V, p. 454.]

LIIII. *De amauroseos et caligine.*

Amaurosis[1] est generaliter quam plurime inpedimentus[2] visui, sine[3] aliqua manifesta passione in oculis[4] apparentem. Caligo autem[5] oculorum modicus inpedimentus fit sub aliquibus incertis causis factus. Curatio enim est utrisque communis[6], flebotomus[7] de bracio vel angulis oculorum et detractio humorum ab inferioribus procurata. Post haec autem et ventosas in initio ponere et sanguisugas temporibus et frictiones[8] in extremas utendus est partes. Potionem vero utatur aqua et cibos[9] digestibiles, et ventris procuranda sunt obsequia. Procedente autem tempore et sternutamenta sunt adhibenda vel jejunis vomitus faciendus est. Inunguendi vero sunt inprimis de mel et oleu[10] aequa-

LXI. *Ad amauroseus et ambliopias, id est obscuritatis et caligines oculorum.*

Amaurosi est quando plurimae visus omnino inpedit absque manifesta passione aliqua circa oculos generata. Ambliopia vero est caligo oculorum; amidrus, id est minus videns sub aliquas incertas causas effectas. Curas autem expediunt ad has passiones communiter, ex brachio flevotomandus et de angulis oculorum, ut inferioribus partibus subducatur humor per evacuationem, et post haec ventosas inponendas in occipitio cum scarifationem et sanguissugas in temporibus, et frictio est adhibenda in parte [160 v°] inferiores. In poto vero aqua utantur et cibos diaforeticos. Procidentem autem tempore et sternutamenta sunt movenda et jejunis vomitus faciendus, et inunguis oculos inprimis

[30] aputflegmatismus. — [31] utendum. — [32] oleos. — [33] fenoculi. — [34] cummixtis. — [35] sagapino. — [36] opo. — [37] Cyrinaicu. — [38] ∠ viii. — [39] contrita. — Chap. L : [1] amaurisis. — [2] impedimitti. — [3] se. — [4] oculius. — [5] autem *deest*. — [6] cummunis. — [7] flubotemus. — [8] friccionibus. — [9] cibi. — [10] olio.

Aa

liter mixtis, post haec etiam hoc uteris medicamen : crocu obuli[11] duo, fel hienis ∠ i, piperis[12] grana lxxxv[13], nardu ∠ xvi, fenuculi[14] sucus ∠ xvi, ammoniacus[15] ∠ i, mel cotilas[16] ∠ iiii [190]; superfundis feniculi[17] sucum, teris omnia, deinde[18] permittis siccare[19] et tunc mel admiscis, et mittis in buxide acrea[20], et uteris. Antequam ergo inunguas oculos, fumentas cum spongea[21] oculos de aqua calida marina[22].

La

cum mel et oleo aequali mensura. Post haec quae scripta secuntur, qui fit croco obuli duo, fel yenis ∠ ii, piper grana lxxv, spica nardi ∠ ii, fenocoli sucus ∠ ii, ammoniacum ∠ i, mel cotilas tres; supereffundis fennccoli sucus, et post haec teris donec desiccitur, et si mel admisces mittis et levas. Fumentas oculos cum spongia de calida aqua maritima.

[Chapitre li, t. V, p. 455.]

[191] LX. *De strabos*[1] *oculos*[2].

De nativitate[3] stravos oculos factos[4] infantibus mox curantur; ut recto[5] custodiant, lucerna in contraria parte ponatur et non ex latere reluceat[6]; et cum adhuc ad nares[7] adtendunt, lanas robeas[8] adpones[9] temporibus angulis oculorum, ut ad haec adtendens rectos[10] faciat necesse est oculos[11].

LXII. *Ad stravismus.*

Stravi qui nascuntur infantes curantur, si ei ante vultum ponatur, ut rectum adtendat, lucernam *cata* contra posita sit et non ex latere luceat; et quam plurime adhuc ad nares oculos inclinatur, floccum rubrum adgluttinas temporum angolaribus, ut haec adtendendo recti fiant.

[Chapitre lii, t. V, p. 456.]

LXI. *Ad oculos*[1] *si foris effores*[2] *fiunt*[3].

Expremuntur oculi interdum, ita ut permaneant[4] effores; maxime his contingit, qui strangulatur[5] aut flebotomantur[6] de collo aut alio modo strangulantur. Quos oportit flebotomari[7] et catartico dare, et si adhuc manit, in inio[8] cucurbitas[9] sunt inponendas, id est in occipitio. Superponenda sunt[10]

LXIII. *Ad hecpiesmo.*

Expremuntur oculi interdum ut effores permaneant. His quibus suffocatis expremuntur, his ergo de brachio sanguis est mittendus. Si autem alio modo fit, adjutoria sunt adhibenda ad ventrem purgandum de ellevoro nigro et scamunia et a naribus expremendi sunt oculi. Nam saepius et ex partu fit op-

[11] obolus. — [12] piper. — [13] ∠ xxv. — [14] fenoculo. — [15] amoniaco. — [16] cotcles. — [17] fenoculo. — [18] et deinde teris et. — [19] sccare. — [20] yria. — [21] spungia. — [22] marinam. — Chap. li : [1] stravos. — [2] oculus. — [3] nativitatis. — [4] oculus factus. — [5] rectu. — [6] reduciat. — [7] naris. — [8] rubias. — [9] adponas. — [10] rectu respiciat. — [11] oculus. — Chap. lii : [1] oculus. — [2] efforis. — [3] fiant. — [4] permaniant. — [5] isgrangolantur. — [6] fleubotomantur. — [7] fleubotomare. — [8] icinio. — [9] cocurbitas. — [10] siperponendum est.

Aa

autem lanas in mel infusas. Convenit autem eis de aqua marina frigida faciem fovere et de[11] intuba sucus et poligoniae cum papaver superinunguere et alia his similia quae repremant.

La

pressio oculorum. Purgatio subvenit quando ex hoc jubantur. Ad vero post flevotomum non oculi ponantur, ventosas occipitio sunt inponenda et superponis floccum lane in mel intinctum cum aqua tegma superponis et requiescat. Expedit autem eis ut de aqua maritima frigida fumentetur facies, et tybae sucus et poligoniae cum papaver et aliqua alia plurima quae possunt repremere et revocare oculos in sedibus suis.

[Chapitre liii, t. V, p. 457.]

LXII. *De sinciseos.*

Sincisis ex percussu[1] fiunt in oculo, ita ut sanguine[2] confuso oculus videre non possit. Nam mox in principio flebotomandus[3] est de bracio; post haec sanguinem ex recente columbo occiso oculus est inplendus, ita superinponenda est lana mollis infusa in ovo cum vino et oleo[4] roseo temperato et liganda[5] est, deinde eo ipso facere usque ad tertio. In oculo[6] vero mittis vel[7] incymatizas[8] lactem et cataplasma inponis, quae ad ipsam expediunt passionem; jam inveteratam passionem inunguis, qualis est cyacus[9] collurium[10].

LXIIII. *De egciseos, id est de percussura oculi.*

Ex percussos oculos sanguinem susfundatur; mox de brachio est flevotomandus, et recens sanguis maxime de turtures, si autem non invenitur columbis, sanguinem oculus est replendus, et sic superponenda est lana mollis in oleo roseo et vino et ovo conmixtum et legas. Post haec altera die hoc ipsum facies; tertia vero die fumentabis et lactem quimatizas et cataplasma inponis, et ex his quae expediunt ita inunguis [161] et maxime jam inveteratam passionem, qualis est cyacos collurium.

[Chapitre liv, t. V, p. 457.]

[191 v°] LXIIII. *Ad miopiaseos*[1].

Miopiasin[2] Greci dicunt, cum vident longius prospicere nequeunt[3], quae passio insanabilis est. E[4] contrario

LXV. *Ad miopiasmeos.*

Myopasis dicunt qui ex nativitatem suam secus quidem vident, longe autem videre non possunt; hii insanabiles

[11] inde. — Chap. liii : [1] percusso. — [2] sanguinem. — [3] fleubotomandus. — [4] olio. — [5] leganda. — [6] oculum. — [7] velut. — [8] cimatizas. — [9] ciatus. — [10] collorium. — Chap. liv : [1] miopiaseus. — [2] myopiasin. — [3] nequiunt. — [4] et.

Aa

autem patiuntur seniores his qui miopiasin[5] patiuntur; etenim secus non vident, longius autem vident.

La

sunt. E contrario autem patiuntur senis, ut secus non videant, longius autem videant.

[Chapitre lv, t. V, p. 458.]

LXV. *Ad eos quibus lacrimantur oculi.*

Quibus lacrima multa currit, inunguendi sunt emplasticis[1] et infrigdatibis[2] vel stipticis[3] colluriis, et fumentatio[4] de posca[5] est adhibenda.

LXVI. *Ad lacrimas oculorum fluentes.*

Inunguere quibus oculi lacrimantur emplasticis colluriis et qui infrigdant et stiptici sunt et lavare oculos cum pusca debent.

[Chapitre lvi, t. V, p. 456.]

[161] LXVII*. *Ad incantidas.*

Incantedas dicunt, quando caro crescit ex majore angulo oculus ulceratus. Si ergo non est malitiosus, sine dolore est, mollis, subfungidus. Si autem malitiosus est, durus est et inequales et conpunctionis habens dolores. Malitiosus ergo oportet recusare, qui autem sine malitia sunt, curare; parvas vero adhuc exsistentes cum psirico pulvere sunt curandae, majores cyrorgia.

[Chapitre lvii, t. V, p. 459.]

[193] LXXV. *Ad peduculos[1] et incorias in palphebris[2].*

Quod si pedoculi[3] aut incorias in oculis fuerint natas, inprimis purgas ipsas incorias, ita aqua marina tepida labas, et sic tangis medicamen, id est sandarace[4] et stafidagria cum mel et vino trita inlinis, aut certe[5] hoc modo confectum[6]: stiptia[7] scistes[8] ∠ ii, stafidagria ∠ i, teris et uteris. Item aliut: lythargyru[9], nitru[10], stafidagria[11], sandarace[12] ana ∠ i; simul teruntur, adici-

LXVIII. *Ad peduculos in oculis.*

Qui in palpebrarum pilos peducolos habent, oportet prius purgare peduculos, ita aqua maritima lavare palpebras et marginibus oculorum medicamen inponere stipteria scistes.

[5] mopiasin. — Chap. lv : [1] inplastrecis. — [2] infrigidantibus. — [3] stypticis. — [4] fumentacio. — [5] pusca. — Chap. lvii : [1] pedoclos. — [2] palpebris. — [3] peducli. — [4] sandarice. — [5] certi. — [6] est *addit.* — [7] stiptiria. — [8] scistis. — [9] litargiro. — [10] nitro. — [11] stafitagria. — [12] sandarici.

* Ce chapitre manque dans les manuscrits de Paris.

Aa La

turque vetus oleum[13] pari portione[14] adque acetum, donec mell[i]s grassitudo sit et unguis.

[Chapitre lviii, t. V, p. 459.]

LXVIIII. *Ad clausas nares; Arcegenus.*

Quando nares obcluduntur, solvere ventrem temptamus inprimis, et sic sanguíssucas circa nares adhibimus. Post autem tertia die, lenteo a mediis temporibus usque ad mela copertas et ex hoc nares partes diaforisin facere debeant inplastrum per dies xc utantur. Post haec de aloe facta pigra solvatur venter, aut certe hiera *dia coloquentedos* danda est, et post haec apoflegmatismum uteris. Postea quae malaxent inponis medicamenta, qui nares circumdent et faciem et sic lavit. Deinde naribus odoramenta adhibes castorium in acetum tritum, et sic adhibes sternutum, et si adhuc aliqua opus habet adjutoria, ex rafanis oxymelle datus vomica provocabis. Postea vero absenti sucus quantum medius cocliarius est propinabis, aut certe ysopo aut origano apozima danda est. Expediens autem et malagma, ut superponatur usque ad cervicem et usque ad occipitium, hoc est bis et saepius unguendum est in his passionibus.

[Chapitre lix, t. V, p. 460.]

LXX. *Ad suffocatus.*

Quibus offocatis revocatio fit, in aceto infunden [161 v°]da sunt piper et cnidius semen et in aceto tritus acro iniciendi sunt; difficulter autem allegantur, sed coguntur. Resolutus autem circa collum robores adtenduntur, mox et levant, sed habent aliquid similem ei revocationem naufragantibus et omnibus stranguilantibus, reviscunt calore vitali.

Explicit liber octavus Uribasii.

[13] olium. — [14] porcioni.

Nous donnons en appendice, à la fin de ce livre, le texte du premier chapitre d'après *Ab*, avec les variantes de *G*; en effet, un examen attentif de ces deux textes permet de reconnaître qu'ils sont entièrement différents de ceux des manuscrits de Laon et de Paris (*Aa*); ainsi, pour ce chapitre tout au moins, il semble qu'il y ait eu trois traductions: une du VIIe siècle (*Aa*), une du IXe (*Ab* et son dérivé *G*), et une du Xe (*La*).

[82 c] I. *Ad memoria perdita.*

Amissio memorie distemperancia cerebri est, hoc est nimia humectacioni facta de plenitudine humore[1] facto[2] reumatismo; nam ex superflua humectacionem universi sensui leduntur, maxime memoriae. Perdicio enim memoriae leditur de frigida distemperancia, et ideo calefa[82 d]cere oportit, non autem exsiccare, sed neque infundere; quod si cum humectacione est, sicare opus est, si autem cum siccitati, infundere. Infunditur autem olei fumentacioni[3] et alia que naturaliter humectant; quod si ex habun[dan]ciam[4] humorum leditur sensus, primum fleobotomandus[5] est, deinde gira[6] est purgandus, et post dies xv[7] caput est purgandus et ciborum custodienda est digescio est[8]; caput in solio non est mergendum, sed in piscina tantum; caput vero de nitro lavandus est, et mel vel sapone Constantini utendus[9].

II. *Ad freniticis.*

Freneticorum causa certa[1] accidencia[2] et manifesta signa ostendunt; sunt acute febris cum terribili mentis alienacione; sunt etiam iugis insumietatis[3] ex nimia tensione vel indignacione[4] menigga[5]. His ergo in accessione nihil faciendum est[6]; copiculus[7] inprimis lucidus[8] et temperatus; ciborum etiam observanda continencia est, et se nulla nos etatis au tempuris racio terreat, fleubotomus[9] ubi veniendum est, vel venter si constrictus fuerit, clystirem[10] simplicissemum procurandum est de mulsa et olio[11]; certum est enim febricitantibus omnes eneccionis[12] meninge[13] sociare. Vini vel aceti ipsi odor fugiendus est; cibi vero levis vel eos que infundere possunt aptis temporibus sunt ministrandi; caput in primis temporibus oleo roseo infundendus est aut certi oxirodino. Quod si adjutoriis contemtis passio fuerit augmentata [83], oleo roseo cum aceto

CHAP. I: [1] humorum. — [2] factu. — [3] fumentatione. — [4] habundantia. — [5] fleotomandus. — [6] gera. — [7] quindece. — [8] degestionem. — [9] est *addit.* — CHAP. II: [1] est. — [2] accedentia. — [3] insomnietates. — [4] indigestione. — [5] mininga. — [6] procurandus est *addit.* — [7] subiculus. — [8] est *addit.* — [9] fleotomus. — [10] clistere. — [11] oleum. — [12] senectiones. — [13] meninge.

modico in eo[14] papaver decoctus est, id est ut[15] quarta pars aceti, et exinde caput frequencius rigandum est. Quod si inpacientis[16] se jactando quassaverit, specialiter mollibus legaturis fasciare[17] adlegatis quiescere faciamus; faciem vero eorum fumentandum est de aqua calida, ubi papaver agresti aut semen lactuce decoctum est; lingui vero asperatati, ut[18] inate latis dictum est, erit observandum[19]. Quod si ex nimiis febribus lentua plus siccior appariat, lectus eorum suspendendus et ad vicem gestacionis agitandus frequenter; etenim ex ipsa commucionem velut mentis quiescientibus somnus procuratur. Consideratis igitur temporibus, de olio dulci cum aqua calida dulci mixtum tigmatibus infusi stomacus et[20] fumentandus, frequenter etiam et cataplasma eis est inponenda de tritici aut ordei farina admixto lini semine. Inveterata vero passio[21] etiam de rasus capite cocurbitas cum sanguis detraccioni adhibenda sunt, ex quo adjutorio, ut sepe probavimus, ad plenam sanitatem perducti[22] sunt.

III. *De litargicis*[1].

Litargicis et freniticis capite[2], naribus[3] et opio fronte similiter et naribus inlinimus; causa est et utrique acutis febribus exagitantur; nam frenitici siccitati ex igneo[4] perito[5] ferbore in meninga paciuntur; litargici autem ex infusionem oppressionibus[6] obtunsus de flegmata inpinguata partis flegmonem faci[83 b]unt, quia[7] causa gravidine molestante et falsi veluti somno molestius depremuntur. Corum in inicio fleubotemus[8] vel oxirodinus absque papaveris decoccionem ut in friniticis adhibendus est; quibus etiam ad excitandum et humoris extenuandus vel calificiendus[9] pinguis que ledunt humoris[10], coquendus est in aceto timus et puleius et origanus vel alia his similia, et cum olio roseo aut camimelo mixtus est, capite est adhibendus; et porrus sine olio ipsi acetus naribus odorandus est adponendus. Quod si his adjutoriis contemtis passio augmentatur, post hec[11] palatum forcioribus medicamentis et agrioribus utendum est, id est stafidagria[12] trita cum mel palatus frecandus est; deinde ptarmicis uteris medicamentis, quale est struccio[13] ∠ i, elliboro albo[14] ∠ i, castorio ∠ i, piper grana x, facto pulvere et in naris cum pinna sufflas. Et in capite adhibendum est semilibus virtuti medicaminibus usque ad senapismum, quem uteris sic : mittis equalia pondera senapem et caricas, et siperponendum[15] est pedibus et tibiis et vel super fronte, quod Greci *inenion* vocant, et superleganda sunt, donec roborem inducant partibus, hoc est duobus aut tribus oris sit siperpositum; menimo[16] autem hoc est de retro capite quod occipidium[17] dicimus ibidem diu permittenda est inmorare,

[14] quo. — [15] sit *addit.* — [16] inpatientes. — [17] fasciarum. — [18] asperitate ut. — [19] observandum *deest.* — [20] est. — [21] passione. — [22] producti. — Chap. III : [1] litargus. — [2] vel mininge ex quo extrinsecus unguendi sunt *addit.* — [3] nares. — [4] ignito. — [5] speritu. — [6] oppressionem. — [7] et qua. — [8] fleotomum. — [9] calefaciendus. — [10] diumeres. — [11] haec. — [12] stafisagria. — [13] strucciu. — [14] elleboru albu. — [15] superponendus. — [16] nemo. — [17] occipidium.

donec visica levit per quas humor decurrat. Sed et ventosas in eo utendum est loco[18], se prolongaverit [83 c] causa, una in occipicio[19], alias vero duo in singulas aurium partis et quarta deficienti cervice in secunda spondolo. Pocionis vero dabis mulsa de mel non cocto facta et virtuti[20] servat et degerit califaciendo frigdorem; dabis autem et ex intervallo medium ciatus aut integrum. Castorius autem ad hec hutilissime datur, et magis flecmaticis spasmum pacientibus ex plenitudine et tremulosis et freniticis, prepter illis quibus lingua aspera et sicca cum spasmo ipocondriae[21]; dabis autem pensu ∠ i in mulsa ciatus tribus.

[18] locus. — [19] occipio. — [20] virtute. — [21] yppocondriae.

LIVRE IX

DE LA SYNOPSIS.

Le livre IX de la *Synopsis*, l'un des plus importants de l'ouvrage, nous a été conservé par les deux manuscrits de Paris et par celui de Laon. Ce dernier est resté plus fidèle à l'ordre des manuscrits grecs tels que nous les possédons aujourd'hui; et, tandis que *Aa* et *Ab* ont interverti les chapitres et adopté un ordre de matières tout différent, la traduction du xe siècle ajoute peu au texte original et en suit d'une manière assez exacte le développement. Les manuscrits de Paris ajoutent, en outre, une foule de chapitres tirés de divers auteurs, notamment de Soranus, et ont intercalé dans ce livre IX un grand nombre des chapitres du livre IV des *Euporistes*. Cette dernière partie sera publiée plus loin, avec les fragments des traductions de ce dernier ouvrage. Pour plus de commodité, les variantes sont rangées non plus sous les numéros des chapitres de l'édition grecque mais sous ceux des chapitres du texte latin, qui diffèrent beaucoup entre eux, ces derniers étant généralement moins élevés.

In nomine Domini. Incipit textus libri feliciter viiii.

[208 v°] I. *Ad cataru*[1].

Catarus sollicite visitandus[2] est, praeterea[3] cui origo[4] de capite est et principium de naribus dirivatio[5]. Si ergo in naribus permanserit, fluit humor liquidus et acer, saepius autem et cholericus, gravitas fit in superciliis[6], et frontem vel temporibus constrictio, nares vero constipantur ita ut per ore suspirent et vocatur *coriza*[7]. Fit autem in faucibus et mobit frequenter sternutamenta cum tussicula[8] et asperitate faucium et vocatur *broncos*[9]. Tertium vero genus qui pulmones vel loca videtur infundere eam Greci *catastasmon*[10] appellant, gravitatem facit pectoris cum tusse molesta vel aliis plurimis signis quod longum est enarrare. Quod si neglectus fuerit, multas causas malas generat; facit inflammationes in garga-

I. [1] catarro. — [2] visedendum. — [3] prepteria. — [4] orico. — [5] derivacio. — [6] supercylies. — [7] goriza. — [8] tussecola. — [9] brocos. — [10] catastamon.

lione et anthiadas in tunsillas, et tusses generat, et longas passiones et periculosas inferit, ita ut sanguinem expuant et pus proiciant et in ptysin incidant et vocis raucitatem[11] incurrant. Hos ergo oportit sollicite et diligenter curare qui catarum incurrunt; mox enim in principio passionis a cibis[12] et potu abstinendus est aeger[13], et olei irini feces[14] infundenda est capitis bregma, et totum caput inunguendum est vel infundendum ex decoctionem rutae et oleo larino[15]; hoc enim digerit et densat solutos humores qui fluunt. Velandus est vero caput et dum[16] dormit supinus non[17] jaceat, sic enim jacentibus facile in arteria tracea humor decurrit. Oportit autem gargarizare de stipticis rebus, qualia sunt rosa in aqua cocta aut ros aut lentiscus, vel si his non[18] posca; nares vero dirivandae sunt odoramentis de melantio, id est gitter et aniso. Oportit etiam in nares gitter cum acito trito infundere, necnon et betae aut anagallidos sucos in naribus mittendus[19] est, ut foris currat humor, qui de palato in pulmonibus descindere habuit[20]. Coriza autem parva consistens [209] facile conponitur, si caput irino aut laurino oleo perunguatur, et ligu semen[21] in oleo coctum, et ruta et simen ejus, et caput coperiat et cibi sit abstinentia; quod si sternutamenta sunt, hoc[22] est coriza, gitter triti pulvis in linteo raro ligatus et manibus fricatus naribus est adplicandus ad[23] odorandum, ita ut ipsum odorem per nares intrinsicus trahat[24], aut sevum[25] involutum et sub prunas calentes missum et cum se[26] assaverit tritum similiter odoretur, aut murra soluta vino odorato[27] inlitas aures et nares spisso liquore multum jubatur. Dandae sunt etiam potiones vini et mellis in quo ruta viridis decocta est; dantur etiam ubi pyretri aut piperis pulver aspargitur. Etiam prolongata passione post longo intervallo largius cogantur vinum accipere, salsos quoque cibos ministratos, ut sub utrisque coacta ebrietas dessicans protinus medeatur. Quod si thoracem occupaverit, loci ipsius natura vel vicinos intuentes, pulmones sollicitius visitandi sunt unguentis et ceteris supradictis confectis cum opobalsamo, qui ex altitudinem thoracis ad superficiem revocare possint reumatismum, qualia sunt pintameru aut marciaton. Si tussicula supervenerit, quae mala ex vicinitate quadam contagione sollicitant, adhibita consideratione quolibet modo ad inferiora humor ille deducendus est ne in thorace diu rescdeat, perseverantibus tamen prioribus adjutoriis ordinatis, superaddo plantis eorum pice liquida, ut inunguantur sola pedum, et fricare cum unguentis supradictis partes pectoris, adpositis proxime carvonibus; interea cum saepius constrictionis molestiam praevaleant ut flegma difficilius egeratur, his elegmata de origano, tymo et ruta viride in mulsa potui dabo, aut cum mel dispumato confecta dabo electaria, et pinguium ficorum decoctione cum supra[209 v°]scribtis dabo speciebus. Quod si idemtidem humorum

[11] voces raucitatum. — [12] accipi. — [13] subcius procurationes etis multum profuit *addit.* — [14] facies. — [15] laurino. — [16] cum. — [17] non *deest.* — [18] aut *addit.* — [19] metendus. — [20] habebat. — [21] ligo sinen. — [22] hoc *deest.* — [23] ad *deest.* — [24] extraat. — [25] aut si vocem. — [26] cusi. — [27] odia. — *Le reste du chapitre dans Ab ne présente, avec le texte de Aa, que de légères différences orthographiques.*

multus fluxus sputorum inquietando vigilias procuraverit, tunc ad eorum coagulatione vel digestione sucus ptysanae dabo aut lente cum mel cocta, dabo omnes pultes cum piper, dabo et salsamenta, dabo et in nocte antidotia de piper et murra et storace et galvano et opio confecta et cum mel Attico temperata. Dabo etiam et catapotia hoc modo confecta per triduo et mox tollunt tussem : yosquiami semen albu ∠ vi, murra troclite ∠ vi, opiu ∠ i, storace ∠ i; cum aqua facis catapotia et das tres dormitu eunti. Item alias ad catarrum : galvanu ∠ i, stiptiria cistes ∠ i, opiu ∠ ii; cum aqua facis catapotia et das in nocte eunti dormitu tres aut duas aut una catapotia secundum virtute vel aetate. Item catapotia qui faciunt ad tussem et somnum facit; jubat autem et aemoptoicos et aempyilosis et ptysicos; vocatur panacia Galenu : storace Tsaurica ∠ viii, murra ∠ iiii, opiu Thibeu ∠ iiii; cum sapa facis catapotia et das in noctu eunti dormitu ut supra. Ego autem ad longu et diu perseverante catarru usus sum adjutorium hoc modo; jubeo caput ungueri oleo nardo optimo cum murra stacte et opobalsamo, et in diuturna passione catarri radi feci caput et usus sum ex aspalto emplastrum, quale est barbara aut *dia iteas* et his similia.

[Chapitre i, t. V, p. 462.]

II. *Ad sanguinis sputo*[1] *de cataro*[2]; *Galieni*[3].

Aa

Qui vero sanguinem ex cataro expuunt[4], flebotomandi sunt[5] mox in principio, aut clystere[6] acro[7] venter[8] solvendus est, et sic frictiones[9] sunt adhibendae et quam plurime in braciis[10] et femoribus, et simul medicamen calidum est utendum, et constringenda sunt ligaturis[11] loca. Caput vero[12] radendum est et inlinendum de femus columborum[13] agrestium, et oris[14] tribus transactis, ad balneum est ducendus et labit praeter caput, nam caput non tangat [210]; et cum exierit de balneo, coperis eum mediocriter, et diligenter nutris[15] sorbitionibus austera[16] poma[17] habentibus, et cum dormire voluerit,

[162 v°] *Galenus; ad sanguinem proicientes ex catarro.*

La

De catarro expuentis sanguinem vena incidenda est in initio ex brachio aut clysterem acrum uti oportet, ita frecare manus et coxas quam plurime oportet; simul etiam medicamen calefacientem allegas et rades caput eis et superponis stercus columborum agrestium; medicamen horis tribus sit inpositus, deinde ad balneum duces et lavit sine aliqua unctionem, ita ut nec tangat caput, et sic coperis caput mediocriter. Diligentius nutris sorbitionis solas austera poma habentem, ita dormire volenti de serpentem dabis thiriacam noviter confectam, et in secundo die totum corpus frecas preter caput et in requiem

Chap. ii : [1] expoto. — [2] catarrom. — [3] Galieni *deest.* — [4] spuunt. — [5] fleubotomandus est. — [6] clystire. — [7] agro. — [8] ventre. — [9] friccionis. — [10] brachies. — [11] legaturis. — [12] viro. — [13] colomborum. — [14] horis. — [15] notris. — [16] haustera. — [17] pommo.

Aa

antidotum[18] tyriacam[19] *dia ecidnon*[20] dabis bibere recentem[21] confectum; et alia die[22] totius corporis adhibes frictiones[23] praeter capiti, et in requiae[24] est habendus; iterum ad vespera[25] dabis tyriacam. Constrictum autem adhuc[26] catarum, tertia[27] die mane mel coctum modice dabis, et quiescat, et post haec fricas[28] omnem corpus; cibos autem dabis ptysanae[29] sucos cum pane modico[30]. Post haec, quarta die, mane dabis tyriacam bibere, simul et purum mel. Capiti autem ipsum medicamen iterum superponis et sic labet, et nutris mediocriter; expurgas ceterum[31] vehimenter[32] pulmones. Quinta die sic iterum ex intervallo uteris in capite consueto ceroto[33] *dia* tapsias[34]; totius[35] autem corporis[36] diligentiam[37] frictiones[38] adhibes[39]. Si autem ex frigdore de pulmone[40] sanguinem expuunt, confestim flebotomas[41], et apoferisin[42] bis facis[43] in ipsa die ana modice [106] deducendo[44], et in alia die similiter[45] bis[46], et sic frictionem coxis et[47] ligaturis[48] uteris; inprimis ad vesperum ponis *dia spermaton*[49]. Post apoferisin[50] factam, alia die[51] ponis totius thoraci[52] cerotum *dia* tapsia[53] et tolles eum ad vesperum, ut[54] non plus quam debet calefaciat[55]. In tertia die iterum super-

La

est habendus. Constricto autem in ipso catarro, tertia die mane oportet mel coctum modice, in requiem iterum est custodiendum et totum iteratum frecas corpus. Nutrimentum autem dabis ei ptysane sucus cum pane modico, post haec quarta die mane *dia ecidnon* dabis cum puro mel. Capiti autem ipsum quem habet medicamen iterum inponis, ita lavas et frecas mediocriter expurgata . . . . . * fortiorem inponis quinta die, sic iterum ex intervallum [163] uteris in capite consueto ceruto *dia tapsias*. Totius vero corporis curationem nutribilem facito.— Si ex frigdore respiratorii organi sanguinem expuunt. Quod si ex frigdore respiraturii organi sanguinem expuunt, flevotomas confestim et apoferisin facies bis in ipsa die, et sequenti die similiter bis, ita frictionem adhibis in coxis et legaturis inprimis uteris; vespere autem dabis *dia spermaton* in apoferisin. Post alteram vicem superponis in tota thorace cerutum de tapsia, ita tollis eum ad vesperum, quod non calefiat plus quam conpetit. In tertio iterum superponis horis tribus et sic lavas eum et nutris post haec hominem tribus diebus sorbitionibus. Tertio die primo sucus ptysane dabis et pisces aliquos, qui bene digeruntur

[18] anteditum. — [19] thiriaca. — [20] de cynou. — [21] recentim. — [22] alio diac. — [23] fricionis. — [24] requiem. — [25] verspera. — [26] adhuc *deest.* — [27] terciam. — [28] frecas. — [29] thesim. — [30] modicum. — [31] cyterum. — [32] vehementer. — [33] consocto cheroto. — [34] *dea ptassias.* — [35] tutum. — [36] corpus. — [37] diligencia notribilim. — [38] et unccionis. — [39] adhibis. — [40] pulmonis. — [41] fleobotomas. — [42] apudferris. — [43] bes faccs. — [44] deducendum. — [45] simul aut. — [46] bes. — [47] aut. — [48] legaturiis. — [49] *dea sparmaton.* — [50] apulferisin. — [51] et *addit.* — [52] torace. — [53] ptamsia. — [54] quod. — [55] calefacere.

* Ici un mot effacé dans le manuscrit, peut-être *cerutum.*

Aa

ponis[56] oris[57] plus minus tribus, et labas hominem ipsum et nutris tribus deinde diebus. Tertia autem die ante ptysanas[58] das piscem[59] aliquod digestibilem simplicem conditum. Das autem similiter ad vesperum *dia spermaton*[60] medicamen; in altera aut tertia die, quae somnum faciant et anodina[61] sunt vel desiccant dabis. Jam autem loca facta temperata et inflammatione cessante uteris tyriacam, et post haec lactem ut mos[62] est jubis ut bibat, sed et cibos similiter vene[63] nutrientes et digestibiles[64] ministrabis[65] [210 v°]. Sic enim a prima die eos ipsos[66] utendo[67] sanabis. Qui autem post duo aut tres dies neglegentes[68] insanabilem faciunt ulcus, et pessimus[69] efficitur[70] in pulmonibus consistens[71] ulcus; ideoque oportit confestim incidere[72] in bracio venam subteriorem[73] et secundas[74] epaferesis[75] facere plus minus bis[76] aut ter, fricare[77] et legaturis coxas constringere. Et cum haec fuerit adinpletum, primo omnium acitum potui dabis, ut si aliquis[78] interius fuerit sanguinis trumbus[79] in visceribus[80], exsolvatur et purgetur[81]; et nihil hoc prohibente bis et[82] ter facies. Post haec autem uteris quae glutinent[83] stiptica medicamenta aut aquosam[84] poscam[85] inprimis, aut ubi decoquitur[86] melum aut myrta, aut aliquod aliut[87] stipticum coctum[88] ad vespera. Iterum similiter dabis medicamen prohibendo omnes cibos[89]. Op-

La

simpliciter conditos. Dabis autem similiter in vespera *dia spermaton* medicamen; in secunda et tertia die somnum faciunt et sine dolore esse facit et desiccat. Jam ipsum locum temperatum effectum et inflammationem mitigant purgando diligentius potest et post haec uteris *dia ecidnon* medicamen; post quem uteris de lactibus potionis et alios cibos conpetenter utere; sic a prima die cum ipsis incipientes sanantur, post autem duos aut tres dies omnes. Sed aliqui eorum insanabilem habentes ulcus pessimam habent causam ad sanandum. Si in pulmonibus consistit ulcus, confestim incidere in brachio venam inferiore apoferesin facere bis et tertio et fricare et legaturis coxas constringere totas; haec enim in primo est faciendo ut detur eis acetus bibere, ut si quis ibidem sit trombus in visceribus aut vicino loco, exsolvatur et hoc nihil prohibit et his tertio facias. Post haec autem dabis quae inplastica sunt medicamenta aut cum acosa pusca in primis et cum mali Cydoniis aut myrte aut aliquam aliam stipticam decoctionem in vespere. Iterum similiter dabis medicamen; prohibitur omnes cibos. Optimus est autem postea auferre non mox sed modicum cibus et medicamenta similiter utatur usque ad dies quattuor; et embrocas circa thoracem statim quidem melinum et roseum, hieme autem cum nardinum uteris aut et cum

[56] siperponis. — [57] horis. — [58] thisinas. — [59] pescem. — [60] *dea sparmaton.* — [61] adnotina. — [62] utimur. — [63] bene. — [64] degestibilis. — [65] menestrabis. — [66] eus ipsus. — [67] utendum. — [68] necglegentes. — [69] pessemus. — [70] effecitur. — [71] consestens. — [72] incedere. — [73] supteriorem. — [74] segundas. — [75] aepaferis. — [76] bes. — [77] frecare. — [78] aliquid. — [79] trombus. — [80] vesceribus. — [81] purgitur. — [82] bes aut. — [83] gluttiant. — [84] agosam. — [85] puscam. — [86] dequoquetur. — [87] aliquid. — [88] costum. — [89] omnis cibus.

Aa

timum autem est postea offerre non parvos, et cibos, et medicamen similiter utere usque quarta die, et embrocas circumdas thoracem extate quidem oleo melino aut roseo[90], hieme autem nardino. Uteris autem post haec emplastros[91], quales[92] sunt de asfalto[93] confecti et acito solos[94] ipsos. Qui autem insanabiles mihi esse videntur, qui ex cacocymia comeduntur[95] loca et ulcera faciunt.

La

ipsis enplasticis medicamentis, qualis est de aspalto et de aceto confectus. Solus autem iste significatur et insanabilissimi videbitur esse, ut propter cacocymia aut qui se conmedit ulcus.

[CHAPITRE II, t. V, p. 466.]

III. *Ad aemoptoicos*[1].

Primus periculus[2] est, qui sanguinem expuunt et maxime si nimium jactent[3]. Curatur ergo mox in initio[4] passionis, si adhibeantur ea quae subter[5] adnixa sunt. Ad totam vero[6] stam passionem[7] medicorum opera est. Ad sanandum porcacla in cibo[8] sumpta, melius autem sucus ejus si bibatur prestat; balaustia igitur et robi[9] fructus et flores[10] roboris et glandis[11] cortex secunda, et maxime hutiliores sunt si coquantur[12] et sic utantur. Item ibisci[13] radices[14] coctae et mentae virides[15] sucos[16] et centauriae majoris ∠ ii, datas febrientibus cum aqua, sine[17] febre[18] constitutis cum vino. Item reu Ponticu[19], *ges* Samia, *ges* asteros[20], Limnia sfragis[21]. Quod si trumbus de sanguine[22] interius fuerit factus, coagu[211]lum[23] dabis

[163 v°] III. *Ad sanguinem vomentibus; Galenus.*

In primis periculum est sanguinem reicientibus in ipsa absque mensuram evacuationem exsistentem. Juvari ergo et hoc statim patientis de infrascripta medicamina possunt, si in tota passione medicus operetur. Sanat enim porcacla comesta, operatibus autem est sucus ipsius potus, balaustia, rubi fructus et ipsius floris roboris vinosus et coctus cortices quae sunt inter testam cooperturae glandis vel castaneas balaninas similiter et maxime eas coctas aqua ipsarum et fagi et proni operatibi sunt. Evisci autem radices ubi coctas sunt aqua ipsa pota, menta et recentes sucus centauriae majoris duas dabis dragmas qui febriunt cum aqua, qui autem sine febre sunt cum vino. Reo pontico, scynu id est lentiscu folia aut cortex ejus,

[90] circumdas..... roseo *deest.* — [91] autem emplaustros. — [92] qualia. — [93] asfalptum. — [94] solum. — [95] conmeduntur. — CHAP. III: [1] aemoptoycus. — [2] pericolus. — [3] jectint. — [4] innicio. — [5] supter. — [6] viro. — [7] sta passione. — [8] cibum. — [9] rubi. — [10] floris. — [11] glandix. — [12] quoquantur. — [13] evisci. — [14] radicis. — [15] veredis. — [16] sucus. — [17] sene. — [18] febri. — [19] Pontico. — [20] sasthyriis. — [21] fragias. — [22] sanguineus. — [23] quacollum.

Aa

bibere, et maxime leporis. Exsolvit autem trumbos[24] et[25] lexivata[26] potui data et tymus[27] et saturcia cum acito.

La

et ges Samia et aster, sfragi Limnias ad omnem sanguinem reicientibus optime faciunt. Ad autem sanguinis trumbus coagolus potus et maxime leporis. Resolvit autem trombus et fici lixiva cum aqua facta et pota et thimus et satureia cum aceto bibita.

[Chapitre iii, t. V, p. 467.]

III[1]. *Ad empyicos*[2], *id est qui pus expuunt.*

Impyiici[3] vocantur, qui in thorace[4] aut[5] pulmone[6] apostima facta pus per ore proiciunt[7]. Fit autem eruptio inter thoracem[8] et pulmonis regionem. Quod si non caele[9] fuerit curatus, ptysicos[10] faciunt et moriuntur. Febriunt autem ex intervallo ectica[11] febre; proicitur enim pus aut per os, aut inferius aut per ventre aut per vissica[12] cum urinis. Quae enim per ore fiunt rejectiones[13] puris periculosiores[14] sunt. Oportet autem inprimis digestionem[15] puris[16] procurare et cum spongea[17] extrinsicus loca fumentare[18] aqua[19] calida et cataplasma adhibere de farina hordei[20], cui[21] admiscis caricas modice coctas[22] et resina et stercus columbinum et nitrum[23] et ibiscum[24]. Haec enim cataplasma extenuat et digerit[25] et vulnus rumpit. Jubat autem[26] ad vulnus, ut rumpatur in sano[27] ut jaceat[28] iatus infirmus. Sorbat autem ex intervallo mulsam et roba[29] cum vinum[30] et sucus ptysanae[31]

III. *Ad impiicus; Galenus.*

Impiicus vocant eos qui ex thorace aut pulmonem subito pus voment. Continetur autem pus ubi rumpitur vulnus inter thoracem et pulmonem regionem quem non citius proiciunt. Febriunt enim sine intermissione hictica febrem; rupto igitur vulnere aut sursum aut jusum; qui autem jusum, per ventrem et intestina transitum facit; qui autem in vissica suscipitur, per venas aliquas in vissica transit. Qui autem sursum per ore proiciunt pus, periculosiores sunt. Oportet autem inprimis quidem digestionem puris provocare ut cum spongiis fumentetur, et sic cataplasma est adhibenda de farina hordei, admixtus ficus aut carecas modice, resina et stercus columborum et nitro et viscum. Haec enim extenuent et diaforisin faciunt. Item cataplasma ad haec simplicem: evisci radices tundis et farinam tritici admisces et cataplasma adponis, quo operatur autem cruptionis si in eo qui

[24] duricia *addit.* — [25] facci *addit.* — [26] lyxibata. — [27] thymus. — Chap. iii: [1] iiii. — [2] ympyecis. — [3] impylei. — [4] toracae. — [5] aut *deest.* — [6] pulmonim. — [7] proyciunt. — [8] thoracae. — [9] celere. — [10] thesicus. — [11] hectica. — [12] vissicam. — [13] reyiccionis. — [14] periculosioris. — [15] indegescionem. — [16] poris. — [17] spungia. — [18] fomentare. — [19] qua. — [20] ordie. — [21] ubi. — [22] coctas *deest.* — [23] et nitrum *deest.* — [24] eviscum. — [25] degerit. — [26] et *addit.* — [27] insanum. — [28] jacead. — [29] ruba. — [30] vino. — [31] thesani.

Aa

cum mel. Quod si fortes[32] sunt, ante[33] bibant thimu[34] aut ysopu[35]. Jubat autem et ut cito rumpatur vulnus tarieofagia[36] et *dea coloquentidos*[37] iera[38] catapotias[39] in nocte[40] datas. Cum autem ruperit se vulnus et pus queperit[41] proicere[42], dabis ysopum[43] in[44] mulsa coctum[45]. Cataplasma vero[46] uteris ex pollines[47] tritici[48] in mulsa et oleo cocta. Quod si vulnus sordidus[49] fuerit, mulsa[50], frequenter dabis bibere, ubi decoquis[51] astragalos[52] irei[53] duo aut tres[54] et[55] glycirizae[56] radix fasciculum parvum mittis. Hutilis est autem glycirizae[57] radicis sucus tritus et sesamo[58] mixtus[59] et sic datus. Tusse autem pessime insistentem, thimus tritus et ysopus cum mel[60] cocto[61] mixtus[62] ad magnitudinem cocliarii[63] sub lingua dabis tenendum et resolutum, saliva[64] est glutienda[65]. Similiter[66] etiam ex butyro[67] electarium[68] dandum est, butyrum recentem ✧ i, mel optimi[69] ✧ ii, aut [211 v°] certe[70] aequaliter mixtus; coquitur ad lenes[71] carvones[72] donec condensetur[73], ex quo dandus est cocliarium i aut ii aut iii secundum virtutem. Item electarium *dia* orobu ptysicis[74], inpyicis[75] vel omnia quae in thorace sunt purganda : ysopu ∠ i, herbu ∠ i, ireus[76] ∠ i, puleiu ∠ i, terebenthenis[77] ∠ i, butyrum[78] ∠ i, mel dispumato[79] emina. Supermittis pulvera,

La

non patitur ut latus jaceat; sorbeat autem intervallum mulsam et Subeum vinum et sucum ptysane cum mel. Si autem fortes sunt, ante bibant ysopo aut tymum coctum apozima comesta et *dia coloquentedos* iera cataputia accepta, dormitu eunti data. Inchoantem autem purgare vulnus de pus, das ei ysopi apozima in mulsa cocta et cataplasma de tenue farina tritici in mulsa cocta et oleo [164]. Quod si difficulter purgatur, das ei orobi farinam cum mel manducare. Ulceri sordido constituto mulsa frequenter das bibere; decoquis duo aut tres astragalos irei. Utilissimus etiam et glicirizae radices sucus tritus et cum sesamo comistus.

[32] fortis. — [33] anti. — [34] thymo. — [35] thysopo. — [36] tarigofragia. — [37] poloquintitus. — [38] gira. — [39] catapocias. — [40] noctim. — [41] quiperperint. — [42] proycere. — [43] ysopo. — [44] et. — [45] mulsam cocta. — [46] viro. — [47] pollenis. — [48] tretice. — [49] sorditus. — [50] mulsam. — [51] dequoquis. — [52] astragalus. — [53] haeri. — [54] utilis est autem *addit* — [55] et *deest.* — [56] ligorice. — [57] radix. . . . . glycirizae *deest.* — [58] sisamum. — [59] metus. — [60] mele. — [61] coctum. — [62] mixtis. — [63] cocliarium. — [64] saliba. — [65] et glicireze radix fascicolus parvum mittis *addit.* — [66] semiliter. — [67] et buterum. — [68] electuarium. — [69] optime. — [70] certi. — [71] linis. — [72] carbonis. — [73] condensitur. — [74] ptisiccis. — [75] ympiecis. — [76] syrius. — [77] terebentinis. — [78] buterum. — [79] dispumatum.

Aa La

coquis[80] lento igni donec conspissetur[81] et das cocliario uno. Item aliut *dia robu*[82] ptysicis, empicis[83] : nucli piniu[84] ∠ vi, amolu ∠ vi, herbi[85] farina ∠ x, murra ∠ i, ireos[86] ∠ i, ysopu ∠ i, piper ∠ i, opiu ∠ i, amygdala amara ∠ i, mel dispumatum libras ii. Item aliut[87] : mel ξ i, butyru[88] ∠ iiii, terebentenis[89] ∠ iiii, fenigreci[90] sucus ∠ ii. Item[91] ad empyicos[92], ptisicos[93] mirabilem ad purgandum et ulcus sanandum : linu semen ℥ iiii aut ℥ iii, tragagantha ℥ iiii, quae in aqua pluviali[94] infunditur cnicu[95] semen ℥ iiii, amygdalas[96] amaras purgatas in aqua pluviali[97] ℥ iiii [107] aut numero xx, nucli pini[98] numero xxx, murra troclite ∠ i, crocu ∠ i; haec cum mel medio cocto aut sapa Cretica similiter cocta admiscis et in ampullam reponis et dabis cocliarium unum. Hutilior[99] enim his est quem *anodinon* vocant : panacos ℥ i, opiu ℥ i aut ∠ iiii, dauci Cretici[100] semen ℥ i aut ∠ iiii, yosquiami[101] albi semen ℥ i aut ∠ iiii, castoriu ℥ i; haec omnia trita mel quod sufficit reponis in ampulla. Recens quidem minus jubat; post cataplasma vero[102] cerotum uteris ; fit cerotos ex butyro cui additur irei[103] farina et lauri vacae[104] modicae et rutam. Post haec autem malagmas inponimus ; prima quidem est *dia tessaron,* non[105] enim multum a ceroto distat; recipit autem aequalia pondera, cera tereventhina[106], iceo[107] et ysopu. Cerotes con-

[80] quoquis. — [81] conspissitur. — [82] rupu. — [83] ympiecis. — [84] pini. — [85] herbaes. — [86] hyreus. — [87] aliud. — [88] buterum. — [89] terebentinis. — [90] fenugrecis. — [91] aliud *addit.* — [92] impiecis. — [93] ptysucus. — [94] pluviale. — [95] *loco* cnicu *habet* ameus. — [96] amigdolas. — [97] pluviale. — [98] pinium. — [99] Creteca. — [100] Creteci. — [101] jusquiami. — [102] viro. — [103] yrius. — [104] baci. — [105] onon. — [106] terebentina. — [107] yrius.

Aa

ficitur[108] sic : resoluta igitur tria et ireos[109] pulver in mortario positum, quae sunt reliquata superfunduntur et mixta uteris. Item alia[110] : cera terebentina, butyru[111], medulla cervina, sevu taurinu[112], ireus ana uncias senas; conficis[113] et uteris. Facit etiam iceseos emplastrum aut Mnaseus aut Serapionos[114] melena.

La

[Chapitre iv, t. V, p. 469.]

[212] V. *Ad ptysicos*[1].

Ptysis est vulnus in pulmone factus; fit etiam et de empyicis[2] et ex reumatica passione longiqua[3] et ex aemoptoicis[4], vel quibus aemorroidas se clauserint. Curari vero[5] oportit, ut ea que proiciunt facilius possint expelli, que tussim[6] mobent[7] et[8] non alia congregentur quae iterum[9] noccant[10]. Expediunt ergo capita porrorum maxime in ptysanas[11] cocta vel in aliis sorvitionibus[12] aut in pultes aut eos solos[13] bis[14] coctos[15] comedant; bibat autem aqua pluviale cocta. Cataplasma adhibenda est in initio[16] declinante[17] accessione de lino semine[18] et pollines[19] tritici in aqua, ubi decoctum fuerit fenusgrecus[20] et malvae agrestis[21], oleum et mel, cui addis et evisci[22] folia. Transacto vero[23] tempore, ad cerotos transeundum est, qui[24] recipit butyrum[25] et oleum[26] laurinum et Cyprinum[27] et ireos[28] pulver[29]. Post haec autem ma-

IIII. *Ad ptysicus; Galenus.*

Ptisis est ulcus in pulmonem factus; fit autem et de impiicis et ad reumaticas diuturnas passiones, et de his qui sanguinem spuunt et quando emorroidas obcluserit. — Curatio Galeni. Curare autem oportet eos qui sursum proiciunt per ore de interiora cum tussem, ut facilem sursum ducatur reuma; ad haec faciunt ea adjacent, nihil aliud ad evocandum melius est. Ergo expediunt capita porri maxime qui cum ptysanas cocti etiam in aliis sorbitionibus admixti aut cum pultis simul cocti, et si ipsum per se porrum coctum accipiant, multum jubant; bibent autem aquam pluvialem sic igitur habundantius cocta. Cataplasma autem adsumatur in initio ergo in declinationem de lino semen et gyreus aut decoctionem fenigreci apozima aut malbac oleo ci admixta et folia evisci. Etiam tempore pretereuntem ad cerutus confectus transeundum

[108] conficis. — [109] hirius. — [110] alia *deest.* — [111] buterum. — [112] seu taurina. — [113] confecis. — [114] Sarapionis. — Chap. v : [1] ptyssecus. — [2] ympiecis. — [3] longinqua. — [4] aemoptoycus. — [5] viro. — [6] tusse. — [7] movent. — [8] et *deest.* — [9] itrum. — [10] nociant. — [11] thesanis. — [12] sorbicionibus. — [13] solum. — [14] bes. — [15] coctus. — [16] inicio. — [17] declinate. — [18] semeni. — [19] pollinis. — [20] fenogregos. — [21] radicis *addit.* — [22] aevysci. — [23] igitur. — [24] que. — [25] gluttinum. — [26] olium. — [27] Ciprinum. — [28] hyrius. — [29] pulveris.

Aa

lagmas uteris; prima autem est *dia tessaron*[30], quae recipit cera et terebentina et ireos[31] et ysopu[32] cerotes[33] aequalia pondera; post haec uteris emplastrum Mnaseum[34]. Reumatizante vero[35] loco *dia* iteas[36] emplastrum uteris. Simplex[37] autem medicamen[38] est mulsa[39] per se data[40] et cum amolo[41] mixta. Hutile[42] est enim et ireus[43] duo[44] aut tres astragalos[45] simul cocti in mulsa, cum glycirizae[46] radices parvo[47] fasciculo[48]. Tusse autem pessime insistente[49], tymus[50] tritus et ysopus[51] pulvera[52] aequalia pondera cum mel cocto[53] mixtus, ad magnitudinem coclearii[54] unius pastillum[55] unum sub lingua ad[56] tenendum dabis, et quidquit[57] resolvitur[58] gluttire jubis. Jubat autem et Mitridates[59] antidotus[60] ex intervalla datus[61], et thiriaca[62] *dia* ecidnon hutilissimus etiam est et antidotus[63] anodinos[64] *dia pente* qui empyicis[65] datur. Hutilissimae autem sunt et lactes[66] potatae[67] in Alpibus.

La

est de butyro et oleo laureno et Cyprino et ireos pulver. Post haec autem malagmati modum uteris; in primis autem *dia tessaron,* qui recipit cera et terebentina et yreus et ysopo, ceruti aequalia pondera confectum; facit enim et ad pleureticus aut certe hoc modo confecta, quae et purgat vulnera intrinsecus et sanat : cera, terebentina, butyrum, medulla cervina, sevo taurino, yreus ana ∠ vii; conficis et uteris; post haec autem omnia implastrum *dia* Mnaseus. Reumatizantem autem locum, *dia entean* emplastrum adhibes; hoc enim medicamen ad haec simplex est ad accipiendum, ut accipiatur mulsa per se et cum amilu data. Utilis est etiam et yreus duo aut tres astragolus simul in mulsa coctus cum glicirize radices. Tussis autem pessima insistentis, thymus tritus et ysopus, et supermittis mel coctum pulvera suprascripta, et ad magnitudinem sifidon factum et sub lingua das ad tenendum, et cum solvit gluttire facis. Juvat etiam et Mitridatis antidotus ex intervallo acceptus et antidotus *dia pente* aut *dia ex,* et *dia ecidnon* thyriaca expediens est, et lactis potio.

* *Dia pente* [164 r° et v°] et *dia exin* farmace quo uti invenies scripto in libro tertio. Item additum ex alium auctorem ad ptysicus remedium optimum, licet

[30] tesaron. — [31] yrius. — [32] hysopum — [33] cerotis. — [34] nasiu. — [35] viro. — [36] itias. — [37] simplix. — [38] medicaminem. — [39] mulsam. — [40] datum. — [41] amolum. — [42] hutili. — [43] yrius. — [44] duos. — [45] astragallus. — [46] glicirici. — [47] parvolum. — [48] fascicolum. — [49] insistentem. — [50] timus. — [51] isupus. — [52] pulvere. — [53] cocto *deest.* — [54] cocliarium. — [55] pastellum. — [56] et. — [57] quicquid. — [58] resolvetur. — [59] Metritamdatis. — [60] antedotis. — [61] datu *deest.* — [62] tiriaca. — [63] anteditus. — [64] anodinus. — [65] empiecis. — [66] lactos. — [67] potui.

* Cette addition manque dans les manuscrits de Paris et ne se retrouve que dans celui de Laon.

pus et sanguinem reddat : axungia vetus sine sale ÷ i, butyro libra una, opopanacus ÷ i, sagapino ÷ i, murra troclite ÷ iii, mel libras iii dispumatum; sicca teris et cernes singulatim in mortario, misces cum axungia et butyrum simul tritas; das mane et sero cocliaria singula, deinde fit sanus. Ad apostimas intrinsecus factas, evisci radices tundis et cum farina tritici teris et mixtum cataplasmabis. Electarium *di* orobo facit ptisicis, impiicis : nocli pineos ÷ vi, amilu ÷ vi, orobi farina ∠ x, smyrnes ∠ i, yreus ∠ i, ysopo ∠ i, piper ∠ i, opio ∠ i, amigdalas amaras ∠ i, mel dispumatum libras ii. Item ptisicis : mel libra una, butyrum ∠ iiii, terebentinis ∠ iiii, fenigreci sucus ÷ ii. Item aliud ad ptisicis : mel libra i vino ℥ i; coquis cum mel ad spissitudinem mellis agitando cum radice gliquirize, ita admisces murra, croco ana obulos duo; das jejuno cocliaria duo. Item ptysicis mel libras vi, scilla assa ut deforis carbonis fiant illud incardio libra i, teris omnia simul et das exinde cocliario i aut ii. Item quod est Testinus ad omnes tussis et ptysis : pulver cassia ∠ iii, cardamomu perfermenu, id est in frixoria assum; turritur donec inter manus tritus non oleat ∠ xvi, libano ∠ iiii, galvano ∠ iiii, opio ∠ i, ireus ∠ iiii, piper albo ∠ iiii, murra ∠ iiii, uteris pulver cocliarium i cum cyatus duo et aqua cyatus iii, haec est integra dosis ejus, ceterum secundum virtutem dato jejuno, et quando dormito vadit. Testinus autem istum medicamen dedit cocliarium unum in duobus cocliariis *diacodion* admiscuit, et dedit cum sapa cyato uno et aqua cocliaria ii aut tres, et si vis ut nos usi sumus cum sapa facis trociscos sicut nos usi sumus.

[CHAPITRE V, t. V, p. 471.]

[212 v°] VII. *Ad astmaticos*[1].

Aa

Astmaticos[2] jubat medicamen, qui incidere potest humores qui sunt sine aliquo nimio calore. Et ideo magis jubantur acito scillitico[3], et ipsa scilla[4], vel ex eo oxymellis[5] factus; datur[6] autem et ortomnoicis[7] pumice[8] cum nitro et fex[9] vini usta[10] cum scynantho. Filippus[11] autem dixit se scire quendam, ut duas partes pumicis[12] et una afronitri tundebat[13] et cernebat et miscebat untioni[14]; post haec fricabat[15] quamdiu robore fieret sanguineo, et hoc faciens astmaticos[16] et tusses[17] et pus jactan-

V. *Ad asmaticos; Galenus.*

La

Ad eos qui dicuntur asmaticus juvant quae extenuant medicamenta, ea quae non nimis calefaciunt. Et propterea juvat acetus scilliticus et ipsa scilla, et sic ex ipso aceto de scilla facto, ut exinde oxymellis conficiatur et sic detur acorus; datur autem hortopnoco et pumices cum nitro et aqua et fex vini usta cum scinuantu et arsenicu cum alcionio. Philippus autem dixit sint pumices [165] et una pars afronitri trita, cernes ad tricoscinum et supersparsum oleum et ex hoc perfre

CHAP. VII : [1] Hyemilius dicit *addit*. — [2] asmaticus. — [3] scilleteco. — [4] scella. — [5] oximillis. — [6] datus. — [7] hortomnoycys. — [8] pomicae. — [9] fix. — [10] husta. — [11] Filyppus. — [12] pomicis. — [13] tendebat. — [14] unccionim. — [15] frecabat. — [16] asmaticus. — [17] tusis.

Aa

tibus perfricabat[18]. Nimium autem jubat in majore[19] aegritudine[20] positis[21] astmaticis[22] purgatio[23] frequens de fortissimis medicaminibus confectis, qualis est iera[24] et his similia, quae sunt scripta[25], vel ex vomitibus[26] de rafanis factus, vel malagmata quae trahant fortiter jubandi sunt. Nam et aristolocia rotunda[27] cum aqua pota[28] astmaticos[29] sanat, et centauriae majoris radices[30] similiter, et spondiliu[31] semen[32] et radix, et calamintis simin[33], et ysopus, et ireus, et melantius[34], id est gitter[35], [213] et bisteolas[36], quas *onos*[37] Greci vocant, quod in aquario sub seclas[38] inveniuntur; ℥i mitis in ulla nova, friges super[39] carvones[40], et ubi albi facti fuerint teris, cui admis[41] mel coctum, et facis electarium[42]; das cocliarium unum mane et sero alium cottidiae[43]. Item aliut[44]: solfor vivum[45] triobolum[46], das in mulsa bibere in[47] ipsa accessione. Dabis etiam et in obo[48] sorvili[49] pensa superscripta. Item aliut: scilla[50] sicca teris cui addis[51] mel, et electarium[52] das cocliaria singula mane[53], sero. Sanat vero[54] haec tussem, ortopnoicus[55], dyfnoicus[56], rigmata[57], spasmata[58], inpneumatoses[59]; adhuc et ad viperae[60] morsum facit; calida enim virtute[61] est et splen se solvit[62]. Item aliut: scillae[63] crudae sucus exprimis[64] et miscis cum mel aequali[65] mensura; coquis ad lentos[66]

La

cetur donec robeus fieret, sanguineus fiat, et ex hoc facis ad asmaticatus; sed et qui pus expuunt passionem perfricantur. Quod si vehemens et magna sit asmatica passio, catharticum frequentius ex medicamine fortissimo datus et vomicam cum rafanis facta et malagma quae trahit fortiter. Aristolocya rotunda cum aqua pota asmaticus sanat, centauriae majoris radix, spondilio semen et radix, calamentis semen, ysopus, yreus, gytter, asinos, quos Greci *unos* vocant, bistiolas quae inveniuntur sub seclas quae aqua portant abstant subtus ipsas inveniuntur. Ex his ∠ i mittis in carvones, friges et albo fracto teris et mel dispumato mittes super et das ex eo electario coclearium i ante cibum et post cibum.—Item aliud. Item ex alio auctore ad asmaticus vel dippnoicus dabis sulfor vivum coclearium missum in mulsa; in ipsa acceptionem das etiam et cum obum scillae crudae sucus expremes et admisces ei mel alterum tantum; coquis ad carbones et das coclearium i ante cibum et post cibum sorbilem. Item scilla sicca trita cum mel et facis electario et das exinde cocliario i. Sanatur hortopnia, disphnia, rigmata, asmata, inpneumatosis; adhuc autem et ad serpentum morsus; est enim in se habens calefactoriam virtutem; resolvit etiam et splenis duritiam.

[18] perfrecabat. — [19] majorem. — [20] egretudinem. — [21] posetis. — [22] asmaticus. — [23] purgacio. — [24] gira. — [25] cura ad asmaticus *addit*. — [26] fomitibus. — [27] ro *addit*. — [28] puta. — [29] asmaticus. — [30] radicis. — [31] spundillius. — [32] simin. — [33] semin. — [34] melancius. — [35] gittyr. — [36] bestheolas. — [37] *honus*. — [38] seglas. — [39] siper. — [40] carbonis. — [41] admixcis. — [42] electuarium. — [43] cotidiae. — [44] alium. — [45] solforium. — [46] tribuulo. — [47] in *deest*. — [48] ovo. — [49] sorbile. — [50] scella. — [51] adis. — [52] electuarium. — [53] et *addit*. — [54] viro. — [55] hortopnoycus. — [56] defioycus. — [57] reumata. — [58] parmatasin. — [59] neupumatusses. — [60] viperem. — [61] virtuti. — [62] resolvit. — [63] scelli. — [64] expremis. — [65] equale. — [66] lentus.

Aa

carvones[67] ad mellis spissitudinem[68], et das coclearium unum[69] jejune et post cibum[70], hoc et epilempticos[71] sanat. Item oxymelle[72] qui[73] facit asmaticis[74], difnoicis, pleripleumonicis[75] et ad eos quorum flegma viscosa et spissa habundat[76] et non possunt proicere. Recipit haec : ptereos herba quam Romani *felicem* appellant[77] libra una, labatas et purgatas munditer[78] radices[79] teneras teris[80] et coquis in acito[81] ℥ i ad tetias[82], et colas diligenter, cui addis mel dispumatum[83] libram i; et iterum coquis ad mellis spissitudinem; et das aegrotanti cocliarium unum aut[84] secundum virtutem; hoc enim experimentatum[85] est[86] et plurimos[87] liberabit[88]; facit et ad lumbricos[89] datus.

La

Item cataputia ad iplinoicis : solfor vivo ÷ i, galvanu ∠ iiii, larice ∠ iiii, croco ∠ vi, ireus ∠ iiii, sthorace ∠ i, ammoniacum ÷ i; facis cum aqua cataputias et das dormito euntibus.

[Chapitre vi, t. V, p. 473.]

[214] VIIII. *Ad cordis pulsu*[1].

Galienus[2] dixit : Scio quendam hominem[3], [214 v°] in primum vir cum venisset[4], patiebatur[5] spasmum de cordis accidentia[6]; quem tribus annis[7] flebotomando[8] per singulos annos[9] in tres[10] annos[11] jubatus est contigit; ut quarto anno non flebotomaret[12], temptatus est ab ipsa passione, et ita factum est ut postea omni anno flebotomaret[13]. Ad cordis pulsu[14] et dolore herva[15] poligonos[16] sicca pulver[17], coclearia duo in

VI. *Ad eos qui in corde pulsum patiuntur; Galenus.*

Dixit Galenus vidisse aliquem per singulos in primum viris tempore patientem pulsum symptoma cordis, qui per tres annos adhibuit flevotomum, et non est ultra ab ipsa conprehensa passio. Ego tamen quarto anno flevotomavi eum et sic egit in sequentibus annis et sanus factus est. Item ad cordis pulsum : in ullam rudem pineam nocem mittis cum aceto acrissimo, et coquat ad tertias et sub divo ponere, et da bibere.

[67] carbonis. — [68] espissctudine. — [69] cocliario uno. — [70] cibo. — [71] ypylenticus. — [72] oximelli. — [73] que. — [74] atmaticus. — [75] perepleumonicis. — [76] abundat. — [77] vocant. — [78] muditer. — [79] radicis. — [80] tencris. — [81] aciton. — [82] ad tercias. — [83] dispumato. — [84] et. — [85] sperimentatum. — [86] et *addit*. — [87] plurimus. — [88] liberavit. — [89] lumbricus. — Chap. viiii : [1] pulso. — [2] Galenu. — [3] homenim. — [4] venissit. — [5] paciaebatur. — [6] accidencia. — [7] annus. — [8] fleubotomandus. — [9] singulus annus. — [10] tris. — [11] an. — [12] fleubotomare. — [13] fleubotomarit. — [14] pulso. — [15] herba. — [16] poligonus. — [17] pulvir.

Aa

vino per triduo potui[18] dabis jejuno. Item aliut : acoculas[19] pini virides[20] diligenter tritas cum optimo v[i]no. Si quis biberit et de pingui cibo abstinuerit[21], cordis pulsum et dolorem mirabile celeritate[22] liberavitur[23]. Item ad cordis pulsum spatula[24] porcina dextra conbusta[25], cinus ejus[26] in calda [109] aqua per triduo potus, liberabitur[27].

La

[Chapitre vii, t. V, p. 473.]

Aa

X. *Ad pleureticos*[1].

Vera[2] pleurisis in prima fit passione propter quod usque jugulum[3] dolor est[4]; quando autem in ypocondria[5] passio fit[6], dolor inferiores[7] tenit partes[8]. Quod si passio ypocondria occupaverit, catartico[9] purgandus est. Si autem usque ad jugulum[10] est dolor, flebotomandus[11] est; si enim mediocris sit dolor et cumpunctionem[12] non satis magnam, opus[13] habet[14] curationem[15]. Damus ergo his qui hanc[16] laborant egritudinem[17] ea que[18] extenuant humores. Mediocria igitur quae[19] sunt medicamenta in initio sunt adhibenda, quae autem fortiora sunt in declinatione[20] inflammationis danda sunt. Mediocria ergo sunt ptysanae[21] sucus et mulsa. Fortiora autem sunt califis[22] semen[23]; aliquando etiam addimus[24] acres[25] hervas[26], quales sunt origanus et[27] ysopus et calamintis[28], puleius et

La

VII. *Ad pleurisin; Galenus.*

Si vera pleuris est mox a principio orta fuerit, propter quod usque ad humorum et ypocondria tota passionis fiat dolor et percurrat. Si quidem usque ad jugulum dolores perveniunt, mox flevotomabis; si vero in solam consistunt dolores ypocondria, catharticum dabis sive solutionem dabis. Quod si enim mediocres sit dolor et non conpunctionem non magnas vel majores opus habet adjutoria, damus autem ad hacc patientibus medicamenta quae extenuatoria sunt virtute; mediocria autem ad tales inflammationes adhibenda sunt; quaecumque autem fortiora sunt, in declinationem quae inflammata sunt loca adhibimus. Mediocres autem sunt ptysane sucus et mulsa. Fortia autem sunt acalifes semen et quando mittitur aliquid herbas, qualia sunt origanus, ysopus, calamentis, puleius et ireus.

[18] potui *deest.* — [19] acocolas. — [20] viredis. — [21] abstenuerit. — [22] celeritatem. — [23] liberatur. — [24] spatola. — [25] cumbusta. — [26] hic melius pleuriticis *addit.* — [27] liberatur. — Chap. x : [1] pleuriticus. — [2] ver. — [3] jucolus. — [4] dolorem. — [5] ipocondria. — [6] et *addit.* — [7] inferioris. — [8] partis. — [9] cartaticum. — [10] jucolus. — [11] fleubotomandus. — [12] punccione. — [13] hopus. — [14] habit. — [15] curacione. — [16] hanc *deest.* — [17] egretudinem. — [18] qui. — [19] que. — [20] declinacione. — [21] ptysani. — [22] acalifis. — [23] semin. — [24] adimu. — [25] agris. — [26] herbas. — [27] et *deest.* — [28] et *addit.*

Aa

ireus[29]; extrinsicus[30] autem in locis dolentibus embrocces[31] inponendae sunt; in initio quidem lanas superponendas sunt solforatas; dolore vero non cessante, pilimata ex oleo mundo[32], ubi ruta et anetum[33] decoctum est. Quod si nec multa fuerit febris, pixsillum[34] calidum, id est picula[35] et heli...pnis[36], maxime rusticis et firmis corporibus. Fumentationes[37] vero sunt inponendae [215] post embrocas, sacelli de salibus vel milio aut panico. Hutilissima[38] sunt[39] in declinatione etiam cerotaria; expediunt de sulfore[40] et ruta cum adipes porcinos aut oleo Cyprino, et flos[41] calcis cum mel aut adapes porcinos[42] inposita multum jubat. Epithima pleureticis: ysopu, cerotis ℥ i, terebenthenis[43] ℥ i, butyru ℥ i, ireos[44] ℥ ii[45], ole[o] rutatiu[46] ℥ iiii, cerae ℥ iii[47], conficis et uteris. Item epethima : cera ℥ viiii, folia rutae viridis ℥ vi, solfor vivu ℥ ii, opopanace[48] ℥ iii, oleu Cyprinu libra i. Item epethima[49]: cera ℥ v, butyru ℥ vi adapes anserinos[50] ℥ iii, adapes pullinos[51] ℥ iii, storace[52] ℥ iii, terebenthena ℥ iiii, sevu taurinu ℥ v, medulla cervina ℥ iii, opobalsamu ℥ iii, oleu nardu[53] ℥ iiii, conficis et uteris. Quod si diu permaneat[54] dolor, etiam incipiat suspicio esse ne apostima fiat, das potionem[55]; in emina aquae[56] rutae cimas tres decoquis ad tertias, resolbis sagapenu[57] ∠ i, et bibere[58] dabis per triduo. Epithima autem uteris, qui re-

La

Ad pleureticus pannum : cera libra una, terebentina ℥ vi, adapes anserinus ℥ iiii, conficis et uteris. Ad pleureticus si jam in pus transit : cera libra una, frictis libra una, mel ℥ iiii, butyrum ℥ iiii, conficis et uteris.

[29] yreus. — [30] extrinseceus. — [31] inbrocas. — [32] mundom. — [33] conitum. — [34] pissillium. — [35] pecola. — [36] cum olio inponis et. — [37] fumentacionis. — [38] utilissimus. — [39] sunt *deest*. — [40] solfor. — [41] plus. — [42] adipis porcinus. — [43] terebentinis. — [44] yrius. — [45] cera ℥ iii *addit*. — [46] olio rutacio. — [47] cerae ℥ iii *deest*. — [48] oppopanice. — [49] epithema. — [50] adipis anserinus. — [51] adipis pullinus. — [52] ysthoraci. — [53] olio nardo. — [54] permanserit. — [55] pucionem. — [56] ubi *addit*. — [57] sagapino. — [58] bibe.

Aa

cipit cera libram i, oleu roseu libram i, mel libram i, butyru[59] ÷ iii, resina frixa libram i, conficis et uteris. Item emplastrum *dia* peganum[60], qui et dolorem tollit et apostimas spargit et digerit : cera ÷ vi, titanu[61] id est calce viva ÷ ii, adapes porcinos ÷ vi, ruta viride[62] ÷ vi, oleu Cyprinu[63] ÷ vi, oleu omfacinu ÷ vi, conficis et uteris. Quod si post fumentationes[64] cataplasma fuerit necessaria, non cessante dolore, uteris calastica cataplasma, inprimis igitur de ygereos et lini semine; declinatione vero facta, addis et fenumgrecum[65]. Quod si duritiam fecerit, admiscis et irei[66] farina. Prolongata vero[67] causa, cacrios[68] aut pyretrus[69] est addendus; ventosas etiam mirabiliter jubant si inponantur; adhibenda sunt igitur intra *dia tritu* die secunda; jam tardius est post *dia tritu*. His enim inponenda sunt, quibus ventositas fuerit excitata[70] aut sanguinem aliqua inpediat[71] causa. Item electarium[72] pleureticis : murra ∠ ii, crocu ∠ i, piper grana xv; facis electarium cum mel non coctu libra una [215 v°]. Item aliut : butyru[73] et mel aequali mensura coquis et das cocliaria duo.

La

[Chapitre viii, t. V, p. 474.]

Aa

Ad lateris dolores[1] sine[2] febribus.

Laterum dolores[3] sine[4] febribus bdellius[5] sanat et costus potus[6]; brassicae[7] autem caules[8] cum radicibus suis usti cines[9] mixti adipe[10] porcino

La

VIII. *Ad lateris dolorem absque febrem; Galenus.*

Lateris enim doloris si absque febre fiunt, bdellion potus sanat, costus; brassicae autem caulis cum radicibus usti cinus mixto adipe porcino vetere et

[59] butero. — [60] dapianum. — [61] titamo. — [62] veridis. — [63] olio Ciprino. — [64] fumentacionis. — [65] fenongrecum. — [66] iriac. — [67] viro. — [68] catrius. — [69] peretros. — [70] excidata. — [71] inpetiat. — [72] electuarium. — [73] buterum. — Chap. viii : [1] doloris. — [2] sene. — [3] dolorum. — [4] sene. — [5] bdillius. — [6] putus. — [7] brasece. — [8] caulis. — [9] cinis. — [10] adipis.

Aa

vetere[11] laterum[12] doloribus inpositus sanat; diaforeticus[13] enim fortiter est.

La

super lateris dolore inposita tollit dolorem; diaforeticus enim est valde.

[Chapitre ix*, t. V, p. 474.]

VIIII. *Ad mamillarum inflammationem.*

Rubus ad inflammationem mamillarum inpositus sanat et fortiter operativus est. Quod si siccus esse videtur, oleo Cyprino malatus aut roseo.

X. *Ad extinguendam lactem coagolatam in mamillis post partum.*

Utilissimus est obum integrum crudum admixto oleo, non solum ad mamillas inflammatas, sed ad multa plurima loca facit magnifice. Ripus, id est sordis de palestra, sanat inflammationes in mamillis; etenim ipsa extinguit et quod supercurrit repraemit, et quod contenetur diaforisin facit. Et fabae farinae et mamillarum et testiculorum bona est cataplasma ex ea inposita; sanat enim ex ea loca et mediocriter infrigdat inflammata, maxime quando lactis coagolatus est in mamillis.

XI. *Ut non crescant mamillas.*

Senapis aconis et naxias triti mamillarum feminis prohibent ut crescant, pueris vero testiculos prohibent crescere. Si cum castratur porcus et sanguinem ejus inlinantur pueris testicoli et puellis mamillas, non crescunt.

XII. *Ad inflammationes mamillarum.*

Columbinum stercus cum mel [166] tritus et superaddita modice cera remissa ut inplastrodis fiant inductum in lenteo superponis, mox sanat.

XIII. *Pro sparguntura mamillas, quae spargisis mamillas conponunt.*

Lenticula cocta in aqua maritima et cataplasma, menta cum alfita cataplasma cum Cymollia et cum aceto aut aqua inlita, salemoria fumenta, croco cum lacte inlitus, fabae farina per se et cum alfita cataplasmata, mala Cydonia cocta cum mel.

XIIII. *Ut non coagoletur lactis.*

Non permittitur lactis in mamillis coagolari, si de cera alba decim ad mellei magnitudinem gluttinat.

[11] veterum. — [12] laterum *deest.* — [13] deaforiticus.

* Le chapitre ix du texte grec n'est pas représenté dans les manuscrits de Paris.

[CHAPITRE X*, t. V, p. 476.]

XIII. [215 v°] *Ad stomaci*[1] *passionibus*[2], *cynodos orexeos.*

Aa

Qui *cynodos*[3] *orexeos* patiuntur, hii sene aliqua reque[4] singultum patiuntur; quibus vinum dare oportit habundanter et multum calidum, et hoc illis magna sanitas est. Vinum autem esse debit robeus[5] aut robrus[6] sine[7] aliquo[8] stiptico sapore. Singultus vero cum orexin[9] ex[10] frigdore stomaci[11] fit merito; ergo talis ei datur vinus[12]. Oportit autem eis cum ad prandium benerint[13] primo dare cibos[14] pingues[15] et oleo bene conditos[16], et omnia quaecumque ediderint[17] cum oleo accipiat multo[18], sed nihil austerum aut stipticum adsumant. Post autem haec vinum utique etsi nondum sitant[19] bibant. Mitigatur enim eis mox singultus vel famis ex tali[20] cibo; per multo igitur tempore sic agentibus passio requiescit.

XV. *Ad stomachi passiones, quinodos orixeos; Galenus.*

La

Quod Greci *quinodos orixeus*, hoc est qui habiditatem cupiditatis famem ciborum raptim patiuntur, vinum ex plenum oportet dare minus calidam habentem naturam, qualis sunt robeo colore aut rubro stipticum. Quae enim famica appetitio ex frigdore stomaci constant fieri, merito ergo talis vinus eos calefaciendo mitigat. Oportet autem eis quando ad prandium accedunt in primo quae pinguia sunt accipiant, et oleo ex pleno conditi sunt cibi, et alia omnia cum oleo multo edant, nihil austerum aut stipticum. Post autem haec vinum utique etsi non sitiant offerendus est; mitigatur autem mox famis, si talem utatur dieta; multo enim tempore hoc agentes sic mitigatur causa.

XIIII. *De singultu*[1].

Quibus enim frequens[2] singultus est, dari[3] oportit ruta[4] cum vino[5] aut nitro in mulsa, appii[6] semen aut cyminu[7] aut acitum[8] scilliticum[9] aut calaminthes[10] aut asarus[11] aut Celtica[12] per se[13] sin-

XVI. *Ad subgluttium; Galenus.*

Qui autem subgluttium patiuntur, dare eis oportet rutam cum vino bibere aut nitrum in mulsa, appium aut cyminum cum vinum, aut scilliticum acetum, aut calamentiu apozimam, aut

CHAP. XIII : [1] stomachi. — [2] passionis. — [3] cinodos. — [4] requie. — [5] rubius. — [6] rubrus. — [7] senae. — [8] alico. — [9] orixin. — [10] in. — [11] sthomaci. — [12] vinum. — [13] veneriut. — [14] cibus. — [15] pinguis. — [16] conditus. — [17] dederit. — [18] multum. — [19] siciant. — [20] tale. — CHAP. XIIII : [1] singulto. — [2] freques. — [3] dare. — [4] vinum. — [5] ruta. — [6] apii. — [7] cimeno. — [8] acito. — [9] sceltitico. — [10] calamentis. — [11] asaro. — [12] Celteca. — [13] se *deest*.

* Ce chapitre, dans les manuscrits latins, a été déplacé, et son numéro d'ordre ne correspond plus à celui du chapitre grec; nous rétablissons la suite du texte original.

Aa

gula data aut simul mixta jubant, aut certe[14] castorium dabis[15] ∠ i. His qui ex plenitudine frigidis humoribus et viscosis singultum patiuntur [216], dabis bibere in posca[16], et extrinsicus[17] eum oleo[18] vetere[19] inpositus[20] aut cum[21] Sycionio[22] multum jubat. Cum autem de plenitudine ex humectatione[23] fit singultus, quam plurime reprimendus est sternutamentis adhibitis.

XV. *Ad nausia stomaci*[1].

Nausiae quando fiunt[2] necesse est vomica praeveniuntur[3]; interdum quidem[4] gravatus[5] plenitudinem ventris, interdum autem mordicatio fit ex malis humoribus et acris[6]; aliqui enim nausiam[7] perurguntur[8] et vomere[9] non possunt. Hoc autem eis contingit, quibus non multus[10] est qui nocit humor, et quando in latitudinem ventris est[11], et in ipsis tonicis ventris[12] continetur. Aliquibus enim sicut aqua in spungia bibitur[13], sic et ipsae[14] tunicae[15] infunduntur[16]; aliquibus autem glutinatur[17], ut vix possit absolvi humor. In tribus igitur ad sanandum dividitur[18] aut digerendi[19] sunt, temperandi[20] aut evacuandi sunt. Digeruntur[21] ergo flegmatici et crudi humores[22] requie[23] et abstinentia[24] cibi in lata jejunia et somno. Alii vero humores[25] si[26] supti-

La

asarum aut nardum aut Celticen, aut castoreum, unamquamquam aut singulatim data, quando autem et simul castorium. Qui vero ex plenitudinem subgluttiunt et ex frigidis et gluttinosis humoribus, bibere cum pusca et in eote autem superpositum juvat simul cum Sicionium aut vetus oleo. Quando autem sub plenitudinem fit subgluttium, quamplurime si hoc exsistat, opus havit evacuationem; hoc autem et sternutus facit, et cito dabit auxilium; cutis pellis dicitur.

XVII. *Ad nausia stomachi; Galenus.*

Nausiae quidem faciunt ad vomitum impetum ex ventrem quando quidem plenitudo grava eum; quando autem [166 v°] mordicatio ex agros humores, pessimus uritur ventris; fit etiam et ex pessimo et gluttinoso humore conglutinatus in eos ventris. Quidam autem nausiam patientes nihil vomunt, sed solum elciantur; alii vero in duas tonicas ventris congregatus humor tamquam aquam in spongia inbibitur; facit nausiam et fastidium. Aliis autem implastratus est difficiles ad solvendum. Haec autem ratio in quibus est ponenda capitulis una ut digestio fiat humorum, secunda ut temperetur, tertia ut evacuetur. Digeruntur igitur qui flegmatici et crudi sunt requiae et abstinentiae et somno. Aliis vero humor qui tenues est constitutionem moderatam constipatus

[14] certi. — [15] habis. — [16] pusca. — [17] extrinsecus. — [18] oleum. — [19] utere. — [20] inposetus. — [21] autem. — [22] Sicionio. — [23] umectacione. — Chap. xv : [1] sthomaci. — [2] fiant. [3] prevenire. — [4] quid est. — [5] gravavatus. — [6] agris. — [7] nausiant. — [8] perunguuntur. — [9] vomeri. — [10] nomulatus. — [11] ei. — [12] ventri. — [13] bibatur. — [14] ipsi. — [15] tonice. — [16] infundentur. — [17] gluttinantur. — [18] devidetur. — [19] degerendi. — [20] temperendiae. — [21] degerunt. — [22] humoris. — [23] requiae. — [24] abstinenciae. — [25] humoris. — [26] sic.

Aa

liores[27] sunt et mediocriter constricti, amputantur vomitibus interdum ex ptysanae[28] sucos[29] factus aut cum mulsa aut[30] cum aqua interdum calida sola. Si autem spissi aut viscosi sunt humores[31] et pingues[32], ita ut vix solvantur qui extenuare eos possit, oportet[33] utere[34] medicamen. Ubi autem humectatio pessima[35] infundit tunicas[36] ventris, antidotus[37] pycra[38] dandus est, qui eos purgit[39]. Nam stipticae[40] species eos fortiter nocent[41], quemadmodum in quibus humectatio[42] multa sine[43] malitia[44] humorum est et infusio multa tantum appareat[45], stiptica[46] medicamenta jubant[47]. De aloe autem medicamen qui dicitur pycra[48] in marasmon[49] ducit passionem[50]; qui[51] hoc ergo ad haec utitur[52], miscendum est aliquit[53] quod stipticum[54] sit calidis[55].

La

in tonicis vomitibus est expellendus, quando quidem ex ptysane sucus factus aut cum mulsa, quando autem ex aqua sola. Aut gluttinosi sunt et pingues humores et vix solubiles, implastrati ventris tunicis sunt, et acidum ructant, danda sunt quae extenuant, quia humectatio pessima infundit tunicas ventris, aut diaspoleti aut oxymelle utantur, aut aloe accipiant ad fabae magnitudinem aut pigra, quia mirabiliter purgat. Ad haec quae stiptica sunt, nocent fortiter quomodo iterum in quibus humectatio multa est sine malitia humorum, quando sunt aliquid infusionis aut quantum nociva sunt sola stiptica. Juvant de aloe autem medicamen, in marasmon passionem ducunt; mixtura autem stiptici sunt cum his quae calefaciunt. Trociscus ad nausiam stomachi et tonoticus est stomacho dactulus numero xl, anissu ∠ iiii, juniperis semen grana numero xx, cum vino facis trociscus ∠ et das bibere cum vino aut aqua cocliaria iiii.

XVIII. *Ad bulimus; Galenus.*

Qui bulimum exagitantur, in putionem vinum dabis calidum, hac rationem ut admisceas ei piper et smyrnis et carpobalsamo, quia bulimus ex infrigdationem fit. Pulmentaria vero das cum oleo multum habentem et carnes pingues, et si ipsum cibum accipiant prodest. Nihil vero stiptico neque acidum edant, quia ex his humoribus maxime bulimus nascitur, id est ex nigris coleribus et flegma; aqua enim si utantur, ut nec manus tangat; vinum autem rovacum, ut dictum est, damus habundanter.

[27] subtilioris. — [28] thesane. — [29] sucus. — [30] aut *deest.* — [31] humoris. — [32] pinguis. — [33] oportit. — [34] husere. — [35] pissimum. — [36] thonecas. — [37] antedos. — [38] pygra. — [39] purget. — [40] stypticis. — [41] nocint. — [42] humectacio. — [43] sene. — [44] maliciam. — [45] appariat. — [46] styptica. — [47] jubat. — [48] pigra. — [49] marasnon. — [50] passionim. — [51] que. — [52] utur. — [53] aliquid. — [54] scepticum. — [55] calidus.

XVII. *Cognitio frigidae distemperantiae stomaci*[1].

Aa

Frigida passio stomaci cognoscitur[2], hoc modo, sitem nullam[3] [216 v°] patiuntur neque calorem in[4] stomaco sentiunt; manifestum est non esse[5] hoc passionem calidam[6].

[217 v°] XXII. *Ad inflammationem*[1] *stomaci*[2].

Stomaco[3] inflammatione[4] generata molesta quaeremonia sunt, quibus adjutoria[5] magna stiptica conveniunt; saepius[6] enim nonnulli medici calidis tantummodo[7] et calasticis adjutoriis imminentes[8] ipsam substantiam stomaci solserunt. Oportet autem infumentis et[9] cataplasmis vel cerotis aliqua stiptica calasticis admiscere, quale[10] est absentium[11], nardinum oleum[12] aut melinum[13], aut mala Cydonia[14] cocta, vel dactulos[15] Tybaicos[16] et his similia. Fit interea[17] cerotus ad inflammationem[18] stomaci et epatis conpetens adjutorium, qui recipit[19] cera alba ⯑ i, oleum[20] nardum[21] in hieme ∠ viii, in extate[22] ∠ vii, aloe ∠ i, mastice ∠ i, in duplo vaso[23] resoluta et[24] admiscis cetera et uteris. [Ab f° 111 a] Sed* si sub qua-

XVIIII. *Cognitio frigidae distemperantiae sthomachi.*

La

Frigida distemperantia in stomacho exsistentem cognitio haec est, eo quod non sitiat. Quando ergo neque sitem habet neque istum sentit in stomachum, manifestum est non esse in eo calidam passionem. His ergo cum oleo ubi absentius et anetus decoquitur fovis stomachum diutissime.

[167] XX. *Ad inflammacionem sthomachi et epatis.*

Inflammationes stomachi generata et epatis opus habent stipticam admixtionem, quasi de calasticis, id est laxativis curare quis voluerit, periculum inferit vitae. Oportet igitur sive oleum sit ad fovendum locis patientibus sive cataplasma admiscenda sunt et calasticis stiptica, qualia sunt absencius et oleus nardus aut melinus aut mala Cydonia simul cocta. Epythima autem aut cerutum, quem ego frequenter usus sum, cerutum Galeni, qui recipit cera alba ⯑ i, oleum nardum hieme ⯑ i, statem vero ∠ vii, aloe et masticem ana ∠ i. Quod si amplius habet stipticas species et fastidium habet et defectum nimium patiatur stomachus, ut neque cibum conteneat, addes omfacium in ceruto prius et sic caera admisces qua-

Chap. xvii : [1] stomaci *deest.* — [2] cognuscitur. — [3] nulla. — [4] in *deest.* — [5] non esse *deest.* — [6] calida. — Chap. xxii : [1] inflammacionem. — [2] sthomaci. — [3] sthomaco. — [4] inflammacionem. — [5] adjuturia. — [6] sepe. — [7] tantomodum. — [8] inminentis. — [9] vel. — [10] qualia. — [11] absencium. — [12] olium. — [13] melius. — [14] Cedonia. — [15] dactulus. — [16] Tibaicus. — [17] interia. — [18] inflammacionem. — [19] reccpit. — [20] olio. — [21] nardo. — [22] statc. — [23] vas. — [24] et *deest.*

* Depuis les mots *Sed si sub* jusqu'à la fin du chapitre xxii, nous donnons le texte de Ab, cette partie manquant dans Aa.

Ab

dam solucionem laborantibus aut aliquantibus et ventris solucio et vomitus cum defeccione laborantibus maniet, et frequenti nausi comovebantur quibus se haec perseverant, admiscimus ergo tunc supradictum primum umfacium, sic et alia. Admiscis ergo postea et umfacium ita et absencium sucum. Est quando et ambus interdum vero addis ad terciam speciem ipocostido scilo et enancio et ros sucum. Augmentatur etiam his cirodus secundu racionem que augmentati sunt species medicaminum numerum constitum. Diuturna autem inflammacione facta et in duriciam incidentem, varia medicamina de aromatibus confecta que sunt malactica et deaforitica, qualis est *dia* melliloto viridis, quam Greci *gloros iaspis* vocant. Jubat sthomacum adpensa sepius hoc in sperimentis habemus; oportit ergo in collo suspendi ut sthomacum tangat.

La

lia sunt absenthius aut sucum ejus. Est autem quando et amplius tertium in his si opus est ypoquistidos et ynanthium, est hos sucum. Augmentas vero et cerutum secundum plenitudinem. Diu autem inflammationem permanentem, in duritia jam versum, varia fiunt adhibenda medicamenta de aromatica confecta, habens in se aliqua malactica et diaforetica virtutem, qualis est *dia* melilotus confecta epythima. Nam ocglorosi asper juvat stomachum adpensus ad collum; hoc sperimentatum multum habemus; nobis datur silfius vero de licio si sit adpensus ita ut tangat stomachum.

[216 v°] XVIII. *Ad distemperantia*[1] *calida*[2] *stomaci.*

Aa

Si distemperantia[3] stomacum molestaverit, ita ut nimius[4] ardor sit, quem Greci *causon* appellant, quo[5] inminente angusteas[6] et defectiones[7] animae interveniunt cum fastidio cibi et febribus, his aqua frigida cum omfacii[8] sucos[9], id est uvae[10] inmature aut mali Cydonii[11] coctum in aqua aut ex[12] vitibus tenerrimas summitates[13] in aqua ubi decoctas[14] sunt, ipsam aquam[15] frigidam dabis, aut cocumeris domestici semen grana ∠ viii, trita cum aqua

XXI. *Cognitio calidae distemperantiae.*

Quod si ex coleribus vexatur stomachus, sitis et cauma fit in stomacho et angustias frequenter et animae defectum est, fastidium preter febres patiuntur. Curatio; damus aqua frigida cum omfacium mixtum aut ex malis Cydoneis decoctionem apozima aut de capolus vitium teneris, aut cocumeris sementibus tritas cum aqua frigida mixtum, menta das bibere. Ex [167 v°] trinsecus autem adponis stomacho vissica aqua frigida plena aut de nevata, aut cocur-

Chap. xviii : [1] distemperanciae. — [2] calidi. — [3] distemperancia. — [4] nimium. — [5] quod. — [6] angustias. — [7] defeccionis. — [8] umfacies. — [9] sucus. — [10] ubi. — [11] male Cidoniae. — [12] ex *deest.* — [13] sommitatis. — [14] decocta. — [15] ipsa aqua.

Aa

frigida aut teneras cymas[16] mentae[17] tritas dabis bibere. Pinis[18] autem deforis super stomacum vissicam plenam aqua frigida aut nive, cocurbitae etiam rasuras [217] cum ovi cocti[19] vitellum[20] et[21] oleum roseum[22], facis medicamen et inponis[23]; uteris etiam[24] et lyxypyretos[25] cerotario[26] nostro. — *Ad sitem.* Si etiam sitem simul nimiam patiuntur[27], hoc remedium uteris catapotia[28] Dioscorìdos, quae hoc modo conficiuntur : cocumeris domestici[29] semen ∠ viii, tragaganthes[30] ∠ vi, solvis tragagantha[31] ovi recentis alvumen[32], et cum se solverit[33], teris diligenter et trito supermittis semen cocumeris, et permixta simul facis catapotia[34] et siccas in umbra, et ubi fuerit opus dabis sub lingua tenere, et quidquit[35] resolbunt[36] ipsum liquorem[37] gluttiant. Item aliut : rosae viridis[38] folia ∠ vi, glycirizae[39] radices[40] ∠ iiii, spica nardi Indica ∠ iiii, vinu[41] dulce quod sufficit; facis catapotias[42] et das ut[43] suprascriptum sub lingua tenere, aut certe[44] resolvis cum aqua frigida hervi[45] magnitudinem; potui dabis.

[216 v°] XVII. *Curatio[1] ad flegma pingue[2] et[3] biscosa[4] in stomaco[5] consistentem.*

Si vero frigidum[6] stomacum habent et pinguis ibidem et viscosa[7] est flegma, que[8] incidere possint[9] et extenuare pinguem et[10] spissam fleg-

La

bite rasura recentem cum ovi vitellum coctum, simul tritum, admixtum oleum roseum in stomacho ponis.

XXII. *Cataputias ad sitem ardentem stomachi.*

Sitem amputant cocumeris domestici semen ∠ iiii, tragaganta ∠ vi; infundes tragaganta in albumen ovarum recentium, et cum se miserit, teris diligenter et supermittis caetera trita et mixta; cataputia facis et siccas in umbra et da patienti ut teneat sub lingua, et cum se solvit, gluttiat ligorem. Hoc enim et infrigdat, et sitem tollit, et stomachum conroborat, et infusum habentibus stomachum subvenit, quibus ex humida et calida distemperantia fit. Quibus hoc modo conficis cataputia : rose viridae ∠ vi, gliquirize ∠ iiii, nardi Indici ∠ iiii, cum vino dulce facis cataputia et das sub lingua tenere aut resolvis cum frigida ad ciceris magnitudinem; das bibere.

XXIII. *Ad frigidum stomachum ex pingue humore coagulatus et congluttinatus.*

In stomacho pingues humores nimis infrigdatùs stomachus habent, in quo flegma pinguis et viscosa resedit. Calefacere et extenuare humores in stoma-

[16] cimas. — [17] mente. — [18] ponis. — [19] cocti *deest.* — [20] vetello. — [21] ni. — [22] oleo roseo. — [23] et *addit.* — [24] etiam *deest.* — [25] lixi etiam perito. — [26] cyrotario. — [27] paciantur. — [28] catapodia. — [29] domesticis. — [30] trogagantas. — [31] trogaganta. — [32] albumen. — [33] resolverit. — [34] catapucia. — [35] quicquid. — [36] resolvunt. — [37] ligorem. — [38] veridis. — [39] glicirize. — [40] radicis. — [41] vino. — [42] catapucias. — [43] ut *deest.* — [44] certi. — [45] ervi. — Chap. xvii : [1] curacio. — [2] pingui. — [3] et *deest.* — [4] viscusa. — [5] sthomacum. — [6] frigido. — [7] viscusa. — [8] quem. — [9] possent. — [10] ad.

Aa

mam[11] sunt adhibenda adjutoria, qualis est glycea[12] *dia*[13] maratru[14] elegma, qui recipit fenoculi[15] virides[16] radiees[17] lavatas[18] ⚹ vi, acetum[19] ξ iς, aloe ⚹ iii[20], radices eum acito. Coquuntur ad tertias[21], colas sueos[22] quibus addis[23] mellis libram i, et iterum eoquis usque ad mellis grassitudinem[24]. Sublata ulla[25] ab igne, superspargis pulver tricoscinatum[26] aloes, et dabis exinde jejuno eoclearia tria eum calda aqua. Facit enim non solum ad frigdore[27] stomaci, sed et[28] ad epilempticos[29] et eardiaeos[30] et ad omnes[31] causas stomaci, quae de frigdore contingunt vel de spissos[32] aut viseosos[33] humores[34]. Quod si frequenter aliquibus aeitat[35] stomacus cibos[36] aeeeptos[37], quod flegma solit subinde molestias in stomaco[38] generare, uteris diaspoliti[39] electarium[40] stomaeieis[41] ad omnia hutilem, aut certe hoc modo eonfectum pulver dabis: piper ∠ i, aneti[42] semen ∠ iiii, cyminu[43] ∠ iiii, teris et facto pulvere dabis dormitu[44] eunti[45] coclearia xi cum vino temperato.

La

cho opus habentibus utilissima est confectio qui dicitur *glicea;* recipit autem haec : feniculi radicis cortices ∠ vii, aeetu ξ i, aloe ⚹ iii; radices cum aceto coquuntur et cum coetae fuerint exprimuntur et radiees proiciuntur, et in aeeto addes mel libram unam, et coquis ad mellis spissitudinem, et ita supersparges aloe trita et das coeliaria tria cum aqua. Datur autem et ad cardiacus et epilempticus.

XXIIII *. *Ad eos quibus de carbunculum sthomacus acidum per ore ructant.*

Ad eos, quibus in sthomaeo cibus aciscit, utilissimus est hoc medicamen, qui recipit piper ∠ i, aneti semen ∠ iiii; teris et das dormitu eunti eum vino coeleario i temperatum; et diaspolitin electarius ad haec datur, magnifiee faeit.

[11] spissa flegma. — [12] licio. — [13] dea. — [14] maratro. — [15] fenuculi. — [16] virides *deest.* — [17] radicis. — [18] labatas. — [19] aceto. — [20] iiii. — [21] tercias. — [22] sucus. — [23] odis. — [24] crassitudinem. — [25] olla. — [26] tricaccinatum. — [27] frigdorem. — [28] et *deest.* — [29] ephelymticus. — [30] cardiacus. — [31] omnis. — [32] spissus. — [33] viscosus. — [34] humoris. — [35] accidat. — [36] cibi. — [37] acceptus. — [38] sthomacho. — [39] deacholite. — [40] electuarium. — [41] stomacis. — [42] anetu. — [43] cimino. — [44] dormito. — [45] eunte.

* Le chapitre numéroté XXIIII dans Laon manque dans les manuscrits de Paris.

XVIIII. *De choleribus*[1] *nigris*.

Aa

Quibus vero nigra cholera[2] stomacum[3] adtemptant[4] cum inflationem[5] stomaci et ventris, superponis et maxime in ipsa inflationem[6] vel[7] tensionem[8] spongeas[9] acito acro[10] infusas. Post haec vero permanente adhuc causa, stipteria[11] humida cum calcu[12] cecaumeno[13] aut calcantu[14] trita cum mel superponis[15]. Aliqui[16] etiam aedere[17] folia cocta in[18] vino cataplasma superponunt. Cibos[19] vero accipiant ova[20] sorbiles[21] et juscella e[22] pinguium gallinarum et de ungulas porcorum et cronia[23], et fasianorum[24] et perdicum carnes edant. Si vero illa inflammatio[25] necdum[26] digesta[27] est et stomaci tensio perseveraverit, polii[28] hervae[29] decoctionem[30] convenit accipere aut calamentis, admixto[31] mel dispumato[32].

XX. *Ad inflationem stomaci*[1].

Quod si stomacus ex nimia ventositate tenditur adque inflammatur[2], calaminthes[3] apozima[4] ad tertias[5] cocta dabis bibere, cui addis mel modicum et piper ∠ i. Item absentium[6] ∠ i, ruta ∠ ii, coquis ad tertias[7] et das bibere. Hoc et ad defectum[8] stomaci facit.

XXV. *Ad stomachi melancoliam.*

La

Generatam igitur in stomachum ex coleribus nigris inflammationem, super tensuram ipsam stomachi ponis spongias ex aceto acro infusas. Post autem si permanet, stypteria humidam cum lippidus calcu aut calcantum tritum cum mel superpone.

[168] XXVI. *Ad inflammationem stomachi.*

Stomachum inflammatum cum tensuram, calamentis apozima ad tertias decocta, cui addes modicum mel et piper ∠ ii tritum; das bibere etiam in apozima similiter.

Chap. xviiii : [1] coleribus. — [2] colera. — [3] stomachum. — [4] adtemptat. — [5] inflammacione. — [6] inflammacione. — [7] ven. — [8] tensionis. — [9] spungias. — [10] agro. — [11] stypteria. — [12] calco. — [13] cicaumenon. — [14] calcanto. — [15] siperponis. — [16] et liqui. — [17] hedrae. — [18] cum. — [19] cibus. — [20] ovis. — [21] sorbilis. — [22] ex *deest*. — [23] gronia. — [24] fassianorum. — [25] inflammacione. — [26] cidum. — [27] degesta. — [28] pilei. — [29] herbi. — [30] decoccione. — [31] admixtum. — [32] dispumatum. — Chap. xx : [1] *Le titre manque*. — [2] inflatur. — [3] calamintis. — [4] apozaema. — [5] tercias. — [6] absencium. — [7] tercias. — [8] et affectum.

[217 v°] XXI. *Ad anatropas stomaci*[1].

Aa

Mala granatae[2] acidae[3] sucus partes[4] tres, mentae viridis[5] sucus partem[6] unam mittis in fictili[7] vaso[8] novum et cocis[9] leni[10] igne[11]. Agitas frequenter, et[12] cum se collegerit[13], tollis ab igne[14]; dabis autem[15] jejuno coclearium unum. Item aliut electarium[16] ad defectum[17] stomaci[18] et ad reumatismum intestinarum et senibus[19] ulceratis; das secundum virtutem sine[20] febribus cum vino[21], febrientibus vero[22] electarium[23] sic purum dabis; conficis[24] sic : mala granata integra xx, tundis in pila et mittis aqua plubiale[25] ℥ iiii, coquis in ulla[26] rude[27], donec ad medietatem revertatur, tollis a[28] foco et colas et[29] iterum coquis, donec ad mellis revertatur spissitudinem; reponis et uteris.

XXVII. *Ad anatropas stomaci, id est subversionem stomachi.*

La

Mala granate acide sucus partes iii, mente sucus partem unam mittis in vas testeum, ponis ad lenes prunas et agitantes frequenter; cum se colligerit, tolles et das ante cibum cocliarem unum.

XL. *Signa si in certa epatis flegmon fiat.*

Febres fiunt causodis cum vomitum colerum, et dolor usque in jucolum, et tussis movitur et congustantur praecordia. Consistit haec in tunicis aut in venis. Si autem in syma epatis fiat flegmon, in inferioris partis videtur esse tumor et tensio in superioris, angustias cum defectionem animi patiuntur nec corpus reficitur, sed extenuatur et palidus efficitur; infrigdato eo, ydrops subsequitur. Quod si in musculis aut in tonicis aut in venis quae circa epate sunt inflammationis non fiunt, quomodo in praedictis in certa aut in syma, sed secundum directionem videtur. Cum scimatirare muscolis flegmon extrinsecus manifestius subjacit.

Chap. xxi : [1] stomachi. — [2] granata. — [3] et aciti. — [4] partis. — [5] veridi. — [6] partim. — [7] fictile. — [8] vas. — [9] quoquis. — [10] lenti. — [11] igni. — [12] et *deest.* — [13] coligerit. — [14] igni. — [15] autem *deest.* — [16] electuarium. — [17] defectus. — [18] stomachum. — [19] renibus. — [20] senc. — [21] vinum. — [22] viro. — [23] electuarium. — [24] confecis. — [25] pluviale. — [26] olla. — [27] rute. — [28] ad. — [29] et *deest.*

[CHAPITRE XI, t. V, p. 484.]

[223] XXXIIII. *Ad pneumatosin*[1].

Aa

Ventositas in ventre generatur[2] de humoribus aut cibis in vapore ventris solutos[3], calore consistente[4] tepido[5]. Frigdor autem non suptiliat[6] nec solvit nec generat ventositatem[7]. Iterum si nimis calor sit non extenuat solum, sed[8] et humores digerit[9] et cibos[10] et prohibit fieri ventositatem; minor autem calor infundit et in[11] vaporem mutat cibos[12]. Extenuare ergo oportet[13] de calefacientibus[14] medicaminibus, coquentes[15] in oleo[16] cyminu[17] et appii[18] semen et spondiliu[19] et daucu[20]. Frigdorem autem majorem consistentem[21] ruta et baca[22] lauri et melantiu[23], id est[24] gitter et fenuculi semen coquis in oleo[25], et miscis aspaltum[26] et oleum[27] laurinum[28]. Si autem cum inflammatione[29] fuerint[30] dolores[31], pro calidis medicaminibus calastica huteris[32] medicamenta, quale[33] est anetum in oleo[34] coctum, cui addis adapes[35] pullinos[36] et anserinos[37]. Facit autem ad has[38] ventositates[39] poliu[40] fasciculum coctum in aqua, aut calamintis decoctione[41], quibus admiscis mel modicum et piper ∠ i[42] singulis et[43] dabis bibere. Haec ergo dolores[44] nimios[45] ince-

XXVIII. *Ad pheumatoseus in ventrem. Galenus.*

La

Ex humore inflatio vel ventositas nascitur in ventre tepido: frigidus enim humor solum dolorem facit et non inflationem intestinorum, vel tepidus autem humor provocans humores in hisdem locis et dolorem facit et inflationem, et per hoc dum esca non digeritur bene et cruditas ipsa generat inflationis, et quia calor non solum extenuant, sed et diaforisin facit; prohibit ergo constitutionem pneumatosin fieri. Si autem modicus sit calor, habet mutationem cibi, sed minorem, et ideo calida et quae extenuant sunt necessaria, propter quod in eum coquenda sunt cyminum et appii semen et pondiliu et dauci semen. Frigdorem plus exsistentem rutam et lauri bacam et gitter et feniculi semen coctum cum oleo enicis per clysterem; hoc enim et dolorem tollit et inflationem et calefaciendo somnum facit. Quod si adhuc permanet passio, addis suprascriptum aspaltu et oleum laurinum. Si autem aliquam inflammationem simul habeat et dolores per hoc amplius generentur, calasticis uteris adjutoriis, qualia sunt oleus anethinus aut anetus in oleo

CHAP. XXXIIII : [1] pneumathosin. — [2] generatus. — [3] solutus. — [4] cibo *addit.* — [5] tebito. — [6] subtiliant. — [7] vintositati. — [8] set. — [9] digerit *deest.* — [10] cibus. — [11] in *deest.* — [12] cibus. — [13] oportit. — [14] califacientibus. — [15] quoquentis. — [16] olio. — [17] cimino. — [18] apii. — [19] spondilio. — [20] dauco. — [21] consistenti. — [22] bacas. — [23] melancium. — [24] id est *deest.* — [25] olio. — [26] aspalto. — [27] olio. — [28] laurino. — [29] inflammacionem. — [30] fuerint *deest.* — [31] doloris. — [32] uteris. — [33] qualis. — [34] olio. — [35] adipis. — [36] pullinus. — [37] anserinus. — [38] ad has *deest.* — [39] ventositatem. — [40] pulion. — [41] decoccioni. — [42] ∠ i *deest.* — [43] et *deest.* — [44] doloris. — [45] nimius.

Aa

dentes[46] adhibis; nam si[47] mediocres[48] dolores[49] sint[50], sufficiunt fumentationes[51] de salibus et mellio[52] sacelli[53], inpositi[54] et cataplasma de seminibus[55] facta. Ventosa autem major posita in umbilico de subito saepius[56] tollit dolorem. Jubat autem eos et[57] castoreus[58] ∠ i datus in[59] pusca[60], et deforis cum oleo[61] Sycionio[62] inpositus vel inunctus tollit dolorem. Quod si cum strofo[63] fuerit ventositas, porcinos[64] astragolos[65] ustos[66] et potatos[67] strofos[68] et ventositates[69] sanat, et aristolocia rotunda similiter[70] operatur [223 v°]. Quod si de constipatione[71] sanguinis dolorem ventositate[72] facta[73] mobeat[74] aut ex frigdore fiat, vinus purus potui datus cum cibo jubat, somno[75] superveniente[76], perfecte[77] dolorem mitigat.

La

coctus, cui admisces adipes anserinus, pollinus et fasianinus. De potionibus. Facit autem ad pneumatominus poliu fascium unum discoctum in aqua, cui apozima addis mel modico et piper ∠ i, et de calamentin apozima similiter facta et sic data dolores incipientes datus removit cocliarem i. Ad autem mediocres dolores.....* extrinsecus sufficiunt fumentationes de mellio aut panico aut de menibus cataplasma, quas Greci *malinon* appellant. Sacelli versutiliter subveniunt de forfores hoc modo facti etiam si nimius sit dolor [168 v°]; sed et si in apozima evisci radices et anetus ex pleno et camomella et puleius et lauri baca et folia lauri et artemisiae et samsucus in aqua discoctus et projectas herbas forfores mittantur. Ventosae majores adpositae in umbilicum de subito saepius subvenerunt. Juvat autem et castorius potus, et extrinsecus cum oleo Sicionio adpositus mox subvenit, hoc a multis est experimentatum. Quod si cum strofo fuerit pneumatosis dolor, astragalus porcinus id est ustus et in potionem datus strofus et pneumatosis sanat. Item aristolocia rotunda trita cum aqua dabis bibere; huic nihil fortior invenitur. Quod si ex constipationem vero ventris aut ex sanguine spisso facto dolores aut ex reumatosin aut ex frigdorem fiat, vinus

[46] incidentis. — [47] nam si *deest*. — [48] mediocris. — [49] doloris. — [50] sunt. — [51] fumentacionis. — [52] melius. — [53] accelli. — [54] inposita. — [55] siminibus. — [56] sepius. — [57] eos et *deest*. — [58] castorius. — [59] cum. — [60] posca. — [61] olio. — [62] Siccionio. — [63] strufro. — [64] porcinus. — [65] astragalus. — [66] ustis. — [67] tatis. — [68] trufros. — [69] ventositatis. — [70] pota *addit*. — [71] constipacione. — [72] ventositatem. — [73] facta *deest*. — [74] moveat. — [75] somnum. — [76] supervenienti. — [77] perfecti.

* Ici un mot effacé qui a pu avoir de cinq à sept lettres.

Aa La

purissimus potus cum cibo juvat; somnum enim supervenientem perfectius ad his mitigantur.

[Chapitres xii, xiii et xiv, t. V, p. 486-490.]

[225 r°] XXXVII. *Signa tenesmu*[1]; *Galieni*[2].

Contra natura si fuerit[3] solutio[4] ventris et frequens[5] fuerit conatio[6], et secessus quos[7] faciunt inprimis sunt pingues[8] cum muccilagine[9] multa, deinde cum rasuras modico sanguine destillans[10] super ventris secessum[11], non tamen mixtum. Haec causa in extremo intestino[12] apeutismemo[13] quem latine[14] *stalem* dicunt, passio est[15] generata et vocatur *tenesmus*[16]. Curatio[17]. Mox in principio embrocas[18] adhibendas sunt de ole[o][19] myrtite[20] aut roseo cum vino pubaetenus[21] et inguinibus, et dandae[22] sunt in potione[23] lactes[24] caprunos[25], mox mulgiti[26] fuerint non minus de una emina, sed non de semel, ita ut ora[27] prima aut secunda bibat cyatos[28] duo et post oras duas aut tres bibat iterum alios[29] duo cyatos[30], deinde eo modo bibat, et tertio[31] quod si adhuc perseverat causa[32], coctam dabis lactem[33], ita ut coquendo[34] ad medictatem revertatur, de qua coctione[35] cum pinnas aut coclcare[36] spuma quae fit auferenda est; et iterum remotos[37] priores embroces [225 v°] adhibendi sunt ex

XXVIIII. *Ad eos qui contra natura solutionem ventris patiuntur.*

Quando ergo fortes exsistunt curationes, et hoc ex ventris solutionem contingit et secessus faciunt pinguis in primis et moccusae sunt, postea autem cum rasura intestinarum, et modicus apparet sanguis super stercus distillatus et non conmixtus stercore, circa longaonem intestino passio infixa esse videtur et dicitur *tenesmus*.

[169] XXX. *Tenesmo curatio.*

Mox in initio imbrocas ponis de oleo roseo aut myrtite cum vino in subventrali et in inguinas pubetenus, et sic dabis lactis caprunus recentis enim aut una dabis, autem non de semel, sed de partes. In sequenti autem dic coctam dabis lactem; coquis autem ut usque ad medictatem veniat aut ad duas partes revertatur; sublata spuma, inferiores ani partes embrocas de oleo facis, cui adsparges cyminum tritum aut appii semen. Enectiones autem facis in apeutimenu ptysane sucus, in quo rosa simul coquatur lactem aut farre aut lenticla aut sidia. Violentia autem si fuerint

Chap. xxxvii : [1] tenismo. — [2] Galieno. — [3] furit. — [4] soluco. — [5] inprimis sunt pinguis cum *addit.* — [6] conacio. — [7] quod. — [8] pinguis. — [9] mucellagine. — [10] distillans. — [11] secessus. — [12] mixtum..... intestino *deest.* — [13] apeutismino. — [14] Latini. — [15] passionem. — [16] tenismus. — [17] curacio. — [18] ymbrocas. — [19] olio. — [20] mirtite. — [21] pubedinis. — [22] dati. — [23] pocione. — [24] lactis. — [25] caprunus. — [26] multi. — [27] hora. — [28] ciatus. — [29] alius. — [30] ciatus. — [31] tertio. — [32] causam. — [33] latim. — [34] coquendum. — [35] coccione. — [36] cocliari. — [37] remotus.

Aa

oleo[38] in quo spargendus est cyminus[39] tritus et appii[40] semen. Enectiones[41] vero; inprimis lactem cum mel enicis, ut illa muccillago[42] purgari[43] possit, deinde lenticlae decoctionem[44] cum mel[45], post haec stipticae[46] sunt adhibendae[47] enectiones[48], qualia sunt cum ptysanas[49] ubi rosa[50] simul sit cocta aut sidia et cum lenticla similiter, deinde perseverantem alum eniciendi[51] sunt, ubi coquitur myrta[52] aut cortices[53] pini. Solvis etiam in aqua ipsorum in cyatis[54] duobus butyru[55] aut oleu[56] rutatu[57] aut myrtinu[58] et enicis[59]. Violentam[60] autem consistentem inflammationem[61], oleum dulcem calidum enicis[62] usque ad eminam unam majoribus, minoribus autem[63] fiolam[64] aut calicem unum[65], ita ut contineatur[66] oris[67] plurimis, donec solvat dolores[68]. Fumentationem[69] autem adhibes[70] locis dolentibus ex saccellis[71] de melio[72] factis vel salibus; anum vero lababis cum spongia[73] expressa, ubi acacia[74] resolvis, aut ex aqua ubi decocuntur[75] myrta[76] aut robus[77] aut mala granata aut his similia e his quae[78] stiptica[79] sunt.

La

inflammationes, oleum dulcem calidum enices et contineat cum horas multas et mox solvit dolores. Fumentationem autem adhibes cera pectine ex sacellis de melleo aut panico torrefactis vel salis sacellus similiter turrefactus. Anum vero cum spongias ubi acacia trita est aut myrta aut robus aut sidia decocta est fumentas.

[X]XXVIII. *Signa dysinteriae*[1].

In dysinteria[2] vero quando sine aliqua praecedente[3] causa pingues secessus vel cholericos[4] cum rasura deponunt, et[5] mordicatione[6] multa inter-

XXXVIIII.

[168 v°] Quando autem absque hoc praecidit pinguido ventris ex coleribus et mox cum rasura intestinarum fit cum mordicationem nimia interdum et cum

[38] olio. — [39] ciminus. — [40] apio. — [41] injeccionis. — [42] ulceram cum. — [43] purgare. — [44] decoccioni. — [45] et *addit.* — [46] styptici. — [47] adhibendi. — [48] injeccionis. — [49] thesana. — [50] superiora. — [51] iniciendi. — [52] mirta. — [53] corticis. — [54] ciatis. — [55] buterum. — [56] oleum. — [57] rutatum. — [58] mirtinum. — [59] in inicio. — [60] violenta. — [61] inflammacionem. — [62] inycis. — [63] autem *deest.* — [64] feulam. — [65] unum *deest.* — [66] conteniatur. — [67] horis. — [68] doloris. — [69] fumentacionem. — [70] adhibis. — [71] sacellis. — [72] milius. — [73] spungia. — [74] agacia. — [75] decoquentur. — [76] mirra. — [77] rubus. — [78] qui. — [79] styptica. — CHAP. XXXVIII : [1] desintericis. — [2] desinteria. — [3] precidente. — [4] colericus. — [5] cum cum. — [6] mordicacione.

Aa

dum etiam et cum strofos[7] et sanguis permixtus non apparit[8], tunc[9] existimandum[10] est quia in tenues[11] intestina sunt ulcera. Si autem in[12] inferioribus sunt partibus, conatio[13] minor est[14] et quae per ventre egeruntur pinguia[15] sunt et sanguinolenta permixta esse videntur; in majoribus[16] intestinis contemplanda est passio esse. Haec duae[17] passiones[18] dysintericae[19] propriae appellantur. Contingit igitur ut per ventrem[20] multus[21] sanguis deponatur solus[22]; haec aliqui medicorum *acmatiran* nominant dysinteriam[23]; est etiam in locis intestinarum. Alia autem passio est quae acceptos[24] cibos[25] non continent[26], sed citati[27] * [Ab, f° 116 c] discendendo mox secessus faciunt nullam habentis mutacionem sed crudum et inmutatum sine alico suco effectus deponitur, et vocatur hec passio lienteriam. Haec autem passio contingit quibus de exulceracione cicatricis pinguis fuerint generati aut certi nimis defectus venter non potest contenere cibus. Sepius autem cum epar defectus fuerit passus, deponit per ventre simile ubi carnium recencium que in aqua fuerint lavati faciunt secessus. Est eciam et alius ventris secessus acosos cum indegestione ventris, nullum prestans in corpore nutrimentum. Deponunt autem interdum sanguinem nigrum plus a natura et perlucitum non bene degerentem,

La

strofo et non videtur permixtus sanguis esse, tunc ergo existimandum est quia tenuis intestina ulcerata sunt. Si autem ad inferiores partes conacionis minores sint et qui pinguiora et sanguinolenta esse videntur mixta sunt in stercoribus, in pinguioribus intestinis passio esse consideranda est. Dysinterica passiones propriae ambas vocantur. Contingit autem multis ut sanguineus secessus nimius fiat, solum quem aliqui medicorum *etnathiram* vocant dysinteriam et extra. Haec autem est quae in aliis locis intestinis fit. Qui cum acceptionem ciborum secessus ventris faciunt citatus, nullam habent mutationem sed crudum et inmutabilem et absque sucus secessus faciunt, et dicitur haec passio *lienteriam*. Hanc igitur passionem [169] ex ulcere in summitatem fieri dicimus per totum intestinum, aut ex atonia ventris non potest sustinere cibus. Saepius autem et ex atonia epatis secessus faciunt per ventrem similem, ubi caro cruenta recenti aqua lavatur. Est autem et alius secessus aquosus cum indigestionem nimia ventris. Anadosin vero non facta, faciunt secessus aliquotiens sanguinem nigriorem et clarum lucidum, quam secundum naturam est. Non ergo benerens epar quod accipit.

XXXI. *Ad dysintericus.*

Si quidem hoc ipse solus ulcus sit,

[7] strufros. — [8] aparit. — [9] tun. — [10] exestimandum. — [11] tenuis. — [12] in *deest.* — [13] conacio. — [14] minorem. — [15] pingua. — [16] magoribus. — [17] diu. — [18] passionis. — [19] desinterici. — [20] ventre. — [21] multo. — [22] solum. — [23] desinteriam. — [24] qui acceptus. — [25] cibus. — [26] contenent. — [27] cedati.

* Ce qui suit manque dans le manuscrit Aa, probablement par suite d'un feuillet arraché.

Ab

epaticos susciperat cibi. Curacio desintericis. Desintericis factis se sola ulceracio fuerit et neque supercurrit aliquis superfluus humor et sine reuma est, cum una ejeccione medicaminis curari poterit. Sin minus, adhibis et aliam et si opus adhuc fuerit eciam et terciam adibit ejectione. Limnias sfragis eciam et cancerosas desinterias sanat potatus et per clistirem adhibitus. Oportit autem prius enicere mulsa acra, ut ulcera curit, post hec salemoria ut bene conteneri possit ejeccio, novissime autem enicis Limniam [116 d] terram sfragis cum sucu plantaginis. In pocione vero datur cum pusca agosa, dabis et lactis, ut supra tenemus dari jussimus, dabis et cum lapid[ib]us aut laminis ferre coctas, quod Greci *coclaton* vocant. Optimum autem adjutorium est desintericis et omnibus, que ventrem reumatismum de agris paciuntur humoribus, caninum femus album quod fuerit; admiscias in superscripta lacte cocta et potum des; de presenti miraberis effectum. Oportit autem canem ipsum nihil manducare nisi sola ossa animalium, et cum fuerit femus collectus et albus est et male non olit, quem colegeris siccas et pulvere facta subtili reponis et cum opus fuerit uteris. Siccatus autem reuma ventris, si ova cum acito elexata comedat, et si ovis admisciatur alicot desiutericus et cibatus jubat hoc modo factas : mittis ova in frixuria et super carbonis ponis ita ut fumum non habeat, cui admiscebis galle pulverem aut umfacium aut ros marinum aut male granate corticis, coclias cum carbonibus suis usta cinus ipsarum, mespila, mirta, sorba, prunia; ex his confecis et dabis manducare. Item

La

nihil desuper fluat, adhuc ex una enectionem medicaminis adhibitur. Curatur quam plurime, si minus secunda adhibendam jam tertiam enectionem non habent opus. Maxime ergo inicienda sunt, si ulcus in intestinis sine reuma sit, cum lacte capruno aut bovino cum licio ∠ ii aut *ges* Samia ∠ iiii. Quod si de colcribus rubeis fiat disinteria, consuevimus ergo ad eos quam plurimae ea quae mitigant adhibenda sunt; si autem reuma adhuc ulceribus supercurrit et infusa sunt ulcera, cartha conbusta aut léntisci cinus [169 v°] aut diacarton cum aqua aut decoctio stipti earum rerum; si autem innigriscere coeperit coleribus, insanabilis est, nihil differit a carcino qui cum ulcerationem est.

XXXII. *Ad dysintericus et cyliacus; Galenus.*

Limnia sfragis jam encmomina ulcera intestina sanat dysintericus pota et per clysterem injectus. Oportit ut iniciatur ulceribus multa prius ipsa sola, et postea cum salem enices, et sic iterum enices Limnia cum suco plantaginis et bibat Limniam sfrangin cum acosa pusca. Epythima dysintericis : mannis ⸎ iii, acacias ⸎ ii, rosa ⸎ i, mastice ⸎ i, dactulus ⸎ vi, balaustia ⸎ i, cera libra una, oleum melinum libra una; lactis cascuta quae fit talis : *cocaclon*, id est lapides de fluvio rotundus mittes in ignem et ignitus mittes super lactem tres lapides singulatim, ut dum ex uno bullit et tepuerit, sic mittis alterum et tertium donec serus consumatur. Magnum est hoc adjutorium ad dysintericus et omnibus

Ab

coclias cum carnibus suis ustas cinus ∠ iiii, galli pulvis ∠ i, piper ∠ i; facto pulvere subtilissimo in cibis aspargis et in pocione [117] dabis in aqua aut vino bibere albo ∠ i, mirabiliter jubat desintericus, in quibus nulla putrido est in ulcera. Item porcacli sucus potus aut in cibo ipsa porcacla accepta jubat. Jubant etiam plantaginis et rubi sementis aut fructus et folia; evisci autem radicis decoccio a desinteria mirabiliter jubat et ipporis herbe fortis medicamine, sed igitur ipsam cum vino bibere aut certi sucus ejus nardustacius Indicus potus. Ventrem constringit murra troclitis obtima, ad fabe magnitudini das ad gluttiendum; lapati semen silvestris tritus et cum aqua datus constringit ventrem.

Item ex alio codice enimas Justi iatrosuffeste a desintericus, agacia partis duas, sucus urize ubi mirta simul fuerit cocta partis iii, fieri simul emina, ut habiat pinsum ℥ iiii, sit autem ad spissitudinem mellis liquidi. Quod si egretudinis malicia magis opus habiat, emplaustica medicamenta, ubi enim ulcus in alto factus est et non somitate. Quantum enim extenditur passio, in tantum oportit removere inplastica et augmentari stiptica. Item alia inplastica : contraganta resoluta in apozima rose et admixtus sucus urize equale, istis duobus enicis. Hec ergo in inicio. Si autem canceria occupavit intestina et fedit, necesse est quod per ventre emittunt. Expedit ergo inicere cum sucus lenticle cum mel mixtus et maxime Ponticum est; quando autem adimus ejeccione et stiptiria rotunda, haec enim potest, mel et lenticla

La

quibus venter reuma agra vexatur, canis stercus qui ossa comedendo album faciunt stercus, mox modo confecta lacte admixta facis medicamen in presenti valentissimum dysintericis. Oportet autem canem nihil aliud nisi tantum ossa comedat, et facit stercus album qui neque odorem malum habeat. Hic ergo desiccat omnem reumam ventris fortiter et ova in aceto cocta et comesta. Si autem miscere volueris ad dysintericam et cyliacam passionem ea quae jubant, ante frigas cum ova in frixoria super carbones non habentes fumum, qualia sunt Galla et ros Syriacus et sidia pulver adspargas et das manducare; magnifice juvat hominem. Utilissima etiam ad haec sunt et ros quod coqui utuntur, qui et livanotida vocatur cinus et ros Syriacus sucus. Item cocleas integras assatas, gigarta, mespila, myrta, prunia, mala granata; conficis autem hoc modo : coclearum cum testis suis cinus ∠ iiii, galle pulver ∠ ii, piper ∠ i; subtilem facis pulverem ex his omnibus et in frixoria cum obis aut cum cibis quibus utitur asparges; das in vino etiam aquoso aut in aqua bibere [170]. Fortiter hoc juvat disintericus. Quaecumque autem nondum adhuc ulcera putridinis habent, porcacla cum aceto comesta, juvat autem et plantago et robi fructus et folia, evisci radices disintericis data et ad diarria expediens medicamen; ad et ipporis herba fortissimus est medicamen cum aqua aut vino potus et sucus similiter.

Ab

purgare, stiptiri autem desicare; nam si cancer amplius conprehensa tenit intestina, ut eciam carnis corruptas deponat, ergo oportit primum salimoria eiycere de salis [117 b] amoniacus facta; est enim extenuaturia plus a comunis sale. Si autem primus medicaminum jubaverit de lenticla et mel, contemplare quia de nigris coleribus passio est generata. Quantum ergo pessima est causa et periculosissima egretudo, in tantum oportit et forciora adhibere medicamenta. Uteris ergo hec : salis amoniacus partem una, agantis Egipcias partis iii et elleboro nigro partim unam; coquis in aqua agantis et eleborum et salis admiscis. In quantum autem passio extenditur et cancer velut mortuos effectus locus, ter oportit uti, id est da sandarice et arsenico et calce viva equalis partis; illas autem grafagia ex his relinquimus que ad istas putredinis trocisci conpositi sunt. Quod si in extremo maliciosa constiterit passio, quodcumque enim in modica salute spes videatur esse, curatam inagenda est. Vinus ergo mirtitis cum agacia trita facis et cartas veteris ustas cinus cum vino spatithi aut mente sco resoluta facit. Jubat autem et mulsa trocischus cum vino et mel adhibitus. Si autem non sit de alia caccavus, trociscus est adhibendus; sufficit autem ut cum solo vino inyciatur. Est autem hutilissimus et ad cecatricem inducendam et reumata reliqua repremenda alicacabus trociscus; recipit haec : litargiro ∠ xxiiii, psimicio ⌣ iii, stiptiria scistis ∠ iiii, calcanto ∠ iiii, alicacabo corticis veridis ∠ vii, senopete propter colorem si vis mittere; facis autem trociscus cum aqua et uteris; facit

Ab

autem et ad eresibelas et ad rim[117 c]-mata et naris tumidas habentibus; resolvis cum acito aut pusca, desintericis autem cum vino inices. Hec sunt enim conposita medicamenta. Simplicia vero medicamenta, ros Siriacus potus et clistiriatus, male granate, rosa et sidia, similiter sepius autem et arboris ipsius radicis et teneras cimas, sumitatis eorum coctas aqua ipsa enicemus, mirabiliter jubant, similiter et rubi radicis cocta aqua ipsa inicientis multum. Item cataplasma Severi : farina ordei, multum plus manes, libano minus, acetum plus et sapa minus, coquis et uteris. Item alia forciore : sidionrias tritas simul et stiptirias scistis cum aceto et sapa, coquis ut supra et uteris. Si autem in periculum vadaet passio, supradictis adis ros marinum et agantis Egypcias carbon equalem. Item cataplasma : ordei ℥ vi, mannis ℥ ii, cum acitum de puleio et sapa simpliciter; quod si sapa non est, cum acitum et mel coquis et triduum sit inposita. Item alia cataplasma : myrti folia, male granate coriam, ordie farina, coquis in mel et aceto, et postmodum siper pagellas spargis mannis, tus et ponis in ventrem et renibus. Cataplasma : stipteria scistis ℥ ii, agantis Egypcies ℥ vi, agacia ℥ i, murra ∠ iiii, sidia ℥ vi, umfacio ℥ i, farina lentis ℥ vi, [Aa, 226 r°] calcantu[28]* ℥ iii; haec omnia cernis et reponis et cum opus fuerit ex pulvere[29] mittis libram i, farinas[30] hordei[31] libram iϛ; coquis in aceto diu ut glutinosum sit et uteris[32]; ponis in ventre[33] et renes[34] et fascias[35]

[28] calcanto. — [29] cataplasma. — [30] farina. — [31] ordiae. — [32] utere. — [33] ventre. — [34] renis. — [35] et fascias *deest*.

* Ici le texte de Aa reprend.

Aa

et habeat[36] triduo[37]. Post haec[38] ponis epitimas[39] et maxime *dia clidiou*[40].

Epithima[41] *dysintericis*[42], *stomacicis*[43]. — Inanthes[44] ÷ ii[45], rosa sicca ÷ ii, stiptiria rotunda ÷ ii, aloe ÷ ii, acacia[46] ÷ ii, omfaciu[47] ÷ ii, ros Syriacu[48] ÷ ii, cera libram i[49], oleu myrtite[50] libram i; confice[51].

[Chapitre xv, t. V, p. 492.]

XXXVIIII*. *Ad cyliacus*[1].

Ad cyliacus[2] embroces[3] uteris de oleo roseo aut myrtite[4] aut melinu[5] cum vino; cataplasma autem de dactulos[6] et alfita[7] et mala Cydonia[8], aloe et absentiu[9]; facit autem et plantago aut poligonus[10] cum alfita[11] aut trittici pollines[12]. Quod si dolores[13] habuerit post fumentationes[14], facis cataplasma, infundis in vino dactulos[15] et teris lini seminis[16] farina cum mel et oleo[17], modice[18] coquis, et cum se collegerit[19], mittis dactulos[20] tritos[21], miscis et uteris. Epithima[22] post haec ponis[23] acacias[24] stipterias[25], sidion pollines[26] tridiceas[27], balaustion, myrta[28] usta, galla asiana ana[29] ÷ i, fenugrecu[30], lenticla, vinu[31] stipticu[32] quod sufficit. Item cyliacis[33] cataplasma experimentata[34]: cyminu[35] ÷ i, buccellatu[36] siccu[37] ÷ ii, mannes[38] ÷ ii, masticis ÷ i, malum Cydonium[39] unum, vinum Ciliciense, et oleum[40] nardum[41], alfita ÷ i, samsucu ÷ i, absentiu[42] ÷ i, dactulos[43] decem[44]; facis cataplasma et uteris. Potiones[45] autem dabis aqua, ubi decoxeris quinquefolia aut robi[46] radices[47] aut salicis[48]. Faciunt autem optime[49] sementes[50] uvae Amineae[51] siccae[52] tritae[53] et cretae[54] supersparsae[55] potioni[56].

[36] abeat. — [37] triduum. — [38] hec. — [39] epitemas. — [40] galla *addit.* — [41] epithema. — [42] desentericis. — [43] et sthomacis. — [44] omanthes. — [45] umfacio ÷ ii *addit.* — [46] agacia. — [47] umfacio. — [48] Syriacus. — [49] picem sicca libra i *addit.* — [50] olio mirte. — [51] conficis. — Chap. xxxviiii : [1] ciliacus. — [2] ciliacus. — [3] embrocis. — [4] mirtite. — [5] melino. — [6] dactulus. — [7] alfyta. — [8] male Cidonia. — [9] absencio. — [10] pulliconus. — [11] autem. — [12] pollinis. — [13] doloris. — [14] fumentacionis. — [15] dactulis. — [16] semen. — [17] olio. — [18] modici. — [19] colegerit. — [20] dactilus. — [21] tritus. — [22] epithema. — [23] ponis *deest.* — [24] agacias. — [25] stiptirias. — [26] polen. — [27] triticias. — [28] mirra. — [29] ana *deest.* — [30] fenugreco. — [31] vino. — [32] stiptico. — [33] ciliacus. — [34] esperimentata. — [35] cimino. — [36] bucellato. — [37] sicco. — [38] mannis. — [39] Cidunium. — [40] olium. — [41] nardo. — — [42] abseneio. — [43] dactulus. — [44] ÷ x. — [45] pocionis. — [46] rufi. — [47] radicis. — [48] saleci. — [49] optimi. — [50] sementis. — [51] Aminiae. — [52] sicei et. — [53] triti. — [54] oretis. — [55] supersparsi. — [56] pocioni.

* Ce chapitre manque dans le texte grec ainsi que dans le manuscrit de Laon.

[Chapitre xvi, t. V, p. 493.]

XL. *Ad diarria*[1].

Aa

Diarrias sanat adiantus, paliuri[2] folia, radix[3] picci, corticem lenticla bis cocta et prima effusa aqua; uvarum sementes[4] effusiones[5] ventris satis jubat, spica nardi, oxyacantu[6] fructus comestus [226 v°] et potus; acantha leuces[7] cyliacus[8] et stomacicus[9] jubat, mori[10] arboris inmaturos[11] fructos[12] siccatos[13] constrictivus[14] satis[15] fit medicamen et ad diarrias et ad dysintericos[16] et ad[17] cyliacos[18] et ad[19] omnes[20] alias[21] effusiones[22] ventris; tritus autem in cibo miscetur[23] et sicut ros datur. Si autem aliquis voluerit cum aqua aut vino bibere, magis plus constrictivus[24] est. Ex robu[25] igitur mora[26] acerva[27] similiter siccata et potui[28] data facit, canis autem stercus vino resolutus et colatus cum linteo[29] suptili[30] dabis bibere.

[170] XXXIII. *Ad dearria, id est ventris fluxum.*

La

Diarras autem sanat adiantus, paliurus folia, radix picci, cortices lenticula discocta. Ad diarria et tenesmus enectio : oleum roseum, vitellum ovi cum vino teris et cum suco orize enicis, et prima aqua projecta uvae passe semen, gigarta. Omnes per ventre et intestina qui fluxum ventris patiuntur multum valde juvant spica nardi, oxygantu fructus comestus et potus acanta leuci; cyliacus et stomachicus jubat mora cruda, hoc est fructus siccata; constrictivum est nimis fit medicamen et ad disinteria mirabiliter juvat et cyliacas sanat passiones et omnes fluxus; tundis enim et in cibis mixtum dabis quemadmodum sero diximus. Quod si aliquis voluerit cum aqua aut vino bibere, magis est operativus de robo mora cruda; similiter autem canis stercus cum vino et colas cum lenteo tenue, das bibere, constrixisti reumaticas passiones.

[224 v°] XXXVI. *Ad cordapsu vel hileu*[1].

Pessimus[2] dolor est ylei[3] et non tam facile[4] exinde quis evadere potest[5]; maxime autem ex eo cito moriuntur quia a Grecis *disodis*[6] nominatur. Hii[7] ergo

XXXIIII. *Ad hilii dolorem.*

Pessima est ilii et difficile liberatur qui hanc incurrunt passionem; maxime autem *dissodis* vocantur est pernitiosa. Hii et stercus per os evomunt disodis

Chap. xl : [1] dearria. — [2] paliore. — [3] radicis. — [4] sementis. — [5] effusionis. — [6] oxia canto. — [7] leuces. — [8] ciliacus. — [9] sthomaticus. — [10] muri. — [11] inmaturus. — [12] fructus. — [13] siccatus. — [14] constrictivos. — [15] sanus. — [16] desinterico. — [17] ad *deest.* — [18] ciliacus — [19] vel. — [20] omnis. — [21] alis. — [22] effussionis. — [23] miscitur. — [24] constrictivos. — [25] rubo. — [26] mirra. — [27] igitur *addit.* — [28] potus. — [29] lentio. — [30] subtile. — Chap. xxxvi : [1] iliu. — [2] pissimus. — [3] hiliae. — [4] facili. — [5] potist. — [6] disolidis. — [7] hiis.

Aa

per ore etiam stercus cum fetore vomunt, et totum corpus malo odore inficitur. Mirabiliter autem facit ad eos cum vomuerint[8] stercus, in oleo[9] et aqua anetum discoquis et potum dabis. Postquam[10] biberit, panem calidum in bullentem[11] mittis et mox dabis manducare [225] calidas suppas[12], liberatur utique etiam[13] si suffocetur[14]. Ad eos autem qui frequenter vomunt et non continent cibum ros et cyminu[15] teris simul in oxymelle[16] cyatos[17] sex ∠ i, aut vitis folia vel turiones[18] vitium, cum alfita das bibere. Item ad hiliodes[19] strofumenos[20] et ad omnem ventositatem: mel bonu[21] ÷ iii et aqua ubi ruta decoquitur cyatos[22] iiii, cymini[23] pulver et nitri ana ∠ i; das calefactum bibere. Item aliut ad hileodes[24] et ad[25] omnem ventositatem et ad colicos : salicis teneras cymas teris et exprimis[26] sucos[27]; quod si teneras non invenis cymas[28], de cortice[29] ejus mediana, facis exinde cyatos[30] duo, addis piperis grana xv[31] et cocumeris domestici[32] semen grana xv; pulvera haec una potio est[33] et mox sine dolore efficitur. Item ruta cum oleo[34] cocta enicis[35]. Item reu Ponticu[36] obolos[37] iiii teris cum mulsa cyatos[38] tres et das bibere. Item camimelae[39] sucum potui da[40].

La

teepuse. Saepius autem in eis ructatio fit et pene omnes efficiuntur corpore disodis, id est male olens. Mirabiliter autem facis ad eos utique vomentibus jam femus in olio et aqua ubi anetus coctus est; bibat et postea biberit, panem calidum in ferventem aquam mittes superscriptum; mox dabis ad edendum calidus psomus, id est sundas, liberantur utique jam si sufescitur. Ad eos autem qui frequenter vomunt et non continent cibos, ros et cyminum in bere ipsominus tritus das bibere in oxymelle cyatus sex autem ∠ ii, aut vitis folia, aut palmites expressi sucus et cum alfita dabis bibere.

[8] vomurint. — [9] olio. — [10] postea. — [11] bolientem. — [12] subpas. — [13] et *addit.* — [14] suffycitur. — [15] ciminum. — [16] oximelle. — [17] ciatus. — [18] torionis. — [19] hiliodis. — [20] struffominus. — [21] bonum. — [22] ciatus. — [23] cimini. — [24] hiliodis. — [25] ad *deest.* — [26] expremis. — [27] sucus. — [28] cimas. — [29] cortici. — [30] ciatus. — [31] xv. — [32] domesticis. — [33] pocionem. — [34] olio. — [35] inicis. — [36] Pontico. — [37] obolus. — [38] ciatus. — [39] camimille. — [40] dabaes.

[CHAPITRE XVII, t. V, p. 494.]

[227] XLII. *Ad ani vitia*[1] *et passiones*[2], *id est*[3] *flegmones*[4].

Aa

Coquis[5] galla robea[6], teris et inponis cataplasma ad ani inflammationes[7] et promptoses[8]; fortiorem[9] medicamen facis, ficum[10] vino coquis[11], leniorem[12] si in aqua et sucos[13] lentisci. Facit ad hoc ipsum aliut : pini cortex[14] ∠ viii, copressi[15] pilas[16] siccas ∠ ii[17]; antea labas vino stiptieo[18], teris et inponis cataplasma. — *Ad ani ignitos*[19] *dolores*[20]. Ovi assi vitellum[21] teris cum vino albo, et de oleo[22] roseo cerotum supermittis[23] et inunguis et emplastrum[24] inponis. Item aliut[25] : panem mundum[26] tritum[27] in aqua mittis[28], oleum roseum et ovi assi vitellum[29] et inponis. Aliut : rosae siccae[30] ∠ iii, ovarum assarum[31] vitella[32] duo teris eum vino albo, et eerotum de oleo roseo factum inlinis. Quod si proritum habuerit anus, Cymolia[33] teris et supermittis[34] eerotum de oleo[35] myrtino[36] factum et uteris. — *Ad ani ragadas*. Si in ano fuerint ragadas vel in veretro, cinus de rasura lintei[37] faetus et ustus et amylu[38] aequali[39] pondere teris cum suco[40] olivarum foliis[41], et loca quae[42] crepuerint[43] et fyssa[44] sunt inunguis. Facit enim et oleus[45] roseus[46] in mortario plumbeo[47]

[170 v°] XXXV. *Ad ani passione; Galenus*.

La

Galla asiana teris, cataplasmabis in ano inflammationem habentem et proptusis. Fortiter enim adjutorius est utilis est si in vino coquatur et sucus de lentiseo faciat ad haec passionem. Item alia ad anum et matricis capita exeuntem : picci cortices ∠ viii, copressi pelas siceas ∠ i, plumbi usti pulver ∠ ii, ante lavas eum vino stiptico, trita supersparges.

XXXVI. *Ad ani ignitus doloris*.

Ovi assi vitellum teris cum vino albo et de oleo roseo cerutum supermittes et confieus cum linteo superponis emplastrum. Item cataplasma : panem mundum tritum et coctum et in aqua et oleo roseo admixto et ovi vitellus coctus superponis. Item alia : rosa sicca ∠ iii, ova cocta vitellus duo, vinum album mittes et cerutum de oleo roseo factum et supermittis.

XXXVII. *Ad proritu ani*.

Cimolia trita supermittes cerutum de oleo myrtite et uteris et cerutum similiter fit.

CHAP. XLII : [1] vicia. — [2] passionis. — [3] id est *deest*. — [4] flegmaticas. — [5] quoquitur. — [6] rubia. — [7] inflammacionem. — [8] prumtus. — [9] forciore. — [10] ficum *deest*. — [11] quoquis. — [12] liniorem. — [13] sucus. — [14] cortix. — [15] copresse. — [16] filas. — [17] molibdinis ∠ ii *addit*. — [18] styptico. — [19] ignitus. — [20] doloris. — [21] vetellus. — [22] olio. — [23] sipermittis. — [24] inplaustri. — [25] alio. — [26] pane mundo. — [27] coctum et *addit*. — [28] mitis. — [29] vetellum. — [30] rose sicce. — [31] asorum. — [32] vetello. — [33] Cimoli. — [34] sipermittis. — [35] olio. — [36] mirtino. — [37] linteu. — [38] amilo. — [39] equale. — [40] sucu. — [41] folies. — [42] que. — [43] crepuerent. — [44] fisisa. — [45] olius. — [46] roseus. — [47] plumbiom.

Aa

et pistillo plumbeo[48] tritus ad spissitudinem mellis et inlitus.

La

XXXVIII. *Ad ani ragadas in ano factas aut veretro.*

Cinerem de rasura lentes factum ustum et amilum aequaliter factum teris et de olivis foliis sucus mittes et inlenis.

XLIII*. *Si anus aut os vulvae[1] foras[2] exit[3].*

Ad[4] si anus aut os[5] vulvae procedit, nam id quoque interdum fit, considerari[6] ergo debit purumne id sit quod provolutum est an humore[7] muccoso[8] circumdatus est. Si[9] purum est, in aqua desedere[10] homo debet[11] aut salsa, aut ubi decoctae[12] sunt olivae[13] folia[14], copressi cymas[15], myrtae[16], lentisci, rosa, robus[17], laurus, edera, mala granata. Ex his tota[18] aut quae[19] fuerint inventa cocuntur[20] et in ea aqua sedeant[21] [227 v°] aut certe in aqua ubi mittitur stiptiria[22] scistes[23] et calcantu[24]. Si humidus[25] est, vino stiptico[26] sublabandum[27] est et inlinendum est fece[28] vini conbusta et utrumlebit[29] modum curatum est intus reponendus[30] est, aut acacia[31] cum acito[32] soluta[33] inlinis et tunc superinponenda est cataplasma de plantagine trita au folia salicis in aceto cocta et in linteolo[34] inducta et super lana et deleganda est cruribus deunctis[35].

XLIIII. *Ad aemorroidas*[1].

Tertium[2] vitium est ut ora[3] venarum tamquam ex capitulis[4] quibusdam surgentia que[5] saepe sanguinem fundent, *aemorroidas* Greci vocant; idque[6] etiam in ore vulvae feminarum incidere consuebit[7] adque in quibusdam parum[8] toto[9] suppremitur[10]; idque etiam quia[11] sanguinis[12] profluvio inbecilliores[13]

XXXVIIII. *Ad emoroidas.*

Emorroedas multum fundentes sanguinem repremit aloes supersparsus, erugo ferri aut plumbi husti pulvis; cum pusca lavas et supersparges aut certe cum his qui repremunt decoctionem, quas Greci *stimmata* vocant. Item anastomicon anastomia emoroidas, myrta cum oleo amaricino commixta

[48] plumbium. — Chap. XLIII: [1] vulve. — [2] foris. — [3] exiit. — [4] aud. — [5] us. — [6] considerare. — [7] umorem. — [8] occusso. — [9] se. — [10] discendere. — [11] debit. — [12] decocti. — [13] ubi. — [14] folie. — [15] cimas. — [16] mirte. — [17] rubi. — [18] tuta. — [19] que. — [20] coquuntur. — [21] sedent. — [22] stiptirias. — [23] scistis. — [24] adcanto. — [25] umidus. — [26] vinus stypticus. — [27] sublavandum. — [28] feci. — [29] utrum bibat. — [30] reponendum. — [31] agacia. — [32] aceto. — [33] resoluta. — [34] lentio. — [35] ideo unctus. — Chap. XLIIII: [1] emoroidas. — [2] hic ego melius *addit.* — [3] ustura. — [4] capitis. — [5] qui. — [6] adque. — [7] consuevit. — [8] purum. — [9] totum. — [10] subpremimur. — [11] quia *deest.* — [12] sanguis. — [13] inbecilliorem.

* Ce chapitre intercalaire manque dans le manuscrit de Laon et ne correspond à aucune partie du texte grec.

Aa

non fiunt[14], habent enim purgationem anc[15] et non morbo[16]; ideoque curati quidam cum sanguis exitum[17] non habuerit, inclinata ad praecordia et ad viscera materia subitis et grabissimis[18] morbis[19] correpti sunt. Si cui vero id nocit, his desedere[20] in aqua sicut supradictum est ad anum exeuntem et supra inponere maxime malicorium[21] cum aridis[22] rosae foliis[23] contritam aut ex[24] his aliquit[25] quae[26] sanguinem suppremunt. Solit[27] autem oriri[28] inflammatio, maxime ubi major dura[29] alvus[30] eum locum lesit, tunc in aqua dulci[31] descindendum[32] est, id fovendum ovis calidis[33], inponendum[34] vitelli[35] cum rosae foliis[36] de sapa subactos[37], idque[38] si intus est digito inlinendum, si[39] extra superinlitum panniculum[40] inponendum. Aemorroidas[41] multum fundentes[42] cessare facit aloes[43] supersparsa aut squama ferri aut plumbi conbusti pulvis posca ante labata, hoc est aqua in qua stipticas cocuntur[44] species; sed et spongea[45] nova in picula[46] tincta vel infusa et incensa, cinus ejus [228] supersparsus reprimit[47] aemorroidas[48], anastomoticon[49] cludit aemorroidas[50]. Myrta[51] quae comeditur oleo[52] amaracino[53] aut irino admixto[54] inlinantur[55]. Reprimit autem confestim acacia[56], cirra[57] ∠ iiii, tragaganthes[58] ∠ ii, sin-

La

aut irinus inliti. Repremit autem confestim acacia, cirra ∠ iiii, tragagantes ∠ ii, una et una teris, miscis et cum aqua resolvis; inducis in lenteo et superponis. Item aliud ad emoroidas tollendas mirabilis : coniu siccu ∠ ii, yosquiami sucus ∠ iiii, stipteria scistes ∠ ii, calcantu ∠ ii, sinopede ∠ i, psimithin ∠ i, in alio ∠ ii, cerutum roseum supermittes. Si autem interius sunt, velut quaedam ex eos superponis medicamen. Facit et hoc mirabiliter : sandarace, arsenicus, scistes ana ∠ iiii; superlinis ad escemate modum et emoritur et cadit in media hora desiccatus cum ipsa vase. Adhoc autem est stacti sucus; in giro inlenis cerutum et fit ad solem aut ad ignem.

[14] sunt. — [15] hanc. — [16] borbo. — [17] excitu. — [18] gravissimus. — [19] morbus. — [20] desere. — [21] malecorium. — [22] aredis. — [23] folies. — [24] ex *deest*. — [25] aliquid. — [26] qui. — [27] solet. — [28] orire. — [29] majori ora. — [30] alvos. — [31] dulce. — [32] discendendum. — [33] galdis. — [34] est *addit*. — [35] vetelle. — [36] folies. — [37] subactao. — [38] qui. — [39] sit. — [40] paniculum. — [41] emorruidas. — [42] fundentis. — [43] aloe. — [44] quoquuntur. — [45] spungia. — [46] pecola. — [47] repremit. — [48] emoroidas. — [49] anasthomodigon. — [50] emoroidas. — [51] mirta. — [52] olio. — [53] amacino. — [54] mixto. — [55] inlinanter. — [56] agacia. — [57] cera. — [58] tracagantis.

Aa La

gulatim[59] solvis et miscis et infundis aqua[60], inducis in[61] linteo[62] et superponis. Item ad aemorroidas[63]. Tollit aemorroidas[64] mirabiliter conin siccu[65] qui[66] calcantu[67] ∠ ii, sinopide[68] ∠ i, cerossa[69] ∠ i, in[70] alio ∠ ii, ceroto[71] roseo colligis[72]. Si autem interius sunt, interius maza superponis id est[73] medicamen factum[74]. Facit autem et iste[75] medicamen mirabiliter : sandarace[76], arsenicu[77], scistes[78] ana ∠ viii, superline cum scemate[79] ca, et moritur et cadit in media ora siccata ab ipsa base[80]. Solvitur autem stactes[81] suco, in gyro vero[82] lines ceroto et facis hoc[83] ad sole aut ad ignem. Item aliut : superspargenda est sandaracis[84] pulver[85], deinde inponendum id quod ex his constat, lepidos calcu[86] ∠ v, aurupimentu[87] ∠ v, saxum calcis ∠ viii; conficis et uteris; postero die acu[88] conpungendum est, adustis capitulis fit[89] cicatrix quae[90] sanguinem fundi prohibit[91]. Sed quotiens id suppressus est, ne quid[92] periculi afferat, multa exercitatione digerenda[93] materia[94] est; praeterea[95] quippe viris et mulieris quibus menstrua proveniunt interdum ex bracio[96] sanguis matendus est. Quod si conclusitus solvire voluerimus, tapsia sucum et absenti similiter ex aqua conterimus et locum contingimus, quae sollemni digestione sunt inpedita[97].

[59] singolatim. — [60] et *addit.* — [61] cum. — [62] lentio. — [63] emoroidas. — [64] tollit aemorroidas *deest.* — [65] conio sicco. — [66] ∠ ii, jusquiami sucus ∠ iiii, stypteria scistis ∠ ii *addit.* — [67] calcanto. — [68] sinopedis. — [69] cerussa. — [70] en. — [71] cera. — [72] coligis. — [73] interius . . . . . id est *deest.* — [74] facto. — [75] histe. — [76] sandarice. — [77] arsenico. — [78] scistis. — [79] scismate. — [80] base *deest.* — [81] stactis. — [82] vero *deest.* — [83] aut *addit.* — [84] sandalicis. — [85] pulvis. — [86] lipidus calco. — [87] auripimento. — [88] aco. — [89] fix. — [90] qui. — [91] prohibuit. — [92] neque. — [93] degerenda. — [94] matheria. — [95] prepteria. — [96] brachio. — [97] quod si . . . . . inpedita *deest.*

[Chapitre xviii, t. V, p. 496.]

[217 v°] XXIII. *Ad flegmonem*[1] *epatis.*

Aa

Inflammationem natam[2] in epate[3] dolor fit nimius, qui[4] usque ad jugulum[5] perveniat, interdum etiam totum latus dextrum[6] molestias mobat[7], ita ut[8] simul[9] et febres[10] acutas[11] excitat. Hos[12] omnes[13], si plethorici[14] sunt, flebotomandi[15] sunt de bracio dextro vena iosana[16]; cibos[17] vero dabis ptysanae[18] sucus. Ab initio medicamen autem oxymelle[19] acosiore[20] temperato et apozima[21] inprimis[22] [218] de appio[23] tantum factum[24]; et cum jam digestio[25] inflammationis coeperit fieri, addis apozimae[26] asarum[27] et Celtica[28] et petroselinum[29] et scynanthos[30]; simul etiam et quae ventrem secundum[31] faciant vel educant, qualia sunt acalifis et herva[32] mercurialis[33] et epithimu[34]. In declinatione vero inflammationis et polipodium oportit dare[35]. Clysterem[36] vero adhibis in initio mollem, id est mulsa cum sale aut nitru[37], declinatione vero instante addis ysopu[38] et origanu[39] et coloquentida. Opus enim est epati qui[40] facile cito[41] in scyron[42] mutatur ea quae purgent adhibere. Cum autem dolores[43] sine[44] febre[45] in epate[46] incedunt[47], oportit cognoscere[48]

[171] XLI. *Ad inflammationes epatis; Galenus.*

La

Ad inflammationem epatis exsistentem, dolorem et febrem perseverantem, omnino plethoricus aut corpore exsistentes evacuandi sunt et dirivanda est superfluitas sanguinis; incidenda est vena in brachio dextra manus: et quod ad cibum pertinet, ptysane sucus ab initio dabis, medicamen vero oxymellim temperatum aquosum. Apozima autem sit de appii radicibus. Post haec autem digestionem facientem inflammationis et asarum simul teris et Celticem nardum et petroselinum et scynantus, et ea quae urinam educunt agalifen et linugustes et epythimum. In declinationem vero jam facientem polipodium. Oportet autem et ventrem cum clysterem educere in initio quam cum mulsa et sale aut nitrum; in declinationem vero admiscendus est ysopus aut origanus aut coloquenteda. Opus est enim epati, qui a cito sciromiuus fit, ea quae proiciunt adhibere.

XLII. *Signa infraxis.*

Quando autem dolet epar et febres non sunt, tunc oportet scire infraxin esse in epate, de pinguis et glutti-

Chap. xxiii : [1] fleumonem. — [2] nata. — [3] epati. — [4] que. — [5] juculum. — [6] dexterum. — [7] movat. — [8] ut *deest*. — [9] semel. — [10] febris. — [11] agutas. — [12] scitatus. — [13] omnis. — [14] pleturici. — [15] fleutomandi. — [16] jussana. — [17] cibus. — [18] queseue. — [19] oximelli. — [20] acussiori. — [21] apocima. — [22] inpremis. — [23] apio. — [24] facta. — [25] degestio. — [26] apocima. — [27] et assarum. — [28] Celteca. — [29] petroselinon. — [30] scenuentis. — [31] linum *addit*. — [32] herba. — [33] mercuriale. — [34] epitimum. — [35] dari. — [36] clystirem. — [37] nitro. — [38] ysopum. — [39] origanum. — [40] que. — [41] cito *deest*. — [42] isciron. — [43] dolore. — [44] sene — [45] febri. — [46] epati. — [47] incidunt. — [48] cognuscere.

Aa

emfraxin esse in epate[49] nimiam, de pingues[50] et spissos[51] et viscosos[52] humores[53] factam.

XXIIII. *Ad scyron[1] epatis.*

Epar si intumiscat et d[u]ritia[2] et scyron[3] facere inquipiat[4], poterit aliquis qualitercumque[5] sanare et[6] non sine ingenti curatione vel diligentia concludi poterit. Nam si integra scyron[7] facta jam fuerit[8], in duritiam[9] lapidis epar conversus insensibilemque factum nulla poterit eum medicina sanare, quia nec ego umquam id potui[10] facere, nec alium bidi[11] vel audivi quemquam[12] potuisse[13] curare[14]; nam ex hoc insanabilis fit ydrops[15]. Nam alii horum[16] diutius in pejus protrahunt[17] vitam[18], alii citius ex hoc finem[19] vitae optabiliorem[20] consecuntur. Curantur vero mox in initio passionis quae[21] calefaciunt et extenuare possint medicamenta, admiscentes[22] eis malactica[23].

[218 v°] XXVI. *De defectu[1] epatis[2], quod atoniam[3] Greci appellant.*

Epatis defectio distemperantiae sunt causae et difficiles[4] ad cognoscendum[5] ex varietatem pessimis digestionibus per ventre[6] accidentia[7] propria, sed nec ab artificibus ipsis facile perspicitur[8]. Agnu igitur sperma scyrumenon[9] epar jubat et constipatum relaxat et purgat. Plantaginis[10] herbae radices[11] siccae et

La

nosus humores generatus esse dolores.

XLIII. *Ad scyron epatis.*

Inchoantem igitur in epate sciron, sciron sanare aliquem possit medicum. Adjutorium autem sciron nullatinus sanare potest. Ydropici autem fiunt ex scyron epatis per multum habentes tempore moriuntur. Hii vero qui curari possunt, per ea quae calefaciunt et extenuant sanantur, medicaminibus admixtis eis quae malaxare possunt.

[171 v°] XLIIII. *De atonia epatis.*

Atonia autem epatis, id est defectum virtutis ejus, distemperantiae quidem sunt loci ipsius epatis et difficiles sunt causae ad cognoscendum. Varias enim ut artificibus bene sit cognitum.

XLV. *Ad epar curatio.*

Agnu semen scirominon epar juvat

[49] epati. — [50] pinguis. — [51] espissu. — [52] viscusus. — [53] humoris. — Chap. xxiiii : [1] sciron. — [2] duricia. — [3] sciron. — [4] incipiat. — [5] qualicumque. — [6] et *deest.* — [7] isciron. — [8] et *addit.* — [9] duricia. — [10] potuit. — [11] vidi. — [12] quicquam. — [13] potuesse. — [14] curari. — [15] ytrops. — [16] eorum. — [17] protrauni. — [18] vita. — [19] fini. — [20] obtabilem. — [21] quia. — [22] admixcendas. — [23] malagthica. — Chap. xxvi : [1] defecto. — [2] epati. — [3] adtoniam. — [4] deficilis. — [5] cognuscendum. — [6] ventrem. — [7] accidenciae. — [8] perispicitur. — [9] iscirominon. — [10] plantagenis. — [11] radicis.

Aa

simen[12] et folia, data jubat miacanthes[13] et maxime semen, et ipsius lauri radicibus cortex[14] secunda in potione data obolos[15] tres cum vino odorato vetere et eupatorion[16]. Conroborat[17] epar datus lupinorum decoctio cum ruta et piper potus et farina ipsius cataplasma inposita. Capnion autem conroborat[18] et confortat epar[19]; spica[20] nardi pota vene[21] facit et deforis posita; ireus[22], pistacia, prasius, amigdala[23], draconteae radices[24] purgant viscera[25] omnia et extenuant spissos[26] et pingues[27] humores[28]; agaricus, camimella[29] cum vino et mel potata[30] omnem flegmonem[31] confestim sanat. Est autem ypocondriis[32] et visceribus balde vona[33] epitima[34] Filagriu[35], ad epatis scyron[36] experimentata[37]: crocu[38] ∻ i, aloe ∻ i, mastice ∻ i, bdelliu ∻ i[39], ammoniacu[40] ∻ iiii, ysopu[41] cerotis ∻ iiii, storace[42] ∻ i ς, adapes[43] anserinos[44] ∻ ii, medulla cervina ∻ ii, cera libra i, oleu roseu[45] ∻ iii, oleu[46] nardu[47] ∻ iii, vinu[48] quod sufficit.

XXVII. *Ad calidam epatis distemperantiam*[1].

Epatis calidam distemperantiam sanant intyba[2] vel seris[3], temperant [219] et conroborant[4] locum et purgant; seris et ipsa intuba dicitur quia duo genera sunt[5]. Dabis ergo sucus intybae[6]

La

et constipatum. Plantaginis siccae radices et semen et folia, miacanti et maxime semen ejus et fructus, lauri radix cum cortices potae in vino odoratum obolum unum aut eupatorium, qui conroborando virtutem loci inponet. Lupini decoctio cum ruta et piper potui data et farina ipsius cataplasma super epar inposita, capnion roborem loci facit magnifice; spica nardi pota et extrinsecus adposita juvat; ireus, pistaciae, prassion, amygdalas amaras, draconteae radices purgantur cetera omnia et extenuant pinguis et gluttinosos humores. Agaricus, antemis, id est gammomella, confestim omnem inflammationem sanat, bona est ypocondris omnibus quam maxime data cum vino et mel.

XLVI. *Ad epatis calidae distemperantiae curatio.*

Cycoria et siris, id est intuba calidas epatis distemperantia magnifice juvat, roborem inponentis loci ipsius et proiciunt ex eo humores et purgant. Dabis igitur cycorion sucus recentem aut sy-

[12] semen. — [13] miacantis. — [14] cortix. — [15] obolus. — [16] eupaturion. — [17] conrubrat. — [18] conrubrat. — [19] epatis. — [20] pica. — [21] bene. — [22] yrius. — [23] amagdola. — [24] radicis. — [25] austera. — [26] spissis. — [27] pinguis. — [28] humoris. — [29] caminela. — [30] putata. — [31] fleumonem. — [32] ipocondriis. — [33] valde bona. — [34] epitema. — [35] Felagrio. — [36] sciron. — [37] spermentato. — [38] croco. — [39] bidellion i. — [40] amoniaco. — [41] isopo. — [42] storice. — [43] adipis. — [44] anserinus. — [45] oleo roseo. — [46] olio. — [47] nardino. — [48] vinum. — Chap. xxvii : [1] distemperancia. — [2] intuba. — [3] seres. — [4] et conroborant *deest*. — [5] seris . . . . . sunt *deest*. — [6] intubae.

Aa

cyatum[7] unum cum aqua cyatis[8] tribus et mel Atticu[9] supermittis coclearium unum. Hutilis autem est non solum sucus ejus recens[10], sed et folia ejus sicca trita diligenter et in potione[11] data jubat; utique et si coquatur et ejus[12] bibatur[13] decoctio, optime facit ad calidam consistentem distemperantiam[14]. — *Ad infraxin vero*[15] *sola*. Pota[16] cum vino[17] suptile[18] et album magnifice jubat lopi[19] epar siccus diligenter pulver[20] tritus et datus[21] cocleare uno cum vino dulce[22]; hoc sperimentatum[23] est a multis et omnes distemperantias epatis jubat, propriam substantiam ad haec prestandam efficaciam habet[24], et non secundum qualitatem aliquam. Febribus autem consistentibus non est inutile[25] cum aqua dare bibere, sed optimum est etiam cum[26] intybae[27] suco datus.

XXVIII *. *Curatio distemperantiae calidae epatis*[1].

Filominu[2] antidotum mirabilis est[3], interdum etiam semel[4] datus amputabit calidam distemperantiam epatis. Sed et haec[5] confectio infraxin, id est constipatos[6] in epar humores[7] frequenter liberabit[8], amigdalas[9] amaras ∠ iii, in alio ∠ i, cyminu[10] ∠ i, apii semen ∠ i, dabis[11] bibere cocliario uno cum vino. Item trociscos[12] dia

La

reus cyatum unum cum aqua cyatus tres et mel Atticum supermittes coclearium i; hutilis est autem non solum sucus recens sed si desiccatus sit et detur; nam et folia sicca trita diligenter supersparsa potioni et pota et si decoctio bibatur ejus mirabiliter jubat.

XLVII. *Ad infraxin epatis.*

Calida autem non exsistentem distemperantiam et sola constipatio sit epatis, intybas ipsas pota cum vino aut una cum vino tenue album magnifice jubantur, et jecor tritus cocliarem i cum vino dulce detur. Hoc ad epar [172] contra omnes distemperantias epatis datus juvat ad propriam ejus reparandam substantiam; febrientibus cum aqua calida datus, sine febrebus vero patientibus cum vino, adhuc autem melius datus cum suco intybae.

Filominus vero antidotus ad haec mirabilis est qui saepius una ex potionem ad calida distemperantia epatis sanasse scimus. Item ad epatis infraxin putionem : amigdalas amaras ∠ iii aut una, cymino ∠ i, appii semen ∠ ii, pulver tennem das cum vino. Item trociscus *di amigdalon* ad epatis infraxin et ad hictericus; adaperit enim omnem constipationem quae in epate fiunt; recepit haec : appii semen, anissum, asarum,

[7] sciatum. — [8] sciatus. — [9] Atico. — [10] nam et siccatus *addit*. — [11] pocione. — [12] jus. — [13] bibetur. — [14] adistemperancia. — [15] vero *deest*. — [16] puta. — [17] vinum. — [18] subtile. — [19] lupi. — [20] pulvis. — [21] datur. — [22] dulci. — [23] experimentatum. — [24] habit. — [25] inhutile. — [26] etiam cum *deest*. — [27] intubae. — Chap. xxviii. [1] *titulus deest*. — [2] vero *addit*. — [3] est *deest*. — [4] simel. — [5] haec *deest*. — [6] constipato. — [7] humoris. — [8] libcravit. — [9] amagdalas. — [10] cimeno. — [11] da. — [12] trociscus.

* Le manuscrit Ab a réuni le commencement de ce chapitre à la fin du précédent et reporté le commencement du chapitre xxviii au milieu du texte de xxvii, en y mettant un nouveau titre.

Aa

amigdalos[13], conficis sic : appii[14] semen, anissu[15], asaru[16], amigdalas[17] amaras purgatas, absentiu[18] Ponticu[19] ana ∠ iiii; teris cum aqua, facis trociscos pensantes[20] dragmas singulas; si sine[21] febre[22] sunt cum vino dabis, febrientibus in ydromellitos[23].

La

absentium, amigdalas amaras purgatas ana ∠ iiii, cum aqua facis trociscus dragmeas; sine febre patientibus cum vino dabis, febrientibus vero cum mulsa.

[Chapitre xix, t. V, p. 500.]

XXVIIII. *De jecoris atonia et distemperantiae*[1] *signa.*

Distemperantiae enim causa defectiones[2] epatis fiunt et differunt[3] inter se. Calida enim distemperantiam exurit consistentes[4] in eo humores[5]. Frigida autem distemperantiam spissum et difficile[6] solutus vel mobilis[7] efficitur [219 v°], et quod continetur in eo flegmaticus et crudus vel semicoctus humor fertur. Sicca autem distemperantiam siccos et spissos[8] facit humores[9]. Humida autem distemperantiam[10] tenuem et acosum[11] facit. Calida utique consistens distemperantia sintexis[12] fit; primo ergo humores[13] et sic postea carnes[14] ipsius epatis et faciunt per ventre[15] secessus putidos[16] et satis cholericos[17] colores[18] et pingues[19]. Frigida autem distemperantia consistente[20], neque frequentes[21] secessus neque multos[22] facit. Prolongata autem haec[23] passionem[24] per[25] dies aliquos currit venter eis cum inpito[26]. Pro-

XLVIII. *De atonia epatis.*

Distemperantia vero epatis est debilitas cum virtutes operationes defectum et fiunt ex hoc in epate diversae differentiae. Si ergo calida distemperantia fuerit generata, assantur in eum consistentes humores. Ex frigida autem distemperantia inpinguatur epar et piger effectus jam continet in se flegmaticum et pigrum humorem. Trociscus ad epar et splen : aloe epatite, ammoniacum thimiamatus, costu ana ⸎ i, cum aqua facis trociscus ad magnitudinem abellane; febrientibus cum aqua das, sine febre cum vino et ea quae in his inferuntur minus digeruntur. Sicca autem si fuerint distemperantia, sicciores et spissiores in eo fiunt humores. Quod si calida extiterit distemperantia, sintixis facit, prius quidem humores colericus per ventrem, postea autem ipsam substantiam epatis deponunt cum secessus putridus et putidus colericus

[13] amagdalas. — [14] apii. — [15] anesu. — [16] asaro. — [17] amagdalas. — [18] absencium. — [19] Ponticum. — [20] pinsatis. — [21] seni. — [22] fri. — [23] ydromellitus. — Chap. xviiii : [1] distemperanciam. — [2] defeccionis. — [3] defferunt. — [4] consistentis. — [5] humoris. — [6] deficile. — [7] movebilis. — [8] siccus et spissus. — [9] humoris. — [10] distemperancia; finxisis fit *addit.* — [11] agosum. — [12] sinfixis. — [13] humoris. — [14] carnis. — [15] ventris. — [16] putedus. — [17] colericus. — [18] coloris. — [19] pinguis. — [20] consistentem. — [21] frequentis. — [22] multus. — [23] hanc. — [24] et qui *addit.* — [25] per *deest.* — [26] impeto.

Aa

priae[27] autem quae deponunt sanguis potridus[28] est, quemadmodum aliquis contundat sanguinem pinguem[29]. De sicca[30] autem distemperantiam sicciores[31] secessi[32] fiunt, et de humida distemperantia humidi fiunt secessus.

La

nimis pingues, colericum habens colorem. Frigida autem distemperantia neque frequens fit secessus neque multum per ventrem deponunt. Haec igitur passio diuturna est et per dies aliquos fluit venter, proprietas ipsa excernitur; est sanguis putridus, quemadmodum resolvit pinguis sanguis. In sicca autem distemperantia sicciores secessus faciunt et in humida distemperantia humidiora sunt quae [172 v°] deponuntur. Ad hanc atonia uteris hunc trociscum.

[Chapitre xx, t. V, p. 502.]

[218 v°] XXV. *Curatio epatis scyromenon*[1].

In initio[2] epar si in scyron[3] conversus fuerit saepius sanavimus[4], inveterata vero passione diebus multis inpossibile[5] est sanare. Curabis ergo jecur[6] si coeperit scyrosin facere illis quibus diximus ad inflammationem[7] epatis medicaminibus, addendo[8] his malactica, qualia sunt absenti comas[9] et nardo[10] [218 v°] stacios[11] utrosque[12] et crocum et inantium[13] et oleum[14] nardinum et masticinum et lintiscinum[15]. His addimus[16] et ammoniacum, bdellium[17] et medullas et adipes[18] admisces[19] medicamini. Ad scyron epatis, et post ista conpetentes cibos[20] adhibemus, simul et potiones[21] quae aperiant[22] et purgent vel digerant[23] inviscatam spissitudi-

XLVIIII. *Ad epatis scyron curatio; Galenus.*

In initio quidem saepius sanavimus, diuturnum vero sciron factum per dies jam plurimum possessum neque ego sanare potui neque aliquem alium audivi vel vidi aliquando sanare potuisse. Omnes igitur qui haec passi sunt ydropici facti perierunt. Augmentari ergo oportet curationi quae ad inflammationem epatis dicta sunt, ac admisceantur stipticis malactica, absentium et nardus ambus, adhuc autem et crocum et ynantium et oleum nardinum et masticinum et scininum. His ergo miscendus est ammoniacus et bdellium et medulla et adipes his admiscentur et ponuntur, ubi generata est scyron in epate. Curandus est etiam conpetentibus adhibitis cibis,

[27] propria. — [28] putritus. — [29] quem *addit.* — [30] siccata. — [31] siccioris. — [32] siccissi. — Chap. xxv : [1] scirominon. — [2] inicio. — [3] isciron. — [4] sanabimus. — [5] inpossibili. — [6] jaccor. — [7] inflammacionis. — [8] addendum. — [9] caumas. — [10] nardus. — [11] tacius. — [12] utrusque. — [13] oinancium. — [14] olium. — [15] lentiscinum. — [16] adimus. — [17] bidillium. — [18] adhepis. — [19] admiscis. — [20] conpetentis cibus. — [21] pocionis. — [22] apariant. — [23] detrahant.

Aa

nem[24]. In scyron[25] epatis sunt autem haec omnia nefriticis lapides[26] frangentia[27]; admisceri autem et his oportit diuretica[28].

La

sed et potionis medicaminum contemplationem habentibus quae adaperiunt et proiciunt de visceribus constipatus humores. Sunt autem ad haec omnia quae ad nefreticus lapides minutant; admiscere autem his oportet ea quae sunt diuretica.

[Chapitre xxi, t. V, p. 503.]

[221 v°] XXXII. *De cacexia*[1]; *Filumini*[2].

In initium ydropiciae cacexia est. Cacexia autem mala corporis habitudo dicitur, quae[3] contingit duobus modis; interdum totius corporis fit causa ut puta ex febribus diuturnis, ut malus[4] color[5] cum pallore[6] et tumore existat[7] per totum corpus, interdum ex parte[8] aliqua[9] membrorum patientem, ut puta de aemorroidis[10] longa effusione[11] sanguinis facta, vel si damnatas aemorroidas[12] officia sua non inpleant[13] aut ex renum vel narium longa sanguinis effusione facta [221 v°], et si scyron epatis cum inflammatione facta[14] aut de[15] splene[16] similiter, et si stomacus[17] prave digerat[18] cibos[19], et icterici[20] si[21] multum tempus aegritudinem patiantur, et de difficile[22] respirantibus, et de aliis multis causis, quod longum est enarrare[23]. Quorum[24] curatio non sic in[25] evacuationibus[26] ponenda est, sic his[27] quorum[28] de inanitione[29] contingit. Hii enim quorum damnato officio fit

[173 v°] LI. *Ad cacexia, id est mali corporis habitum.*

Initium ydropiciae passionis cacexia, id est corporis mali habitum, vocare consuevimus. Curare ergo ea oportet flevotomum, sed per partes, donec tertio aut quarto die apofcrisin faciat. Sit autem tota quod aufertur habundantia neque plus a tribus eminis neque duobus cotilis minus. Haec quorum emorroidas incisas vel damnatas sunt et haec accessit passio. Qui autem ex aliquas malas occansiones incedunt in hanc passionem, rara est flevotomandus et hoc si virtutis opitulationem inesse cognoveris. Post flevotomum sic convenit, sin vero, catharticum hiera dabis. Dieta autem sit tenuis et desiccativa quae bene digeratur et usus aquarum calidarum stipteriodon et nitrus assum, magis autem solforearum utatur; alia autem omnes balnea sunt adsumenda. Mirabiliter autem juvat eos, ante si bibat absentium et coctavismus et dropaces utantur.

[24] ispissitudinem. — [25] isciron. — [26] lapidis. — [27] frangencia. — [28] dioritica. — Chap. xxxii : [1] casexias. — [2] Filomini. — [3] qui. — [4] malum. — [5] colo. — [6] polore. — [7] exsistat. — [8] parti. — [9] aliquam. — [10] morruydis. — [11] effusioni. — [12] emorruidas. — [13] impliant. — [14] factam. — [15] si. — [16] splen. — [17] sthomacus. — [18] degerat. — [19] cibus — [20] hietericis. — [21] super. — [22] et deficili. — [23] enarre. — [24] corum. — [25] sine. — [26] vacuacionibus. — [27] hes. — [28] corum. — [29] acnanicione.

Aa | La

cacexia flebotomandi[30] sunt, hii vero quorum[31] per effusionem sanguinis fit cacexia[32], nullo[33] modo sunt flebotomandi[34]. Inprimis ergo quibus oportit flebotomus[35] adhiberi[36], per partes[37] auferendus est sanguis per dies tres aut quattuor, ita ut sit quod aufertur[38] sanguis in uno[39] collectus neque tribus cotylis[40] amplius neque duabus minus. Nam si ex alia[41] incidat[42] passione[43], non erunt flebotomandi nisi virtus sit valida. Post vero flebotomum[44] vel si aliqua causa prohibeat flebotomum, catarticus dandus est iera[45] *dia coloquentidos*[46]. Cibi autem sint[47] qui extenuent et desiccent; aquis vero calidis naturalibus et maxime quae sulfureae[48] sunt uti oportit et stiptiriodes[49] et nitrosas[50] similiter; alia omnia balnea prohibenda sunt. Miraviliter[51] autem eos jubat frequenter absentius in potione datus et cottabismus[52] et dropaces[53] similiter.

[Chapitre xxii, t. V, p. 504.]

XXXIII. *Ad ydropicos*[1].

Ydrops[2] aut de frigdore nimio epatis fit, cum ejus superaberit calorem, aut ex[3] plenitudinem[4] sanguinis frigidissimi, cum[5] totum epar et corpus pervaserit, aut ex aliis vitiis fortiter infrigdatur aut conpatitur[6] jecur[7] et ydropem facit. Conpatitur[8] autem splene[9] infrigdato[10]

LII. *Ad ydropicus.*

Fit enim hydropicus aut ex frigdorem nimium supermissus epati, fit aut ex plenitudinem sanguinis frigidi, universalem totum corpus augmentans aut ex aliquibus aliis fortius infrigdatus, et conpati epar similiter et eis oporterit; sine enim infrigdationem epatis nullo

[30] fleubotomandi. — [31] corum. — [32] cacecticus. — [33] nulo. — [34] fleubotomandi. — [35] flevotomandi. — [36] adhibere. — [37] partis. — [38] auferetur. — [39] quo. — [40] cotilis. — [41] hacia. — [42] incedat. — [43] hici *addit.* — [44] flevotomo. — [45] cyra. — [46] coloquintidus. — [47] sunt. — [48] solforia. — [49] stiptiriodis. — [50] nitropas. — [51] mirabiliter. — [52] quoddabismis. — [53] dropacis. — Chap. xxxiii : [1] ydropicus. — [2] ydropis. — [3] ex *deest.* — [4] plenitudinim. — [5] cu. — [6] cumpatitur. — [7] jecor. — [8] cumpatitur. — [9] splen. — [10] infrigidatum.

Aa

et ventre[11] et intestinis et maxime jejuno[12] intestino, pulmones et renes et diafragma. Fit autem et ex matrice et ex aemorroidis[13] evacuatione[14] facta aut[15] constipata[16] aemorroida[17] aut ex fluxu[18] sanguinis vel menstruorum effusione[19] nimia aut non reddita[20] menstrua. Diffe[222]rentiae[21] autem ydropiciae sunt tres : una est qua vocatur ascytes[22], in qua humor tennis[23] replet inferiora loca omnia, quae sunt sub thorace[24] ventris. Alia est tympanites[25] quae ventositatis[26] spiritu[27] praedicta occupat loca. Tertia autem yposarca dicitur, qua totum intumescit corpus et veluti mortui totus inalbescit[28] vel extenditur. — Curatio. Est autem curatio ydropiciae[29] omnino difficilis vel inutilis artificis observatio, dicere tamen curationem[30] non omittimus[31], fimus bovis[32] armentivi siccum et tritum coquis in posca[33] cum solfure[34] quartam habentem partem, et ponis in toto[35] ventre[36], aut stercus caprunum[37] in urina pueri aut capruna, ad mellis spissi pinguidinem facis et inponis toto ventri, multum eos purgat. Dabis autem bibere[38] apozima de coctis radicibus calamenthis[39] aut appii[40] aut aru[41] radicis cortices[42] in vino coctas aut radices[43] cocumeris silvestris infusas in vino austero diebus tribus; dabis primo cyato uno et paulatim addis per singulos[44] dies usque ad cyatos[45] tres. Lepidos[46]

La

modo utique ydrops fit. Conpatitur igitur epar ab splene infrigdatus et a ventre et ab intestinis et maxime ex eo qui vocatur jejunus intestinus et a pulmonibus et renibus et ex diafragma. Fit autem si et absque mensuram emorroidas fluant, et fluxus sanguinis et menstruorum plus quam convenit fluunt, aut si ex toto constringantur. Differentiae autem ydropicorum sunt tres. Est enim *ascetes* qui quodam humore tenue replentur inferiora loca omnia praeter thorace. Alia autem est quae dicitur *tempanites;* spiritum ventositatis predicta plena [174] efficiuntur loca. Tertia autem *yposarcidus* nominatur; totus enim inflatur corpus secundum mortuum similis factum. Est autem curatio ydropiciae non omnino faciles et expediens artificis praesentibus aliis dicere, ut aliqua ad sanitatem utilia potentibus aetate agere. Femus bovum jumentorum siccum diligenter teris, coquis in pusca quemadmodum iliani sine sulfor quartam partem et inponis per totum ventrem et vissicam. Item stercus caprunum in urinam pueri aut capruna urina sicut glyo facto pinguem cataplasma inpone in ventrem similiter ut supra, fortiter eos purgat. Dabis autem et bibere ubi bullit, ut discoquatur radix calamentis aut appii aut asuro radices cortices in vino aut cocumeris agrestis, infundes in vino austero tribus

[11] venter. — [12] majore. — [13] emorruedas. — [14] evacuacionem. — [15] autem. — [16] stipatam. — [17] emorruedas. — [18] fluxum. — [19] effussioni. — [20] reditam. — [21] deferenciae. — [22] ascitis. — [23] termes. — [24] toraci. — [25] timpanitis. — [26] ventositatem. — [27] super. — [28] inalbiscit. — [29] idropicis. — [30] curacione. — [31] obmittimus. — [32] bobis. — [33] pusca. — [34] solfor. — [35] totum. — [36] ventrem. — [37] capruno. — [38] biberi. — [39] calamintis. — [40] apii. — [41] asari. — [42] cortices *deest*. — [43] radicis. — [44] singulus. — [45] ciatus. — [46] libidus.

Aa

calcum[47] vero ∠ i, cum pane[48] deintus mollem[49] facis catapotia[50] et das[51] gluttiendum[52], deducit fortiter; aut calcu cecaumenu[53] ∠ i, rutae semen ∠ ii, dabis in vino cyatis[54] tribus. Epithima[55] qui facit ydropicis[56], splenicis[57] : fenugrecu[58] ÷ iii, resina[59] frixa libra i, hordei[60] farina[61] ÷ iii, femus columbinu[62] ÷ iiii, cera libra i, axungia[63] vetere librae ii, resolvis quae solvenda sunt, sicca teris cum acito et supermittis liquata[64] et uteris.

Item ex alio autore[65] ad ydropicos[66] cataplasma : fenugrecu[67] ℥ i, lini semen emina, farina hordei[68] ℥ ii, lupini farina ℥ i[69], cymini farina emina[70], appii semen emina, fenuculi semen emina, scynantos[71] ÷ iii, masticis ÷ vi, nitru ÷ vi, lauri vacae pulvis ℥ i, anissu[72] ÷ vi, oleu nardu[73] librae ii, mel quod sufficit. Item potiones[74] ad ydropicos pulver, das ante[75] bibere ptysanas[76] descoctas[77] [222 v°] aquosas[78], colatos sucos[79] sine oleo cum modico sale et dabis[80] bibere de hoc modo pulvere confecto : appii semen ∠ iiii, cyclamini[81] sicci pulver ÷ i, piretru[82] ÷ i, piper ÷ iiii, scammonia scripulu unu, aloe scrupulu unu, sales ammoniacus ÷ i, cocognidiu ∠ iiii, cnicu scripulo uno[83], afronitru albu[84] pilas quinque[85]; ex his facis pulvere[86] et das cum vino et mel cum calda diebus xv et sanus fit.

La

diebus, et dabis ex eo cocliarium unum addendo paulatim, uteris, impleat eyatus; aut lippidus calcu ∠ i, cum intetione panis cataputia accipiat facta dabis; nimis educit aqua aut ysopo apozima data aut calcu cecaumenu ∠ i, rutae semen ∠ ii, vino cyatus ∠ iii. Item alia ydragogo ydropicis : diagridio ÷ iγ, calcu cecaumenu ∠ ii, columbi stercus ∠ i, euforbio ∠ i, diagridiu ∠ iγ, mastice ∠ i, ruta viride ∠ ii, mel quod sufficit, dosis cocliarem unum. Epythima : fenugrecu ÷ iiii, farina hordei ÷ iiii, stercus columbinus ÷ iiii, cera libra una, axungia vetus libra i; quae remittenda sunt remittis, et sipermittis alias species tritas in aceto et uteris. Idragago ydropicis : calcu cecaumenu ∠ i, stercus columbinum ∠ i, euforbium ∠ i, diagridiu ∠ iϛ, masticem ∠ i, ruta viride ∠ i, mel quod sufficit, dosis coclearium i. Item alio ydragago ydropicis : calcu cecaumenu ∠ iiii, stercus columbinum ∠ iiii, rute virides folia ∠ ii, euforbio ∠ i, cum vino das calido ∠ i. Item alio ydragogo : diagridiu ∠ iγ, calcu cecaumenu ∠ v, rute virides ∠ i, piper ∠ vi, cymino ∠ vi, conficis et uteris.

[47] calco. — [48] pani. — [49] mollim. — [50] catapucia. — [51] dabis. — [52] ad glutciendum. — [53] calco cicaumino. — [54] ciatus. — [55] epithema. — [56] ydropicus. — [57] spleniticis. — [58] fenugrego. — [59] rasina. — [60] ordie. — [61] farine. — [62] columbino. — [63] exungia. — [64] liquata *deest*. — [65] auctore. — [66] edropicus. — [67] fenugreco. — [68] ordie. — [69] emina. — [70] cymini. . . . . emina *deest*. — [71] scinuantus. — [72] aneso. — [73] olio nardino. — [74] pocionis. — [75] antea. — [76] ptysinas. — [77] discoctas. — [78] agosas. — [79] colatus sucus. — [80] das. — [81] ciclamino. — [82] peretro. — [83] aloe. . . . . uno *deest*. — [84] albu *deest*. — [85] pilolas sex; his. — [86] aloe ÷ i, salis amoniaci ÷ i, coconidio ∠ iiii, cinicus ∠ i *addit*.

Aa

Item aliut : sales ammoniaeos, piper, euforbiu; teris, cernis, das coeliario uno in mulsa[87]. Item aliut : euforbiu ∠ iiii, sales ammoniaces ∠ iiii, diacrisiu ∠ i; das in mulsa. Item aliut : cocognidiu[88] triobolon[89], elleboru[90] nigru triobolon[91], facis catapotia[92] cum aqua octo[93] et das in nocte eunti dormitu. Item aliut : camileae folia sicca[94], id est unde cocognidiu[95] colligitur ∠ i, calcu cecaumenu[96] ∠ i, anissu[97] ∠ i, dabis potui cum aqua in initio quidem ∠ i, et cum relebata fuerit virtus et duas dragmas dabis. Ydropicis potio[98] quae non est contemnenda, eo quod facilis sit medicamen; accipis femus vitulini masculi ad masculum, feminae ad feminam, mittis in ulla noba[99] et superponis coperculum et picas[100] de creta[101], ut de nulla parte eventetur[102] medicamen; post haec ipsa ulla ponis in calcina, quem adhuc aqua non tetigit et sit ibi diebus septem; die octava tollis, aperis et quod fuit in ulla teris diligenter et in ampulla reponis; cum opus fuerit, dabis cum vino pulvis cocliaria tria; hoc bibat in diebus satis[103] septem et[104] sanus fit. In vino autem ubi danda est potio[105], coquis ante in eo[106] rutae viridis ramos et in ipso vino dabis medicamen bibere. Hoc medicamen adinvenit Eusebius grammaticus. Item malagma : caleantu[107], afronitru, aloe[108] ana ÷ iii, psimithiu[109] ÷ vii, cera ÷ vii, oleu ÷ x, acetum acerrimum[110] quod

[87] Item aliut : euforbio ∠ iiii, salis amoniacus ∠ iiii, dagridio ∠ i, das in mulsa *addit*. — [88] coconidio. — [89] trito obolo i. — [90] eliboro. — [91] trito obolo i. — [92] catapucia. — [93] cocta. — [94] sicca *deest*. — [95] coconidio. — [96] calco cicaumino. — [97] aneso. — [98] pucio. — [99] olla nova. — [100] pecas. — [101] crita. — [102] eventitur. — [103] satis *deest*. — [104] fit *deest*. — [105] pucio. — [106] eum. — [107] calcanto. — [108] aloi. — [109] pisimicium. — [110] agrissimum.

Aa	La
sufficit, teris sicca cum aceto, psimithiu[111] cum oleo coquis[112] ut amolintus sit; tunc mittis cera et sic mittis in mortario et per partes[113] malaxas et uteris non solum [223] ad ydropicos, sed et splen resolvit, apostemas desiccat et forunculos[114] et in articulos humores[115] coagulatos[116] solvit et desiccat; et ygrocefalos[117] et ateromata et steatomata[118] et cirisin et parotedas adhibitus sanat.

[Chapitre xxiii, t. V, p. 506.]

[220] XXXI. *Ad splen*[1].

Inflammatus splen cito vertitur[2] in scyron[3]. Invenis autem splenem ipsam sanguine[4] constipata et ex ipsa spissitudine[5] fit sicut lapis[6]. Oportit igitur extenuantibus medicamentis[7] sine manifesto[8] [220 v°] calore adhibere, quibus etiam oportit[9] stiptica admisceri[10], ut roborem et birtutem[11] ipsius serverit[12], per quam opus suum possit inplere[13], qualis est salis[14] flos scyron[15] splenis jubat cum vissica plena. Oportit autem spleni[16] fortia adhibere medicamenta; sufferit enim ea libenter, qualia sunt capparis[17] radicum[18] cortex[19]; nihil minus facta in scyron splen deforis inpositus et potatus cum acito aut oxymeli[20] coctus, tritus autem[21] et potui datus cum acito purgat spissos et viscosos humores[22]. Interdum autem et sanguino-

[174] LIII. *Ad splen.*

Inflammationis in splene factas cito in sciron convertitur et insanabilis sunt, sanguis enim intra vena constipatus, propter quod pinguior factus est. Oportet igitur quae extenuant medicamenta sine aliqua manifesta patefactionem, quibus modicum aliquid admiscere oportet de stipticis, ut roborem quodam [174 v°] solum loci servit propriam operationem; hoc etiam prestat absantus saut ofices, sanat cirus splenis superpositus cum vissica. Uteris autem ad eam et fortioribus medicamentis; sustenit enim sine molestia fortiora, capparis radicem cortices nihilominus juvant scyromina splenis deforis super inposita et in putionem data cum aceto aut in oxymelle tritus pulver contusus. Evacuant enim ex eo pinguis et gluttinosus

[111] psimicium. — [112] quoquis. — [113] parti. — [114] sed et. . . . forunculos *deest.* — [115] articulis humoris. — [116] coacolatus. — [117] egrocifalum. — [118] stiatumata. — Chap. xxiii : [1] spleniticus, hic melius spleni causas *addit.* — [2] vertit. — [3] sciron. — [4] sanguinem. — [5] ipsam ispissitudinem. — [6] lapes. — [7] medicamentibus. — [8] manifestum. — [9] et *addit.* — [10] admixcere. — [11] virtutem. — [12] inseruit. — [13] explere. — [14] salis *deest.* — [15] iscyron. — [16] splen. — [17] caparis. — [18] radicis. — [19] cortix. — [20] oximilli. — [21] aut. — [22] spissus et viscosus humoris.

Aa

lentos[23] non per urina solum sed et[24] per ventre deducat humores[25]. Centauriae vero minoris sucus deforis inpositus et potatus[26] et cyclaminus[27] viridis[28] superpositus[29] vel cum mulsa potatus ∠ iii, resina frixa libra una; facit similiter et siccus pulver factum ∠ i cum oxymelle potatus[30], et violae albae radices[31] cum aceto trita[32] et inposita sanat. Acorus[33], ammoniacus, stercus caprunus, cataplasma facta in posca[34] cum farinas hordei[35] et inposita jubat, brioniae radix[36] deforis inposita, cum caricis[37] cocta et pota[38] ∠ i, pulvere facto in mulsa aut vino. Item aqua ubi lupini decocti[39] sunt cum ruta et piper facta potione bibere dabis. Farina autem lupinorum[40] extrinsicus[41] posita cataplasma jubat. Item aqua in qua frequenter a fabris ferrariis intinctus est, dabis bibere febrientibus pura aqua, sine febribus cum vino. Item acetum acerrimum ξ i, ammoniacum mundum ℥ ii, infundis haec in aceto donec solvatur; das ex eo jejuno[42] meru[43] cum calda bibere, resolvit[44] splen intra paucos dies, urina[45] multa provocans curat. Cataplasma splenicis[46] et ydropicis : fenugrecu[47] ℥ iiii, ficos pingues[48] libra i, peristereonos[49] herba quam nos columbarem dicimus ℥ i, infundis ficos in aceto acerrimo[50] et fortiter tundis in pilu[51], supermittis[52] farina hordei ℥ iii, cardamomu ℥ i et ceteras[53]

La

humores. Interdum autem et jam sanguinolentus non solum per urinas, sed et per ventrem educit. Nam et centauriae minoris sucus extrinsecus superpositus et in potionem datus subvenit, ciclaminus recens tritus et cataplasma et sucus deforis superposita cum caricas incidit; lupinorum decoctio in aqua apozima cum ruta ex piper trita dabis per triduo bibere, et de farina ipsius cataplasma superponis, et ubi fabri ferrariis frequenter temperavit ferrum et maxime aciarum, febrientibus ipsam aquam das bibere cum vino. Cataplasma autem utere de ceris et calce cum aceto aut capparis in aceto infusam cum cerutum Cyprinum oleo. Fecis aceti acerrimi superposita solvit scyron ydropicis, spleneticis : fenugrecu ℥ iiii, cardamomu ℥ i, ficus pinguis libra una, peristereonus herba ℥ i; infundis ficus in acito acro et fortiter tundis in pila, mittes cera, conmisces.

[23] sanguinolentus. — [24] aut set. — [25] humoris. — [26] putatus. — [27] ciclaminis. — [28] veridis. — [29] siperpositus. — [30] ∠ iii. . . . . potatus *deest*. — [31] viole albe radicis. — [32] trito. — [33] agorus. — [34] pusca. — [35] fariuis hordiae. — [36] brionii radicis. — [37] carecis. — [38] ruta. — [39] decotti. — [40] pinorum. — [41] extrinsecus. — [42] majorem. — [43] mero. — [44] solvit. — [45] orina. — [46] spleniticis. — [47] fenogreco. — [48] ficus pinguis. — [49] pyresterionis. — [50] acrissimum. — [51] pila. — [52] siper. — [53] mittis. . . . . ceteras *deest*.

Aa

species et uteris, quibus addis[54] resina frixa libra i, pice libra i, [221] cera libra i, axungia libra i; conficis et uteris. Item epethima[55] Filagrii dia[56] copru ad splen scyron[57] ex[58] pingue et spissos[59] sive[60] viscosos[61] humores effecta est, diaforeticon incidens et extenuans humores[62] anputat[63] : galvani[64] ∻ iii, apopanacos[65] ∻ vi, propoleo[66] ∻ iii, libanu ∻ iii, murra ∻ iii, ammoniacu[67] ∻ vi, in alio habet[68] libra i, cera libra[69] i ς, colofonia ∻ vi, acito agro ℥ ii, femus capruno[70] ∻ iii; teris ammoniacum aceti uno ℥, et sic mittis violae albae radices pota, et extrinsecus libanum[71], murra, opopanacos[72], et iterum teris; propoleos[73] vero contundis cum galvanu[74] in pila; cera autem et resina coquis cum oleo[75] cotilas duo, et cum se remiserit mittis propoleum[76] et galvanum[77]; agitas frequenter et cum resolutum fuerit, tollis de foco, dimittes[78] infrigdare, et cum refrigeraverit supermittis super[79] ea quae trita sunt in mortario, miscis vene et uteris medicamen ad haec magnum. Item ad splenis atoniam. Quod si splen defectum[80] patiatur, dabis in potione apozima, ubi decoxeris[81] herba scolopendrion[82], quam alii asplenos[83] vocant, simul et politricum, et appium[84]. Epithima[85] vero inponis tonotica qui[86] recipit cera terrenica ∠ xcvi, frictes ∠ xcvi[87], pytuines[88] ∠ xvi, arsenicu[89]

[54] adis. — [55] epithema. — [56] Filagridia. — [57] sciron. — [58] et. — [59] pingui et spissus. — [60] sibi. — [61] viscosus. — [62] effecta . . . . . humores *deest.* — [63] computat. — [64] galbano. — [65] oppopanicus. — [66] propolius. — [67] amoniaci. — [68] habi. — [69] cera libra i *deest.* — [70] caprino. — [71] glibanum. — [72] oppopanicus. — [73] propolius. — [74] galbano. — [75] olio. — [76] propolium. — [77] galbanum. — [78] demittis. — [79] super *deest.* — [80] tunc *addit.* — [81] decoxerit. — [82] scolopondrion. — [83] splenus. — [84] apium. — [85] epitema. — [86] tonoticam que. — [87] frixas xvi. — [88] petuines. — [89] arsenicus.

Aa

scistu[90] ∠ xii, stiperia[91] scistes[92] ∠ xii; solvis diligenter[93] metallica cum acito acro[94], et cerotum[95] factum miscis cum[96] modico[97] oleo[98] in ceroto[99] misso[100]; conficis[101] et uteris feliciter.

La

[Chapitre xxiv, t. V, p. 508.]

[228 v°] XLV. *Ad renum[1] et vissicae passiones[2].*

Cum ab epate sanguis per venis corpori[3] fuerit ministratus, tunc qui[4] supernatat humor[5] acosus et superfluus[6], quem Greci *orodes*[7] vocant, per renes[8] ad[9] vissicam discendit et per veretrum effunditur[10], quam nos urina dicimus [222 v°]. Per poros[11] ergo, quibus descendit[12] in renibus, hii ergo pori distemperati effecti, calore nimio desiccati, a naturali dispositione necesse est, ut ipsi pori largiores[13] facti accidente[14] humorum[15] spissitudinem ibidem a calore[16] et siccitate detentus[17], in lapidis vertitur duritiam, sicut de luto figulos[18] videmus[19] facere, et quod fuerit tenuis[20] liquor colatus educitur. Quibus adjutoria adhibenda sunt, quae temperent et extenuent[21] humores[22] qui congregati[23] sunt asque[24] aliquo[25] calore[26] medicaminis manifesto. Nam si quae adhibentur multum calida fuerint, desiccando locum plus generantur lapides[27]. Curabis ergo medicaminibus, quae[28] non satis calefaciant, qualia sunt ra-

[174 v°] LIIII. *Ad renum et vissice passiones; Galenus.*

Quicquid in sanguinem fuerit aquosa superfluitas natans in venis, per renes in vissica deducitur ad urinas, et ideo si spissus humor pariter veniens in hisdem pervenerit locis, a naturalem loci ipsius calorem exuritur et efficitur harena autem lapis. Haec ergo quae cumminuere et extenuare possent oportet ea uti medicamenta absque ea, quae manifeste calefecerint, magis desiccando plus ledunt quam jubent. Ad haec ergo quae absque calorem nimio sunt dari debent, qualia sunt basiliscus, asparagus, radices, cortices, et robi et vetrus ustus et graminis radices, cortices et evisci semen, et cicer Arritinum et magis nigrum [175], cerasiae arboris gummen, et coccimeleas, cyperi radix et paliuro semen, et tribuli semen, et qui in spongia invenitur lapis; haec omnia in uno coquis et calidum cum vino aut si omnia non invenis mittes quod habes et de scilla confectus acetus, et malve silvestris

[90] scistu *deest.* — [91] stypteria. — [92] scistis *deest.* — [93] in *addit.* — [94] agro. — [95] cirotum. — [96] cum *deest.* — [97] modicum. — [98] oleo *deest.* — [99] cerotum. — [100] missum. — [101] conficis *deest.* — Chap. xlv : [1] renium. — [2] vissice passionis. — [3] corpore. — [4] que. — [5] himor. — [6] siperfluus. — [7] orrodus. — [8] terrenis. — [9] et. — [10] discendat. — [11] porus. — [12] discendit. — [13] largioris. — [14] accidenti. — [15] humorem. — [16] ad calorem. — [17] distentus. — [18] figulus. — [19] vidimus. — [20] tenuos. — [21] temperant et extenuant. — [22] humoris. — [23] que congregate. — [24] absque. — [25] alico. — [26] calorem. — [27] lapidis. — [28] quem.

Aa

dices[29] asparagi et robi[30] et vetro[31] usto[32], radices[33] graminis[34], poletricus, bdellius[35] et lauri radicis corticem, et ibisci semen, et cicer nigrum[36], et gummen de cerasia, et susinarii[37] cyperi[38] radix, et puliuri[39] semen, quod alii cicer venerium[40] appellant, et tribuli semen, et lapides[41] qui in spongia[42] nova inveniuntur, et acetus[43] scillicitus[44] et malvae silvaticae[45] radices et rutae silvestris[46] radices et appii[47] silvatici[48] radices; istas tres species coquis cum vino et sucum[49] expremis[50] et das bibere cyatos[51] duo. Solent igitur in renibus generari lapides[52] jam media et declinante aetate; in vissica autem[53] infantibus et pueris generantur[54]. — Ad lapides in renibus et vissica frangendos[55]. — Carpubalsamu[56], lapides qui in nova spongea[57] inveniuntur, puleiu[58] siccu, malvae silvaticae[59] semen siccum; aequalia pondera tundis et cernis, et pulver[60] das cocliarium unum in vino temperato cyatos[61] duo.

La

radices, et rute agrestis radices cocti cum vino et colati; das bibere ex hoc ciatus duo et aquam alterum tantum das bibere; miraberis effectum. Si igitur in renibus lapides generantur, haec in majori etiam aetatis solent nasci; si autem in vissica consistunt, infantibus ibidem solent generari.

LV. *Potio ad renum et vissice lapides rumpendus vel proiciendus.*

Damus pulver balsami semen, lapides qui in spongia inveniuntur, puleium quando de mane levantur siccum, malve agrestis, ocymus siccu; aequalia pensa teris tricoscinas et das cocliarium i, cum vino cocliares duo temperatum.

XLVI. *Ad inflammatione[1] renum[2] et vissicae[3].*

In renibus aut in vissica[4] si inflammatio fuerit orta[5], cum magna cautela sunt curandi, nam urina exinde descindet[6], propter quod si acer aut[7] si cacocymus non fuerit corpus, hoc est[8] cholericus[9] humor, datae diureticae[10]

LVI. *Ad inflammationem renum et vissice.*

In renibus et in vessica factam inflammationem unam in se utrique curationem habent, pro hoc quod urinae effusio per ipsius decurrens curat corpus, propter quod si acer et colericus humor in toto corpore fuerit, nihil

[29] radicis. — [30] rubi. — [31] veretro. — [32] ustu. — [33] radicis. — [34] gramenis. — [35] bedillius. — [36] nitgrum. — [37] sussinarie. — [38] ciperi. — [39] puliure. — [40] venarium. — [41] lapidis. — [42] spungia. — [43] aceto. — [44] scillitio. — [45] malve salvatice. — [46] salvatice. — [47] apii. — [48] salvatici. — [49] in renibus mittis, lapidis qui in spongia nova inveniuntur et aceto scelliticus et malve salvatice *addit.* — [50] exprimis. — [51] ciatus. — [52] in renibus..... lapides *deest.* — [53] autem *deest.* — [54] generatur. — [55] frangendus. — [56] carpobalsamo. — [57] spungia. — [58] puleis; comam et *addit.* — [59] malve silvatice. — [60] pulvis. — [61] ciatus. — Chap. xlvi : [1] inflammacionem. — [2] renium. — [3] visice. — [4] aut visica. — [5] horta. — [6] discendit. — [7] vel. — [8] si cacocymus..... hoc est *deest.* — [9] colericos. — [10] diuritici.

Aa

potiones[11], de toto corpore[12] [229] cholericus motus[13] humor[14] illuc deducitur et ideo diuretica[15] non oportit dare; nocent enim inflammata loca, mordicationem[16] ex his facta transiens[17] per ea, pro qua re danda est mulsa aquosa[18] bibere. Solvit enim inflammationes[19] et evacuat constrictos et constipatos humores[20], et incidit vel extenuat, et raros[21] facit[22] spissos et pingues humores[23]. Quae enim de mulsa dicuntur, exemplum ponimus ut mulsae[24] similia[25] quae provantur esse et subvenire possunt eligantur[26], quae nec mordicationem faciant et extenuent[27] vel incidant humores absque mordicationem, quemadmodum omnibus in inflammatione[28] positis locis vel visceribus sepedictum est. Optimum[29] autem in his requies est, sed quia inpossibile est requiescere ureticos poros[30], modica ipsa potio danda est, ut si fieri potest longo tempore requiescat. Contemplandum est autem ne totum corpus plenum sit acros humores[31] et urinae feratur[32] habundantiam[33]. Hoc enim si fuerit, necesse est per renes et vissica ipsa fertur acredo, unde magis insanabilis[34] sunt, et ideo minus danda est ut obtundatur acredo et maxime miscendum[35] est quod optundat et mitiget mordicationes[36]. Danda est ergo calda[37] aqua pura; haec et acredinem[38] tollit et mordicationem lavando[39] abstergit,

La

diureticum uti convenit. Nocent enim in talem mordicationem facientis et secundum adducentis acridinem humores inferiores in fervorem habentibus locis, et medicamen nullum talem utatur, sed neque si in corpore humor cacocimus sit, nisi si tantum mulsa dabis aquosam bibere; solvit enim inflammationem sine mordicationem evacuando ibidem constipatus humores et enim incendendo extenuant et rarefacit. Quae autem de mel dicta sunt, exemplariae causa poterit transferri ad omnia quae extenuant et incidunt sine mordicationem, quemadmodum omnibus locis inflammatis, sic et illis utilis est qui est unde inpossibilis est pausare, ureticis organis parvis exsistentibus; hanc ergo oportet uti putionem, id est mulsa, ut facilius sanare possint, multum tempore quiescendum est. Contemplandum est ergo nec totum corpus plenum sit acredinem superfluetatis; hoc ergo existimantis utique in vissica [175 v°] aut renibus humor acer fertur, magis insanabilis sunt. Amplius enim hanc potionem ut magis obtundere possint acridinem et maxime miscenda sunt a nobis qui mordicationem obtundat aut mitiget. In autem cerutis ad inflammationem et cataplasmis et medicamenta adhiberi oportet et fumentationibus de oleo vel alia que inflammationem scimus.

[11] pocionis. — [12] credo et *addit.* — [13] multus. — [14] humor *deest.* — [15] diuriticam. — [16] mordicacione. — [17] transsiens. — [18] agosa. — [19] inflammacionis. — [20] constrictus, constipatus humoris. — [21] rarus. — [22] facit *deest.* — [23] spissus et pinguis humoris. — [24] si constrictus non fuerit corpus, hoc est colericus *addit.* — [25] similea. — [26] elegantur. — [27] extenuant. — [28] inflammacionem. — [29] opte. — [30] ureticus porus. — [31] acris humoris. — [32] efferatur. — [33] habundancia. — [34] insanabis. — [35] mixcendum. — [36] mordicacionis. — [37] calida. — [38] agritudinem. — [39] labanda.

Aa

et calidum quod esse videtur extrahendo temperat et dolorem mitigat. Cerota autem[40] et cataplasmas[41] adhibere oportit et fumentationes[42] de oleo[43] vel alia quae possunt inflammationes[44] solvere. Potionem ad[45] vissicae[46] inflammationem[47] dabis hanc: lini semen ∠ ii, amylu[48] ∠ i, dabis in aqua cocliario uno[49] mediocre. Item cataplasma ad inflammationes[50] renium[51] factas et saepius lapides in renibus generatos et nimiis[52] exagitantur doloribus, unde primum et maximum ad hoc adjutorium est haec cataplasma, qui [229 v°] recipit adapes[53] porcinos[54], pollines[55] tridici, fenugrecu[56], linu[57] semen equalia, mel habundanter et oleum[58] Cyprinum modicum. Est autem cataplasma dia altheas[59] multum mitigativa qui recipit ysopu[60], cerotes, terebenthenis[61], mel, oleu nardu[62], evisci radices siccas et tunsas[63] et cretas et fenugrecu; facis cataplasma. — Ad flegmonem vissicae[64] cataplasma. Si de frigida fuerit distemperantia orta, uteris cataplasma qui recipit evisci radices siccas pulver ⳨ i, meliloti[65] pulver ∠ i, ireos[66] ∠ ii, fenugrecu ⳨ i, pollines[67] tritici ⳨ iii, cyperu[68] ∠ i, mel et vinum[69], mel plus, vinum[70] minus[71]. Si de calida distemperantia inflammatio fuerit orta, evisci radices ⳨ i, meliloti[72] ⳨ i, lini seminis ⳨ i, lactucae semen[73] ⳨ ii, pollines[74] tritici ⳨ iii, cyperu[75] ⳨ i, facis[76] ut supra cataplasma cum vino et mel.

La

LVII. *Ad renum et vissice inflammationis potio.*

Linu semen ∠ ii, amilu ∠ i, das cum aqua cocliarem unum mediocrem bibere pulver.

[40] ut est. — [41] cataplasma. — [42] fumentacionis. — [43] olio. — [44] inflammacionis. — [45] ad. — [46] visice. — [47] inflammacionum. — [48] amilo. — [49] cocliarium. — [50] inflammacionis. — [51] renium. — [52] nimies. — [53] adipis. — [54] porcinus. — [55] pollinis. — [56] fenogreco. — [57] lino. — [58] olium. — [59] de alteas. — [60] isopo. — [61] terebentines. — [62] oleum nardo. — [63] totunsas. — [64] visici. — [65] melliloto. — [66] ireus. — [67] pullinis. — [68] cippero. — [69] vino. — [70] vino. — [71] item *addit.* — [72] melliloto. — [73] seminis. — [74] pullinis. — [75] cypero. — [76] facis *deest.*

XLVII. *Ad apostima in renibus facta.*

Aa

Quibus de inflammatione apostima fit in renibus, et dolores[1] patiuntur per ilia[2] et inaequales[3] orrores et febres inordinatas habent, in renibus apostimam fieri significant[4], et cum se ruperit[5], pus per urinam faciunt; et ne ulceratio reumatica exinde fiat, festinanter oportit curari[6] et ad[7] cicatricem ducere vulnus. Si enim intra dies xl sanatus non fuerit, in ulcere transiens, reumatismo facto, insanabilis efficitur. Discernitur autem inter renium[8] ulceratio et[9] in vissica hoc modo. Quod si in vissica ulceratio fuerit facta, in pectine[10] et subventrale fit dolor. Si autem in renibus fit, circa lumbos[11] de retro. Difficultas[12] autem urinae vel stranguiriae[13] molestiam in vissica[14] esse significat; in renibus vero si fuerit, urina sequitur et cum faciunt deponunt lepedas[15] membranis[16] similia[17], haec in vissica[18] ulcera esse significat[19]. In vissica[20] enim si fuerit ulceratio, dolores nimios[21] patiuntur; in renibus vero minores et quasi infi[230]xos et gravitas lumborum sentitur. Quod si in ureticos[22] poros[23] fuerit ulceratio, et pus mingit et sanguinem; patiuntur a[u]tem[24] pori[25] qui[26] sunt inter renes et vissica. Veretri autem ulceratio pus et sanguis decurrit etiam sine urina. Quod si renes fecerint[27] apostima, potionem dabis hanc[28]: lini semen ∠ ii, cocumeris[29] semen

LVIII. *Ad renum et vissice signa; Galenus.*

La

Quibus igitur apostima fit in renibus, dolores in aliis fiunt et ex intervallum inaequales fiunt horrores et febres habent inordinatas; significant haec in renibus apostimam esse, et cum maturaverint, necesse est ut per urina pus faciant et ulceratio ex eo fiat. Quam celerius oportet eam curari. Si enim mox intra quadraginta dies non curato fuerit, postea non recepit sanitatem. Discernendum tamen est sive in renibus sit ulceratio, sive in vissica per positionem locorum, per operationem ministeriorum, per substantiae proprietatis et per virtutem ipsarum. Si enim vissica patitur, in pectionem et in subventralem dolores patiuntur; quod si in renibus, circa lumbos et de retro patiuntur dolores. Per operationem vero ministeriorum vissica patitur dysiriam aut molestantem; ex proprietatem vero substantiae vissica proicit membrana quaedam vero quae scorticantur de vulneribus vissicae; vulnerata autem ipsam substantiam vissicae plus dolet vulnera. Senes autem levius dolent, et quasi pondus aliquod positum sit lumbis, ita gravitas in senibus sentitur. Sed et in ipsis ureticis poris fit aliquando vulnus et pus cum urina redditur et sanguis; generatur autem haec inter renes et vissica. Veretrum autem ulceratum et pus

Chap. XLVII : [1] doloris. — [2] hilia. — [3] equalis. — [4] significat. — [5] ropuerit. — [6] curare. — [7] ad *deest.* — [8] in terrenibus. — [9] aut. — [10] pectene. — [11] lumbus. — [12] diffecultas. — [13] stranguliae. — [14] visica. — [15] lapidis. — [16] membranes. — [17] semilia. — [18] visica. — [19] significant. — [20] vesica. — [21] nimius. — [22] orticos. — [23] porus. — [24] autem. — [25] poris. — [26] que. — [27] fecerent. — [28] anc. — [29] cocumere.

Aa

∠ ii, tragaganthes[30] ∠ ii, yosquiami[31] semen ∠ ii, papaveris albi semen ∠ ii, amolu[32] ∠ iiii, trociscos[33] facis et das bibere ∠ i. — Item[34] trociscus, quod si ulcera cum inflammationem in renibus vel in vissica[35] fuerint[36] facta, dabis hanc potionem : nocli[37] piniu[38] grana xx[39], cocumeris domestici[40] semen grana xl, amygdala[41] ∠ iii, amolu[42] ∠ i, spica nardi ∠ i, apii[43] semen ∠ ii in aqua ℥ i, coquis spica nardi et appii semen[44] ad tertias et cum apozima miscis quae suprascripta sunt, et das exinde cyatos[45] duo. — Antidotum ad ulcera renum et vissicae[46], quem dedit Theodorus, qui est[47] nobis probatus, ita ut de praesenti[48] dolorem cui datus est amputabit[49], et quotiens revertebatur dolor mox bibuisset[50], cessabat. Est autem confectio ejus haec : piper album[51] ∠ xx, yoscyami[52] semen alvi[53] ∠ xx, opiu[54] ∠ x, crocu[55] ∠ iii, pyretru[56] ∠ i, euforbiu ∠ i[57], cocumeris domestici semen ∠ vi, appii[58] semen ∠ vi, conii[59] semen ∠ iii, lapatii[60] semen ∠ iii, amygdalas[61] amaras et purgatas ∠ iii, fenoculi[62] semen ∠ iii, mel quod sufficit. Reponis in vaso vitreo[63], et cum opus fuerit dabis ad avallanae[64] majoris magnitudinem in calda aqua seu mane sive[65] eunti[66] dormitu[67]; de presenti[68] et dolorem tollit et somnum facit. — Ad sanguinem per urina[69] reddentem[70]. Quod si sanguis etiam sine urina redditur.

La

et sanguis etiam sine urina redditur.

LVIIII. *Potio ad renum et vissicae apostimam.*

Lini semen, cocumeris domesticis semen, tragaganta, yosquiami semen albo, papaveris semen albi ana, amilu ∠ iiii, facis trociscos et uteris.

LX. *Potio ad vissicae ulcera cum inflammationem.*

Nocli pinea [176] grana numero xx, cocumeris domestici semen grana xl, amigdalas amaras ∠ iii, amilo ∠ i, nardustacius et appii semen . . . . . et decoctionem ista sit cyatus duo; quae suprascripta omnia in potionem dabis bibere donec sanet.

LXI. *Ad eos qui sanguinem per urinam faciunt.*

Stipteria scistes ∠ i, tragagantes ∠ ii, gummen oboles duo, in alio quinque; cum sapa das bibere medicamen obolus ii.

[30] dracantis. — [31] jusquiamus. — [32] amalo. — [33] trociscus. — [34] item *deest.* — [35] visica. — [36] fuerit. — [37] nucli. — [38] pinio. — [39] xxx. — [40] domestice. — [41] amagdala. — [42] amalo. — [43] apii. — [44] ∠ ii . . . . . semen *deest.* — [45] ciatus. — [46] visci. — [47] a. — [48] presente. — [49] amputavit. — [50] bibiset. — [51] album. — [52] jusquiami. — [53] albi. — [54] opio. — [55] croco. — [56] peretro. — [57] euforbiu ∠ i *deest.* — [58] apii. — [59] conu. — [60] lapapti. — [61] amigdelas. — [62] fenuculi. — [63] vitrio. — [64] avellanis. — [65] seu. — [66] eunte. — [67] dormito. — [68] presente. — [69] urinam. — [70] redentem.

guis per urina[71] multum redditur[72], stiptiria[73] scistes[74] ∠ i, tragaganta[75] ∠ ii, gummin[76] obulo[77] uno cum sapa dabis bibere.

[CHAPITRE XXV, t. V, p. 514.]

XLVIII. *Ad duritia renum*[1].

Quod si duritiam in[2] renibus fiat, dolores[3] quidem[4] jam non sunt[5], videtur[6] autem eis [230 v°] quemadmodum[7] ad ilia[8] pendere et coxae stupidae[9] sunt et in tibias se[10] non tenent; urinam modicam faciunt[11] et feculentam[12] similantes[13] ydropicis[14]. His expediunt cerota[15] et malagmata et frictiones[16] et fumentationes[17], necnon et que[18] diuretica[19] sunt adhibenda, et per clystere[20] venter est purgandus.

LXII. *Ad renum duritias. Rufus.*

Quibus enim duritiam circa renes fuerit facta, dolores quidem jam non habent, sed siccis videtur quasi aliquis adpendisset aliquod pondus, et stupent coxas et non tenent tibias, et urinam vero modicam faciunt et peculanta, totam ydropicus maxime similant. Hoc igitur unctionibus, cerutis et malagmis et friccionibus et unguenta electiorem ventrem frequenter curare.

[CHAPITRE XXVI, t. V, p. 514.]

XLVIIII. *Ad atonia renum.*

Est in renibus aegritudo[1] ut non possint urina tenere. Latiores[2] igitur effectae venae[3] laxant aliquit[4] sanguinis de venis et pinguiora demittit. His etiam expediunt cibos stipticos[5] et vinum nigrum[6] utere et venerios actos[7] quam minime. Bibere autem medicamenta quae sanguinem reprimunt[8] debit[9], maxime autem poligoni[10] sucus et tragaganta[11] in vino infusa et de sinfiti[12]

LXIII. *Ad atonia renum, id est defectum vel debilitatem.*

Est autem et alia passio renum, quae si nata fuerint omnibus horis mergere delectat, et non possunt retinere urina. Largores ergo effecti pori urinales, laxantur aliquid sanguinis ex venis et aliae venae pinguiores fiunt. His ergo expedit cibos stipticos dare et vinum nigrum et Venus quam minime utatur. Bibant quae sanguinem repremunt et maxime poligoniae herbae sucum et

[71] urinam. — [72] reditur. — [73] styptiria. — [74] scistis. — [75] tracacanta. — [76] gumen. — [77] oboli. — CHAP. XLVIII : [1] renium. — [2] duricia renum in. — [3] doloris. — [4] quedum. — [5] sed *addit.* — [6] vitetur. — [7] aliqui *addit.* — [8] hilia. — [9] coxi stupete. — [10] si. — [11] faciunt *deest.* — [12] ficolentam. — [13] similantis. — [14] ydropicus. — [15] cirota. — [16] friccionis. — [17] fumentacionis. — [18] qui. — [19] diuritica. — [20] clistire. — CHAP. XLVIIII : [1] egretudo. — [2] lacioris. — [3] effecte vena. — [4] aliquid. — [5] cibus stypticus. — [6] nigrum *deest.* — [7] venerius actus. — [8] repremant. — [9] debit *deest.* — [10] policoni. — [11] draganta. — [12] sinfeto.

Aa

radices[13] apozima. Superponis autem lumbis et pectini[14] que sanguinem valeant[15] condensare : post haec nutriendus[16] est lacte bovino et mel et frumentosis[17] rebus et carnes[18]. Quibus autem per intervallo[19] per tempora revertitur[20] passio et sanguinem per urina[21] faciunt, antequam sanguis per urina[22] reddatur[23], signa haec sunt, gravitas in lumbis et[24] ilia cum dolore sunt; cum autem[25] eruperit sanguis leviantur. Oportit ergo cum signa haec apparuerint[26], antequam sanguis erumpat flebotomari[27] modicum de[28] braeio[29]; cibos[30] quasi plethorici[31] abstineantur[32].

La

tragaganta in vino infusa, et sinfiti radices apozima. Superponenda sunt autem pectini et lumbis quod ad fluxum sanguinis mulierum inponuntur stiptica medicamenta et ea quae ad sanguinem vomentibus adhibitur. Post haec autem omnia nutriendi sunt lactem vaccinum et mel et frumentosis cibis et carnibus. Quibus autem per temporum circuitum sanguis per urinam redditur, antequam sanguinis fiat concursus, gravitas circa lumbos efficitur et cum dolore sunt; evacuantis autem per urinam sanguinem sublevantur et leves efficiuntur. Oportet ergo venam incidere de brachio josana modicum, antequam sanguis per urinam reddatur; cibus autem qui plethorici sunt minus accipiant,

[Chapitre xxvii, t. V, p. 515.]

L. *Ad scavias[1] in vissica[2] factas[3].*

Quando forforum lamminae[4] per urina redduntur[5], significant scavias[6] in venis aut in vissica esse. Discernere autem oportit si tenuis est urina aut pinguis; si tenuis[7] est urina, passionem in venis esse[8] ostendit; si autem pinguis vel spissa est, in vissica[9] scavias[10] esse significat. Curatio. Curari[11] autem[12] oportit per ea quae sine mordicatione[13] sunt et purgent ulcera et novissimae quae desiccent et in cicatricem ducant ulcera. Est enim difficilis[14] ad curandum[15] et prope insana-

[176 v°] LXIIII. *Ad scavias in vissica.*

Quando pythirodis, id est forforibus similis scorticaturas lamine per urinam exeunt, significat quia scaveas in venas aut in vissica habent. Discernitur autem inter tenuitatem et pinguidinem urinarum. Qui igitur tenues est, passionem in venis ostendit, quae autem pinguis est vissicam.

[13] radicis. — [14] pectene. — [15] valiant. — [16] nutriendum. — [17] fromentosis. — [18] ex carnis. — [19] intervalla. — [20] revertetur. — [21] urinam. — [22] urinam. — [23] redatur. — [24] in *addit.* — [25] autem *deest.* — [26] adparuerint. — [27] fleobotomandus. — [28] in. — [29] brachio. — [30] cibus. — [31] pleturici. — [32] absteniantur. — Chap. L : [1] scavia. — [2] visica. — [3] facta. — [4] lamine. — [5] rediuntur. — [6] scabias. — [7] tenues. — [8] invenientem. — [9] visica. — [10] scabia. — [11] curare. — [12] ergo. — [13] mordicacionim. — [14] deficilis. — [15] curandam.

Aa

bilis ut nulla sit in hac passione remedium; qualiter autem curari [231] debeat non est ignorandum[16]. Lactem igitur asinae frequenter est dandus et multum eos jubat; si autem non fuerit, caprinus lac dandus[17] est et in poto et cum cibo, id est aut cum pane aut cum simula[18] aut idri aut alica aut cum citro. Jubat autem eos et ova apala et melones[19] et cocumeres et nocli[20] pinium recentem et uvas et semen cocumeris[21] potus et quaecumque ex his conficiuntur admixtae habentes aut[22] nucli pinium[23], et contra nimium dolorem opium. Non autem oportit opium dare[24] qui recipiunt, nisi virtus permittat[25] et nimius sit dolor. Est enim confectio qui facit ad psorodes passiones, et dysurias[26] et inflammationes sanat; recipit haec : nucli pinii numero xx[27], cocumeris domestici semen grana xl, amylu[28] ∠ i, spica nardi et apii[29] semen ∠ v in aquae ℥ i; coquis spica nardi et appii semen ad tertias et cum apozima ipsa cyatos[30] duo admiscis quae scripta sunt, et das bibere.

La

[Chapitre xxviii, t. V, p. 516.]

[231] LI. *Ad inflammationem vissicae*[1]; *Rufi auctoris*[2].

Pessima[3] et mortalis est inflammatio vissicae[4]; febriunt[5] enim acute[6] et insomnietatem patiuntur et alienantur[7] et vomunt cholera et urinam[8] facere non possunt. His ergo oportit incidere

LXV. *Ad inflammationem vissicae. Rufus.*

Pessima est et mortalis vissicae inflammatio; febrem enim acutam cum insomnietatem et alienationem, et vomunt colera pura et urinam non possunt facere. Horum utique expedit si

[16] ignorandam. — [17] dandum. — [18] seliginim. — [19] melonis. — [20] nucli. — [21] cocumeris *deest*. — [22] aut *deest*. — [23] pini. — [24] frequenter *addit*. — [25] permittiat. — [26] desurias. — [27] ∠ xx. — [28] amilo. — [29] appii. — [30] ciatus. — Chap. li : [1] visici. — [2] auctur. — [3] pissime. — [4] visici. — [5] febrium. — [6] agute. — [7] exalienantur. — [8] urina.

Aa

venam de talo et per infusiones frequenter calefacere loca de oleo[9], ubi coxeris[10] rutam[11] et acetum[12] et radices ibisci[13]. Ventri[14] vero adhibendus est clysteris[15] molles. Optimum est autem si et papaver simul coquas cum oleo[16] et adipe[17] anserino aut pullino remisso. Ego autem interdum et opium medium[18] ovulum[19] cum murra[20] et modico croco resolutum in oleo[21] supposui[22], sicuti[23] pessos[24] mulieribus consuetudo est ponere, et confestim dolores mitigati sunt et obdormibit[25] homo. Fumentationes[26] autem uti oportit ex aqua calida, in qua decoctae sunt lini semen et fenumgrecum[27], in qua pube[28] tenus sunt deponendi. Ceroti[29] vero sunt inponendi ex ysopo et castorio facti.

La

potest vena incidatur non longe et fumentationis frequenter calidas adhibere ex oleo, ubi ruta decoquitur et anetus et evisci radices, et venter subducatur mollem clysterem. Melius autem fit si et papaver simul coquitur cum oleo et cum adipem anserinum aut pullinum simul reliquatur senices. Ego autem et quandoque oponichonus medium obolum cum smyrna et croco modicum resolutum in oleo subposui, quemadmodum pessus mulierum et confestim dolores mitigatos pausavit et obdormivit homo. Fumentationis autem ad haec utere te convenit, ut in aqua deponatur calida, in qua decoquitur lini semen et fenugrecus et cerotus facere de ysopo et castorio ad superponendum.

LII. *Ad scavias in vissica*[1], *et qui pilos mixerint aut capillos. Filumini*[2] *auctoris*[3].

Scavia in[4] vissica facta proritus multus circa pectine fit et perituneu[5], id est stale et intra anum[6] amplius, si mulier est[7] in os[8] matricis, ut aliqui[9] etiam infrigdare cupiant partem[10] patientem[11], ita ut digitos sibi in ano[12] initiant, et si mulier est[13], in os[14] matricis similiter faciant. Per urina vero lamminas similes ut de capite[15] sunt forforibus emittunt[16]. Hos ergo oportit flebotomari[17] sine dilatione[18] si virtus permittat[19], catarticum[20] iera[21] dare *dia coloquentidos*, post haec vero lactis serum dare bibere; et frequenter danda sunt absentium et aloe et ruta et anetu[22] et appium[23] et fenocolum[24] et petroselinum[25] in aqua cocta apozimam dabis. Cibos vero offeris neque acros[26] neque cacocymos[27], sed danda[28] sunt ova[29] sorbilia[30] et idria[31]; ex[32] oleribus vero danda sunt malvas et[33] betas

[9] olio. — [10] coxerit. — [11] ruta. — [12] anitum. — [13] ybisci. — [14] ventre. — [15] clistiris. — [16] olio. — [17] adipem. — [18] medio. — [19] opolum. — [20] mirra. — [21] olio. — [22] subposui. — [23] suco et. — [24] pissus. — [25] obdormivit. — [26] fumentacionis. — [27] fenugreco. — [28] pubi. — [29] ciroti. — CHAP. LII : [1] et qui..... capillos *deest.* — [2] Filomini. — [3] auctur. — [4] in *deest.* — [5] peretunio. — [6] ano. — [7] mulierem. — [8] hos. — [9] aliquid. — [10] partim. — [11] qui pelosa minxerint aut capillos *addit.* — [12] sibi *addit.* — [13] mulierem. — [14] hos. — [15] capeti. — [16] inmittunt. — [17] fleubotomare. — [18] delacione. — [19] nam vero *addit.* — [20] catharticum. — [21] gyra. — [22] anitum. — [23] apio. — [24] fenoculum. — [25] petrosillinum. — [26] agrus. — [27] cacocimus. — [28] quanta. — [29] ova *deest.* — [30] sorbires. — [31] ydria. — [32] et. — [33] malma.

et cocurbitas et capita porrorum bis cocta; pisces vero aspratiles, de volatilibus autem quae pinguia sunt; carnes vero porcinas teneras et edina[34], bibat vero aqua et lactes et vinum dulce. Frictiones[35] autem in femoribus et super pectinem, exercitationes[36] vero fortis[231 v°]simas utantur, ventosas, dropaces, senapismos[37] si adhibeantur juhant, catapotias[38] ex aloe factas et datas maxime jubant[39]. Multos enim scimus per urinas[40] pilos et capillos migxisse[41], et dicet[42] qui haec patitur quasi cum acos[43] deintus se[44] punctiones[45] sentire[46]; quibus quae supradicta sunt adjutoria erunt adhibenda.

[Chapitre xxix, t. V, p. 517.]

LIII. *Ad eos qui per urinam sanguinem faciunt.*

Aa

Quibus eruptio venarum per urinam sanguis effunditur[1], acuta passio est, quam *grexin*[2] vocant, nos eruptionem[3] dicere[4] possumus[5] venarum ex quibus sanguis effunditur. Curatio vero adhibenda est, quae in aliis locis ad eruptionem venarum fit, dandum est, adhibendum; defo[232]ris vero[6] inponenda sunt ea quae sanguinem reprimunt[7]. Inprimis ergo temptandum est solvere sanguinem qui[8] in vissica[9] est coagulatus[10]; dabis ergo ad haec artemisiam[11] bibere et elecrisu[12] et opu[13] Cyrinaicu[14] et silfiu[15] et coniza et absentiu[16] et rafani semen et robi[17] sucos[18] et apii sucos[19], in aceto temperata unaquaque[20], aut leporis[21] coagulum[22] vel enuli cervini aut edinum[23] coagulum[24] solutos[25] cum vino potui dantur. Quod si per haec non solvitur coagulatio[26] san-

LXVI. *Ad eruptionem de renibus in vissica facta.*

La

Acuta igitur aegritudo in vissica ut vena rumpatur. Sanguis ergo quam quidem foras per urinam fluat, quod autem intus remanet, congelatur et conspissatur. Ad autem effusionem sanguinis adhibes de ea quae ad alias eruptiones venarum potiones dantur, utilis etiam medicamenta probantur. Quibus autem congelatur sanguis in vissica, in primis ergo tempta solvere medicaminibus qualia sunt artemisia in potionem data et elicriso et Quirinaicu et silifiu et coniza et absentiu et rafani semen et rubi sucus et appii sucus in aceto temperata singula, leporis coagolum aut cervolino aut edinum coagolum resolutum cum vino. Quod si his datis non resolvitur sanguis congelatus, tunc incidendus est quemadmodum tollitur canculos de vissica, et ablata congela-

[34] aevinia. — [35] friccionis. — [36] exercitacionis. — [37] senapesmus. — [38] catapucias. — [39] maxime jubant *deest.* — [40] urinam. — [41] migxisse. — [42] dicit his. — [43] magus. — [44] se. — [45] punccionis. — [46] senteri. — Chap. liii : [1] effusio erumpitur *addit.* — [2] Greci *rexin.* — [3] effusionem. — [4] dere. — [5] possemus. — [6] vero *deest.* — [7] represmunt. — [8] que. — [9] visica. — [10] coacolatus. — [11] artemisia. — [12] olesero. — [13] opio. — [14] Cyrinaico. — [15] silifio. — [16] absencium. — [17] rubi. — [18] sucus. — [19] sucos *deest.* — [20] unaqueque. — [21] leporino. — [22] coacolum. — [23] evicinum. — [24] coacolus. — [25] solutus. — [26] coacolacio.

Aa

guinis, sicut in lapidibus in vissica generatos[27], incidendo auferimus[28] trombos[29] ex vissica[30] coagulatos[31]. Alia vero quae adhiberi[32] solent ad fluentem sanguinem, adhibendo temtabis[33] curare.

La

tione sanguinis. Aliis autem sicut sanguis ex venis fluit oportet curare.

[Chapitre xxx, t. V, p. 518.]

LIIII. *Ad fimata quae in vissica[1] fiunt.*

Quod si in vissica[2] fimata[3] fuerit generata, adhibenda sunt medicamenta quae maturare possunt. In initio[4] igitur temptandum[5] est solvere ipsa fima, in[6] statu vero cum fuerit facta, adhibis ut in pus convertatur. Si autem non potuerit maturari[7], que ad renes[8] diximus adhibebis[9] et adhuc cardamomu[10] et farina[11] herbi[12] cum mel et stercus columbinu[13] et caricas cataplasma vel[14] fumentationes[15] sunt adhibenda.

[177] LXVII. *Ad eos quibus in vissica fimata fiunt.*

Medicaminibus maturari oportet, quod necessarium non est in initiante temptare dissolvere ut statim in pus convertatur. Si autem inpossibile est ut maturetur, sicut et in renibus dictum est et adhuc cardamomum et farina herbi cum mel et stercus columbinum cum ficus et fumentationibus.

[Chapitre xxxi, t. V, p. 519.]

LV. *Ad ulcera vissicae[1].*

Si in vissica[2] ulcera fuerint generata, curatio adhibenda est quae ad renum ulcera sunt ordinata. Ad vissica[3] autem propria maxime expediunt[4] lactis potiones[5] et cum ceteris adsumpta[6] cibis. Mitigantur autem[7] ulcera in vissica[8] medicamen inpositus[9] super[10] pectinem[11] et subventrale cerotum de ysopu[12]

LXVIII. *Ad ulcerationem vissicae.*

Ad ulcerationum vero vissice generata curatio est talis, qualis et in renibus ulceratis dicta est. Magnum quoque ad haec auxilium est de lactis potionis et caetera utere diaeta; mitigant etiam et medicamenta quam quidem super pectinem et subventralem inposite cerutus de ysopo cerutes et butyro et sthorace,

[27] generatus. — [28] aufferrimus. — [29] trombus. — [30] visica. — [31] coacolatus. — [32] adhibere. — [33] tentavis. — Chap. liiii : [1] visica. — [2] visica. — [3] fima. — [4] vero *addit*. — [5] temtandum. — [6] in *deest*. — [7] maturare. — [8] renis. — [9] adhibis. — [10] cardamomum. — [11] farana. — [12] herbe. — [13] columbinum. — [14] et. — [15] fumentacionis. — Chap. lv : [1] visica. — [2] visica. — [3] visica. — [4] *loco* expediunt *habet* Christi devinitati. — [5] pocionis. — [6] adsumtis. — [7] aut. — [8] visica. — [9] positus. — [10] super *deest*. — [11] pectene. — [12] ysopo.

Aa

cerotis et butyru[13] et storace[14] et[15] adipes anserinos[16]. Enicis[17] vero per veretrum[18] lacte[19] et oleum[20] roseum calefactum; per ano vero enicis[21] ptysanae[22] sucos[23] et butyru[24] et cocumeris semen cum lacte[25] tritum et colatum.

La

adipes anserinus, unumquemque cum oleo roseo eniciantur. Enicis autem in jenucola reclivatus et sic resistunt vissicae et intestina relaxant, ut facile adhibita suscipiant enectionem, et postea autem et in calida resedeant. Alia adhibeantur quae ad renes sunt dicta; sed et per veretro eniciendus est aqua et lacte et oleo roseo calefacto. Hoc autem et per anum in intestina enices, ptysane sucus cum butyro et cocumeris domestici semen cum lacte tritum et colatus, qui recepit butyro ℥ ii, isopo igro ℥ i, cera ℥ ii, colofonia ℥ i, terebentina ℥ i, sthorace ℥ i, oleo communem cocliaria duo, adipes anserinus ℥ i.

[Chapitre xxxii, t. V, p. 520.]

LVI. *De*[1] *diabitu; Galieni*[2].

Mihi enim videtur[3] renum esse passionem[4] diabitem[5], quam aliqui[6] ydropem[7] insanabilem, alii [232 v°] autem diarriam hoc est fluxum urinarum, aliqui vero diabitem[8], alii dipsacon[9] vocant. Haec ergo passio rare[10] fit. Sitiunt enim absque mensura in[11] hac passionem[12] et cum biberint[13], mox per urina[14] facile redduntur[15]. Facta ergo atonia in renibus, amissa virtutis roborem, quod biberint[16] statim pertransit[17].

LXVIIII. *De diabeto; Galenius.*

Nichil quidem videntur in renibus esse hanc consistentem passionem, quam alique ydropicia insanabilem, aliqui autem diarriam urinae, aliqui vero diabitem, aliqui etiam dypsacon, id est siticlosam vocant passionem, quae raro fieri solet. Sitiunt enim absque mensura in hanc passionem, et cum biberint, per urinas facile redduntur quod bibunt; atonia ergo ex aliqua causa in renibus noscitur accessisse.

[13] butero. — [14] sthorace ℥ i. — [15] et *deest.* — [16] adipis anserinus. — [17] inicis. — [18] veretro aqua et. — [19] lacti. — [20] olium. — [21] inicis. — [22] tesene. — [23] sucus. — [24] butero. — [25] lacti. — Chap. lvi : [1] Ad. — [2] Galeni. — [3] veditur. — [4] de *addit.* — [5] diabetem. — [6] alique. — [7] ydropum. — [8] dubitem. — [9] depsacon. — [10] rari. — [11] in *deest.* — [12] passione. — [13] biberent. — [14] urinam. — [15] reduntur. — [16] biberent. — [17] pertranssit.

[Chapitre xxxiii, t. V, p. 520.]

LVII. *Curatio diabetis*[1]; *Rufi autoris*[2].

Aa

Maximum adjutorium est in hac passione ut vomat statim, potus sit quam frigidissimus et omnem cibum frigidissimum utatur; olera cocta edat et juscellum ex ipsas[3] bibat et ptysanae[4] sucos[5] sorbat; nihil quod urinam provocet[6] adsumat, e[7] contrario adducendus est ut sudit. Optime[8] autem fit in doleo[9] calefacto[10] circum teneri[11] sursum et teneat[12] caput foras[13] dolio, ceterum corpus calefaciat, ita ut per ore[14] frigidum trahat aerem. Alia vero adjutoria sicut in causon sunt offerenda; vetere ergo alfita temperas cum acito cui addis[15] oleum roseum[16] et cataplasma ypocondriis inponis, et folia vitis mollessima[17] teris et cotylidonos[18] herba et elxenis[19] id est vitragine et porcacla[20] et alia his similia. Dabis vero potionem herbae[21] poligonii[22] sucus frequenter et enula in vino nigro data, et dactulos[23] in vino infusos[24] manducit et ipsum vinum bibat et de myrta similiter faciat vel de peris[25]. In initio vero aegritudinis[26] flebotomus[27] ex bracio est adhibendus. Oportit etiam utere et narcoticis[28] medicaminibus.

LXX. *De diabeto curatio; Rufus.*

La

Maximum est enim sanitatis adjutorium in hanc bibentibus passione mox cum biberint vomere. Juvat autem quam frigidissimam, sed et ipsam dietam quam frigidissimam utantur. Olera comedant et jus ipsius bibat et ptysane sucus sorbeat. Diuriticum autem nullum accipiant; contrarium est enim et in sudationibus. Optimum est autem in dolio calefactum habentem sursum foras caput, ut aliud totum corpus calefaciat, frigidum ad se trahat aerem et alia omnia quemadmodum in causon [177 v°] curare. Iterum igitur alfita infundes in aceto; conficis addito oleo roseo et cataplasma in ypocondrias inponis, sed et folia vitis mellis teris et cotilidonus et elexine, id est vitraginem et porcacla et alia his similia. In potionem vero dabis poligoniae sucus frequenter ecelenio in vino nigro data et dactulus infusus in vino aut aquae myrtae similiter infuse et pera infusa. In initio autem passionis venam in brachio oportit incidere: utimur utique interdum et narcoticis potionibus.

[Chapitre xxxiv, t. V, p. 522.]

[233] LVIIII. *Ad beretri*[1] *et ani et matricis et vissicae*[2] *ulcera.*

Ad veretri et ani et matricis ulcera

LXXI. *Ad veretri et ani ulcera.*

In veretro autem aut in ani absque

Chap. lvii : [1] diabitis. — [2] auctoris. — [3] ipsa. — [4] ptisani. — [5] sucus. — [6] provocit. — [7] et. — [8] obtimi. — [9] dolio. — [10] calefaccio. — [11] teneris. — [12] teniat. — [13] foris. — [14] hore. — [15] adis. — [16] oleo roseo. — [17] molissima. — [18] coteledonos. — [19] elexenis. — [20] porcaycla. — [21] herbe. — [22] policonis. — [23] dactulus. — [24] infusus. — [25] ipsum. . . . . peris *deest.* — [26] egretudis. — [27] fleubotumus. — [28] narcotecis. — Chap. lviiii : [1] veretri. — [2] visici.

Aa

vel vissicae[3]. Si[4] sine inflammatione ulcera sunt constituta, desiccatibis oportit medicaminibus sunt curandi, qualia sunt carta conbusta et anetum siccum ustum et cocurbitae siccae[5] ustae[6]. Si[7] autem sicca et recentes[8] sunt ulcera, aloes[9] optimum medicamen[10] est[11] pulver[12] supersparsus[13]. Omnium autem hutilissimum et melior est[14] ponfoligos[15]; hic etiam de praesenti[16] sine dolore reddit[17] ulcus et celere[18] ad sanitatem perducit. Si autem humidus fuerit ulcus, picci aut pini cortex[19] per se ipsa et lapis aematites[20]; si autem profunda ulcera et alta fuerint facta, mannes[21] misces[22] cum picci[23] corticem[24] et sic[25] uteris. Si autem in matrice aut[26] in vissica[27] ulcera fuerint facta[28], ea ipsa opus habent medicamenta, sed cum his ferramentis utendum est, quibus possit[29] interius mitti medicamen, cum oleo[30] roseo resolutum crocum[31], ponfoligos[32] et aloe aut arnoglossae[33] suco[34] aut his similibus resoluti interius inferantur.

La

inflammationem facta ulcera, desiccativa valde opus habent medicamenta, qualia sunt de carta combusta et anethum siccum ustum et cocurbita sicca usta. Siccis autem et recentibus ulceribus bonus est aloes optimus medicamen pulver supersparsus. Omnibus autem eorum anodinotaton et nullatenus minora ad operandum ponfolix est. Si autem humidiores fuerint ulcera, picci cortex per se ipsa et lapis ematitus; si autem profunda aut lata fuerit ulcera, mannis admiscis. In autem circa matricem aut vissicam ulcera si fiant, hoc ipsum opus habent medicamen; ferramentum opus habent ad mittendum ea cum resoluto medicamen. Utiliora sunt ad haec pulver croco et ponfolinx et aloes mixta cum oleo roseo aut plantaginis sucus aut ex alio altero talem.

[Chapitre xxxv, t. V, p. 523.]

LX. *Ad veretri et testiculi[1] dolores[2].*

Butyru[3] et resina terebenthena[4] aequalia pondera[5] miscis et simul resolutis uteris, aut lini semen farina in aqua coquis et addis smyrnis[6] decimam

LXXII. *Ad testiculorum et virge dolorem.*

Butyrum et resinam aequalem teris aut lino semen cum aqua coctum et admisces smyrnam decimam partem et resinam aequalem cataplasmabis. Ad

[3] vissici. — [4] se. — [5] sicces. — [6] ustis. — [7] si *deest.* — [8] recentis. — [9] aloe. — [10] medicaminem. — [11] est *deest.* — [12] pulvis. — [13] superasparsus. — [14] meliorem. — [15] pomfolicus. — [16] presente. — [17] redit. — [18] colere. — [19] cortix. — [20] ematitos. — [21] mannis. — [22] mixtis. — [23] pici. — [24] corticis. — [25] si. — [26] vel. — [27] visica. — [28] et *addit.* — [29] possint. — [30] olio. — [31] croco. — [32] ponfolicus. — [33] arnoglose. — [34] sucus. — Chap. lx : [1] testicolis. — [2] doloris. — [3] butero. — [4] therebentine. — [5] pondere. — [6] smirnis.

Aa

partem[7] et resina terebentena[8] alterum tantum, cataplasma inponis. Quod si intumuerit veretrus, vitis folia xxx, livanu[9] ∠ i, psimithiu[10] ∠ v teris et inponis cataplasma. Fumentabis vero ex[11] aqua frigida marina et pausit ita ut ipsum veretrum[12] sursum ligatua[13] suspendat. Si igitur ex sudore ulceratio in testiculis[14] fuerit facta, galla teris aut stipteria[15] scistes[16] superspargis et hircinus[17] fel superinlitus[18] sanat.

La

veretrum tumentem : vitis folia numero xxx, livanu ∠ i, psimithyu ∠ v, teris et cataplasma inponis. Uteris autem et fumentationem de frigidam maritimam aquam et sic cataplasmabis et ut pauset veretrus ad pectinem est legandus. Si autem ex sudore ulcera in testiculis fiunt, galla trita aut stipteria pulver spargis et de herci fel inlenis.

LXI *. *Ad excucadas[1] et tymus[2] et ragadas[3] in veretro et ano.*

Ragadas[4] in veretro[5] factas, exucadas[6] aut tymus[7] electarium[8] supersparge[9]; perae sementes[10] tritas superpone[11], sardine [233 v°] capita teris, supersparge[12] et hircinum[13] fel superinlinis veretrum.

LXII. *Ad ragadas[1] veretri.*

Ad ragadas in veretro[2] uteris resina[3] frixa cum oleo roseo trita, donec mellis grassitudo sit, cui admiscis[4] vitellum[5] ovi assum. Item[6] aederae[7] folia sicca ustae cinus[8], teris cum oleo in mortario plumbeo[9] et pistillo plumbeo[10] et uteris.

LXXIII. *Ad ragadas in veretro, in summa virga factas, id est fessuras.*

Jubat resina frixa cum oleo roseo trita, donec glyodes fiat, conmixtus et ovi vitellus coctus, edere folia sicca usta, cinus trita cum oleo roseo in mortario plumbeo et tritorio ex hoc inlenis.

[Chapitre xxxvi, t. V, p. 524.]

LXIII. *Ad testiculorum[1] inflammationes[2].*

Uva passa sine semine et cyminu[3]

[178] LXXIIII. *Ad testiculorum inflammationem.*

Uba passa exossata et cyminum teris

[7] partim. — [8] therebentina. — [9] libano. — [10] psimicio. — [11] e. — [12] ipso veretro. — [13] ligatura. — [14] testicolis. — [15] stiptiria. — [16] scistis. — [17] helcinus. — [18] inlinitus. — Chap. lxi : [1] excucatas. — [2] thimus. — [3] ragatas. — [4] ragmatas. — [5] veretrum. — [6] excucatas. — [7] timus. — [8] electarium *deest.* — [9] superspargi. — [10] sementis. — [11] superponis. — [12] superaspargi. — [13] hercinum. — Chap. lxii : [1] ragatas. — [2] veretrum. — [3] rasina. — [4] admixcis. — [5] vetellum. — [6] item *deest.* — [7] edre. — [8] cinis. — [9] plumbio. — [10] et pistillo plumbeo *deest.* — Chap. lxiii : [1] testicolorum. — [2] inflammacionis. — [3] cimino.

* Cette partie du chapitre xxxv du texte grec manque dans le manuscrit de Laon.

Aa

tere et superpone; item farina hordei[4] coquis in mulsa et superponis, aut vitis folia tenera teris cum alfita vetere[5] superpone, aut cyminu[6] teris cum butyro[7] et resina terebenthena[8] aequales[9] simul resoluta[10] inponis. Quod si roborem nimium habuerint[11], terra Cymolia cum aqua resoluta[12] inlinis et permittis siccare et labas cum aqua calida; myrta sicca et smyrniu[13] modicu[14] teris et superpone[15]. Scorticatos[16] autem testiculos[17] d[e][18] sarmentis cinus cum nitro et aqua resoluti cataplasma inposita[19] sanat.

La

et pulver super cataplasma de hordei farina in mulsa cocta inponis aut vitis folia mollis teris, cum alfita vetere superponis aut cyminum tritum cum butyrum de resina aequalem remissum.

LXXV. *Ad percussus testiculos.*

Ad percussos autem testiculos Quimolia cum aqua ante inlenis et dimittes siccare et lavas de aqua calida myrta sicca, aut smyrnam modicum teris, cataplasmabis. Excorticaturas vero in testicolis factas cinus de sarmentis cum nitro et aqua temperas et cataplasma inposita sanat.

[Chapitre xxxvii, t. V, p. 525.]

Aa

[234 v°] LXVII. *De seminis labsu*[1].

Seminis[2] labsus[3] est involumtarius[4] fluxus frequenter factus, etiam et sine veretri erectione, et hoc[5] a Grecis appellatur *gonorria*[6]. *Satyriasmon*[7] autem vocant, quando spasmos[8] patitur veretrus et sicut alterum membrum salit, et si non requieverit spasmus veretri, incidere[9] solit in paralisin semenaria vasa. Si enim frequens est virga[10] in satyriasmis[11], omnino cito emoritur[12] et qui[13] hoc patiuntur, morientibus inflatur venter et frigidum sudant. Haec autem aegritudo[14] raro quidem et mulieribus [235] contingit. Quando ergo spasmum patitur virga, flobotomus[15] adhibendus est et cibi dandi sunt qui[16]

La

LXXVI. *Ad seminis lapsu et sathiriasis.*

Semis lapsus est, nolentibus invitis frequens fit absque virge tensuram proicitur. Ad autem satyriasmus michantem virgam, hoc est veretrum et subsalientem, et si non pausat, incedere solint isti paralin semenariis poris et pereunt acutius qui hoc paciuntur. Morientes autem inflatur venter et sudant frigidum, sicut in spasmis fieri solet et perditionem. Fit autem rare haec passio etiam et mulieribus, quando eis salit veretrum. His ergo incidenda est vena et diaeta sit tenuem et vinum tenuem. Purgare autem non frequenter sed tenui; optima autem est beta et malba et herba mercuriales, sucus mo-

[4] ordic. — [5] utere. — [6] cimini. — [7] butero. — [8] therebentina. — [9] equalem. — [10] resolutam. — [11] habuerint *deest.* — [12] resoluta *deest.* — [13] smyrni. — [14] modicum. — [15] siperponis. — [16] scorticatus. — [17] testicolus. — [18] de. — [19] inponis. — Chap. lxvii : [1] lapsu. — [2] simenis. — [3] lapsus. — [4] involuntarius. — [5] oc. — [6] gonnorria. — [7] saduriasmon. — [8] spasmus. — [9] incideri. — [10] virga *deest.* — [11] sataeriasmis. — [12] emorietur. — [13] que. — [14] egretudo. — [15] fleubotomus. — [16] que.

Aa

extenuant et vinum utatur tenuem. Purgare autem non spisse sed subtiliter; optima[17] est autem ad purgandum beta, malva, herbae mercurialis sucos[18] et modicum eis admiscendum[19] est ex conciliis jus, et non est eis nocibum[20], si simplicem utatur clysterem[21]. Quae autem urinam[22] mobent[23] prohibenda sunt et superponenda est[24] lumbis quae reprimant[25] et infrigdent[26], quale est[27] porcaclae[28] sucus aut strignu aut yosquiamu[29] aut coniu[30]. Necessarium est autem ut virgam ipsam et peritoneum[31] mitigativis[32] quibusdam frigidis[33] inlinire, quale est lytargyru[34] et Cymolia[35], et cerossa[36] aceto resoluta[37] aut aqua aut vino dulci[38] aut sapa. Quibus supinum[39] dormire vel jacere nocibum[40] est. Bibere autem[41] oportit nymfeae[42] radicem et ireos[43] et adiantum[44]; ruta[45] autem oportit potui dare et gonorroico et satyriaco[46].

La

dicus his admiscendus est et cum carionius. Non malum est autem et simplicem uti clysterem; diureticas autem species cavenda sunt et superponenda lumbis quae infrigdant, qualia sunt porcaclae sucus et uvae caninae. Necessarium est enim et veretrum et peritoneum mitigativis aliquibus frigidis ungueres qualia sunt lytarguiru et Quimollia et psymithiu, aceto resoluta omnia aut aqua aut vino dulce aut sapa. Supinus vero ut pauset nocivum est. Bibere autem oportet medicamenta nimfeae radicem et yreus et diantum; rutam autem expedit et gonorroico et satyriasin patientibus.

[CHAPITRE XXXVIII, t. V, p. 526.]

LXVIII. *Ad onirogmon.*

Quibus autem pro somnium[1] semen[2] multum effunditur, proiberi[3] oportit satis calidos cibos[4] adsumere et laborare. Jubat autem eos stratura lecti frigida, jaceat[5] autem in latus dextrum[6] aut senistrum[7], et omnia medicamenta frigida, si inliti lumbi sint[8], jubantur[9], qualia sunt coriandrus et appius[10] et

LXXVII. *Ad eos qui per somnum semen proiciunt aniranus.*

Qui per somnum semen proiciunt, prohibere oportet per dietam parvam, et subventralem adjuvat calefacto et labor [178 v°]; adjuvat etiam et strature lecti frigidi. Adjuvatur et si in dextro aut in sinistro latere dormiat, et quaecumque sunt medicamenta frigida linitus lumbos adjuvat, qualia sunt co-

[17] obtima. — [18] sucus. — [19] admixcendum. — [20] nocivum. — [21] clistirem. — [22] orina. — [23] movent. — [24] sunt. — [25] repremant. — [26] infrigident. — [27] quali e. — [28] porcacli. — [29] jusquiamu. — [30] conio. — [31] peritonium. — [32] medicativis. — [33] frigidas. — [34] litargero. — [35] Cimolia. — [36] cerussa. — [37] resoluto. — [38] dulcem. — [39] subpinum. — [40] nocivum. — [41] bibere autem *deest.* — [42] nimfiae. — [43] yrius. — [44] adianti. — [45] rutam. — [46] satiriaco. — CHAP. LXVIII : [1] summum. — [2] simen. — [3] prohibere. — [4] calidus cibus. — [5] jaciat. — [6] dextro. — [7] sinixtro. — [8] sunt. — [9] autem *addit.* — [10] apius.

Aa

conius[11] et cerossa[12] et porcacla[13], omnia cum[14] aceto trita et inlita. Potiones[15] vero datus semen lactucae[16] prohibit; hoc autem[17] e silvaticum[18] canapi[19] semen facit, et si amplius datus fuerit, etiam generandi facultatem desiccat. Plumbi lammina[20] lumbis inposita jubat mirabiliter, nymfeae[21] herbae radices[22] et semen potus semen abstenit et onorogmos[23] vel aliter sine mensure inferentibus, et vinus niger et austerus potatus et aneti[24] semen potus[25] prohibet[26].

La

riandrus et appius et conion, psymitiou et porcacla. Omnia autem cum aceto utilia sunt.

[Chapitre xxxix, t. V, p. 526.]

[233 v°] LXIIII. *De priapisma*[1].

Priapismus dicitur, quando sine dolore intumescit[2] veretrum[3] et inflammatio non[4] cadit, sed permanit. Ventositatis igitur spiritus ex quo haec nascitur causa et ex humido[5] et viscoso et pingue[6] sub[7] tepore[8] quodam calefactus[9], et ideo infrigdandus[10] est de ceroto[11] roseo oleo[12] et cum aqua contusus in mortario; de camimelo oleo[13] similiter factus cerotus veretro et lumbis inponis. In cibis autem et medicaminibus sunt adhibenda quae extenuare valeant[14] absque aliquo[15] calore manifesto[16]. Adhibendae autem sunt generaliter quae per experimento sunt inventae potiones[17], qualis[18] est[19] herba nimfea[20] pota et agnu sperma[21] et ruta[22] viridis

LXXVIII. [178 v°] *De priapismum.*

Priapismum est quando sine dolore augmentata intumiscit virga in longitudinem et in guiro tumore circumdatur sine urina luxuriae. Ventositas est spiritus et quando in tumore membri nascitur ex humore gluttinoso et pingue sub calore mediocri. Unde manifestum est quia non oportet membrum calefieri, sed infrigdari leviter cum ceruto roseo oleo cum aqua contusum, et cum camomillum oleum cerutus factus veretro et lumbis superinponendus est. Dieta autem et medicamenta sunt adhibenda quae extenuare possunt sine calefactionem calore manifesta. Adhibenda sunt autem quae naturaliter juvare possunt, ea quae experimentata

[11] conmus. — [12] cerusa. — [13] porcaycla. — [14] cu. — [15] pocionis. — [16] lactuci. — [17] et. — [18] salvatici. — [19] cum apii. — [20] lamina. — [21] nymfei. — [22] radicis. — [23] onogrogmus. — [24] aniti. — [25] putus. — [26] prohibit. — Chap. lxiiii : [1] priapysmum. — [2] intumiscit. — [3] veretros. — [4] inflammacionem. — [5] umido. — [6] pinguis. — [7] ob. — [8] tempore. — [9] califactus. — [10] infrigidandus. — [11] ciroto. — [12] olió. — [13] olio et. — [14] valiant. — [15] alico. — [16] manefesto. — [17] pocionis. — [18] qualia. — [19] sunt. — [20] nimfia. — [21] spermi. — [22] trita.

Aa

etiam cibis mixta. Haec ergo in initio non dabis, calefacit enim satis, sed postea post usu[23] omnium quae extenuare possunt dabis. Uteris et ad evacuandum [234] vomitum; subtus[24] ventre enim reumam natam[25] proxima est veretro.

La

inveniuntur, qualis est nimfea; dabis in potionem et agnu semen et ruta viridem in cibis mixtam. Hoc autem in initio non dabis, calefacit enim nimis, sed postea post usum aliorum quae extenuant. Evacuant autem utentibus per vomitum hoc faciens. Dieta enim in uso ventrem reumatizant saepius qui vicina sunt loca.

[Chapitre xl, t. V, p. 528.]

[235] LXVIIII. *Ad aemorroidas[1] damnandas vel provocandas.*

Quibus autem [235 v°] plus quam debet[2] aemorruidas[3] fluunt sanguinem, his habitudo corporis necesse est esse[4] cacecticam, ita ut et[5] pallor[6] in[7] vultu vel totius corporis sit[8], ita ut aliquanti[9] tumere[10] videantur, aliqui etiam extenuati corpore cum pallore deficiant[11]. Hoc modo igitur constitutos[12] et[13] curatio[14] laboriosa est ad damnandas aemorroidas[15], et si iterum non damnentur, extenuati corpore et animo deficiunt. Quorum si fuerint damnatae[16], una aemorroida[17] relinquenda[18] est aut duas purgationis causa. Multae etiam[19] in superioribus locis sunt et non possunt bideri[20]; hii de sanguinis fluxu difficile[21] sanantur. Quae autem cecas[22] sunt, effundunt quidem sanguinem nihil; et cum dolorem[23] generaberint[24], non fundentes[25] sanguinem[26], de cyclaminu[27] herbae suco si tanguntur, mox solvitur sanguis et dolor requiescit.

[235 v°] LXX *. *De syringia.*

Syringia quidem sunt apparentia; sunt etiam intrinsecus in ano; vidimus[1] saepius et deintus intra ano et deforis amba capita aperta ministrare; quaedam vero solam scematizatam[2] et multifarias aliquantas sunt; aliquas etiam plurima ora habentes, alia vero unum, alias rectas, alias tortuosas. Has ergo omnes conpetenti curacione[3] sunt anputandas; hutilia ad[4] haec sunt medicamenta syringiaca; colluria est enim[5] ad haec et papyrus per se ipsum, sicut colluriis[6] inmissus[7]

[23] positus. — [24] suptus. — [25] reuma nata. — Chap. lxviiii : [1] emoruidas. — [2] debit. — [3] emorruidas. — [4] esse *deest.* — [5] et *deest.* — [6] aliquantisper *addit.* — [7] in *deest.* — [8] corporis aut. — [9] ita *addit.* — [10] tumore. — [11] deficiunt. — [12] constitutus. — [13] et *deest.* — [14] curacio. — [15] emorruidas. — [16] dampnati. — [17] emorruida. — [18] derelinquenda. — [19] enim. — [20] videre. — [21] deficili. — [22] ceca. — [23] dolore. — [24] generaverint. — [25] fundentis. — [26] sanguine. — [27] ciclaminu. — Chap. lxx : [1] videmus. — [2] sceimatizatam. — [3] curacionis. — [4] ad *deest.* — [5] enim *deest.* — [6] collorium. — [7] inmessum lectus. —

* Les chapitres lxx à lxxv du texte des manuscrits de Paris ne correspondent à aucune partie du texte grec.

et irei radix similiter et ibisci[8] radix. Conposita autem sunt haec : collurium *dia* ammoniacum[9] : ammoniacu[10] ∠ iiii, iu ∠ iiii, in sole[11] aut ad[12] igne malaxas; facis collurium. Item aliut : iu ∠ ii, ammoniacum ∠ i, in pulver facis ammoniacum[13] acito[14] teris; ammonica ∠ i, in pulver facis ammoniaca cito teris. Item aliut[15] : calcantu ℥ i, calciteos[16] ℥ i, miseos[17] crudu[18] ℥ i, in xystu[19] ∠ iiii, gummin[20] ∠ iiii, aceto acerrimo[21] solvis, facis collyria[22] diversa, et uteris. Item collyrium[23] syringiacum, qui ipsa die calositatem ipsius[24] tollit : calcu cecaumenu[25] ∠ ii, calciteos[26] ∠ iiii, [236] calcanthu ∠ viii, in xystu[27] ∠ ii, miseos[28] crudu[29] ∠ ii, gummin[30] ∠ ii, solvis cum aqua et facis collurium et uteris. Item aliut ad jam pertusas fistulas[31] : ferrugine[32] de sub[33] incudine[34] ℥ ii, in xystu[35] ℥ i, aceto solvis, facis ad mellis spissitudinem, et quando opus est, deponis dipirinon[36] cum bissino lino[37] hoc medicamen inlitum, et ligas[38]; demittis pausare. Incidit cito linus ille et celerius cicatricem ducit; linus autem debit esse tortus[39] et asper[40]. Item aliut ad syringia in omni loco[41] corporis so factam[42]; accipe caricas xv et mittis in unaquamque caricam piper granum[43] unum et lenticlae granum[44] unum, et de serpentis tonica quod sub ventre est duas solas grada, et das manducare in balneo; post ostio[45] primo caricas septe, secundo balneo caricas quinque, tertio tres et sanatur.

LXXI. *Ad matricis diversas passiones pessos*[1].

Pessus multum hutilis[2] faciens ad ydropiosas quae vocantur matricis et ad podagram : oleiu[3] irinu, Cyprinu[4], susinu, butyru, ysopu[5], cerotes, medulla cervina, adapes anserinos[6] et pullinos, sevu taurinus[7], baccinu, axungia vetere non salata, oleu Sycioniu[8] ana ℥ ii, cera libra i, resolvis omnia simul et uteris. — Pessos[9] ad concipiendum : opumiconos ℥ i, scistes ℥ iiii, melanos Indicu[10] ℥ iii, gentiana[11] ℥ i, propoleos ℥ iii, crocu ℥ i, mel Atticu, et oleu susinu quod sufficit; solvis cum mel et susino conficis, et cum opus fuerit super os matricis pessum inponis, quo modo purgat[12] per dies nove, et postea purgaverit[13], iterum utatur pessum diebus v, et sic se misceat[14] viro. — Item aliut : cera terrenica ℥ iiii, coagulum[15] vituli[16] ℥ i, et sevum ipsius ℥ ii, sevu caprinu ℥ iii, coagulu idinu ℥ iii, adapes porcinos ℥ i[17], matricem gallinae ℥ iiii; confecis et uteris. — Item alio sim-

[8] ybisci. — [9] de amoniaco. — [10] amoniaco. — [11] sol. — [12] ad *deest.* — [13] amoniacum trocalus. — [14] aceto. — [15] alium. — [16] calciteus. — [17] miseus. — [18] crudo. — [19] xisto. — [20] gumen. — [21] agressemo. — [22] coloria. — [23] colorium. — [24] ipsius *deest.* — [25] cicauminu. — [26] calteus. — [27] xistu. — [28] miseos. — [29] crudo. — [30] gumen. — [31] systolas. — [32] ferrugini. — [33] desuper. — [34] inclutinem. — [35] xistu. — [36] permon. — [37] recumbis citolino. — [38] legas. — [39] tortos. — [40] demittis pausare *addit.* — [41] umbilico. — [42] facto. — [43] grano. — [44] grano. — [45] ustim. — Chap. lxxi : [1] pissus. — [2] utilis. — [3] olium. — [4] Ciprino. — [5] solfor. — [6] adhipis anserinus. — [7] sevo taurino. — [8] olio icinio. — [9] pissus. — [10] Indago. — [11] gencia. — [12] purgaverit. — [13] purgaverit *deest.* — [14] mixciat. — [15] coacolum. — [16] vetulum. — [17] sevu. . . . . porcinos ℥ i *deest.*

lipticos[18], smyrnes[19] fuliatu[20], ovi albumen, opobalsamu uteris et misceatur[21] viro; tolle eum [236 v°] et iterum mox labatum adpone. — Pessum[22] ad conceptum probatissimum : satyriu[23] semen ℥ ii, piper ∠ iiii, erucae semen ∠ iiii, mel ∠ iiii[24], fel caprae[25] silvaticae[26] quod sufficit; reponis in ampulla, et cum opus fuerit ponis in lana purpurea[27] et pessum ponis. — Item aliut ad concipiendum; postea purgaverit et lavaberit, lana pessos[28] factos infundis in fel capriolae silvaticae[29], inpone naturae linteum[30] et mane[31] et sero[32] diebus tribus habeat eum et nocte pessum illum solvis ab[33] una coxa ut non rapiat in profundo a matrice[34]. Tertia autem die quando juncxerit, se veretrus simul felli fiat, mox concipiet. — Pessos catarticos et aemagogos[35] : fel vaccinu ∠ ii, ysopu ∠ ii, nitru ∠ ii, oleu[36] ∠ ii, solvis diligenter et uteris diebus vii, et purgatur et concepit. Uva passa sine seminibus ∠ i, cyminu[37] ∠ i, smyrnes[38] ∠ i, libanu ∠ i, afronitru ∠ i, fel taurinu ∠ vi, tereventena ∠ i, coloquintidos ∠ ii, galbanes ∠ ii ς; teris sicca, admiscis[39] rasinae et galvana uvas post balneum. — Item ad menstrua deducenda : butyru[40], puleiu, oleu nardu ana ℥ i, alium assum sicut est caput unum; molli igne mundas et miscis adapes anserinos[41] ℥ vi, utere. Item aliut[42] : uva passa exacinata ℥ iiii, cyminu[43] tritu ℥ i, galvanu ℥ i, cum Cyprino solvis et adponis, et quiescat in lecto, remoto viro[44]. — Item purgatorium menstruarum[45], ut purget eas quae numquam purgatas sunt : sectura corni cervini cocliario uno; das cum condito diebus tribus. Item ad eas quae difficiles[46] sunt ad purgandum et ipsut quod purgant cum dolore : aprotanu bittonica[47], puleiu, singulos fasciculos coquis[48] ad tertias; das bibere, donec bideatur tibi bene purgasse. — Pessos[49] ad aemorroidas[50] : aloe, scistes, crocu, ypocistidos, cylu ana ∠ viii, cum suco plantaginis[51] facis ad mellis spissitudinem, incymatiza et pesso inpone. Item pessos ad aemorroidas in experimentatum : de vitellis ovarum, melopepones, mastice, libanu, psimithiu, lythargyru[52] ana ℥ ii, cera ℥ iς, adapes[53] porcinos ℥ vi, [237] vitellum ovi assum, conficis et uteris. — Pessos[54] malacticos : medulla cervina ℥ iς, terebenthenis ∠ iiii, ysopu cerotes ∠ iiii, adapes anserinos[55] ℥ ii, medulla taurina ℥ i, smyrnes ∠ iiii, oleu nardu librae ii, cera alba ℥ v, teris et quae remissa sunt supermittis; resinam autem et murra hoc facit, et ad vissicae[56] inflammationes et dolores admiscis crocu ℥ i, et uteris. Item alios libianos : medulla cervina ℥ ii, adapes pullinos ℥ ii, butyru ℥ ii, ysopu cerotes ℥ ii, oleu nardu aut Cyprinu ℥ vi. Item pessos malacticos et anodinos ad inflammationem ad omnes muliebris loca : opiu ℥ i, crocu ℥ i, adapes anserinos ℥ ii, cera terrenica ℥ iii, ova ∠ xii,

[18] sympticus. — [19] smyrnis. — [20] foliato. — [21] misciantur. — [22] pissus. — [23] satirio. — [24] mel ∠ iiii *deest*. — [25] caprine. — [26] salvatice. — [27] porporia. — [28] pissus. — [29] silvestris. — [30] lentio. — [31] mani. — [32] sero. — [33] et. — [34] profunda matrici. — [35] emago. — [36] oleo roseo. — [37] cimino. — [38] smirnis. — [39] admixcis. — [40] butero. — [41] adipis anserinus. — [42] aliut *deest*. — [43] cimino. — [44] viro *deest*. — [45] menstruatum. — [46] deficilis. — [47] vetonica. — [48] quoquis. — [49] pissus. — [50] emorruidas. — [51] plantagis. — [52] litargero. — [53] adipis. — [54] pissus. — [55] adipis anserinus. — [56] vesici.

albumen ipsarum, oleu roseu[57] ℥ iii, cum lacte muliebri resolvis crocu et opiu et albumen ovarum; miscis adapes, cera, oleum solutum[58] supermittis et uteris. — Item ad strangoria : cyminu[59] oleo Cyprino miscis tritum et in pesso[60] adponis uretico canali. Item malacticum ad omnia; extrahit enim ex avorsu[61] que remanent et purgat : galvanes[62] ℥ i, adapes pullinos ℥ vi, adapes anserinos ℥ vi, ysopu cerotis ℥ vi, calamu[63] aromaticu ℥ vi, ammoniacum ℥ vi; calamu tundis, cernis, ammoniacu[64] teris[65], addis mel ℥ iii, et quae remittenda sunt remittis et supermittis; teris[66] et uteris. —Item malacticos tetrafarmacos[67]; resolvit duritias et inflammationes et ad ulcera matricis facit et ad dolores veretri : cera ℥ iii, terebenthenis ℥ iii, pice ℥ iii, adapes anserinos ℥ iii, adapes et pice coquis[68] et supermittis cetera, et uteris. Item lebianos malacticos : medulla cervina ℥ iiii, butyru[69] ℥ iiii, ysopu ℥ iiii, adapes anserinos ℥ vi, oleu susinu libra i, medulla semote solvis et remittis, omnia miscis et uteris. Ad anadromin, id est quibus matrix sursum recurrit ad sthomacum[70] : murra ∠ i, amomu ℥ i, foliu ℥ i, crocu ℥ iiii, libanu ℥ i, brathos[71] bdelliu[72] ℥ ii, rosa sicca ℥ i, cassia ℥ ii, [237 v°] storace ℥ ii, onycon ℥ ii[73], balaustiu ℥ ii, spica nardi ℥ i, scinanthus ℥ i; haec tundis, cernis, cum mel facis pessos et oleu nardu et uteris. Item aliut ad frigdores et duritias et ad inversiones[74] et ad anadromas et dicitur *diadema;* terebenthenis ℥ i, murra ∠ i, crocu ∠ ii, amomu ∠ i, ovarum assarum vitella v; sicca teris cum vitella, supermittis oleum susinum[75] et remittis[76] cetera et uteris[77].

LXXII. *De conceptu*[1]; *Sorani*[2] *auctoris*[3].

Quare conceptus dicitur ab eo, quod captum teneat[4] semen veluti concaptio nuncupata[5].

LXXIII. *Signa futurae discussionis.*

Discussuris pregnantibus aquatus humor vel tabus aut sanguinolentus et veluti loturae[1] carnis per matrice fertur, tunc imminentia[2] casus[3] sanguis purus, in ultimo etiam gelatus; nam Greci *trombos*[4] appellant vel carnis quidquam informem aut in pro parte formatum[5] juxta temporis modum; plerique autem[6] grabedo[7] adque ossuum dolor, quem Greci *scian* vocant, tunc clonum adque sub umbilico subetenus[8] et capitis et oculorum et articulorum omnium, stomaci[9]

[57] olio roseo. — [58] solutae. — [59] cimi. — [60] in pesso *deest.* — [61] avurso. — [62] galbanis. — [63] camolo. — [64] ammoniacu *deest.* — [65] teris *deest.* — [66] supermitteris. — [67] tritafarmacus. — [68] quoquis. — [69] butero. — [70] recepit castorium ℥ iiii, ex vino dabis bibere *addit.* [71] brattus. — [72] bidilium. — [73] rosa sicca . . . . . ℥ ii *deest.* — [74] advencionis. — [75] roseum. — [76] omnia teris. — [77] et cum dormiere debit catapucias sive lana aut pampenecci sive alpatu sive cornu cervino sive carbonis assus *addit.* — Chap. lxxii : [1] concepto. — [2] Surane. — [3] auctori. — [4] teniat. — [5] noncupata. — Chap. lxxiii : [1] liturc. — [2] inmencia. — [3] causus. — [4] trombus. — [5] uno *addit.* — [6] autem *deest.* — [7] gravido. — [8] pupitinus. — [9] sthomatici.

adtestante dolore pungendi. Tunc corporis totius frigidus torpor, defectio animi aliquando, cum orroribus febres[10] aut singultus, et spasmus, et vocis anputatio. His[11] autem quae nullo inpulsu volumtario[12] discutiuntur antecedit, ut Yppocrates ait, mammarum tabidus marcor ut deposita inflammatione[13] resedere videantur sine ulla manifesta ratione[14], ut autem Diocles[15] memorat etiam femorum frigidus torpor adque gravedo insidens clunum, cum perfectus inminit partus. Si post partu secundas non sequantur, si contineantur[16] aut remaneant partu secundas interdum invenitur os matricis[17] conclusum, interdum etiam apertus, [238] interdum inflammatus, interdum sine inflammatione ipsas secundas, interdum absolutus in fondo matricis, interdum adpraehinsus invenitur. Omnia contemplando[18] peruncta[19] leviter mittis manu et subcadentes secundas extrahis. Quod si adpraehinsa[20] sunt in matricis fundo, inmittimus similiter manu calida et peruncta, adprachindimus secundas tendentes non rectu ne[21] rumpantur, sed neque volenter[22] aut fortius, sed modo aliquo trahimus in obliquo[23] huc illucque commovens manu et sic[24] fortiter paulatim educimus; obaudit enim sic et exsolvitur ipsa conjúnctio. Si autem clausum[25] os matricis fuerit, incymatizare oportit adpositos digitos[26] sinistrae manus, et superposita unguenta et calefactiones temptas cum digitos aperire[27], sublevare paulatim. Si autem non obaudiat, conlocanda est in lecto mulier et cataplasmabis de omiliseos[28], subventrale et adhibis[29] incymatismos. Si autem fortis sit mulier virtute, temptas in tempore hoc adhibere sternutamenta de castoreo et piper, aut dabis aliquod[30] bibere, qui sanguinem solent educere. Et haec in prima aut secunda die facienda sunt. Utere autem et suffumigationem ex vapore molle facta, in qua quoquis aromata, cassia, yreos[31], scynanthus, spica nardi, artemisia, puleiu, ruta, asaru[32], cinnamomu et his similia, supposita ulla sellae parturiae, in qua sedere facis mulierem undique pannis circumvoluta, ita ut os[33] matricis vapor ipse apertum sparsis femoribus inveniat[34] et postea enicere[35] manum temptandum est, ut diximus, paulatim extrahire[36]. Sin menus nullo modo extrahi potest, non expedit inritare vel conturbare matricem. Post dies enim aliquantos, adaperiens se matrix [238 v°] tabosus profluens et male olens dissolvitur. Ad multas quidem et caput constringit et stomacum evertit, suffumigas autem que praevaleant[37] tales potridines extrahire, quod frequenter prohibemus, quale est cardamu et siccos ficos[38].

[10] febres *deest.* — [11] amputacionis. — [12] volumtarum. — [13] tabidus..... inflammatione *deest.* — [14] manifestinacione. — [15] Dioclidis. — [16] conteniantur. — [17] hos matrices. — [18] contemplandum. — [19] puncta. — [20] adprehensa. — [21] nec. — [22] violenter. — [23] umbilico. — [24] sic *deest.* — [25] exclausum. — [26] adpositus digitus. — [27] superiore. — [28] homenili sevo. — [29] adipis. — [30] alico. — [31] yrius. — [32] assaro. — [33] hos. — [34] hos *addit.* — [35] encimarc. — [36] extraheris. — [37] prevaliant. — [38] siccus ficus.

LXXIIII. *Signa et curacio quibus menstrua non probeniunt*[1]; *Urivasi*[2].

Quibus difficilis fuerit purgatio, signa sunt haec; fit[3] capitis gravitas et oculorum caligo et articulorum dolor, ad radices oculorum dolent, et clunum et intestinarum partium inter umbilicum[4] et pubetenus, quod Greci *ethron* vocant, tunc ebitudo[5] cum anxietate sequitur, cum jactatione[6] membrorum et nausia frequenti stomaco supinato, aliquando etiam frigidus torpor membrorum[7] percurrit, tunc et febricula. Quae omnia ista[8] facta purgatione[9] solvuntur[10].

[239 v°] Item ex alio auctore, ad eas quibus menstrua non probeniunt[1]. Quibus menstrua non proveniunt, vel morbo inpedite[2] matricis vel residui[3] corporis purgatione solita desertae videantur officio, necesse est hii patiantur[4] clunum gravedinem aut tensionem vel dolorem pubetenus adque inguinum[5], sed et stomaci eversio fit per nausiam. Tunc aurium tennitus cum obtunsione visus et capitis gravedine[6] vel dolore simul et oculorum radices dolent, sed et ferbor per oras insinuans, ita ut ignem perfundi[7] se sentiant in vultu cum venarum inflatione[8] in occipitio adque radicum oculorum dolore[9] temptati[10], occurrente saepius causa naturali, ex qua purgatione negari[11] videtur. Nunc quoniam communiter matrix afficitur, aliquando menstruali officio omnino negata, aliquotiens difficultatem meatus inpedita, nam Greci *stragin catharsin*[12] vocant, dolore etiam comitante intestinorum tormenta concurrente, et inguinum adque pubetenus cum pectini[13] tensio, cum umbilici parte. Tunc etiam capitis adque cervicis et majoribus nervis, quos Greci *tenontas* vocant, et oculorum et vertebrorum et femorum cum mammarum inflatione[14], adtestante[15] fastidio et ignito ferbore cum siccitate muliebrium verendorum. Quae omnia illo tempore corpus adficiunt, quando[16] feminae purgari solent. Quibus si diu[17] perseveraverit abstinentia menstruorum, generantur capitis scotosis, aut stomaci aut thoracis aut diafragme[18] sanguis collectus diversas [240] excitat[19] passiones, ex quibus aliquantae[20] in melancholia aut mania aut elefantia[21] incidunt, interdum etiam obtrusus[22] sanguis in aliquo[23] membro declinat, quale est epar, venter, thorax, et astmaticas passiones, splenicas[24], nefreticas[25], cyliacas vel in mamillis aut aliis membris cancro aut cacocthes aut aliquas alias similes longiquas[26] incurrunt passiones. — Curatio quibus menstrua non sunt. Quando ergo ex aliqua intrinsicus propria passione matricis passio generatur, quam Greci *stragin*

Chap. LXXIIII : [1] preveniunt. — [2] Orivasi. — [3] ut. — [4] umbilico. — [5] levitudo. — [6] ictuacione. — [7] et nausia . . . . . membrorum *deest*. — [8] cum mista. — [9] purgacionis. — [10] solvunt. — Variantes. *Item ex alio auctore :* [1] preveniunt. — [2] inpetite. — [3] resedute. — [4] pociantur. — [5] inguinum *deest*. — [6] gravidinem. — [7] perfundisse. — [8] inflamacione. — [9] dolorem. — [10] timtacio. — [11] gari. — [12] cartaxin. — [13] pectene. — [14] inflammacione. — [15] adstanti. — [16] quanto. — [17] idio. — [18] deafragme. — [19] cedat. — [20] aliquando. — [21] elifancia. — [22] obtvorsus. — [23] alico. — [24] splenitícas. — [25] nefricticas. — [26] longinquos.

catharsin[27] vocant, hutilissimum est flebotomum[28] adhibere, ut collecta evacuetur materia et spiritum innatum leviganteín[29]; ad propria officia naturae suae per conpetentes adjutoria matrix est rebocanda. Quod si non voluntarie menstrua proscquuntur, optimum ad hacc medicamen est flebotomum adhibere. Transactos autem dies decem, seu flebotomentur sive non, dabis catarticum *dia coloquintidos* icra[30] ∠ ii, in mulsa cyatos[31] sex; vel si febriant catarticum hoc non dubitabis dare. Post vero purgationem, iterum aliquos reparas dies; in reliquis vero diebus[32], manc deambulent longius seu vectentur[33] cum carpento aut cavallis, et post hec fricare jubebis femora et subventrale cum coxis; de surso deorsum ducendas sunt manus. Cessante vero frictione, vadat ad balneum et labet[34]; cibos vero accipiat humidos et digestibiles, olera et dulcia omnia et pisces aspratiles et aves quae duriores habent carnes; nam carnes alias[35] rare sunt adsumendae aut omnino sunt prohibenda. Vinum autem mediocris[36] et non satis vetus sit, sed anni ipsius sit et ipsum multum. Lactes autem potandae[37] sunt et de melle opera pistoricia[38] aut lacte facta [240 v°] expediunt. Prohibenda sunt legumina omnia, praeter ptysanas. Proxima autem facta sanguinis probocatione, dabis ex maritimis piscibus ad edendum narcas, quas nos torpidines dicimus, galeas baititas, ecinus, pelurcdas, miacas, thetedas, sepias, polippos; isti enim inritant corpus et jubant officia ad aperiendo vias, per quas fluit sanguis; tunc etiam et fasciolis circumdas coxas ab inguinibus usque ad talos, constringens mediocriter in tribus aut quattuor diebus; emitas inter oras aliquas ipsas allegationes. Adproximante autem diem purgationis, removis legaturas et dabis eis jejunis potionem hanc : murrae[39] obulum aut fabae magnitudinem in sapa aut in mulsa bibat, aut castoriu similiter in mulsa ∠ i, aut aqua in qua decoxeris ruta et piper et capita porri et lelisfacus[40], id est salvia; hanc decoctionem post balneum dabis cum sapa et absentium. Absentiten[41] vinum in tota curatione bibendum dabis, et ubi decoxeris artemisia et absentium cum vino[42] simplici temperatum, calidum dabis bibere. Transacti[43] autem dies purgationis, si nullo modo est prosecuta purgatio[44], opere pretio iterato alio, prosequeris ordinem curae. Auferis ergo de talos sanguinem et in diebus septe aut octo reparas corpus, deinde iterum dabis icra[45] catharticum[46], et sic post haec reparato corpore dropaces[47] inpones per dies quattuor sub[48] umbilico, lumbis et coxis. Uteris[49] autem dropacem, qui recipit pice et colofonia aequaliter, nitrum autem modicum, aspaltum vero et solfor et tapsia habundantius. Post autem duo aut tres dies aquam bibat et adhibis cataplasma senapismi[50] cum pane aequales portiones habentem, et aequinoctii[51] oras tres post haec labet. Si autem non sustineat

[27] cartasin. — [28] fleubotomo. — [29] devigati. — [30] gyra. — [31] ciatus. — [32] diebus *deest.* — [33] vixtentur. — [34] lavit. — [35] vero *addit.* — [36] mediocriter. — [37] putandi. — [38] pestoricia. — [39] more. — [40] elisisfacus. — [41] absentem. — [42] et vinum. — [43] actus. — [44] curatio. — [45] gira. — [46] cartaticum. — [47] tropaces. — [48] in. — [49] utere. — [50] senapi semen. — [51] equinocii.

mordicationem, in solio unguis partes ipsas [241]; sequenti autem mense, caricas pro pane admiscis senapi, et post hec ceroto Cyprino ticta loca servabis. Transacta curatione duobus diebus, sedeat in decoctione fenigreci et malvae silvaticae et pulein et rutae et artemisia, et incymatizas matrice interius oleo susino[52] aut amaracino[53]. Pessos[54] autem uteris, qualis est enneafarmacus[55] et libianius. Haec enim curatio multas educit materias. Ud autem alias medicamentorum materias non videamur[56] praetermittere, quae ad purgationem utiles[57] sunt pertransire non oportit, qualia sunt ireus[58] illirices[59] potus cum vino, et cyperi[60] et acori[61] radix, cassia et scynantos[62] et nardus movent menstrua et enulae radicis decoctio et murra ad[63] fabae Grece magnitudinem cum sapa tritum et potum in cyato medio mellicrati[64] et diptamni decoctione, si[65] dentur duo cyati, et fenoculi semen et cyminu et sinonos et petroselini et dauci, purgare solent prosteta, id est ad os matricis adposita sunt haec, smyrnis[66], absentium[67], lupini decoctione trita aut rutae sucus, bdellius[68] similiter aut storax[69] aut silvestris olivae gummen[70], aristolocia longa circumpurgata in modum collurii[71] facta et adposita, elleborum nigrum aut scammonia et coloquintidae interiones per se ipsum et artemisia cataplasma inposita cum ruta et galvano. Suffumigationes vero capiti excitant dolores et ideo praetermittenda sunt. Pessos libianos : oleu[72] nardo ℥ vi, adapes porcinos ℥ ii, adapes pollinos ℥ ii, medulla cervina ℥ ii, oleu amaracinu ℥ ii, sevu taurinu ℥ ii, terebenthena ℥ i, ysopu cerotis ℥ i, duplo resolvis vaso, conficis et uteris. Item enneafarmacum; recipit oleu roseu, oleu cicinu, terebenthena, cera, mel, adapes anserinos, medulla [241 v°] bobina, butyru, medulla cervina, aequalia pondera duplici resolvis vaso et uteris. Facit enim et ad alias plurimas causas e[t] ´maxime qui syringia[73] in pectus habent.

[CHAPITRE XLI, t. V, p. 529.]

[250 v°] LXXXI. *Ad matricis suffocationem*[1]. *Uribasius*[2].

Aa

Ad matricis suffocationem[3] dabis bibere agaricu[4] cum vino ∠ i; item plantaginis semen et sucus cum vino datus jubat similiter, et ungula concilii[5] data jubat[6], et si acitus[7] scilliticus [251]

[178 v°] LXXVIIII. *Ad suffucationem matricis.*

La

Ad matricis passiones juvat potus agaricus ∠ i cum vino, plantaginis semen sucus cum vino, onixon et concilion potus, acetus scilliticus si sorbeatur. Odoramenta autem ad excedandas suf-

[52] sussino. — [53] maracino. — [54] pissus. — [55] eneafarmicus. — [56] vidiamus. — [57] hutilis. — [58] yrius. — [59] illirici. — [60] cipere. — [61] agure. — [62] scinantus. — [63] et. — [64] mellegrati. — [65] si *deest.* — [66] hismyrnis. — [67] aut *addit.* — [68] bidillius. — [69] strorax. — [70] gumen. — [71] colirium. — [72] aloe. — [73] seringia. — CHAP. LXXXI : [1] suffucacionem. — [2] Urivasius. — [3] suffucacionem. — [4] agarico. — [5] cumcilii. — [6] similiter *addit.* — [7] acetus.

Aa

sorbatur prestat similiter. Odoramenta[8] vero adhibenda sunt ad nares[9] excitandum, aspaltu, galvanu, castoriu[10], pice[11] liquida, cedriae, nixus lucernae, capilli usti, ruta, silfiu[12], cepa, aleus. Ad inferiores vero partes suffumigationes[13] sunt adhibendae lapis gagates[14] ungula[15], quae porfiros[16] invenitur, asphaltus[17], castorius, galvanus, silfius, cornus cervinus. Adponitur autem in os[18] matrici[19] ruta cum mel lana suscepta et inposita.

La

focatas, aspalto, galvano, castorio, cedrea, picula, lucerna lucinium stincti, capilli usti, ruta, silfiu, cepa, aleus. Suffumicata autem gagatus litus, onixa, cocleas purpori, aspaltus, castoreus, galbanus, silfiu. Adponendum est ad anum ruta cum mel lana suscepta.

[Chapitre xlii, t. V, p. 530.]

[241 v°] LXXV. *Ad praefluvium*[1] *matricis.*

Fluxus sanguinis fit mulieribus. Interdum ipsa menstrua prolongantur per plurimos[2] dies, interdum et cum inpeto fluunt; raro quidem contingit, sed fit gravidinis[3] mulieribus fluxus sanguinis et solit per se finire. Ex ipsa vero optunsione[4] saepius contingit ut solit fluxus sanguinis, unde et acutus[5] interdum periculus infertur. Curatio. Inprimis utique constringendi sunt humeri[6] et femora[7] vel omnes extremae partes; potiones[8] vero dabis eis posca non frigida, sed lactenea et fumentabis cum posca et superponis locis multa lana vino et oleo infusa. Oleum[9] vero sit aut roseus[10] aut myrtites aut melinus, spungea[11] autem in posca[12] infusa si inponatur sanguinis fluxu patientibus prestare videtur, sed infrigdando vissi-

LXXX. *Ad eas qui plus a rationem purgant.*

Inprimis quidem legare convenit partis; dabis autem bibere eis puscam et fumentationem uteris de pusca. Accipiat autem alicam lavatam aut orizam aut obum apalum frigidum. In potionem autem medicamen est; ad effusionem sanguinis dabis bibere balaustia cum [179] pusca aut ypocistidus aut acaciae sucus aut *ges* Sasmias aut *ges* asteros. Omnibus autem melior est *ges* Samia in pusca infusa, donec fiat molles, et si comesta, et reu Ponticum facit cum pusca potus. Adposita autem genitalia mulierum repremunt sanguinis fluxum et ypocistidus sucus et agacias cum aceto et mannis trita et adposita. Jubat etiam mirabiliter et spongia nova in liquida pice infusa, ita incisa, trita et adposita. Jubat etiam et fellus id est

[8] horamenta. — [9] naris. — [10] aspalto, galvano, castorio. — [11] pici. — [12] silfio. — [13] suffumicationes. — [14] gagati. — [15] singula. — [16] porifirus. — [17] aspaltus. — [18] hos. — [19] matrice. — Chap. lxxv : [1] prefluvium. — [2] plurimus. — [3] gravitas. — [4] obtunsionem. — [5] agutis. — [6] humore. — [7] femore. — [8] pocionis. — [9] olio. — [10] roseo. — [11] spungias. — [12] pusdia.

Aa

cam et matricem ledit. A cibis igitur abstine[13] uno die aut duo; si autem non possunt, dabis alicam labatam cum posca aut oriza[14] aut ova[15] apala frigida; sorbitiones frigidas utatur; jejuna vero bibat balaustia cum pusca aut ypocistidos[16] aut acaciae sucus aut lyciu aut *ges* Samia aut *ges* asteros[17] aut omfaciu siccu[18]. Omnium autem melior et utilior est[19] sesamus in posca infusus donec mollis fiat, et sic dabis ad edendum. Post[20] autem eum bibat aqua, ubi mala granata discocta[21] est, aut ipsius mali granati[22] sicci pulvis sparsum potioni. Adponuntur autem ori matrici quae prohibeant sanguinis fluxum, qualia sunt ypocistidos sucus aut acacia cum mannis trita in acito. Mirabiliter autem subbenit spongia nova in pice liquida [242] infusa, incendis et cinus ex ea teris et adponis. Item ad proflubium sanguinis : pice munda mittis in caccabo rude et cum se regelaverit, mittis ibidem spongia nova, et cum exarserit tollis ut refrigerit. Postea facis pulverem et superaspargis in aluta et in tabula calida regelas et ponis unum sub umbilicum, alium[23] ad renes. Et fellus ceramici Italici et ex eo ipso pulvere in potione misso et ori matricis adpositus. Deforis valde epethima[24] stiptica ex dactulis et mala Cydonia[25] cataplasma adhibita, balaustiu, acacia, ypocistidos[26], galla modicum, stiptiria[27], sidia. Maxime autem hoc uteris medicamen[28] : taurocolla[29] perlucida infundis in posca quamdiu solvatur, inde in

La

copertura, si vetus de orga vinum vetustissimum habentibus ustus, donec carbones fiant, post haec trita et in potionem superspersa bibat et in pesso ad os matricis adponatur. Abstinentiam sanguinis extrinsecus maxime enim de taurocolla; taurocolla vocant enim ea quae perlucida est glutis; infunditur in pusca donec persolvatur et sic postea in lenteo inducis et superponis in totum subventrale et pectinem et lumbos; juvat autem ad haec et constringunt emplastri.

[13] abstenit. — [14] orega. — [15] uva. — [16] ypocistedo. — [17] gissus teros. — [18] umfacium siccum. — [19] aut utiliorem. — [20] hec *addit*. — [21] decocta. — [22] male granate. — [23] alium *deest*. — [24] epithema. — [25] Cidonia. — [26] ypocisttedus. — [27] stypteria. — [28] medicamenta. — [29] vero colla.

Aa
linteo[30] spisso aut laneo panno molli inducis, et inponis subventrali et pectini[31] vel lumbis aut hiliis. Optimi autem sunt et emplastri[32] collectici[33], qualia sunt armonia aut cesios aut athena aut melena aut hindi.

1*. *De pessis*[1].

Pessos[2] autem ad fluxum sanguinis gallae[3] intrinsecus teris et cernis; addis libanum[4] et cum aqua solvis et pessum adponis; aut mali granati cortices[5] siccas aut virides; cum aqua teris et colas et uteris[6] pessos[7]; aut poligonu[8] herba trita in pesso[9] uteris. Pessus est lana carminata vene, aut[10] pilae modum facta aut digiti scema[11] ad modum oris ipsius matricis aptum, et accepto[12] medicamine inponitur. Ad sanguinis fluxu[13] pessum[14] : stiptiria[15] scistes, gallae intrinsecus, acaciae[16] sucus, mannis ana ∠ iiii, ovarum assarum[17] vitella iiii, sicca teris cum suco plantaginis; vitella vero ovarum postea miscis[18]. Cum autem inponis[19] pessum laneum, infundis et in oleo roseo intinguis et sic inponis. Item pessum ad profluvium sanguinis seu acosus sit seu robeus[20] sive niger, sanat [242 v°] probatum, et diuturnum sanat profluvium gallae intrinsicus pulver ⳨ i, calciteos pulvis ⳨ i[21], mannis ⳨ ii; miscis in uno et tollis ex pulvere cocliario uno et in mortario teris cum lacte muliebri aut caprino et facis pessu[22] de lana molli et uteris.

2. *De incatismata ad sanguinis fluxu*[1].

Lentiscu[2], myrta, rosa ramnu folia omnia, simul aqua quod sufficit. Item aliut : copressi coma, cortices mali granati[3], olivae folia, robi summitates aequales[4] partes coquis in aqua et insedere eas[5] facis. Item aliut : mali granati dulcis radicis cortices partes tres, myrtae partes tres, copressi cortices[6] partes tres, galla pars una, aqua quod sufficit; coquis et uteris. Cataplasma ad fluxum sanguinis : farina hordei[7] in oxymelle coquis, cui addis galla aut mali granati[8] cortices[9] aut balaustia aut elicis[10] glandes aut robi summitates[11] teneras aut lentisci folia

[30] lentio. — [31] pectene. — [32] impl. — [33] collutici. — *De pessis.* [1] pissis. — [2] pissus. — [3] et *addit.* — [4] libano. — [5] corticis. — [6] utere. — [7] pissus. — [8] puligno. — [9] spisso. — [10] bene ut. — [11] brema. — [12] adacceptum. — [13] sanguine fluxum. — [14] pissus. — [15] stypterias. — [16] agacie. — [17] assa. — [18] mixcis. — [19] est inponendus. — [20] rubeos. — [21] calciteos . . . ⳨ i *deest.* — [22] pisso. — *De incatismata.* [1] sanguinem fluxum. — [2] lentiscum. — [3] male granate. — [4] equalis. — [5] insederi eas. — [6] cortici. — [7] ordie. — [8] male granate. — [9] cortis. — [10] illicis. — [11] summitatis.

* A la suite du chapitre XLII du texte grec, les manuscrits de Paris ont toute une longue addition sur les remèdes à employer en cas de purgation utérine excessive; nous les séparons par paragraphes en donnant à chacun d'eux un numéro d'ordre en chiffres arabes.

aut dactulos[12]. — Incymatismus[13]. Incymatizas[14] autem per clystere[15] aut mitrencitu[16] sucus intubae aut strignu aut plantaginis aut poligonu[17] aut perdiciades[18] aut psilliu[19] aut ypocistidos aut acacia; haec omnia etiam cum lana in pesso dactulo midio minus in longitudine[20] scissum[21] usque os[22] matricis.

3. *Item ex alio auctore*[1] *ad proflubium.*

Prefluvium sanguinis mulierum regmatismus[2] est matricis per longitudinem temporum mutos deducens humores[3]. Differentia[4] autem humorum sunt tres, aut robrus[5] aut acosus[6] aut albus. Est[7] signum autem profluvii eo quod frequenter humecta sint[8] loca differentibus[9] in colore humoribus, color vero aegrotantis[10] est pallidus et marcidus, nutrimento cessante[11], adtestante fastidio, et cum gradiuntur[12] anelant[13]; spissum tumorem in pedibus subinflatis, sed intentius abhibita consideratione a se[14] differre[15] passio cognoscitur[16], et si quidem nunc sine dolore, nunc etiam cum dolore fluores inferre videantur, et nunc [243] sine ulceratione, nunc etiam ipsa conjuncta sine tumore aut cum tumore aut sordida aut limpida[17]. Curatio. Quando autem sine ulcere[18] aut dolore fertur, omnibus uteris medicaminibus quibus ad sanguinis fluxu[19] expediunt, ad si[20] forte quisquam potionibus mederi sibi voluerit, non sint nimium medicosas potiones[21]; dabis ergo bibere loti arboris semen, de cujus lignum melinum tinguitur aut ipsius scobis[22] decoctione[23] singulari[24] aut Samiae terrae ovulos[25] duo admixtus in apozima tribus cyatis[26], et si tempus permiserit etiam cum vino austero aut cum suprascripto[27] liquore[28]; leporis coagulum[29] similiter aut cervolini aut edini[30] aut agnini aut vitulini datur, aut trita myrta, aut omfaciu siccu[31]. Quando autem cum dolore fluit sanguis, salicis sucus iniciendus est aut ptysanae[32] aut alicae[33] aut orizae sucus. Quando autem cum ulceratione et inflammatione, eos ipsos uteris, quibus doloribus conjunctis utendum diximus[34]. Ad si sordida[35] fuerint ulcera quae feculentos[36] faciant[37] ferre liquores[38], non aliter quam dysinteriam[39] curamus, id est quae[40] ulcera curent[41]; aut si limpida fuerint, similiter ut dysintericis[42] ad cicatricanda ulcera adhibemus[43]. In declinatione autem recorporatibis[44] medicaminibus utimur, id est vectationes[45] diversas et deambula-

[12] dactulis. — [13] incimatismus. — [14] incimatiza. — [15] clistirem. — [16] mitriucito. — [17] puligono. — [18] perdiciatis. — [19] sillc. — [20] temporum multus deducens humoris *addit.* — [21] scisum. — [22] ad hos. — *Item ex alio.* [1] Item aliut auctor. — [2] reumatismus. — [3] per..... humores *deest.* — [4] defferencia. — [5] robros. — [6] agosus. — [7] est *deest.* — [8] umecta sint. — [9] deferentibus. — [10] egrotandis. — [11] nutrimentum cesanti. — [12] graditur. — [13] anillant. — [14] si. — [15] defferre. — [16] cognuscitur. — [17] sordita aut limpita. — [18] ulcera. — [19] fluxum. — [20] sc. — [21] pocionis. — [22] sporis. — [23] decoccionis. — [24] singolare. — [25] obolus. — [26] ciatus. — [27] suprascriptum. — [28] ligore. — [29] coacolum. — [30] hedini. — [31] umfacio sicco. — [32] ptisane. — [33] aleci. — [34] dimus. — [35] sordita. — [36] fecolentis. — [37] faciat. — [38] ferri licoris. — [39] desinteriam. — [40] quem. — [41] curint. — [42] desinteriis. — [43] adhibimus. — [44] si corporativis. — [45] vectacionis.

tiones[46], vociferationes[47], cocurbitas, dropaces, fricationes[48], psylotra[49], smygmata[50], senapismum, vomitum ex rafanis, balneum et[51] varios cibos[52].

[CHAPITRE XLIII, t. V, p. 531.]

[243 v°] LXXVI. *Ad eas quae[1] non concipiunt.*

Aa

Ad eas mulieres[2] quae non concipiunt dieta esse oportit non volumtate meseros, et balnea non frequenter nec[3] continuae; cibos[4] autem et potos[5] sufficiant quae ad praesens[6] est bene digestos[7]. Vita tamen non est negligenda[8] corporis neque viro[9] neque feminae[10]; hoc faciens vir utilior[11] fit ad generandum. Propter quod non expedit veretris ne modicum semen[12] egerant[13], et neque nimis[14] menstruorum sit habundantiam[15] neque nimia exiguitas. Abstincant[16] igitur de nevibus[17] aquas et quaecumque sunt dura et salmacida aut nitrosa[18]; et secessos[19] ventris frequens prohibet[20] conceptionem. Jubant autem omnia quae calefaciunt, et in requie spiritus est habendus. Vinus ergo pro aquae potioni[21] est bibendus. Olera vero sunt accipienda orminus[22] et erisimus[23] [244] et eruca et si qua[24] alia sunt admiscenda[25] erunt, qualia sunt ruta, calaminthes[26]. Omnino magis[27] observa[n]dum[28], ut amplius veniat purgatio et habundans, ciborum[29] minuendo acceptiones[30]. Et quae sanguinem inritent addenda sunt, qualia

[179] LXXXI. *Ad eas qui non concipiunt.*

La

Dieta igitur oportit mulieris, sine quae volumtaresis neque taleporus, et balnea neque frequenter neque multum. Cibus autem et potionis sufficiant qui ad praesens inveniuntur ea quae digestibilia sunt; et non neglegere debere et non magis nimium aut per singulas horas bibant ut non infundatur corpus viri, femine; hoc enim faciens vir utilior erit ad plenum officium generandi, propterea quia modicum semen emittunt neque satis extenuari menstrua oportit. Observet etiam et ab aquis qui glaciem habent et ab omnibus qui duras sunt aut salsas aut nigrosas aquas, et si ventris sit solutio. Juvant autem omnia quae calefaciunt et quietus spiritus factus. Vinum autem pro aqua pota laudatur et olera, orminum et erisimum semen et ruca, et in aliis oleribus debent admisceri; ruta autem et calamentin ab omnibus magis custodienda sunt. Oportet autem proximantem addere catartico, ut sanguis abundantius per cibum nutriatur, et non sunt dandi qui sanguinem ministrant sucus addere, sed et aliquid quod

[46] deambulacionis. — [47] inunccionis *addit.* — [48] friccionis. — [49] psylutras. — [50] migmata. — [51] vero. — [52] variis cibus. — CHAP. LXXVI : [1] qui. — [2] mulieris. — [3] et. — [4] cibus. — [5] potus. — [6] presentem. — [7] degestus. — [8] neclegenda. — [9] vero. — [10] femina. — [11] becillius. — [12] semini. — [13] girant. — [14] nimie. — [15] abundancia. — [16] absteniant. — [17] nivibus. — [18] nigrosa. — [19] secessus. — [20] prohibit. — [21] pocione. — [22] horminus. — [23] ex erisimus. — [24] qua *deest.* — [25] admixcenda. — [26] calamintis. — [27] majus. — [28] observandum. — [29] cyborum. — [30] acceptionis.

Aa

sunt olera bene olentia et acria[31]; haec enim et matricem purgant, scandex[32] et eritmon[33] et fenoculum[34] et appium[35] et smyrnion vel his similia[36].— Si frigdor proibeat conceptionem. Si autem ex aliqua cacocymia[37] non concipiunt, haec purganda vel temperanda cibis[38] est, id est si ex frigdore matricis non concipiunt fumentationes[39] adhibendae[40] sunt calidae[41], per quas calor revocari[42] possit[43] matricis et castorium dabis bibere et bonis odoribus semina[44] habentibus[45], qualia sunt cyminum et anissum et puleium et arceotidas[46]; unicuique horum piper admiscendus[47] erit. Optime autem uteris medicamen[48] epethimum[49], euforbium[50] et piper et dauci[51] semen et petroselini[52] semen ana dragmas binas, omnia trita quantum dragmas duo sunt; dabis bibere haec et ventrem deducit et matricem calefacit. Ut[53] aliquibus etiam menstrua erumpant, his qui[54] non bene purgantur; si autem non sufficiunt haec[55], purgavis[56] per vomitum et per[57] ventre flegma evacuans, omni[58] qua potest ratione[59] temtavis[60]. Fumentationem[61] autem matrici adhibis[62] aut vapores[63] aut aquas calidas. Vapores[64] vero uteris sic; facis eam sedere super sellam parturiam et supponis aqua calida, in qua coquis salvia et artemisia et ruta et cyperu[65] et puleiu et acoru[66] et cetera vene ole[n]tia[67] semina. Inponis autem

La

inritit sanguinem accipiant, qualia sunt olera bene olentes olera et acria. Haec enim et matricem purgant et maxime scandex et crimmon et fenuculus et appius et smyrnion. — Si autem ex aliqua cacochimia non concipit, hanc purgare autem oportit aut [179 v°] temperare per dietam.— Si autem infrigdata matre non concipit, haec per labores agendi sunt et fumentationes diversis modis adhibendae sunt, et revocandus est calor et nihil inrationabile est castorium potui dare et bene olentibus seminibus, qualia sunt cyminum, anissum et puleium et arceotidas fructum et piper admixtum. Utiliter utitur hoc medicamin, qui recipit epythimum, euforbium, et piper et dauci semen et petrosilini semen ∠ ii; dabis bibere hoc et ventrem deducit bene et matricem calefacit, ut etiam et multis menstrua erumpat. — Quae non purgant. Quibus autem non sufficit ad purgandum haec, vomicam facit otioso ventrem deducere flegma posset, educenda est multis modis. Expediunt autem matricis fumentacionis, hoc autem vaporis et hoc autem calidam aquam; ut vaporis bene suscipiat, resedens super sella, aquam autem in quo decoqui oportet elilisfacus et artemisia et ruta et cyperus et puleius et acorus et quae sunt bene olentia semina. Optima autem est ad haec poliarcion epythima, quae dicitur diadema, et

[31] agria. — [32] scandix. — [33] critmon. — [34] fenoculus. — [35] apium. — [36] semilia. — [37] cocozimia. — [38] cibus. — [39] fumentacio. — [40] adhibendi. — [41] calidi. — [42] calorem vocari. — [43] possint. — [44] semina *deest*. — [45] habentem. — [46] arciotidas. — [47] admixcendus. — [48] medicamin. — [49] epitomum. — [50] eoforbium. — [51] dauchi. — [52] petrosillino. — [53] et. — [54] que. — [55] haec *deest*. — [56] purgatibis. — [57] per *deest*. — [58] omnia. — [59] traccione — [60] tentavis. — [61] fumentacione. — [62] adipis. — [63] vaporis. — [64] vaporis. — [65] cyppero. — [66] aguro. — [67] bene olencia.

Aa

in subventrale epethima[68] polyarcion[69]; adhibis etiam fricationes[70] sub umbilico et lumbis. Adponis autem ad os matricis quod calefaciat, qualia sunt murra et ruta et galvanu[71] [244 v°] et castorium, interdum cum mulsa, interdum cum acito[72] temperata. Ponis autem medicamen in linteo[73] carpito suptile[74] aut lana molle, ut neque corpori mordicationem faciat et trahat[75] adsellationem. Contemplandum[76] autem est frigidiores[77] esse[78] matricis, si menstrua sunt oppressa[79] et cibos[80] inutiles[81] subpingues[82] et quaedam ei[83] stopida[84] sunt loca circa subventrale et pectine[85] et circa lumbos[86] et femora, sed et inferiores partes[87] frigidiores[88] inveniuntur etiam tactu[89], sed neque luxuriis[90] sunt[91] deditae[92]. Frigidas[93] igitur matrices[94] sic oportit cognoscere[95] et curare. — De calida matrice[96]. Quod si nimis matrix fuerit calida, contemplandum est si omne[97] corpus calidum est, et menstrua modica et cum inpetu[98], et veretrum[99] femineum[100] siccior est[101] a multo calore. Humidi[102] expediunt cibi[103], maxime quidem olera, lactucas et malbas[104] et bletos[105] et cocurbitas[106], cocumeres[107] et melones[108] et porcacla et quaecumque sunt humida. Oportit autem et vissicae[109] et lumbis et subventrale adponere frigida cataplasma ex frigidis herbis

La

frictio adhibenda est in subventrale et in etra et in lumbis; nihilominus expediunt et prosteta ut adponatur matrici oris ea quae calefaciunt. Prosteta autem de smyrnis et ruta et galvana et castori facta. Oportet autem ante fumentare cum mulsa aut aqua maritima; quando quidem fumentas de his, quando autem cum aceto contemperatum, sic adponis medicamenta cum lenteo tenui facta carpia aut cum molli lana, ut neque alibi in carnem mordicationem faciat aut vulnerit adsedentes contemplandetur. — Est etiam qui frigdorem habent matricis, quibus menstrua sunt oppressa vel retenta; et dieta non utantur pinguioris et aliquid stupidum istis membrum circa bitron et lumbos et coxas et jugolus ubi capite conjungitur frigdorem facientem, neque commisceri viris volunt. In autem nimius frigdoris matricis oportet fieri. — Ad autem calidas matricis natura hoc modo contemplanda est; totum corpus ipsius calidior est et menstrua parva et cum dolore et ulceratum habent veretrum mulierum, siccior est. Ad autem nimium calorem cibi humidi expediunt, maxime autem offerenda sunt olera in cibis, qualia sunt lactucas, malbas, bleti, cocurbitas, cocumeris, pepones, porcacla et omnia quaecumque sunt humida dieta. Oportet autem et vissicae

[68] epitema. — [69] poliarcion — [70] frecacionis. — [71] galbanum. — [72] acetum. — [73] lentio. — [74] carpido subtile. — [75] traat. — [76] contemplandetur. — [77] frigdoris. — [78] est. — [79] obpressa. — [80] cibus. — [81] inhutilis. — [82] subpinguis. — [83] ci *deest.* — [84] stupida. — [85] pectene. — [86] lumbus. — [87] inferioris partis. — [88] frigidioris. — [89] tactus. — [90] luxorii. — [91] suntum. — [92] dediti. — [93] frigidis. — [94] matricis. — [95] cognuscere. — [96] matricis. — [97] omnem. — [98] impetu. — [99] et *addit.* — [100] feminium. — [101] sicciorem. — [102] humide. — [103] cibis. — [104] malvas. — [105] bletus. — [106] et *addit.* — [107] cocumeris. — [108] melonis. — [109] visice.

Aa

et de sucis earum inlinire supradicta loca. Quando autem manifesta fit menstrualis purgatio[110], statim miccenda[111] est viro deficientibus menstruis. — De humida matrice[112]. Quibus autem humida est matrix et non concipiunt, cibis utantur siccioribus, labores[113] in partibus superioribus amplius est, fricationes[114] et vomitum[115] plurimum expediunt; sicci vero et mediocres[116] cibi et matrici[117] constrictiva medicamenta sunt adhibenda, quale[118] est lentisci decoctio[119] et myrtae[120] et rosae[121] et ros[122] et mala granae[123] flos et robi[124] teneras cymas et galla. Quod si de pingues humores[125] prohibitur conceptio, contemplandus est humor, et si mordicans est[126] humor, purganda est mulier, sicut unicuique conpetit humori. Post haec serum lactis sub[245]lavare et cibos[127] dare conpetentes[128]. Si autem flegmatici et acosi[129] sunt humores, per labores et sudores[130] et vomitibus sunt minuendi. Sufficit autem et tymiamatis[131] fumentare. Quoniam si inflammatio[132] matricis prohibit conceptione[133], prohibendi sunt cibi; post haec adhibendum est cyminum[134] et anissum[135] et appii[136] semen et ruta et anetum, et aromata quam plurima et bibere dabis et confecta[137] adponere. Clausa enim matrix aperienda[138] est ad sublavationes[139] bene olentibus, et fumentationes[140] adhibes[141] et adpones[142] medi-

La

et lumbis et subventrali adhibere quae infrigdant, cataplasma inponere et de sucis ipsarum inliniendas sunt. Quando autem manifesta fiunt in menstruis conpositio, tunc necesse est ut concipiant et jam ut se misceat viro, deficiente purgationem. — Qui autem humidam habent matricem concipiunt, dieta sicca est ministranda, labores in superioribus partibus amplius sunt inponendi, et friccionis et vomicam amplius sunt faciendae. Siccus autem et mediocres cibus et dieta in omnes siccior sit, si bene habet et mari stipticis medicaminibus conteneatur, qualia sunt lentisci decoctio et myrte et rosa, adhuc etiam et mali granati flores et rubo cymas et galle. Si autem a pinguibus humoribus prohibetur conceptio, considerandus est tumor, et siquidem mordicans si fuerit tumor, purganda est mulier secundum proprietatem humoris. Proprietas est si melancolicus sit; post haec de sero lactis fovis et in his exquirenda est dieta utilissima. Si autem flegmaticus et aquosus est humor, labores et sudationes, emissiones et vomitibus minimare; sufficit autem suffumicationibus fovere. Quod si et pneumatosis in matricem exsistens prohibeat conceptionem, in primis quidem dieta ministranda est; post haec adhibenda est cyminum tamen et anissum et appii semen et ruta et anetum et quae aro-

[110] purgacionis. — [111] mixcenda. — [112] matrici. — [113] laboris. — [114] freccionis. — [115] vomitus. — [116] mediocris. — [117] matricem. — [118] quali. — [119] decoccio. — [120] omirte. — [121] rose. — [122] et ros *deest*. — [123] malegranate. — [124] rubi. — [125] pinguis humoris. — [126] est *deest*. — [127] cibus. — [128] conpetentis. — [129] agosi. — [130] sudoribus. — [131] timiamatis. — [132] inflacio. — [133] concepcionem. — [134] ciminum. — [135] anesum. — [136] apii. — [137] confeccionem. — [138] apperiendum. — [139] sublevacione. — [140] fumentacionis. — [141] adibis. — [142] adponis.

Aa

camenta; primo autem molli clystere[143], n quo[144] coquis malvas et linu[145] semen et buceras, supermittis oleum. Bonum est autem et[146] quando mel, deinde mollioribus et fortioribus[147], qualis est artemisia, coniza et calaminthes[148] et puleiu et camimela. Adponis autem ori[149] matricis resina terebenthena et nitru[150] et caricas pingues[151] et cassia. Quod si apertum est os[152] matricis, amplius cera mittis. Dieta autem siccior et fumentatio[153] sicca et medicamenta sicca sunt adhibenda, sed et stimmata[154], mali granati[155] cortices[156] et lentisci et radices et robi et[157] myrta. Quod si matrix recta non sit posita, recta est facienda maxime enim per fumentationes[158] quae educant et mollibus adpositionibus. Et commixtio[159] de retro maxime videtur in hac re ad concipiendum esse utilem[160].

La

matica sunt plurima, et quae danda sunt in potione et confecta fiunt, adponuntur ad dolorem matricis. Quae autem ex subglusionem matricis non concipiunt, adaperire oportet et lavanda est quae bona sunt odore et fumentare et prosthetis medicaminibus, in primis quidem malaoua clisma et ex decoctione albe et lini seminis buceras qui et fenumgrecum; supermittes olium. Bonum est autem et quando mel, post his autem et fortioribus uteris, qualis est artemisia et coniza et calamentis et puleiu et camomella. In prosthitis autem et resina terebentina et nitrum et fici pinguis et cassia et ores piculae. Si autem apertum sit os matricis, dieta quidem sicca sit, fumentationis siccae et medicamenta sicca. Quibus autem os non clausum cluditur, de stimmatibus uteris, qualis sunt mala granata et lentici et radices et robi et myrta. Quibus autem torta residit matrix, fumentationibus fieri debent et his quibus rectas fiant, maxime enim ex fumentationibus, quibus bene deducantur et mollare possunt [180 v°] prosthetis. Et admixtiones de retro maxime videtur gravidari.

[CHAPITRE XLIV, t. V, p. 538.]

[251 r°] LXXXII. *Apnu matricis; curatio.*

Quaecumque enim ex plenitudine aut propter menstruorum abstinentia apnous[1], in venam[2] mox oportit incidi;

LXXXI. *Ad suffocationem matricis.*

Quicumque autem ex plenitudinem et ex constrictionem sanguinis, suffocantur, venam incidere mox oportet;

[143] clistire. — [144] quibus. — [145] linum. — [146] ut. — [147] forcioribus. — [148] calamintis. — [149] hori. — [150] nitro. — [151] pinguis. — [152] hos. — [153] fumentacio. — [154] estimat. — [155] male granate. — [156] cortis. — [157] robi et *deest.* — [158] fumentacionis. — [159] cummixcio. — [160] hutilem. — CHAP. LXXXII : [1] abnuus. — [2] inveni nam.

Aa

statim[3] enim reflatant vel respirant et alia minus est dieta ministranda. Si autem contingat ex multo frigdore et ex[4] invecilliorem[5] cordis calorem ab hac conpraehindi[6] passionem, non est necesse sanguinem detrahire, ne evacuantes[7] calore subtracto[8] amplius infrigdemus[9]. Utile[10] est ergo ut exsuscitare calorem adducendo omni modo, ut frigdoris desiderium trahant ad se venientem ab aerem[11], ad quod nullam aliam curationem opus habent.

La

statim enim eventatur, et omnis dieta minuenda est. Si autem contingat ex nimio frigdore et ex inbecillitatem qui in corde resedit calor ab hac conprehensi sunt passionem, evacuationem predicta cave trahire ne utique evacuantes amplius infrigdemus. Optimum est ergo ut resuscitetur calor addactiones diversis modis et refrigerationem desiderio trahant ad se extrinsecus aeris venientis. Curationis vero nullas alias opus habent.

[Chapitre xlv, t. V, p. 539.]

Filuminus[1]; *ad matricis pnixeos*[2].

Inprimis quo modo sentitur accessio aut et si jam[3] conpraehinsa[4] est matricis pnixeos[5], legare[6] oportit extremas partes et fricare subfragines[7] fortiter, post[8] ligaturas et tibias[9] et coxas. Odoramenta[10] autem naribus male olentia sunt adponenda et ventosas ponere inguinibus et coxis et subventrali[11]. Enecere[12] autem oportit per clystere[13] et ventositates educere per anu[14] et os[15] matrici adponere ruta trita cum mel, cui addis modicum cyminum et nitrum, et utrosque meatos[16] inferiores[17] de hoc lines[18] medicamen, et matrici[19] vene[20] olentia expediunt ab inferiore adhibere[21] partem. Cum his autem et exclaman[251 v°]dum est eis asperas voces[22]. Post haec autem et sternutamenta mo-

LXXXII. *Filuminus; ad matricis suffocationem.*

Mox igitur inprimis cum senserit aut jam si conprehensa est a suffocationem matricis, legaturas in extremis partibus oportet adhibere et frecare, juvare suffragines fortiter cum legaturis et suffragenis et cotas et coxas. Odoramenta naribus adplicanda sunt male olentis et ventosas in inguinibus sunt inponenda et in coxis et subventralem. Enicere autem oportet et per clysterem in his quibus evacuantur, et ventositatibus quae educant ad anum et ad os matricis adponenda sunt, qualia sunt ruta trita cum mel et admisces modicum cyminum et nitrum et inlenis habundantius utraque loca, et in matrice adhibes quae bonis sunt odoribus unguentorum; infusa adtrahere enim ad se volent.

[3] statem. — [4] ex *deest.* — [5] inbecelliorem. — [6] conprehendi. — [7] evacuantis. — [8] subtractu. — [9] infrigdimus. — [10] hutile. — [11] hac re. — Chap. xlv : [1] Filominus. — [2] pinixeus. — [3] Iam. — [4] conpraehensa. — [5] pinixeus. — [6] longare. — [7] suffraginis. — [8] hec *addit.* — [9] tibiis. — [10] hodoramenta. — [11] subventrale. — [12] enicere. — [13] clistirem. — [14] ano. — [15] hos. — [16] utrusque meatus. — [17] inferioris. — [18] linis. — [19] matrice. — [20] bene. — [21] adhibe. — [22] vocis.

Aa

ves[23]. Relebata vero a commotione[24] flebotomanda[25] est, si non sit quod proibeat; melius autem est de pede tollere. Post dies autem septe, das eatarticum *dia coloquentidos*[26] iera[27] et post utimur de castorio potionem; saepius enim per haec liberatae sunt. Das autem cum mulsa ubi artemisia cocta est et pessos[28] uteris malacticos[29] et incatismata sima similiter.

La

Cum his enim in clamore eis aliquis aspero sono, postea vero et sternutamenta adhibes. Excitat autem ad commutionem accessionis flevotomas, si non sit aliquid quod prohibeat. Melius autem est si de talo auferas sanguinem. Transactos jam septem dies post flevotomum, *dia coloquintidos* hiera damus, et sic utimur castorei potionem. Saepius enim hoc solum hic passionem subvenit. Dabis autem in mulsa in apozima in mulsa artemisiae et pesus malacticus, et incatismata opus habentibus malactica adsumenda sunt.

Item ex alio auctore de suffone[1] matricis, quod Greci pnigmos[2] matricis dicunt.*

Matricis prefocatio[3] nomen sumpsit[4] conpositum, quod suffocationem faciat laboranti cum abstinentiam[5] vocis adque sensu[6] oppresso. Haec causa a matrice[7] sumit[8] initium, et conpatiuntur[9] superpositae partes qui dominantur corpori, carotedas, cor et mininga, hoc est membranus qui cerebrum tegit[10]. Adproximante jam accessione, sensus pigere et tardus ad usum operis cottiani[11] fit, defectio femorum, pallor in faciae, his accidentibus subito cadunt in passione. Est autem conprachinsio sensuum et absque voce effecta, et post modicum videtur rubor; aumentatur[12] quidem hieme et autumno[13]. Fit autem haec passio saepius ex aborso adque crudi partus aut longa viduitas aut abstinentia menstruorum et ex ventositate in matrice concepta, et puellas conpraehindit[14] quae in multo usu venerio se exercunt et eas quae sibi faciunt ut non concipiant[15] et maxime medicamentis adsumptis, similiter et frigdor. Emetatur[16] autem haec passio epilempsia[17] longa; pulsos enim inordinatos et modici sudores frigidi apparent infundens loca, suspiratio autem inprimis vix sentitur, post haec[18] vero perfecta accessio frigidus est anelatio[19] spiritus. Curatio pnigomenis; mox ergo cum in passione inciderint, sta[252]tim extremas partes ligandae[20] sunt in ipsa commotione[21] et fricare pes[22] fortiter, et post ligaturas et tibias et totas coxas. Odoramenta vero naribus offeris, quod male oleant, qualia sunt lucernarum enexa, castoriu[23],

[23] movis. — [24] ad conmixcionem. — [25] flcobotomanda. — [26] coloquintidus. — [27] gira. — [28] pissus. — [29] malacticus. — Chap. addit. : [1] suffucacionem. — [2] nigmus. — [3] prefucacio. — [4] sumsit. — [5] abstinencia. — [6] senso. — [7] ad matricis. — [8] venit. — [9] cumpaciuntur. — [10] contegit. — [11] cotidiani. — [12] augmentatur. — [13] autumnum. — [14] conprehendit. — [15] cipiant. — [16] emittatur. — [17] epylemsia. — [18] haec *deest*. — [19] annelacio. — [20] legandi. — [21] comucione. — [22] pedis. — [23] casthorio.

* Cette addition manque à la fois dans le texte grec et dans le manuscrit de Laon.

pice liquida, cedria, lana usta, capillos ustos et cetera his similia; et cocurbitulas ponis inguinibus cum multa flamma sine incisione. Jubat autem aliquit in prolongatis commotionibus[24] et ventositates per anum et os[25] matricis ut educat adposita ruta trita cum altero[26] tantum mel, cui addis modicum cyminum et nitrum et unguis habundanter utrosque[27] canalium ora, et matrici adhibis boni odoris unguenta, qualia sunt amaracinus, malabarnus; potest[28] autem jubare senapis odoratus et in potione asparsus. Dehinc exclamans ei[29] fortiter, et post haec sternutamenta adhibis de castorio et strutio et piper. Relebata enim a commotione[30], a cibis abstine[31]. Quibus autem accessio post cibum fit, vomere cogis. Post septe autem dies, catarticum *dia coloquintidos* iera[32] dabis, et post tres dies cocurbitulas inponis in lumbos et subventrale vel ilia[33] et diereses[34] damus, et post haec damus castorium bibere. Saepius enim per haec liberatae sunt; damus autem castorium interdum in apozima artemisiae, interdum cum mulsa cocleare[35] unum[36]. Pessos[37] autem malacticos uteris et incatismata, quae superius tenentur adscripta. Haec est ad suffocationem matricis, si recens sit passio, adhibenda curatio; quod si inveterata fuerit passio, prius flebotomantur[38] et purgantur catartico iera[39] aut[40] pycra[41] hoc modo[42] confecta : aloe ∠ c, asaru, crocu[43], cinnamomu[44], masticecia[45], spica nardi, xylobalsamu[46] ana ∠ vi; pulvera reponis et cum [252 v°] opus fuerit ad bene purgandum et de subito duas dabis dragmas in mulsa cyatos[47] sex; ut autem leviter purget, danda est per singulos dies ∠ i aut cocliarius unus[48] in mulsa tribus cyatis[49]. Hoc enim et stomacum purgat et virtutem contenit[50] et passionem liberat. Item alia pycra[51] Galeni[52], quam dictabit Cyrus Arciater[53], faciens ad multa, praecipue ad causas feminarum[54]; dabis in mulsa cyatis[55] tribus ex medicaminis scripulos sex; haec si[56] consuescant[57] feminae[58] jugiter accipere, intra paucos dies grande adjutorium sentiunt. Haec potio[59] facit ad stomacum, ad epar, ad splen et ad matricis dolorem et qui maniam[60] capitis patiuntur, qui accidit ex umoribus[61] aut de matricis causa, quae vocatur metromania[62], vel ad eas qui suffocantur. Inprimis antequam accipiant, bibant absentium[63] aut aloe per dies tres, ut omnem bromum deponant et sic postea dabis pycra quae recipit aloe epatite[64] optima ∠ xx, xylobalsamu[65] ℈ viiii, cassia ℈ xviii, spica nardi ℈ viiii, mastice ℈ viiii, crocu ℈ viiii, agaricu scripulos viiii; conficis et uteris. Oportit autem pos[t] hanc curationem non subito removere curationem, sed paulatim est removenda et post evacua-

[24] commucionibus. — [25] ores. — [26] alterum. — [27] utrusque. — [28] postea. — [29] exclamare. — [30] comucionem. — [31] abstenit. — [32] gira. — [33] hiba. — [34] de heresis. — [35] cocliri. — [36] uno. — [37] pissus. — [38] fleubotomantur. — [39] iyra. — [40] et. — [41] pigra. — [42] modum. — [43] asaro, croco. — [44] cinamomum. — [45] mastici. — [46] exilobalsamo. — [47] ciatus. — [48] cocliarius. — [49] ciatus. — [50] continet. — [51] pigra. — [52] Galieni. — [53] Archeter. — [54] femenarum. — [55] ciatus. — [56] si *deest*. — [57] consuiscant. — [58] femeni. — [59] pucio. — [60] mannia. — [61] humoribus. — [62] metromannia. — [63] absencio. — [64] parte. — [65] exsilobalsamo.

tionem ventosas adhibis[66] cum multa flamma et trahis huc illuc violenter, interdum et cum scarifatione[67] inponis, et sale ipsa fricas loca et cerotum Cyprinum superponis, donec cicatricentur[68] loca, deinde ponis malagma in totum subventrale *dia* spermaton[69], inprimis cum ceroto[70] mixtum, postea sublato ceroto solum ipsum inpones[71], donec acrisiolas[72] aut pustulas vel exanthemata[73] surgant[74]. His autem resanatis, emplastrum ponis album aut melena aut diacylon[75], dropaces inpones[76] locis et senapismum, et *dia* euforbiu[77] acopu[78] ex solfore et adarces et piper, deambulationes[79] matutinas, vectationes diversas, addita vociferatione[80] [253] et unctiones et fricationes[81]. Novissima autem est curatio[82] aquarum calidarum usus.

LXXXIII*. *De matricis inclinationibus et inversionibus.*

Uncatione[1] digitorum simili[2] os[3] matricis affectum sive colli inversiones aque inclinationes sustineant[4], et nunc in obliqua, nunc in altiora hac superiora vel posteriora aut refuga ad interiora sustollitur. Quae singula produntur inmissione digitorum; tactu enim probata[5] sentiuntur in qua parte fuerit eversa, adtestantibus ceteris signis. Etenim in obliquo facta inclinatione, femoris tensio cum dolore vel torpore[6] sequitur et aliquando nutrimento cessante, tunc etiam frigido accessante[7] torpore[8] cum inpedimento gressus adque statione[9]. Hac si in anteriore parte hoc in superiore parte facta inclinatione, urinae inpedimenta secuntur, tunc tensio pubetenus et quibusdam cupia negatur standi. Ad posteriora vero, hoc est inferiora, officium ventris inpeditur adque egestio ventositatis per pudicen[10], tunc etiam sedendi difficultas accedit[11] et magis si inclinatio ad vestibulum pudicis[12] fuerit facta, hoc est ad initium longaonis[13]. Curatio. Adhibenda est his curatio in accessionibus, quae ad inflammationes[14] matricis scripta sunt; in declinationibus vero quae malaxare[15] possunt, prolongata autem aegritudine recorporativis adjutoriis serviendum est. Item si posteriores partes recesserit, male olentia ad anum adponimus. Inprimis autem quae possint tumorem solvere, postea vero bene olentia, sane in anum galvanum cum cera aut pice liquida adponimus; sedere facimus eas in decoctione cassiae et calamu aromaticu[16] aut fenigreci. Quod si in lateribus inclinata fuerit aut in superioribus[17] partibus recedit[18], eisdem[19] que fumentationibus utimur [253 v°] et incymatizamus nardum aut irinum aut gleu-

[66] adhibebis. — [67] scarifacionem. — [68] cecatrizentur. — [69] dea sparmaton. — [70] cerotum. — [71] inponis. — [72] agressiolas. — [73] exantematas. — [74] purgant. — [75] diaquilon. — [76] inponis. — [77] coforbio. — [78] aghobo. — [79] diambulacionis. — [80] voceferacione. — [81] frecacionis. — [82] est curatio *deest*. — Chap. LXXXIII : [1] unccioni. — [2] simel. — [3] eos. — [4] sustenat. — [5] probat. — [6] turpore. — [7] accidenti. — [8] turpore. — [9] stacioni. — [10] per pudicen *deest*. — [11] accidit. — [12] pudicus. — [13] langaonis. — [14] inflammacionis. — [15] malagmi. — [16] calamo aromatico. — [17] superibus. — [18] recidit. — [19] ejusdem.

* Ce chapitre ne se retrouve ni dans le texte grec ni dans le manuscrit de Laon.

cinum oleum. Pessaria[20] autem bene olentia adponimus orificio[21] matricis[22], qualis est pessus quibus matrix sursum recurrit ad stomacum : murra ℥ i, amomu ℥ i, foliu ℥ i, crocu ∠ iiii, libanu[23] ℥ i, brathos[24], bdelliu[25] ℥ ii, rosa sicca ℥ i, cassia ℥ ii, storace[26] ℥ ii, onicion ℥ ii, balaustia ℥ ii, spica nardi, scynanthos[27] ℥ i, tundis, cernis, cum mel facis pessos[28] et oleum nardum[29] et uteris. Uteris et malagma dia bsicon[30] aut certe hoc modo confecta : ibiscu[31] librae ii, dactulos nicolaos[32] librae ii, fenugrecu emina, lini semen emina, camimela ℥ vi, melilotu[33] ℥ vi, vinu Amineu[34] ʒ viiii, lithargyru[35] libra i, terebenthena libra i[36], oleu[37] vetere librae v, aqua librae ii, pane siccu deintus tritu pulvis librae v; in vino coquis herbas suprascriptas, colas et sucus cum pane mixtum infocas[38] et infundis; alia vero die soluto lytarguiro[39] et psimithiu[40] libra i in aqua mittis, cui addis oleum et coquis amolintum[41] et sic supermittis cetera; sublato vero de foco panem infusum supermittis, agitas cum spatula fortiter, et supermittis in xystu[42] ℥ vi, alosanthu[43] ℥ vi, ireos[44] ℥ iii, libanu ℥ vi, aristolocia ℥ iii, terebenthenis[45] libra i, conficis et uteris.

[Chapitre xlvi, t. V, p. 540.]

[243] *Item iterum Uribasi[1] de fluxu sanguinis.*

Aa

Sine aliqua passione matricis[2] si fluxus sanguinis est, totius corporis purgatio fit per matricem[3], qualis est proprietas uniuscujusque corporis, evacuatio de habundantiam[4] plenitudinis venientem. Nam robro[5] colore si fuerit, sanguinis est habundantiam[6], si albus de flegmate[7] fit, flavus[8] vero ex choleribus robeis[9] fit [243 v°], interdum et acosus[10]. Si autem sanguis mundus sicut de flebotomo[11] fertur fuerit, adtende diligenter ne aliqua excomestio[12] sit in matrice, ex quo[13] exeat[14] sanguis. Oportit ergo desiccatibis[15] adjutoriis humidae

[180 v°] LXXXIIII. *Ad fluxum sanguinis mulierum.*

La

Sine aliqua passionem matricis [181] qui vocatur fluxus sanguinis mulierum solet fieri, propter totius corporis purgationem; evacuatio fit per matrici. Talis enim est ipsa proprietas evacuationis, qualis est quod ex plenetudinem superfluit. Nam si colore mutatur et quod fluit rubra est hicora, id est tabus quaedam sanguineam, alia vero appareat alba ex flegmatico fluens humorem, quod si ochra colore sit, ex rubeis necesse est coleribus tavidus fluat humor, interdum autem acosus. Si autem sanguis mundus sicut in flevotomum appa-

[20] pessarium. — [21] oreficium. — [22] matrice. — [23] libano. — [24] bratheus. — [25] bidellio. — [26] castorice. — [27] scinantis. — [28] pissus. — [29] olio nardo. — [30] de absigona. — [31] evisco. — [32] dactulus nicolaus. — [33] melliloto. — [34] Amineo. — [35] litargiro. — [36] terebenthena libra i *deest.* — [37] olio. — [38] infusas — [39] litargiro. — [40] psimicio. — [41] amolentum. — [42] xystum. — [43] alosanto. — [44] yrius. — [45] terebentinis. — Chap. xlvi : [1] Urivas. — [2] matrice. — [3] matrici. — [4] habundancia. — [5] rubro. — [6] habundancia. — [7] fleumati. — [8] flavos. — [9] rubiis. — [10] agosus. — [11] fleubotomo. — [12] ex commiscione. — [13] co. — [14] exiat. — [15] desiccativis.

Aa

passioni[16] succurrere[17]. Si aliqua manifesta caloris[18] virtute, frecationes[19] totius corporis adhibendo[20] et mel fortiter coctum dare et diuretica[21] medicamenta cum aqua cocta, qualia sunt asaru[22], appiu[23]; purgare etiam per ventre totum expedit corpus.

La

reat, adtendendum est cautius non forsitan aliqua conmestio fiat in matrice. Oportet ergo ex his quae desiccant adjutoria humida passionem exsistentem, quae absque calore manifesto totum corpus et quae circa matrice sunt loca, utatur ex intervallo ex his quae stiptica sunt. Purgari ergo totum corpus convenit per ventrem et urinas, et frictio totius corporis adhibenda est de mel cocta; et diuretica dabis medicamenta, quorum est aqua in qua coquitur asarus et appius; purgat autem et per ventrem corpus.

[Chapitre xlvii, t. V, p. 541.]

Ad fluxum sanguinis simplicia adjutoria.

Porcacla[1] in cibo sumpta[2] et sucus ejus potus, balaustiu[3], robi[4] fructus et flores[5], roboris secunda cortex[6] et glandes[7] ipsius mediana membrana. Maxime autem ipsas glandes[8] coques[9] et[10] aqua ipsa cocta das bibere. Hyppuris[11] herba maxime robrum sanguinem abstenit pota[12] cum aqua aut vino, ypocistidos[13], scinos[14], carpos[15], Limnia frages[16] pota cum vino; robrum sanguinem reprimit[17] Samios[18] astir[19].

LXXXV. *Ad sanguinem fluxum mulierum.*

Quaecumque sunt simplicia adjutoria, porcacla comesta et sucus ipsius potus, balaustia, robi fructus, id est mora inmatura siccata, et flores ipsius, robore sub corticem exsistentes membrana et scortiae quae sub testa glandis, et maxime coctas eas diutius dabis in potionem. Diuturnum autem fluxum sanguinis ypporis herba, maxime quae rubra sunt, pota cum aqua aut vino, ypocistidus, lentisci semen cum vino potus; eritrum vero sanguinem repremit *ges* Samia et aster et Limnia sfragis.

[16] passionis. — [17] sucurre. — [18] coloris. — [19] frecacionis. — [20] adhibendus. — [21] diuritica. — [22] asaro. — [23] oppio. — Chap. xlvii : [1] purcaclia. — [2] sumta. — [3] balaustio. — [4] rubi. — [5] floris. — [6] cortix. — [7] glandis. — [8] glandis. — [9] coquis. — [10] ex. — [11] hypporis. — [12] puta. — [13] ypocistidus. — [14] scynus. — [15] carbus. — [16] yfragis. — [17] repremit. — [18] Samius. — [19] aster.

[Chapitre xlviii, t. V, p. 542.]

[245 v°] LXXVII. *Ad inflammationem matricis.*

Aa

Inflammationem vel fervorem[1] cum[2] tumore et rubore[3] consistens[4], quem Greci *flegmonem*[5] vocant, si[6] in matrice[7] fuerit ortus, [246] quae[8] ex plurimis et variis causis consurgit. Fit enim ex frequenti perfrictione[9], fit ex diversis laboribus, fit ex aborsu[10], de paranclisen[11], de percussu[12], de menstruorum retentione, de frigdore, de ventositate concepta. Solent inflammationes[13] in matrice[14] ex his[15] consurgere, et[16] nullam[17] inter se varias vel dibersas postulant[18] curationes[19], sed una est omnibus diligentia adhibenda. Cum ergo in tumore fuerit matrix, aliqua conmunia[20] patitur signa, aliqua propria, per quas partes[21] singulae[22] produntur quae patiuntur; aliquando tota tumiscit matrix, aliquotiens pars ejus probatur esse in tumore. Communia[23] igitur signa sunt inflammationis saltus, inflatio[24], duritia, ferbor[25] ignitus, siccitas, tensio, gravedo[26] vertebrorum, clunum, iliorum sub umbilicu tenus, inguinum, femorum, tunc etiam cum rigore febres acutae[27], jactatio, dolores tumor adque genuum[28], stupor frigidus, tunc et roscidus[29] sudor, pulsus parvus, creber, tunc consensus stomaci cum defectu[30] ac solutione membrorum, et

[181] LXXXVI. *Ad inflammationem matricis.*

La

Inprimis embrocem uteris cum vino et olio roseo, et sic tertia die de oleo mundo pones pilemata infusa, lumbis et pectine et subventrale inponis absque leg*turis, et post diem tertium flevotomum adhibes ex brachium cum secundationem. Cibi autem sint alica cum mulsa et panis micas et oba sorbiles. Declinationem autem jam facta cataplasma uteris; fiat autem anodina, id est sine dolores reddentia cataplasma et somnum faciens. Fiat autem hoc modo; papaver decoquis in aqua, proicis papaver, admiscis oleum et ibidem facta cataplasma inponis. Si autem inflammatio amplius [181 v°] extenditur ita ut erisipilatodis, sed removenda est cataplasmum; utere autem de obis et melilotum; in mulsa coquis et teris in mortario de obis aut vitellus similiter et admisces oleo roseo aut melino. Declinationem jam apparentem, removenda sunt quae infrigdant medicamenta, ad ceruta transeundum est. Omnes autem curationes incatismata uteris.

Chap. lxxvii : [1] fervore. — [2] con. — [3] robori. — [4] sinsistent. — [5] fleumonem. — [6] *deest.* — [7] matrici. — [8] que. — [9] perfeccione. — [10] aborsa. — [11] paclisin. — [12] percusso. — [13] inflammacionis. — [14] matri. — [15] quibus. — [16] ex. — [17] nulla. — [18] passionis. — [19] curacionis. — [20] aliquam communi. — [21] proprietiva artis. — [22] singulare. — [23] commoni. — [24] inflammacio. — [25] febor. — [26] gravido. — [27] aut. — [28] genum. — [29] ruscidus. — [30] defecto.

Aa

crescente passione singultus[31] et cervicis dolor adque conligationes[32] buccarum, quas Greci *siagonas* vocant, tunc medii capitis, quod *bregma* dicunt, et[33] oculorum magis radicum dolent, urinae inpedimentum et ventri egerendi difficultas aut utrique. In pejus vero incedente[34] passione, et tumor ventri accedit et cum febre mentis alienatio[35] et inlisio[36] dentium et contracti[37] nervorum, quod Greci *spasmos* vocant. Quod si ex frigdore dolor sit matricis, multos latere solit[38] dolores sunt, cum similia signa inflammationis interdum et cum inflammationem consistunt. Sunt enim cum conpunctione dolores, et cum pulsu[39] ex intervallo fiunt. Haec ergo sunt signa tota patiente[40] matrice [246 v°]. Quod si in parte aliqua inflammatio fuerit generata, hoc modo cognoscenda[41] est. Si ergo subterior[42] pars ejus[43] fuerit in tumore, circa lumbos magis consensus fit, oppressio, apeumatismeno[44] intestino et ventris negato[45] officio. Si autem vissicae[46] fuerit adjuncta inflammatio[47], urinae difficultas accedit. Si vero in latus[48] matricis inflammatio generatur, inguinae tenduntur et coxarum difficultas[49] movendi fit cum[50] gravitate et dolore. Nam si fundus matricis inflammationem incurrit, ad umbilicum consurgunt dolores et tumor subjacit et urinae faciendi difficultas accedit aut omnino negata strangoriam[51] patitur. Si autem in ore matricis fuerit[52], orificii[53]

[31] singultus. — [32] conlegacionis. — [33] ex. — [34] incidenti. — [35] aligenacio. — [36] inlesio. — [37] contraccio. — [38] solet. — [39] pulso. — [40] pacienti. — [41] cognuscenda. — [42] obterior. — [43] pras clausa. — [44] apeutismeno. — [45] necato. — [46] visici. — [47] inflammacio. — [48] lagus. — [49] defecultas. — [50] autem. — [51] straggoriam. — [52] proycere papaver et dea miliseus facis cataplasma *addit*. — [53] orifuccii.

Aa

conclusio fit et in angusto deducta apparit matrix, et adposito digito quamvis levi tactu temptemus[54], dolit, et pudicis cum inguinis[55] et pectinis[56] tensione patitur.

Curatio ad flegmonem matricis, Uribasi[57]. Mox inprimis embrocas uteris[58] de vino et oleo[59] roseo, tertio die[60] in pilimata[61] infusa de oleo mundo et puro ileis[62] et pectini[63] et subventrali[64] absque ligaturis[65] inponis. Transactos[66] vero dies tres flebotomabis de bracio; cibabis autem eas alica cum mulsa et de pane micas aut buccellas[67] et ova sorviles[68]. Declinatione[69] autem facta, cataplasma uteris. Fit autem anodina cataplasma, id est et dolores mitigat et somnum facit : coquis[70] papaver in mulsa, proicis papaver et de omiliseos facis cataplasma[71], cui mittis oleum et facis[72]. Si autem calor sit nimius et inflammatio erisipelatodes[73], cataplasma reicienda est et uteris de ovis et melilotum. Melilotum ergo in sapa coquis[74] et teris, ovarum vitella[75] mittis simul[76] quibus addis oleum roseum aut melinum. Declinatione autem facta, removis frigidas cataplasmas, cerotos[77] uteris et incathismata[78].

Item ex alio auctore ad inflammationem matricis curatio.*

[247] Inflammationem[1] matricis hoc modo curabis. Inprimis adhibita requiae embrocas de vino et oleo roseo inponis, et alia die oleo puro de lana munda

[54] timtemus. — [55] inguinum. — [56] pectenis. — [57] Urivasii. — [58] huteris. — [59] olio. — [60] inponis *addit.* — [61] pilemata. — [62] yleis. — [63] pectene. — [64] subventrale. — [65] legaturis. — [66] transactus. — [67] bucellas. — [68] ovas sorbilis. — [69] declinacionem. — [70] quoquis. — [71] proicis . . . . . cataplasma *deest.* — [72] cataplasma *addit.* — [73] eresipelatoris. — [74] quoquis. — [75] vetella. — [76] simel. — [77] cerotus. — [78] incatismata. — Chap. addit. : [1] inflammacione.

* Ce chapitre n'est guère que la reproduction en d'autres termes du précédent; seulement l'auteur n'est pas indiqué par les anciennes traductions.

facta, pilemata infusa inponis lumbis et subventrali asque[2] ligatura, procurato cubiculo[3] lucido et tepido; et a cibo abstineat[4] usque in die tertio. Tercia vero diè flebotomanda[5] est, si nihil sit quod inpediat; et si neque post[6] avorso accessit inflammatio aut post multum et absque mensura praecessit sanguinis fluxus, cum vero[7] de bracio auferis sanguinem, eventa diligenter ut plus ventositas quam materia videatur curre[8]. Tollis autem sanguinem usque ad una emina; tertio facta epaferisin[9], et sic dabis cibos alicae lota[10] in mulsa aut micas panis aut ova sorbilia[11]; notris viro die interdie. Declinatione autem facta, uteris cataplasma a die quinta de[12] gyreos et lini semen et fenugrecu cum mulsa, in qua papaver decoctus est, cui addis[13] oleum et uteris. Haec et dolorem mitigat et somnum facit, et fumentabis desuper cataplasma ne infrigdit cum lenticla aqua ferbente plena. Si autem erisipelatodis inflammatio cum nimio fuerit calore, ne haec cataplasma calefaciendo inflammationes[14] augeat cum dolore, amobenda est et facienda est cataplasma ex meliloto in sapa coctum[15] et fortiter tritum cum vitella[16] ovarum cocta et admixta, cui addis oleum[17] roseum aut melinum aut crocinum. Item alia cataplasma aut hoc modo uteris : dactulos in vino infusos teris, cui addis alfita et oleum roseum aut melinum; post haec declinatione facta removenda sunt frigida medicamenta et transeundum est ad cerotos[18] ex oleo nardino aut Ciprino facta. Per omne autem curationem ad inflammatione matricis incathismata uteris [247 v°] bis in die, id est mane et sero. Quae enim non sufferint semel[19], ex aqua, ubi decoxeris fenumgrecum, linu[20] semen, evisci[21] radices, artemisia cum oleo dulci aut vetere mixto[22] fumentas loca, aut sedere ibidem facis. Si autem calor nimius fuerit, aliena sunt haec, sed[23] tantum ex aqua et oleum roseum[24] infundis loca.

De pessos[1] et incymatismos[2].

Pessos[3] vero et incymatismos secundum suam speciem[4] sunt adhibenda de butyru[5] et ysopu[6] et medulla cervina et adipe anserino[7] et oleo susino et cera terrenica, in quibus locis sustinent mediocrem[8] calorem, uteris; nam ubi nimius[9] calor[10] est[11] de ovo[12] et oleo roseo et adipe[13] pullino uteris; cibi vero sint modici. Modica[14] vero declinatione facta et balneum et vinum uteris, et omnes varios[15] adhibes[16] cibos[17]. Malagma in ipsis locis utere dia melilotu[18] et Mnaseu[19] et icesiu[20] et Serapionos et melenis. Item pessos[21] ad flegmones ocrissus, ovarum

[2] absque. — [3] cobicolo. — [4] absteniat. — [5] fleubotomanda. — [6] post *deest.* — [7] viro. — [8] curreri. — [9] epaferisyn. — [10] alie ciba. — [11] sorbilia. — [12] di. — [13] adis. — [14] inflammacionis. — [15] cocta. — [16] vetella. — [17] olium. — [18] cirotus. — [19] simil. — [20] lino. — [21] visici. — [22] aut vetero mixto *deest.* — [23] si. — [24] olio roseo. — Chap. addit. *De pessos.* [1] pissus. — [2] incimatismus. — [3] pissus. — [4] sua specie. — [5] butero. — [6] ispo. — [7] adipi anserinum. — [8] vel *addit.* — [9] minus. — [10] calorem. — [11] uteris. — [12] obo. — [13] adipi. — [14] modica *deest.* — [15] omnis varius. — [16] adibis. — [17] cibis. — [18] de melliloto. — [19] lotu et Mnaseu *deest.* emina eo *addit.* — [20] icessio. — [21] pissus.

coctarum vitellos[22] sex, medulla cervina ∠ iiii, crocu ∠ ii, ysopu[23] cerotes ∠ ii, cera Pontica[24], terebentena[25], adapes[26] anserinos, oleu nardu[27] ana ∠ i, malaxas et uteris. In omnes pessos[28] butyru[29] et medullas et adapes[30] recentes sunt admiscendae; veteres enim rancida sunt et accessiones mobent incendentes[31] et mordicationem facientes in inflammationibus. Omnes autem pessos resolvendi sunt in duplici vaso. Enneafarmacus[32] autem pessus ad inflammationes incymatizatus et adpositus bene operatur; conficitur autem sic : cera terrenica, terebenthena[33], adapes[34] anserinos, sebu[35] bovinu, medulla cervina, butyru[36], mel, oleu roseu, oleu cicinu[37], aequalia pondera resolvis in duplici vaso. Item ad inflammationes[38] tetrafarmacum cum oleu roseu[39] resolvis et adponis. Item aliut : cera terrenica ∠ xxiiii, adapes anserinos[40] aut por[248]cinos recentes ∠ vi, terebenthena ∠ vi, aqua ubi mala Cydonia[41] cocta[42] sunt ∠ i, oleu roseu[43] quod sufficit; si autem calefieri[44] opus est, mittis oleum irinum[45] pro roseo. Item aliut : adapes[46] anserinos aut porcinos recentes ℥ i, cerotum de oleo roseo factum aut de oleo susino factum ℥ ii[47], ovarum coctarum vitellos ℥ i, crocu ℥ i, murra triobolu, opiu obulos duo aut pro opiu mittis apozima papaveris. Ad inflammationes cum dolore : opiu ad magnitudinem lenticlae cum lacte muliebri resolutum et sucos fenigreci admiscis et uteris. Item aliut : fenigreci farina ∠ iiii, in sapa Cretica aut alia teris et terebenthena et adapes anserinos ana ∠ viii, oleu roseu ℥ i et ∠ vς, simul teris cum fenigreci farina et adponis. Item ad inflammationes : cera bona ∠ xvi, medulla cervina ∠ iii, adapes anserinos ∠ iiii, crocu obulos quattuor, opiu obulos duo, ovi assi[48] vitellum unum, olei susini aut tilini quod sufficit. Si autem nimia sit inflammatio, ut erisipelas[49] excitet, tumores faciat, strignu folia molles teris, cum lacte muliebri adpone. Item si de inflammatione vulneraverit, de cera alba et oleu roseu[50] cerotum facis, ut habeat tertiam partem adapis anserini[51]; teris et superfundis ovi alborem quantum sufficiat, et uteris. Pessus ad flegmonas omnes et maxime ad ignitas : diacylon[52] emplastrum in duplici vaso[53] cum oleo roseo resolvis, cui admiscis sucos[54] arnoglossae, teris et uteris, et si plantago non fuerit, intobi sucos admiscis.

[Chapitre xlix, t. V, p. 543.]

LXXVIII. *Ad apostima[1] in matrice[2].*

Aa

Praecedente[3] igitur inflammatione,

LXXXVII. *Ad eos quibus apostima in matricem fit.*

La

Quod si inflammatio matricis in pus

[22] vetellus. — [23] ysopo. — [24] Ponteca. — [25] terebentena *deest.* — [26] adipis. — [27] olio nardo. — [28] omnis pissus. — [29] butero. — [30] adipis. — [31] incidentis. — [32] emeafarmicus. — [33] terrebentina. — [34] adipis. — [35] seuvo. — [36] buterum. — [37] olio cicino. — [38] inflammacionis. — [39] olio roseo. — [40] adipis anserinus. — [41] mali Cidunia. — [42] decocta. — [43] olium roseum. — [44] califieri. — [45] olium erinum. — [46] adipis. — [47] cerotum . . . . . factum ℥ ii *deest.* — [48] assum. — [49] ut erispilas. — [50] olio roseo. — [51] adipis anserinus. — [52] diaquilonem. — [53] vaso *deest.* — [54] sucos *deest.* — Chap. lxxviii : [1] apostema. — [2] matrici. — [3] precidenic.

Aa

apostema fit in matrice quemadmodum et in aliis membrorum partibus contingit. Cum autem inflammatio fuerit nata et solvi non potuerit, tunc ut pus faciat adhibenda est cataplasma con- [248 v°]fecta de fenugrecu[4] et lini semine[5] et hordei[6] farinas, cui addis ficos coctos[7] et femus columbinu[8] et nitru[9]. Incatismata vero uteris, quas ad flegmonas supra diximus calidiores, et frequentius insedere[10] facis[11] et pessos[12] de terebenthena[13] et myrra[14] et ysopu[15] et butyru[16] inponis, et cum se vulnus ruperit, scire debes per quas digerat[17] partes, aut per ore matricis aut per vissica, sepius autem per ano erumpit. Quod si per vissicam[18] pus fertur, lactem bibat[19] et cocumeris semen in potione; incatismata vero et cataplasma frequenter adhibis. Quod si per anum pus fertur, lenticla et mali granati[20] cortices[21] simul coctos[22] et tritos cataplasma inponis. Si enim pus mundum[23] fuerit, incymatizas oleum roseum aut quam albissimum oleum aut thetrafarmacu[24] basilicon[25] aut butyrum recentem. Si autem tabidus humor et putidus[26] aut suptilissimus, quasi ex reumatico ulcere decurrens, aut nomodis sit stiptica, erunt enemata[27] matrici adhibenda, qualia sunt myrtae[28] decoctio et rosae et[29] dactulos et lenticlae; deinde cum fuerit humor ipse digestus vel effusus, si adhuc manit inflammatio, ipsis adhuc medeberis[30] adjutoriis, id est incatismata et cata-

La

convertitur, juvanda est enim prius congregatio ex fenigreci et lini semen et maxime ex hordie farina, his vero ficus coctus admiscens aliquotiens et columborum stercus, et frequentius incatismata ei fieri oportet. Pessi autem superponendi sunt qui calefaciant et inritare possint. Sciendum enim est eruptionem fieri vulneris quando quidem per ore matricis, quando autem per vissicam, saepius autem in apeutismeno erumpitus.

[4] fenugreco. — [5] semen. — [6] ordie. — [7] ficus coctus. — [8] columbinum. — [9] nitro. — [10] incide. — [11] facias. — [12] pissus. — [13] terrebentina. — [14] mirta. — [15] isopum. — [16] buterum. — [17] degerat. — [18] vesica. — [19] utatur *addit*. — [20] male granate. — [21] corticis. — [22] coctus. — [23] nundum. — [24] tetrafarmacum. — [25] boselicon. — [26] putedus. — [27] enigmata. — [28] mirte. — [29] aut. — [30] mederis.

Aa

plasmatibus. Si autem in matricis ore fuerit apostima facta et putuerit[31], ferro aperiri[32] non festinemus incidere, sed perfecta[33] maturitate[34] aperiendus est. Soluta vero inflammatione, tenuem redditam circa vulnus carnem oportit fumentari matrix et vulneri inponendum est de linteis[35] mollibus limniscus cum oleo roseo. Super vulnus autem deforis in subventrale et lumbos lana sucida et munda oleo infusa superponis[36]. Tertia[37] vero die facis eam resedere in ydreleo calido aut in malvarum decoctione, deinde tergis et iterum inponis limniscos miti tactu. Super incisionem vero uteris [249] tetrafarmacum solum aut cum mel non cocto; erit autem tetrafarmacus resolutus cum oleo roseo aut butyro[38]. Cataplasma autem deforis[39] coperis pilemata[40] per singulos dies, donec sine inflammatione sit vulnus et mundus inveniatur. Si autem difficile[41] purgatur, inicis vulneri per clystere[42] auriculario irei decoctionem aut aristolociae aut mulsam. Ad cicatricem vero inducendam *dia catmias* emplastrum[43] uteris resolutum vino, infundis mutaria[44] et superponis. Si autem intrinsicus apostima in[45] matrice fuerit, cyrorgia removenda est et adhibenda ex supradictis medicaminibus curatio[46].

LXXVIIII*. *Ad[1] duritias et scyron in matrice factas.*

Ex inflammatione vel aliis ex plurimis causis duritia vel scyron efficitur. Fit

[31] potuerit. — [32] aperire. — [33] perfecte. — [34] maturitatem. — [35] lentiis. — [36] superinponis. — [37] terciam. — [38] buterum. — [39] deforis *deest.* — [40] pilomata. — [41] deficile. — [42] clistire. — [43] emplastro. — [44] mortario. — [45] ad. — [46] medicaminibus curatio *deest.* — Chap. lxxviiii : [1] Curacio *addit.*

* Ce chapitre additionnel n'existe que dans le manuscrit de Paris.

etiam interdum de subito, nulla praecedente[2] causa, quemadmodum in alio membro et maxime in visceribus. Ex diuturnas aegritudines[3] fit scyron, et ex multa inflammatione praecedente[4] non soluta, neque in apostima mutatus pus non fecerit, necesse remaneat in lapide durus effectus ipse locus. Scleria[5] autem dicitur durus quidem tumor resistens tactui cum sensibilitate. Quamvis enim vehimenter inpraematur, facile tamen sentitur, sed torporem facit et sicut in sciatica passione vel sese[6] inclinantibus dolorem movit[7] clunum[8] adque inguinum et sub umbilico pubetenus[9], cum pondere quodam ad inferiora[10] tendentem. Nam si in ejus collo vel oscolo duritiam fuerit, ilia non inflantur nec sub umbilico pubetenus tenduntur, sed inmissis digitis resistens invenitur duritia. Diuturnus autem scyros[11] cacexia totius corporis superveniat necesse est et deinde insanabilis ydropicia. Curatio duritiae[12] et scyron. Curabis autem duritias in matrice hoc modo [249 v°]. Mox igitur in principio flebotomum[13] adhibebis[14], si nihil est quod proibere possit, deinde cathartico Arcigenis[15] iera[16] dabis et sic cataplasma de ysopu[17] et caricas et nitru et absentiu[18] inponis, et ventosas cum scarifatione adhibis, et post haec malagma *dia spermaton*[19] aut poliareion[20] superponis aut *dia dafnidon* uteris. Incatismata autem facis, ubi decoxeris caricas, artemisia, puleiu et ibiscu[21]; pessos[22] autem uteris de terebentena[23], galvanu, murra, ircos[24] illirices[25], ysopu[26] cerotes, uteris et dropaces[27] et aquarum naturalium calidarum nitrosas, aspaltodes[28] et quaecumque resolvere duritias et recorporare[29] valeant adhibebis[30]; nobissime et ellcborum album dabis. Item pessos[31] : cera Pontica, oleu nardu[32] ana ℥ iii, oleu irinu[33], gleuciuu[34] et pyrinu ana ℥ ii, adapes ursinas et anserinas et butyru[35] et ysopu[36] cerotis, et medulla cervina et terebentina ana ℥ i. Item ad duritias matricis pessos[37] : poliu ∠ iiii, smyrnes[38] ∠ iiii, cum vino Mendisio teris et irino oleo supermittis et uteris. Item malacticum ad scyrosin[39] : cera ℥ iiii, crocu ∠ i, smyrnes[40] ∠ i, galvanis ∠ i, oleu[41] susinu quod sufficit. Item pessos[42] metasincreticos[43], id est[44] recorporativos et malacticos, et ventositates matricis anputat : uva passa alba et exossata[45] ℥ iii, rutae virides[46] folia ℥ ii, aqua maritima[47] ℥ iς, cyminu[48] ∠ iiii, teris et miscis cum[49] mel, inungues[50] pessos[51] et intinguis in oleo Cyprino et adponis. Uteris etiam et epethima[52] *dia dafnidon* vel alias quae diximus epethimas[53]. Item pessos[54] Titiani : cera ℥ vi, colofonias ℥ iiiiς, sevu[55] taurinu[56] ℥ iiii, pice ℥ iiii, terebenthena[57] ℥ iiii, me-

[2] precidenti. — [3] egritudinis. — [4] precidente. — [5] scliria. — [6] *loco* vel sese *habet* gradientibus vel sensim. — [7] dolor removit. — [8] galvanum. — [9] pobitenus. — [10] inferiorem. — [11] sciros. — [12] duricie. — [13] fleutomum. — [14] adhibis. — [15] Arcigenus. — [16] gira. — [17] isopo. — [18] absencio. — [19] sparmaton. — [20] puliarcion. — [21] evisco. — [22] pissus. — [23] therrebentina. — [24] irius. — [25] illiricis. — [26] isopo. — [27] idropicis. — [28] aspaltrodes. — [29] recoperare. — [30] adhibis. — [31] pissus. — [32] olio nardo. — [33] olio virino. — [34] gleucino. — [35] butero. — [36] isopo. — [37] pissus. — [38] smirnis. — [39] scirosin. — [40] smirnis. — [41] olio. — [42] pissus. — [43] metasincreticus. — [44] id est *deest*. — [45] exulata. — [46] veridis. — [47] marittema. — [48] cimino. — [49] cum *deest*. — [50] inunguis. — [51] pissus. — [52] epitema. — [53] epitemas. — [54] pissus. — [55] seuvo. — [56] taurino. — [57] terebentina.

dulla cervina ℥ i, ammoniacum ∠ iiii; ammoniacum eum aqua teris et cetera mittis et uteris. Epethima[58] Diagymes[59]; facit ad duritias et ad scyros et ad pneumatosin[60], id est[61] inflationes[62] et ventositatis spiritus : pytuines librae iii, cera ℥ xx, apocymatos[63] ℥ iii, fermentu[64] [250] acidu[65] ℥ iii, galvanis[66] ℥ iii, ammoniacu[67] thimiamatos[68] ℥ ii, opopanacos[69] ℥ ii, salimoria acra quod sufficit; opopanaca[70] et ammoniacu[71] cum salemoria teris, ita et fermentum. Ceteris vero ad igne resolutis, cum tepuerit mittis super in mortario, teris fortiter et uteris.

[Chapitre L, t. V, p. 543.]

LXXX. *Ad ulcera matricis.*

Aa

Ulceratio in matrice fit et de reumatismum corporis ex ipsa acredine[1] reumae se comedens. Fit etiam ex avorsu[2] aut embriulcias aut ex aliqua corruptione aut ex potionibus acris[3], et maxime si nimis[4] aeras[5] sunt. Habent autem signa haec; dolores in locis patientibus cumpunctiones[6] inter oras venientes; exit autem humor purulentus aut sordidus[7] aut tabosus, cum aliis signis propriis qui sunt matricis, id est capitis dolores[8] et maxime bregmae et musculorum maxillarum[9] et oculorum sedes[10] et articulorum et digitorum. Quod si extrinsecus est ulcus, per diometra perspicitur; nam si intrinsicus est[11], praedictis poteris cognoscere[12] signis. Curatio ulcerum. Ulceribus ergo in matrice[13] constitutis haec adhibenda est curatio; incatismata, embrocas, cataplasmata et pessos[14], quae ad[15] inflammationes[16] et vulnera dicta sunt. Propria autem ad haec sunt crocus bene

LXXXVIII. *Ad eas quae in matrice ulcus habent.*

La

Curantur autem in matricem ulcera facta per incatismata et embrocas et cataplasmata. Propriae autem juvat hoc medicamen; croeum teris quam optimum cum lacte muliebris et supermittis ceram terrenicam solutam cum oleo roseo et adipem anserinum, inlitum in lana superponis. Hoc autem est ad haec magnissimum et ad dolores expediens est hoc modo confectus : capita papaveris infundis in sapa diebus duo aut tres et post haec coquis donec excoquantur sufficienter. Post haec autem oportet accipere rosae flos aut folia rosae contusae et tricoseinate ∠ v et croco ∠ iii, et communiter tritae; admiscuntur haec papaveris apozime; cera autem terrenica ∠ ii resolvere oportet cum aequali pondere olei rosei et superfundis in mortario ubi sunt reliquas species; malaxas simul et repones in vaso stagmeo medicamen. Cum autem opus fuerit, resolvis cum oleo; super-

[58] epitema. — [59] Diogenes. — [60] nepumatosin. — [61] ad *addit.* — [62] inflammacionis. — [63] apozimatus. — [64] firmento. — [65] acito. — [66] galvano. — [67] amoniaco. — [68] tumiamatus. — [69] oppopanacus. — [70] oppopanaco. — [71] amoniaco. — Chap. LXXX : [1] agritudine. — [2] avorsum. — [3] agris. — [4] seminis. — [5] agra. — [6] conpunccionis. — [7] sorditus. — [8] doloribus. — [9] maxelarum. — [10] sedis. — [11] per diometra . . . . . est *deest.* — [12] cognuscere. — [13] matrici. — [14] pissus. — [15] ad *deest.* — [16] inflammacionem.

Aa

tritus cum lacte muliebri, cui addis cerotum de oleo[17] roseo aut susino, de cera terrenica factum[18] et adapes[19] anserinos[20], et inlinis, et cum lana pessos[21] factos[22] inponis haec; optimus[23] est et dolores[24] mitigat et ulcera sanat. Est autem utilissimus[25] et doloribus expediens, qui[26] conficitur sic : papaveris capita cum semine suo in sapa infundis diebus[27] duo[28] vel[29] tres. Post haec coquis[30], donec discocta sint fortiter, deinde accipis rosae flos aut folia trita et creta ∠ v, crocu optimu[31] ∠ iii, et capita papaveris [250 v°] discocta ∠ v[32]; teris simul omnia cum aqua, ubi papaver[33] decoctus est, et cum diligenter fuerit tritum, addis cerotum hoc modo factum : cera terrenica ∠ ii, oleu roseu[34] aut narcissinu[35] ∠ ii, resolvis et supermittis[36] in mortario, ubi sunt cetera trita, et cum bene miscueris, reponis medicamen in buxide stagnea[37], et cum opus fuerit resolvis cum oleo[38] roseo et cum pesso[39] inponis. Facit autem et ex ovis vitella[40] cocta et crocu[41] et oleu roseu[42] et adapes[43] anserinos[44] et medulla cervina confectum medicamen. Haec autem omnia et dolores mitigant et ulcera curant et cicatrices[45] inducunt vulneribus. Quod si sordida[46] sunt ulcera, purgantur hoc modo[47], et non satis utilis[48] est purgatis ulceribus adhibita, quia scarotica[49] est et mordicationem facit, ideoque inutilis[50] est, quia matrici[51] quae mor-

La

ponere autem oportet in pesso.

[17] olio. — [18] factas. — [19] adipis. — [20] anserinus. — [21] pissus. — [22] factus. — [23] optimum. — [24] doloris. — [25] utilissimum. — [26] que. — [27] dies. — [28] duos. — [29] aut. — [30] quoquis. — [31] croco optimo. — [32] et *addit*. — [33] papavir. — [34] olio roseo. — [35] narcissino. — [36] sipermittis. — [37] stagnina. — [38] olio. — [39] pisso. — [40] vetella. — [41] croco. — [42] olium roseum. — [43] adipis. — [44] anserinus. — [45] cicatricis. — [46] sordita. — [47] homo. — [48] hutilis. — [49] sarcotica. — [50] inhutilis. — [51] matricem.

Aa

dicationem[52] faciunt non expediunt. Propterea ea[53] confectio quae Aegyptia[54] dicitur propter in prohibemus[55]. Adhibemus[56] autem ad ulcera purganda in matrice qui placando possint[57] ulcus purgare, qualia sunt de mel et terebenthena[58] et butyru[59] et oleo roseo mixta. Aliqui autem simul et crocum admiscunt, bene autem facit et ireus illirices[60] cum mel adposita, et decoctio irei et aristolociae. Cum vero purgata fuerint ulcera in matrice, hoc medicamen frequenter usi sumus : hordei usti cinus ℥ i, adapes[61] anserinos[62] librae iiii, sevu[63] caprunu[64] librae iii, oleu[65] myrtite librae ii, spuma argenti lavata libra i, cerossa[66] lavata libra i, mel dispumatu[67] ⊹ iiii, terebentena[68] ⊹ iiii, conficis et uteris; facit et ad usturas et ad veretri ulcera.

La

[Chapitre li, t. V, p. 545.]

Aa

[256] LXXXVIIII. *Ad cancrena[1] in matrice.*

Si sine ulcere cancromata fuerit facta in matrice, signa sunt haec : invenitur in os[2] matricis tumor durus resistens tactui, est inaequalis et octodes[3], colore feculento[4] subrobro[5]; in aliis[6] etiam et sublibidus est. Dolores[7] sunt nimii in inguinibus et subventrale et pectine[8], saepius etiam usque ad lumbos[9] et ilia[10] pervenit tangente manu. Si autem de ulcere fuerit generata cancrena, tumor et duritia et dolores similiter

La

[181 v°] LXXXVIIII. *Ad matricis carcinomata.*

Insanabiles quidem sunt haec; mitigare autem haec et mediocres dolores facere convenit per excatismata ex fenogreco et malvae decoctionem. Valde enim videtur mitigare dolores in ipsis accidentibus paroxismis. Malvas autem aliqui dicunt evisci folia discoctas in mulsa; teruntur cum micas panis, admixtum modice oleo roseo cum ficus, meliloto et ruta, interdum duritias resolvit. Post autem haec cerutum adhibes

[52] mordicacionem. — [53] ea *deest.* — [54] Egipcia. — [55] prohibimus. — [56] adhibimus. — [57] possent. — [58] therebentina. — [59] butero. — [60] illireces. — [61] adipis. — [62] anserinus. — [63] sevo. — [64] capruno. — [65] oli. — [66] cerusia. — [67] dispumato. — [68] therebentina. — Chap. lxxxviiii : [1] cancrina. — [2] hos. — [3] octodis. — [4] ficolento. — [5] subrubro. — [6] alius. — [7] doloris. — [8] pecteni. — [9] lumbus. — [10] hilia.

Aa

concurrunt; comedent enim[11] se inaequaliter exulcerata membra, et ideo ea quae manant contemplari[12] oportet. Sunt enim aut sordida[13] et subalbida[14] aut munda[15], libida, feculenta, robra[16] et cum sanguine apparentia. Exeunt[17] enim frequenter ex ipso ulcere liquidus humor aquosus[18], niger, robeus[19], subpallidus cum malo[20] odore et reumatizant mulieri propria loca; interdum autem et sanguis purus fluere videtur, currentibus[21] in eis venis. Et signa ex patientibus locis saepius manifesta fiunt, quoniam dolit matrix, condolit et caput et maxime bregma capitis et oculorum [256 v°] radices et tenontas[22], et extremae partes frigescunt[23] cum sudore, febres concurrunt suptiles[24]; et subinde cum autem fuerit inritata passio, etiam strangoria[25] sequitur et ventris constrictio. Haec enim passio insanabilis est, sicut Ippocrates[26] dixit; nos tamen ad mitigandam causam adjutoria conpetentia non[27] negamus. Curatio ad cancru[28] in matrice[29]. Oportit autem curare lebibus[30] et mitigatibis[31] medicaminibus; incatismata quidem saepius de fenogreco et malvarum decoctione, cataplasmata vero lenes[32] mitigativas[33] in commotionibus[34], ibisci[35] folia in mulsa decocta[36] et contrita, cui admiscis[37] micas panis et modicum oleum[38] roseum cum caricas, melilotu[39] et ruta; interdum etiam haec dura emollit. Jubat autem et *dia* finicon hoc

La

qui mitigare possit. Relevant autem dolores et lactis mulierum inquimatizatus et sucus plan[182]taginis calidus et spissus de croco et opio et ysopo in muliebri lacte confectus et *dia* ponfolingus emplastrus et in his similia.

[11] enim *deest.* — [12] contemplare. — [13] sordita. — [14] subalbita. — [15] submunda. — [16] rubra. — [17] exiunt. — [18] agosus. — [19] rubius — [20] male. — [21] correntibus. — [22] tenunt. — [23] frigiscunt. — [24] subtilis. — [25] stranguria. — [26] Ypocratis. — [27] non *deest.* — [28] cancro. — [29] matrici. — [30] libidus. — [31] medicativis. — [32] linis. — [33] mittigativis. — [34] communcionibus. — [35] yvisci. — [36] discocta. — [37] admixcis. — [38] olium. — [39] melliloto.

Aa

modo confectum : dactulos coctos[40] in sapa, addis vitella[41] ovarum et alfita aut opium cum coriandro aut poligono; haec enim in doloribus adhibebis[42]; post autem cerotos[43] superponis[44] de oleo[45] roseo aut[46] myrtino aut enantino aut melino cum dactulos in sapa coctos aut de ovis aut de hordeo[47] conbusto, quem supra ad ulcera diximus. Propriae autem expedire videntur ex ypostatmias[48] quae inveniuntur in aereis[49] vasis et assata ea teruntur, et supermittis[50] cerotarium de oleo[51] roseo factum, donec ad modum emplastri fiat. Deforis igitur haec sunt adhibenda adjutoria; intrinsicus autem adhibitus mitigat loca oleus; quod si ulcerata sunt loca, lacte[52] muliebri incymatizas aut plantaginis[53] suco tepido; si autem sanguis fluit, poligoniae suco incymatizas cum modico libano. Mitigant et pessi[54] de croco et lacte[55] muliebri et opiu[56] et ysopu[57]. Omnibus autem melius jubat non solum ad haec, sed etiam ad veretri passiones[58]; confices[59] autem sic : lythargyru[60] Italicu[61] lavatu[62] ∻ vi, libanu arrenos[63] ∻ ii, ysopu[64] ∻ ii, adapes[65] porcinos[66] recentes[67] ∻ ii, [257] butyru[68] recente ∻ ii, cera terrenica ∻ ii, oleu roseu[69] ∻ iiii; reponis medicamen in buxide plumbea[70]; siccum autem factum infunditur oleo roseo, lythargyrum[71] solvis cum suco intubae ad pinguidinem mellis; cetera vero supermittis et uteris. Item ad carcinomata[72]

[40] dactulus coctus. — [41] vetella. — [42] adhibis. — [43] cerotus. — [44] siperponis. — [45] olio. — [46] aut *deest*. — [47] ordio. — [48] ypostamis. — [49] aeriaes. — [50] supermittit. — [51] olio. — [52] lacti. — [53] plantagine. — [54] pissi. — [55] lacti. — [56] opio. — [57] ysopo. — [58] passionis. — [59] conficis. — [60] litargero. — [61] Italico. — [62] labato. — [63] arenos. — [64] isopo. — [65] adipis. — [66] porcinus. — [67] recentis. — [68] butero. — [69] olio roseo. — [70] plumbia. — [71] litargirum. — [72] cancromat.

Aa

se comedentia uteris medicamen omnibus probatissimum, quem Arcigenis de vino Adriano usus est ad matricis vel in quolibet[73] locum natum cancrum.

[Chapitre lii, t. V, p. 545.]

[255] LXXXVII. *Ad ragadas in matrice.*

Ragadas[1] in matrice[2] ex violentia partus et infantis caput si fuerit immane fit scissura[3] in os matricis, quod Greci *ragadas*[4] vocant, et quidem mox inprimis praesente dolore[5] latere videtur scissura, sicut dolores[6] post partu[7] recentes[8] facere solent[9], sed matrici[10] paulatim sentitur tensa ulceratio; nam[11] et ad tactum manus dolores[12] senciuntur et vel quando se[13] viris conmiscuerint[14] similiter, interdum ut sanguis fluat. In qua re removeri[15] oportit cyrurgia[16] et simplices[17] adhibenda sunt medicamina, incatismata et pessos[18] resoluto tetrafarmaco[19]. Quod si jam callositatem induxit, *dia* cartu uteris medicamen oleo[20] roseo resoluto; haec et callositatem anputat et ulcus purgat. Quod si eum sufferre[21] non possunt, uteris ireus[22] illirice[23], cum mel et terebenthena[24] malaxas et inponis. Incatismata vero uteris ptysanae[25] sucu[26] pingue aut ex decoctione[27] ficorum. Callos[28] vero exemtos[29] ad inducendam cicatricem expedit inponi *dia catmias* emplastrum resolutum oleo[30]

La

XC. *Ad eas quae ragadas in matrice habent.*

Yreus cum mel et terebentina malaxa et superpone, et incatismata expedit sucus de ptysanas in suco pinguis aut de fici coctionem. Postea autem calli mollis facti fuerint, deffussuras ipsas inponere expedit emplastrum *dia catmias* resoluto oleo roseo.

[73] quibuslibit. — Chap. lxxxvii : [1] ragatas. — [2] matrici. — [3] scisura. — [4] ragatas. — [5] presentem dolorem. — [6] doloris. — [7] parium. — [8] recentis. — [9] solit. — [10] matricem. — [11] ulceracionem. — [12] doloris. — [13] si. — [14] cummiscuerint. — [15] removere. — [16] cirorgia. — [17] simplicis. — [18] pissus. — [19] tetrafarmacum. — [20] olio. — [21] sufferri. — [22] yrius. — [23] hellirici. — [24] therebentina. — [25] thesani. — [26] sucus. — [27] decoccioni. — [28] callus. — [29] exemtus. — [30] olio.

Aa

roseo aut emplastrum qui[31] dicitur edricon[32] de lythargyro[33] factus.

LXXXVIII *. *Ad matricis ulcerationem[1] curatio.*

Ulceratio in matrice fit interdum ex reumatismo[2] corporis ex ipsa reuma se comedens, interdum ex aversu[3] aut ex embriulcias[4] aut ex corruptione aut potiones[5] utendo acras. Quibus signa sunt haec; dolores in locis ipsis patiuntur cumpunctione[6] inter aliquas venientes oras[7]; [255 v°] exit autem humor purulentus aut sordidus[8] aut tabidus[9] cum alia signa quae sunt propria matricis, id est capitis[10] dolores et maxime bregma, et musculi[11] maxillarum[12], et oculorum sedes[13] et articulorum et digitorum; quod si extrinsicus[14] est ulcus, per diometra perspicitur; nam si intrinsecus, sequentibus signis agnoscis[15]. Curatio. Adhibenda est ergo curatio ulceribus constitutis incatismata, inbroces[16], cataplasmata et pessos[17] quae jam dicta sunt; propria autem sunt ulceribus in matrice generatis, qualia sunt crocus optimus tritus cum lacte muliebri et simul addis de[18] oleo roseo aut susino[19] factum cerotum[20] cum cera terrenica et adapes[21] anserinos[22], inlinis et cum lana pessos[23] factos inponis; hoc optimum est et dolores mitigat et ulcera sanat; est autem utilissimum[24] et ad dolores expediens. Conficitur sic : papaveris capita cum semine[25] suo in sapa infundis diebus duo aut post haec coquis donec discoquantur[26] fortiter, deinde accipis rosae flos aut folia trita et creta tricoscino[27] ∠ v, crocu optimu[28] ∠ iii, capita papaveris discocta ∠ v, teris omnia simul cum sapa ubi [pa]paver[29] discocta est, et ubi diligenter fuerit tritum, addis cerotum[30] hoc modo confectum : cera terrenica ∠ ii, oleum roseum aut narcissinum ∠ ii, resolvis et supermittis[31] in mortario ubi sunt cetera trita, et cum bene fuerint mixta reponis in buxide[32] stagnea[33], et cum opus fuerit, resolvis cum oleo[34] roseo et cum pesso[35] inpones. Facit autem et ex ovis coctis vitella[36] cum croco et oleo roseo et adapes[37] anserinos[38] et medulla cervina confectum. Haec autem omnia et dolores mitigat et ulcera curat et ad cicatricem perducit. Quod si sordida[39] fuerint ulcera, non satis opus est ad ulcera purganda Ægyptia[40] medicamen[41] adhibere propter iu vel alias scarotica medicamenta [256], quae mordicationem faciunt quia inutiles[42] sunt matrici[43], sed oportit adhibere medi-

[31] que. — [32] idrigon. — [33] litargiro. — Chap. lxxxviii : [1] ulceracionum. — [2] reumatismum. — [3] aborsum. — [4] hembriulcias. — [5] pocionis. — [6] conpunccionem. — [7] horas. — [8] sorditus. — [9] thabidus. — [10] capita. — [11] muscoli. — [12] maxclarum. — [13] sed his. — [14] extrinsecus. — [15] agnuscis. — [16] embrocis. — [17] pissus. — [18] cum. — [19] sosuio. — [20] facto ceroto. — [21] adhipis. — [22] anserinus. — [23] pissus. — [24] hutilissimum. — [25] semen. — [26] discoquatur. — [27] tricoccino. — [28] croco obtimo. — [29] papaveris. — [30] ceroto. — [31] sipermittis. — [32] boxide. — [33] staguma. — [34] olio. — [35] pisso. — [36] vetella. — [37] adipis. — [38] anserinus. — [39] sordita. — [40] Egypcia. — [41] medicamina. — [42] inhutilis. — [43] matri.

* Ce chapitre manque dans le texte grec et dans le manuscrit de Laon.

camen de mel et terebenthena[44] et butyru[45] et oleu roseu[46], aequalia pondera in duplici vaso resoluta. Aliqui autem et crocum admiscunt[47], bene autem facit et ireus[48] ellerica[49] cum mel mixta et adposita et decoctio irei[50] et aristolociae; cum vero purgata fuerint ulcera, ad praedictos[51] pessos[52] vel medicamenta reverteris. Adhibis[53] autem ad ulcera matricis et hoc medicamen : hordei usti cinus S̸ i, adapes[54] anserinos[55] librae iiii, sevu caprunu[56] librae iii, oleu[57] myrtite librae ii, lithargyru[58] lavatu[59] libra i, cerussa lavata libra i, mel dispumatu ℥ iiii, terebenthena[60] ℥ iiii. Facit haec et ad usturas et ad veretri ulcera.

[Chapitre liii, t. V, p. 546.]

[253 v°] LXXXIIII. *Ad ſymu[1] curatio[2] in matrice.*

Aa

Fit ſymus, quod nos tumorem mollem dicimus[3], in ore[4] matricis aut ex vulnere praecedente[5] aut ex inflammatione in scyron[6] versum. Curari[7] autem oportit ex incatismata quae malaxant, quales[8] sunt ex aqua et fenigreci[9] decoctione factas, et[10] cataplasmas[11] similiter quae malaxint, sed et pessos malacticos adhibis. Si autem passio prolongaverit, uteris vaporationes[12] et suffumigationes[13] ex aromatibus. Solvit ſymata[14] pessus[15] de ysopu[16] et nitru[17] et terebenthena[18] factus.

[182] XCI. *Ad ſimo in matrice.*

La

Fit fimus in ipso ore matricis aut ex ulcus precidentem aut ex inflammationem induratus. Curari autem oportet per incatismata quae molliri possunt, quae fiunt ex ydreleo et fenigreci decoctionem. Cataplasma autem similiter et pessus malacticus adhiberi oportet. Quod si diuturna sit passio, uteris epatmismes et himiasin de aromabus confecta; solvit enim ſymon de ysopo ygron et nitro et terebentina pessus.

[Chapitre liv, t. V, p. 546.]

LXXXV. *Ad inpneumatosin[1] matricis.*

Inflatur[2] matrix ex frigore aut avorso aut ex difficili partu[3], matricis [254] os[4] clauso facto, aut ex sanguinis glevola in matrice[5] facta, quam Greci *trombon*[6]

XCII. *Ad inpneumatoseus matricis.*

Pneumatosis in amplidinem vel ambitum matricis accidentem, haec est diligentia adhibenda. Contigit autem haec passio ex tumoribus pectini et

[44] therebentina. — [45] butero. — [46] olio roseo. — [47] admixcunt. — [48] irius. — [49] hillirica. — [50] yrie. — [51] predictus. — [52] pissus. — [53] adipis. — [54] adipis. — [55] anserinus. — [56] sevo capruno. — [57] olio. — [58] litargiro. — [59] labato. — [60] therebentina. — Chapitre lxxxiiii : [1] fimu. — [2] curato. — [3] dimus. — [4] hore. — [5] precidenti. — [6] scirus. — [7] curare. — [8] qualia. — [9] fenugreci. — [10] facta sit. — [11] cataplasma. — [12] vaporacionis. — [13] super fumentacionis. — [14] fima. — [15] pissus. — [16] isopo. — [17] nitro. — [18] therebentina. — Chap. lxxxv : [1] inpeneumatusin. — [2] inflamatur. — [3] difficile partum. — [4] hos. — [5] matrici. — [6] trumbon.

Aa

vocant, de[7] qua re dupliciter quam solit[8] fit ventositas in matrice[9]; est quando in cubile[10] ipso concipitur, quemadmodum et in intestinis[11] contingere potest, et maxime in cholo[12] aliquando per poros[13] invisibiles[14] inflatio[15] latens singula membra insertat, et propterea[16] passio videtur occulta[17]. In omnes autem ventositates inflatur subventralis pube[18] tenus, non minus quam in ydrope timpanite[19]. Dolor sequitur durus cum punctionibus[20], perveniens usque ad diafragma et stomacum[21] simul et tensionem faciens, non minus utrasque latera tendens, et inguinum ventositatem[22] significat esse in concavatione vel in ipso sinu[23] matricis, subito collectus cum mormur[24] et sonu[25] consurgens, quemadmodum et in intestinis fieri solit. Quando autem prolongata fuerit passio, insanabilis fit, et quando in corpore ventositas est[26], dolores nimios[27] facit.

Curatio ventositatis. In initio igitur a cibo abstinenda est et[28] embrocas de[29] oleo rutino, et si nihil est quod prohibeat, flebotomus adhibendus est. Incatisma[30] autem facis ex aqua, ubi decoxeris ruta, pulein, artemisia et his similia. Quod si adhuc manserit aegritudo, etiam diuturna facta est passio, catarticum dabis *dia coloquentidos*[31] iera[32], et primo pycra[33] dabis bibere. Uteris vero cataplasma de caricis, ysopu, nitru[34], ruta. Item alia *dia* spermaton[35], apii semen, cyminu[36], anissu[37], feno-

La

quando etiam ex toto subventralem, non etiam minus ad ydropiciam tempanitem exsistens. Adjutoria autem ad haec oportet mox ab initio passionis, inveterata enim passiones haec insanabiles fit. In initio igitur, si nihil sit quod prohibeat, flevotomanda est aut catharticum dandus est *dia coloquentedos* hiera, ita cataplasmata de ficis et ysopo ygro ruta, et ventosas cum scarifationem et malagma poliarcion. Incatismata autem decoctione evisci et ficis; pessus vero adhibes confectus de terebentina, galbana, smyrnes, yreus et ysopo.

[7] da. — [8] solvit. — [9] matricem. — [10] cobili. — [11] intesinis. — [12] colo. — [13] porus. — [14] invisibilis. — [15] inflacio. — [16] propteria. — [17] oculta. — [18] pubi. — [19] tempanitem. — [20] conpunccionibus. — [21] stomaci. — [22] vintositatum. — [23] ipsus in. — [24] murmore. — [25] sono. — [26] et. — [27] doloris nimius. — [28] ex. — [29] et. — [30] incatismata. — [31] dea coloquintidus. — [32] gira. — [33] pigra. — [34] isopo, nitro. — [35] sparmaton. — [36] cimino. — [37] aneso.

Aa

culi[38] semen ameos[39], ireos[40] farina. Ventosas autem ponis cum scarifatione; incatismata vero uteris ubi coquis ruta, pulein, artemisia, cassia. Pessos malacticos[41] vel incymatismos[42] uteris incatismata de caricis et ibiscu[43] ubi coxeris. Malagmas vero uteris poliarciu[44] et *dia* spermaton[45] et *dia* dafnidon[46] et dropaces[47] et senapismos[48], et aquas naturaliter calidas utatur [254 v°]. Quod si trombus[49] os[50] matricis obtruserit, ex quo ventositas fit inclausa, uteris incatismata habundanter et inmisso digito resolvis glevam sanguinis. Si[51] autem ex frigdore et aliqua corruptione et difficili partu os matricis fuerit obclusum aut[52] trumbum[53] obtrusa, in accessionibus vero adhibes calefactionibus, potionibus[54] incymis[55], cataplasmatibus, ventosis cum scarifatione. In declinatione autem prolongatae passioni frictiones[56] universales[57] vel locales[58], dropacismus, senapismus[59]. Cataplasma vero de caricis et nitru[60] et absentiu[61] epetismas[62], quae supradicta sunt. Primo autem cerotos, postea vero incatismata, ubi coquitur pastinaca[63], daucus, puleius, artemisia, ysopus[64], lauri baca. Ipsa autem virtute et pessi[65] de ruta, mel et nitru[66]. Similis autem est et hoc: caricas pingues contusas, ut omnem sementem[67] ejus auferas ∠ i, cyminu tritu[68] ∠ ii, afronitru[69] ∠ i. Propter autem multa ipsius mordicationem et acredinem[70], in lacte[71] ante intinguis eum et

[38] fenoculo. — [39] ameus. — [40] yrius. — [41] pissus malacticus. — [42] incimatismus. — [43] visco. — [44] puliarcio. — [45] sparmaton. — [46] dafniton. — [47] dropacis — [48] sanapismus. — [49] trumbos. — [50] hos. — [51] si *deest*. — [52] ob. — [53] trumbus. — [54] pocionibus. — [55] inicimus. — [56] friccionis. — [57] universalis. — [58] localis. — [59] senapismo. — [60] nitro. — [61] absencio. — [62] epitemas. — [63] pastenaca. — [64] isopus. — [65] pisse. — [66] nitro. — [67] omnis mentem. — [68] cimino trito. — [69] afronitro. — [70] agridinem. — [71] lactem.

Aa

sic[72] uteris. Item ad duritias matricis cera libra i, butyru[73] libra i, oleu rutinu[74] libra i, oleu irinu[75] libra i, oleu nardinu[76] libra i, mel libra i, nitru ∻ iiς. Item aliut malacticu[77] et calasticus[78] probatus pessus[79] : cera libra i, oleu susinu[80] libra i, oleu roseu[81] libra i, oleu Cyprinu[82] libra i, adapes[83] anserinos[84] libra i, ireus[85] siccu[86] libra i, terebentena[87] ∻ vi, adapes[88] leoninas ∻ vi, adapes[89] ursinas ∻ vi, medulla cervina ∻ iiii. Facit ad inflammationes[90] et dolores[91] et duritias diuturnas et inflationes[92].

LXXXVI*. *Ad tymos*[1] *in matrice*[2].

Surgunt tymi[3] in matrice[4] circa pinnacula ejus, in veretro matricis, interdum[5] et circa os[6] ipsius. Verruca[7] est enim aspera, quam Greci *tymum*[8] vocant. Oportit autem medio ferramento extendere conpraehinsum[9] tymum[10], incidere ferramento, quo[11] polippus[12] inciditur. Cum vero amputaveris, pulverem [256] uteris qui sanguinem reprimat[13], quale est[14] quem Greci[15] *stalticon*[16] appellant, id est gallae[17] pulver aut stiptiria scisten[18] cum aequali[19] pondere lapide defrigu[20] et rose flores[21] et mali granati[22] cortices[23] siccas; haec et repremunt et purgant et in cicatricem[24] ducunt ulcera. Interiores[25] autem de cicida[26] cataplasma inponimus, fugientes[27] cirurgia[28].

[257] LXXXVIIII. *Ad mamillarum causas dibersas*[1] *et cancrum et omnes vulnera*[2] *vel in aliis locis factum*[3].

Ad cancros[4] in mamillas[5] vel in aliis locis[6] qui se comedit Archigenes[7] conposuit[8] hoc modo : in Adriano[9] optimo vino ℥ xx ros marinu ℥ xii, co-

[72] sic *deest.* — [73] butero. — [74] olio rutino. — [75] olio irino. — [76] olio nardino. — [77] malactico. — [78] calasticos. — [79] pissus. — [80] olio sissino. — [81] olio rosco. — [82] olio Ciprino. — [83] adipis. — [84] anscrinus. — [85] yrius. — [86] sicco. — [87] tercbentina. — [88] adipis. — [89] adipis. — [90] inflammacionis. — [91] doloris. — [92] inflacionis. — Chapitre LXXXVI : [1] tymus. — [2] matricis. — [3] thimi. — [4] matricis. — [5] etiam *addit.* — [6] hos. — [7] veruca. — [8] thimum. — [9] comprehensum. — [10] thimum. — [11] quod. — [12] poliphus. — [13] repremant. — [14] quali e. — [15] Grecis. — [16] talgon. — [17] galla. — [18] scistcs. — [19] equali. — [20] dcfrigo. — [21] floris. — [22] malegranate. — [23] corticis. — [24] cicatrice. — [25] interioris. — [26] caecita. — [27] fugientis. — [28] cirorgia. — Chap. LXXXVIIII : [1] deversas. — [2] ulcera. — [3] factum *deest.* — [4] cancrus. — [5] mamillus. — [6] vel in aliis locis *deest.* — [7] Arcigenis. — [8] conponis. — [9] Atriano.

* Ce qui suit jusqu'à la page 387 manque dans la traduction de Laon et dans les manuscrits grecs.

pressi pilas libra i, galla asiana nigra ⁒ vi, cassia syringos[10] optima ⁒ vi; contusa haec infundis in vino suprascripto diebus tribus, quarta die coquis cum spata[11] copressina, agitas donec quinta aut sexta pars remaneat[12], tollis et proicis herbas; sucos autem itero[13] coquis, donec mellis habeat[14] pinguidinem[15], tunc in vaso vitreo[16] reponis. Uteris autem medicamen purum ad cancrum; si autem pinguior se fecerit, vino infundis. Maxime autem si talis sit[17] passio, adhibendus est; laudatus medicamen ad hanc passionem est. Mitigat enim dolores lacte resolutus muliebre[18] aut vino. Facit autem et ad cancros et in aliis omnibus locis et ad aures[19] et purulentas[20] et ad gyngivas[21] infusas et ad dysintericos[22] *dia* gyreos[23]: oleu[24] vetere librae iii, cera libra iς, colofonia libra iς, adapes[25] porcinos[26] libra iς, lythargyru[27] libra i, psimithiu[28] ⁒ vi, lini semen sucos[29] ⁒ vi, gyreos[30], id est pollines tenuissimas[31] tridiceas[32] ⁒ vi, libanu ⁒ iii; conficis et uteris.

Item emplastrum ad vulnera cancrosa mitigatorium[33]: lythargyru[34] libra i, adapes porcinos[35] libra i, vitella[36] ovarum assa[37], id est cocta dece, oleu[38] cyatos[39] octo; lythargyru[40] teris cum modica aqua, superfundis[41] [257 v°] oleum et sic vitella[42] ovarum mittis et teris simul. Adapes[43] autem cum resoluta cera in duplici vaso et super in mortario ubi tritae sunt aliae species mittis. Usus autem ejus est resolutus cum oleo roseo, et cum mutaria lanea aut linea, quemadmodum expedire videtur, inponis. Dolore autem mitigato[44], medicamini admiscendum est murra, ireus[45], aristolocia ana ∠ iii; hoc est si[46] sine vulnere fuerit est adhibendum.

Ad mamillarum inflammationes[47].

Sesamus bene tritus cum butyro[48] habundanter malaxas, inponis cataplasma mediocriter tepida duobus diebus[49]. Inflammatione vero non solvente[50], transeundum est ad ea que fortiora sunt, quale est panem infu[su]m, quod interius est; teris et cum herba[51] perdiciadon, id est vitraginis folia, ita ut sit una pars herbae et duas[52] panis et ceroti mollis pars una et media; teris panem cum herbas et cerotum supermittis, miscis et uteris, et hoc duobus diebus habeat inpositum hoc, et pos[t]ea[53] ruperit, perfectius percurat[54]. Item aliut *dia* libanu: onidos[55], colofonia ⁒ vi, adapes pullinos[56] libra i, oleu[57] commune ⁒ iiii, farinas

[10] seringus. — [11] spatula. — [12] maniat. — [13] iterato. — [14] habitet. — [15] et *addit.* — [16] vitrio. — [17] sit *deest.* — [18] muliebre *deest.* — [19] et ad cancros . . . . . aures *deest.* — [20] purulentus. — [21] gingivas. — [22] desintericus. — [23] dia geryus. — [24] olio. — [25] adipis. — [26] porcinus. — [27] litargero. — [28] psimicio. — [29] sucus. — [30] gireus. — [31] tenuissemas. — [32] triticias. — [33] mitigaturium. — [34] litargero. — [35] adipis porcinus. — [36] vetella. — [37] assa *deest.* — [38] olio. — [39] ciatus. — [40] litargero. — [41] siperfundis. — [42] vetella. — [43] adipis. — [44] mitiganto. — [45] yrius. — [46] se. — [47] inflammacionis. — [48] butero. — [49] et stet duas aut tres horas et sic *addit.* — [50] solventem. — [51] herbe. — [52] partis *addit.* — [53] est post postea. — [54] curat. — [55] anodinus. — [56] adipis pullinus. — [57] olium.

ordei emina media, lini seminis suco ∻ v, iu ∻ i, lythargyru[58] ∠ i, psimithin[59] ∻ i, libanu ∻ i, teris metallica cum modico suco et hordei farina; subigis cum reliquo[60] suco, et sit duas aut tres oras[61] et sic[62] mixta supermittis liquata et uteris.

Ad duritias mamillarum de inflammatione generatas cataplasma.

Lini semen farina cum aceto et mel coquis aut fenigreci[63] similiter aut[64] sesamum non labatum[65], frixum et tritum cum mel mixtum[66] inponis. Item ad inflammationes[67] : cera, axungia, colofonia, yoscyami[68] folia, olive folia aequalia folia[69] teris, soluta supermittis et uteris. Quod si pus[70] fecerit, incides[71]; quae autem nimis humida sunt vulnera, etiam carne circumcisa auferis[72] ut non [258] cito sanit et motaria[73] uteris; licet in omnibus vulneribus non expediat stricta[74] mittere[75] motaria, maxime tamen[76] in mamillis non expediunt constricta esse, ex his enim syringia generantur, sed laxa et mitius inmissa[77] esse oportit. A die[78] autem tertio utere basilicon emplastrum cum vino aut pentateon emplastrum aut Macedonicum. Mutaria autem superponis munda, et ut citius carnem producas[79] et glutinentur quae cava sunt, colletico[80] uteris Galieni[81] fea[82] aut alieos[83] et supraponis spongea cum vino.

Item diaforetica[84].

Ad mamillarum dolore et tumore[85] repremendum. Stercus columbinum teris et facis pulver aut[86] certe viride cum mel teris, et cera modicum resoluta[87] supermittis, tollis et uteris. Item ad mamillas emplastrum diaforeticum, hoc medicamen omnem collectum humorem per invisibiles poros[88] extrahit et duritias solvit; facit et ad parotidas et cyradas[89]. Conficitur sic : olei[90] ℥ i, aqua pluviale ℥ i, cera libra i, terebenthenis libra i[91], afronitru libra i, miseos[92] ∻ ii, resolvis quae solvenda sunt, supermittis[93] pulvera, et coquis donec niger fiat et uteris. Item diaforeticum *dia glyu*[94] : lythargyru[95] librae ii, glyu[96] de balneo ubi soli viri labant, et aqua maritima ana libra i, colofonias ∻ viii, cera ∻ vi, lepidos[97] calcu cecaumenu[98] ∻ iiς, lepida[99] aqua maretima teris per dies plurimos[100]. Coquis autem[101] simul omnia cum spata calami virides radices[102], donec amolintum[103] fiat et sic mittis quae remittuntur, resolvis et pro embroce uteris. Facit et ad condilomata[104] et ad vetera vulnera et ad contusuras et ad fracturas[105]. Item

[58] litargiro. — [59] psimicio. — [60] relicorum. — [61] ct sit. . . . . oras *deest.* — [62] sic *deest.* — [63] fenugrcco. — [64] et. — [65] lavato. — [66] mixto. — [67] inflammacionis. — [68] jusquiami. — [69] folia *deest.* — [70] si pus *deest.* — [71] incidis. — [72] afferis. — [73] mutaria. — [74] extricta. — [75] mitteri. — [76] tamen *deest.* — [77] inmersa. — [78] ideo. — [79] producas. — [80] colerio — [81] Galle. — [82] nemfca. — [83] alius. — [84] diaforitica. — [85] tumorem. — [86] ut. — [87] resolutam. — [88] porus. — [89] ceradas. — [90] olio. — [91] aqua. . . . . libra i *deest.* — [92] miscus. — [93] sipcrmittis. — [94] glio. — [95] litargcro. — [96] glio. — [97] libidus. — [98] cicaumino. — [99] lipida. — [100] *loco* plurimos *habet* ii teris plurimus. — [101] autem *deest.* — [102] viridis radicis. — [103] admollit. — [104] condolomata. — [105] et confragturas.

emplastrus *dia* eleu[106]: oleu[107] vetus librae iiii, lithargyru librae iii, acetu[108] librae ii, lepidos calcu nigru[109] ∻ ii, iu xystu[110] ∻ ii, sicca teris cum aceto per dies plurimos; lythargyru[111] autem in aceto et oleo coquis ut se colligat [258 v°] et tunc mittis calciteos[112] ∻ ii, et coquis ad prunas molles[113], ut fiat amolintum et supermittis in mortario[114]; * teris et uteris. Hoc autem medicamen sinus glutinat et syringia desiccat, resolutus cum oleo vulnera digerit et pus facit, vulneribus vero ligatura id est fascia a senus fundi incipis et ad os plagae finis. Item ad ignitas proritu utere *dia* sereos edrico, facit autem et *dia* alon donec rumpat et post aliquot dies aut fea aut alieos uteris. Item emplastrum *dia* aeron, ad syringia et ad mamillas, ad tubascellas, ad inguinas, ad circa collu apostimas factas ut non tollatur, sed labatum utere medicamen in duas pelles inductum et unum tollis, alium ponis, non tertium quem auferis ab eo pus, virtute fortior erit medicamen: pice libra ii, resina pytuina ∻ viiii, cera terrenica ∻ iii, oleu vetus ∻ viiii, aspaltu ∻ iiς, farina erus id est lolii creta ad tricoscinu ∻ xiiii; quae remittenda sunt remittis, tollis de foco et superspargis cretum, aspaltum; tepido autem facto, farina lolii superaspargis et acitum ∻ iiii, conficis et uteris; facit autem ad mamillarum pessimas duritias, huic neque plus desiccativus invenitur neque anodinos, id est qui sic cito sine dolore vulnera reddat. Item emplastrum ad ignitas inflammationes mamillarum vel alibi factas : cera, colofonia, oleu ana libra i, miconos ceratitidos molles folia ∻ viii, teris folia, supermittis quae remissa sunt, miscis et uteris. Item ad ulcera pessima in mamillis Arcigenis, qui recipit lythargyru, cera, adapes porcinos ana libra i, oleu cyatos octo et ∻ iiς, ova cocta in igne duros vitellos n. x; lythargyru teris cum modica aqua supermissa et vitellos cum oleo teris ubi lythargyrus tritus est; cetera vero duplo vaso resolvis et cum se refrigeraverit supermittis ubi [259] lythagyrus tritus est, miscis et uteris; sic autem eum uteris resolutum cum oleo roseo cum mutaria lanea aut pessos emplastru inponis; et cum anodinus fuerit ulcus, admiscendum est murra, ireos, aristolocia ana ∠ iii, hoc enim et ad non ulcerata facis.

[106] dielio. — [107] olio. — [108] aceto. — [109] calco nigro. — [110] xisto. — [111] litargero. — [112] calcicius. — [113] mollis. — [114] mortarium.

* La fin de ce chapitre, qui manque dans le texte grec et dans le manuscrit de Laon, existe, pour la majeure partie, dans l'un des deux manuscrits de Paris; elle manque dans Ab, ainsi que plusieurs des chapitres suivants, probablement par suite d'une lacune du prototype de ce manuscrit, ce qui prouve encore une fois qu'il y a eu tout au moins un intermédiaire entre Aa et Ab; dans ce dernier manuscrit la lacune n'existe pas dans l'index des chapitres, qui se trouve en tête du livre, ce qui prouve que ce texte a été copié sur un manuscrit complet à l'origine, mais mutilé par la suite.

[Chapitre lv, t. V, p. 547.]

XC. *Ad promtosin matricis.*

Au

Si matrix preruinam sustenit repraemi oportit. Cum foras preruinaverit matrix, primo quidem per clystere evacuas intestina. Similiter et si in vissica urina fuerit collecta, mingere jubes, tunc conlocanda est in lecto supina mulier et scema cedianda inclino capite, renibus elevatis, tibias et pedes sursum ad se collectos et coxas apertas, deinde accipis floccum lanae mollissimae ad magnitudinem oris matricis aptatum et circumdas suptile linteu, intinguis in suco aciae aut ypocistidos in vino resolutos, adponis ori matricis et sine aliqua violentia in loco suo sursum repellis omne quod ruginaverat et praemis paulatim, donec tumor omnis intrinsicus revertatur, tunc superponis extrinsicus spongea in posca expressa et super subventrale inclinas eam et extendis et concolligis coxas et unam super aliam coxam facis eam tenere. Ubi haec optime disposueris, cocurvitas adpones cum igne multo sursum ad umbilicum utrisque ileis, tunc bene olentia odoramenta naribus adhibes. Tertia vero die sublata lana sedere facis mulierem in vino stiptico tepido aut aqua in qua decoxeris robum et myrta et sidia usque ad pubetenus. Post haec autem aliam simili modo lanam ut supra praeparatam habeto et supra ipsis locis reponis, ita ut mulier ut supradictum est caput deorsum teneat; cataplasma autem in subventrale inponis de dactulis, alfita, sidia, lenticla in acito et mel cocta et iterum post tertia die [259 v°] hoc

[182] XCIII. *Ad proruinam matricis.*

La

Repraemere igitur oportet proruinam matricis, priusquam aliquam clima mutatur ad provocandas scybalas. Similiter autem et si vissica urina collecta est plena est, hoc catherismo extrahenda est. Ita sematizanda est quae patitur in lecto supina, conclusus habens pedes et suffragines flexas et coexas apertas habeat. Postea accipes floccum lanae mollem et scemate et pinguidinem secundum inpositionem loci ipsius et tenuem lenteum circumdas intinctum in suco ypoquistidus aut acacia in vino resolutis, adponis matricis sine violentia; sursum ducis omnem quod ruinabat, donec tumor totus in matrice fiat in loco suo, et cooperis extrinsecus [182 v°] spongiam pectinem expressa de pusca, in qua fuit infusa et in lento conlocata, et extensas simul et conpositas habens invicem coxas, alteris secundum alterum positas. Post autem haec, ventosas adponis cum flamma multa per umbilico utrasque ilia. Tertia autem die, sublata lana, insedere eam facis in vino nimis stiptico aliquantum tepidum aut in decoctionem robi aut myrte aut sidiae. Post haec autem quod inposita fuit lana tòllis et alia hoc modo facta et infusa medicamini inponis, et cataplasma extrinsecus inponis subventrali de dactulis et alfita aut lenticula et sidia. Tertia vero vice iterum haec facis donec experimentum manifestum cognoscere possit, quod jam permanet ea quae proruinam facient.

Aa
ipsut adhibis, donec se omnino conprachindat in loco suo.

XCI. *Ad mamillas virginum prohibendas crescere.*

Erugo fèrri cum oleo tritus et inlitus. Item coniu semen tritum cum aqua cataplasma inposita. Item forfores cum aceto et ruta cocta cataplasma inponis. Item menta cum alfita, noces cum ruta et mel. Item crocus tritus cum lacte inlinitur et cyminus simul cum ipso aut cum alfita. Item mala Cydonia cocta cum mel inposita. Appius viridis de lacte trombos factos solvit cum sale fumentatas mamillas.

XCII. *Ut lac de mamillis siceetur.*

Cera alba dece, catapotia orobiea facta per singulos dies gluttiat, in ventre plenitudinis gravitate facta sanat; ficos maritimos quod *brion* vocant teris, supermittis cerotum cera ☩ iii, oleu myrsinu dece; conficis et pones duos dies. Lenticla cocta teris et cataplasma inponis aut alfita cum menta. Item aquae maritimae aut salis fumentatio aut cotonia in posca cocta et modico cymino admixto in carta inducta cataplasma et inposita.

XCIII. *Ad lactem probocandam.*

Provocat lactem et adducit in mamillis ptysana cocta cum fenuculo et pota. Item cardamomu cum vino potus. Item anissus in sorvitionibus datus aut gitter triobolon cum sorbitione potus aut cum vino dulci potus. Fricatio mamillarum cum uncto facta, exercitatio manuum vel opera est facienda.

XCIIII. *De bentris solutionem post partum mulierum.*

Post partu quando mulier ventris solutionem patitur aut post purgationem venter ei intumiscit, hanc scias aquam frigidam bibisse in partu, quem hoc modo curabis. Accipis lenticlam et betam minutam coquis et cum medio cocta fuerit, supermittis appium viridem et fenoculum minutas, porrum et brassica non plantatos minutos facis et ipsos et supermittis caseum bonum caprunum et [260] super ignitos carbones coquis, et cum fuerit coctum, totum jus excolas et das bibere patienti cum vino incore; olera autem condis et das manducare quantum voluerit; sint autem non satis salsa.

[Chapitre lvi, t. V, p. 549.]

XCV. *Ad artriticos, podagricos, sciaticos.*

Aa
Ex uno fonte vitiorum haec passiones dirivatae sunt, sed locorum va-

XCIIII. *Ad artreticos et podagricos et sciaticos; Galenus.*

La
Ad sanandas has passiones unus communus est labor ad ipsa inflam-

Aa

rietate nominibus disseparatae sunt; nam artritici ex omnium articulorum commotionibus subito in initium passionis incurrunt; podagra vero ex uno articulo prius incedunt, deinde paulatim temporibus se inserendo grabius postea articulos possidens dominatur; scia vero ex uno coxae articulo tormenta suppeditat. Fit itaque reumatismus, licet de flegmatae specialiter natura frigida quam maxime ,hec causa fiat, quia flegma natura pinguis est, unde et sanies ex ipsa flegma vulneribus efficitur. Ergo cum se articulis conjuncxerit et usu ipso commotionis se viscaverit, tunc tardus gressus, tunc dolores vitandi, tunc tormenta graviora succedunt. Cum ergo inflammationes fuerint hortae, digerere oportit qui supercurrunt humores. Si enim suptilior sanies fuerit, in parvo finitur tempore; pinguis autem et viscosus diuturnam generat passionem, pene usque quadraginta deducit diebus. Amplius autem si fuerit passio aut infirmantis intemperantia aut medici inperitiam facit; nam si medicus recte curet et patiens jussionibus medici obaudiat, facilius poterit subveniri. Interdum ergo et sanguis et cholera aut flegma aut utrique mixti concurrunt; nam flegmaticus humor aut acidus generat aut hialodes, diu autem in articulis perseverans non solum pinguior, sed et viscosus efficitur, et tubi lapedosi exinde per nodos nascuntur [260 v°], quos Greci *poros* vocant; et cum pori fuerint generati, non spes ut ad pristinum possit reverti satu, sed hoc tantum cum dolor accesserit. In initio curationis ut ho[c] qui molestantur humores evacuari possint catartico, et si plethorico fuerit

La

mata loca, ut digerantur et eventari possit qui fluit in ipsis locis humor. Quod si tenuitas humoris sit, in parvo resolvuntur tempore; pinguis autem exsistentes aut gluttinosi si sint, per multos aegrotant dies, sed multo adhuc magis si gluttinosus simul et pingues fuerit, tempore diuturno saepiusque XL extunduntur dies, et non requiescit inflammatio quamvis ante curationem a medicis scilicet recte agantur omnino et oboedientia in omnibus patientes obaudiens medico extiterit. Interdum igitur in ipsa passionem discernere oportet et si sanguineus humor est; quam plurime autem est flegmaticus aut mixtis sunt. Diligentius autem aliquis interpraetans non flegmaticum humorem solum, sed propriae crudum conteneri quam plurime dixit humorem in articulis. Est autem pinguis inte similis vitro in pinguidinem; diu autem in articulis permanens, non solum pingues sed et gluttinosus fit et ex hoc fiunt pori, id est tobi generantur, quibus generatis jam nondum spes est vel remedius. In initio autem procurata diligentia, celere reverti possunt articuli ad pristinam sanitatem. Initium autem sit tibi curationis sollicitudo ut qui nocit humor evacuis; quod si plethoricus fuerit, flevotomum prius ante omnibus adhibendum est; ita catharticum dabis et sic medicamenta adhibis in tempore suo et ordine conpetenti. In manibus autem et pedibus quae repraemere possint reuma uteris.

[183] XCV. *Ad sciaticus.*

Sciaticis autem et artriticis custodienda est operatio; in profundo enim

Aa

corpore et venas tensas et plenas appareant, flebotomandi sunt priusquam purgentur, et sic post haec locales sunt adhibenda adjutoria in tempore et hordine conpetenti. Inprimis in manibus et pedibus ea quae repraemant reuma uteris medicamenta. Sciaticis vero non sunt tales adjutoria adhibenda, in locis enim carnosis in alto consistens contenetur humor in musculis et sanguis in venis, et ideo mitigativis in initio sunt curationes adhibendae et neque frigidis nimium neque calidis, qualia postmodum oportit adhiberi. Eos autem qui nimium sunt edaces et inutiles utuntur cibos et preceptis saluberrimis nolunt obedire nec temptare oportit adhibere curationem. Nihil enim ex his jubari possunt. Qui autem obediunt de praesenti sentiunt medella, maxime enim in initio primum vir, antequam si fieri potest dolores surgant, erunt evacuandi per flebotomo et catartico, deinde exercitationes et cibos utantur conpetentes. Quod si coxae dolor accesserit et plenitudinem sanguinis in eo esse cognoveris, maxime, de talo aut plantis sanguinem auferis. Quod si aliquis antequam flebotometur aut purgetur catartico acres medicamenta super coxa uti voluerit, insanabilem facit passionem in profundo constipatos vel subtractos humores. Jubat autem sciaticos vomitus procuratus et clysteres prius lenes deinde acres adhibiti. Quibus autem constipatus fuerit humor vel nimium constrictus in alto, non tam facile solvi potest, qui ut diximus antequam sanguinem [261] aut catartico purgaretur acrem usus est medicamen, et per hoc constipatio loci facta est,

La

exsistens comminatur his qui contenetur humor in venis et muscolis in scia. Mitigativum ergo in initio opus est medicamen est ad coxe doloris neque frigidum neque nimis calidus fortiter, quibus postea opus habent. Castromargus igitur, id est qui ventri soli serviunt et male utuntur diaetam et sunt comestores, hii contempnendi sunt et ad curationem non sunt suscipiendi, quia nullum juvamen sentire possunt. Qui tamen oboedientes sunt, juvare possunt et maxime si initium primum viris ante evacuas, priusquam inflammatio accedat. Postea autem et exercitationis et per dietam ad sanitatem adducuntur. Non parvus enim ad plenitudinem sanguinis factus sciaticus; curavimus eos maxime de suffraginis aut de talos vena incidentes. Si autem priusquam totum evacuetur corpus, acerrimis medicamentis ad sciaticus usus est in quo loco dolore patiebatur insanabilem operabatur, est ipsam passionem constrictam ibidem ipsam plenitudinem. Juvat autem et sciaticus vomitus si adhibeatur, magis tamen per ventrem evacuatio juvat. In quibus autem constipationem jam facta est et insolubiles, propter quod ante evacuationem acrum usus est medicamentum, ventosa major inposita in ipso loco juvat, et ex medicamentis ex quibus cathartica conficitur clisteris fuerit usus, qualis est de coloquintida confectus.

Aa

Maximum adjutorium est ventosas inponere et catartico frequenter ventrem purgare et clysteres acres adhibere ex coloquentidae et centauriae decoctionem.

La

[Chapitre lvii, t. V, p. 552.]

Aa

XCVI. *Ad podagricos et artriticos et ad reumaticas passiones.*

Aristolocia pota cum aqua artriticos sanat; fabae farina cum aqua cocta addita adipe porcina bene facit; Adamantius auctor. Brassica cum foliis et radicibus suis usta, cines ejus cum adipe porcino inposita doloribus bene facit cum recente adipe. Ad digerendos vero humores cum vetere axungia* resoluti[1] cineres[2] bene[3] faciunt; dolores[4] tollit et humores[5] digerit[6] vulpes[7] integras coctas in oleo[8]; multi[9] ex eo curaverunt artriticos[10]. Vivas igitur vulpes in[11] majore[12] vaso coctas, quod si vivas non tenentur, occisas eodem modo mittis et excoquis. Similiter autem et yenas cocuntur[13]. Fit autem diaforeticus oleus hoc modo factus[14] : mittis in tina et in ipsa eum deponis et faciunt ibi longa mora : desiccat[15] enim artriticos[16] non solum in tumore[17] posita loca, sed etiam totum corpus evacuat et ad sanitatem perducit.

La

XCVI. *Ad podagricos, artriticos et ad reumatismas passiones.*

Aristolocia pota cum aqua juvat, fabae farina cocta et addita adipe porcina bene facit, ut Amantius dixit; brassica, caulium radicis ustas, cinus ipsarum recente adipe. Si autem diaforisin fieri opus habent, cum vetus inponis adipe. Vulpis tota cocta in oleo; aliqui artreticus curaverunt siquidem sic, vivas mittentes vulpis in grandem aeneum, quidam autem et mortuas, similiter autem et yenas coquentes fecerunt diaforeticum oleum, et sic tinas inplentes intinabant eos in toto anno artreticus.

[261] XCVII*. *Ad podagras anodinon.*

Epethima[1] in accessiones[2] uteris, ubi dolores sunt nimii[3], opiu miconos[4], crocu

Chap. xcvi : [1] soluti. — [2] cernis. — [3] vene. — [4] et doloris. — [5] humoris. — [6] dirigit. — [7] vulpis. — [8] olio. — [9] multum. — [10] artriticus. — [11] in *deest.* — [12] majorem. — [13] coquuntur. — [14] eo *addit.* — [15] dissiccat. — [16] artriticus. — [17] tumorem. — Chapitre xcvii : [1] epitema. — [2] accessionis. — [3] nimiae. — [4] opio miconis.

* Ici prend fin dans le manuscrit Ab la grande lacune que nous avons indiquée plus haut, p. 386.

* Ce chapitre ne se trouve que dans le manuscrit de Paris.

ana dragmas iiii, teris cum lacte vaccina aut capruna[5], et panis interioris mollem mittis, et teris fortiter ut mollis fiat[6]; malaxas admixto oleo roseo et ponis cataplasma et superponis[7] deforis folia betae aut lactucae. Est[8] autem quando opiu et crocu[9] cum lacte[10] terentes[11], supermittimus[12] cerotum de oleo roseo factum et in linteo[13] inductum superponimus.

Item ad podagras ex alio auctore cerotum[14].

Opiu[15] ∠ i, gyreos[16] ℥ii, cera ℥ iii, oleu[17] quod sufficit, cum suco lini seminis[18] sucos[19] teruntur et remissa superfunduntur [261 v°]. Item cerotum[20]: afronitru[21] ℥ iiii, stipteria scistes[22] ℥ iii, linis seminis sucu[23] ℥ i, cera alba ℥ iiii, oleu[24] ℥ viii, adapes anserinos[25] ℥ i, conficis et uteris. Item aliut probatum : afronitria ℥ xx, stipteria scistes[26] ℥ vi, cera ℥ vi, oleu commune[27] libra i; teris stipteria[28] et afronitru[29] cum[30] suco lini seminis, et supermittis resoluta et uteris in ipsa accessione et in initio passionis; mitigat dolores[31] mirabiliter. Item aliut, quod usi sumus frequenter et ad multos[32] probabimus[33], faciens in superpositionibus quemadmodum et in principio : sales ℥ iiiϛ, cera alba libra i, oleu roseu[34] ℔ i, ovarum albumen nove[35], afronitria nove; frigis sale et tundis[36], solvis cerotum[37] et super sale, mittis afronitria vero aceto et supermittis, et cum refrigeraverit, mittis albumen ovarum et uteris.

[Chapitre lviii, t. V, p. 553.]

[261 v°] XCVIII. *Curatio articulis induratis cum inflammationem.*

Aa

Violae albae[1] radices[2] cum acito[3] tritae et inpositae[4] solvunt duritias cum inflammatione[5] factas, et sanat caseus[6] vetustissimus et acressimus[7] in articulis[8] poros factos[9]. Usi[10] sumus cum porcinae carnes insalatae[11] veteris[12] decoctione[13] in mortario admixta et trita, ut se in uno[14] bene colligat et inposita magnifice[15] jubatus est. Erumpit enim

XCVII. *Curatio in articulis scirodes inflammationibus.*

La

Ad porus autem in articulis factus dictum quidem est in septimo libro, dicendum et nunc est; radices violae albae cum acetus cyrumerias in articulis inflammacionis sanat; careus quam acerrimus articulos poros habentibus in articulis usi sumus [183 v°], et porcinas carnes salsas ubi coctas sunt in mortario, ubi teritur caseus cum ipsam

[5] capruno. — [6] et *addit.* — [7] siperponis. — [8] est *deest.* — [9] opio et croco. — [10] lactem. — [11] torpentis. — [12] sipermittis. — [13] lencio. — [14] ceroto. — [15] opium. — [16] gircus. — [17] olio. — [18] sementis. — [19] sucus. — [20] ceroto. — [21] afronitro. — [22] scistis. — [23] suco. — [24] olio. — [25] adipis anserinus. — [26] stiptiria scistis. — [27] comuni. — [28] stiptiria. — [29] afronitro. — [30] cum *deest.* — [31] passionis. — [32] multus. — [33] probavimus. — [34] olio roseo. — [35] novem. — [36] et *addit.* — [37] ceroto. — Chap. xcviii : [1] viole albe. — [2] radicis. — [3] aceto. — [4] inpositi. — [5] inflammacionis. — [6] careus. — [7] agrissimus. — [8] ticolis. — [9] porus factus. — [10] husi. — [11] porcini carnis insalate. — [12] uteris. — [13] decoccioni. — [14] ano. — [15] magnifici.

Aa

volumtariae[16] sine incisione et evaporabat[17] sine molestia per singulos[18] dies superposita[19] in loca, quae poros habebant. Platani[20] folia virides[21] trita et inposita facit ad geniculorum[22] inflammationes[23]. Jubat[24] autem eos et euforbium[25] tritum cum oleo[26], admixta cera soluta; saepius enim hoc usi[27] sumus ad geniculorum[28] ex frigdore dolores[29] et in aliis locis, et sine dolore sub celeritate[30] sani facti sunt.

La

decoctionem et adunatum superposi poro, magnifice juvati sunt; currentem enim sponte sua decocte sine incisionem sine molestiam per singulos dies, porus evacuatur, platani folia virides trita in geniculorum inflammationis. Juvat eoforbius cum oleo tritum, cera soluta liquidata supermissa; hoc unguentum saepius usi sumus ad genua ex frigdore dolentis et ad alia multa loca; anodinus est et cito tollit dolorem hoc modo confectus : euforbium ℥ i, oleum dulce libra i, cera ℥ ii; conficis et uteris.

[Chapitre lix, t. V, p. 554.]

Ad duritias podagrae[1]; Filagrius[2] libro v.

Peucedani[3] radices[4] ℥ ii, asiae petre[5] flores[6], sin minus salis ammoniaci[7] ℥ ii, gutta ammoniacos[8] ℥ i, lanae sucidae ustae[9] cinus ℥ i, aristolocia [262] rotunda scripulos viii, pumice scripulos viii, canis stercus albu scripulos viii, iu xystus[10] scripulos viii, lepidos calcu[11] scripulos viii, miseos[12] scripulos viii, castoriu[13] scripulos xii, smyrnes[14] ℥ iii, viscu querquenu[15] ℥ iii, cera ℥ xiiϛ, pytuinis[16] ℥ xiiϛ, pice[17] Bruttia ℥ xviiiϛ et scripulos vi, oleum[18] quod sufficit, acetum acerrimum[19] quod sufficit.

C. *Ad scyros podagrae; in tertio libro podagricos scripsit Filagrius.*

Peucidani radices ℥ ii, asiae petre flores, si autem non fuerit inventus, salis ammoniaci mittes, propoleus pinguem ana ℥ ii, ammoniacum tymiamatum ℥ i, lana sucida usta [184] cinus ℥ i, aristolocia rotunda, pumice, femus canis, iu xystu, leppidus calcu, miseus ana ∠ xvi, castoreo ∠ xii, smyrnes ℥ iii, visco querquino ℥ iii, cera ℥ xiiγ, pici Brutia ℥ xviiiγ grammata sex, oleum quod sufficit, acetum acerrimum quod sufficit.

[16] voluntariae. — [17] vaporavit. — [18] singulus. — [19] siperposita. — [20] plantania. — [21] viridis. — [22] genoculorum. — [23] inflammacionis. — [24] jubatus. — [25] eoforbium. — [26] olio. — [27] husi. — [28] genoculorum. — [29] doloris. — [30] celeritati. — Chap. lix : [1] podagri. — [2] Fclagrius. — [3] peucitani. — [4] radicis. — [5] asse petre. — [6] foloris. — [7] amoniaci. — [8] ammoniaci. — [9] usti. — [10] xistu. — [11] libidus calcus. — [12] misiu. — [13] castorio. — [14] smirnis. — [15] visco querquino. — [16] pitucnis. — [17] pici. — [18] olium. — [19] agrissimum.

[Chapitre lx, t. V, p. 554.]

XCVIIII. *Profilactica podagricis*[1].

Aa

Si salem cum oleo[2] teras[3] et exinde frequenter pedes[4] unguas, omnes podagricos[5] liberos[6] reddit[7], praeterea[8] eos qui[9] non sunt satis sicca natura. Oportit autem uti[10] mane et vespera diebus vitae sue[11] semper unguere, et post declinationem[12] inflammationis, hoc ipsut[13] oportit facere. Item aliut : vetustissimum oleum[14] coquis, donec consistat et sit ut emplastro[15] similis[16], aspargis super eum tenuissime[17] tritum nitrum et in linteum[18] superinductum[19] inponis.

[183 v°] XCVIIII. *Ad custodiam podagrae.*

La

Salis cum oleo triti omnino ad custodiam podagricis passionibus juvat magnifice, si non satis sicca distemperantiam. Oportet autem ut hoc utatur mane et sera semper diebus vitae suae; ante declinationem autem loca non inunguis; post autem declinationem facta, hoc ipsum uteris medicamen.

[Chapitre lxi, t. V, p. 555.]

C. *Ad sciaticos*[1].

Lupini farina facta cataplasma et[2] inposita sanat cum aceto aut oxymelle aut posca[3] cocta; aliqui etiam calaminthen cataplasma inposuerunt et quam fortissimum adjutorium; capparis radicis corticem coxae[4] dolorem sanat[5] potata et extrinsicus[6] cum expedientibus[7] cataplasmatibus[8] admixta et inposita. Item costus cum oleo[9] tritus paralyticis[10], sciaticis, si[11] exinde inuncti[12] fricentur[13], hutilissimum est. Garus vero seu ex maritimis sive sardinis aqua salsa, id est salimoria ipso-

XCVIII. *Curatio sciaticis.*

Farina lupinorum cum aceto aut oxymellem aut pusca cocta cataplasma inponis. Calamentis vero herba cataplasma inposita aliqui ad sciaticus ut fortissimum adjutorium usi sunt; capparis radices cortices in coxa factus dolores juvat et pota et extrinsecus adposita; his juvantibus cataplasmatibus costus admixtus. Costus autem cum oleo paraliticis cum oleo ipso frecati liberati sunt. Garus autem aut et insalatis piscibus ecinus sciaticus bene jubant, thlaspeus semen si eniciatur juvat

Chap. xcviiii : [1] podagrecis. — [2] olio. — [3] teris. — [4] pedis. — [5] podagricus. [6] — liboras. — [7] sedit. — [8] prepteria. — [9] que. — [10] ut in. — [11] vite sue. — [12] declinacione. — [13] ipsud. — [14] olium. — [15] emplastrum. — [16] similer. — [17] tenuissimum. — [18] lencium. — [19] siperinducto. — Chap. c : [1] sciaticus. — [2] et *deest*. — [3] pusca. — [4] coxi. — [5] sane. — [6] extrinsecus. — [7] expetientibus. — [8] cataplasma. — [9] intuba olio. — [10] paraliticis. — [11] se. — [12] inunguis. — [13] frecentur.

Aa

rum, si iniantur sciaticos[14], bene jubant; thlaspi[15] herbae semen si iniciatur, sanguinem deducit. Centaurie autem minoris decoctio inicitur[16] ad deducenda[17] cholera[18] et magis flegma vel sanguinolentum[19] humorem; sunt etiam et aliquae potiones[20] sperimentatae, quas perfecte[21] scimus anputasse[22] has[23] passiones[24]. Simplex[25] autem [262 v°] est[26] *dia tessaron*[27]: camedria[28] libra i, gentiana ℥ viiii, rutae semen siccum[29] ℞ i, tundis[30], cernis et dabis per singulos[31] dies cocleare plenum[32] fortioribus et digestis cum aqua frigida cyatis[33] duobus[34] in uno anno. Item aliut de species septe, quale est ypericu[35] ℥ i, centauria ℥ iii, gentiana[36] ℥ v, aristolocia rotunda ℥ i, agaricu[37] ℥ iii, petroselinu[38] ℥ i, mel Atticu[39] librae v; dosis autem dragma una cum aqua cyatis[40] tribus.

Item ex alio auctore potio sciaticis, artriticis et podagricis : herba plato, centauriae radices, flummi[41] herbae radices, piper grana centum, cum vino das, et melius facis si[42] in balneum[43] des[44]. Multi enim flummi[45] radices dantes[46] solas similiter jubaverunt[47]. Item alia mirabilis : aprotanu[48], piper, puleiu, costu[49]; aequalia pondera tritas et tricoscinatas[50] dabis in condito cocliario uno; in solio, in pede[51] dolente[52] stans et sanum suspensum tenentem bibat, et cum exierit de solio, coopertum

La

haec sanguinem educendo; centaurie minoris decoctionem enicere per anum colera deducere potest. Quando autem quae et sanguinem magis evacuando juvat, sunt quaedam ad haec potionis experimentate, ita ut perfecte de his liberentur passionibus. Simplex est autem *dia tesaron:* camedreus libra i, genciana ℥ viii, rutae semen siccu ξ i, aristolocia rotunda ℥ viii, trita cernes et das per singulos dies cocliarem unum plenum, ut sit bene digestus, cum aqua frigida cyatus duo in anno vertente. *Dia epta* autem recipit haec : cyppericu ℥ i, centaurie ℥ iii, genciana ℥ v, aristolocia rotunda ℥ i, agaricu ℥ iii, petrosileno ℥ i, mel Attico librae v, dosis ∠ i cum aqua cyatus iii, ceterum vero secundum virtutem.

[14] sciaticus. — [15] tlapi. — [16] iniciatur. — [17] deducendas. — [18] colera. — [19] sanguinolentem. — [20] pocionis. — [21] perfecti. — [22] ampotasse. — [23] das. — [24] passionis. — [25] simplicxim. — [26] est *deest*. — [27] dea tessan. — [28] camitria. — [29] suco. — [30] et *addit*. — [31] singulus. — [32] plenē. — [33] ciatus. — [34] iii. — [35] ypirigho. — [36] gencianae. — [37] agarico. — [38] petroselino. — [39] latico. — [40] ciatus. — [41] flumi. — [42] si *deest*. — [43] balneo. — [44] dis. — [45] flumi. — [46] radicis dandis. — [47] jubat. — [48] abrotano. — [49] costo. — [50] tricoccinatas. — [51] pedi. — [52] dolentis.

Aa

sabanis multis inbolvis[53] vestimentis, donec persudet[54], et miraveris[55] effectum.

Ad sciaticos[56] *potio.*

Eboli radices antequam se sullebit[57] colligis cum palo roboreo[58]; tundis in pila lignea cum pilo ligneo[59] et colas cum panno spisso in cauco ligneo[60] potionem unam et mittis vinum bonum ad aequalem[61]; cui[62] addis mel cocleario uno, et masticis grana xii, et piper contusum[63] cum panno aut in vaso ligneo[64] grana xxvii, et das in solio ipso die[65], stantem[66] in ipso pede et sanum[67] sursum suspensum habentem. Et cum exierit de solio foris[68], in[69] sabana coperis[70] eum et jaceat[71] in ipsa quam patitur parte ora[72] media; hoc enim facis per tres jovias[73], et cum Dei[74] adjutorio[75] liberabitur ab ipsa passione.

Item ad sciada[76] epethima[77]: brassicae[78] cinus libra i, de vitis sarmentae[79] cinus libra i, pice liquida ℥ vi, pice sicca ℥ vi, olei[80] librae ii, coquis simul et in cervina pelle inducis et superponis sciatico.

Item emplastrum sciaticis optimum: nitrum[81] ℥ iii, galvanes[82] ℥ iiii, fenigreci[83] ℥ iiii, lexiva[84] de cinere[85] sarmentorum fata[86] ℥ iiii, [263] cera ℥ iiii, picula[87] libra i, conficis et uteris.

Item epethima[88] sciaticis: pice[89] liquida, resina pytuina[90] sicca, axungia, solfur[91] aequalia pondera, conficis et uteris.

[53] involvis. — [54] persudit. — [55] mirabilis. — [56] sciaticus. — [57] sublevit. — [58] pale roborio. — [59] lignio. — [60] lignio. — [61] equale. — [62] et. — [63] contuso. — [64] lignio contuso. — [65] ipsa diae. — [66] statim. — [67] sanum *deest*. — [68] foras. — [69] et. — [70] corporis. — [71] ejaciat. — [72] hora. — [73] jovos. — [74] Diei. — [75] adjutorium. — [76] scida. — [77] epitema. — [78] brasici. — [79] sarmentis. — [80] olio. — [81] nitrum. — [82] galbanis. — [83] fenogreco. — [84] lesciva. — [85] di cinera. — [86] facta. — [87] pecola. — [88] epitema. — [89] pici. — [90] petuina. — [91] sulfor.

Aa

Item malagma satis bona : pice liquida emina, brassicae ustae[92] cinus ∠ xl, sulfur vivu[93] ℥ i, picula[94] et cinus coquis, donec amolintum[95] fiat; levas ab igne et modicum refrigerare permittis, et sic solfur[96] tritum paulatim superspargis[97]; agitas frequenter ne superfundas et uteris.

Item sciaticis emplastrum; facit[98] ad podagras in declinatione, facit et ad artriticos[99] et ad recentes vulnera ferro incisas et ad indignationes[100] inguinum et ad omnes apostimas et duritias et cyradas[101]; conficitur sic : lythargyru[102] ∠ xl, sales orectus ∠ x, femus ovium ∠ xl, oleu[103] ∠ xl; litargyru[104] et sales[105] teris suptiliter[106] et coquis cum oleo ut sit amolintum et sic mittis femus, et cum se miscuerit, mittis in mortario et teris donec infrigdet, et uteris.

Sciaticis emplastrum, qui in tribus oris sine dolore facit et in tribus diebus curat : cera ℥ iiii, terebentena ℥ i, solfor vivu ℥ i, piper ℥ ii, medulla boina curata ℥ ii, axungia ℥ i, sevu taurinu ℥ i, colofonia ℥ i, aspaltu ∠ iiii, conficis et uteris[107].

FINIT LIBER ORIBASI IATROSOFISTAE FELICITER VIIII. DEO GRATIAS[108].

[184] *Ad* eos qui sanguinem per urinam faciunt; Criton in libro tertio.*

Stipteria scistes ∠ iii, tragaganta ∠ ii, gummen ∠ i, teres, cernes, das in sapa obolus ii, quando quoque totum. Item ad Theodoto auctore ad hoc ipsum : stipteria

[92] brassici usti. — [93] solfor vivo. — [94] pecola. — [95] amolento. — [96] solfor. — [97] siperaspargis. — [98] et *addit.* — [99] et artriticus. — [100] indignacionem. — [101] ceradas. — [102] litargiro. — [103] olio. — [104] litargero. — [105] salis. — [106] subtilissime. — [107] sciaticis.... uteris *deest.* — [108] *loco* finit..... gratias *habet :* Explicit liber nonus.

* Ce qui suit, jusqu'à la fin du livre, est une grande addition du manuscrit de Laon, qui n'a laissé de traces ni dans le texte grec ni dans les manuscrits de Paris.

scistes aut rotunda, nitru ana ∻ i, das cum vino cyato uno et medicamen codiarem i, febricntibus cum aqua. Item ad vissicae ulcera Jovenalis auctor ad vissicam, et quando pus per urinam faciunt aut carnosa et ureticus porus cum dolore mordicant, fiunt collurium quae inmessa et remissa inposita et sine dolore eos custodiendos servant. Colluria autem fiunt secundum magnitudinem virge porum acacias, crocomagmatus ana ∠ i, aloes ∠ ii, nos et gummen ∠ iiii addidimus; cum aqua resolutum gummen et uteris. Oxyra Helpidi auctoris pice libras ii, cera libra i, ammoniaci ∻ iiii, galvanis ∻ i, terebentinis ∻ i, mannis ∻ i ʃ iγ.

Oxyra Afrodisi ad podagras, ad luxum, ad fracturas et ad contrituras acetum ʃ iγ, pice libre ii, ammoniaci ∻ iiii, galvanis ∻ ii, bdelliu ∠ vi, aloe ∠ ii, cera libra i, mannis ∻ ii, conficis et uteris. Item oxyra ad omnes dolores et luxu: pice Bruttia libre ii, cera libra i, ammoniacum ∻ iii, terebentina ∻ ii, livano ∻ i, galvanis ∻ i, acetum ʃ i, conficis et uteris. Item oxyra: ammoniacum ∻ vi, livano ∻ iii, galvano ∻ iiii, terebentinis unc. iiii, colofonia ∻ vi, pice libra i, cera libra i, acetum ʃ i, conficis et uteris. Implastrum podagricis, cera libra i, resina frixa ∻ vi, nitro ∻ viii, oleum vetus ʃ i, alei spicus *n* xx; conficis castus luna septima, quando conficis, dicis *φαιο ιεχα ραϐα αωναεως*, conficis et uteris.

Item emplastrum ad podagras: litarguiro, psimithiu ana ∻ iiii, oleo ʃ i, acetum ʃ i, cera libra i, ammoniaco ∻ iiii, conficis et uteris. Item emplastrum ad podagras; facit in initio et in declinationem; facit etiam et ad figitla et ad antracas reumatizantes: litarguiro, psimithiu ana ∻ iiii, oleo ʃ i, acetum ʃ i, cera libra una, ammoniaco ∻ i, coquis litarguirum et psimithium cum oleo et aceto et sic supermittes ceram et cum levaveris, mittis ammoniacum. Item emplastrum podagricis: nitrum ∻ i, cera libra i, oleo libre ii, stipteria scistes libre ii, lini semen sucus quod sufficit [184 v°]. Item emplastrum podagricis, lixiva de vita nigra ∻ i, lixiva de brassica unc. iς, fenigreci farina ∻ ii, nitro rubeo ∻ iii, afronitru ∻ ii, ammoniacu tymiamatus ∻ ii, pice liquida ∻ iiii, pice sicca ∻ iiii, galvanis ∻ ii, conficis et uteris. Item cerutum ad podagras *dia tessaron*: cera ∻ vi, nitru ∻ vi, oleo ∻ vi, terebentinis ∻ vi.

De unguentis ad podagras et omnes dolores. — Unguentum ad membrorum dolores Eustati: absentio siccu ∻ iii, samsucu ∻ iii, nodiae radices, id est brioniae ∻ iiii, fenogreco ∻ iii, vino vetus albo ∻ ii, salis ∻ i, mel ∻ iii, cera ∻ vi, oleo dulce libras v; conficis sic: samsucu, absentiu, brionia infundes in oleo; fenumgrecum vero in aqua infundes et cum intorserit, cum ipsa aqua mittis in oleo et post dies quinque coquis et colas, et post haec mittes ceram, salem, vinum et mel simul teris, et addes quae reliquatas sunt super in mortario et facto ceruto uteris.

Item ad podagras et omnem dolorem articulorum et ad omnem dolorem membrorum vel si cui se membra contrahant, et quibus epar dolit facit mirabiliter, Rufi auctores. Conficis sic: axungia vetus reliquata calicem unum, laricem calicem unum, butyrum calicem unum; haec omnia misces ad ignem, in unum factum unguentum uteris.

Item alia unctio artreticis et podagricis et ad omnes facit dolores : rutae folia virides ℥ vi, lauri bacas virides ℈ ii, cymino modice contuso ℈ i, vermenae herbae cum radices et ramis suis; teris haec omnia, infundes in vino vetere optimo dies duo, ita ut sint herbae coperte; tertia die addes oleum Savinum aut Histricum libre xv et tamdiu coquis ut totus consumatur vinus, colas, facis unguentem et uteris.

Item unguentum ad podagras et geniculorum dolores : samsucu, quiminum, lauri bacas et rutae folia virides coquis cum olio et uteris. Samsuco ℈ iγ, lauri baca ℈ i, quimino ℈ i, rutae folia ℥ iii, infundis in vino et coquis ut supra cum oleo libris v et uteris.

Ad podagras cerutus magnus : afronitru pilas *n* xx, stipteria scistes ℥ vi, cera ℥ vi, oleo commune libra i, teris stipteria et afronitro cum suco lini seminis et resolvis cera cum oleo et supermittis; facit in commutionem et in initio et in statu paragozirat. Item cerutum : stipteria scistes ℥ iii, afronitru ℥ iii, teris cum suco lini seminis, cera ℥ iii, oleo ℥ vi, conficis ut supra.

Item ad potagras, quem usi sumus saepius [185] et probatum est a nobis facere in superpositionem, sicut et in initio potest repremere et mitigare dolores : sale ℥ iii, cera libra i, oleo roseo % i, de obis octo albumen, afronitru pelas *n* viiii, teris sale frixa et cerutum supra mittes et cum infrigdaverit supermittis albumen ovarum et uteris.

Item crisma ad podagram : centauria croco magmatusa equali pondere teris cum aceto, inlenis; mitigat fortiter. Item alia crisma ad podagras : libano ℥ iiii, acacia ℥ ii, smyrnis ℥ iiii, ammoniaci ℥ i, ladano ℥ i, aceto quod sufficit, inlenis. Item alia : tragaganta ℥ i, iu ℥ i, afronitru ℥ i, cum aqua teris et superlenis in commutionem; frequenter utere.

Item alia podagricis ad inflammationis et dolore probata est cataplasma : fenucoli semen cocliares ii, fabae cocliarem iγ, alfita cocliares ii, coquis in aqua et ponis et mutas in die bis. Item alia dia fabatus podagricis et ad omnes dolores et flegmonis vel duritias : cera ℥ v, oleo roseo ℥ ii, oleo anetino ℥ i, erigmon ℥ ii, vitella ovarum *n* v, conficis. Item alia pixidis ad podagricus : adipas anserinus ℥ ii, libanu ℥ ii, ammoniacu ℥ ii, colofonia ℥ vi, cera ℥ vii, croco ℥ ς, oleo ℥ x, lactis vacci nigre ℥ x, terebentinis unciae vi, ovarum vitella *n* viii, conficis et uteris. Implastrum podagricis *dia* nitru : cera libra una, nitru ℥ iii, fenogreco ℥ iii, lino semen ℥ iii, oleo vetus libra i, colofonia libra i, et cera resolvis in vino et oleo, et supermittes caetera trita pulvera.

Item alium emplastrum podagricis : lixiva de sarmentis de vitibus nigris factum ℥ i, lixava de brassicae cinus facta ℥ iγ, fenigreci farina ℥ ii, nitro rubeo ℥ iii, afronitru ℥ ii, ammoniacu ℥ ii, pice liquida ℥ viiii, pice sicca ℥ viii, galvanis ℥ ii, conficis et uteris. Item podagricis : cera librae ii, resina frixa ℥ vi, nitro ℥ viii, oleum vetus % iγ, spicus allei xxii; conficis castus luna septima et quando conficis, dicis *φαιο γεχαραϐ σαφωηαεως*.

Item emplastrum podagricis : luttiu de burdone ℔ iiii, Italica litarguirn librae ii; mittes in mortario, facis pulver et postea teris in sole cum solutio paulatim minuendum, donec fiat sicut mel spissum, levas postmodum et mittas in caccavo et addes oleum veterem ℥ xvi, axungia porcina ℥ xvi, coquis in foco donec amolentum fiat, et postea admisces cera libra i, terebentina ℥ vi, stipteria scistes, tus masculum ana ℥ iii; facta pulvera quo modo [185 v°] deposueris caccavum; adhuc cum calidus est, admisces stiptiria et tus. Scribes autem in charta munda nomina haec: *adonai elohim michahel rafahel urihel jacob sabaoth. Satraphiagiae quiria etheos sabaoth iaeo eumanuhel caruhel quiria etheu. Ita panta gennontis ce panta analiscontis anplascenti nastritiu tiu podagranton pononton neuron cae tinas teniantus podon qui est filius nomine illo.* Item podagricis conditum : polipodio purgatum et contusum et tricoscinato ℥ ii, piper grana lxxx, vino ξ i Alexandrino, mel libra i, coquis in ulla nova et confectum uteris fiola una temperata cum calida aqua, et postea quo modo manducat holera in patella intinguis ℥ ii, pane in condito, et manducit panem et bibat fiola cum calda; hoc faciat per singulos dies. — Podagricus quid debeat observare vel utere. Treclas, scorpenas acerrimas absque oxozomum, pisces omnes aspratiles. Ex oleribus lactueas, intypa in patella, caules, malva, porrus et petrosilino, olesatro, cocumeris, cocurbitas, fenicolum, appium, atriplicem, comedat basiolatas zomeras, bibat sparagus, utatur ficatum et sumen assum manducit et vulva absque de porcastras. Item acronis, pedis, aures, gronia lactantis ejus, agnus manducit. De volatilibus, gallinas, pullos, fecitulas, turdus, merolas, coturnices, tortores, gattulas, pippiones, paparus, fasianus, fungus, amanetas manducit. Item ptysanas alica, oriza, mellco, pesto, cicer, idriu, fasiolus virides, ova sorbilia vel apala manducit. Ex pomis uva, meloni, mela granata, pera, mela, pestacia, amigdala, ficus virides duo aut tres, vinum bibat incorem album vetus aut certe gazetum; lavit post dies tres. Item a quibus absteneant. Liquamen, isicius, hostreas, ecinus, sypias, loliginis, anetum, coriandrum, beta, cepullas, ab omne carne et piscibus salsis et ab omnibus avibus quae in aquis vivunt vel nutriuntur a carnibus, apruna, porcina, cervina, leporina, propoma nulla vel quicquid de lactibus factum fuerit. Neque ydrogala neque fasiolus siccus recentatum et musto non bibant. — Catharticum qui sine molestia solvit ventrem : alipiadus herba contundis in pila et tricoscinas tenuissimo tricoscino et in mense semel aut bis duo coclearia cum [186] mel bono accipis aut in ovo aut quo modo volueris; purgat sine dolore. Catharticum operativum aloe ∠ ii, epythimo flores tenuac ∠ ii, diagridio ∠ i; hoc integra est dosis in calda aqua. Item alia : onicui id est diacridiu ungula munda ∠ iii, siricus siliq. iiii, teris et facis cataputias *n* xxiii cum aqua munda. Item alio : Unguila pinsu silq. viii, epythimo silq. iii, gliquirize sucus pinso silq. iii, in calda aqua das integra pensa. Item alia : ungula siliq. vii, epythimo silq. vii, aloe siliq. vii, in calda aqua das mane et ad vesperum cum sucus ptysane. Item alium catharticum Procli mirabilem : isui ℥ i, epythimu ℥ i, zinziber ∠ vi, ireus illiricis

~ ii, alibi ∠ vi, mittes dosis integra ∠ ii in mulsa. Item antidotum podagricis : isiu corticis ∠ ii, euforbio, zinziber ana ∠ viii, anisu, piper, cnicu semen, quimino Ethiopicum, petrosilino ana ∠ ii, musco siliq. ii, dosis vero est ex ipsa confectione siliquas viii et superaddes musco primo potioni ipsius silq. ii, et das bibere in calda aqua in balnei solium. Item de hermodactulo potionis podagricis; in initio accessionis data mox liberat : hermodactulo ∠ iiii, appii radices teneras molles ÷ iii, mittis in ulla nova cum aqua fiolas tres, coquis ad tertias et das ante bibere vinum calicem unum et post haec dabis ipsa potionem. Item alio Theodoriti : hermodactulum siliq. xiiii, quiminum siliq. iiii, zinziber siliq. iiii, dosis una est. Catharticum probatum faciens mirabiliter homines sine dolorem, mox tollit dolorem et sanus fit : zinziber ∠ iiii, hermodactulo ∠ vi, Pioniae radices ∠ xviii, euforbio ∠ vi, epythimo ∠ vi, cnicus semen ∠ iiii, quimino ∠ iiii, dosis ∠ iiii. Item aliut pulver de hermodagtulo podagricis et artriticis Thofanio Archeatro : de hermodactulo ÷ ii, ameus ÷ ii, marrubio ∠ vi, piper ∠ i siliq. ii, masticem ÷ i, zinziber ∠ ii, quimino longo ÷ ii siliq. ii, epythimo ∠ viii, musco siliq. ii : dosis pulver factus siliq. *n* xxxvii϶, admisces euforbium siliq. iiii, ut sit potio integra ∠ xl, cum mel cocliarem unum et vino mocta una pars. De coronopodio podagricis probatissimum, quod usus est Galata in Oriente consistens, hoc habebat experimentatum, sine dolorem mox facit patientem confestim accipiens in ipsa accessionem; est autem ejus usus utilis : erisimu semen ∠ iiii, zinziber ∠ vi, quimino ∠ vi, ameus ∠ vi, coronopodio ∠ vi, piper ∠ vi, euforbio [186 v°] siliq. iiii, dosis integra ∠ vi, cum euforbio siliq. iiii, in una dosin admisces et invenitur dosis integra ∠ viϛ. Potionem ad podagras larice coclera i, agarico ∠ iiii, cum calda resolutus das cum aqua et sit jejunus usque ad hora sexta. Item alium catharticum laricem, calicem unum bibat, omnem injuriam stomachi et pectoris deponit, et si sanguis dominatur abstergit; quod si laragatum bibere non potuerit, agaricum semenuces unam aut secundum vires cum aqua calida aut cum vino vetere optimo aut cum absentio bibes. Psylotrum album ad artreticus, podagricus et stomathicus et ad omnes causas vel vitia in longis passionibus : amilu, quimollia, pumice, sandarace, stipteria scistes, livanum, lithu Asiu, stafidasagrias, elleboro albo, ellevoro nigro ana ÷ i, arsenico ÷ iiii; haec omnia trita facis pulvera et mittis in caccavum calcem vivam ÷ iiii, saponem gallicum ÷ vi, carofillo ÷ ϛ, et de pulver suprascriptum mittes ℔ x, arsenicu ÷ i, in aqua ex apozima malve silvestris radicibus coctas aut visci radices coctas, et ex hoc in balneo inducis totum corpus, sic enim fit albus psilotrus. Item podagricis potio de coloquentida. Coloquentida aperis et imples eam de vino Cretico ab hora decima usque hora diei prima et inde expremes et das bibere et sit jejunus usque ad sero. Item alium catharticum : ammuniaco pinso solidum unum, aloe epatites siliq. vi, euforbio siliq. iii, dosis una est in calda aqua facis sellas *n* x. Ad artreticis unguentum : euforbio ÷ i, gitter ÷ i, senape ÷ i, oleo anetino aut communem quod sufficit. Pigra Galeni qui recipit aloe ∠ viii, cinnamomum, nardostacius, xilobalsamo, masticem, asarum ana ∠ ii,

croco ∠ iς, et si cinnamomus non est, cassia mittes ∠ i. Iera Galeni fortissima qui facit cefalargicis, stomaticis, epelempticis, colericis, melancolicis, flegmaticis, quartanariis, stomaticis, emitritaicis, ydropicis, pleureticis, diaforeticis, elefanticis, podagricis, artriticis, sciaticis, dysintericis, cyliacis, apoplecticis, paralyticis et qui mania patiuntur, ydropicis, hictericis, epaticis, spleniticis, ambriopiasis, litargicis, nefreticis; facit ad oculorum passiones, id est cymosin, extennat oculis visum, cerebrum medetur, auribus auditum praebet, fauces et arteria purgat, dentium dolorem conpescit, res mirabilis est mulieribus, vocem claram facit asmaticis.

ORIBASE.

DES EUPORISTES

OU

DES MÉDICAMENTS FACILES À SE PROCURER.

TRAITÉ ADRESSÉ À EUNAPE.

LIVRE PREMIER.

Les anciennes traductions latines des *Euporistes* nous sont fournies principalement par les manuscrits de Laon et de Leipzig des xe et xiie siècles; les manuscrits de Paris, sauf pour le livre II, ne nous fournissent que des fragments plus ou moins longs de cet ouvrage. Pour le livre I, qui comprend, dans le texte grec, cinquante-deux chapitres, dont dix-huit seulement appartiennent réellement aux *Euporistes*, les trente-quatre autres n'étant que la reproduction d'un certain nombre de chapitres de la *Synopsis*, nous avons le texte de Leipzig pour les premiers chapitres; quelques-uns cependant se retrouvent dans le manuscrit de Paris *Ab*, à titre de chapitres intercalaires, et ont été recopiés de même par le manuscrit de Saint-Gall. A partir du chapitre x, cette ressource nous fait défaut, et nous n'avons plus que le texte de Leipzig, avec celui de Laon, pour quelques chapitres additionnels. Le dernier chapitre du livre, qui porte le numéro lii, est donné par les manuscrits de Paris, ainsi que par ceux de Laon et de Leipzig.

ORIVASII AD EUNAPIUM

EPORISTE INCIPIT LIBER PRIMUS.

[PRÉAMBULE, t. V, p. 557.]

[Li, f° 3.] Petis a me, Eunapi carissime, ut manifestas sanitantium cura-

faciam tibi ad singulas passiones diversarum generum adjutoria, ut ad discernendas simplicium virtutes in peregre proficiscenti, quae facile inveniuntur in agris per varia loca, ubi docti minime inveniuntur medici qui impedire possint; de qua re mihi videtur nomen tantum medici et non artis requiras industriam, in qua otio faciente ad discendum minime sis inbutus. Unde petitioni tue prebens consensum, ex *ablu* Galieni quae ad Dioscoridum et Appollonium vel ab aliis qui de virtutibus herbarum scripserunt, quae per agros inveniri possunt, quae ab ipsis scimus esse probatas, elevantes, veraciter per nostra tradimus in hanc *Euparistum* scripta direxi quod ti[bi] vel aliis in longo gradientibus peregrinatione prodesse poterant. Experimentatas igitur a nobis vel antiquis temptamur dicere de simplicibus medicamentis, quas Greci *aplu* vocant et eas in tres dividunt partes: una quidem est quae unicuique infirmitati adhiberi possunt ex simplicibus medicamentis, et singulae diversas habent virtutes et particulares usus; secunda vero pars est unaquaequae habens ad sanitatem ex aelectis materiis cura adhibita; tertia vero pars est quando singula cum singulis vel aliis admiscuntur considerata passione; tansactos ergo hos tres tropos in his quae facilius invenire possunt, addis etiam ut a me tibi quae ab incolomitate humanae naturae expediunt conservandam debere scribere. Incipiam ergo exordium a cunabulis infantum.

[CHAPITRE I, t. V, p. 562.]

Ad infantum nutrimenta.

Nato igitur infante, mox ab initio est nutrix eligenda, quae lavori et cibis conpetentibus ministrantes disponenda est, ut lac bonum habundantius ministrare possit. Labor enim sit ascensio collis, aut deambulendo exerceat laborem et laneficium faciendum, telas texeat et maxime susales, et ad pila pilas pistet et sidas de puteo cum aqua plenas levat. Cibos autem utatur ptisane sucus, et de triticea farina et melii sucus accipiat, pisam manducet et pisces qui non sunt de pelago, sed neque eos qui duras habent carnes. Vinum vero dulce bibant et qui bono sunt odore; caseum autem et tragunata vel ab omnibus holeribus abstineant, preter solas lactucas aedant; optima autem ad haec sunt et bonos in corpore sucus faciant et somnum infantibus prestant. Accipiant enim et dactulos; dioritici enim sunt et purgant sanguinem et utilem preparant lactem et bene ministrant. Pessima autem ad haec sunt menta et ocima; corrumpunt enim fortiter lactem. Similiter etiam et commixtio viri omnino prohibenda est, quae et hoc corrumpit et vilem generat lactem, et maxime ab omnibus rebus plus hoc nocet infanti et amplius ab omnibus ledit. — Ad lactem in mamillis augmentandum. Multum facit lactem ceti[si] sucus crudus aut coctus adsumptus cum ptisane sucus; faciunt enim suavem lactem et sufficientem aneti coma viridis et redix feniculi similiter et eruca; appius et smirnion et cicer et animon herba extrahunt lactem, adposita habundantius faciunt. — Optima lactis aut pessima hoc modo

cognoscitur. Bona lactis a malitiosa sic discrimanatur: bona igitur lactis et in odore et in sapore cognoscitur et in albidine et in constitutione; in constitutione autem cum media est inter pinguedinem et tenuitatem vel humeclationem consistit; pessima vero est e contrario quae spissa est, insuavis in odore, in sapore et in albidine.

[Chapitre ii, t. V, p. 564.]

De infanti nutrimento a parvo usque ad medium aetatem.

Crescentum velocius infantem in membris, ita ut nutritus in corpore multum esse videatur, timeri oportit ne aliqua accidat plethora; et si in aliqua plenitudine incidisse cognoscitur, tunc oportet ut deminutio fiat nutrimenti et secundum aetatem omni modo adinvenienda erunt evacuationes, modo per exercitationes aut huc atque illuc per se jejuni antequam cibentur exerceantur propriis laboribus ante cibos qui nutriant et proprias actiones consuetudinarias agant. Et propriis vel consuetis cibis nutriantur et hii qui ledere possunt prohibeant, ut et haec non opus habent a medicis discere, sed per experimenta jam infantum sollicite si bene digesti sint infantes sive non sint digesti, et hoc per obsequia ventris possunt cognoscere. — Ad infantes si plenitudinem ciborum patiantur. Quod si infanti ciborum plenitudo accesserit et ex nimia acceptione venter plenior et major exstiterit contra consuetudinem, [3 v°] et ea quae per ventrem excernunt corrupta sunt et quae per sudorem emanant non bono sunt odore, his agnitis, oportet eos si jam cibos ferviores accipiant non eis uno cibo sed diversos dare cibos, ut ipsa novitas ciborum accepta possit juvare, ut facilior fiat ventris depositio.

Ab [46 c] XXII. *De plenitudinem cybi.*

Si quis plus quam debuit cybum adsumpsit, vomere debet antequam cybi conrumpantur[1] et postea cybari subtiliter et sic subtiliter pau[47 a]latim revertatur ad consuetudinem. Quod si cybi qui accepti sunt conrumpti[2] jam fuerint et ventris sit larga degescio[3], liberatus est a supravenientem aegritudinem; sin minus, dormire expedit et calidam[4] aquam bibere frequenter. Si qua enim in ventre mordicacio est, obtundendo[5] labat intestina; degesto vero jam cybo et maxime si venter

Nam si aliquis appetat absque ratione cibos, facilius liberatur si citius vomicam generat, evacuatur antequam cibi corrumpantur, et post haec accipiant cibos tenues et paulatim revertatur ad pristinam consuetudinem sanus effectus. Quod si jam corruptis cibis permanentibus, multe utique proveniunt ex his lesiones et diversis succumbentes aegritudinibus fatigantur, si vomica non subvenerit, in pectore aut cervicibus vel circa faucium loca capitis; capiato proveniant vulnera et glandulas et maxime ciradas fiunt difficiles ad sanandum. — *Si ventris in his fuerit fluxus.* Quod si ex

Chap. ii : [1] corrumpuntur. — [2] corrupti. — [3] digestio. — [4] calida. — [5] optundendo.

Ab

solutus fuit, balneum utendum est et cybus minus accipiendus est. Pocio vero aquosa[6] sumenda est; nam si cybi degesti[7] sunt et venter solutus non fuit, et fit huic qui patitur gravis et piger corpus. Si aetiam[8] ipsa mens ad agendum pigrior somno oppressus esse perspicitur, sciendum est quia sanguinis indigesti humoris plenitudinem intra venas habundare, et enim in ventre[9] degescio[10] effecta est, et venas indegesto humore repleta sunt spiritus ventositatem[11] tensae accenditur[12] aliquociens et constipantur. Pro qua re multi[13] egritudinis ex ipsa plenitudinem generantur, propter quod et copedis[14] passio ex ipsa re solit[15] provenire, unde[16] ut diximus donec ventris degeratur plenitudo, requies est indicenda cum somni habundancia. Post vero venter degesserit, exercendo consumatur[17] que in venis facta fuerit plenitudo. Hec enim bene ab antiquis dictum est, quia plenitudinem labor solvit.

Li

haec etiam nec dormiant, convenit eis dare potum calda aqua frequenter; haec enim ad mordicationes mitigat et laborando intestine digestionem purgat ciborum et ventris egestionem procuratam; balneo uti necesse est; cibos vero mediocriter accipiat et pocionem utatur aquosam. — *Si cibi digeruntur et ventris sit duritia.* Quod si cibi digerantur bene et ventris constrictio sit cum gravidine corporis et tardo membrorum motu pigrior sit et mens ipsius obruta sit a pristina actione et somnus sit obpressus, scire oportet plenitudinem esse in venis indigestam, in ventre vero digestio facta est; nam indigestio in venis est et cum ventositate replete tenduntur et constipate aliquotiens tensae erumpantur; sed et alia quam plurima mala ex hac efficiuntur plenitudine. Propterea quando haec plenitudo accidit, quam Greci *copodin* vocant, donec digestio in ventre ciborum fiat quiescere debet homo, post autem haec exercere, et post exercitationem resolvitur plenitudo. Hoc enim est apud antiquos propositum dicentes qui *copos copon liae,* id est labor iste ventris solvit laborem, si indigestus sit venter multum laborat.

[CHAPITRE III, t. V, p. 566.]

XXIII[1]. *Si[2] conrumpantur[3] cybi[4].*

Quod si in ventre corrupti fuerint[5] cybi, si confestim ventre soluto pertransiant[6] que rupta sunt [47 b], nihil male[7]

VIIII. *Ad eos quibus cibus in ventre corrumpitur.*

Quando autem cibus in ventre corrumpitur, confestim si corrupti sunt cibi et per ventrem effunduntur quae cor-

[6] acosa. — [7] digesti. — [8] et *addit.* — [9] nitra. — [10] digestio. — [11] ventisotate. — [12] accenduntur. — [13] multae. — [14] copodes. — [15] solet. — [16] utinde. — [17] consumitur. — CHAP. III : [1] in cibi in *addit.* — [2] si *deest.* — [3] conrumpuntur. — [4] cybi *deest.* — [5] fuirint. — [6] pertranseant. — [7] malis.

Ab

sequitur laborantem; sin vero per ventrem[8] degesta[9] non fuerint, danda sunt medicamenta que micius purgent, qualia sunt deaspolite[10], quod nitrum equale recepit cum ceteris speciebus. Datur actiam et cum caricis cynicus[11] et is[12] similia. Quibus autem frequenter cybus corrumpitur[13], oportit ante cybum movere[14] vino 'dulce potatur, fugiendi sunt cybi, quia[15] carbunculum generant et eos qui facile corrumpuntur; elegendi sunt eucymi, id est que bonus faciunt[16] sucus et ventrem deducant. Interdum vero expediunt accipere que mediocriter purgant, quale est pygra medicamen. Contingit autem eis [163] que[17] haec necglegunt[18], ut collectus in eis malus humoris vel corruptus ut conprehendantur ab aegritudinem, que vexantur aut certe insanabilis sit; id est podagras et artriticas aut nefreniticas passionis. Saepius enim ex[19] hoc acutam incurrunt passionem, de qua vix evadunt.

La

rupta sunt, nihil mali subsequitur. Non autem soluto ventre... inritari oportet ex his quae mitius resolvant ventrem, qualis est diaspolites, nitrum aequalem cum aliis speciebus habentem, aut de caricis et cnies pastillus confectus hoc modo: caricas xxx, nitro candido LIIII, cnico LII; cum vino et mel coctum commiscis omnia, et utraque macerabis ut exinde pastillos facias xxx et das; vomit ventrem et omnem cibum corruptum proicit. — *Ad eos quibus in ventre frequenter corrumpitur cibus.* His vero quibus in ventre frequenter corrumpitur cibus, oportet eos antequam cibos accipiant vomere vino dulce potatus. Fugere autem oportet cibos qui carbunculum aut usturas et fumosos generant ructos et eos omnes qui non facile corrumpuntur, adsumere autem eos qui bonos nutriunt sucus et eos eligere qui ventrem molliunt, et ex intervalla accipiantur. Expediunt enim et mediocriter dare quae resolvent ventrem, qualis est pigra medicamem, ut his quibus cacoquimia congregatur et faciunt aegritudines difficile sanabiles aut insanabiles generatur, quales sunt podagrica et artitrica et nefritica, sepius autem et in acutam incidunt passionem.

[CHAPITRE IV, t. V, p. 567.]

XXIIII. *Si ex labore quis infirmit.*

Si ergo ex alico[1] labore nimium et insueto aut forte[2] eveniat egritudo vel lassitus quescire[3] oportit et perfrecare[4]

XI. *Ad eos qui ex labore insuaeto aegrotant.*

Si autem ex aliquo labore nimio absque mensura et extra naturam et consuetudinem copodis accessit passio,

[8] ventre. — [9] digesta. — [10] diaspoliti. — [11] chinicus. — [12] his. — [13] conrumpitur. — [14] vomere. — [15] qui. — [16] faciant. — [17] qui autem. — [18] neglegunt. — [19] is *addit*. — CHAP. IV: [1] aliquo. — [2] forti. — [3] quiescere. — [4] perfricare.

Ab

corpus oleo dulci abundancius[5] mollibus manibus labare[6], mox in inicio post laborem calidum lavacrum. Cybus vero accipiat dilicatus[7], solvit enim *copon*, id est plenitudinem aut lassitatem enaediam[8] cybi, ut nihil aliut opus habeat. Pervidendum[9] est aetiam ut non aliquis ex itinere longo fatigatus fiat copodis passio; [47 c] inferit enim neglegentibus febrem quam maxime. Succurre[10] enim ante ei oportit quam talem incurret[11] aegritudinem per dicta subtili et degestibile[12] et encyma procurata succurrere cum multa requiae.

Li

quiescere eum oportet et habundantius uti frictionem cum dulce oleo malaxatum. Lavet enim in initio quidem mox post laborem calidissimum labacrum et accipiat tenues cibos; solvit enim copodem passionem paenuria cibi, sicut nihil huic melior potest. Et ne periodicas aliquas commotiones fiant, convenit eis qui copodem incurrunt passionem ut febres accidat et his quibus hoc contingit si neglegatur perennt. Solvere ergo oportet hanc passionem, tenui et bene digeratur eucimo utatur cibo cum suavitatem paulatim accepto.

[Chapitre v, t. V, p. 568.]

XXV. *Si ex*[1] *estu nimio quis*[2] *laborat*[3].

Si quis in ardore nimio solis stivo[4] tempore laborare confectus febriat aut egrotit[5], ita ut angusciando deficiat et totum corpus calore et siccitate consumatur, his mela, cerasea et cocimela et persica et cocumeris[6] et mellones dandi sunt ad edendum, necnon et[7] cocurbitas frigidas et melca frigidissimae sed he[8] cum cacyma[9] sint, tamen possunt infrigidare[10] et humectare corpus. Post balneum autem aquam bibat inprimis et sic postea vinum mediocriter aquosum[11], et post hec vomere cogendus est, deinde lactucas elexas[12] inprimis et sic postea cum aceto et lequamen[13], pedis porcinus accipiat discoctus, sed et pullinus[14] vel anserinus ventris et ascellas aut aliquis

V. *Ad eos qui in inimio aestu laborant.*

In aestatis tempore si quis nimio labore exardescit plus quam virtus permittit et exagitatur et natura ipsius sit calida et sicca qui patitur, utantur ergo hii in cibum mala, cerasia et coccimelea, et persicos et cocumeres et melones et cucurbitas et ficos et mel aedant. Haec omnia quidem cacocima sunt, sed ea quae desicata sunt possunt infrigdare et humectare, et post balneum aquam bibant inprimis et sic vinum mediocriter aquosum et post haec vomat quod accipit. Adsumat igitur inprimis lactucas et siccum aceto et garo; pedes porcinos accipiant bene decoctos et gallorum et anserorum ventris et alas aut aliquid de piscis aspratellis molles carnes habentes frixas. Gustent autem et si vo-

[5] habundantius. — [6] igitur *addit*. — [7] delicatus. — [8] inediam. — [9] providendum. — [10] succurrere. — [11] incurrat. — [12] digestibile. — Chap. v : [1] ad eos qui in. — [2] multum. — [3] laborunt fuerit fatigatus et defectus. — [4] estivo. — [5] aegrotut. — [6] cocumeres. — [7] et *deest*. — [8] haec. — [9] cacocima. — [10] infrigdare. — [11] acosum. — [12] elixas. — [13] liquamen. — [14] pullinis.

Ab

mollium carnium piscis frixus accipiat. Gustet[15] autem si voluerit olera, quae non sunt cacozyma[16], id est cocurbetas[17]. Post hec autem bibat nimis frigidum et temperatum vinum; post hec vero cum vino mulso alicam aut vino puro frigido accipiat. In causon vero, id est in aestus ardore sine febrientibus cacozymus[18] cybus non sanantur. Aliquibus autem prohibendi sunt, nam et ptysanae sucus acceptus satis infrigidat. Qui ergo aut per[19] aliqua occupacione aut volumtaria et alia paciuntur similiter, istus[20] curare[21] possunt. Et qui autem per exercitacione infrigidare[22] opus habent aut rarius aut non erit dandum, et[23] exercitantibus vero quandocumque media estate[24] caumantur aqua de fonte frigidissima puta[25] jubat. Si enim et nevis[26] inveniuntur in presente, nihil nociunt[27] juvenis sed insuetus[28], et quibus paulatim crescit egritudo procedente tempore vel etate, augmentat defficiles[29] passio ad sanandum aut tarde sanabilis surgit, qualis fit in articulis et nervis aut in visceribus in interioribus partibus.

Li

lucrint olera quae non possunt cacoquima generare, id est cucurbitas, et post haec bibant vinum frigidum temperatum. Et accipiant cum vino et mel alicam aut cum vino frigido in aestu nimio sine cacoquimia [4] existentibus sanantur. Aliqui autem prohibent ptisane sucus nimis frigidos potui dare, quod in his verum est qui occupationibus aliquibus sunt obligati haec adhibentur. Nam hii qui voluntariam aegunt vitam et exercibantur, infrigdari rarius opus habent; non exercitantibus autem in media aestate caumantibus aqua de fonte frigida aut nivata si non noceat laborantem et juvenis sit, si non est consuetus paulatim augmentandum est, eis danda est. Nam insuetis juvenibus malitia procedentibus et tempore et aetate jam declinante difficilis ad sanandum et insanabiles consurgunt passiones in articulis et in nervis et in visceribus.

[Chapitre vi, t. V, p. 568.]

XIII. *Ad corporis facta constipacione.*

Condensatur corpus frigdore aut si stipticum utatur balneum; cognoscitur autem haec passio ex pallido colore et duritia cutis et quod non facile concalescit neque consuetos emittit sudores. Curabis igitur eos calefaciendo per exercitationem et balneum, ita ut eum volvere facias in astracum balneum. Oleum vero calasticum alicum eum perunguendo infundis et neque nimis frigida sit aqua in piscina neque multum ibidem remoretur, sed exinde cum exierit antequam vestiatur dulce et subtile oleo vetere perunguatur; obtimus autem et anetinus est oleus et maxime de viride aneto confectus; utilissimus etiam est quibus etiam condensatur

[15] gustut. — [16] cacocyma. — [17] cucurbitas. — [18] cacymus. — [19] pro. — [20] istis. — [21] curari. — [22] infrigdari. — [23] et *deest.* — [24] state. — [25] pota. — [26] nuces. — [27] nocunt. — [28] et *addit.* — [29] difficile.

cutis, sed et his qui de copo ut supra dictum est laborant de diagiron agopon perunguatur.

[Chapitre vii, t. V, p. 571.]

XXVI. *Si post cibum[1] exercitatus fuerit aut post cibo laverit et exinde egrotit.*

Ab

Si cybo plenus exercitatus fuerit et ex hoc lesio subsequatur, id est capitis replecio vel epatis constipacio, quod *infraxin* Greci appellant. Quod si capitis fuerit replecio, mox ergo curabis deambulacionibus capud[2] post cybo quidem paulatim, ante cybo vero leniter incipiat et forcioribus semper aumentit[3]. Quod si epatis infraxin passus fuerit, optimum est oxymelle dare et antidotum simplicem *di trion pepercon*[4] et absenti sicci comas fascicolum[5] infusas in aqua calida cum modico mel potui dabis, sed et anesu[6] et amygdalas[7] amaras in oxymelle ante balneum degesto[8] ventre dabis et trociscum confectum de amydalon[9] similiter dabis et *dia calamenthes* electuareus[10] in hocsimelle[11] datus jubat[12], et ab omnibus cybis quod pynguis[13] vel spissus et glutinosus humoris nutriunt, donec ex toto passio finiatur [48], utatur cybis qui subtiliare vel extenuare valeant constipata loca.

XIIII. *Ad eos qui cibo accepto exercitati aut post cibo accepto balneo leduntur.*

Li

Qui post cibum repleti exercitantur aut cum balneum utantur, multe lesiones et non parvae subsecuntur et capite repleto aepati ex hoc constipationes accedunt. Mox ergo de presenti hoc modo curabis capud cum deambulationibus post cibum quidem mitius, ante cibas vero lenius sed velotiores et acutiores faciat. Epati vero infraxin facto id est constipatione optimus medicamen est oximellis datus et simplex *dia triou pipercon;* dabis etiam in potionem et absentii comas infusas et aniso et amigdalas amaras cum oximelle ante balneum; ventris vero facta digestione et *dia* calamentis dandus est cum oximelle. Cave igitur ejus frequenter usum in his qui sunt colerici, et omnino eis omnibus prohibendi sunt quae extenuant ministranda sunt.

[Chapitre viii, t. V, p. 572.]

XXVII. *De ociosis[1] qui non exercitantur[2] et sani vivunt sine querella[3].*

Multi non exercitandum sani sunt[4]

XV. *De his qui non exercitantur et bonis humoribus sani nutriuntur.*

Plurimi igitur sunt qui non cito ali-

Chap. vii : [1] cibo. — [2] caput. — [3] augmentat. — [4] piperion. — [5] fasciculum. — [6] annessu. — [7] amigdalas. — [8] digesto. — [9] di amigdalon. — [10] electuarius. — [11] oxymelle. — [12] prohibenda sunt igitur omnia que colera nutriunt *addit.* — [13] pingues. — Chap. viii : [1] his. — [2] estercitantur. — [3] querilla. — [4] in *addit.*

Ab

corpore; contemplandi sunt enim hii talis[5], si natura raro sunt corpore et bene degerendo[6] status corporis permanet ad salutem. Oportit[7] igitur eis non mutare consuetudinem, sed in ea perseverare; illus vero quos frequenter aegritudo consumit[8], ea que egritudinem generant vitanda sunt, id est ea que[9] plenitudinem cacocymie[10] generant prohibenda sunt, id est qui humoris[11] celeriter repleunt removendi sunt et danda sunt ea que minus nutriunt et cacocymi non sint. Omnibus enim is[12] que[13] talia paciuntur venter largus est preparandus.

Li

quas passiones incurrunt, quia sunt natura raro corpore vel eventato aut digestorio. Oportet ergo eos ad alias quibusdam commovere consuetudines in actionibus; hii vero qui frequenter aegrotare consueverint ne fiant sunt prohibendas aegritudines ea quae ex corporali accedunt plenitudine et ex malis congregatur humoribus; quae enim plenitudines velociter congregantur auferri convenit ciborum qualitatem, et hii qui non multum presumunt, modicus ministrandus est cibus, et qui crevisse cognoscitur humor seu colericus sive flecmaticus aut melancolicus augmentatus est, prohibendi sunt cibi qui tales humores generant. In his omnibus venter facilior est reddendus.

[Chapitre ix, t. V, p. 572.]

XXVIII. *De evacuato corpore*[1].

Ad evacuacionem corporis antiquorum quibusdam sufficere videtur esse ad sanitatem, ut per singulus[2] dies per ventrem vel urinas ea[3] per cybo et potu repleti sunt evacuati incolumis esse senciant; non observantibus autem denegant posse incolumis permanere, urinas utique ut hi[4] provocant appii, fenucolo[5], sparagi[6] radicis datas. Ventrem vero solvunt dato terrebentynis[7] olyvae magnitudinem ad glutiendum, cui modicum admyscere oportit. Utilia autem sunt ad moliendum ventrem olera, beta, malva, brassicca, [48 b] sed et porcinae carnis

XVI. *De his quibus expedit ut sanis venter semper secundus sit.*

Ab initio igitur antiquorum semper visum est pro sanitate ut venter secundus procuretur diebus cotidianis, et inculpabilis urinarum emissio secundum ciborum aut potionum ministrationem reddantur. Quod si haec minime prosequantur, tunc utere est necessarium ea quae haec expellant et procurent ventris et urine obsequia. Quod si urina minus fuerit ministrata, utantur apozima ubi scandex et apius et fenuculus et sparagus decoquantur; venter autem si constrictus est, terebintina danda est ad olive magnitudinem glutiendum dor-

[5] tales. — [6] digerendo. — [7] oportet. — [8] consumet. — [9] per *addit*. — [10] cococymiae. — [11] humores. — [12] his. — [13] qui. — Chap. ix : [1] De evacuato corpore *deest*. — [2] singulos. — [3] quae *addit*. — [4] ut hi *deest*. — [5] fenuculus. — [6] paragi. — [7] terbentinis.

Ab

jusse[8] potui detur. Sufficere possunt hec, si aliquid non sit quod prohibeat major necessitas ventris. Quod si forciora is[9] necessaria sunt ad urinam movendam, forciora sunt hec petroselino[10], daucu, annesu[11], absenci[12] gramen poletricum, calamentyn[13], origanum, cytisus[14] colymbi[15] radicis, hec omnia in aqua decocta procalida[16] cum vino si potui detur purgat hurinas, humoris et sanguinem et non parvo jubamen est, quibus hec fuerit in usu. Ventrem igitur movens[17] habundancius herba mercurialis in aqua cocta et cum sale in cybo sumpta, et ipsa aqua ubi cocta est potui data; sabuci[18] autem folia vel epoli[19] similiter acceptu et polipodii radices pulver ∠ ii super sardinas consparsus datur, aut in ptysanas[20] coctus sic bibatur, ventrem solvit. Aliqui aetiam aloe dormito euntes accipiunt, quantum cyceris[21] est magnitudo catapozas[22] iii[23], et sequenti die purgatur venter abundancius, cynicu in jus galline datur, nam optime datur epythimus[24] cum vino in pocione. Oportit autem eum qui bibeturus est cenare consuetus cybus non ad sacietatem, et cum mane biberit, requiescat in lecto; purgat enim sine molestia leviter. Quod si amplius volueris purgare, mane jejuno dabis epythemus[25] cum oxymelle dragmas vi; hoc autem accipiat primum ver in inio[26], antequam aestus capud[27] ponat et effusus humoris qui in hyeme creverunt vel augmentate sunt [48 c] non decurrunt ad aliquod membrum[28] qui pati solit egri-

La

mitum euntibus. Magis autem educere volentibus nitrum modicum est admiscendum. Utilissima autem sunt olera ad deducendum ventrem, qualia sunt beta et malva et brassica semel cocta, porcine vero carnes recentes juscellus. Quod si haec levis visa fuerit et fortiora causa desiderat, ad urina igitur provocanda addendum est petrosilinum, daucum, anisum, absentium et gramen et politricum et scolimpi radices et citisus et calamentis et origenus; de unaquaeque earum aut amule inmixtas in aqua discoctas dabis cum vino biberc; purgat enim haec omnia per urinam sanguinem et fit corpori non parvum juvamentum. Ventri autem si quae scripta sunt lenius movent et amplius secundum habere desiderant, solutum dabis herba mercuriale in aqua salem coctam et cum comederit ipsam aquam bibat; [4 v°] sed et sambaci folia similiter facta et accepta hoc modo operatur, nam et polipodoii radicis LII pulvera ut minutatim facta super sardenas et in ptisane sucus coctas si sorbeantur ventrem solvunt. Aliqui autem et aloen dormito euntibus dant quantum cicaeris trica sunt grana ad glutiendum per singulos dies, et habundanter eis redditur venter secundus. Alii etiam cnicum mittunt in juscello ut simul tritus coquatur. Omnium igitur predictorum melior est et utilior epitimus in vino potatus. Oportet autem eum qui bibere habet cinare quidem, sed minus quam consuetus est et sic pausare; movit enim leniter ventrem;

[8] si. — [9] his. — [10] petrosilino. — [11] amisu. — [12] absentin. — [13] calamenta. — [14] cythiscus. — [15] columbina. — [16] percalida. — [17] movent. — [18] sambria. — [19] ebuli. — [20] tysana. — [21] ceteris. — [22] catapotias. — [23] tros. — [24] epitimus. — [25] epitimum bibere. — [26] initio. — [27] caput. — [28] membrorum.

Ab

tudinem ut intolerabilem ingerat periculum. Convenit enim ut[29] sanguis evacuetur que est augmentatus, et hoc in primum ver faciendum est; sin minus tibias sunt scarebandas[30], quemadmodum Pergaminus Appollonius fieri[31] precipit quibus opus est ut auferatur sanguis. Hoc enim totum corpus leviorem redit et capud jubat et mulieribus menstrua non bene venientibus inritare consuebat[32]. Cacocymus autem quibus ex humorem agridinem exantemata in cute[33] corporis nascuntur et cum mordicacionem urinam faciunt aut ventrem, lactem eum oportit bibere cum mel, sed et serum lactes coctum dare[34] debit[35], coquetur[36], superspargendus est vinus aut mulsa et colatur; sic enim caseus separatus[37] bibetur; datur autem serus primo sale myxtus[38], plus enim laxativus est; prima vero pocione degesta secunda pocione[39] sine sale danda est et ex intervallo aliquo, donec purgacio fit. Sufficiunt autem ad potandum saeri aeminae v mensurae antique, aetiam jus galli vetusti et in tercio libro scriptum est bibere dederunt.

[49 a). *De vomitu*[40].

Vomitus jubat eos qui[41] flegmatici sunt et flegma multa proiciunt, sed non oportit inordinate[42] vomicam commovere aut frequenter evacuare, ne lesionem inferamus majorem. Nam qui[43] cybus multus accipiunt et vinum multum plus quam racio postulat bibunt, ita ut plenitudo corporis nimis

Li

quod si movere amplius vult, jejunus epitimum bibat LIII in oximelle. Hoc autem faciat in primum ver antequam ebulescat et effundatur collectus ex hieme humor superhabundans et currat per aliqua membrorum loca et periculosas generant passiones. Multi ergo neglegentes aut paralisin aut apoplexia de subito inciderunt in ipsas facti deferunt, et alii pati videntur exantematas similia aut aspera, qualia sunt lepra aut impetigines, alii acoras in capite, aerisipilas et aerpitas. Ut ergo haec predicta aliqua neque aliud nihil malum fiat, purgare oportet antequam ebullescant collecti humores de hieme resolvantur et currant per membra.

XVII. *De sanguine auferendo.*

Expedit etiam in primo ver sanguinem detrahere in quibus sanguinis habundat plenitudo, nam opus qui exercitantur venam ipsius incidere. Multi enim sunt tales ubique qui sanguinem tollunt; quod si non inveniuntur, tibias scalpellari jubebis, sicut Pergaminus Apollonius fieri suadit his qui opus habent sanguinem detrahere, haec enim totum relevat corpus, nam et caput juvat, et mulieribus non habentibus menstrua movet.

XVIII. *Ad exantimata.*

De cacoquimia igitur ex agridine humorum exantimata in cute corporis generantur et mordicationem in ventre aut in veretro quando secessus faciunt ventris aut urine patiuntur; his lactem

[29] et *addit.* — [30] scaribandas. — [31] calapolias. — [32] consuevit. — [33] cocte. — [34] dari. — [35] cum *addit.* — [36] coquature. — [37] reparatur. — [38] mixtis. — [39] potio. — [40] de vomitu *deest.* — [41] quae. — [42] inordinata. — [43] que.

Ab

existat et humorum superfluetas[44] exuberit[45], quibus talia signa plenitudinis consurgere videntur, gravitas[46] membrorum et sthomachi[47] indelectabiles accepcio cum turbacione mentes[48] aut corporis pegricia[49], cum oppressione somno multo plus quam solebat et subsalicionem[50] membrorum et venarum extensione, et inordenatus[51] corporis patitur errores[52] cum calore nimio. Isti enim maxime per totum corpus inflammacione esse significat, et si talia paciendo quis vomere voluerit, tenues et laxativa preparanda est flegma. Hii ergo in cena rafanus comedant et cepas et porrus aut sardinas[53] aut origanum modice[54] aut aliquid talem in conditura, ut est tymus aut senapes. Sorbeat vero tysanas[55] aut et fabe farine; sucus carnis[56] aetiam manducit aedinas[57] aut agninas aut porcynas aelexas[58]. Post hec autem tragmata[59], id est poma, pera[60], pystacia, et amygdalas vel is[61] similia in melle tincta, et sic manducet[62], et ip[49 b]sum mel ut comedat ortetur necesse est et sic poma accipiat. Bibat autem vinum dulcem non purum. Oportit aetiam ipsius noctis somnum ut tantum sit quantum cybus degeratur, ut non tamen perdigestus appariat[63] ad vomendum. Mane autem cum a somno surrexerit bibat aqua calida[64] et iterum iterumque[65] bibat ut inanitasis[66] sthomacus[67] facilius vomat, et postea cum evomuerit, pusca faciem fumentit et labit[68] os. Hoc enim oculis et denti-

Li

expedit ut bibant cum mel, nam et serus de lacte separatus coquitur et cum bullit superspargis vinum aut mulsa et colatur, sic enim caseum separetur. Prius salem admixtum potum dabis ut plus purget aut larget ventrem salis, qui autem cum bibere vult sine sale, minus movit. Sit autem de sero mensura in eminas quinque. Expedit igitur eis et hoc modo datus catarticus, ut ex vetusta galla facta zima detur in potione, multos enim juvat et vomitus evacuat flegmata multa; sed non oportet haec inordinate fieri nec omnino eos evacuare nec utique propter necessitatem pretermittenda est ut lesio auferre possit.

XVIIII. *De plethora.*

Igitur si est, oportet plus quam competit vomere si a cibo et a vino repleti sunt nimio, quia ex eo patiuntur plenitudinem quam Greci *plethoram* vocant. Signa autem plethorae sunt haec: gravitas corporis est, nihil delectantes, pigri corpore, id est subsallent membra, venas plenas extensa sunt et inordinati horrore et permixtos habent colores; haec enim maxime per totum corpus esse inflammationem significant. Hii ergo velunt vomere, subtilior et largior est flegma preparanda; rafanos ergo manducent in cena et porros et cepas et sardinas et origanum modicum et aliquid de thimo et sinape condito. Sorbeat autem ptisane farinas,

[44] superfluitas. — [45] exhibuerit. — [46] gravidas. — [47] stomachi. — [48] mentis. — [49] pigritia. — [50] subsalitione. — [51] inordinatus. — [52] orrores. — [53] sardenos. — [54] medice. — [55] ptysanas. — [56] carnes. — [57] editas. — [58] elixas. — [59] tragimata. — [60] peregrina. — [61] his. — [62] manducit. — [63] appareat. — [64] tepida. — [65] iterumque *deest.* — [66] enanitas. — [67] stomachus. — [68] lavit.

Ab

bus est adjutorium [48 c]; bibat autem post hec aqua[69] et requiescat in lectulo et frecentur[70] pedis ejus levibus et mollibus manibus. Si autem cum multam diffecultatem vomuerit, recussandum est ut pedis frecentur, nam qui diffeculter vomunt super ea que dicta sunt manducent melones et cocumeris semen cum mel, aut radicem siccam melones cum mel dabis edendam; hec enim facile commovit[71] vomitum; hec a nobis de evacuacionibus sufficiat dixisse.

La

carnes vero accipiant aedinas aut agninas aut porcinas, manducent enim timnia elixa; post haec vero edat pistacias et amigdalas integras in mel intinctas et ipsum mel manducet; bibat etiam vinum dulcem non purum et frigidum, et post cenam tantum expectet ut cibos conponat et ante... aqua tepida de subito bibat, donec repleatur aqua et sic vomat. Et post vomitum de pusca faciem lavet et os et oculos et dentes; haec enim eis post vomitum utilissimum est; nam putrescent eis dentes qui vomunt, si non haec post vomitum fecerint. Bibant autem post haec calda aqua et pauset; pedes vero ejus pausanti fricentur leniter. Si quis autem non facile, sed cum multa difficultate vomat, recurari melior est; urgente tamen necessitate, vomica provocanda est, ita ut supra predictos cibos comedat melones, cocumeres sementis cum mel aut radicem siccam cum melones tundis cum mel; haec enim facilius faciunt vomitum. Haec enim de evacuationibus ubi medicus non invenitur dixisse sufficiant.

[Chapitre x, t. V, p. 578.]

XXVIIII. *De dicta tempora*[1].

Temporum observacio est consideranda, quomodo quis debeat observare. In hyeme igitur plus laborare oportit et manducare amplius, maxime quando Boreas currit ventes; quod si Notus flaverit ventus, laborandum est quidem similiter, sed minus est aedendum et minus est bibendum, et totum

XX. *Per singulis temporibus quales cibi expediant.*

Bonum est etiam et per singulis temporibus observare cibos in toto anno [5] completo. Hiemis igitur tempore edere multum, maxime quando earum qualitas Boraeae insistit; Noto autem flante labor similis sit, sed minus cibus et potus esse debet; et totum corpus in humidum tempore siccum reddere de-

[69] calida *addit*. — [70] frigentur. — [71] commovent. — Chap. x : [1] *loco* de dicta tempora, *habet*, de temporibus observatio.

Ab

corpus siccum est reddendum. In humido aere quemadmodum in frigido calidus preparandus est corpus per labores et cybus calidus et olera acres et vini larga pociones usus. Intrante vero primum ver, alii quidem per vomitum, alii autem per ventrem purgentur, alii aetiam evacuentur flegbothomo[2]; quemadmodum uniuscujusque fuerit necessarium, est a medicis sapienter inquerendum[3] et secundum uniuscujusque[4] naturam vel egritudinem qualitates aut consuetudo exegerit adhybere[5] oportit. Cybi vero vel labores subtrahendi sunt, pocionis[6] autem[7] addendi[8] sunt, propter quod tempus calidior ab hyeme fit. In estate vero requiesciendum[9] est ab operibus et cybis. Escas igitur erunt frigida ministranda et pociones largioris sunt offerende et in omnibus ita se agere unusquisque debit ut infrigidetur[10] et humectetur pocius quam siccetur[11] aut calefiat [49 b]. Autumno vero ingrediente, quia omnino est inequales et inordinatus vel multasfarias[12] ingerit passionis, cum magnam igitur diligencia dieta est ordinanda, ne ad degerendus cybus cum inordinate fuerint mynistrati natura culpabilis judicetur. Ventrem[13] quippe[14] et frigida flumina[15] aura et matutinum aerem frigidum et estus meridianus fugiendi sunt. Poma autem non[16] ad sacietatem aedenda; pessimae enim sunt si ad sacietate edantur, quia et cacocyma sunt, id est malus nutriunt humores et inflant; nam ab omnibus pomis fici forcioris[17] et magis

Li

bet, similiter et quemadmodum et in frigido aere calidiorem reddere per laborem; habundantius enim edant carnes et olera quae sunt agriora et vinum amplius utentur. Intra vero primum ver aut per vomitum aut per ventrem evacuentur, sed et alii flevotomentur secundum consuetudinem vel animi voluntatem; etenim perscrutata sunt multorum sapientum dicta medicorum de flevotomi ratione ut quid unicuique secundum naturam expedit rationabiliter fiat. Dieta autem in primum ver et labor et cibos subducendus est; potiones autem sunt addende propter quod calidior fit tempus ab hiemis tempore. In aestate autem requiescere a laboribus expedit et cibos minuere et maxime frigidos utere cibos et potiones habundantius adsumere et omnia adhibere quae infrigdare et humectare possunt. In autumno autem, quia omnino est inaequalis et inordinatus et diversas inferit passiones, multa in eum debet esse observantia ne indigestio accidat in corpore neque in matutinis horis frigidus est, in meridie ignitus ledat. Poma vero non ad sacietatem edantur quia cacoquimiam et ventositatem generant, si non eos antea accipiant quam alios cibos, et corrumpunt cibos; ante vero accepto neque inflant neque corrumpunt cibos. Frigidiorem autem aerem factum cum ratione calefaciendus est corpus et omnia facere; adpropinquante autem hyeme, bene se utique habet ut post aequinoctium vomere

[2] fleotomo. — [3] inquirendum. — [4] que *deest.* — [5] adhiberi. — [6] potiones. — [7] autem *deest.* — [8] ad dendende. — [9] requiescendum. — [10] infrigdetur. — [11] siccitur. — [12] multifarias. — [13] ventrem. — [14] quippe *deest.* — [15] fluminis. — [16] sicut *deest.* — [17] fortiores.

Ab

ventositatem generant et ideo ante aleus[18] accipiantur cybus; nam si postea fuerint accepti, corrumpunt prioris acceptus cybus. Nam si in primis accipiantur, neque inflacionem generant, neque corrumpere prevalent eos que[19] secuntur cybus. Frigidiorem vero jam proximante hyeme, aere effectum secundum [49 c] racionem calefaciendus[20] est corpus et omnia observare que in ipso expediunt. Nam is[21], qui sibi bene sollicitus est, in equinoccio automni evacuacionem corporis sui facere debit[22], ne superflui humoris ab estate retenti[23] in hyemis tempore egritudinem adfligantur.

Li

oportet aut evacuare, neque aliquid de predictis nihil superfluum sit cum presens quod in hieme fieri possit nocivum. Sic enim et per haec sanus poterit transagere annos.

[Chapitre xi, t. V, p. 580.]

XXI. *Dieta senum.*

Senis igitur natura sicca et frigida, calefacere eos et humectare opus habet [per balnea aqua habentes dulcem, et vinum rubeum bibant; purgant enim tales vinus senes per urinas ea quae sunt superflua, et calefacit corpus et maxime si cum cibos qui humectare et calefacere possunt accipiant]. Frictiones vero utantur senis post somnum cum in oleo; haec enim eis excitant innatum sifitam, id est spiritum vitae calorem. Post haec autem deambulent aut quoquo modo gestatio hac opus tunc deexercitentur et secundum eadem virtutem quam habent; si autem inbeciliores sunt, vectationes utique ut possunt utantur. Cito autem senes imbecilliores sunt, et ideo melius est tales et tertio in die cibari paulatim; tertia autem hora pane cum obtime mel aut alica in aqua cocta admixto mel darem; in septima autem hora lavare, et sic prandere; inprimis quidem ea quae secundum faciunt ventrem accipiant et post haec ea quae eucima sunt et tertio loco panem in vino infusum manducent vel ea quae stomacho sunt apta et non facile corrumpuntur. Neque enim vinum bacicinum bibere oportet senem neque cibos tales accipere, quia nefridicam aut idropicam inferant passionem; si multum haec senes utantur, constipat epar aut splen aut renes. Propoma autem si volunt utere, de mel confectas utantur et maxime si petras in renibus habent aut podagricam aut aratrem passionem. Admiscendum est autem aratricis in vino mulso petrosilinus solus; his vero qui lapides in renibus habent quae digerant admiscenda

[18] alius. — [19] qui. — [20] califaciendus. — [21] his. — [22] debet. — [23] redtenti.

sunt, qualia sunt saxifragan. Utilis autem est haec simplex confectio potio, quae facit cum vino et mel, si ei addatur modicum piper et ruta; semper igitur, ut dictum est, oportet fugere senem cibos infraxin generantes. Quod si aliqua necessitas fac uti que infraxin generant edant, mox *dia calamentis* antedotum accipiant, si minus *dia trion pipereon*. Quod si nec hoc nec illud invenitur, de piper albo tenue pulver intinguis in eum obsonium et manducas et in potionibus superspargis. Expedit autem in tempore ipso cepas et alius manducare, et ventrem subducere interdum, et tyriacam bibere dare. Interdum enim senes frequenter congregant flecmaticas in stomacho superfluitates propter naturalem senectutis inbecillitatem, ideo que eis danda sunt quae cibos extenuare possit, ut nulla in eis fiat tarditas digerendi, nisi ea quae humectare valeant senectutis siccitatem utantur. De pomis enim omnino sunt prohibendi et fici acervi, quae autem matura sunt edant; caricas vero in hieme man [5 v°] ducent; lactucas vero qui eas digeraut bene uti debent, suspectus sit tamen ne epati inferat passiones propter serum et flecmaticum superfluitatem; apium et mel et vinum tenuem accipiant ut urinam per singulos dies educere possit. Venter vero his constrictus si sit, secundus reddatur; oleum bibant antequam cibum accipiant aut certe per itinere subducatur et mollis reddatur; fugere autem oportet senes agres clisteres ne intestina desiccentur. Mollant autem ventrem olera ante alios adsumpta cibo[s], similiter et oleus et ficus ante adsumptus et coccimella et his similia ante acceptis hieme, aut damascinas infusas, siccas autem caricas et olivas sale conditas et coctas in mulsa bonum habentes mel et habundantius. Non enim sicut solent dare aloes detur aut pigra sine aliqua magna necessitate; utique enim si per singulos aut alio die ventres non juvantur officia, nullum medicamen aliud adhibeatur, nisi si nimis fuerit ventris strictio; sufficit dare herbam mercurialem et cnico in tisanas coctas et terebintina ad avellane magnitudinem dare; sepius autem et duo et tria ad avellane magnitudinem sunt dandae; cum autem deposuerint ventrem, bene tunc pulmones et renes et viscera omnia purgat. Obtime autem faciunt de caricis pinguibus et cnico; auferis ambobus extrinsecus quae sunt eis circumposite et simul tundis; multum plus erunt carice quam cnicus et dabis eis duo aut tres ad caricarum magnitudinem; mutare autem oportet hunc usum; una enim natura in consuetudinem facta conte[m]nere solent. Tempore autem multum juvenibus permanet, in senibus autem negleg, ut autem digeratur bene sub calore quae superflua sunt in eis observet.

[Chapitre xii, t. V, p. 584.]

XXII. *De vini virtute.*

Oportet autem cognoscere curiosius de sanitate humana, et de [vini] virtute, et venerios actus similiter qualiter expediunt docere. Vinis igitur calescere facit qui in nobis calor est naturalis, per quem digestiones in nobis fiant et sanguis bonus

quo nutrimur ministratur ubique utiliter; propter quod per aegritudinem extenuatus pinguiores reddit; facit enim et apertiorem acceptorum ciborum, et flegma extenuat; colera autem per urinas expurgat et animam suavem reddit, mentem et sensum alacriores facit et virtutem prestat si mensuratim bibatur. Quod si absque mensura presumant vinum ut inebrientur, ita ut alenientur et stomachum graventur, leduntur mox. Fugere ergo oportet plus a mensura vini potionem, [quia nimius ministratus non jam resuscitat calorem, sed extinguit non solum calorem, verum etiam animae vigores subducit]. Per tempora enim multa leniter oportet habere propter urinarum purgationis habundantiam et ut sudoris motionem faciat; utilissimum autem est eis ut vomere mulsa accepta, ut neque modica ab eo lesio fiat in convivio bibentibus et non cibo satientur bibens aut intermixta brassica cocta manducet et emigdalas; per haec enim ebrietas relevatur, sed et vomentibus nullo modo est nocivus. Obtimus autem est et absenthius acceptus ante vini potionem, satis enim est utilissimus qui digerit crapulam. Si autem mordicationem patiuntur de vino, aqua frigida sorbeant et postera die iterum absinthium bibant et deambulent, fricentur et balneo utatur et minus cibum et inunctus recuperatur.

[Chapitre xiii, t. V, p. 586.]

XXIII. *De venerios actus.*

Venus nociva est pectori et pulmonibus et capiti et nervis; mutat autem cognitionem et mansuetudinem, ut etiam melancolia amantibus et mania conponat, et ceroton animositatem minuant utique meretricibus. Qui autem Venus [utuntur], cavere oportet nimiam repletionem cibi et inanitatem post vomitus factam et post ventris purgationem factam et quibus voluntariae solutus est venter. Caveat autem et indigestionem et post laborem et si quis aliqua accidat aegritudo aut certe suspectus est ut accidat caveat; nam et in autumno veneri comiscere oportet, non in aliis temporibus in quibus pestilentia dominatur. Tempus autem utilissimus commixtionis est post cibum ante somnum; post somnum enim mox conponitur corpus, id est operatio ciborum in sanguinem. Hoc etiam tempus et ad digerendum est utilissimus, propter quod mulier mox addormiscens continet semen. Ex venerius igitur actus rarior et frigidior et siccidior et imbecillior fit corpus, quae conspissant scilicet et calida faciunt et humectant, et conroborata oportet his se operibus sociari. Aliqui autem semen multum calidum congregantes [6] sic urguntur ad actus venerios et emanantes nimium ipsum, corpus inbecillum habent, stomachum resolutum et extenuantur et desiccentur et cavos faciunt oculos; abstinentes igitur a Venus capite gravantur et indelectabiles fiunt; post haec igitur per somnum semen proiciunt. Oportet igitur quibus nimium semen habundat nihil adhiberi aliud quam quae corrumpunt eos et cibi et medicamenta; hii et post balneum unguant lumbos

oleo rodino et melino et omfacio. Melius autem est si inpinguantur de caera oleo ut non decurrant, addere etiam et sucum aliquo frigido. Fit autem circleus, in mortario refunditur et sic additur sucus, cum manu miscuntur diutissime. Est autem frigidus sucus herbe sempervive factus aut de uva acina aut cotilidonus aut psillio; [e]state vero et lactuce sucus et lini semen, et in aliis temporibus alia ex aliis; nam haec cocta in aqua et infrigdata facit sucum. Lamina plumbi lumbis superposita prohibet somniantibus semen; et herbe subtu strate quae frigide sunt cum ruta et summitates teneras frondium agni arboris et mollis folia ejus strata, sed et sementis agni et rute commixtae. Custodiri autem oportet et ne nimis fortiter lumbos infrigidet, ne nimis infrigdati laedantur renes.

[Chapitre xiv, t. V, p. 588.]

XXIIII. *De aquarum qualitate* *.

Utilia aut malitiosa quae fiunt scire medicis oportet; multum autem utiles aquas sunt in usu nostro, omnis et magis est in omnibus dietis necessaria. Scire autem oportet obtimam et bonam esse aquam quae sine qualitate aliqua est et in gustu et in odore et in potu suavis est et in visu munda et perlucida. Quando autem bibitur, cito ypocondria pertransitur dedorsum quae et aliis est et alia melior non est querenda. Quae autem in praecordiis diu resedit, inflat praecordia, minimeque et neque cito calefacit et neque cito infrigdatur pessima est, sed et quae in ea coquuntur gravia sunt et malitiosa quae cocta sunt. Melius igitur est per experimentum tales judicare aquas. Qui autem vult agnitionem cognoscere quae dicta sunt, hoc modo dejudicat; quae enim a septentrione sunt positae et a sole averse sunt, haec et gravia sunt et mala et non cito fervescunt aut infrigdantur cito; quae autem a sole sunt surgente, per vinas ministratas cito calefiunt et iterum celerius infrigdantur; haec speranda est esse bona. Obtima est quae aestate frigida, hieme autem calida est. Aliqui autem et per pensa probaverunt, ut quae leviorem sunt melior sit; haec autem ad haec pertinent quae digta sunt et laudantur; solum autem hoc non ab initio contemplata est ut bona levior sit. Leviorem igitur Yppocratis pluvialem dixit esse aquas et lucidiores et dulciores, et propter quod soli vicinior et tenuis effecta est propter quod imputribilis est; pro qua re ab eo ab omnibus aquis leviorem judicata; unde ab aliquibus reprehenditur quare inritatas sint et graves faciunt voces. Pro hoc autem pluviales aquas est aestativa leviorem est judicata quae est state non facit, nam hieme ubi christallus et nivis habundat gravantes fiunt et congelatione enim aquarum illud in his quod subtile est conspissatur, bene utique. Quae autem paludestres sunt et malum habent odorem, quae si coquantur in melius mutantur, et sic eas bibunt et cum vino mixtas quae stiptica sunt cum dulce vino, alii autem cum stiptico vino; nam et colari expedit eas ex paludibus

* Synopsis, liv. IV, ch. xli.

quae sunt aquas cum alica aut alfita dare colata aut satis frigida postquam bibat, et non in potum multum trahat. Quidam autem adinvenerunt cum istas potas malas aquas, ciceris decoctionem ante ut bibant et ipsum cicer comedant, aliqui autem et caucalidas ova ipsarum cum aliquo pisce coctas et fenículo, aliqui autem et betas et cucurbitas ante manducant cum sale et vino temperato.

[Chapitre xv, t. V, p. 589.]

XXV. *De aerum qualitate.*

Aera autem sanitosus est et obtimus qui est mundissimus; morbosus autem est et pessimus nebulosus et perturpidus de paludibus aut stagnis ascendens aut ex vallibus aliquibus concavis locis venenosus surgat. Pessimus est et quibusdam cloacorum purgantium civitatis et ex oleribus aliquibus et stercora animalium accidunt foetores seu de hominibus. Similiter autem de fluminibus aut paludibus vel stagnis proximis nebulosis exsistentibus et non resistentibus et in cavis locis undique a montibus circumdatum et [non] habentibus respiramen pessimi sunt, et omnes ledunt aetates similiter. Juvant autem secundum qualitatem caloris aut frigidoris aut siccitatis aerum non similis habent in omnibus. Temperatis igitur corporibus temperatus aer juvat, distemperatus vero ledit, quia contrariam habent a se invicem naturam.

[Chapitre xvi, t. V, p. 590.]

[6 v°] XVI. *De balneis* *.

Laudo quidem in aqua frigida lavantibus, non existimo autem expedire eis qui cibo repleti sunt, sed eis solum sub agrivia cibantes qui vivunt in labore et ea quae expediunt utuntur; sufficiat autem multis opus habentibus ut infrigdantur amplius. In piscina ingrediantur aestatis tempore juvenes exsistentes carne repletis ante calefactis frictioni. Sint autem alieni a conmixtione mulierum neque indigesti neque cibo sint repleti neque a vomitu aut post ventris evacuationem vel fusione sint neque a vigiliis fatigatus lavet; omnibus autem utilissimus est calidus balneus, calefacti enim mitigantur et corpus solvunt, ciborum et plesinonas malaxant et pneumatisdes fundit et somnum facit et bene nutrit carnes. Est autem aptissimus omnibus et viris et mulieribus et pueris et senibus et ociosis.

[Chapitre xvii, t. V, p. 590.]

XVII. *De ciborum virtute.*

Oportet autem super haec ciborum virtutes scire qui sanitate sua studet esse sollicitus; qui enim extenuandi habent virtutem adaperit angustus pori transitus

* Synopsis, liv. I, ch. xxvii.

et proicit quae infixa sunt et glutinosa subtiliat et extenuat pinguia; educit autem quae diu tardantes sunt in ventre quae manducantur aut aquosa aut colerica superfluitas. Et utique et magis augmentate melancolicum sanguinem conponit; sed oportet prohibere frequentem ejus usum et maxime qui colerica sunt temperantia, nisi forte ad eos soli qui flegma et crudos et glutinosos et pingues humores collecti repleti sunt. Pinguior quidem dieta nutrit enim habundanter et tamen ventri et epati digestionem continens sit et eucimos, bonum sanguinem generat, splen autem et epar constipat. Hoc autem faciunt quae sunt pacicoma, id est qui pingues nutriunt humores solus ut est lenticla; quaedam autem et glutinosa quemadmodum et malvas..... esse et glutinosus sicut sunt ostracoderma. Cautius ergo est quae extenuat dieta et ad custodiam sanitatis ab ea quae inpinguant magis; quae autem non satis nutriunt virtutem non inponunt neque fortitudinem in corpore. Unde oportet ea quae multum nutrimentum prestant adhibere sed inmediocriter. Quando causa in hac die aliquis sentit maxime utique absque periculo adsumitur illi qui exercitantur conpetenter et dormiunt in quo volunt tempore. Omnes autem qui non possunt propter exercitationem dormire fugiant pacicimos cibos; pigri autem neque ad istos cibos accidunt; maximum enim malum in sanitatis custodiam, quia omnino pigritia conponitur, quemadmodum mediocris motio magis bonum est. Inter autem spissos et tenues cibos optimus omnibus est mediocritas cibi; generat sanguinem secundum constitutionem; conpetentes ergo talis cibus corporibus nostris ministrandus est; lesibilis enim est; cacocimus cibus autem semper oportet afugere. Custodienda est autem varietas optimum, contrario verentibus copulentur et digestione moderentur, quod ea quae male digeruntur quae adsumuntur conpetenter ledunt.

EXPLICIT URIVASII LIBER PRIMUS.

[CHAPITRE LII, t. V, p. 596.]

XLI. *Qui a lactis*[1] *dentes nocent.*

Aa

Lactes dentes[2] ledunt, si frequenter in usu sit et gingibas[3] herodit[4]; haec enim infundendo dentes et gingibas[5] potriscire[6] facit, etiam ut se[7] comedant. Oportet[8] ergo quando edenda est vinum

CX. *Ad dentes ne a lacte ledantur.*

La

Lactes[a] ledant[b] dentes, si frequenter in usu fuerit et gingivas infusas et comestas. Oportet[c] ergo[d] comesta[e] lacte de vino temperato[f] cum calda os[g] lavare. Melius autem fit, si et mel

CHAP. XLI. Ab : [1] lactes. — [2] dentis. — [3] gingivas. — [4] crudit. — [5] gingivas. — [6] putriscere. — [7] si. — [8] oportit.

CHAP. CX: Li : [a] lacte. — [b] ledit. — [c] *loco* infusas. . . . . oportet, *habet,* similiter haec. — [d] infusus et molles reddit et nigros facit dentes et gingivas infusas et comestos. Oportet ergo *addit.* — [e] comesto. — [f] temperatum. — [g] hos.

Aa

cum[9] calda[10] temperatum os lavare; melius etiam si et mel modicum illi addas.

La

mittas[h] in vino et sic lavit[i]. Pulvis[j] qui[k] facit ad ranula[l] sub lingua[m] et ad ulcera in ore, et[n] dentes et gingivas reumatizantes : pumice assu[o] ∠ viii[p], omnia aequale cum mel miscis[q] et uteris.

CXI *. *Ad eos qui nimium a sudore*[a] *fatigantur.*

Repremuntur[b] sudores supersparsi[c] corpori[d] *ges* Samia, lythargirus[e], gypsus[f], galla, scistes[g], myrta, oleus enantinus[h], oleus roseus, oleus melinus[i], oleus[j] lentiscinus, oleus myrtiter[k] inhuncti[l]. Item inlite[m] mannis et amilus[n] cum vino et obi[o] albumen. — Item ad cardiacus[p]. Cardiacus[q] autem jubat[r] cataplasma in fromaeo[s] robi[t] folia[u] cum ceruto[v] modico aut pane aut myrte folia aut plantagine cum pane aut ceruto modico[x] aut mala Cydonia[y] aut dactylos[z] et enemata[aa] jubant[bb] adhibita, de[cc] ptysene[dd] sucus inlinitur[ee]. Alligentur[ff] autem et[gg] extreme partes; jubat[hh] et cerutus[ii] humidus cum senape[jj] tritus.

CXII. *Prognostico*[a] *egrotis.*

Ad omnes egrotentes trociscos facis de camimilla[b] herba trita et siceas; quando autem opus habes, teris eum oleo trociscum, perunguis caput et totum corpus et involvis pannis et das bibere calda aqua[c]; ita spectas modicum; revertens enim si invenis eum sudantem, sanum fieri speras[d]; sin vero[e], morietur. Andragni sucus das[f] ei bibere.

Chap. xli : [9] aqua *addit.* — [10] calida.

Chap. xlii : [h] mittis. — [i] lavet. — [j] pulvera. — [k] quae. — [l] aranulam. — [m] linguam. — [n] ad *addit.* — [o] asso. — [p] nitro ustu ∠vii, sale usta ∠viii, ficos siccos ustos ∠viii *addit.* — [q] commiscis. — Chap. cxi : [a] sodore. — [b] reprement. — [c] supersparsis. — [d] corporis. — [e] lito argiro. — [f] gipso. — [g] scistis. — [h] ynantinus. — [i] milinus. — [j] oleus *deest.* — [k] mirtitis. — [l] inuncti. — [m] inlita. — [n] amilum. — [o] ovi. — [p] cardiadiacos. — [q] cardiacos. — [r] juvat. — [s] stomacho. — [t] rubi. — [u] aut vitium palmites teneras aut folia aut plantaginis cum pane *addit.* — [v] ciroto. — [x] aut pane. . . . . modico *deest.* — [y] Cidonia. — [z] dactilus. — [aa] menta. — [bb] juvant. — [cc] et. — [dd] ptisane. — [ee] inlinitur *deest.* — [ff] adligentur. — [gg] et *deest.* — [hh] juvat. — [ii] cerotus. — [jj] sinape. — Chap. cxii : [a] prognosticum. — [b] gamimella. — [c] quam. — [d] spera. — [e] minus. — [f] da.

* Les deux chapitres qui suivent sont donnés par Laon et Leipzig; l'origine nous en est inconnue.

LIVRE II

DES EUPORISTES.

Le livre II des *Euporistes* consiste presque entièrement en une longue liste alphabétique des médicaments simples, qui a été reproduite par les textes latins et qui n'est guère qu'un abrégé d'une partie du livre XV de la *Collection médicale.* Seulement, les traducteurs ont rangé les lettres dans l'ordre de l'alphabet latin, et ce changement a amené certaines interversions dans leur suite. Aussi croyons-nous bon de donner ici le tableau des lettres grecques avec leur correspondance aux lettres latines de notre texte :

A	A	H	H	N	N	Υ	
B	B	Θ	TH	O	O	Φ	F
Γ	G	I	I	Π	P	X	G
Δ	D	K	C et Q	P	R	Ψ	Ps (après Y).
E	E	Λ	L	Σ	S	Ω	Ô (à la fin du livre).
Z	G	M	M	T	T		

[PRÉAMBULE, t. V, p. 598.]

I. [18 v°] *De apla Galieni incipit liber secundus feliciter*[1]*.

Quecumque[2] enim scire oportet[3] medicum vel exercere ad salutem secunde[4] valetudinis[5] sive contrariae[6] generalia curationum adjutoria in primo libro ededimus; secundi[7] ordinis tempus exigit ut de simplicium diversarum genera herbarum seu[8] pimentorum in hoc secundo[9] libro uniuscujusque virtutes[10] naturales[11] bel[12] gradus[13] earum* aut quibus possint subbenire[14] passionibus breviter debeam explicare[15].

DE APLA GALIENI INCIPIT. UTERE FELIX.

Préambule. I. [1] *loco* de apla..... feliciter, *habet :* Incipit apla liber secundus prologus. — [2] quicumque. — [3] oportit. — [4] secundum. — [5] valitudinis. — [6] contraria. — [7] secundo. — [8] seo. — [9] secundum. — [10] virtutis. — [11] naturalis. — [12] vel. — [13] gratus. — [14] supervenire. — [15] explanare.

* Ici le manuscrit porte en interligne et en écriture cursive ces mots : *quod Greci apla vocant.*

II. *Apla Urivasii de herbarum virtutem**.

Urivasius de virtutis[1] herbarum que sunt simplicia in uso[2], quem[3] Greci *apla* vocant, omnino scire oportit[4] medicum ad custodiendas[5] sanitatis, ut dictum est ab antiquis. Tempus autem nos ortatur[6] ut virtutis[7] exponamus universarum simplicium herbarum, quem[8] Greci *apla* vocant et *euporista* medicamenta, que[9] nos facile inviniencia dicere possumus[10], que singulis passionibus possint subvenire, sicut et de ciborum, sic et de apla id est simplicia medicamenta disponimus agere, ut unicuique virtutem substanciam et operacionem scribamus, que facile per agris[11] inveniuntur hutilis[12] ad sanandum, que[13] unicuique passionis[14] singularis[15] adjutoria subvenire possent[16].

Incipit textus feliciter I.

[A, t. V, p. 598.]

Aa

I. [21] [1]*Agnus* seu licus circa fluvium[2]. Cujus folia et flores et simen[3] calida et sicca[4] sunt virtute, et in ipsa substantia suptiliandi[5] humorum qualitates[6] habit facultatem. Cujus virgultae non cito franguntur et folia ejus sunt velut olivae, sed molliora sunt. Flores albi sunt, sementes similes[7] piperi. Dicitur[8] autem agnus, quod dum calida sit birtute castitatem conservat[9] menbrorum[10], ligus[11] autem vocatur, quia virgultae ejus ligant[12] et non se facile[13] rumpunt[14]. Haec[15] libidines repremit non solum in civo[16] adsumpta, sed et pota[17] castitatem corpori prestat[18], sed et in lecto strata. Ad epar aut[19] spleni

La

I. [6 v°] *Incipit apla. Agnus.* Folia ejus et flores et semen calida quidem sunt et sicca virtute, et ipsa substantia subtiliandi habet facultatem; etenim utentibus eam in gustus videtur agrior et stiptica, sed et folia et flores et sementes haec in se habent. Quae si manducentur calefaciunt nimis et capitis dolorem excitant. Si autem fricte fuerint et sic comedantur cum tragimata, minus caput ledunt et non inflant ventrem, sicut illa que non friguntur. Repremit igitur actus venerios, maxime si non fricantur et sic edantur et si folia ejus et flores in lecto subtus sternuntur. Hoc ipsum prestant et si non solum

II. [1] virtute. — [2] usu. — [3] quod. — [4] oportet. — [5] custodiam. — [6] hortatur. — [7] virtutis. — [8] quod. — [9] quod. — [10] posumus. — [11] agros. — [12] utiles. — [13] quia. — [14] passioni. — [15] singularia. — [16] possunt. — *Agnus.* [1] incipit textus feliciter *deest.* — [2] agnus parvi styrpis sunt *addit.* — [3] semen. — [4] sic. — [5] subtiliando. — [6] qualitatis. — [7] sementis similis. — [8] dictus. — [9] conservit. — [10] menbrorum. — [11] licus. — [12] legant. — [13] facilis. — [14] erumpunt. — [15] et. — [16] cibum. — [17] puta. — [18] prestat. — [19] autem et.

* Ce second préambule est fourni par Ab et par Li; nous donnons en note les variantes de Li; ce dernier manuscrit commence ici le livre II et lui donne pour titre : *Proemium aplae Urivasii de virtute herbarum.*

Aa

scirumena[20] et constipatas magis simen[21] ejus jubat quam ruta.

La

edantur, sed et si bibantur castitatem corporis servant et si exinde lectus sternatur similiter prestant, non solum viris, sed etiam et mulieribus. Unde et ipsum nomen quia castitatem servat ipsi arbores acciperunt *agnus*, id est castus. Sicut supra memoravimus calidam et siccam habent naturam et propter hoc leptomeris est virtus ejus. Quod autem caput petit non propter vaporem spiritus haec magis faciat sed magis calor ipsius et subtilis caput penetrat. Nam si hoc facit propter ventositatem etiam libidinem plus excitare quam repremere quemadmodum et caput, sed quia non solum non commovit libidinem verum etiam repremit sicut et ruta. Quae tamen et sicce non quidem aequali sunt virtute, nam ruta calidior et siccior est, et non disimiles sunt qualitate et virtute, quia agni semen et folia stiptica sunt mediocriter, ruta autem succidior et amarior et agrior est et nullo modo aequalis agnus est. Haec ad epar et ad splen sciromina vel constipata humoribus agni semen magis quam ruta liniat. Sufficiat ergo hoc scire quia agnus calida et sicca est virtute et non mediocriter, sed tertio gaudii. Exteniatoriae autem virtutes habundantius. Ejus autem virtus specialiter discenda est ad curationes mediodon. Quomodo autem etiam ne menstrua deducat, qualiter indurata digerat loca et quomodo acopus aut calidiora ex eo conficiuntur unguenta.

II. *Agrosteos*[1] dicitur gramen, cujus radix mediocriter est sicca et frigida et

II. *Agrostis*, quam nos gramen dicimus, manducabiles habent si mollis sit

[20] cerumana. — [21] semen. — *Agrosteos.* [1] agrostius.

Aa

propterea glutinat[2] plagas recentes et cruentatas[3], folia quoque ejus in modum cataplasme inposita. Non quidem fortiter sicca et humida[4] est[5], sed media.

La

et dulcis est et aquosa in gustu et substiptica modice. Nam ipsa herba perfecta est aquosa, ex quo manifeste intellegitur mediocriter esse ejus radicem frigidem et siccam, propter hoc quod glutianatoria est in recenti vulnere. Ipsa autem herba cataplasma infrigdat qui non tamen fortiter, radix autem ejus mordicans et leptomeris est modice. Solet autem haec et lapides in visica comminuere si radices coquantur et bibantur. Semen autem ejus est inbecillis et tamen diuriticus est et reuma ventris desiccat vel stomachi. Virtus enim ejus desiccativa vel lyptomeris id est extenuans partem et substipticae.

III. *Agaricu*[1] digerit[2] et pingues[3] exsiccat[4] humores[5]; purgat etiam in visceribus constipationis, propter quod et ictericos[6] curat, qui ex constipatione vel infraxis epatis consistunt. Jubat autem et epilemticos[7] et regmata[8], sed et typos[9] qui ex ispisso[10] et pingue[11] vel glutinoso humores[12] fiunt cum mulsa potus[13] aut cum oleo frictus, et totum ex eo corpus perfricatum[14]. Jubat autem eos et[15] qui ex frigdore leduntur[16]. Ad serpentium[17] vero morsus[18] super[19] plaga inpositus aequalis bulnera[20] [21 v°] et potus cum[21] vino temperato[22] . . . . . catarticus.

IIII. *De agarico*. Gustu quidem inprimis dulcis est agaricus, amarus autem post modicum esse videatur et acer et modice substipticus. Est autem spongiosus et mollis, ex quo manifestum est quos positum fit medicamen ex substantia aeris et terrena sub calore subtili; minus autem aquoso participatur humori. Hic ergo diaforitica est virtute et pingues et spissos humores purgat, etiam in visceribus constipationes generatas in epate infraxin facta. Propteraea et hictericos sanat qui ex constipatione epatis hicterici fiunt. Juvat autem epilempticos per ipsam quam in se habet; virtutem et rigorem in perioticis febribus, qui ex glutinosis et spissis humoribus fiunt sanat, ita ut in mulsa potetur. Juvat etiam eos qui ex frigdore

[2] ulcera et *addit*. — [3] cruentas. — [4] umeda. — [5] est *deest*. — *Agaricu*. [1] agarecus. — [2] degerit. — [3] pinguis. — [4] extenuat. — [5] umoris. — [6] hictericus. — [7] epilemtiqus. — [8] rigmata. — [9] tipus. — [10] spisso. — [11] pingui. — [12] umores. — [13] putus. — [14] perfrigatus. — [15] et *deest*. — [16] ledunt. — [17] serpencium. — [18] extrinsecus *addit*. — [19] insuper. — [20] vulnere. — [21] pocio. — [22] temperato.

Aa

La

leduntur. Ad serpentum autem morsus exstrinsecus super plago positus, ut vulnus aequaliter cooperiat et in potione cum vino acceptus liberator. Est autem et catarticus; purgat flegma et colera, sed non acute. Datur autem penso ∠ ii cum mulsa aut pusca.

IIII. *Adianton,* quam Latini herba capillare[1] vocant, desiccat et[2] extenuat et digerit[3] humores[4] et in tinea[5] capitis evocat[6] et densat[7] capillos et cyradas[8] digerit[9] et apostemata[10], ita ut ad pus non perveniant[11]; lapides in vissica comminuit[12] pota[13]; ex torace[14] et pulmones[15] quibus glutinosi[16] et pingues[17] humores[18] sunt constituti educit per ore, et reuma ventris reprimit. Media est enim inter calida et frigida temperantia[19].

De adianto, qui et herba capillare. Adiantus desiccat et extenuat et eventat et malopacias condensat capillos et ciradas digerit et apostimas et lapides rumpit in visica potatus. De torace et pulmones ascendentes humores glutinosos et pingues bene juvat et reumam ventris desiccat. Medius enim est inter calidam et frigidam temperantiam.

V. *Aegilops*[1]. Aegylops diaforeticam[2] habet[3] virtutem. Facit ad eos, qui duras habent inflammationes[4] et egylopas[5] et tinea[6] capitis sanat[7].

VI. *De aegilobs.* Aegilobs diaforiticam habet virtutem. Facit autem ad induratas inflamationes et ad aegilopas et alopicias sanat.

VI. *Aizon.* Aizon, quam Latini *jovis barba* adpellant[1], et major et minor desiccat quidem mitius; continetur[2] in ea magis aquosa substantia[3] et infrigdat[4] nimis. Haec enim ad herisipelas[5] et herpetas[6] et ad eos qui ex flegmaticho[7] humore inflammatione[8] patiuntur[9] jubat eos[10].

VII. *Aizus, id est sempervivus.* Aizus utrique et major et minor desiccant enim mitius. Continentur autem in eis aquosa magis substantia et infrigdat fortiter. Haec ergo ad aerisipilas et aerpetas et ad inflammationes quae de flaecma fiunt juvat.

Adianton. [1] caballare. — [2] et *deest.* — [3] degerit. — [4] umoris. — [5] tinia. — [6] vocat. — [7] desensat. — [8] ciratas. — [9] degerit. — [10] apostimata. — [11] et *addit.* — [12] cumminuit. — [13] puta. — [14] toracem. — [15] pulmonis. — [16] gluttinosus. — [17] pinguis. — [18] umoris. — [19] distemperancia. — *Aegilops.* [1] acgelops. — [2] diafuriticam. — [3] habit. — [4] inflacionis. — [5] aegelopas. — [6] tinia. — [7] sanant. — *Aizon.* [1] apellant. — [2] contenetur. — [3] substancia. — [4] infrigidat. — [5] cresepelas. — [6] erpedas. — [7] fleumatico. — [8] inflamatione. — [9] patitur. — [10] eos *deest.*

Aa

VII. *Aegyros.* Aegyros, id est pupulus, calefacit nimis et pene[1] proxima est acridini[2]; humectat[3] autem mediocriter. Est autem et leptumeres[4], resina autem ex eo adhuc calidior est birtute[5].

VIII. *Acacia.* Acacia desiccat enim fortiter, infrigdat habundanter[1] si labata[2] fuerit, non lota[3] vero[4] mediocriter; nam labata[5] quedam[6] acredinem[7] in lavatura deponit. Quod si[8] de acacia inunguatur aliqua pars [22] corporis sani[9], mox totus siccior et tensior[10] invenitur et calorem sensivilitatem[11] numquam inferit, frigdorem autem non[12] valde niminm ostendit. Manifestum est autem[13] quia frigida est et terrestris[14] natura, admixtum habens aliquantum aquosa substantia[15], sic est[16] enim tertio[17] gradu[18]; secundo vero gradu[19] est frigida lavata[20], non lavata[21] autem tertio est gradu[22].

VIIII. *Acalifi,* id est cnidin[1]. Folia ejus et simen[2] diaforetica[3] sunt et leptomeris valde birtutis[4] est absque[5] calefactione[6] nimia. Curat igitur fimata et parotidas[7] et de thorace[8] et pulmones[9] educit humores[10] pingues[11] et glutinosos[12]. Habit[13] autem in si[14] aliquit[15] naturaliter inflationem[16] ad venerios[17] motos[18] excitandos[19] et maxime quando cum sapa potui datur simen[20].

La

VIII. *Agirobs* populus arbor. Aegirobs calefacit fortiter et sicut vinus sit agridini, humectat autem mediocriter. Est autem leptomeris; resina autem ex eo calidior est virtute.

VIIII. *De agacia.* Desiccat quidem nimis, infrigdat autem habundanter lavata, non lavata autem mediocriter quidem deponit agridinem. Si enim inunguatur aliqua pars corporis sana, mox locus ipse siccat et tensior apparet et caloris sensibilitatem numquam inferit, frigdorem autem nimium non habet. Manifeste ergo frigd est et terrestris medicamina admixta agram habens substantiam. Sicca est enim tertio gradu, secundo vero gradu frigida lavata, etenim non lavata tercio gradu est.

X. *Agalfis* folia et semen diaforidia sunt habundanter in virtute, sine calefactione nimia sanat fimata et ex torace et de pulmone educit humores pingues et glutinosos. Habet autem in se aliquam ventositatem ad luxoriam promovendam et excitandam in libidinem et maxime quando cum sapa bibatur semen.

Aegyros. [1] poene. — [2] agridine. — [3] umectat. — [4] liptomeris. — [5] virtute. — *Acacia.* [1] abundanter. — [2] lavata. — [3] luta. — [4] autem. — [5] lavata. — [6] quae jam. — [7] agredinem. — [8] nam se. — [9] ani. — [10] si haec jurentior. — [11] sensibilitatem. — [12] enenestinon. — [13] ergo. — [14] terristis. — [15] substancia. — [16] sic est *deest.* — [17] tercio. — [18] grado. — [19] grado. — [20] labata. — [21] labata. — [22] grado. — *Acalifi.* [1] cinidon. — [2] semen. — [3] deaforitica. — [4] virtutis. — [5] pulmonis. — [6] calefaccioni. — [7] parotetas. — [8] toraci. — [9] pulmonis. — [10] umoris. — [11] pinguis. — [12] gluttinosus. — [13] habet. — [14] se. — [15] aliquid. — [16] inflacionem. — [17] venerius. — [18] modus. — [19] excitandus. — [20] semen.

Aa

X. *Aganthes*[1] *leuces*[2]. Aganthes leuces, id est spina alba; radix ejus desiccat mediocriter et stiptica est, probter[3] quod et cyliacos[4] et stomaticos[5] jubat et sanguine[6] jactantibus reprimit[7] data, et in tumoribus cataplasma superposita repremit tumores, et dentium[8] dolores jubat, si quis apozima ejus in ore teneat[9]. Semen autem ejus extenuat et calefacit[10], menstrua movit. Radix autem ejus decocta jubat uvam.

La

XI. *Agantis leucis.* Agantis leuci radix desiccat mediocriter et stiptica est, propter quod et ciliacos et stumaticos juvat et sanguinis eductiones repremit et tumores cataplasma subposita abstergit et dolores dentium tollit si ex decoctione in ore conteneat. Semen autem ejus leptomeris et calidus est virtute et putrefactis membris juvat potus.

XI. *Acorum,* id est *veneria.* Acorum, id est *afrodisia*, quam[1] Romani[2] veneriam vocant. Radix ejus calida est et sicca virtute[3], nimis et extenuandi habet[4] birtutem[5] et ideo[6] urinas et splenis sciron jubat proiciens et suptilians[7] pingues[8] velut cornu[9] duros[10] humores[11] extenuat et educit relaxando; sucus autem ipsius desiecat omnino [22 v°] posita est autem.....

XII. *Agaro.* Agari radix calidam habet et siccam virtutem nimium et leptomeris; movit ergo urinam et splen juvat sciron habentem.

XII*. *Item actes*[1] *et cameactes*[2].

Actes[3] dicitur sabucus[4], cameactes[5] autem vocatur ebulus[6], desiccatibae[7] enim sunt virtute[8] et glutinaturia et mediocriter diaforetica. Ydropicis[9] enim, si sucus sabuci[10] aut ebuli[11] quiatos[12] duos[13] aut tres aut[14] satis aut certe uno ciatum[15] si virtus desit potui data, aquam[16] deducit. Folia igitur earum si terantur et exprimantur et extrinsecus inlinantur tumores[17], desiecat et insedentes[18] humores[19] ebibit[20] et repellit tumores[21]. Facis autem de sabuco[22] purgatorium[23] simplicem ad omnes humores deponendos[24]; sabuci radices[25] fodies[26] et eorum radicum

Aganthes leuces. 1 agantis. — 2 leucis. — 3 propter. — 4 ciliacus. — 5 estomacicus. — 6 sanguinem. — 7 repremit. — 8 dencium. — 9 conteneat. — 10 califacit. — *Acorum.* 1 id est..... quam *deest.* — 2 Romei. — 3 virtutem. — 4 habit. — 5 virtutem. — 6 inde. — 7 subtiliat. — 8 pinguis. — 9 corno. — 10 durus. — 11 humoris. — *Actis.* 1 actis. — 2 camchactis. — 3 actis. — 4 sambucus. — 5 cameactis. — 6 ebolus. — 7 desiccativa. — 8 virtutem. — 9 aedropicis. — 10 samboci. — 11 aeboli. — 12 quiatus. — 13 duo. — 14 ut. — 15 cyatum. — 16 aqua. — 17 tumoris. — 18 insedentis. — 19 humoris. — 20 abebit. — 21 tumoris. — 22 sambuco. — 23 purgaturio. — 24 deponendus. — 25 radicis. — 26 effodis.

* Cet article manque dans le texte grec.

cortice[27] prima derasa[28], et quod est inter prima cortice et lignum[29] tundis[30] et exprimis; sucum autem ipsum in patella mittis et ad solem ponis ut siccetur, et cum se queperit[31] colligere[32], facis cataputias[33] in modum bacae lauri[34], et cum opus fuerit trita in aqua calida ternas jejuno bibere dabis. Quod si febricitat[35] et constrigtionem[36] ventris patiatur[37], unam[38] cataputiam[39] in calda aqua potui[40] davis[41].

Aa

XIII. *Aloes* calefacit mediocriter, desiccat autem vehementer. Aptus igitur est stomacho hoc medicamen super omnibus medicamentis, sinus[1] autem bulnerum glutinat[2]. Sanat etiam ea quae non facile cicatricantur bulnera et maxime ea que circa anum et veretrum generantur. Jubat etiam eos[3] qui in locis ipsis[4] inflammationes[5] patiuntur[6] aqua resoluta, et glutinat plagas hoc modo inposita. Jubat autem similiter utentibus, in ore vel nares[7] [23] aut[8] oculorum[9] inflammationes adhibita[10] omnino reprimit et digerit[11], et paulatim ulcus purgatur et sine molestia sanat[12].

La

XIII. *Aloes* calefacit quidem mediocriter, desiccat autem nimis et apta est stomacho super omnia et resona vulnera et maxime circa anum et veretrum. Juvat etiam et inflammationes ibidem factas aqua resolutus et glutinat plagas hoc ipso modo inpositus. Juvat autem similiter adhibitus et ad oris vulneribus et ad oculis inflammationes et omnia totum et digerit simul et proicit paulatim, ulcera purgat sine molestia.

XIII. *Ales*[1] *de salibus.* Ales hoc est sales[2] similiter habent omnes[3] virtutem seu sales[4] orictus[5] sibe maritimus[6] ex duabus qualitatibus purgatibis et stipticis. Quoniam utrique desiccant humores[7] in corpore omnes, sterea[8] autem corporis, id est que sunt fortia in corpore, conducuntur bel desiccantur ab eo, quod stipticae sunt, probter quod insalatae carnes[9] inputribiles[10] servant.

XIIII. *Ales*, quas latine salis dicunt, similem habent virtutem orictus et octis maris et ex duobus qualitatibus constant esse proicientibus, quam Greci *repticin* vocant et stipticam esse. Utrique autem desiccant manifeste et proicient que in corpore humores sunt. Omnia conroburant et ea quae fortiora sunt in corpore quae sterea vocant conducuntur ex eo quod stiptici sunt; propter hoc

[27] corticem. — [28] radice. — [29] ligno. — [30] in pila *addit.* — [31] si ceperit. — [32] collegere. — [33] catapucias. — [34] bace laori. — [35] fefrecitat. — [36] constricc.ionem. — [37] paciatur. — [38] una. — [39] catapucia. — [40] potu. — [41] dabis. — *Aloes.* [1] senus. — [2] glutinat. — [3] eas. — [4] ipsius. — [5] inflamacionis. — [6] paciuntur. — [7] navis. — [8] atit. — [9] oculos. — [10] adhibeta. — [11] degerit. — [12] sanatur. — *Ales.* [1] alis. — [2] salis. — [3] omnem. — [4] salis. — [5] orectus. — [6] maritima. — [7] umoris. — [8] esteria. — [9] carnis. — [10] inpotriviles.

Aa

Ustae autem diaforeticas[11] sunt magis quam siccativas.

XIIII. *Alosanthus*[1]. Alosanthus, id est sali[2] flos, suptiliorem habit birtutem quam salis, que usta est acridinis[3] qualitate[4] nimia.

XV. *Ameos*[1] semen calefacit et desiccat vehimenter[2] et extenuat, et urinas movit et diaforetica[3] est.

Amorgi[1], quod nos amuream[2] quae de olivis[3] exprimitur dicimus; calefacit, non quidem aperte mordicationem[4] facit; quod[5] si coquatur[6], fit virtute calida et sicca fortiter.

XVI. *Ampelu leuces*[1], quae et brionia vocatur, quam rustici cocurbita[2] silbatica[3] appellant[4]; cimas ejus si[5] edantur urinam mobent mediocriter. Radix autem ejus purgatoriam[6] et siccativam et extenuatoriam[7] habit birtutem, sed mediocriter desiccat, probter[8] quod et splen reliquat[9] sciromena[10], potui data, et extrinsicus[11] adposita cum ficis[12] et scabias[13] et lepras[14] sanat. Nigra autem similiter est ad haec omnia preter quia inbecillior[15] est.

XVII. [23 v°] *Amigdala*[1]. Amigdala[2] amara manifeste[3] extenuandi[4] habit virtutem et efiles[5] purgat et ex thorace[6]

La

carnes insalata inputribilia servantur. Usti autem sales diaforitici sunt magis.

Alosantus autem tenuiorem deustus autem salis et agrior est in qualitate et diaforiticus habundantius.

XV. *Ametis semen.* Ameus semen calefacit et desiccat; nimis extenuat et diaforiticus est et diureticus.

XVI. *Amurga.* Amurga calefacit quidem, non autem aperte mordicat cutem. Si autem coquatur, fit virtute calidus et sicca nimis.

XVII. *Ampelon leuces*, qui et *brionia* vocatur et *alba vitis* latine dicitur, quam rustici *cocotia silvatica.* Cimas autem ejus urinam movent mediocriter; radix autem projectoriam et extenuatoriam virtutem habet et mediocriter desiccat et exstrinsecus superposita cum ficus et scabias et lebras sanat. Nigra autem similiter est omnino predicte sed inbecillior est.

XVIII. *Amigdala.* Amigdala amara manifeste extenuatoria est virtute et filis purgat et de thorace et pulmones per

[11] diaforetica. — *Alosanthus.* [1] Alosantus. — [2] salis. — [3] agredenim. — [4] qualitatem. — *Ameos.* [1] Ameus. — [2] vehementer. — [3] deaforitica. — *Amorgi.* [1] amorgia. — [2] amoream. — [3] olibis. — [4] mordicacionem. — [5] nam. — [6] quoquatur. — *Ampelu leuces.* [1] ampelo leucis. — [2] cocorvita. — [3] salvatita. — [4] apellant. — [5] se. — [6] purgaturiam. — [7] extenueturiam. — [8] propter. — [9] relevati. — [10] sciromina. — [11] extrinsecus. — [12] confecis. — [13] scavias. — [14] levras. — [15] invicillior. — *Amigdala.* [1] amegdela. — [2] amegdela autem. — [3] manifesti et. — [4] extenuandis. — [5] effilles. — [6] toraci.

Aa

vel pulmones[7] per sputum[8] glutinosos[9] et pingues[10] humores[11] habundanter sine labore educit, sed et constippata[12] loca[13] et splenis et renum et colum adaperit et purgat. Nam et ipse arbor omnino eadem prestat, ut et radices ejus coctas[14] et cataplasmata[15] efiles[16] purgant. Amigdalas[17] autem dulces amaris amigdolis[18] sunt inbecilliora.

La

tussem jactare facit citius sivae quae in eis pingua et glutinosa sunt, sed adaperit constipata et purgat epar et splen et renes et colum. Et ipse arbor totus similem habet virtute, ut etiam ejus radices coctus cataplasma purgat filis. Amigdala autem dulcis inbecillior est amaris amigdalis.

XVIII. *Ammoniacu*[1] malactica est virtute[2], ut etiam in articulis[3] poros[4] dissolbat[5] et splen scirumina[6] sanat[7] et cyradas[8] digerendo[9] curat.

XVIIII. *Ammoniacum.* Ammoniacus malactica est virtute et extenuatoria est, ut in articulis poros solvat et splen scirosin habentem sanat et digerit, ciradas digerit.

XVIIII. *Amomu*[1]. Amomus similem habet[2] virtutem acori[3], praeter[4] quod siccior acoro[5] est, digestivilior[6] autem est amomus cum biridis[7] est.

XX. *Ammomus.* Ammomus similem habet virtutem agaro, preter quod siccior est agaro, digestibilis amplius omnino amomo, splen resolvit in sciron posita.

XX. *Anagalles*[1]. Anagalles ambos[2], seu qui purpureos[3] flores habet[4] sive qui[5] dactuliacios[6], purgaturia sunt virtute[7], habentes[8] in se aliquid subcalidum et ad se trahentem virtutem, ita ut surculos[9] et spinas infixas extrahat[10]. Sucus autem eorum de naribus purgat humores ex capite, et omnino siccandi habit birtutem[11] sine mordicatione[12], unde et bulnera[13] glutinant[14] et putridis[15] subbeniunt[16].

XXI. *Anagallis.* Anagallis utrique sive que et iosquiamon flores habent sive qua est de dactulorum virtute sunt projectoriam, habens aliquid caloris et extrahendi virtutem, ut et ligna et spinas extrahat. Sucus autem eorum in naribus missus purgat caput et omnino desiccativam habet virtutem sine mordicatione, unde et vulnera glutinat et putrida faeta adjuvat. Haec autem herba cum aqua frigida lavata et cultello ae-

[7] monis. — [8] sputo. — [9] gluttinosus. — [10] pinguis. — [11] humoris. — [12] constipata. — [13] epatis *addit.* — [14] cocta. — [15] cataplasmati. — [16] filis. — [17] amegdolas. — [18] amegdola. — *Ammoniacu.* [1] amoniaco. — [2] virtutem. — [3] articolis. — [4] porus. — [5] dissolvat. — [6] splenis ciromena. — [7] sanit. — [8] ciratas. — [9] degerendo. — *Amomu.* [1] amomo. — [2] habit. — [3] acuri. — [4] propter. — [5] acoro *deest.* — [6] degestibilior. — [7] viridis. — *Anagalles.* [1] anagallus. — [2] ambas. — [3] purporeus. — [4] habit. — [5] quae. — [6] dactalacius. — [7] virtutem. — [8] habentis. — [9] sorculos. — [10] extrahit. — [11] virtutem. — [12] mordicacione. — [13] vulnera. — [14] gluttinat. — [15] putritis. — [16] subveniunt.

Aa

La

bureo aut cosseo rasa et commixta libus sex emptoicos curat, ut ab acito absteneat qui utitur; hoc expertum remedium est.

XXI. *Andragni.* Porcacla[1], quam Greci *andragnin*[2] appellant[3], frigida est nimis et humida abundanter, modicum quiddam habens[4] austerum, probter quod et reprimit[5] reuma et maxime a cholerica [24] et calida, et postmodum trasmutat[6] et digerit[7] in sua qualitate et nimis infrigdat. Haec ergo[8] febricitantibus jubat plus quam aliae que infrigdare valent materiae, in stomacho posita vel in precordiis et ad stuporem dentium propria est sanitas; sucus autem ejus similiter prestat, ut non solum extrinsicus[9] adpositus sed et potus infrigdat. Haec autem si comedatur contingit similiter omnia. Et propter quod in se habet[10] stipticam virtutem[11], dysintericis hutilissimus est cibus et fluxum sanguinis mulierum, vel emoptoicis satis hutilissimus est cibus vel herbae ipsius sucum[12].

XXII. *Andragnis,* qui et porcacla. Porcacla frigida est quidem nimis, humida autem habundanter modicum aliquid austerum habens, propter quod repremit reuma et maxime colerica et calidam contransmutat eam et alienat secundum qualitatem suam nimis infrigdando. Propter quod causon febrientis juvat plus ab omnibus in stomacho inposita vel in totis ypocondriis, que etiam stuporem dentium sanat ipsa mastigata et sucus ejus simiiiter, ut non solum exstrinsecus adposita sed et potata infrigdat. Hoc autem et ipsius herbe contigit si tota edatur. Per hoc autem quod stiptice disentericis prodificat cibus et mulierum fluxus sanguinis et ad sanguinem reicientibus. In his ergo multum operativus ejus sucus est.

XXII. *Animones*[1]. Animones omnes[2] acres[3] et projectibae[4] et adaperitive sunt birtute[5]. Unde radix ejus masticata flegma per os producit[6], et sucus ejus in naribus missus similiter purgat et in oculis cicatrices[7] extenuat et bulnera sordida superinposita purgat et lepras[8] abstergit, menstrua provocat adposita et lacte[9] multiplicat.

XXIII. *Animonis.* Animonis omnis agras et projectorias sunt et adaperihendi virtute sunt. Unde radix ejus si fuerit mastigata per ore flegma educit, et si in nares ejus sucus mittitur similiter purgat et in oculis cicatrices extenuat et sordida ulcera purgat et lepras tollit, menstrua educit adposita et lactem adducit.

Andragni. [1] purcacla. — [2] andragnem. — [3] apellant. — [4] habit. — [5] repremit. — [6] transmutat. — [7] degerit. — [8] et causos *addit.* — [9] extrinsecus. — [10] habit. — [11] virtutim. — [12] sucus. — *Animones.* [1] animonis. — [2] omnis. — [3] agris. — [4] projectivi. — [5] virtutim. — [6] seducit. — [7] cicatricis. — [8] lebras. — [9] laetim.

Aa

XXIII. *Anithon*[1]. Anetus multum calefacit et desiccat, probter[2] quod merito[3] decoctus in oleo diaforeticus[4] est et digestibilis[5], ita ut crudum et indigestum tumorem ebentet[6] et digerat. Usta vero[7] fortiter calefacit et desiccat et probterea[8] humidis vulneribus supersparsa jubat[9], maxime que in veretro fuerint generata; nam et in testiculis[10] dutuma[11] sanat et cicatricat vene. Humidior scilicet minus calida est quamtum plus viridior fuerit et digestibilis minus inbenitur[12].

La

XXIIII. *Anetus.* Anetus calefacit et siccat, propter quod coctus in oleo diaforiticus sit et digestibilis, crudum et indigestum humorem digerit. Ustus enim nimis calefacit et siccat et propterea est laxativa. Infusis ulceribus supersparsus juvat et maxime in veretro in glandine ipsius cicatricat que diuturna sunt ulcera. Humidior scilicet et nimis calidus est viridis, unde minus est digestibilis.

XXIIII. [24 v°] *Anthemis*[1]. Anthemis, quae[2] et camimela[3] dicitur, quam Romani benevolentiam[4] vocant, calefacit et desiccat mediocriter. Est autem et extenuatoria[5] et propterea[6] diaforetica[7] et calastica virtute est, unde olcus ex ea factus rarefacit corpus, propter quod doloribus subbenit plus ab aliis herbis[8]. Et mitigat[9] et relaxat[10] tensuras et mollat mediocriter dura et febres[11] quaslevit[12] absque viscerum inflammationem molestantibus solvit, et maxime si ex colerico[13] humore aut ex[14] spissitudine[15] obclusos poros[16] cutis[17] fuerint generatae. Est autem et ypocondriis[18] apta plus quam aliut aliquot[19]. Exanthemata[20] igitur a febribus factas in capite camimela herba viridis cocta in oleo et exinde unctas sanantur[21], sin bero sicca in aceto infusa et trita. Hutilis est

XXV. *Anthimis*, Anthimis, qui et gamumilla, calefacit et siccat mediocriter. Est autem leptomeris, id est aliquam partem habet extenuatoriam et propterea diuritica est et calastica, id est laxativa et contensata rarefacit et ideo in doloribus mitigatoria est super omnia in doloribus. Juvat igitur et relaxat que tensa sunt et mollat que dura sunt mediocriter relaxando. In febribus quibus in visceribus nocet inflammationes solvit et in his maxime quibus ex colerico humore conspissata cutis consistit. Est etiam ipocondriis aptissimus super omnia exantimata aut in febribus in cute facta ebullationem humorum in capite gamumilla, si quidem si fuerit viridis cocta in oleo sed minus sicca in aceto ante infusa. Expediens autem est et quibus neque

Anithon. [1] aniton. — [2] propter. — [3] mereto. — [4] diaforiticus. — [5] degestivilis. — [6] eventit. — [7] viro. — [8] propteria. — [9] et *addit.* — [10] testicolis. — [11] duoturnas. — [12] invenitur. — *Anthemis.* [1] antimis, id est camimelea antemis *addit.* — [2] qui. — [3] camimelea. — [4] beneolenciam. — [5] extenuaturia. — [6] propteria. — [7] diaforitica est. — [8] verbis. — [9] meticat. — [10] laxat. — [11] febris. — [12] quaslivit. — [13] corico. — [14] et. — [15] spissitudinim. — [16] apclusus porus. — [17] cotis. — [18] Iupocondrias. — [19] aliquid. — [20] exantematas. — [21] savatus.

Aa

etiam et in quibus non perfecte obdurata[22] pausant; anasforas[23] in capite consistentes digerit et alias non adtrahit[24], propter quod nullo alio medicamine solvitur[25], et apozima ejus ad epatis inflammationem[26] potui data multum jubat.

La

oleus repremens pausat. Que accidunt et insurgunt in capite digerunt et alias non permittunt exsurgere, quod nulli alio consistere potest medicamini.

XXV. *Anissus*[1]. Anissus calefacit et desiccat nimis; haec utique et urinas movit et diaforetica[2] est, ita ut bentositates[3] circa ventrem[4] et stomaco[5] natas componat[6] et amputet[7].

XXVI. *Aristolocia.* Aristolocia longa extrahit[1] et carnes[2] nutrit et in fumentatione adhibita[3] matrici[4] hutilissima est; ubi autem pingues humores[5] sunt et fortiter opus habit ut extenuentur, optime facit. Rutunda[6] vero[7] aristolocia et si ex constippatione[8] [25] pinguium humorum aut ex[9] spissa et indigesta[10] ventositate[11] dolores fuerint[12] generati magis plus rutunda sanat et suculos[13] infixos[14] aut spinas extrahit[15] et putrida[16] curat et sordida ulcera purgat et dentes[17] et gingifas[18] clarificat. Jubat autem et astomaticos[19] et singultum[20] tollit et epilempticis[21] ex acris[22] humoribus et podagricis vel artriticis cum aqua potui data. Rigmata autem et spasmata plus quam alia medicamenta pota[23] utilior est.

XXVII. *Aristolotia.* Aristolotia longa quidem extraet, carnes replet, ad matricis fomentationes hutiliter facit, in quibus et pinguii humores ciroteron sit et oportet extenuare. Rotundae autem husus ad constipata loca depinguiat et indigeta ventositate dolores generatos curat magis rotunda, sudores educit et putridines sanat et sordida ulcera purgat et dentes et gingivas inluminat. Adjuvat autem et asmasticos et epilemticos et exagros humores podagricos cum aqua potata et rigmata et spasmata super omnia medicamenta utilior est.

XXVII. *Arnoglossu*[1]. Arnoglossa, quam[2] Romani *plantaginem*[3] vocant, sufficienter

XXVIII. *Arnogloson*, qui et plantago. Arnoglosus habundanter infrigdat et

[22] durata. — [23] anaforas. — [24] adtraet. — [25] solvetur. — [26] inflammacione. — *Anissus.* [1] anisus. — [2] diaforitica. — [3] ventositatem. — [4] ventre. — [5] stomacho. — [6] conponat. — [7] amputat. — *Aristolocia.* [1] extrait. — [2] carnis. — [3] adhibidam. — [4] matricim. — [5] pinguis umoris. — [6] rotunda. — [7] vero *deest.* — [8] constipacione. — [9] ex *deest.* — [10] indigesti. — [11] ventositatem. — [12] fuerit. — [13] sorculos. — [14] infrixus. — [15] extrait. — [16] putrita. — [17] dentis. — [18] gingivas. — [19] asmatecus. — [20] singulto. — [21] epylenticis. — [22] agris. — [23] puta. — *Arnoglossu.* [1] arnoglossa. — [2] quod. — [3] plantagine.

Aa

infrigdat et desiccat et[4] stiptica est, propter quod et ulcera pessima et reumatha[5] et putrida jubat, et propterea[6] dysintericos[7] curat et emorroidas[8] reprimit et quidquid[9] exardescere[10] potest infrigdat, et glutinat[11] sinus insanavilis[12]; est autem et[13] recentium bulnerum simul et veterum[14]. Desiccat enim absque aliqua mordicatione que nondum stupida[15] sunt, nam et simen[16] ejus et radix simili[17] sunt virtute, preter[18] quod sieciores sunt et minus frigidae, sed quam[19] quidem simen ejus plus extenuat et radix ejus inpinguat amplius. Folia autem ejus siccata extenuatoria[20] est et minus frigida est birtute[21]. Ejus utique radices ad dentium dolores utuntur masticatae aut decoctione earum[22] gargarizatae; ad epatis autem et renum infraxin[23] et radices[24] et folia et adhuc magis plus et simen[25] potui datus.

La

siccat et repremit, propter quod et ad ulcera maligna reumaticas et putridas juvat, de qua rem et ad dinsiudericos et emorruidas repremit et usta infrigidat et glutinat vulnus; est autem et in recentibus et veteribus sanitosus. Desiccat enim absque mordicatione et nullo modo infundit vulnera. Semen autem ejus et radix similis sunt virtute, preter quia siceiores sunt et minus sunt frigida. Nam semen habet in se subtiliatoriam virtutem; radices autem inpinguandi habent virtutem. Folia autem herba ipsius desiccativam et extenuatoriam habet partem et minus frigidam habet virtutem. De qua rem radices ejus ad dentium dolorem utimur mitigandas et ad os lavandum coquimus. Ad autem epar et renum infraxis que sunt ex ipsa omnia, sed et folia, plus magis autem semen ejus.

XXVIII. *Aron.* Aron in Syria[1] nascitur et Syro[2] dicitur vocabulo[3]; prohiciendi[4] habit birtutem, non tamen nimiam, sicut dracontea; desiccat autem habundanter[5] [25 v°] et calefacit. Radices autem ejus extenuant pingues humores[6] mediocriter si edantur, ita[7] ut ex thorace[8] per ore expuant[9] spissos[10] humores[11] hutilius.

XXVIIII. *Aron.* Aron projectoriam habet virtutem, non fortiter quemadmodum dracontea, siccat autem et calefacit. Radices autem ejus extenuant pingues non mediocriter humores, unde et de torace ad expediendum sunt hutilissimi.

XXVIIII. *Arsenicum*[1]. Arsenicum, id

XXX. *Arsenicon*, qui et auripimentus.

[4] et *deest.* — [5] rigmata. — [6] propteria. — [7] desintericus. — [8] emuruitas. — [9] quicquid. — [10] exardiseere. — [11] gluttinat. — [12] insanavilis *deest.* — [13] aliorum *addit.* — [14] viseerum. — [15] istopida. — [16] semen. — [17] similis. — [18] propter. — [19] quod. — [20] extenuaturia. — [21] virtutis. — [22] eorum. — [23] infraxim. — [24] ejus *addit.* — [25] semen. — *Aron.* [1] Suria. — [2] Siro. — [3] vocabulum. — [4] proiciendi. — [5] habundancius. — [6] pinguis humoris. — [7] ita *deest.* — [8] turaci. — [9] spuant. — [10] spissus. — [11] humoris. — *Arsenicum.* [1] arsinicum.

Aa

est auripimentum[2], caustica et virtute[3] ustus vel non ustus. Utuntur autem haec in psylotris[4], et si diu super[5] cute[6] fuerit, in ipsa cute inficitur[7].

XXX. *Artemisia*[1]. Artemisia calefaciunt et desiccant; nimis sunt autem et extenuatoriae[2] mediocri[3], ut haec in renibus lapides[4] generatos[5] jubent mediocriter et in fumentationibus matricem.

XXXI. *Asaru.* Asarus qui a[1] Romanis[2] baccar[3] appellatur[4]. Ejus radices similes[5] sunt acoru[6], cujus virtute[7] jam diximus et ideo[8] ex ipso poteris ejus virtutem[9] cognoscere[10].

XXXII. *Alpalthus* exin[1] dissimilibus[2] partibus est compositus, ex acridine[3] et stipticae[4] virtutes[5]. Acridinis[6] quidem partem eo quod calefacit austerae aut stipticae, pro eo quia infrigdant et desiccant utrique, et propterea ad putrida[7] et reumatica[8] utilis[9] est.

XXXIII. *Asparagus*[1] *miacathinus*[2] projectoriam[3] bel purgaturiam[4] habit birtutem neque enim nimis calefacit neque nimis[5] infrigdat. Haec ergo et epati et renibus constippatis[6] adaperit et proicit inde humores[7], et maxime radices[8] ejus aut simen[9] ejus. Nam et

La

Arsinicus caustica est virtute non ustus et ustus. Utuntur autem eum homines in psilotrum et ustulat pilos et si tricaverit in ipsam cutem infigitur.

XXXI. *Artemisia.* Artemisiae calefaciunt et desiccant habundanter; sunt autem ⌜et⌝ leptomeris mediocriter, ut etiam in renum lapides habentes juvat mediocriter et in fomentationibus ad matricis causa bene facit.

XXXII. *Asaro.* Asari radix similiter facit, sicut et agorus, superextensa autem magis sicut et de eo prediximus et oc oportet scire.

XXXIII. *Aspaltus.* Aspaltus ex duabus partibus est conpositus, de agris et stipticis qualitatibus, et quod acer est calefacit et quod austeris est infrigdat. Desiccant autem utrique, ex qua re ad putridines et reuma utilis est.

XXXIIII. *Asparagus miagantius* projectoria est virtute et neque calefacit nimis neque infrigdat. Hic et renibus et epati et fractibus est et maxime radices ipsius et semen qui etiam dentium dolores sanat; quod siccus est virtute absque calore hoc prestat.

[2] auropimento. — [3] virtutem. — [4] ipsilutris. — [5] sidios per. — [6] cote. — [7] *loco* cute inficitur, *habet* odia quifietur. — *Artemisiae.* [1] artimisiae. — [2] extenuaturiae. — [3] mediocriter. — [4] lapidis. — [5] generantur. — *Asarus.* [1] quem. — [2] Romani. — [3] baciela. — [4] apellant. — [5] similis. — [6] acoro. — [7] virtutem. — [8] idio. — [9] virtutem. — [10] cognuscere. — *Alpalthus.* [1] exinde. — [2] similibus. — [3] agredine. — [4] stipticen. — [5] virtutis. — [6] agridinis. — [7] haputrida. — [8] reomatica. — [9] hutilis. — *Asparagus.* [1] asperagus. — [2] miacantinus. — [3] projecturia. — [4] purgaturia. — [5] nimis *deest.* — [6] constipatas. — [7] umoris. — [8] radicis. — [9] semen.

Aa

dentium [26] dolores amputat, ideo quia absque calefactionem desiccat.

La

XXXIIII. *Argimonia.* Argimonia, quam rustici *lappa inbersa* vocant. Radices[1] ejus siccae cum vino cataplasma imposita[2] et viridis trita et pota[3] antracas et serpentium morsos[4] et carcinon et omnibus pessimis pass[i]onibus[5] liberat.

XXXV. *Argimonis, qui lappa inversa.* Argrimoni radix siccat enim pulver vino supersparsa, viridis trita et potata andracas, id est postulas malas et ad serpentum percussum et ad carcinos, et ab omnibus serpentinis passionibus liberat.

XXXV. *Astafis himeros*[1]. Astafis himeros, quam Latini[2] *uvam*[3] *domesticam* dicunt, digestivilis[4] est mediocriter, silvestres[5] autem acres[6] fortiter. Si apofleumatizentur[7] proicit fortiter ut[8] et scabias[9] jubet[10]. Participatur autem aliquam virtutem causticam.

XXXVI. *Astafis agrias.* Astafis domestica quidem digerit mediocriter; silvestris vero agra est, fortiter purgat, masticata caput purgat et proicit nimis, unde et ad scabias expediens est. Participat autem et aliquam causticam virtutem.

XXXVI. *Asfodilus*[1]. Asfodilus, quam Romani *astulam regiam*[2] vocant, radix ejus utile[3] est quemadmodum arus et dracontea, projecturiam[4] habens birtutem. Usta autem et cinus ex ea[5] factus calidior et siccior[6] et leptomerestera[7] et diaforeticotera[8] est; probter[9] hoc alopicias[10] sanat.

XXXVII. *Asfodillus.* Asfodili radix utilissima est quemadmodum arus et dracontea proicientis est virtute. Usta autem favilla ejus calidior et siccior est et extenoatoriam habet virtutem et diaforiticoterra est et propterea alopicias sanat.

XXXVII. *Atrafaxis.* Atrafaxis, quam Latini *atriplicem*[1] vocant, humida quidem est multum, frigida autem mediocriter; stiptica autem in se nullam partem[2] habet[3] admixtam, sed est aquosa[4] similis malbae[5]. Sunt quidem humidiores[6] de hortis[7], multum autem fri-

XXXVIII. *Atrafix.* Adtriplex humida quidem est habundanter, frigida autem mediocriter; stiptice vero virtuti nihil participat, sed est tota aquosa similis malve. Sunt autem humidiores domestice de horto, multum frigidior est silvestris, propter quod inflammationibus

Argimonia. [1] radicis. — [2] inposita. — [3] puta. — [4] morsus. — [5] passionibus. — *Astafis himeros.* [1] emeros. — [2] latine. — [3] ovam. — [4] degestibilis. — [5] silvestris. — [6] agris. — [7] apoflegmati enicientur. — [8] ut *deest.* — [9] scavias. — [10] jubat. — *Asfodilus.* [1] Asfodillius. — [2] rigdiam. — [3] utilis. — [4] prodictorem. — [5] eo. — [6] siccidior est. — [7] lectomeristera. — [8] deaforiticatera. — [9] propter. — [10] alupicias. — *Atrafaxis.* [1] adreblicem. — [2] partem *addit.* — [3] habit. — [4] acosa. — [5] malve. — [6] umidiores. — [7] ortis.

Aa

gidiores[8] silbestres[9], propter quod et inflammationibus[10] in initio hutilissima est; in statu[11] bero[12] et[13] declinatione[14] silbestres[15] expediores[16] sunt. Semen autem ejus projecturia est virtute, unde et ad ictericos[17], qui ex epatis infraxin patiuntur[18], hutilissima est.

XXXVIII. [26 v°] *Afronitru*[1]. Afronitru proj[e]cturiam[2] habet[3] birtutem, ut non solum educat, berum[4] etiam diaforesin[5] faciendo humida[6] quae fuerint[7] consumat.

XXXVIIII. *Absentius*[1]. Absentius calidus est quidem mediocriter, siccus autem nimium. Sucus vero[2] ejus multum ab ipsa herba est calidior[3]; proicit autem humores[4] et confortat, propterea[5] et in bentre[6] cholericos humores[7] ad inferiora per bentrem iosu[8] deducit, et magis quod in venis colericus est humor[9] purgat per urinas; propter hoc ipsut et flegma[10] in bentre colleta[11] si[12] detur nihil jubat. Stiptica enim[13] existens virtutem amaritudinis habens fortissimas simul et acridines[14] aliquas[15] possidens[16] tempore multo[17], et plus calida est quam frigida[18]; calida enim est primo[19] gradu[20], sicca autem tertio gradu[21]. Sucus autem herbae[22] ipsius multo[23] plus calidior est.

La

initio quidem expediunt domestici, in autem statu et in declinatione silvestres expediores. Semen autem eorum projectoriam habet virtutem, unde et ad hictericos ex infraxin epati sunt contingunt utilissimus est.

XXXVIIII. *Afronitro* projectoriam habet virtutem, ut non solum masticatus, verum etiam et pruritum sanat diaforisis faciendo qui in ipsis sunt humida consumit.

XL. *Absenthium*. Absentium calidum quidem est mediocriter, succus autem nimis; succus ejus plus ab ipsa herba calidiorem. Proicit enim et conroborat, pro qua re et in ventre colericos humores, qui in venis effusi fuerint, purgant per urinas, propter quod et in ventre flegma consistentem adibit nihil jubatur aut enim stiptica virtus que in eo est amara fortiorem qui agridinem quandam participat multo tempore calida est quam frigida.

[8] frigidioris. — [9] silvestris. — [10] flammacionibus. — [11] stato. — [12] viro. — [13] et *deest*. — [14] declinacioni. — [15] silvestris. — [16] expedioris. — [17] ictericus. — [18] paciuntur. — *Afronitru*. [1] afronitron. — [2] projecturiam. — [3] habit. — [4] virum. — [5] diaforisin. — [6] umeda. — [7] ferent. — *Absentius*. [1] absentius. — [2] virum. — [3] caledus. — [4] umoris. — [5] propteria. — [6] ventre. — [7] umoris. — [8] viro. — [9] humorum. — [10] flegmata. — [11] colicta. — [12] se. — [13] igitur. — [14] agridinis. — [15] simul *addit*. — [16] possedit. — [17] multum. — [18] frigda. — [19] primum. — [20] grado. — [21] tercio grado. — [22] erbi. — [23] multum.

XL. *Aprotanus* *. Haec herba[1] neque proprietates ejus scribere oportet a tantos[2] et tales viros[3] disposita neque particulares[4] officia illi, utique nihil inconsiderata derelinquerunt[5], sed manifesta scribserunt[6] et a novis[7] sunt inbenta usquequaque de his in confectionum libris medicaminum qualitates, nunc de euporistis[8] uniuscujusque virtutes omnium herbarum[9] considerationem[10] dicendum. Est ergo quomodo calidus aut siccus est in birtute aprotanus, tertio quidem gradu[11] ponitur. Contemplandus est etiam et in gustu[12], quia[13] amarus est nimis; sucus autem ejus glyodes[14] est et subcalidus; extenuat autem habundantius et calefacit et desiccat non fortiter. Cujus [27] si tundas[15] comam et flores ejus et superspargas ulceri[16] mundo[17], mordicationem[18] facit et inritat. Quod si infundas in oleo et fumentare volueris caput[19] aut bentrem, manifeste[20] calefacit, sed hii qui periodus[21] conprehenduntur rigoribus[22] et de hoc confrecentur antequam[23] accessio[24] fiat minus patiuntur rigore[25], sed nec ipsam sentiunt accessionem interdum et quia lumbricos[26] occidit merito et amarus est. Nam si simul cum cocto[27] melo[28] Cithonio[29] cataplasma ex eo fiat aut cum pane[30] admixtus[31] sit[32], inflammationes[33] oculorum[34] sanat et digerit[35] fymata[36] cum hordei[37] farina tritum et coctum inposita. Ustus[38] vero aprotanus[39] calida et sicca virtute est et plus quam cocurbita[40] sicca et usta et de radices aneti usti. Haec enim bulneribus humidis simul et sine inflammatione existentibus jubant. Aprotani autem cinus mordicationem facit in omni[41] vulnere et propterea[42] tineae[43] capiti[44] adhibitus[45] cum oleo suptili aut cicino vel rafanino[46] aut Sicionio[47] betere[48] et maxime Sabino jubat et in facie pilos[49] cadentes[50] restituet[51] cum supradictis oleis adhibitus et melius adhuc si cum Sicinio[52] oleo infusus[53] inponatur.

FINIT CAPITULA QUE SUNT PER[54] A, INCIPIT PER[55] B.

XLI. *Actis et camiactis.* Actis dicitur sambucus et camiactis dicitur evolus. Desiccatoria sunt virtute et glutinoria et mediocriter et diaforitica.

FINIT DE A, INCIPIT DE B.

Aprotanus. [1] erba. — [2] ad tantus. — [3] talis viro. — [4] particolaris. — [5] dereliquerunt. — [6] scripserunt. — [7] nobis. — [8] operis. — [9] erbarum. — [10] consideracionim. — [11] grado est. — [12] gusto. — [13] quam. — [14] gliodis. — [15] tundis. — [16] ulcere. — [17] mundo *deest.* — [18] mordicacione. — [19] capud. — [20] manifesti. — [21] perperiodus. — [22] reccoribus. — [23] antiquam. — [24] haccessio. — [25] rigoris. — [26] lumbricus. — [27] coctum. — [28] mele. — [29] coctonio. — [30] panim. — [31] mixtum. — [32] sed. — [33] inflammacionis. — [34] oculum. — [35] degerit. — [36] flegmata. — [37] ordiac. — [38] igitur. — [39] ebrotanus. — [40] cocurvcta. — [41] omnem. — [42] propteria. — [43] in. — [44] capite. — [45] adhibetur. — [46] vel rafanino *deest.* — [47] Siccionium. — [48] et vel ravine *addit.* — [49] pilus. — [50] catentis. — [51] restituit. — [52] Sicionium. — [53] infusus. — [54] capitula que sunt per *deest.* — [55] per *deest.*

* Le chapitre *Aprotanus* manque dans les manuscrits de Leipzig et de Laon.

[B, t. V, p. 605.]

Aa

I. *Balsamus*. Balsamus multum calidus est et siccus et in secundo ponitur[1] gradu[2]; est autem et leptomeris[3] et aromatizat. Sucus autem ejus extenuandi habet[4] birtutem[5], secundum quod in tantum calidus est[6] in quantum possibile est, ut ab ipsa suptilitate[7] tangatur. Semen autem ejus [27 v°] similiter quidem secundum[8] ipsius est birtutem[9], minor est autem longe secundum balsami suptilitatem[10].

II. *Balaustiu*[1]. Balaustion floris sun[t] de mala granata silbestri[2] seu domestici arboris. Fortiter enim stiptica sunt[3] in gustu[4] et desiccatiba[5] est birtute[6], et pacimeris[7] et geodis est. Caloris autem nullam habet[8] qualitatem, et propterea[9] infrigdandi et siccandi habet facultatem[10]. Quod si[11] iscorticatura et ulcera pulver[12] superspargas, cito ducit cicatricem, et propterea si his[13] hadhibeatur qui sanguinem[14] expuunt[15] aut dysinteriam[16] patiuntur[17] aut per bentrem[18] reuma[19] aut matricis preflubium[20] patiuntur, jubantur pulvera[21] jejunis potui data[22].

III. *Batu, id est rubu*[1]. Batus latine[2] rubus[3] dicitur; folia ejus aut cimas masticatae[4] abtas et omnes ulcera[5] oris sanat, sed et bulnera facta glutinant[6].

La

XLII. *Balsamus*. Balsamus calefacit et in secundo ponitur gradu. Est autem et leptomeris, hoc est extenuatoria partem habet et amarizat. Succus quidem ejus suptilis est virtute, secundum hoc tantum calidus est quantum putant ipsam subtilitatem tangi. Semen autem ejus similiter est quidem secundum genus virtutem, longus autem minus secundum balsami subtilitatem quod leptomeris est.

XLVII. *Balaustion*. Balaustion est floris silvestris mali granati; fortiter enim stipticus est in gustu et desiccativa et frigida est virtute et parte pinguis est, et si super paratrigmata et ulceribus eum superspargas, cito ad cicatricem ducitur, propter quod ad eos qui sanguinem expuunt aut disinterici sunt et reumatizat; matres omnes hec utuntur.

XLIII. *Batus*. Batus qui et rubus. Folia ejus et cimas masticatas aptus vel alia in ore ulcera curat, sed et plagas glutinat. Fructus autem ejus, id est mora

Balsamus. [1] ponetur. — [2] grado. — [3] liptomeris. — [4] habit. — [5] virtutem. — [6] est *deest*. — [7] subtilitatem. — [8] in *addit*. — [9] virtute. — [10] subtilitatem. — *Balaustiu*. [1] balaustia. — [2] silvestris. — [3] virtutem *addit*. — [4] gusto. — [5] desiccativa. — [6] et frigeda *addit*. — [7] pacemeris. — [8] habit. — [9] propteria. — [10] defecultatem. — [11] in *addit*. — [12] pulver *deest*. — [13] se. — [14] nimis. — [15] sputunt. — [16] desenteria. — [17] paciuntur. — [18] ventrem. — [19] reoma. — [20] profluvium. — [21] pulvere. — [22] datus. — *Batu*. [1] ropo. — [2] latine. — [3] erbus. — [4] masticatas. — [5] ulceri. — [6] gluttinat.

Aa

Fructus[7] autem que mora vocantur[8] si fuerint[9] matura, habent[10] in se aliquam caloris[11] mediocritatem; quod si[12] adhuc crudas fuerint[13], subfrigida sunt et geodem substantiam[14] possident[15], ideoque et nimis desiccatibus est. Quod si matura[16] colligantur et siccentur et pulber ex eas reponatur similiter[17] et flores ejus siccos repositos, et ubi opus fuerint[18] faciunt[19] dysintericos[20] et ad reumam bentris vel ad defectionem[21] ipsius datus, et ad eos qui sanguinem expuunt pulbera ex his potui[22] data fortiter jubant. Radix autem rubi[23] non solum stiptica est, adhuc insuper et extenuandi humores habet virtutem, propter quod in renibus lapides creatos[24] conminuit[25].

La

si fuerit matura, habent in se mediocriter calorem; si autem inmatura sunt, subfrigidam quadam substantiam terrestrem in se retinet et propter hoc nimis desiccativa est; et si siccatus fuerit et ex eo pulver factus sicut et de flore ejus plus desiccat recentioribus, et faciunt ad disintericos et ad omnem reumam ventris et adfectionem, et ad sanguinem expuentibus datur; hutilissimum est medicamen. Radix autem ejus est stiptica et ad hoc leptomeris est, et propter hoc nefreticis data lapides rumpit.

IIII. *Bdelius*[1] *citicon*[2]. [28] Bdeliu[3] malactica[4] nimis est et operativa birtute, alium[5] autem qui est[6] Arabicus lucidior est[7] et magis desiccat quam malaxat[8]. Quantum est ergo adhuc nobellus, mollat facilius[9] et utilior est quam Sciticus[10]; in quantum enim vetustior est, amarior[11] satis in gustu[12] et acer et siccus est. Utuntur[13] autem quidam maxime Arabicum ad bruncocelicos[14], id est gutturosos[15] et ydrocelicos[16] cum jejuni hominis exputum[17] malaxatus, ut emplastri[18] modum fiat inpositus[19]; sed et indigestam[20] bentositatem currenti[21] homini generatam

XLIIII. *Bdellion*. Bdellion malatica est nimis et operativa virtute, quam utuntur aliqui ad broncholicos id est gutturosus et ad idrocolicus cum poto jejuni hominis malaxato ad implastrio modum inpositos glanglias solvit. Arabicus autem potatus in renibus lapides frangit et urinam provocat et indigestam ventositatem percurrentem sanat et dolores laterum et rigmata similiter amputat. Bdellius autem Scithicus nigrior est et resine similis; est enim ut diximus malaticus et operativa virtute; alius autem qui est Arabicus lucidior est et magis desiccat quam malaxat. Quan-

[7] fluctus. — [8] vocant. — [9] fuerit. — [10] habit. — [11] calorem. — [12] se. — [13] fuerint. — [14] substancia. — [15] possedent. — [16] inmatura. — [17] similis. — [18] fuerit. — [19] facit. — [20] desentericis. — [21] deficcionim. — [22] isputu. — [23] rube. — [24] lapidis realus. — [25] cumminuit. — *Bdelius*. [1] bdillius. — [2] citecon. — [3] bdillius. — [4] malectica. — [5] alterum. — [6] quem. — [7] lucidioris. — [8] malaxit. — [9] facilior. — [10] cxiticus. — [11] amajor. — [12] gusto. — [13] hutuntur. — [14] broncocelicus. — [15] guttorosus. — [16] hutrocelicus. — [17] sputum. — [18] aut emplaustri. — [19] inposctus. — [20] indegestam. — [21] corrente.

Aa	La
sanat et dolores laterum et regmata[22], et in renibus lapides[23] frangit et urinam provocat potatus[24].	tum ergo est adhuc novellus, facilius mollatur et utilior est plus quam Scithicus.
V. *Bletus*[1]. Blitus manducabilis est, et olera ejus humida sunt et frigida[2] temperantia; in secundo enim sunt positae[3] gradum[4].	XLV. *Bletus.* Bletus olera humida sunt nimis et frigida.
VI. *Bulbos*, id est lampadiones[1]. Bulbos[2] inflant et luxuriam[3] excitant, et siccus virtute est.	XLVI. *Bulbus.* Bulbus lampagionis inflationem fatiunt et ventositatem excitat et desiccativus est.
VII. *Butyrus.* Butyrus[1] digestibilis[2] est birtute[3], habens in se modicam diaforeticam[4] virtutem, ut et parotidas et in inguinas et oris inflammationes[5] bel omnibus locis saepius ipse solus sanavit in pueriles[6] aetates[7] bel[8] mulierum. Sed et natis[9] infantibus hunctis[10] frequentius, sed et dentes nascentes[11] nihilominus extenuat gingifas[12]. Et si glutiatur[13] recens, jubat nimis de pulmone[14] exputantibus[15], cum his que geruntur, facilius proiciunt et inflammationes pulmonum[16] jubat.	XLVIII. *Butirus.* Butirus digestoriam habet virtutem et habent módicum diaforeticum, ut et paraotidas et inguinas et in ore inflamationes vel in aliis locis sepius hoc solo sanantur infantibus et mulieribus adhibitus, sed et infantibus dentes nascentes si inliniantur gingivas sine dolore dentes mittunt. Nihil minus a melle extenuat. Nam si glutiatur, magnifice de pulmonibus expuunt cum inflammationes habuerint.
VIII. *Bubthalmus*[1]. Bubthalmus herva aerior[2] est ab anthemidos[3] [28 v°] et propterea[4] diaforeticotera est, eo[5] quod duritias[6] sanat admixta ceroto[7].	XLVIIII. *Bubtalmum.* Bubtalmus agrior est autem antimidus herbe et propterea diaforitica est, de qua re duritias sanat admixta ceroto.
VIIII. *Brathi*[1], id est herba Savina[2]. Bratheos[3] calefacit et desiccat nimis, et	L. *Brateus*, qui erba Sabina, fortiter est calefactoria et desiccativa secundum

[22] rigma. — [23] lapidis. — [24] podatus. — *Bletus.* [1] bletus. — [2] frigeda. — [3] posedo. — [4] grato. — *Bulbos.* [1] lampajonis. — [2] bulbus. — [3] luxoriam. — *Butyrus.* [1] buterus. — [2] degestibilis. — [3] virtutem. — [4] diaforiticam. — [5] inflamacionis. — [6] puerilis. — [7] frequencius *addit.* — [8] sed et. — [9] sed nam et de nascentibus. — [10] unctis. — [11] frequentius..... nascentes *deest.* — [12] gengivas. — [13] sanglutciatur. — [14] pulmonis. — [15] potantibus. — [16] pulmonis. — *Bubthalmus.* [1] buttamus. — [2] agrior. — [3] antemetus. — [4] propteria. — [5] diaforetico utere. — [6] duriciam. — [7] ciroto. — *Brathi.* [1] bratei. — [2] brateus *addit.* — [3] bratei.

Aa

diaforetica est balde[4] per leptomeria[5], et mulierum menstrua plus quam aliae[6] species[7] educit et per urinam[8] sanguinem extrahit[9] superfluum[10], et bibum[11] in utero pecus corrumpit et mortuum[12] extrahit. Aliqui[13] etiam et pro cennomamum[14] duplum[15] eum in confectionibus[16] mittunt.

La

tres qualitates, in gustu simulat caparis propter quod agrior est et aromaticoterra est. Haec ergo participat qualitatis quas dixi agridinis ex calida temperantia consistente in amaritudine, stiptice et frigide virtutis in aequalitate corporis. Si quantum enim in agridine amplius habet copressu, tantum diaforiticatoria est. Glutinare ergo non potest plagas propter virtutem caloris et siccitatis ipsius. Tantum enim omnibus participatur ut etiam ignita est. In autem putridines juvat similiter, et maxime si malicosa sunt et diuturniora; ferent enim sine molestia aut jam nigridinis habentes et valde sordida cum mel purgat, antraeas exsolvit ex proleptomeriam, menstruae deducit habundanter et per urinam sanguinem educit et vivum pecus corumpit et mortuum extrahit. Ponitur autem in tertio gradu calida et sicca ejus virtus et maxime leptomeris. Haec utique in unguentis miscetur et maxime gleucino et in antidotis mittitur. Aliqui autem pro cinnamom eam duplicem mittunt.

Finit de b.

X. [28 v°] *Bromos*[1] abena[2] dicitur; est enim inter ligumina[3] bromos[4] que et inter medicamentis; similem hordei[5] habit birtutem[6], si ex eo cataplasma fiat; desiccat enim et digerit[7] mediocriter et sine mordicationem[8]. Est autem et frigidior non satis et stiptica est; juba[9] enim diarrias ventres[10].

Explicit que per[11] b sunt[12], incipit per[13] c[14].

[4] valde. — [5] liptomeria. — [6] aliis. — [7] speciis. — [8] hurinam. — [9] extract. — [10] superfluam. — [11] virum. — [12] mortuit. — [13] aliquid. — [14] cinnamomum. — [15] dublum. — [16] confeccionibus. — *Bromos.* [1] bromus. — [2] avina. — [3] legumena. — [4] bromus. — [5] ordii. — [6] virtutis. — [7] degerit. — [8] mordicacione. — [9] jubat. — [10] ventris. — [11] *loco* explicit que per, *habet* finit. — [12] sunt *deest.* — [13] per *deest.* — [14] Deo gracias amen *addit.*

[K, t. V, p. 615.]

Aa

I. *Calaminthes*[1] *mentastru*[2]. Calaminthes extenuatoria[3] est substantia et calida et sicca temperantia; tertio posita est gradu[4] secundum[5] utrasque qualitates. Manifesta est autem ejus cognitio per gustu[6] adparens et experimentis[7] agnita[8]; gustu[9] igitur acra[10] est et calida[11] et modice omnino[12] subamara. In calefactione quidem extrinsicus[13] corpori[14] adducta vel posita nimis calefacit et mordicat et rovorem[15] inducit coti[16], et novissime ulcera facit; per se ipsa sicca trita et in mulsa data calefacit[17] manifeste[18] et sudores[19] movit per omnem corpus. Propterea[20] ergo aliqui eam[21] utuntur ad periodicas[22] febres[23] in rigoribus positas[24]; coquent[25] cum oleo et perunguet totum corpus cum fricatione[26] forti. Intrinsicus[27] autem [29] ut dictum est potui data sciam laborantibus cataplasma ex ea inponentes firmissimum[28] adjutorium est; etenim extrahit de profundo humores foris[29] in cute et calefacit omnem articulum[30] et superurit[31] pellem, sed et menstrua educit pota et adposita; nimium enim ad haec operatiba[32] est. Optima autem est ad[33] elefantiosos[34] haec herba, non solum quia digerit[35] et extenuat fortiter pingues humores[36], sed et proicit qui ipsam generant passionem; sic etiam et cica-

La

I. *Calamentis, mentastrum aut nepeta.* Calamentis autem calida et sicca nimis est et extenuatoriam habet partem potata, et ipsa persicca in mulsa calefacit valde et sudores movit per totum corpus. Propter quod ergo aliqui eam utuntur ad tipicum rigorem quando habet, coquentes eam in oleo et exstrinsecus perunguentes totum corpus cum frictione forti; intrinsecus autem potui datur ut supradictum est et sciaticos per totam coxam cataplasma inponenda et ad hec magnum fit adjutorium. Etenim extrahit de profundo humores foris in cutem et calefacit et totum articulum urentem pellem et menstrua potata et adposita extrahit. Satis enim est operativa, magnifice autem facit et elefantiosis hec herba potata; non solum suptiles digerit humores, verum etiam pingues et spissos extenuat et proicit qui ipsam generant passionem. Sic etiam inposita in cicatrices nigras claras eas et suo colore reddit et ypopia digerit. Obtime autem facit in his passionibus cocta in vino et cataplasma inposita et magis viridam quam siccam; fortiter enim desiccativa sit et urire loca parata est. Haec ipsa etiam herba ad serpentium morsus et venenata accepta. Hec igitur ascaridas et lumbricos succus ipsius injectus per clistere et potatus occidit. Secun-

Calaminthes. [1] calamentis id est. — [2] mentastro. — [3] extenuaturia. — [4] grato. — [5] secundo. — [6] gusto. — [7] experementas. — [8] agncta. — [9] gusto. — [10] agra. — [11] caleda. — [12] omne. — [13] extrinsecus. — [14] corpore. — [15] roborem. — [16] cute. — [17] caleda est. — [18] manifesti. — [19] sudoris. — [20] propteria. — [21] eam aliquid. — [22] perioticas. — [23] febris. — [24] posetas. — [25] quoquent. — [26] frecacione. — [27] intrinsecus. — [28] fortissimum. — [29] foras. — [30] articolum. — [31] superuret. — [32] operativa. — [33] et. — [34] elevanciosus. — [35] degerit humorem. — [36] pinguis humoris.

Aa

trices nigras claras et suo colore reddit et ypopia[37] digerit. Magnifica autem est in his passionibus[38] coctas in vino et cataplasmata et magis biridem[39] quam siccam; fortius enim desiccativa fit[40] et incendit loca ipsa. Ascaredas autem et lumbricos[41] sucus[42] ejus per clysterem[43] injectus[44] et potui datus occidit et proicit. Haec etiam[45] herba ad serpentium morsus vel benenum[46] acceptum[47] sicut cauteres[48], et quecumque sunt acra[49] et calida[50] medicamenta facile de profundo inposita ad se[51] ipsa venenum[52] trahit[53]. Jubat autem et astomaticos[54] et ictericos[55]; proicit enim et purgat epatis infraxin. Est autem et in his omnibus[56] plus operativa, que in montibus fuerit collecta[57].

La

dum hanc igitur rationem in auribus vermes generatos si mittatur occidit; et supermissus hoc modo etiam si gravida mulier bibat aut in os matricis apponat corrumpit et avortire facit. Lactativa enim est propter amaritudinem solam. Juvat igitur asmaticos hictericos, sicut et alia que amara sunt proiciunt et purgant in epate facta infraxis. In omnibus haec que dicta sunt operativa plus est que montana est; tertia enim gradu posita est calida.

II. *Calamu*[1] *fragmitu*[2]. Calamus[3] fragmitu[4] radix proicientem participat virtutem, et non modice minus acridinis[5]. Folia autem[6] ejus birides[7] mediocriter inf[r]igdandi participat. Haec stiptica[8] est virtute[9], cortex autem[10] ejus usta leptomeris[11] est nimis et diaforesin[12] facit, birtutem autem habens projecturiam sic et desiccativam et nimium calefaciens.

II. *Calamos fracmitu.* Calamus fracmitu radix projectoriam participat virtutem non parvam et modice agridinis. Folia autem viridis mediocriter infrigdat, participat etiam et stipticam virtutem habet. Cortex autem ejus usta leptomeris est habundanter et diaforitica sit virtute, habens aliquam proicientem virtutem ut exsiccet et calefaciat nimis.

III. *Canabeos*[1]. Canapi semen sine inflatione[2] est et desiccatibus [29 v°] in tantum[3], ut si satis manducetur desiccat

III. *Canapi semen.* Canapi semen non inflat et desiccativus est, tantum ut qui eum amplius manducaverit desic-

[37] ypocondria. — [38] passionis. — [39] viridem. — [40] est. — [41] lumbricus. — [42] suco. — [43] clistera. — [44] est *addit.* — [45] etiam *deest.* — [46] veninum. — [47] acceptus. — [48] cauteris. — [49] agra. — [50] caleda. — [51] se. — [52] omnium. — [53] extrait. — [54] astmaticus. — [55] hictericus. — [56] plus in omnibus. — [57] collicta. — *Calamu fragmitu.* [1] calamo. — [2] fracmito. — [3] calamo. — [4] fragmetus. — [5] agredinis. — [6] aut. — [7] viridis. — [8] stipticam. — [9] virtutan. — [10] aut. — [11] liptomeris. — [12] diaforisin. — *Canabeos.* [1] canabeus. — [2] inflammacione. — [3] est *addit.*

Aa

generandi[4] facultatem, ita ut nec semen habeat.

La

cantur semen.

Aa

IIII. *Capnios*[1]. Capnios acras[2] simul et amaras participat qualitates[3], non amittens[4] omnino stipticam quantitatem, pro qua re urinam[5] cholericam[6] producit multa et epatis infraxin et atonias[7] sanat. Malaxat autem[8] bentrem[9] sicca trita et in mulsa data.

La

IIII. *Capneus.* Capneus agriam simul et amaram participat quantitatem, unde et urina colerica provocat multa et in epate infraxis et infectum ejus sanat. Mollata etiam ventrem durum trita soluta cum mulsa et potata.

Aa

V. *Capparis.* Capparis radices[1] corticem proicere enim potest et purgare et extenuare et digerere[2] acredine[3] sua, simul autem educere[4] et constricta[5] et infulta relaxare[6]. Propterea[7] splen[8] sciron[9] plus ab alias species[10] poterit extenuare medicaminum. Jubat autem si extrinsicus[11] inponatur cataplasma expedientibus[12] mixta rebus; intrinsecus autem cocta in aceto[13] aut[14] oxymelle sicca trita ei[15] admixta. Evacuant enim ambo viscosos[16] et[17] pingues humores[18] si[19] accipiantur, non solum per bentrem sed et per urinam[20]. Saepius autem et sanguinolentum per bentre[21] deponunt ex[22] quibus splen[23] jubatur[24]. Jubat etiam[25] acceptus et qui sciaticum patitur[26] dolorem. Sed et cataminia, id est menstrua, movit et apoflegmatizatas. Persus[27] autem pulver[28] malitiosis[29] ulceribus[30] optimum medicamen[31] est, et dolores dentium jubat, interdum

La

V. *Caparis.* Capparis radices cordices ex lactantibus conponitur virtutibus. Proicere igitur potest et purgare et extenuare et eventare agridinem et simul adducere et constringere stiptice virtutis, et propterea splen scirodis super omnia medicamina adjuvat exstrinsecus posita cataplasma et max....a intrinsecus, in potione accepta autem in aceto aut in oximelle, sicca trita admixta oximelle aut aceto. Evacuat enim utrique glutinosos et pingues humores sic accepta, non per urinas solum, sed et per ventrem purgat, sepius autem sanguinem excernunt. De qua rem et spleniticos juvant et coxe dolores similiter amputant, sed et menstrua purgant et apoflegmaticat. Spasmus autem pulver vulneribus bonus est medicamen et ad dolores dentium juvant, interdum quidem in aceto eo cocta, interdum autem vino, sepius autem sic masticata, nam et

[4] gerandi. — *Capnios.* [1] capnius. — [2] agra. — [3] qualitatis. — [4] autem *addit.* — [5] orinam. — [6] colericam. — [7] adtonias. — [8] et *addit.* — [9] ventrem. — *Capparis.* [1] radicis. — [2] degerere. — [3] agridenis. — [4] conducere. — [5] stricta sunt. — [6] et *addit.* — [7] propteria. — [8] splenis. — [9] scirosin. — [10] speciis. — [11] sic strinsecus. — [12] expetientibus. — [13] acetum. — [14] in *addit.* — [15] et. — [16] viscosus. — [17] aut. — [18] pinguis humoris. — [19] sic. — [20] urinas. — [21] ventrem. — [22] et. — [23] splenem. — [24] jubatur *deest.* — [25] bibatur *addit.* — [26] prinditur. — [27] spersus. — [28] pulvir. — [29] maliosis. — [30] ulcerimus. — [31] medicamen.

Aa

quidem in aeeto[32] coetus, interdum cum vino[33], eontinentem in se habet amaritudinis[34] qualitatem, secundam autem acridinem[35], deinde est[36] stiptiea et regma[37] et spasmata sanat; saepius autem ipsum[38] solum[39] mastieando doloris dentium amputavi [30]. Alfos[40] autem cum aceto digerit[41], et cyradas[42] et duros tumores[43] digerit[44], utilibus ad haec medieamentis admixtus. Nihil est de eo mirandum[45], si[46] in aures[47] bermes[48] fiant, sucus ipsius missus[49] in aure oecidit amaritudo ipsius.

La

alfos tollit eum aceto, et ciradas et tumores duros digerit, expedientibus medicaminibus admixtus. Mirabilius nihil est, si et in aures vermes sint occidet.

Aa

VI. *Cardamu.* Cardami semen causticam participat[1] virtutem, quemadmodum et senapis, et propterea[2] seiatieis et cefaleas et[3] ubieumque opus[4] est ruborem[5] inponere calefacit eum loeum, quemadmodum et senapis[6].

La

VI. *Cartami* semen, id est nasturtium. Cardami semen eausticam partieipat virtutem quemadmodum et sinapis, et propterea ad seiaticos et ad eefaleas, sed et quecumque alia opus habent finisin, id est ut ealefaciendum ut urendo, ut sinapis ruborem facit corpori.

Aa

VII. *Cardamomu*[1]. Cardamomus ealida[2] satis virtute est et incendit superinpositus[3]. Habet[4] autem aliquantum et amaritudinis et ideo[5] datus lumbrieos[6] oeeidit et scabias[7] fortiter[8] eum aceto purgat et sanat.

La

VII. *Cardamomus.* Cardamomus est ealida virtute nimis et incendit superposita membra. Habet aliquid et amaritudinis, pro qua rem lumbricos oecidit et scabias fortiter et purgat et sanat cum aceto.

Aa

VIII. *Cassia.* Cassia ealefaeit et desieeat[1] vehementer. Est[2] autem[3] et leptomeris habundanter[4] et acra[5] est et

La

VIII. *Cassia.* Cassia calefaeit et sieeat vehementer, satis autem et leptomeris hoc est extenuatoriam habens

[32] eum aectum. — [33] ciminum. — [34] amaritudinem. — [35] agridenim. — [36] et *addit.* — [37] rigmata. — [38] ipso. — [39] solus. — [40] alfus. — [41] degerit. — [42] eeratas. — [43] duras humoris. — [44] degerit. — [45] mirandus. — [46] se. — [47] auris. — [48] vermis. — [49] missus *addit.* — *Cardamu.* [1] participat. — [2] propteria. — [3] eefallia sed. — [4] opus *deest.* — [5] roborem. — [6] quando adponendus cum pane ponere oportit *addit.* — *Cardamomu.* [1] eardamomus. — [2] caledas. — [3] sicut solem *addit.* — [4] habit. — [5] agra. — [6] lumbricus. — [7] scavias. — [8] fortis einerelere. — *Cassia.* [1] et desiccat *deest.* — [2] est *deest.* — [3] aut. — [4] abundanter. — [5] agra.

Aa

modice aliquid stipticum habit. Extenuat enim et digerit in corpore superfluitatis[6] et virtutem inponit[7] visceribus. Hutilissimus[8] autem ad eas quibus menstrua non probeniunt[9] ex[10] plenitudine pinguissimam[11] superfluitate[12] prohibita[13].

La

parte et agra est et modica est; aliquid in se habet stipticum, extenuat simul et digerit que in corpore superflua inveniuntur et ruborem inponit visceribus. Utilissimus autem est quibus menstrua constricta sunt, quando ex plenitudine pinguium humorum sufficienter evacuari prohibetur.

VIIII. *Caria, id est nucis.* Caria, id est nucis[1], habet[2] quidem aliquid[3] stipticam birtutem[4] in corticibus nucum[5] viridum. Expremuntur enim et[6] sucus earum[7] similiter ut de moris sucos[8] aut de moris rubi[9]; coctum cum mel ad os[10] optimum medicamen est. Cortex[11] autem ejus nucis[12] sicca et usta leptomeris[13] fit et siccativa et sine mordicatione[14] medicamen. Nuces[15] autem, quas Greci *leptocarion*[16] [3o v°] vocant, nos autem *avallanas*[17] appellamus[18], frigidior et austerior est. Alia autem similia sunt majoribus nocibus.

VIIII. *Caria dentron.* Nucaria caria dentron habet enim in foliis aut cinis stipticum. Juvant autem multum et nuces quas portant corticis viridis tunsas et expressas, et succus ejus similiter ut de muris coquentis cum mel ad oris vitia utimur medicamen. Inter nucum cortius sicca sunt et ustas leptomeris fiunt et desiccativus est sine mordicatione medicamen. Leptocarion, id est avellanas, frigidior et austerior est, sed et alteras similiter sunt majores nuces.

X. *Castorium.* Castorius calidus est et[1] siccus et leptomeris[2] tanto[3] nimium[4]. Et his qui ex plenitudinem spasmos[5] patiuntur aut tremorem incurrunt; quando adponendus est, cum pane poni oportet sicut solemus cum micis ponere[6] membrorum utilissimus est. Quibus autem de inanitione[7] fiunt spasmi[8] contrarius est; jam autem eos qui ex plenitudine spasmos patiuntur et intrin-

X. *Castoreus.* Castoreus calefacit et desiccat et est leptomeris totus, hoc est nimiam extenuandi habet partem. Illis ergo qui ex plenitudine spasmos patiuntur aut tremores nervorum utilissimus est, quibus autem de inanitate aut siccitate contingit contrarius est. Nam eis qui ex plenitudine corporis spasmos patiuntur etiam in potione mulsa datus ∠ i aut cocliarium multum

[6] superfluetatis. — [7] inponat. — [8] utilissemum. — [9] proveniunt. — [10] et. — [11] pinguissema. — [12] superfluetatem. — [13] prohibeta. — *Caria.* [1] id est nucis *deest.* — [2] habit. — [3] in foliis *addit.* — [4] virtutem. — [5] nocum. — [6] et *deest.* — [7] corum. — [8] sucus. — [9] rube. — [10] hos. — [11] cortix. — [12] *loco* ejus nucis *habet* nocis ipsa. — [13] liptimeris. — [14] mordicacione. — [15] nocis. — [16] liptocarion. — [17] avellanas. — [18] apellamus. — *Castorium.* [1] et *deest.* — [2] liptomeris. — [3] tanto *deest.* — [4] status est *addit.* — [5] expasmus. — [6] quando. . . . . ponere *deest.* — [7] autem inacionim. — [8] spasme.

Aa

sicus[9] potui datus in mulsa cocliarium[10] unum[11] et extrinsicus[12] cum oleo Sycionio aut vetere oleo et inpositus et inlitus. Que autem amplius calefactionem opus habent, frictionem[13] peruncti jubantur. Jubat etiam si super carbones[14] impositus subfumigentur[15] cum trajectorio[16], ita ut ad se trahat[17] fumum per ore pulmonibus. Prodeest et cerebri[18] infusioni[19] et frigidam[20] ibidem passionem[21] incurrentibus et maxime lythargica[22] et cataforicas omnes[23] passiones[24] cum febribus si sit, et melius est[25] si non cum praedictis[26] oleis[27] adhibeatur, sed cum roseo[28] magis inlinatur vel inponatur capiti et collo[29] cum lanis.

La

juvat. Sed exstrinsecus corpus si perunguatur cum oleo Sicionio aut vetere oleo, qui autem nimis calidiora opus habent et frictiones commisto oleo castoreus ut necesse est. Juvat etiam et si aliquis supra carbones castoreum inponat et fumum ipsum ore aperto ad se trahat, maxime qui de pulmone et cerebro humidum et frigidum habentes patiuntur litargia aut et cataforetica. Que accidunt omnes passiones cum febribus melius est si non cum predictis oleis adhibeatur, sed cum roseo oleo aut capiti inponatur et cervicibus.

XI. *Cedrus*[1]. Cedrus[2] calefacit et desiccat balde[3]; ex eo vero[4] oleum factum[5] fortiter[6] leptomeris[7] est. Molles[8] igitur carnes[9] habentibus paratus est detergere, dura autem corpora in multo[10] tempore et maxime mortua corpora desiccat et non[11] permittit putriscere. Non est enim mirandum[12] quod peduculos[13] et lendinis[14] et ascaredas et in auribus vermes[15] occidere solet[16] [31]. Pecus de uterus mortuum[17] extrahit[18] et bibum[19] occidit et educit. Illitus[20] vero veretrum[21] sterilem facit mulierem hoc[22] utentibus. Et si in dentibus cavis mit-

XI. *Cedrus*. Cedrus calefacit et desiccat nimis; oleum autem nimis est leptomeris. Molles autem habentibus carnes paratus est absque dolore facere, duras autem habentes carnes in longo tempore et maxime qui nigra sunt corpora et desiccat et inputribilia servat. Mirabilius quidem est et si peduculos et lindines et ascaridas et in auribus vermes occidit. Solet etiam oppositus oris matricis pecus occidere, mortuum autem extrahere non solum appositus, sed et si inlinitus sit veretrus et ex hoc inconceptabilis sit medicamen sic utentibus. Et si in foramine dentes mittatur,

[9] intrinsecus. — [10] cocliario. — [11] uno. — [12] extrinsecus. — [13] confriccionim. — [14] carbonis. — [15] suffumicinior. — [16] contracturio. — [17] traat. — [18] cerebrum. — [19] infusione. — [20] frigedam. — [21] passionim. — [22] litargia. — [23] omnis. — [24] passionis. — [25] est *deest*. — [26] contradictis. — [27] oliis. — [28] rosio. — [29] collum. — *Cedrus*. [1-2] cedros. — [3] valde. — [4] viro. — [5] factum *deest*. — [6] forte. — [7] liptomeris. — [8] mollis. — [9] carnis. — [10] multum. — [11] non *deest*. — [12] mirandus. — [13] petoclus. — [14] lentenis. — [15] vermis. — [16] solit. — [17] adpositus *addit*. — [18] extrait. — [19] vivum. — [20] inlitus. — [21] viritrum. — [22] oc.

Aa

tatur, dolorem tollit et dentem minutat.

La

dolores de presenti mitigat, amputat autem dentem.

XII. *Cinovatus* *, id est rubus caninus, cujus flosculum dabis eis qui splenis paeiuntur dolorem, pêr urinas eum eieiet. Cortex autem ejus tunsa et in splene posita, sed ligato eum hominem in lecto sopino ne medicamen pre dolore tollat febriavit splenem et per urinam tamquam splenem foras eicient. Hujus haec moriatus fruetus datur eis, qui in pulmone habent vulnera et neque cibum recipiunt; ex melle teris et dabis; sanum faciet die tertio.

XII. *Centauria.* Centauriae majoris radices[1] acres[2] sunt et calidas[3] et stiptieas cum terrena austeritate[4] est. Quod enim acra[5] est, menstrua movit et pecus mortuum extrahit[6] et vibum[7] corrumpit et educit; quod autem stipticam est, plagas glutinat et sanguinem expuentibus jubat. Dandus est autem eis[8] pinsum ∠ ii, febrientibus cum aqua, sine febribus cum vino; jubat autem et regmata[9] et spasmata et suspiriosos[10] et beteres[11] vel antiquos[12] tussis.

XIII. *Centauria majore.* Centauriae majoris radix agra est et calida, et stiptiea cum terrestre est agridine. Agridine enim sua aeducit menstrua et pecus mortuum extrahit et vivum corrumpit et extrahit. Quod autem stiptica est, glutinat plagas et sanguinem expuentibus juvat, datus autem in potione ∠ ii febrientibus cum aqua, qui sine febre sunt cum vino. Juvat autem et rigmata et spasmata et dispnias et veteres amputat tusses.

XIII. *Centauria minor*[1]. Centauria vero[2] minor fortiter desiccat sine mordicatione et grandes faetas[3] plagas[4] glutinat cataplasma inposita recentes[5] si sint, et[6] que antiquas sunt et difficile[7] cicantur[8] ulcera sanat et ad eicatricem dueit. Aque vero[9], in qua centauria minor deeoeta est[10] si iniciatur sciaticis[11], edueit[12] cholericos[13] et pingues humores[14], et quando vehimenti[15] clysteres[16] utuntur[17] etiam sanguinolen-

XIIII. *Centauria minor* fortiter desiccat absque aliqua mordieatione; magnas igitur et grandes plagas glutinat cataplasmata, recentes igitur plagas et veteres et que non facile eiccatricantur vulnera in ciccatricem ducit. Cujus etiam herbe decoctionem faciat aliquis, sciaticis educit et colerica et pingua humorem diversitates, et si quando ex nimia spissa decoetione iniciuntur sanguineum traxerit humorem magis juvantur; sucus

Centauria. [1] radicis. — [2] acris. — [3] caledas. — [4] austeritatem. — [5] agra. — [6] extrait. — [7] vivum. — [8] ejus. — [9] rigmata. — [10] susperiosus. — [11] veteris. — [12] antiquas. — *Centauria minor.* [1] minor *deest.* — [2] vero *deest.* — [3] factas *deest.* — [4] et *addit.* — [5] recentis. — [6] sentit. — [7] deficele. — [8] cicatricantur. — [9] viro. — [10] est *deest.* — [11] sciaticus. — [12] ducit. — [13] colericus. — [14] pinguis humoris. — [15] vehemente. — [16] clistere. — [17] hutuntur.

* Cet article manque dans les manuscrits de Paris et dans le texte grec.

Aa

tum[18] deponunt humorem magis que[19] jubantur[20]. Sucus autem ex ea similiter habet[21] birtutem[22], et quecumque predicta sunt operatur et menstrua adpositus educit et pecus extrahit[23].

XIIII. *Cicison*[1] *facites*, galla asiana, stiptica est nimium inter medicaminum substantias[2], terrenum in se frigdore[3] plurime[4] habens. Utimur[5] autem ea[6] ubi nimis infrigdare necesse est. Altera autem galla [31 v°] xanthin[7] et cauni[8], desiccat autem[9] et haec, sed minus[10] ab illa. Usta autem galla sanguinem[11] fluentem reprimendi[12] habet[13] birtutem[14]; oportet[15] autem super carbones[16] positas incendere et ustas cum aceto aut vino extinguere[17].

XV. *Cera*. Cera[1] media est inter calida et frigida[2], humida[3] et sicca substantia[4], unde et materia aliorum est medicaminum[5]. Sic autem ex ea ipsa constringuntur[6] bel[7] colliguntur[8] epethimas[9].

XVI. *Cissa*[1], *id est edera*[2]. Edera ex contrariis[3] conposita est[4] virtutibus, stiptica et frigida[5] et acra[6] et calida[7] est; aquosa[8] autem substantia participat[9] tepida[10]; folia atem[11] virides[12] cocta[13] cum vino[14] imposita[15] plagis[16]

La

autem ejus simili est virtute. Omnia enim que predicta sunt operatur; menstrua apposita matrici et pecus educit.

XV. *Cicis onfacis*, galla asiana. Cicis onfacis stiptica est habundanter, est autem ejus substantia terrestris, frigidam quam plurimae habet substantiam. Utimur autem eam ubi nimis infrigdari necesse est, alteram autem gallem laxant bene et mollitur inflammatam, desiccat quidem et ipse sed minus ab illa. Usta autem galla sanguinem reprimendi habet virtutem. Oportet autem gallas in igneın super carbones mittere, et cum ustus fuerint, extractas aceto aut vino extinguere.

XVI. *Cera*. Cera media est inter calidum et frigidum et humidum et siccum, unde et materia est aliarum medicamentorum. Nam ex ea constringuntur eptimas et inplastra.

XVII. *Cissa*, id est heredera. Cissa ex contrariis conponitur virtutibus; stiptica est enim et frigida et agra et calida est et aquosam vero substantiam participat; tepius autem viridis folia autem ejus cocta in vino in magnis plagis est gluti-

[18] sanguinolento. — [19] que *deest*. — [20] jubatur. — [21] habit. — [22] virtutem. — [23] extrait. *Cicison facites*. [1] cicisum. — [2] substancias. — [3] frigdorem. — [4] quamplurime. — [5] hutimur. — [6] eam. — [7] xantiu. — [8] caune. — [9] galla sanguinem *addit*. — [10] nimius. — [11] galla sanguinem *deest*. — [12] repremendi. — [13] habit. — [14] virtutem. — [15] oportit. — [16] carbonis. — [17] extringuire substancia. — *Cera*. [1] cacra. — [2] frigeda. — [3] humeda. — [4] substantia *deest*. — [5] medicamentum. — [6] constringetur. — [7] vel. — [8] colegitur. — [9] aepetomas. — *Cissa*. [1] cacra. — [2] id est edera *deest*. — [3] contrarias. — [4] et. — [5] frigeda. — [6] agra. — [7] caleda. — [8] agosa. — [9] particepat. — [10] tebida. — [11] igitur. — [12] viridis. — [13] cocta *deest*. — [14] no. — [15] inposita. — [16] plagus.

Aa

magna vulnera glutinat et malitiosa vulnera sanat; cicatricat vero[17] de igne ulcera facta. In aceto autem folia ejus cocta spleneticos[18] jubat. Flores bero[19] ipsius fortia sunt, si[20] eum eeroto[21] trita ab igne ustis inposita sanat. Sucus autem ejus est inrinos[22], id est in naribus[23] si[24] fuerit missus, diuturna[25] regmata[26] aurium sanat et uleera antiqua in auribus et[27] naribus. Quia enim aerus[28] est, cum oleo roseo mixtus[29] et adhibitus[30] curat, laerimus[31] autem ejus peduclos[32] occidit et capillis[33] nudat[34].

La

nosa et maliciosa vulnera cicatricat aut ex igne ulcera. Cum aceto autem cocta folia spleniticos juvat. Flores autem ejus sicciores sunt ut cum cera mixta ubi igne ustus sanat. Succus autem ejus in renibus est necessarius et diuturna aurium sanat reumata et uleera antiqua sanat in auribus et in naribus; et quia agrus est cum oleo mixtus adhibendus est. Lacrimas autem ejus peduclos capillis nudat, denti cavo missus dolorem tollit et ipsum corrumpit.

XVII. *Colocynthes*[1]. Colocinthas[2], id est cocurbitas[3], humectant et infrigdant nimium, unde de[4] rasuras ipsarum sucus[5] ad aurium dolores[6] quae de calida[7] inflammatione[8] fiunt mirifice[9] amputat[10] cum oleo roseo instillatus, vel si[11] hoc modo[12] omnem[13] inflammationem[14] calidam[15] infrigdat et curat.

XVIII. *Coloquintida cucurbita.* Cucurbita humetat et infrigdat habundanter, unde et rasura ipsius et succus ad aurium dolorem que ex inflamatione caloris fiunt sanat cum oleo roseo stillato. Hec autem cataplasma calidas inflamationes infrigdat, rasura autem cucurbitae febrientibus in stomacho inposita minuit febrem.

[32] XVIII. *Comi*, id est gummen[1], desiccatibus[2] est et emplasticos[3] virtute[4] et aspera sanatibus[5].

XVIIII. *Comi* gummen dicitur, desiccativa et inplastica est virtute, scilicet et asperitatis prodest.

Conia[*][1]. Lexibata[2] cona[3] causticia est et calida[4] et leptomeris[5] substantia[6], et sine dolore incendit[7].

[17] autem. — [18] spleniticus. — [19] vero. — [20] sc. — [21] ciroto. — [22] inrenon. — [23] auribus. — [24] sc. — [25] dioturna. — [26] reomata. — [27] in *addit.* — [28] agrius. — [29] admixtus. — [30] adhibetus. — [31] lacrimis. — [32] pedoclus. — [33] capillos. — [34] notat. — *Colocynthes.* [1] coloquenteda. — [2] coloquentida. — [3] cocurbetas. — [4] de *deest.* — [5] sucus *deest.* — [6] doloris. — [7] caledas. — [8] inflamacionis. — [9] mirifici. — [10] amputant. — [11] sc. — [12] mundum. — [13] in omne. — [14] inflamacione. — [15] cleda. — *Comi.* [1] gumen. — [2] desiccativos. — [3] inplasticus. — [4] virtutem. — [5] sanativus. — *Conia.* [1] quoniam. — [2] lixivatam. — [3] uno. — [4] caleda. — [5] liptomeris. — [6] substancia. — [7] incidit.

* L'article *Conia* manque dans le manuscrit de Leipzig, et n'est distingué par aucun signe graphique dans les manuscrits de Paris.

Aa

XVIIII. *Coniza.* Coniza est et major et minor; calefacit et siccat. Decocta[1] igitur in oleo ad periodes[2] rigores[3] liverat[4] perunctus[5]. Flors[6] autem ejus cum foliis[7] tritus cum vino et potus menstrua purgat biolenter[8] et pecus extrahit[9].

La

XX. *Coniza.* Cicuta dicitur coniza, et major est et minor. Calefacit enim et desiccat. Decocta autem in oleo, ad periodes febres, hoc est ad tipos cacotropus, hoc est maliciosos rigores liberat, si fuerit perunctos. Flos autem ejus cum foliis tritus et cum vino potus menstrua violenter purgat et pecus extrahit.

XX. *Coriadru*[1]. Coriannon[2], qui et *corion*[3] et *coriandrum,* contrariis[4] virtutibus in se est compositus, multum[5] quidem habens amara substantia[6] aut aliquam leptomeriam[7], geodes[8] autem non modicae et aquosa[9] humida tepida secundum birtutem[10]. Habit enim et[11] stipticae virtutis modice, ex[12] quibus omnibus jubat bariae[13].

XXI. *Coriandrum,* que et *corion* et *coriandrum* dicitur, in virtutibus contrarius est in se conpositu; multum quidem in se habet amaram substantiam aut aliquam tenuitatis participationem, geodis autem non est, modice autem est aquosa et tepida virtute. Habet enim aliquantum modice de stiptica virtute de quibus juvare poterit.

I.	Koprus, id est de stercoribus.	V.	Kritae, id est hordeus.	X.	Kyminu.
II.	Kostus.	VI.	Krino, id est lilius.	XI.	Kyparissu, copresus.
III.	Kotiliton.	VII.	Krocus.	XII.	Kyclaminus, terra malus.
IIII.	Kambri, id est brasica.	VIII.	Kromnion, id est cepas.	XIII.	Kytisus.
		VIIII.	Kyamus, id est faba.		

XXI. *Copri,* id est stercora. Stercus caprinum[1] acres[2] et diaforitica[3] sunt birtute[4]. Seiromenis[5] igitur tumoribus expediens est, non tamen spleneticis[6] solis nisi in aliis menbris. Ego vero[7] in

I. *Koprus* *, id est stercus. Caprunus acris et diaforeticus est virtute; scyromenis igitur tumoribus expediens, non tamen spleniticis, nisi in aliis membris. Ego in geneculis consistens tumores

Coniza. [1] et cocta. — [2] periodis. — [3] rigoribus humidas. — [4] liberat. — [5] perhunctus. — [6] flos. — [7] folius. — [8] violenter. — [9] extrait. — *Coriadru.* [1] coriandrum. — [2] coriandrum. — [3] eurione. — [4] contrarias. — [5] multam. — [6] amaram substaneiam. — [7] liptomeri. — [8] angiodis. — [9] aeosa. — [10] virtutem. — [11] aliquae *addit.* — [12] et. — [13] varie. — *Copri.* [1] caprunum. — [2] agris. — [3] deaforitieis. — [4] virtutis. — [5] cirominis. — [6] splenitieis. — [7] ergo.

* Cet article et les articles suivants de C se retrouvent dans Laon et dans Leipzig sous la lettre K; de plus, dans le premier de ces deux manuscrits, il en existe deux traductions différentes sous les lettres K et Q; elles diffèrent notamment entre elles et nous donnons la seconde en appendice à la fin de ce livre. La liste que nous mettons en tête, ainsi que toutes les listes qui suivent, est tirée du manuscrit de Laon; quelques-unes se retrouvent dans le manuscrit de Leipzig.

Aa

genibus habentes tumores[8] diuturnos[9] usus sum haec, cum posca[10] facta cataplasma cum farina hordei[11] superponere jussi[12], et miratus sum quomodo sanatus est homo, et in aliis[13] autem locis hoc modo[14] jubari[15] possunt. Acrior[16] autem est[17], ita ut mulieres ex hoc et pueris non adhibeatur curatio nec eos qui mollibus sunt carnibus. Si autem usta fuerit, leptomeristera[18] quidem est[19] et non jam acres[20] manifeste fit, propter quod et ad alopicias[21] bene facit et ad omnia quecumque proicienda sunt [32 v°] medicaminibus, lepras[22] et inpetigines[23] et scavias[24] et his similia. Stercus bobum[25] desiccativa virtute[26] sunt, habent autem abstracturiam[27] partem, manifestum est; jubat autem et ad apium, grafonum[28] et vesparum ictus. Ydropicos[29] autem si quis inlinat[30] et eos in sole facias[31] jacere, multum desiccantur. Columborum autem stercus[32] ad calefaciendum[33] aliquod menbrum frequenter in multis usi[34] sumus cum cardami semen pro sinape[35], ad rovorem[36] faciendum corporibus[37]. Pullinum autem stercus utuntur aliqui ad eos qui fungos malos[38] comederunt et suffocantur[39], potum dantes liberaverunt, vomentes hii qui acciperunt flegma[40] spissa et mox pausaverunt. Oportet autem tritum superispargere[41] cyatis[42] tribus aut quatu[o]r in posca[43] aut oximelle. Est autem a columbino[44] stercore

La

diuturnos hoc usus sum, id est cum pusca facta cataplasma cum farina hordei superponere jussi et miratus sum quomodo sanatus est, et in aliis autem locis hoc modo juvare manifestum est. Ita tamen acris est ut mulieribus et pueris non adhibeatur curcuriatio nec eis qui molles habent carnes. Si autem fuerit leptomerestera, quidem est et non acres et ideo ad alopicias bene facit et ad omnia quaecumque expellenda sunt medicaminibus; lepras enim et inpetigines et scavias et his similia curat. Stercora autem bobum desiccativa virtute sunt, habent autem extrahendi maximam partem; jubat enim et ad avium et grafonum et vesparum ictus. Ydropicus autem si quis eos ex hoc lenat et ad solem faciat eos jacere multum desiccat. Stercus autem columbarum ad aliquod membrum calefaciendum frequenter usi sumus cum cardami semen pro senape, ut patienti membro roborem cutis faceremus. Stercus autem pullorum utuntur medici ad eos, qui fungus malus comederunt et suffucantur, potum dantes et vomunt hii qui acceperunt flegma spissa et liberati sunt. Oportet autem tritum supermittere cyatis tribus aut quattuor in posca aut oxymelle; est enim a columbino stercore minus calidum. Corcolidon id est cerseon corcodili stercus projectoriam et desiccativa virtutem habet

[8] habentis tumoris. — [9] dioturnus. — [10] pusca. — [11] ordei. — [12] jusse. — [13] alias. — [14] mundum. — [15] jubare. — [16] agrior. — [17] et. — [18] nuptum distetra. — [19] est *deest.* — [20] agris. — [21] alupicias. — [22] libras. — [23] inpetigenis. — [24] scabias. — [25] bovis stercora. — [26] desiccativam virtutem. — [27] abstraturiam. — [28] grafunum. — [29] edropicus. — [30] inlinit. — [31] faciens eos. — [32] columbe *addit.* — [33] colafaciendam. — [34] husis. — [35] senape. — [36] ardorem. — [37] pulli *addit.* — [38] fungus malus. — [39] suffucantur. — [40] fleuma. — [41] superspargere. — [42] ciatis. — [43] pusca. — [44] columbinu.

Aa

minus calidior. Corcodilli[45] cerseon[46] autem stercus projectoriam[47] et desiccativam birtutem habet[48], sicut et psaron[49], quando oriza[50] manducant solam; corcodili[51] autem stercus efiles[52] et alfus et inpitigines curat.

XXII. *Costus*[1]. Costus[2] modicum quidem habet[3] amaritudinem, amplius autem acridinem[4] et calidam[5] participat[6] qualitatem, ut etiam trahat[7]. Unde et extrinsicus[8] cum oleo[9] tritum[10] fricant[11] corpus omnem ante accessionem in periodis[12] frigoribus[13]; hoc autem et paralyticis et sciaticis[14], in quibus aut calefieri aliquod menbrorum[15] opus est, aut de profundo in cute[16] trahire[17] aliquod humorem expedit. Est autem et diureticus et menstrua educit, et ad regmata[18] et spasmata et dolores[19] laterum jubat et latos[20] lumbricos[21] occidit, et ad ephilas eum[22] utuntur [33] cum aqua tritum aut cum mulsa. Facit etiam et ad inflationes[23] humidas[24], pro qua re et luxuriam[25] escitat[26] cum vino et mel pota[27].

XXIII. *Cotylidon*[1]. Costylidon[2] mixta est virtute[3] humida[4] et frigida[5], et aliquam[6] non claram[7] stipticam habet[8] virtutem et modicam amaritudinem, unde infrigdat et reprimit[9] et proicit et digerit[10]. Inflammationes[11] ergo

La

sicut et psaron, quando orizam manducant solam; corcodili autem stercus efiles et alfos et inpetigines curat.

II. *Kostus* modicam quidem habet amaritudinem, amplius autem acridinem et calidam participat qualitatem, ita ut extrahat. Unde cum oleo tritus et exstrinsecus perunguentes corpus totum ante accessionem in periodico ricore quartanas amputat; hunc etiam unguentum et paraliticis et sciaticis vel his quibus aliquod calefieri membro opus est vel in cute extrahere humorem de profundo magnifice facit. Est et in potionem diuriticus et menstrua educit et ad rigmata et spasmata aut dolores laterum potus tollit, et lumbricus latos occidit, et ad efilas utuntur eas cum aqua tritum aut cum mulsa. Facit etiam et inflationes humidas, pro qua re et luxoriam excitat cum vino aut melle potus.

III. *Kotolidon* mixta est virtutem humectandi et infrigdandi et aliquam non praeclaram stipticam habet virtutem et modicam amaritudinem, pro qua re infrigdat et repraemit et proicit et degerit. Inflationes ergo acrisipilatodes et aeri-

[45] corcotrilli. — [46] cerscon *deest*. — [47] prodicturiam. — [48] habit. — [49] saron. — [50] uriza. — [51] corcotrilie. — [52] cffelas. — *Costus*. [1] costo. — [2] costo. — [3] habit. — [4] agridenem. — [5] calcdam. — [6] particepat. — [7] traat. — [8] extrinsecus. — [9] olio. — [10] trito. — [11] frigant. — [12] impcriodis. — [13] rigoribus. — [14] ipscaticis. — [15] membrum. — [16] cotc. — [17] tracrc. — [18] rigmata. — [19] doloris. — [20] latus. — [21] lumbricus — [22] epelcmsium. — [23] inflammacionis. — [24] humcdas. — [25] luxoriam. — [26] excitant. — [27] puta. — *Cotylidon*. [1] cutilifon. — [2] cutiliton. — [3] virtutcm. — [4] humcda. — [5] frigcda. — [6] aliqua. — [7] clara. — [8] habit. — [9] repremit. — [10] degerit. — [11] inflammacionis.

Aa

erisipelatodes[12] et erisipelata[13] flegmonodes[14] curat et in stomacho[15] causon habentibus utilissima est satis cataplasma.

XXIIII. *Crambi*[1], *id est brassicca.* Brassicca[2] desiecativa est birtute[3]; non quidem in ea[4] manifesta est acredo[5], nam et plagas glutinat et malitiosa bulnera[6] sanat et inflammationes[7] jam induratas et[8] que difficile[9] solbuntur[10] et erisipelas[11] similiter[12] induratas[13] et herpitas[14] sanat; habit autem aliquid proicientem in se virtutem, per quam[15] et lepras[16] eurat. Sem[en] autem ejus potus lumbricos[17] occidit, et efilas[18] et lentigines[19] jubat. Caules[20] autem ejus usti fortiter[21] desiccant ejus cineres[22], ut jam[23] in se aliquid causticam habent[24] birtutem; mixtus[25] ergo[26] cinus[27] brassicce[28] eum adipe[29] poreini[30] vetere[31] quartam partem ad laterum percussura aut ex aliis causis dolentem diaforetieus fortis efficitur[32] hoc medicamen.

XXV. *Crethe*[1], *id est hordeus*[2]. Hora eus desiccat et infrigdat medioeriter, habet[3] autem aliquid quod proicere possit modicum. Alfita[4] autem multum ab hordeo[5] plus desiecatiba[6] est.

XXVI. *Crinu*[1], *id est liliu.* Crinu id est lilii flores liptomeris est. Oleus[2]

La

sipilata flegmondes curat et in stomaeo causon habentibus utillissima est satis cataplasma.

IIII. *Kambri*, id est brassica, desiccativa est virtutem; non quidem in ea aerido manifesta est, plagas enim gluttinat et malitiosa vulnera sanat et inflammationes jam induratas vel in duritiam versas quae difficile solbuntur et aerisipilos induratas et herpitas similiter sanat; habet autem aliquam proicientem in se virtutem, per quam et lepras curat. Semen autem ejus potatus lumbrieus occidit et efilas et lentigines tollit. Caules autem ejus husti ejus cinus fortiter desiecant et etiam causticam aliquam in se habeat virtutem, unde axungia mixtus brassice einus quarta pars ad laterum dolores qui sine febre sunt aut ex percusso aut ex aliis causis dolentibus diaforisin facit.

V. *Kritae*, id est hordeum. Hordeus desiccat et infrigidat mediocriter, habet aut proicere possit. Alfita autem multum ab hordeo plus desiccatibus est.

VI. *Krinon*, id est lilius. Lilii flores leptomeres sunt, id est extenuando ha-

[12] crisipilatodis. — [13] crescbelata. — [14] fleomonnodis. — [15] et stomachum. — *Crambi.* [1] carambria. — [2] brasica. — [3] virtutem. — [4] co. — [5] agrido. — [6] vulnera. — [7] inflammacionis. — [8] vel. — [9] deficele. — [10] solvuntur. — [11] æresebelas. — [12] simul. — [13] induratus. — [14] erpeta. — [15] aquam. — [16] libras. — [17] lumbricus. — [18] effelax. — [19] lentiginis. — [20] caulis. — [21] quantitatis. — [22] cineris. — [23] etiam. — [24] habit. — [25] mixta. — [26] enim. — [27] cenus. — [28] brasice. — [29] adepe. — [30] porcine. — [31] vetus. — [32] efficetur. — *Crethe.* [1] crete. — [2] ordius. — [3] habit. — [4] alfeta. — [5] ordio. — [6] desiccativa. — *Crinu.* [1] crino. — [2] gleus.

Aa

vero ex eo diaforeticus[3] sine mordicatione et malactica[4] est virtute et utilissimus[5] est ad duritias[6] matricis. Radix autem ejus et folia per se ipsa trita desiccat et proicit [33 v°] et digerit[7] mediocriter; haec ergo usturas[8] sanat. Radicem vero[9] ejus sub prunas assata[10] et trita simul cum oleo roseo et superposita usturis donec cicatricet[11]; est enim et aliut medicamen omnibus vulneribus ad cicatricem ducendam[12] optimus, sed et bentrem[13] malaxat et menstrua provocat. Folia ergo lilii ante cocta cum aqua et trita[14] superinposita[15], et haec usque donec cicatricet[16] ulcus, non in usturis[17] solum sed et in[18] ulceribus. Si autem aliquis[19] de foliis ejus factum sucum coquat cum aceto et mel, ita ut quinque partis sint[20] suci utrisque mittis, probatum habebis[21] medicamen in omnibus quod nimium desiccare fuerit opus sine mordicatione[22], quemadmodum et quecumque[23] sunt plagas[24] majores[25] et maxime in capite factas, in musculis[26] et[27] quecumque sunt infusa et diuturna[28] et vix ad cicatricem ulcera venientes[29].

La

bentes partem. Oleus vero ex eo diaforeticus est sine mordicationem et malactica est virtutem et utilissimus ad omnes duritias matricis. Radix autem ejus et folia ipsa sola per se trita desiccant et proicient et digerent mediocriter; haec ergo husturas sanat. Radix igitur ejus cocta sub prunas et tritas simul cum oleo roseo superposita husturis donec cicatricit bene sanat. Est enim et aliud medicamen omnibus vulneribus ad cicatricem ducendam magnificus, sed et ventre malaxat, menstrua provocat. Folia ergo lilii prius cocta cum aqua et urita superposita donec cicatricit vulnus et non solum husturis, sed etiam in ulceribus superposita facit. Si autem aliquis de foliis ejus factum sucum coquat cum aceto et mel, ita ut quinque partes sint suci, probatum habes medicamen in omnibus quod nimium desecandum erit sine aliqua mordicationem, sed etiam ad plagas majores et maxime in capite factas et in musculis et quaecumque sunt infusa diuturna et quae vix ad cicatricem de ulceribus venire non possunt.

XXVII. *Crocus.* Crocus calefacit quidem nimis, desiccat autem mediocriter et[1] propterea[2] et ad digerendum[3] habet aliquod consensum in hoc et modicum in se habet[4] stipticum.

VII. *Krocus* calefacit quidem nimis, desiccat autem mediocriter; propterea et ad digerendum habet aliquod consensum, quod in se etiam modicum stipticum habet.

[3] diaforicus. — [4] malagtica. — [5] utilissemus. — [6] duriciam. — [7] degerit. — [8] obsturas. — [9] ergo. — [10] cocta. — [11] cicatricem. — [12] ducenda. — [13] ventrem. — [14] tritas. — [15] superposita. — [16] cicatricem. — [17] minstruis. — [18] et in *deest.* — [19] aliquas. — [20] sit. — [21] habetis. — [22] mordica. — [23] quascumque. — [24] placas. — [25] majoris. — [26] masculos. — [27] et *deest.* — [28] duoturna. — [29] jumentis. — *Crocus.* [1] et *deest.* — [2] propteria. — [3] degerendum. — [4] abit.

Aa

XXVIII. *Crommion*[1], *cepas*[2]. Crommion[3], id est cepas[4], nimium sunt calidas; leptomeris[5] autem est substantia unde et aemorroidas[6] adaperit[7] adposita, et cum aceto inlita in sole alfos[8] purgat et contrita alopiciis cito[9].

XXVIIII. *Ciamus, faba*[1]. Ciamus, id est fava, media proximata est temperantiae[2]; participat autem aliquid in parvitate[3] projecturiam birtutem[4] et stipticam, et ex[34]trinsecus[5] superposita sine molestia desiccat. Podagricis[6] igitur cum aqua cocta et sic admixta alapes[7] recentes[8] aserinos[9] aut porcinos[10], in autem nerborum[11] et ulcerata[12] cum[13] oximelle[14] farina[15] cocta et superposita cataplasma, in autem ex percussu[16] jam inflamatione[17] facta cum alfita[18] facis cataplasma. Et ad testiculos[19] et mamillas optimum[20] est cataplasma; amant enim haec loca ipsa mediocriter inbrigdari[21] que[22] sunt inflammata, et maxime quando de lacte mamillas[23] coagolatas[24] fuerint inflammata; etenim et lactes[25] extinguitur[26] ex hac cataplasma, quemadmodum et puer efibeus cataplasmatus[27] farina fabae, donec anibos[28] permaneat[29].

XXX. *Cyminu*[1]. Cymini[2] semen ca-

La

VIII. *Krommion*, id est cepas, nimium sunt calidas; extenuaturiam habent substantiam, unde aemorroidas aperit et adposita, cum aceto vero trita et ad sole inlita altos purgat; contrita autem et adposita cum alcionio alopiciis, capillos cito provocat.

VIIII. *Kyamus, id est fava.* Faba media est inter calidum et frigidum temperantiam; participat autem cum aliquantum projectoriae virtutem et stiptice, de qua re extrinsecus superposita sine molestia desiccat. Podagricis igitur et artricis cum aqua cocta et admixta cum adipe gallinarum recentem aut anserinum mitigat dolores; ad nervorum autem confractionibus et ulcerationem cum oxymelle fabae farina coctam et superpositam cataplasma sanat, si autem ex percussum inflammatio facta, cum alfita mixta facis cataplasma. Haec et ad testicolus et ad mammillas optimae facit; amant haec loca talia ex ipsa mediocritatem ejus infrigdari quae sunt inflammata, et maximae quando de lacte mamellas fuerunt coagolationem; inflammatas etenim lactes ardor extinguitur de ista cataplasma, quemadmodum et puer efibeus cataplasmatus fabae farina, donec permaneant.

X. *Kyminu.* Cymini semen caledis-

Crommion. [1] chromeon. — [2] cepas *deest.* — [3] cromeon. — [4] cycpas. — [5] liptomeris. — [6] moruitas. — [7] adaparit. — [8] alfus. — [9] alcionio parorma capillus *addit.* — *Ciamus.* [1] faba *deest.* — [2] temperancia. — [3] parvitatem. — [4] virtutem. — [5] exstrinsecus. — [6] putagricis. — [7] adepis. — [8] recentis. — [9] anserinus. — [10] porcinus. — [11] in lesionis. — [12] ulcera. — [13] cum *deest.* — [14] oxymelli. — [15] farinam. — [16] percusso. — [17] inflammacione. — [18] alfeta. — [19] testicolus. — [20] optima. — [21] infrigdare. — [22] qui. — [23] mamellas. — [24] coacolata. — [25] lactis. — [26] exstringuitur. — [27] cataplasmata. — [28] sanus. — [29] permaniat. — *Cyminu.* [1] cimino. — [2] cimino.

Aa

lidissima[3] est birtute[4] nimium, et inflationes[5] tollit et urinas movit.

XXXI. *Cyparissu*[1]. Copressi[2] folia[3] et cimas et pilas[4] ipsius teneras et molles[5] grandes[6] plagas[7] in duris corporibus est glutinatoria[8]. Ex quo[9] manifestum est desiccativam eum esse virtutem[10]; nihil apparit[11] in se ut acridinem[12] habeat[13], plurimam[14] autem habet[15] amaritudinem[16], et amplius adhuc stiptica[17] est quam amara. Propterea[18] de profundo humectationum[19] infusiones[20] et putredines[21] bulnerum[22] absque molestia simul et cum cautela[23] depascitur et alios[24] non permittit accedere humores[25]. Sed et[26] interocelicos[27] jubat, desiccando et confortando loca que per humectatione[28] laxatum corpus, ut ipsa stiptica virtus in profundo penetrat admixta[29] calore[30].

XXXII. *Cyperu*[1]. [34 v°] Cyperi[2] utiliores[3] maxime sunt ejus radices; calefaciunt enim et siccant[4] sine[5] mordicatione[6], unde infusa multum ulcera que difficile[7] cicatricantur mirabiliter jubat. Habet[8] aliquod[9] stipticum, et propter hoc ulcera[10] que in ore[11] fiunt utilissima est et[12] detergendi aliquam virtutem[13] habet[14], per quam et

La

sima est virtutem nimium, et ideo inflationes tollit et hurinam movet.

XI. *Kyparisso*, id est cupresso. Copressi folia et cymas et pelas ipsius teneras et molles in magnas plagas et in duris corporibus est gluttinaturia, quia desiccativa sunt virtutem et nihil apparet in eis agridinem habere; amaritudinem vero plurimam habent et amplius adhuc stipticus est quam amarus. Propterea de profundo humores infusus et putridines vulnerum absque molestia simul et cum cautella depascet et alios humores repraemendo non permittit supervenire. Sed et interocelicos jubat desiccando et confortando loca quae per humectationem laxata sunt corporis membra, ita ut ipsa stiptica ejus virtus in profundo penetrat admixto calore.

XXXVII. *Quiperu* *. Quiperi enim utiliores maxime sunt ejus radices; calefaciunt enim et desiccant sine mordicationem, unde infusa multum ulcera quae difficilius cicatricant et mirabiliter curat. Habet enim aliquid stipticum in se et propterea quae in ore ulcera sunt ad haec utilissima est, et comminuendi aliquam habet virtutem per quam lapi-

[3] caledissima. — [4] virtutim. — [5] inflammacionim. — *Cyparissu*. [1] cyparesso. — [2] copresso. — [3] folias. — [4] pelas. — [5] mollis. — [6] grandis. — [7] placas. — [8] gluttinaturia. — [9] eo. — [10] virtutim. — [11] aperit. — [12] agridenis. — [13] habiat. — [14] plurimum. — [15] habit. — [16] amaritudinim. — [17] stipticam adhuc. — [18] propteria. — [19] humectacionim. — [20] infusionis. — [21] putridinis. — [22] vulnerum. — [23] cautilla. — [24] alius. — [25] humoris. — [26] et *deest*. — [27] interocelicus. — [28] humictacione. — [29] admixto. — [30] coloris. — *Cyperu*. [1] cypero. — [2] cipiro. — [3] hutilioris. — [4] desiccant. — [5] semin. — [6] mordicacionim. — [7] deficile. — [8] habit enim. — [9] aliquid. — [10] ulcera *deest*. — [11] fiunt ulcera *addit*. — [12] ad. — [13] virtutim. — [14] habit.

* Cet article se trouve dans les manuscrits de Laon et de Leipzig sous la lettre Q.

Aa

lapides[15] in renes[16] habentibus jubat et urinam et menstrua movit.

XXXIII. *Cyclaminus*[1], *terre malus*[2]. Cyclaminum[3] qui et[4] terre malus proicit et incidendo extenuat et diaforisin facit et adaperit[5] et extrahit[6]. Sucus autem ejus aemorroidas aperit et relaxata provocat biolenter[7], et ad difficultatem[8] ventris ejus sucus in crocidi, id est in flocum lane susceptus et ano adpositus stercora deducit. Vehimens[9] autem est ejus virtus, ita ut si ex ipso suco subbentrales[10] totus fuerit inlitus, bentrem[11] relaxat et educit, et pecus mulierum in utero[12] corrumpit[13] in pesso[14] adpositus. Radix autem ejus suco[15] vehemens[16] aliquid et ipsa est, et[17] enim menstrua movit pota[18] et adposita et ictericos[19] potata[20] jubat, non solum viscera purgando intrinsicus[21], sed et de toto corpore cholera[22] purgat per sudorem. Oportet[23] autem esse[24] in potione[25] pinsum ∠ iii cum sapa aut mulsa. Proicit autem et purgat cutem[26] et felidas[27] et alopicias, et omnes[28] exanthemata[29] curat. Jubat autem eos qui duritias[30] splenis habent pota[31] et cataplasma de biride[32] aut sicca superinposita.

XXXIIII. *Citissu*[1]. Citisu[2] folia diaforetica sunt virtute[3] admixtum[4] ei aquosum[5] tepore[6].

La

des in renibus generatis comminuet et hurina et menstrua movit.

XII. *Kyclaminus*, id est terrae malus; proicit et cousumendo extenuat et eventat vel digerit et aperit et extrahit. Nam sucus ejus emorroidas aperit et laxat et educit violenter, et ad difficultatem ventris sucus ejus in flocco lane susceptus et ano adpositus stercora educit. Sic enim vehemens est ejus virtus, ita ut si ex ejus suco subventrales inlitus fuerit, ventrem relaxat et solvit, et pecus in utero mulierum conrumpit in pesso adpositus et extrahit. De radices autem ejus sucus inbecillior est, vehementior autem est aliquantum de ipsa herba, nam et menstrua movit potata et adposita; hictericis vero potui data jubat non solum viscera purgandum intrinsecus, sed et de toto corpore colera purgat per sudorem. Oportet autem esse in potionem pinsum ∠ iii cum sapa aut mulsa. Proicit autem et purgat de cotem efiledas et alopicias et omnes exhanthema curat. Jubat autem et eos qui duritiam splenis habent potata et cataplasmata, de viride aut sicca superinpositam.

XIII. *Kytisus*. Cytisi folia diaforetica sunt, admixto ei acosum teporem.

FINIT DE K, INCIPIT DE L ET M ET N.

[15] lapidis. — [16] renis. — *Cyclaminus*. [1] ciclaminus. — [2] terre malus *deest*. — [3] ciclaminus. — [4] qui et *deest*. — [5] adaparit. — [6] extrait. — [7] violenter. — [8] defecultati. — [9] veaementer — [10] subventralis. — [11] ventrem. — [12] uterum. — [13] conrumpit. — [14] pessu. — [15] sucus est inbecilior. — [16] autem *addit*. — [17] et *deest*. — [18] puta. — [19] hictericus. — [20] putata. — [21] intrinsecus. — [22] colera. — [23] oportit. — [24] est. — [25] pocionim. — [26] cotim. — [27] efilidas. — [28] omnis. — [29] exantemata. — [30] duriciam. — [31] puta. — [32] virede. — *Citissu*. [1] citiso. — [2] citiso. — [3] virtutem. — [4] admixtom. — [5] agosum. — [6] teborem.

Aa

XXXV. *Conu*[1], *carpos*[2]. Conum pinum appellat[3], carpos[4] autem nuclum[5]. [35] Nucleu[6] pineus[7] ergo viridis[8] habet[9] aliquam cum humectatione[10] amaritudinem et acridinem[11], et propterea[12] qui inpyici[13] sunt eos opus habent accipere, et maxime qui in thorace[14] et pulmone[15] habent bulnera[16], ut facilius per ore pus[17] reddendo spuant, utilissimus[18] est.

FINIT PER[19] C INCIPIT PER[20] D.

La

XL. *Quonu, carpus.* Conu carpus nucleus pini si adhuc viridis est, habet aliquam cum humectationem amaritudinem et acridinem, et propterea hii qui inpsici sunt eos ad edendum opus habent, et maximae qui in thorace et pulmonem habent vulnus, ut facilius per ore pus reddatur et facile possint utilissimus est.

FINIT DE Q, INCIPIT DE R.

[D, t. V, p. 609.]

VII *.	Drios, robor.	XIII.	Eloinos.	XVIIII.	Ecidnes, serpentes.
VIII.	Eviscus.	XIIII.	Erebentus, cicer.	XX.	Facus, lenticla.
VIIII.	Eleas, olivas.	XV.	Erpillion.	XXI.	Facus, lenticla qui in aquis stagnis natat.
X.	Eleus, oleus.	XVI.	Eria, lana.	XXII.	Finicus, dactulus.
XI.	Ellevorus.	XVII.	Eupatarion.	XXIII.	Ficus.
XII.	Elexinae.	XVIII.	Euforbium.		

Expliciunt capitula, incipit de virtutibus earum.

I. *Daucus,* qui et stafilinus, quod Latini[1] pastinaca[2] vocant[3]; calida[4] est virtute et leptomeris[5], id est extenuaturia. Radix autem ejus inflat et venerios actos[6] excitat; semen autem ejus, id est pastinace domestice[7] habit aliquam partem[8] ad conmovendam[9] libidinem[10]; silbatice[11] autem pastinace[12] simen[13] omnino absque inflatione[14] est et propterea[15] diureticus[16] est et menstrua educit.

I. *Daucus* est tafilonus, id est pastinaca, calida est virtutem et extenuatoria. Radix autem ad haec quae dicta sunt inflandi possedit aliquam partem et venerius excitat actus; semen autem domestice pastenace habet aliquid in se commovendi luxuriam; silvestris autem semen manifeste sine inflamationem est, propter quod hurinam movit.

Conu. [1] conum. — [2] carpus. — [3] apellat. — [4] carpus. — [5] noclum. — [6] nocli. — [7] pinus. — [8] viredis. — [9] habit. — [10] omictacionim. — [11] agridinem. — [12] propteria. — [13] inpiici. — [14] torace. — [15] pulmonim. — [16] vulnera. — [17] oribus. — [18] hutilissimus. — [19] per *deest.* — [20] per *deest.* — *Daucus.* [1] latine. — [2] pastenace. — [3] semen cant. — [4] celeda. — [5] liptomeris. — [6] venerius actus. — [7] pastinaci domestice. — [8] partim. — [9] commovendum. — [10] lipidinem. — [11] salvatice. — [12] pastenaci. — [13] semen. — [14] inflammacione. — [15] propteria. — [16] diuriticus.

* Cette table n'existe que dans le manuscrit de Leipzig.

Aa

II. *Dafnes*[1], *id est laurus*[2]. Dafnes[3], id est laurus arbor, cujus folia et bacas siceant[4] et calefaciunt nimis et magis bacas ipsius. Sucus autem de ejus radicibus minus est acres[5], sed magis amarus est et aliquam partem stipticam in se habet[6], propter quod lapides minuit et epar[7] jubat. Siccatus quidem bibitur[8] cum vino obolos tres.

III. *Dermata, palea.* Dermata palea corius veteris dicitur, cattimata[1] autem vocant calciarium igitur beterem[2]. Calciarium[3] ustum[4] ulceram post inflammationem[5] jam[6] mitigata[7] sanat, similiter vel ea que sine inflammatione sunt. Desiccatibus[8] enim ejus cinus[9] et merito ab igne usta ulcera et ea[10] que[11] vocantur paratrimata[12], id est inter coxas que se de itinere[13] excorticaturas faciunt ex ferburas[14], sanat.

IIII. *Defriges*[1]. [35 v°] Defriges[2] mixta est qualitas[3] ejus[4] stiptice[5] et acre virtutis, propter quod ad malitiosa[6] bulnera[7] optimus est medicamen[8]. Et non est unius generis defriges[9], sed mixtus ex quattuor metallicis speciebus[10] fit. Conficitur autem hoc modo : calcantu[11], calciteos[12], calcu cecaumenu[13], et miseos[14] equali[15] pondere pinsatas[16] et singulatim tritas cum aceto, et cum se[17] siccaberint[18], miscis[19] simul pul-

La

II. *Dafinis*, id est laurus arbor, folias et bacas desiccant et calefaciunt nimis et magis bacas eortices. Sucus autem radicibus corticis minus est acer, est tamen amarus et magis adhue et stipticus est, propter quod et lapides rumpit in viscica et epaticis jubat. Siccus enim in potionem datur cum vino pinso triobolon.

III. *Dermata* palea eattemata de calciario vetere rupto, quod de usu pedum remanserit dicit. Haec husta vetere ulcera jam post inflammationem transacta mirabiliter sanat vel ea ulcera quae sine inflammationem sunt similiter facit. Desiccatibus enim est ejus cibus et merito ab ignem ulcera husta vel ea quae vocantur paratrimmata, quod inter coxas vel nates fiunt corticaturas vel effersuras de sudore vel itinere, sanat.

IIII. *Defrigis.* Defrigis mixta est qualitas ejus de stipticas et acras virtutes confectus, propter quod ad malitiosa vulnera magnificus est medicamen. Et non est unus species defriges, sed mixtas habet metallicas quattuor species. Conficitur autem hoc modo : calcanum, calcu cecaumenum, calciteos et miseus aequali pinsa singulatim tritas miscuntur, et sic postea cum aceto teruntur, et cum siccaverit iterum teris cum vino, donec

Dafnes. 1–2 dafnis. — 3 desiccant. — 4 agris. — 5 habit. — 6 aeparc. — 7 bibetur. — 8 obolus. — *Dermata.* 1 catimata. — 2 veteris. — 3 calciamenta. — 4 usta. — 5 inflammacione. — 6 etiam. — 7 medicata. — 8 desiccaturis. — 9 cenus. — 10 postea. — 11 qui. — 12 paratrigmata. — 13 tineris. — 14 et fissuras. — *Defriges.* 1–2 defrigis. — 3 qualetas. — 4 diffrigis *addit.* — 5 stiptici. — 6 difrigis si confricitur *addit.* — 7 vulnera. — 8 accio *addit.* — 9 deffrigis. — 10 expecibus. — 11 calcanto. — 12 calcidius. — 13 cicaumino. — 14 misiose. — 15 equale. — 16 pensatas. — 17 se *deest.* — 18 siccaverit. — 19 misce.

Aa

bera in uno mortario totas quatuor species[20], et teris cum vino donec glutinosa[21] sit pinguedine[22] mellis, quam Greci *glyodes*[23] appellant[24], et colligis[25] de mortario et in ulla[26] noba[27] mittis et coperculum[28] superponis et[29] creta molle circumlinas[30] et in forno[31] ardente[32] mittis, et assas donec intra ulla carbones[33] fiant; tollis de forno[34] et iterum cum vino teris, et facis magdalia[35]; et iterum secunda vice ut supra in ulla[36] missas uris in furno, et sic postea tritas pulbera uteris[37].

V. *Diptamnus*[1]. Diptamnus[2] leptomeris[3] est; substantia[4] vero secundum puleiu[5] est aut[6] per omnia similis ei[7]. Qui autem vocatur pseudodiptamnus[8], inbecillior est[9] in omnibus[10] diptamno[11].

VI. *Dracontea.* Dracontea acrior est aro et amarior et calidior et leptomerestera[1]. Habet[2] autem in se et stipticam aliquam quantitatem parvam cum acridine[3] et amaritudinem. Plus enim operatiba[4] est radix ejus ad purganda viscera. Extenuat autem pingues[5] et glutinosos[6] et[7] biscosos[8] humores[9], et ad malitiosa[10] bulnera[11] optimum medicamen est; purgat et mundat fortiter bulnera[12] que[13] purgari[14] opus habent, sed et alfos[15] cum aceto trita et inlita

La

gluttinosa sit, ut sit ad pinguidinem mellis, et collegis de mortario et in ulla nova mittes et coperculo superponis, et in forno et iterum teris cum vino et facis mandalia et iterum secunda vicem remittes in ulla et uris ut supra et in forno, et sic postea uteris pulvera.

V. *Dyptamnus.* Dyptamnus enim leptomeres est, substantia vero sicut puleius est per omnia similis. Qui autem pseudodiptamnus, inbecillior diptamno in omnibus.

VI. *Dracontea.* Dracontea acrior est de aro et amarior et calidior et extenuat amplius. Habet etiam in se aliquam stipticam qualitatem parvam cum acridinem vel amaritudinem. Radix autem ejus operativa plus est; purgat enim vel viscera. Extenuat autem pingues et gluttinosos humores et ad vulnera malitiosa optimum medicamen est; purgat enimet mundat fortiter vulnera, sed et alfus cum aceto trita et inlita tollit. Folia autem

[20] speciis. — [21] gluttinosas. — [22] pinguidinem. — [23] gliotis. — [24] apellant. — [25] coligis. — [26] olla. — [27] nova. — [28] copercolum. — [29] de *addit.* — [30] circumlenas. — [31] furno. — [32] ardentem. — [33] carbonis. — [34] furno. — [35] mandalia. — [36] olla. — [37] huteris — *Diptamnus.* [1] deptamus. — [2] deptamnus de. — [3] liptomeris. — [4] substancia. — [5] puleio. — [6] et. — [7] est et. — [8] pseudodyptamnus. — [9] inbecilliore. — [10] est *addit.* — [11] deptamnus. — *Dracontea.* [1] liptomeristera. — [2] habit. — [3] agridenem. — [4] operativa. — [5] pinguis. — [6] gluttinosus. — [7] vel. — [8] viscosus. — [9] humoris. — [10] a maliciosa. — [11] vulnera. — [12] vulnera. — [13] qui. — [14] purgare. — [15] alfus.

Aa

tollit. Folia autem ejus bulneribus[16] et plagis[17] decenter exercit.

VII. [36] *Drios*[1], *id est robur.* Drios, id est rovoris arboris, totus in se stipticam habet[2] virtutem[3], sed amplius cortex ipsius interior[4] quod est aenas[5] habens et ea[6] pars que glandem tegit subtilior. Haec ergo ad fluxum sanguinis mulierum[7] et ad eos qui sanguinem expuunt et ad dysintericos[8] et ad regmam[9] bentris[10] diuturnam utilis esse[11] probatur. Fortiores[12] sunt et stipticiores[13] figos[14] et prinos[15] esse. Rovoris[16] igitur folia[17] si[18] cataplasma imponatur circa locum[19] omnem[20] incisurae[21] plagas[22] recentes[23] glutinat.

Finit per[24] d incipit per[25] e.

La

ejus vulneribus et plagis dicenter exercent.

VII. *Drios, robor.* Drios arborem roborem dicunt. Totus enim arbor in se ipso stipticam habet virtutem; sed plus habet cortex ipsius interior vel ea pars quae glandem tegit interior copertura; facit ad fluxum sanguinis mulierum et ad eos qui sanguinem expuunt et ad disyntericis et ad reumam ventris diuturnam utiles esse probatur. Fortiores autem sunt ficus et prunus stiptiores, Roboris autem folia trita cataplasma si inponatur incisuris in omni loco plage recentes mox gluttinat.

Finit de d incipit de e.

[E, t. V, p. 610.]

I. *Eviscus*[1], quam Greci *althean*[2] appellant[3]. Est enim malba silbatica[4] diaforetices[5] calastices[6] a[7] flegmantos[8] mitigativa[9] et digestoria[10] omnes[11] fymatas[12] indigestas[13]. Radix autem ejus et simen[14] similiter[15] omnia jubant; sunt enim et leptomeria[16] et desiccatibam[17] possident[18] virtutem, ut[19] et alfos[20] tollant; semen autem ejus in renibus lapides rumpit et proicit. Radices[21] vero[22] ejus si decoquantur[23] et dysintericis[24] potu detur[25] et diarria

VIII. *Eviscus,* quam Greci *altean* vocant, alii autem *moloces agriam,* digesturiam et calasticam a flegma mitigativa et diaforitica est. Fymata igitur indigesta radix ejus et semen similiter omnino jubant, extenuandi et desiccandi possidet virtutem ut et alfos tollat; semen autem ejus in renibus lapides rumpit et proicit. Radices vero ejus si decoquantur et potui dentur, ad disynteria et diarria, id est ad fluxum ventris de praesenti jubat. Ad sanguinem vero reicientibus data

[16] vulneribus. — [17] habent *addit.* — *Drios.* [1] drius. — [2] habit. — [3] virtutim. — [4] interius. — [5] venas. — [6] quae ea. — [7] mulierem. — [8] desentericus. — [9] reumam. — [10] ventris. — [11] est et. — [12] forcioris. — [13] stipticioris. — [14] ficus. — [15] primus. — [16] roboris. — [17] folias. — [18] si *deest.* — [19] in *addit.* — [20] omnibus. — [21] incesuri. — [22] plagis. — [23] recentis. — [24] per *deest.* — [25] per *deest.* — *Eviscus.* [1] viscus. — [2] altean. — [3] apellant. — [4] malva silvatica. — [5] diaforiticis. — [6] calasticis. — [7] ad. — [8] flegmandus. — [9] mitteeativam. — [10] degesturiam. — [11] omnis. — [12] fematas. — [13] indegestas. — [14] semen. — [15] insimul. — [16] liptomeria. — [17] desiccativa. — [18] possedent. — [19] ut *deest.* — [20] alfus. — [21] radicis. — [22] virum. — [23] dequoquantur in aqua. — [24] ad desintericus. — [25] data.

Aa

patientibus[26] et[27] ad sanguinem reicientibus[28] data multum[29] jubat, habens in se quadam stipticám[30] virtutem[31]. Cicatricat autem cyronia[32] ulcera cum mel trita his qui mollibus sunt carnibus, id est pueris et mulieribus et eunucis[33].

La

multum jubat; habet enim in se quidam stipticam virtutem. Cycatricat autem cyronia vulnera cum mel trita his qui molles habent carnes, id est pueris et mulieribus vel eunucis.

II. *Eleas, id est olibus.* Eleas, id est olibus arbor; thalli[1] vero sunt teneras olibe[2] cimas, tantum participantur frigdore quantum et stiptice sunt. Fructus autem ejus maturus[3] calidus est mediocriter, crudus[4] autem stipticidior[5] et frigidior est.

VIIII. *Eleas, oliva.* Eleas oliva dicitur; cymas olivae teneras, quas Greci *tallus* vocant tantum participant frigdorem, quantum et stiptice sunt. Fructus autem eorum maturus calidus est mediocriter, crudus vero stipticidior et frigidior est.

III. *Eleon.* Eleon, id est oleum[1] ex olivis[2], humectat[3] mediocriter [36 v°] et[4] calefacit. Quod ex maturis fit olivis et dulces[5] dicitur dulcis[6] oleus, quod autem de semi[7] crudis olivis fit oleum[8], quem[9] Greci *omotribis*[10] vocant, hic condissat[11] cutem, et quantum stipticus est, in tantum et frigidus[12] est[13]. Betus[14] autem oleum[15] quod ex dulce inbeteratum fuerit[16] calidior est et diaforeticoterus[17], quod autem de omotribos[18] oleum[19] fuerit inbeteratum[20] amittit[21] perfectius[22] stipticam virtutem[23] et similis fit illi. Hoc[24] ipsum etenim[25] est bonum quod perlucidum est, quia[26] penetrat amplius cutem.

X. *Eleu,* oleum. Oleo ex olivis humectat mediocriter et calefacit. Quod de maturis fit olivis et dulcis appellatur oleus, quod autem de simicrudis olivis fit oleus, quem Greci *omfacion* aut *omotribes* vocant, condensat cutem et in quantum stipticus, in tantum et frigidus est. Vetus autem oleus, quod ex dulce oleo inveteratur, calidior est et diaforeticusterus, quod autem de omotribo oleo inveteratur, amittit perfectius stipticam virtutem et similis fit illi. Hoc est autem bonum oleum quod perlucidum fuerit et penetrat amplius cutem.

IIII. *Elleborus*[1]. Ellevori[2] utrique

XI. *Ellevori.* Albus et niger ellevori

[26] pacientibus. — [27] ad rigmata *addit.* — [28] regecientibus. — [29] tum *addit.* — [30] extipticam. — [31] virtutim. — [32] cironia. — [33] eonucis. — *Eleas.* [1] tale. — [2] olivi. — [3] madurus. — [4] crutus. — [5] stipticior. — *Eleon.* [1] olius. — [2] factum *addit.* — [3] humectant. — [4] et *deest.* — [5] dulcis. — [6] dulcis *deest.* — [7] semen. — [8] olium. — [9] quam. — [10] omotribus. — [11] condensat. — [12] frigedus. — [13] et. — [14] vetus. — [15] olius. — [16] inveteraverit. — [17] diaforeticaeros. — [18] erebus. — [19] olium. — [20] inveteratum. — [21] admittit. — [22] perfeccius. — [23] virtutim. — [24] hec. — [25] tenuem. — [26] qui. — *Elleborus.* [1] eliborus. — [2] eliborus.

Aa

projecturias simul et calidas[3] habent birtutes[4], probter[5] quod ad alfos[6] et scavias[7] et lepras[8] et inpetigines[9] sanat. Nam et ad syringia[10] callosa[11] equaliter residens[12] in duas aut tres partes scisse et inposite auferint[13] callositatem[14] et ad dentium[15] dolores[16] cum aceto singulatim[17] coctas et[18] exinde in parte ipsa in ore tentum auferit dolorem calefaciendo et desiccando[19].

V. *Elsine*[1] vitragine, alii autem perdiciadon[2], Romani vero parietariam[3], alii bitraginem[4] vocant. Birtute[5] est projectoriam[6] cum humectatione subfrigida[7], propterea[8] sanat omnes inflammationes[9] in initio[10] et in aumento[11] inposita usque ad istatum[12] et maxime que calidas[13] sunt, nam et incoantibus figetlis[14] cataplasma inposita sanat. Sucus autem ejus cum oleo[15] roseo[16] mixtus ad aurium dolores[17] qui cum inflammatione sunt facit medioeriter.

VI. *Elimos*[1]. Elimos[2] seu[3] meleni[4] desiccativa birtute[5] est; reprimit[6] igitur regmam[7] ventris quemadmodum et milius[8]. Quod si extrinsicus[9] cataplasma inponatur, desiccat et infrigdat[10].

[37] VII. *Erebenthus*[1]. Erebenthus[2] dicitur cicer; haec lactes[3] et[4] sementes[5] generat multum; proboeat[6] autem et

La

utrique projectoriam simul et calefactoriam habent virtutes, propter quod et alfos et scavias et lepras et inpetigines sanat. Ad syringia callos equaliter residens in duas aut in tres partes scissae et inmense auferunt callositatem, et ad dentium dolorem cum aceto singillatim coctae et in ore in ipsa partem si teneatur auferent dolorem calefaciendo et desiccandum.

XII. *Elcrene*, id est vitragine herba, alii perdiciadon, Romani vero paritaria, alii vitraginem vocant, virtutem projecturiam cum humectationem subfrigidam. Propterea sanat omnes inflammationes initio et in augmentum inposita usque ad statum et maxime quae calida sunt, nam et inchoantibus fygethlis cataplasma inposita sanat. Sucus autem ejus cum oleo roseo mixtus ad aurium dolores quae cum inflammatione sunt mediocrem bene facit.

XIII. *Elimos*, semen lini, desiccativa virtutem est, repraemit enim reumam ventris quemadmodum et melius. Quod si extrinsecus cataplasma inponatur, desiccat et infrigdat loca.

XIIII. *Ereventhus*, id est cicer. Haec lactem et semen generant multum, provocat autem et menstrua. Est autem

[3] caledas. — [4] virtutis. — [5] propter. — [6] alfus. — [7] scapias. — [8] lebras. — [9] inpetiginis. — [10] seringia. — [11] callus. — [12] resedens. — [13] auferent. — [14] gallus aetiam. — [15] dencium. — [16] doloris. — [17] singulas. — [18] et *deest*. — [19] desiccandos. — *Elsine*. [1] elixene. — [2] perdiciadum. — [3] paretariam. — [4] vitraginem. — [5] virtutim. — [6] projecturiam. — [7] frigeda. — [8] propteria. — [9] inflammacionis. — [10] inicio. — [11] augmentum. — [12] statum. — [13] caleda. — [14] figitillis. — [15] olio. — [16] rosio. — [17] doloris. — *Elimos*. [1–2] elinus. — [3] seo. — [4] sieline. — [5] virtutim. — [6] repremit. — [7] reuma. — [8] melius. — [9] extrinsecus. — [10] infrigedat. — *Erebenthus*. [1] eribentus. — [2] eribentus. — [3] lactis. — [4] et *deest*. — [5] sementis. — [6] provocat.

Aa

menstrua. Est autem genus qui bocatur[7] grece[8] *crii*[9], latine dicitur cicer arietinus[10]; hic ab omni cicer plus diureticus est. Cujus decoctionem[11] ex eo aqua lapides[12] rumpit in renibus et maxime qui niger est[13]. Alia bero[14] genera ciceris qui vocantur orobiei[15] virtute aepispaticis[16] sunt; calidi enim sunt et mediocriter humidi[17]. Participant[18] aliquantum et amaritudinis, propter quod et splene[19] et epar et renes[20] purgat et scavias et inpetigines[21] sanant[22] et parotidas[23] et testiculos[24] induratos diaforisin, et mala bulnera[25] sanat cum mel inposita.

VIII. *Epillion*[1]. Erpillion[2], quem Romei cicer erraticum[3] bocant[4], calidus[5] in tanta est birtute[6] ut menstrua et urinas mobat[7].

VIIII. *Eria lana*[1]. *Erias* Greci[2] lanam vocant. Lanam[3] igitur cum sucos suos[4], id est[5] lana sucida, inposita ruptis[6] locis jubat in inbroces[7] adhibita[8]; labata[9] et contritis autem, et munda lana usta birtutem[10] habet[11] acram[12] et calidam[13], simul et extenuatoria[14] est[15], ita ut infusas[16] carnes[17] in bulneribus[18] desiccat belociter[19]. Ustulatur autem quemadmodum et aliae plurimae[20]; in olla rude inpleta et cooperculum[21] superpositum foramina[22] plurima habentem ita uritur[23].

La

genus ciceris, quem Greci dicunt *cri*, latine dicitur cicer arriitinus; hic ab omni cicer plus diuriticus est. Cujus decoctio si potetur, [11] lapides in renibus rumpat et maxime qui niger est. Alia vero genera ciceris qui vocantur orobici virtute sunt epispatica; calidi enim sunt et mediam participant aliquam partem amaritudines, propter quod et splen et renes et epar purgant et scavias et inpetigines sanat et parotedas et testiculos induratos digerit, et mala vulnera sanat cum mel inposita.

XV. *Erpillion.* Erpillum, quem Romani cicer erraticum vocant, calidam in tanta est virtutem, ut et menstruam et urinas movat.

XVI. *Eria* Greci, Latini lana dicunt. Lana igitur cum suco suo inposita ruptis et contritis locis jubat in embroces adposita; lavata vero et mundam lanam si uratur virtutem habet acram et calidam et extenuaturiam, ita ut infusas carnes in vulneribus desiccit velociter. Uritur autem quemadmodum et aliae plurimae species, in ulla rudi inpleta et coperculum superpositum plurimam habentem foramina, ita uritur in furno.

[7] vocatur. — [8] Greci. — [9] criae hoc est. — [10] harietinus. — [11] decoccione. — [12] lapidis. — [13] nigire. — [14] vero. — [15] oroboei. — [16] epaticis. — [17] humide. — [18] particepant. — [19] explen. — [20] renis. — [21] inpetigenis. — [22] sanat. — [23] parotitas. — [24] testicolus dedimus. — [25] vulnera. — *Epillion.* [1] epillion *deest.* — [2] erpilion. — [3] erratico. — [4] vocant. — [5] caledus. — [6] virtute. — [7] movat. — *Eria* [1] eria lana *deest.* — [2] lavant *addit.* — [3] lana. — [4] sucus suus. — [5] cum *addit.* — [6] et contritis *addit.* — [7] inbrocis. — [8] adhibeda — [9] lavata. — [10] virtutem. — [11] habit. — [12] agra. — [13] caleda. — [14] extenuaturia. — [15] et *addit.* — [16] infossas. — [17] carnis. — [18] vulneribus. — [19] velociter. — [20] alii plurime. — [21] copercolum. — [22] foramine. — [23] utitur.

Aa

X. *Eupatorius*[1]. Eupatorius[2] herba[3] extenuatoria[4] bel amputatoria[5] est birtute[6] et projectoria[7] absque calore manifesto[8], unde et[9] infraxin epatis[10], id est constipationem[11] in eo factam[12] purgat. Participat[13] autem et stipticam parbam[14] partem, per quam conroborat biscera[15] et maxime epar[16].

La

XVII. *Eupatorium herba*. Eupatorium extenuatoriam et ampotatoriam est virtutem vel projecturiam absque calorem manifesto, unde et infraxin epaticis, id est constipationem ex humoribus facta purgat. Participat autem et stipticam in se parvam partem, per quam conroborat viscera et maximae epar.

[37 v°] XI. *Euforbius*[1]. Euforbius[2] caustica est[3] birtute[4] et leptomeris[5].

XVIII. *Euforbium*. Euforbius causticam est virtute et extenuaturia habet parte.

XII. *Ecidnes* serpentes dicuntur. De serpentes dicuntur[1] id est serpentium[2] carnes condiuntur sicut anguillae[3] oleo[4] et sale et anetu[5] et porru[6] et aqua mediocriter. Que[7] coctae[8] omnem corpus[9] purgant, cutem[10] siccant[11], ita ut elefantiosos[12] sanet si comedantur[13]. Et quia aliqui[14] ex manducantibus accenduntur[15] siti[16] nimia, ideoque[17] tales[18] serpentes[19] fugire oportet[20] et[21] ea que secus maritima[22] loca ex salsamentis nutriuntur, quia salsas habent et bocantur[23] dipsacos[24]. Est ergo caro[25] serpentium desiccativa nimium et diaforetica[26] virtute[27] cum calefactione[28] mediocri, propterea[29] evacuat de corpore[30] superfluos[31] humores[32] corruptos[33]. De ipsa

XVIIII. *Ecidnes* serpentes dicuntur. Carnes igitur serpentium sicut anguillae cum oleo et salem et aneto et porro et aqua mediocriter. Quae coctae si commedantur purgant corpus et ab ipsa cutem desiccat, ita ut elefantiosos sanet. Et quia aliquid ex manducantibus sitem nimiam accenduntur, ideoque qui haec faciunt tales serpentes fugire oportet, qualia sunt maritima loca quae de salsis nutriuntur aquis, quia et salsas habent carnes, quales est dypsacus talae sunt serpentes. Caro igitur serpentium desiccativam nimium et diaforiticam virtutem est cum calefactionem mediocri, propter quod de corpore superfluum evacuat humores et qui sunt corrupti

Eupatorius. [1] eupatorius *deest*. — [2] eupaturius. — [3] erba. — [4] extenuaturiam. — [5] ampotaturiam. — [6] virtutim. — [7] projecturiam. — [8] manifesta. — [9] et *deest*. — [10] aepatis. — [11] constippacionim. — [12] facta. — [13] particcpat. — [14] parvam. — [15] viscera. — [16] aepar. — *Euforbius*. [1] euforbius *deest*. — [2] eoforbius. — [3] est *deest*. — [4] virtutim. — [5] liptomeris. — *Ecidnes*. [1] carnis ergo accidenis *addit*. — [2] serpencium. — [3] angoilli. — [4] olio. — [5] aneto. — [6] porro. — [7] qui. — [8] cummixte. — [9] corpus *deest*. — [10] corpus. — [11] siccat. — [12] elevanciosus. — [13] sanet si comedantur *deest*. — [14] aliquae. — [15] haccidantur. — [16] site. — [17] idioque. — [18] talis. — [19] serpentis. — [20] oportit. — [21] et *deest*. — [22] marctima. — [23] vocantur. — [24] dypsacus. — [25] carus. — [26] deaforitica. — [27] virtutim. — [28] calefaccionem. — [29] propteria. — [30] corporibus. — [31] superfluus. — [32] humoris. — [33] corruptus.

Aa

cute auferit et proicit[34] quemadmodum quedam squamulas[35], quibus ex melancholicos[36] et spissos[37] humores[38] sunt generati, ex quibus scavias[39] et lepra[40] et elefantia[41] efficiuntur.

Finit de[42] e, incipit per f.

La

de ipsa auferit cute et foras proicit velut quasdam squamulas, quae ex melancolicum et spissum humorem sunt generati, ex quibus scavias et lepra et elefantia fit.

Finit de e, incipit de f.

[Φ, t. V, p. 640.]

I. *Faces*[1], id est lenticla, stiptica quidem non fortiter, sicca autem et calida[2] et humida[3] in medio consistunt. Siccat[4] autem nimis, unde ipsorum qui sicci sunt natura constringit bentrem[5]; aqua vero ubi cocta est[6] probocat[7] bentrem[8].

XX. *Facus*, id est lenticla. Lenticla stipticam quidem est non fortiter, sicca autem et calidam et humida in medio posita est. Siccat enim nimis, unde eorum qui natura sicci sunt constringit ventrem; aqua vero ubi cocta est provocat ventrem.

II. *Facos*[1]. Facos[2], id est lenticla, que[3] in stagna[4] super aqua est, humida[5] est nimis et frigida est temperantia[6].

XXI. *Facus*, lenticla de stagnis aquis. Lenticlae quae in stagnis super aquas inveniuntur humida nimis et frigidam et temperantiam.

III. *Fynicos* dactulos[1] dicunt. Dactuli[2] ergo duls[3] non modicum participantur[4] calorem; non solum extrinsicus[5] inpositi[6] conroborant et desiccant, berum[7] etiam[8] [35] et conducunt; et obdurat[9] et condensat et sic ujus[10] fructus[11] sit acceptus.

XXII. *Finicos*, id est dactilus. Dactili igitur dulcis non modicum participantur calorem et non solum extrinsecus inpositi conroborant et desiccant, verum etiam et adducunt et obdurant et condensant, si cujus fructus sit acceptus.

IIII. *Ficos*. Ficos[1] humidus[2] adhuc et birides[3] lebata[4] de mare[5] satis infrigdat[6] et desiccat, etenim habet[7] aliquid stipticam mediocritatem.

XXIII. *Ficus* humidus adhuc viridis levata de mari satis infrigdat et desiccat et habet aliquam stipticam in se mediocritate.

Finit de f, incipit de g et h et i.

[34] projecit. — [35] squamolas. — [36] malancolecus. — [37] spissus. — [38] humoris. — [39] scabias. — [40] lebra. — [41] elevancia. — [42] de *deest*. — *Faces*. [1] facus. — [2] calcda. — [3] humeda. — [4] siccata. — [5] ventrem. — [6] et. — [7] provocat. — [8] ventrem. — *Facos*. [1] facos *deest*. — [2] facus. — [3] qui. — [4] stagina. — [5] humeda. — [6] temperancia. — *Fynicos dactulos*. [1] finicus dactalus. — [2] dactali. — [3] dulcis. — [4] particepantur. — [5] extrinsecus. — [6] inposite. — [7] verum. — [8] actiam. — [9] obdurant. — [10] fuerit *addit*. — [11] factus. — *Ficos*. [1] ficus. — [2] humedus. — [3] viridis. — [4] lavata. — [5] more. — [6] infrigedat. — [7] habit.

[F, t. V, p. 606.]

I. Geimi, fermentum*.
II. Galla, lactes.
III. Ge, terra.
IIII. Gigarta, ubac semen.
V. Glycon, sapa.
VI. Gleucon, mustus.
VII. Gliconus, puleius.
VIII. Glyciriza.
VIIII. Glycir, id est polionia.
X. Gongilidos, rapa.
XI. Gipsus.
XII. Galvanu.
XIII. Hidiosma, menta.
XIIII. Hirigerontos, senicion.
XV. Hiringium.
XVI. Ixos, viscum.
XVII. Iu, viola.
XVIII. Ios, calcus iu.
XVIIII. Ippuris, cuda cavallina.
XX. Iteas, sales.

Aa

I. *Gala*[1], Greci lactem[2] dicunt. Est enim eucymotata[3] et contra acres[4] et mordicantes[5] reumatismos[6] aptissima[7] et ad nutriendum magnifica et maxime quando continetur[8] in ea calida virtus, id est mox mulgitur de presenti[9] accipiatur. Et magis mulierum[10] lactes[11] que fuerint[12] mediae aetates[13] et bene bel[14] bonis cibis[15] nutritae[16]; post haec scrofinus[17] aut[18] caprinus aut aequinus[19] aut baccinus[20] aut asininus[21] aut fetinus[22]. Serus[23] autem eorum purgatoriam[24] habet[25] birtutem[26] et educit[27] per bentrem humores[28] et per clysterem[29] iniciuntur[30], ut proiciantur[31] et elabentur[32] quae mordicationem[33] in[34] intestinis faciunt ex acridinem[35] et ulceratis locis[36] icoras[37] habentibus[38] delabat[39]. Dysintericis[40] et omnem in[41] bentrem[42] reumae consistentem prius cocta cum ignitis lapidibus, et sic data ita ut omnis ex ea consumatur[43] supti-

La

II. *Gala*, id est lactes. Lactis bonus est sucus faciens in corpore ad agridines et ad mordicationes reumaticas expediens est et ad nutriendum magnifica et maximae dum contenetur in ea naturalis calor et mox ut mulgetur potata. Et magis mulierum inprimis lactes quae fuerint medi etates et bene et bonis cibis nutritae; post haec scrofius aut caprunus aut equinus aut asininus aut fetinus. Omnes vero lactes si sugantur jubant et plus nutriunt et facile conrumpuntur. Serus vero eorum purgatoriam habet virtutem et educit per ventrem humores. Nam lactus per clysterem injectus proicit et elavat de intestinis humores mordicantes et ulcerata lavando sanat et dysintericis subvenit et omnes in ventrem reumaticas acridines consistentes purgat accepta. Coquitur enim lactes cum ignitis lapidibus, et sic datur ita ut omnes ex ea consumatur

Gala. [1] galla. — [2] lactis. — [3] cucimuta. — [4] agris. — [5] mordicantis. — [6] reomatismus. — [7] ad tussem. — [8] contenitur. — [9] presente. — [10] mulierem. — [11] lactis. — [12] fuerent. — [13] medietatis. — [14] vel. — [15] boni iscilius. — [16] notrite. — [17] scrovinus. — [18] autem. — [19] evinus. — [20] vaccinus. — [21] aseninus. — [22] petinus. — [23] geferos. — [24] purgaturiam. — [25] habit. — [26] virtutim. — [27] ducit. — [28] terra autem omnis *addit.* — [29] clisterem. — [30] inicitur. — [31] projeciantur. — [32] eleventur. — [33] mordicacionim. — [34] in *deest.* — [35] acridenis. — [36] alteram adhibetur *addit.* — [37] curas. — [38] adhibentibus. — [39] delebat. — [40] desentericus. — [41] in *deest.* — [42] agridenis *addit.* — [43] consummatur.

* Ce premier article est le premier de G dans les manuscrits de Paris; nous l'avons laissé à la place qu'il occupe dans ces derniers textes.

Aa

litas[44]. Si quis etiam[45] cum lamminas[46] ferri[47] ignitas decoquat[48], meliore efficitur[49] birtute[50]. Omnes[51] autem[52] lactes[53] ad oculorum reumata acres[54] expediunt et ad yposfagmata[55] et ad ypopia[56]; etenim si extrinsicus[57] adponatur cum oleo[58] roseo[59] et ovi bitellum[60], somnium[61] facit et inflammationes[62] mitigat[63]; muliebre enim[64] lacte[65] recens mox mulgitur[66]. Inicitur[67] intra matrice[68] ulcerata[69], et ad omnes[70] inflammationes[71] qui paragorizare opus habent adhibenda est[72].

III. *Ge pasa*[1], terra omnis, Greci terram dicunt. Desiccativam habet[2] birtutem [39 v°] et quando pura[3]..... conmixta[4] substantia sine mordicatione desiccat; consentit[5] etiam his si[6] labata fuerit ea que ab operaris colitur[7] terra et lypara[8] aut molles[9]. Omnis terra hutilis[10] in curatione est omnibus quod[11] desiccare opus habemus, unde ea que[12] Alexandria bel[13] Egypto est, si utantur[14] ad ydropicos[15] et splenicos[16], jubat aliquibus usus fuisse, Aegyptia terra ad linandum[17] loca ipsa que dura bel tumida[18] sunt. Et secundum ipsud modum antiquas inflammationes[19] et ex ustione[20] tumores factos[21] jubat inlita loto[22] ex ea facto aliquos[23] iscio ex aemorroidis[24] sanguine fluentes dum

La

tenuitas, et si quis cum lamminas ferri ignitas decoquat, meliorem fiunt virtutem. Omnes igitur lactes ad oculorum acre reumam habentibus expedientes sunt et ad yposfragmata et ad ypopia, et si deforis ovi vetellum cum oleo roseo in inflammationem oculorum inposita et somnum facit et dolorem mitigat. Lactes igitur muliebris si sit recens mox mulgitur et iniciatur per naturam ulcerate matrici jubat, et ad omnes etiam inflammationes ubi opus est paragorizare adhibenda est.

III. *Ge pasa,* terra omnis; *ge* Greci terram dicunt. Terram autem omnis desiccativam habet virtutem quando pura adhibitur, nam de furno hustam absque mixsura alia substantia est et sine mordicationem desiccat; consentit etiam ei et si lavata fuerit. Ea vero quae ab operariis conficitur terra lypara aut molles omnes igitur terra utilis est in curationem omnis quod desiccare opus habemus. De Alexandria aut Aegypto terra ad ydropicus si adhibeatur et ad spleniticos jubat, absque aliquo uso fuisse Aegyptia terra ad lenandum loca ipsa quae tument et dura erant jubati sunt et secundum ipsum modum diuturnas inflammationes aut ex ustionem tumores factus jubat inlita loto de

[44] subtilitas. — [45] ciciam. — [46] lanis. — [47] ferire. — [48] dequoquat. — [49] efficetur. — [50] virtutim. — [51] omnis. — [52] enim. — [53] lactis. — [54] agris. — [55] ipsusfagmata. — [56] epopia. — [57] extrinsecus. — [58] olio. — [59] rosio. — [60] vetellum. — [61] sunum. — [62] inflammacionis. — [63] mitegat. — [64] sit *addit.* — [65] lactis. — [66] molgitur. — [67] autem *addit.* — [68] matricem. — [69] ulceratam. — [70] omnis. — [71] inflammacionis. — [72] adhibere. — *Ge pasa.* [1] geppas. — [2] habit. — [3] *quelques mots effacés;* Ab *porte :* aut igui de furno igneta sine. — [4] conmiscionis. — [5] consenti. — [6] sit. — [7] collictis. — [8] lepara. — [9] mollis. — [10] utilis. — [11] qui. — [12] qui. — [13] vel in. — [14] sed otantus. — [15] idropicus. — [16] expleniteeus. — [17] linendum. — [18] vel umeda. — [19] inflamacionis. — [20] exorcionis. — [21] tumoris factus. — [22] luto. — [23] alicus. — [24] emoruitas.

Aa

evacuarentur de presenti fuisse liberatum, alios[25] vero dolores diuturnos[26] habentes[27] per aliqua loca[28] insultus, loto hoc[29] inlito perfectius[30] fuisse sanatus. Lymnia[31] autem terra aliut ex alio humores speciae resolutum utilissimum[32] fit ad bulnerum glutinatione[33] et diuturnorum[34] bulnerum, et qui bix[35] cicatricantur et[36] mala sunt et vix sanantur[37]. Facit optime terra autem quae *ges Samia*[38] vocatur[39], et magis quae Samia[40] aster dicitur[41] utilius[42] faciunt ad eos qui sanguinem expuunt bel bomuunt[43] sic dati, quemadmodum et Lemnia[44] sfrages[45]. Jubant etiam fluxum sanguinis[46] et[47] matricae si dentur[48] et ad dysintericas[49] ulcerationes[50], praeter si absque putredine[51] sunt. Samia[52] autem terra mitigat[53] inflammationes[54] maxime in mamillis[55] generatas mulierum et in testiculis[56] virorum et omnibus adenosis[57] locis. Oportet autem solbere eam cum aqua et sic postea admiscere oleum[58] roseum, tantum quantum non permitat[59] medicamen siccare; magnificus enim est hoc modo confectus. Ubi mediocriter infrigdare bolumus[60] ad mitigando dolores ut, [39] bide[61] . . . . . . Cia autem terra id est alba[62]. . . . . propterea aliquae mulieres[63] ad faciem inluminandam[64] eam inducunt.

La

terra facto. Aliquos etiam scio emorroidas fluente sanguinem de terra linite de praesenti est liberatus, alios vero dolores diuturnas habentes per aliqua dum infultus esset loca hoc loto inlito perfecius fuisse sanatus. Limi autem terra aliut ex alio specierum humorem resoluta utilissima fit ad vulnerum gluttinationem vel diuturnis vulneribus aut qui vis cicatricantur et mala sunt et non facile sanantur. Facit magnifice terra quae *ges* Samia vocatur et magis quae Samia aster dicitur utiliter faciunt ad eos qui sanguinem expuunt aut vomunt sic dati, quemadmodum et Limnia sfrages. Jubant etiam fluxum sanguinis mulierum similiter datus et ad ulcera intestinarum vel dysintericis datus, jubat praeterea si absque putridinem. Samia autem terra miticat inflammationes maxime in mamillis generatas mulierum et in testicolis virorum et omnibus adenas habentes loca. Oportet autem solvere eam cum aqua et sic postea admiscere oleum roseum, tantum quantum non permittat siccare medicamen; magnificus enim est hoc modo confectus. Ubi autem mediocriter infrigdari volumus ad mitigandos dolores, ut cognoscatur Samae terrae virtutem, Cya autem terra propterea ea aliquas mulieres ad faciem inluminandam se inlinunt, quia clagiorem reddere faciem videtur.

[25] alius. — [26] duoturnus. — [27] habentis. — [28] luto. — [29] hoc. — [30] perfeccius. — [31] Limni. — [32] utelissimum. — [33] gluttinacionim. — [34] duoturnorum. — [35] vex. — [36] at qui. — [37] sanatur. — [38] Sania. — [39] vocantur. — [40] Sammia. — [41] dicantur. — [42] hutilius. — [43] vomunt. — [44] Limnias. — [45] fragis. — [46] sanguinem. — [47] ex. — [48] sedentur. — [49] desentericus. — [50] ulceracionis. — [51] putridinem. — [52] Sammia. — [53] miticat. — [54] inflamacionis. — [55] mammellis. — [56] testicolis. — [57] advenosis. — [58] olium. — [59] permittit. — [60] volemus. — [61] *ici quelques mots effacés;* Ab *porte :* videatur rami terre esse virtutim. — [62] terra *addit.* — [63] aliqui mulieris. — [64] inluminanda.

Aa

III. *Gigarta, semen ubæ.* Gigarta dicitur semen ubae; desiccat quidem habundanter[1]. Sapa[2] autem frigida[3] mediocriter et stiptica[4] nimium est, propterea[5] omnibus passionibus bentris fluxum multum jubat.

La

IIII. *Gigarta.* Gigarte dicuntur sementes uvae, haec enim desiccat habundanter.

V. *Glighon*, sapa.* Sapa mediocriter frigda est et stiptica nimis, propterea omnibus passionibus ad fluxum ventris jubat.

IIII. *Gleucon*[1]. Gleucon[2], id est mustus, frigidus[3] et stipticus[4] est[5] manifeste[6], eresipelas[7] curat que[8] non sunt multum fortia[9].

VI. *Gleucon, mustus.* Mustus frigidus et stipticus est manifeste, curat autem aerisipilas quae non sunt fortia.

V. *Glyconos*[1]. Glycon[2] puleium dicunt[3]. Calefacit quidem, sed extenuat multum; ex thorace[4] ergo[5] et pulmonibus humores[6] pingues[7] et viscosus[8] per ore spuere[9] facit et mulierum menstrua extrahit[10].

VII. *Glyconus* Greci puleium dicunt Calefacit quidem, sed magis extenuat et ex toracem et pulmones pingues et viscosus humores facile per ore spuere facit et menstrua mulierum educit.

VI. *Glyciriza*[1]. Glycirizae[2] sucus asperas[3] effectas[4] arterias[5] leniores[6] reddere solet[7], non in arteria[8] solum[9] que gargarila[10] dicitur, sed et scabiosam[11] bissicam[12] sanat. Est[13] ergo omnis temperantia ejus tepida[14] et ideo[15] humidae[16] temperantiae adjacet[17], quia sitim[18] anputat[19].

VIII. *Gliciriza.* Glicirizae arterias asperas et effectas leniores reddere solet, et non solum in arteria tracca quam Romani *gargalam* dicunt, sed etiam scaviosam vissicam sanat. Est ergo omnes temperantia ejus tepidam et ideo humidae temperantiae adjacit, quia sitem amputat.

VII. *Glycis*[1] *id est Peonia.* Glycis[2],

VIIII. *Glycis,* id est quae et Pionia.

Gigarta. [1] abundanter. — [2] saba. — [3] frigeda. — [4] enim *addit.* — [5] propteria. — *Gleucon.* [1—2] greueon. — [3] frigedus. — [4] stiptiea. — [5] virtutim *addit.* — [6] manifesti. — [7] heresepellis. — [8] qui. — [9] forcia. — *Glyconos.* [1] gligonus. — [2] gliconus. — [3] vocant. — [4] toracem. — [5] enim. — [6] humoribus. — [7] pinguis. — [8] facile *addit.* — [9] hos pulvere. — [10] extrait. — *Glyciriza.* [1] glizariza. — [2] glizarizae. — [3] asperus. — [4] aefcetas. — [5] arterias *deest.* — [6] lenioris. — [7] solit. — [8] artiria. — [9] tracia *addit.* — [10] garga. — [11] scavias. — [12] amvissicam. — [13] est *deest.* — [14] tebida. — [15] ideo *deest.* — [16] humidi. — [17] adjacit. — [18] sitem. — [19] amputat. — *Glycis.* [1] gleucis. — [2] glecis.

* Cet article est confondu avec le précédent dans les manuscrits de Paris et dans le texte grec.

Aa

qui et Peonia[3]. Radix ejus mensrua[4] mobit[5] multum, cum amigdalas vero in mulsa pota[6] purgat aepar constipatum et renes[7], et quia stipticam[8] est[9] reumam[10] bentris retenit cum bino[11] austero cocta et pota[12]. Tota[13] autem haec in[14] herba[15] desiccatiba birtute[16] est fortiter, ita ut adpensa[17] pueris ad collum radix ejus epilempticos[18] sanat. Est[19] enim virtus ejus leptomeris[20] et desiccativa, calida autem non manifesta[21].

La

Radix ejus menstrua movit multum, cum amigdalas vero in mulsa potata purgat epar constipatum et renes, et quia stiptica est reumam ventris constringit cum vino austero cocta et potata. Integram hanc herba desiccativa est fortiter, ita ut adpensa pueris radix ejus epilempticus sanat. Est enim virtus ejus leptomeres et desiccatiba, calida autem non manifesta.

[39 v°] VIII. *Gongilidus*[1], *id est rapa.* Gongilidos[2], id est rapa; semen ejus libidinem[3] excitat inflamationes mobendo[4]; radix vero ejus id est rapa[5] inflant et[6] semen generant[7].

X. *Gongilidos,* id est rapa. Rapae semen lividinem movit, inflammationes facit. Radix vero ejus inflant et semen in hominibus generant.

VIIII. *Gypsus*[1] desiccatibus[2] est et emplasticos[3] virtute. Ustus vero[4] emplastricin[5] non similiter[6] habet[7], sed et[8] est leptomeristera[9] et desiccativa efficitur et reprimit[10], maxime quando cum posca teritur.

XI. *Gypsus.* Gypsus desiccatibus est et emplasticus est virtute. Hustus vero emplasticon non similiter habet, sed est leptomeres, id est extenuaturiam habet partem et desiccativa est et repraemit, maximae quando [cum] pusca teritur.

[X, t. V, p. 640.]

X. *Galbanum*[1]. Galbanum[2] malactica est et diaforetica[3] birtute[4], desiccat autem[5] nimis, calefacit enim fortiter.

XII. *Galbanum.* Galbana malactica est et diaforetica est, virtutem desiccat enim his et calefacit fortiter.

FINIT DE G, INCIPIT DE H.

[3] Piionia. — [4] menstrua. — [5] movit. — [6] puta. — [7] renis. — [8] stiptica. — [9] hec. — [10] reuma. — [11] vino. — [12] potata. — [13] tota *deest.* — [14] in *deest.* — [15] erba. — [16] desiccativa virtute. — [17] adpinsa. — [18] epelimticus. — [19] est *deest.* — [20] liptomeris. — [21] manifestant. — *Gongolidus.* [1] gonnilidus. — [2] gonnilidus. — [3] libinc. — [4] movendas. — [5] rabe. — [6] infantem. — [7] generat. — *Gypsus.* [1] gipsus. — [2] desiccativus. — [3] emplausticus. — [4] vero *deest.* — [5] inplatrain. — [6] simul. — [7] habit. — [8] et *deest.* — [9] liptomeristera. — [10] repremit. — *Galbanum.* [1] galvanum. — [2] galvanum. — [3] diaforitica. — [4] virtute. — [5] enim.

[Z, t. V, p. 612.]

Aa

XI. *Gymi*[1], *fermentu.* Gymi[2], id est fermentum, leptomeris[3] est et mediocriter calefacit; propterea[4] igitur sine mordicatione[5] et sine molestia jubat, extrahit[6] de profundo et digerit.

Finit de g, incipit per h.

La

I. *Geimi, fermentum.* Fermentum extenuaturius est et mediocriter calefacit, propter quod mordicationem et molestia jubat et extrahit de profundo humores et digerit vel eventat.

[H, t. V, p. 613.]

I. *Hydiosmon*[1], *menta.* Hydiosmon, id est menta, calida[2] est birtute[3] vehementer. Ortulana[4] quidem humidior est, ad lividinem bero[5] excitandam medioeris est. Habet[6] autem in se aliquam hamaritudinem[7], per quam lumbrieos[8] occidit potata[9]; est etiam et stiptieam propter quod cum posca[10] potata[11] reicentes[12] sputos[13] sanguinum[14] reprimunt[15]. Et leptomeris[16] est substantia[17] plus quam aliae aliquae[18] species.

XIII. *Hidiosmum, id est menta.* Menta calida est virtutem vehementer. Hortolana quidem humidior est et a lividinem excitandam medioeres. Habet autem in se aliquam amaritudinem, per quem lumbricus occidit potata; est autem et stiptieam, propter quod cum pusca potata recentem sputum sanguinis repraemit. Substantia vero ejus leptomeres est plus ab aliis quibuslevit speciebus.

II. *Hirigerontos*[1], *senecion.* Hirigerontos[2], qui et senicion[3] latine dicitur, folia ejus birtute[4] sunt frigida[5]. Cum flores[6] suos[7] cataplasma cum vino dulce confecta et inposita inflammationes[8] testium[9] tollit et in ano factas inflammationes[10] similiter; cum manne[11] autem [40] mixta[12] plagas sanat; ad nerborum[13] incisiones[14], et si cum aceto fiat cataplasma similiter[15] operatur, nam ipsa potui data suffocationem[16] facit.

XIIII. *Hirigerontus* herba Romani seneeionem vocant. Folia ejus virtutes sunt frigida quae cum flores suos cataplasma cum vino facta dulce et inposita inflationes testiculorum tollit et in ano factos inflammationes similiter facit; cum mane vero mixta plagas sanat; ad nervorum autem incisiones sic cum aceto cataplasma fiat similiter operatur, ipsa vero potui data suffucatione facit.

Gymi. [1] gemi. — [2] gemi. — [3] liptomeris. — [4] propteria. — [5] mordicacionim. — [6] extrait. — *Hydiosmon.* [1] hidiosmon. — [2] caleda. — [3] virtutim. — [4] ortolana. — [5] vero. — [6] habit. — [7] amaritudinem. — [8] lumbricus. — [9] putata. — [10] pusca. — [11] putata. — [12] recentis. — [13] sputum. — [14] sanguinis. — [15] repremit. — [16] liptomeris. — [17] substancia. — [18] alii aliqui. — *Hirigerontos.* [1] hiregerontus. — [2] hiregerontus. — [3] seniccione. — [4] virtutem. — [5] frigeda. — [6] floris. — [7] sucus. — [8] inflammacionis. — [9] testium *deest.* — [10] inflammacionis. — [11] cumunc. — [12] mixta *deest.* — [13] nervorum. — [14] incessionis. — [15] similis. — [16] suffucacionem.

Aa

III. *Hiringiu*[1]. Hiringiu calida est natura, et[2] propterea[3] menstrua educit et urinas probocat[4], et strofos[5] et bentositates[6] solvit epaticis, et a serpentibus[7] percussis et benenum[8] acceptos[9] jubat cum vino potui data ∠ i, quod minus in ante habet[10].

La

XV. *Hiringium*. Hiringius calida est virtutem naturaliter, et propterea menstruam deducit et hurinas movit et strofus et ventositates solvit epaticis et a serpentibus percussis vel venenum accipientibus jubat data cum vino ∠ i.

Finit de h, incipit de i.

IIII. *Haera** [1]. Haera[2] siccat et[3] calefacit et activa est, ita ut proxima sit ireos[4] acridine[5]; non est autem sicut ille[6] leptomeris[7], in tertio gradu[8] ponitur[9] calor ipsius et in quarto gradu[10] siccitas ejus ponitur.

V. *Hamarcus*[1]. Hamaracus calefacit non tamen[2] fortiter et siccat non satis, nam calida tertio gradu[3] est, sicca[4] secundo gradu[5]. Apiu[6] perus[7] dicitur[8] folia ejus et extremae cimae[9] austerae sunt; fructus autem ipsius abet[10] aliquam[11] dulcedinem[12] aquosam[13], ex qua causa temperantiam[14] ostendit eos[15] habere inequalem. Habet[16] etiam in se et terrenum aliquid et frigidum[17] et propterea[18] manducantibus apta sunt stomacho[19] et sine siti[20] est. Cataplasma autem ex eis inposita desiccat et mediocriter infridat[21], unde et ego[22] glutinari[23] ex eas vidi plagas, nullo alio medicamine[24] superinposito[25]. Acrades[26] autem id est inmatura pera plus stiptica sunt a matura et sicciora, propterea[27] plagas[28] majores[29] glutinat et reuma reprimit[30].

VI. *Asplenos*[1]. Asplenos[2] leptomeris[3] est quidem, non tamen calida[4] virtute; haec ergo et lapides[5] frangit et splen solvet[6].

[40 v°] VII. Agnus * sparum . . . . . semen calida sunt virtute et est leptomeris substantia. Utentibus autem ea in gustu videtur acrior esse et stiptica, sed et folia et flores et sementes in se abere noscuntur. Hic autem nascitur circa flu-

Hiringiu. [1] hiringius. — [2] et *deest.* — [3] propteria. — [4] provocat. — [5] struffus. — [6] ventositatis. — [7] serpencium. — [8] veninum. — [9] acceptus. — [10] quod. . . habet *deest.* — *Haera.* [1] hera. — [2] lolium hera *addit.* — [3] et *deest.* — [4] hyrius. — [5] acridene. — [6] illa. — [7] liptomeris. — [8] grato. — [9] ponetur. — [10] grato. — *Hamarcus.* [1] hamaracus. — [2] tammen. — [3] grato. — [4] siccas. — [5] grato. — [6] apio. — [7] os. — [8] dicis ejus. — [9] cimas. — [10] habita. — [11] aliqua. — [12] dulcidinem. — [13] agosa. — [14] temperancia. — [15] habit aliquam *addit.* — [16] habit. — [17] frigedum. — [18] propteria. — [19] stomaco. — [20] site. — [21] infrigedat. — [22] ergo. — [23] gluttinare. — [24] medicamen. — [25] superposita. — [26] agratis. — [27] propteria. — [28] placas. — [29] majoris. — [30] repremit. — *Asplenos.* [1–2] basplenus. — [3] liptomeris. — [4] caleda. — [5] lapidis. — [6] solvit.

* Cet article et les six suivants manquent dans les manuscrits de Laon et de Leipzig.

* Le numéro VII de H manque dans Ab.

mina, virgultas habit non facile se frangentes; folia similes sunt olivae molliores, flores albos et semen peperis semilem et cetera. Semen ejus si ante solis hortum colligatur et grana xxxi mane jejuna viverit mulier semen, in annon fit gravida.

VIII. *Ambrosia.* Ambrosia[1] in cataplasmis virtute[2] habibit[3] stiptica et pressuria[4].

VIIII. *Ampeloprason*[1]. Ampeloprason[2] inter porro et alio existimando[3] inpeliprasi[4] virtutem[5]. Est enim silvaticus[6] porrus unde et acrior[7] est ea et siccior, sicut et alia omnia quae[8] silvatica[9] sunt domesticis et propterea[10] cacosthomaca[11] sunt, et pingues[12] et glutinosus[13] humures[14] amputat et constipata aperit[15] viscera. Haec etiam[16] menstrua et humores[17] multum effundendo evacuat, quando ex[18] frigido[19] et pingue[20] et spisso umure[21] constipatio[22] fuerit facta, quarto enim gradu[23] est calida[24].

X. *Ampelo*[1] *agrias*[2]. Ampelon[3] agrias jactaturia[4] est virtute[5]; ephilos[6], spilos[7] et his similia tollit in [cu]tis[8] summitate[9] amputat.

Finit de[10] h incipit per[11] i.

[I, t. V, p. 614.]

Aa

I. *Ixos, id est biscus.* Ixos id est viscus putidus[1] de profundo extra[41]hit[2] vehe[menter][3] et non suptiles[4] tantum solos[5], sed et pinguia[6] ea effundit et digerit[7]. Est autem non mox calefaciens medicamen, sed tempora opus habentibus diuturna[8], quemadmodum et ta-

La

XVI. *Ixos,* id est viscus putridos de querco factus, de profundo extrahit humores cum vehementia, et non tantum subtiles solus, sed et pingues extrahit et digerit. Mox quidem non calefacit sed quibus opus est in tempore diuturno inpositus calefacit, quemadmodum et tapsia.

Aa

II. *Iu, biola*[1]. Iu, id est viola; folia ejus aquosam[2] et subfrigidam[3] sub-

La

XVII. *Iu* herba, quam Romei violam appellant; folia ejus acosa et subfrigidam

Ambrosia. [1] hambrosia. — [2] virtutem. — [3] habit. — [4] repressuria. — *Ampeloprason.* [1] hampelon. — [2] hampelonpreson. — [3] existemando. — [4] inpeleprassi. — [5] virtutim. — [6] salvaticus. — [7] agrior. — [8] et siccior. . . . . quae *deest.* — [9] selvatica. — [10] propteria. — [11] zemata. — [12] pinguis. — [13] gluttinosus. — [14] humoris. — [15] adaparit. — [16] aetiam. — [17] urina. — [18] et. — [19] frigeda. — [20] pingua. — [21] humore. — [22] constipacio. — [23] grato. — [24] caleda. — *Ampelo agrias.* [1] amplon. — [2] agrias *deest.* — [3] hamplon. — [4] siccaturiam. — [5] virtutem. — [6] epelos. — [7] spelos. — [8] cute. — [9] summitati. — [10] de *deest.* — [11] per *deest.* — *Ixos.* [1] putedus. — [2] extrait. — [3] *quelques mots effacés;* Ab *porte :* vehementer humoris. — [4] subtilis. — [5] solos *deest.* — [6] pinguis et. — [7] degerit. — [8] duoturna. — *Iu.* [1] biola *deest.* — [2] acosa. — [3] subfrigeda.

Aa

stantia[4] est, et propterea[5] et per se et cum[6] alfita[7] cataplasma inposita calidas inflammationes[8] mitigat[9].

III. *Ios*[1], *calcu*[2]. Ios calcu, quam squama[3] eris appellamus[4], acram[5] in se habet[6] qualitatem[7] diaforitica et purgativa, quae non mollibus solum sed et duris carnibus facit. Quod si aliquis eam misceat cum modico ciruto, multum purgativa[8] absque mordicatione[9] fit ex utrisque[10].

IIII. *Ippuris*[1], *coda caballi.* Ippuris[2], id est cuda[3] caballina[4], stiptica[5] abet[6] cum amaritudinem[7] qualitatem[8] et propterea[9] desiccativam fortiter simul et sine mordicatione[10]. Plagas etiam magnas si[11] cataplasma ex ea inponatur glutinat[12], nervos[13] incisos[14] et interocelicos[15] jubat. Sed et[16] ad eos qui sanguinem bomunt[17], et[18] ad fluxum sanguinis mulierum et maxime[19] robrum[20] sanguinem fundunt[21], adhuc etiam ad dysintericos[22] et ad omnem reumam[23] ventris fortissimus est[24] adjutorium[25] herba ipsa pota[26] cum aqua aut[27] vinu[28]. Sucus autem ejus sanguinis fluxum de naribus jubat, sed et ventris fluxum constringit cum vino abstero[29] potus, id est stipticu[30], febrientibus vero cum aqua danda est.

La

substantia sunt, et propterea et per se et cum alfita cataplasme inposita calidas inflammationes mitigat.

XVIII. *Ios,* calcus, acram in se habet qualitatem et eventatoriam, quae non mollibus solvit corporibus, sed et duris facit. Si quis eam misceat cum modico ceruto, multum enim purgativa absque mordicationem fit ad utrosque.

XVIIII. *Ippuris,* id est cauda caballina, stipticam habet virtutem cum amaritudines qualitatem et propter hoc desiccatiba est fortiter sine mordicationem. Ad plagas autem magnas cataplasma ex ea inposita gluttinat nerbus incisos et interocelicos bene facit, sed et qui sanguinem vomunt et ad fluxum sanguinis mulierum et maximae ad eas qui rubrum sanguinem fundunt, et ad dysintericus et ad diarriam, id est fluxum ventris, vel omnem reumam ventris fortissimus est adjutorius. Sucus autem ejus ad fluxum sanguinis de naribus et ventris fluxum constringit cum vino austero potus id est stiptico; febrientibus cum aqua damus.

[4] substancia. — [5] propteria. — [6] cum *deest.* — [7] afyta. — [8] inflammacionis. — [9] medicat. — *Ios calcu.* [1] ius. — [2] calco. — [3] quam. — [4] apellamus. — [5] agram. — [6] habit. — [7] autem. — [8] quae non . . . . . purgativa *deest.* — [9] mordicacione. — [10] utraque. — *Ippuris.* [1] ipporis. — [2] ipporis. — [3] cota. — [4] cavallina. — [5] stipticam. — [6] habit virtutem. — [7] aritudinem. — [8] qualetatim. — [9] propteria. — [10] mordicacione. — [11] sic. — [12] gluttinat. — [13] nervus. — [14] incisus. — [15] idrocelicus. — [16] et *addit.* — [17] vomunt. — [18] et *deest.* — [19] que *addit.* — [20] rubrum. — [21] *et addit.* — [22] desentericus. — [23] reuma. — [24] et *addit.* — [25] adjutorio. — [26] puta. — [27] cum *addit.* — [28] vino. — [29] austero. — [30] stipticum.

V. *Isates*[1]. Isates[2] domestica[3], quam tentures[4] ufuntur[5], et vocant eam [41 v°] herba bitru, Goti. . . . . [Greci vero[6]] tibam. Habit nimium virtutem[7] nondum mordicans; est autem amara simul et stipticam[8]; haec ergo grandia[9] bulnera[10] in fortissima corpora glutinat[11] et in musculos[12] capitis factas[13], et[14] sanguinis fluxum jubat miraviliter[15] cataplasma superposita, et[16] inflammatos[17] tumores[18] valde fortiter desiccat et digerit[19] et reprimit[20], et ad omnes[21] malitiosa[22] bulnera[23] miraviliter[24] resistit[25] et sanat *.

Aa

VI. *Iteas.* Iteas salix[1] arbor dicitur, cujus folia utuntur medici[2] ad bulnera[3], id est cruenta ut glutinentur[4]. Est autem ipse et flores[5] ejus sine mordicatione[6] desiccativa, birtute[7] modice stiptica. Interdum[8] et sucus ex ea factus[9] desiccativi[10] sunt similiter[11] ad multa utilissimus[12], sed et cortex[13] arboris ipsius similiter[14] . . ccatione[15] (*sic*). Quem si incendas et[16] cenerem[17] ejus cum aceto acro[18] inducas, tollit callos[19] pedum inpositos[20], quos[21] Greci *ioilos*[22] vel *tylos*[23] appellant[24], simul et virrucis inposita tollit et mundat loca.

FINIT DE[25] I INCIPIT PER[26] L.

La

XX. *Iteas,* id ex salix arbor, cujus folia utuntur medici ad gluttinandam vulnera cruentam. Est autem ipsa et flores ejus sine mordicationem, desiccativa autem est virtutem et modice stiptica. Interdum etiam et sucus ex ea desiccatibus est et ad multa utilissimus, sed et cortex arboris ipsius similiter. Cortex autem ejus incensa cinerem ex ea cum aceto acro super callos pedum inducti tollit; callo de pedibus similiter et verrucas inpositus tollit et emundat verrucas.

FINIT DE I INCIPIT DE K.

Isates. [1] isatis. — [2] isatis. — [3] dummestica. — [4] tincturis. — [5] hutuntur. — [6] et vocant. . . . . vero *deest.* — [7] virtutim. — [8] stiptica. — [9] gravidia. — [10] vulnera. — [11] gluttinat. — [12] muscolumis. — [13] facta. — [14] sed. — [15] mirabiliter. — [16] ad. — [17] inflatus. — [18] tumoris. — [19] degerit. — [20] repremit. — [21] omnis. — [22] maliciosa. — [23] vulnera. — [24] miribiliter. — [25] resistat. — *Iteas.* [1] salex. — [2] modice. — [3] vulnera. — [4] gluttinentur. — [5] floris. — [6] mordicacione. — [7] vero ut et. — [8] actiam *addit.* — [9] fatus. — [10] desiccative. — [11] simul. — [12] hutilissimus. — [13] cortix. — [14] simul preter. — [15] desiccationem. — [16] et *deest.* — [17] cinere. — [18] agro. — [19] callus. — [20] inpositus. — [21] aivos. — [22] ylus. — [23] tilus. — [24] apellant. — [25] de *deest.* — [26] per *deest.*

* L'article *Isates* manque dans les manuscrits de Laon et de Leipzig.

[L., t. V, p. 624.]

I. Lapatius.
II. Leucu iu, viola alba.
III. Livanotus.
IIII. De livanodaros marino.
V. Litos acmatites.
VI. Litarguirus.
VII. Lino semen.
VIII. Litron, nitro.
VIIII. Licen.
X. Lotus.
XI. Lotus arbor.
XII. Licion.
XIII. Malacia, malba.
XIIII. Mandracora.
XV. Maratru, fenuculo.
XVI. Mastice.
XVII. Melanthion, gitter.
XVIII. Mel.
XVIIII. Melilolo.
XX. Mespela.
XXI. Miconus, papaver.
XXII. Melcas Persices.
XXIII. Mela, mela.
XXIIII. Molibdus, plumbus.
XXV. Morus arbor.
XXVI. Medulla.
XXVII. Mirsine.
XXVIII. Melanteria.
XXVIIII. Nardo stacius.
XXX. Nimfeas.

Aa

I. *Lappatius*[1] diaforiticen habit mediocriter virtutem[2], oxylapatius[3] autem mixtam[4] simul et diaforica[5] est et participatur repraementis virtutem. Utriusque[6] autem semen habet[7] in se manifestam stipticam virtutem[8], ita ut dysintericos[9] et diarriam sanit[10], et[11] maxime[12] si[13] oxylapati[14] semen[15] fuerit.

La

I. *Lapatus* mediocriter habet diaforeticam virtutem, oxylapatius autem mixta habet simul et diaforeticam virtutem, participat repraemendi virtutem. Utrisque autem semen habent in se stipticam manifestam virtutem, ita ut dissintericus et diarriam sanat, et maxime si oxylapati semen fuerit.

Aa

II. *Leuco ius*[1], *biola alba.* Leuco ius[2], id est viola alba tota[3] herba[4] projecturia[5] et extenuaturia[6] est[7] virtute[8], adhuc autem magis [42] participantur his[9] flores[10] de ea et hoc[11] siccidior[12] magis, ita ut decoctio[13] ejus provocet[14] menstrua, et post partu[15] si non[16] decedant[17] secundas educet[18] aut si in utero pecus mortuum sit[19] expellit, sed et vivos[20] corrumpit et educit. Istius ergo decoctio[21] in matrice flegmonas[22] sanat, si[23] ex ea fumentitur[24], et maxime

La

II. *Leucu iu,* id est viola alba. Haec tota herba projecturiam et extenuaturiam est virtutem; ad haec autem flores de ea magis participantur, ita ut decoctio eorum provocet menstrua, et post partum si non sequantur secundas educit, et si in uterum mortuum pecus extrahit, sed et vivos conrumpit et educit. Istius igitur decoctio in matrice inflammationes sanat si ex ea aqua in fumentum adhibeatur; maximae tamen his adhibenda est qui fortes sunt. Semen

Lappatius. [1] lappadius. — [2] virtutim. — [3] oxylappacius. — [4] mixtum. — [5] diaforiticam. — [6] utrisque. — [7] habit. — [8] stiptica virtute. — [9] desentericus. — [10] sanat. — [11] et *deest.* — [12] maxima. — [13] sc. — [14] oxylappatis. — [15] enim. — *Leuco ius.* [1—2] leucu ius. — [3] totam. — [4] erba. — [5] projecturiam. — [6] extenuaturiam. — [7] habit. — [8] virtutem. — [9] ergo *addit.* — [10] floris. — [11] hoc *deest.* — [12] siccior. — [13] coccio. — [14] provocit. — [15] parto. — [16] sint. — [17] decidant. — [18] aeducit. — [19] sed. — [20] vivus. — [21] decoccio. — [22] fleomonas. — [23] se. — [24] fumentetur.

Aa

his quivus[25] fortes[26] sunt adhibita. Semen autem ejus si putui[27] detur[28] ∠ ii vel in pessario adponatur[29], menstrua movit, pecus occidit et mortuum extrahit.

III. *Libanotos*[1]. Libanotos calefacit quidem multum, desiccat autem mediocriter; habet[2] aut[3] et subistipticam[4] modicam qualitatem et magis qui albus est[5]. Cortex autem ejus stipticam manifeste possidet[6] virtutem, propter quod desiccat fortiter; est autem et pacimeris[7] minus acridinem[8] participans.

IIII. *Libanotides*[1]. Libanotides[2] tria genera sunt[3] simile[4] habentes[5] virtutem[6] malacticam. Cujus sucus seu[7] de radicibus sibe[8] de foliis ejus cum mel mixtus[9] caligines[10] oculorum que de pingui[11] humore[12] fiunt[13] curat.

V. *Lithus ematites*[1] in quantum frigdorem participat, in tantum et stiptica est. Solum ergo eum usi sumus ad asperas factas palphebras[2]. Quod si[3] simul et[4] inflammatio in oculis facta fuerit, cum obi[5] alborem in cute resolutum[6] inunguimus[7] aut cum fenigreci[8] sucum. Si autem sine inflammationem[9] oculorum asperitas fuerit paphebrorum[10], cum aqua resolutum cum spathomele[11]

La

autem ejus, si potui detur ∠ ii vel in pessario adponatur, menstrua movit et pecus occidit et mortuum expellit.

III. *Livanotus* calefacit quidem multum, desiccat autem mediocriter; habet enim et stipticam qualitatem et magis qui albus est. Cortex vero ejus stipticam in se possidet virtutem, propter quod desiccat nimis; est autem et pacimeris minus acridinem participans.

IIII. *Livanotidis,* id est trea genera sunt similes, habentes virtutem malacticam; has ergo species ros marinum vocant et semen cacreus dicitur. Quorum sucus seu decoctio radicum sive ex foliis ejus cum mel mixtum caligines oculorum qui de pingui humorem generantur curat.

V. *Lythus aematites* in quotum frigdorem participat, in tantum stipticam virtutem est. Ipsum ergo solum usi sumus ad asperas factas palphebras. Quod si simul cum asperitatem inflammatio fuerit facta in oculis, cum albumen obi in cute resolutum inunguimus aut cum suco fenegreci. Si autem sine inflammationem asperitas fuerit, in aqua resolutum cum spatomile

[25] quibus. — [26] fortis. — [27] potui. — [28] datur. — [29] inponatur. — *Libanotos.* [1] libano. — [2] habit. — [3] autem. — [4] substipticam. — [5] abtus. — [6] possedit. — [7] pacemeris. — [8] agridinem. — *Libanotides.* [1] libanotitis. — [2] id est *addit.* — [3] Romani ros marinum et semen ejus agri dicitur *addit.* — [4] similis. — [5] habentis. — [6] virtutis. — [7] seo. — [8] seo. — [9] mixtum. — [10] caliginis. — [11] pinguis. — [12] humoris. — [13] sunt. — *Lithus ematites.* [1] liptos imatitis. — [2] palpebras. — [3] se. — [4] et *deest.* — [5] ove. — [6] resoluto. — [7] et unguimus. — [8] fenugreci. — [9] inflammacionem. — [10] palpebrorum. — [11] spatumili.

Aa

inunguitur bel[12] infunditur[13]. Quod si ferit birtutem[14] medicaminis qui curatur, spissum factum inunguis, haduc[15] melius[16] magis operatur [42 v°] et postea ex eo pinguior[17] ...ter aut[18] recorgis palphebra[19] et sic inlinis[20]. Ipsum autem lapidem similiter cum aqua in cute ocularia fricatum[21] das qui sanguinem expuunt bibere, satis jubatur et omne[22] ulcus[23] superinlitus sanat. Pulver autem ex eo suptiliter[24] tritus reprimit[25] supercrescentes[26] bulneri[27] carnes[28]. Secundum haec et in oculis ulcera cicatricat solus ipse incymatizatus[29] ut[30] supra in cute, cum aqua resolutus aut certe[31] cum spatomele[32] inunctus.

La

inungimus aut infundimus. Quod si virtutem medicaminis sufferit qui curatur, spissum inunguimus et adhuc magis melius operatur, si posteus ex eo pinguior inunguitur palphebra recorrecta et sic inlenitur. Ipsum autem lapidem similiter cum aqua in cote ocolario resolutum das ad eos bibere qui sanguinem expuunt, et multum eos jubat, nam et omnem hulcus superinlitus sanat. Pulvera autem ex eo tritus subtiliter tritus repraemit supercrescentes in vulneribus carnes. Secundum haec in oculis ulcera cicatricat et rexin sanat solus ipse incymatizatus ut supra dictum est in cote cum aqua resolutus et cum spatomile inunctus.

VI. *Lapides*, * qui in spungia inbeniuntur[1], projecturiam birtute[2] sunt ut etiam in bissica[3] lapides[4] rumpant et proiciant.

VII. *Lytharguiros*[1]. Quemadmodum et omnia metallica terrestres et[2] lapidosa sunt, sed mediocriter hoc[3] facit. Secundum alteras qualitates[4] virtutes media ergo est, neque[5] calefaciens manifeste[6] neque infrigdans, et projectoriam[7] et stipticam virtutem participat[8] mediocriter, propter quod materiam ipsam utimur[9] admiscentes[10] qui forte[11] sunt virtutem[12] mordicanti et stipticae[13].

VI. *Lytharguirus*. Lytarguirus quemadmodum et omnia metallica terraestres et lapidosa sunt, sed hoc mediocriter. Secundum alias qualitates media est virtutem et neque calefacit manifeste neque infrigdat, nam et projectoriam et stipticam virtutem participat mediocriter, propter quod materiam ipsam utimur admiscentes qui sunt virtutem mordicantes et stipticae.

[12] vel. — [13] infundetur. — [14] virtutem. — [15] adhuc. — [16] melior. — [17] *quelques mots effacés;* Ab *porte :* pinguiorem inunguis leviter. — [18] aut. — [19] palpebra. — [20] inlenis. — [21] frecatum. — [22] omni. — [23] olcus. — [24] subtiliter. — [25] repremit. — [26] supercrescentis. — [27] vulnera. — [28] carnis. — [29] incimatizatus. — [30] et. — [31] certi. — [32] spatumilli. — *Lapides.* [1] inveniuntur. — [2] virtutem. — [3] visica. — [4] lapidis. — *Lytharguiros.* [1] letarguerus. — [2] terres criscent. — [3] et *addit.* — [4] qualitatis. — [5] infrigidans neque *addit.* — [6] manifesta. — [7] projecturiam. — [8] particepat. — [9] hutimur. — [10] admescentis. — [11] fortem. — [12] virtutim. — [13] stiptica.

* Cet article manque dans les manuscrits de Leipzig et de Laon.

Aa

VIII. *Linu*[1] *semen.* Linu[2] semen calefaeit quidem mediocriter, humidationi[3] autem et siccitati[4] medius[5] est.

VIIII. *Litron, nitrus.* Litron, qui et[1] nitrus, desiccat et diaforisin facit, et si interius corporis per ore accipiatur, minuit et extenuat pingues[2] humures[3] et glutinosos[4] plus magis ab afronitono[5], magnas[6] necessitatis[7] afronitru[8] existinte[9] neque ad glutiendum, sed est eacostomacus[10] et ideo[11] magis est nitrum[12] [43] amputa[13]..,.. fungos[14] usus est aliqui[15] rusticus eum et probabit[16] cum mox sanus factus esset[17]. Nitro autem usto et non usto[18] nos[19] ad tales[20] causas[21] usi[22] sumus[23].

X. *Licen.* Lieen qui in petris est projectoriam[1] simul et mediocriter infrigdans[2] et[3] stiptica est birtute[4] et sicca; nihil ergo est mirandum ut aflegmantus sit.

XI. *Lotos*[1]. Lotos domesticos[2], quem trifolium nominant, stiptica est medioeriter birtute[3] et desiceativa[4] media seeundum calefaetionem[5] et infrigdationem[6].

XII. *Lotus arbor.* Lotos[1] arbor, quod caligarii[2] ros marinu[3] bocant[4], stipticus quidem est medioeriter. Est autem lep-

La

VII. *Lini semen.* Lini semen calefacit mediocriter et humidae et sicee naturae remedius est.

VIII. *Litron.* Litron, qui est nitrus dieitur, desiccat et diaforisin facit, et si per ore fuerint acceptus, minuit et extenuat pingues humores et viscosus plus magis quam afronitus, non magnas necessitates afronitro existentem ad gluttiendum, sed est eacostomacus et ideo magis est nitrus amputaturius quia eontra fungos aliquis rustieus usus est eum et mox sanus factus est. Nitrum vero husto et non hustum et nos ad tales usi sumus causas.

VIIII. *Licin.* Licin qui in petris est projectoriam simul et medioeriter infrigdatoriam et stiptieam et siccam habet in se virtutem; nihil ergo mirandum est ut flegmantus sit.

X. *Lotus.* Lotus domesticus, quod trifolius nominatur, stipticam est et medioeriter virtutem et desiccativa media secundum calefactionem et infrigdationem.

XI. *Lotus*, quem calegarii ros marinum voeant, arbusculus est; stipticus est quidem medioeriter, extenuaturius est

Linu semen. [1] libano. — [2] lino. — [3] humectatione. — [4] siccitatem. — [5] melius. — *Litron.* [1] est. — [2] pinguis. — [3] humoris. — [4] glutinosus. — [5] affonitro. — [6] magnas *deest.* — [7] siccitatis. — [8] asffronitro. — [9] existente. — [10] cacustomacus. — [11] idio. — [12] nitros. — [13] *quelques mots effacés, que* Ab *remplace par :* amputaturios quia contra. — [14] fungus. — [15] aliquis. — [16] exprobavit. — [17] est. — [18] ustus. — [19] nus. — [20] talis. — — [21] causas *deest.* — [22] husi. — [23] lixi in causas *addit.* — *Licen.* [1] projecturiam. — [2] infrigdant. — [3] et *deest.* — [4] virtutem. — *Lotos.* [1] lotus. — [2] domesticus. — [3] virtutem. — [4] desiccativam. — [5] calefaccionem. — [6] infrigdacionem. — *Lotus.* [1] quidem *addit.* — [2] chaligarii. — [3] marinum. — [4] vocant.

Aa

tomeris[5] et desiccatibus[6]. Simen[7] ejus aut[8] limatura[9] ejus[10] ligni ad fluxum sanguinis mulierum et ad dysintericos[11] et ciliacos[12] decocta aqua aut in vino ubi usus exigit[13] non solum ad hiniciendum[14], sed et potui data sanat. Nam et cadere capillos[15] proibit[16] si[17] exinde labentur[18].

XIII. *Licion*[1]. Licion[2] desiccativa est birtute[3]; ex aliis[4] duobus[5] contrariis generibus est composita[6], una quidem pars leptomeris[7] et diaforetica virtute est fortiter et calida, alia autem terrestrem[8] frigidam modice habens et stipticam virtutem, propter quod ad diaforisin faciendam utendus est hoc medicamen ut proiciat[9] aut purget[10]. Datur autem cyliacis et dysintericis[11] et ad fluxum sanguinis mulierum. Utimur autem eum et ad ypopia[12] et ad[13] ani et[14] oris inflammationes[15] et ulcera et ad erpatas[16] et putrida[17] ulcera et malitiosis[18] vulneribus et ad[19] aures[20] purulentas[21] et ad paratrimmata[22] et paronicia, id est [43 v°] in digitis[23] orbicalos[24]. Indicus[25] autem lycius[26] fortior[27] est omnibus.

FINIT DE[28] L, INCIPIT PER[29] M.

La

et desiccatibus. Semen ejus aut limatura ligni ipsius ad fluxum sanguinis mulierum et ad dysintericus et ad cyliacus decocti in aqua aut in vino non solum in potionem sanat, sed si iniciatur subvenit. Nam si ex ea caput lavit capillos cadere prohibit.

XII. *Lycius* desiccativa est virtutem; ex aliis sibi contrarii duobus est conposita, unam ejusdem pars extenuaturiam et alia digesturiam virtutem fortiter et calidam, alia autem terrestrem frigidam modice habet et stipticam virtutem, propter quod ad diaforisin faciendam utendus est hoc medicamen ut proiciat aut purgit. Datur autem ciliacis et dysintericis et ad fluxum sanguinis mulierum. Utimur autem eum et ad ypopia et ad oris et ad ani inflammationes et ad ulcera et ad herpitas et ad putrida ulcera et ad malitiosa vulnera et ad aures purulentas et ad paratrimmata et ad paronicia, id est orbicolus. Indicus enim lycius fortior est omnibus.

FINIT DE L, INCIPIT DE M.

[M, t. V, p. 627.]

I[1]. *Malba*[2] *silbatica*[3] diaforeticam[4]

XIII. *Molocia*, id est malva silves-

[5] liptomeris. — [6] desiccativus. — [7] semen autem. — [8] vel. — [9] limaturia. — [10] ipsius. — [11] desentericus. — [12] cilicis. — [13] exit. — [14] inicientum. — [15] capillus. — [16] proicit. — [17] se. — [18] lavas. — *Licion.* [1-2] lician. — [3] virtutim. — [4] alias. — [5] coctis *addit.* — [6] semen autem ejus vel limatura ipsius ligni *addit.* — [7] liptomeris est. — [8] terrestrium. — [9] proiciit. — [10] purgit. — [11] desentericis. — [12] ippopia. — [13] ad *deest.* — [14] et *deest.* — [15] inflammacionis. — [16] herpetas. — [17] putrita. — [18] maliciosis. — [19] ad *deest.* — [20] auris. — [21] purolentis. — [22] paratrimata. — [23] digetis. — [24] urbecalus. — [25] Indecus. — [26] licius. — [27] forcior. — [28] de *deest.* — [29] per *deest.* — *Malba.* [1] maltaicia *addit.* — [2] malva. — [3] selvatica. — [4] diaforitica.

Aa

modice participat[5] virtutem, hortolanae[6] autem inbecilliores[7] sunt. Semen autem eorum in tantum fortiores[8] sunt in quantum et sicciores[9]. Anadendron autem moloci id est quae[10] in arboribus crescunt, quam et ibiscum[11] appellant[12], ipsum enim genus est, sed diaforeticotera[13] est plus quam[14] istas.

II. *Mandragora*[1]. Mandragora[2] infrigdat quidem fortiter, participat autem et aliquit[3] caloris. Mela autem ejus humida[4] sunt, unde et somnum ministrat[5]; radicibus autem ejus cortix fortiter desiccat, interiora autem inbeciliora[6] sunt.

III. *Maratron, feniculus*[1]. Maratron, qui et[2] fenicolus, calefacit quidem manifeste[3], desiccat autem mediocriter. Propterea[4] et lactes[5] generat[6] et urinas provocat et mentrua[7] educit[8].

IIII. *Masticis*. Masticis e[1] contrario sibi est conposita. Ejus virtus stiptica est et malactica et stomacho et bentri et[2] intestinis et epati inflammationes[3] expediens[4] est calefaciendo[5] habundae[6].

V. *Melanthion*[1], *gitter*[2]. Melanthion, id est gitter[3], calefacit quidem et desiccat vehementer leptomeris[4], que[5] quia et catarros[6] sanat calefaciendo in linteo[7] ligatum[8] pulber[9] et naribus adplicitum

La

tris. Malva diaforetice modice participatur, hortolane autem inbicilliores sunt. Semen autem eorum in tantum fortiores sunt in quantum sicciores. Ahadentron, id est arborosa malba, qua et iviscum appellamus, ipsum genus est sed plus diaforeticoterus est.

XIIII. *Mandragora* quidem infrigdat fortiter, participat tamen aliquid et caloris. Mala autem ejus humida sunt, unde et somnum ministrant. Radices vero ejus cortex fortiter desiccat, nam interiora ejus inbecilliora sunt.

XV. *Maratru*, id est fenicolus, calefacit quidem manifeste, desiccat autem mediocriter, propterea et lactes generat in mamillis et hurinas provocat et menstrua educit.

XVI. *Mastices* e contrario sibi est conposita. Ejus virtus est enim stipticam et malactica et stomaco et ventri et intestinis et epati inflammationibus expediens calefaciendo habundantius.

XVII. *Melanthium* gitter dicitur; calefacit quidem et desiccat vehementer leptomerus, propter quod catharrus sanat calefaciendo in lenteo pulver lecatus et ad nares positus, ut frequenter ex eo

[5] participatur. — [6] ortolane. — [7] inbecilioris. — [8] forcioris. — [9] desiccioris. — [10] qui. — [11] eviscum. — [12] vocamus. — [13] deaforitieatera. — [14] ab. — *Mandragora*. [1] mandragoram. — [2] mandragoram. — [3] aliquid. — [4] humecta. — [5] ministranti. — [6] inbecciliorosa. — *Maratron*. [1] feniculus *deest*. — [2] id est. — [3] manifesti. — [4] propteria. — [5] lactis. — [6] gencrant. — [7] menstrua. — [8] aeducit. — *Masticis*. [1] e *deest*. — [2] ventrem. — [3] inflammacionis et. — [4] expetiens. — [5] calefaciendum. — [6] virtutem. — *Melanthion*. [1] melancion. — [2] gitter *deest*. — [3] gypte. — [4] liptomeris. — [5] qui. — [6] catarrus. — [7] lectio. — [8] legatum. — [9] pulver.

Aa

ut frequenter odoretur. Et inflammationes[10] tollit et[11] dolorem[12] dentibus[13]; occidit autem et[14] lumbricos[15] comestus[16], sed[17] extrinsicus[18] bentri[19] adpositus similiter operatur. Lepras[20] autem et ylos[21] et myrmicias[22] anputat[23] et menstrua educit ex pinguibus[24] [44] et glutinosis[25] humoribus[26] constippata[27].

VI. *Mel.* Mel calefacit et siccat[1] habundanter[2]. Est autem una et maxima virtus et projectoria[3]. Coctus autem minus est acer et repticus id est projectorius[4], unde sinos[5] bulnerum[6] glutinat[7].

VII. *Melilotum*[1]. Melilotum[2] mixta est birtute[3]; habet[4] enim in se aliquid digestorium[5], sed[6] et diaforeticus[7] est et multa est in eo caloris substantia plus[8] quam frigdoris[9].

VIII. *Mespila*[1]. Mespila[2] multum frigida[3] sunt et vix comesta[4] egeruntur et bentrem[5] constringunt.

VIIII. *Micon*[1], *papaber*[2]. Micon, id est papaber[3], omnino[4] satis est frigida[5] virtute[6]; habet[7] autem semen album, hunc utique in pane superspargunt et cum mel infundentes digitos[8] mandu-

La

odoretur; et ex inflammationes tollit dolorem facientibus, et sic comedatur occidit lumbricus et si extrinsecus contusus ventri adponitur similiter operatur. Lebras enim et callos et verracas adpositus tollit et menstrua educit et pingues et gluttinosus humores constipatus digerit.

XVIII. *Mel* calefacit et desiccat vehementer. Est autem una et maxime virtus in eo projectoria. Coctus vero minus est acer; est autem projectorius unde senus vulnerum gluttinat.

XVIIII. *Melilotus* mixta est virtutem; habet enim aliquam in se digesturiam virtutem et diaforiticus est et nimia in eo est calores substantiam plus quam frigidam.

XX. *Mespila.* Mespila multum frigida sunt et comesta vix digeruntur et ventrem constringunt.

XXI. *Miconus* papaver dicitur. Omnino satis est frigida virtutem est; habet enim semen album, hunc utique in pane superspargunt et in mel intinguentes digitos manducant. Flores au-

[10] inflammacionis. — [11] et *deest.* — [12] doloris. — [13] facientibus. — [14] et *deest.* — [15] lumbricus. — [16] cummixtus. — [17] et *addit.* — [18] extrinsecus. — [19] ventrem. — [20] libras. — [21] ylius. — [22] myrcias. — [23] amputat. — [24] pinguis. — [25] gluttinosus. — [26] humoris. — [27] constipata. — *Mel.* [1] desiccat. — [2] abundanter. — [3] projecturiam. — [4] projecturius. — [5] senosa. — [6] vulnera. — [7] gluttinat. — *Melilotum.* [1] mellelutum. — [2] mellelutum. — [3] virtutem. — [4] habit. — [5] degesturiam. — [6] sed *deest.* — [7] diaforiticus. — [8] plus *deest.* — [9] frigidioris. — *Mespila.* [1] mespelas. — [2] mespelam. — [3] frigeda. — [4] comita. — [5] ventris. — *Micon.* [1] miconi. — [2] papaber *deest.* — [3] papaver. — [4] omno. — [5] frigeda. — [6] virtutem. — [7] habit. — [8] digitus.

Aa

cant. Flores[9] autem ejus plus[10] frigiores[11] sunt a sementes[12], ita ut non aliquis eum[13] solum utatur[14] sine molestia quemadmodum ertense[15].

X. *Meleas*[1] *Persices*[2]. Melae[3] Persicae[4] folia ejus[5] et cimas amaram possident[6] qualitatem, propter[7] quod et lumbricos[8] occidit trita et in umbilico inposita, et totus diaforeticus[9] est[10] medicamen. Poma autem ejus humida[11] sunt et frigida[12].

XI. *Mela.* Mela calefaciunt quidem sed non nimis, desiccant[1] autem habundanter[2]; propterea[3] urinam[4] movit et menstrua; cefalargis[5] est et inflationes[6] facit.

XII. *Molibdus*[1]. Molibdos[2], id est plumbus, humectationem[3] habet[4] multam subfrigidam[5]. Si ergo aliquis plumbeum[6] [44 v°] mortarium cum tritorio plumbeo.....[7] mittat in eo[8] omfacio[9] aut oleum[10] roseum[11] aut aquam aut aliquam aliam humidam[12] speciem, et multo[13] melius est medicamen si de[14] stipticis herbarum[15] sucis[16] fiat, qualia sunt semperbiba[17] et cotilidonos[18] et intiva[19] et lactucae et psilliu[20] et omfacu[21], et[22] ut multum colligat[23] de plumbi materia, contra ignem aut ad[24] solem ardentem teris. Facit autem hoc medicamen ad

La

tem ejus plus frigidiores a sementibus sunt, ita ut nullus eos solvus utatur sine molestia quemadmodum hortenses.

XXII. *Meleas Persices.* Melae Persices folia et cymas amaram possident qualitatem, propterea et lumbricus occidit trite et in umbilico inposita, et hoc totus diaforeticus est medicamen. Poma autem ejus humida sunt et frigida.

XXIII. *Melanos* mala vocamus. Calefaciunt quidem sed non nimis, desiccant autem habundanter, propter quod hurinam movent et menstrua; cefalalalges est et inflationes facit.

XXIIII. *Molibdus,* id est plumbus, humectacionem in se habet nimiam et subfrigidam. Si ergo quis motarium plumbeo cum triturio suo facit et mittat in eum oleum omfacinum aut oleum roveum aut aquam aut aliquam aliam humidam speciem, multum autem melior fit medicamen si de stipticis herbarum sucis fiat, qualia sunt semperviva et cotilidonus et intiba et lactuca et psillio et omfacio, et si vis ut multum de plumbo collicat partem, ad ignem aut ad solem ardentem terit. Facit autem hoc medicamen ad ulcera ani aut in

[9] floris. — [10] plus *deest.* — [11] frigidioris sui. — [12] sementis. — [13] eum *deest.* — [14] utitur. — [15] ortensis. — *Meleas.* [1] melias. — [2] Persices *deest.* — [3] melias. — [4] Prosiccas. — [5] foliam. — [6] possedunt. — [7] propteria. — [8] lumbricus. — [9] diaforiticus. — [10] et *addit.* — [11] humeda. — [12] frigeda. — *Mela.* [1] desiccat. — [2] abundanter. — [3] propteria. — [4] hurinam. — [5] cifalargicis. — [6] inflammacionis. — *Molibdus.* [1] molipdus. — [2] molipdus. — [3] humictacione. — [4] habit. — [5] subfrigedum. — [6] plumbium. — [7] contrito. — [8] oleum *addit.* — [9] umfacino. — [10] olio. — [11] rosio. — [12] humedam. — [13] multum. — [14] sed. — [15] erbarum. — [16] sucus. — [17] semperviva. — [18] cotelidonus. — [19] intuba. — [20] ipsellio. — [21] omfaco. — [22] quod si vis. — [23] collegat. — [24] ad *deest.*

Aa

ani ulcera aut in[25] aliis[26] vitiis ex[27] inflammationes[28] factas et ad[29] inflammationes[30] beretri[31] et testiculis[32] cum ulceribus et pectoris bel[33] mamillis[34] et inguinis et omnibus articulis[35] et bulneribus[36] seu ulceribus malignis, ita ut et ad carcinomata[37] miraviliter[38] operatur[39] lammina[40] facta plumbi et bene superposita[41] super ganglya[42] perfectius[43] invisibilis fit.

XIII. *Moru*[1] *arbore*. Mora matura deducunt[2] bentrem[3], inmatura vero constringunt multum, ita ut et ad[4] dysintericos[5] et cyliacos[6] expediant[7], si siccata et contusa civis si fuerit ministrata. Cortex[8] autem ex[9] radicibus ipsius arboris purgatoria[10] participatur[11] virtute[12] cum quedam[13] amaritudinem, ut etiam latos[14] lumbricos[15] occidat data in potione[16].

XIIII. *Medulla* malactica[1] duris[2] et scirumenis[3] corporibus. Hutilior[4] probatur esse omnibus medulla[5] cervina, secunda vero de bobes[6] jubenes[7], de tauris autem et hircis[8] acrior[9] est et[10] desiccativa sunt[11] ut possint[12] dissolbere[13] duritias scirodis[14].

XV. *Myrsinae*[1]. Myrta contraria sibi constat esse substantia; dominatur au-

La

aliis vitiis de inflammationem generatas et ad inflammationem veretri vel testicolis cum ulceribus et in pectore et in mamillis et in inguinibus et in omnibus articolis insurgentibus vulnera vel ulcera maligna, ita ut et si carcinomata sunt mirabiliter operatur. Lamina autem de plumbo facta et super ganglia inposita perfectius fit invisibiles.

XXV. *Morus arbor*. Mora matura de sycomoro ventrem mollat, inmatura vero constringunt multum, ita ut ad dysintericus et cyliacus expediant si siccentur et pulvera ex eis fiant et cibo aut poto fuerint ministrata. Cortex vero ex radicibus arboris ipsius purgaturiam participantur virtutem cum quadam amaritudinem, ut etiam latus lumbricus data in potionem occidit.

XXVI. *Mielo*. Medulla malacticam habet virtutem et facit ad duritias et scyromenas in corpore consistentes. Utilior enim omnibus esse probatur cervina, secunda vero bovina et maxime de juvenibus, nam de tauris et juvencis acrior est et plus desiccativa, ut possent dissolvere duritias scyrodes.

XXVII. *Myrta* contrariam in se habere constat substantiam; dominatur au-

[25] in *deest*. — [26] yliis. — [27] et. — [28] inflammacionis. — [29] ad *deest*. — [30] inflammacionis. — [31] veretri. — [32] testicolis. — [33] vel. — [34] mammellis. — [35] articolis. — [36] vulneribus. — [37] carcynonmata. — [38] mirabilem. — [39] operat. — [40] lamna. — [41] superposeta. — [42] super ganglya *deest*. — [43] perfeccius. — *Moru*. [1] moro. — [2] deducit. — [3] ventrem. — [4] ad *deest*. — [5] desentericus. — [6] cyliacus. — [7] expediunt. — [8] cortix. — [9] et. — [10] purgaturiam. — [11] participat. — [12] virtutem. — [13] quidam. — [14] latus. — [15] lumbricus. — [16] pocione. — *Medulla*. [1] habit virtutem facit autem ad *addit*. — [2] duras. — [3] scirominas. — [4] enim *addit*. — [5] medullis. — [6] bovis. — [7] jovenis. — [8] ircis. — [9] agrior. — [10] et *deest*. — [11] sunt *deest*. — [12] possent. — [13] desolvere. — [14] hiscirodis. — *Myrsinae*. [1] mirsina.

Aa

tem in ea terrestris[2] frigdor, habet[3] autem et extenuatoriam[4] calefactionem, unde fortiter desiccat[5]. Sunt autem[6], folia et simen[7] et cimas ipsius vel [45] sucos[8] non multum aliquid deferentes[9] ab stiptica substantia, faciunt ex ea trociscos[10] terentes[11] cum vino. Sunt autem et sicca folia viridibus sicciora.

FINIT DE[12] M, INCIPIT PER[13] N.

La

tem in ea frigida terrestris substantiam, habet enim et extenuatoriam in se substantiam calefaciendo, de qua re fortiter desiccat. Sunt autem et folia et semen et cymas ipsius vel sucus ejus non multum aliquid a se differenter ab stiptica substantiam; fiunt autem ex ea trocisci cum vino tritas. Nam et sicca folia viridibus sicciora.

[N, t. V, p. 629.]

I. [1] *Spica nardi* calefacit mediocriter, desiccat autem sufficienter. Conposita est igitur ex stipticam[2] sufficientem substantiam et acridinis[3], calore non multo sub aliquam modicam amaritudinem habet[4] in se. Rationaviliter[5] ergo ad epar et stomacum expedit[6] pota et extrinsicus[7] adposita, sed et urinam[8] mobit[9] et mordicationes[10] sanat stomachi[11] et bentris reuma desiccat et adhuc capitis et thoracis[12]. Melior autem est qui Indicus nardus appellatur.

XXVIII. *Nardo stacios* spica dicitur. Calefacit enim mediocriter, desiccat habundanter. Conposita est igitur de stiptica habundanter substantiam et acridinem caloris, non multum sub quadam modicam amaritudinem habens in se. Rationabiliter ergo ad epar et ad stomacum potata jubat, sed et extrinsecus adposita facit. Nam et hurinas movit et mordicationem stomaci sanat et reumam ventris desiccat et adhuc capitis et thoracis similiter. Melior autem est nardus Indicus.

II. *Nelantheria*[1] proxima igitur[2] est ad glutinandas plagas[3] majores, ita ut[4] si etiam in musculis[5] tenuntas[6] incidantur. Habet[7] etiam aliquam projectoriam[8] et tractoriam[9] virtutem[10].

XXVIIII *. *Melantheria.* Melantheria proxima igitur est virtutem ad gluttinandas plagas majores, ita ut muscolus tenuntas incisos sanat. Habet etiam aliquam projectoriam et stractutoriam in se virtutem.

[2] teristris. — [3] habit. — [4] extenuaturiam. — [5] desiccant. — [6] et *addit.* — [7] semen. — [8] sucus. — [9] deferentis. — [10] trociscus. — [11] terrentis — [12] de *deest.* — [13] per *deest.* — *Spica nardi.* [1] nardus stacius *addit.* — [2] istiptica. — [3] agridinis. — [4] habit. — [5] racionabiliter. — [6] expetit. — [7] extrinsecus. — [8] urinas. — [9] movit. — [10] mordicacionis. — [11] stomaci. — [12] toracis. — *Nelantheria.* [1] nelanteria. — [2] virtute *addit.* — [3] placas. — [4] major sit aut. — [5] museolis. — [6] tenuntur. — [7] habit. — [8] projecturiam. — [9] tracturiam. — [10] virtutim.

* Le manuscrit de Laon écrit *Melantheria* et place cet article en dernier lieu, sous la lettre N.

Aa

III. *Nymfeas*[1]. Nymfeae[2] radix aut semen virtutem[3] habet[4] desiccativam[5] sine mordicationem[6]; reprimit[7] enim et bentris regma[8]. Semen vero ejus potus reprimit[9] seminis[10] fluxum vel si[11] plus a ratione fundetur[12]; jubat etiam et dysintericos[13]. Qui autem albam habent radicem fortior est virtute[14]; potatur[15] autem cum vino nigro stiptico. Participatur autem aliquantum[16] proicienti[17] virtute, ita ut alfos[18] sanet[19] infusa aqua, alopicias[20] autem cum pice[21] liquida.

FINIT DE[22] N, INCIPIT PER[23] O.

La

XXX. *Nymfeae* radix aut semen virtutem habet desiccativam sine mordicationem; repremit enim et reumam ventris. Semen vero ejus potatus repremit seminis fluxum, si plus a ratione fundatur, jubat et dysintericus. Qui albam habet radicem fortior est virtutem; potatur autem cum vino nigro et stiptico. Participatur autem aliquantum projectoriae virtuti, ita ut alfos sanet infusa aqua, alopicias vero cum pice liquida curat.

FINIT DE L ET DE M ET DE N; INCIPIT DE O ET P ET Q ET R ET S ET T.

[O, t. V, p. 630.]

I. Oxus, acetus.
II. Oxyaconthos.
III. Opopanax.
IIII. Opus Cyrinaicus.
V. Origanus.
VI. Orobus.
VII. Ostraca, cyricon et prophiron.
VIII. Ova.
VIIII. Psimithiu.
X. Paliirus.
XI. Pintafillus.
XII. Piper.
XIII. Petrosilino.
XIIII. Piganon.
XV. Pissa, pice.
XVI. Pytyos cortex.
XVII. Platanus.
XVIII. Pomfolicos.
XVIIII. Porrus.
XX. Propoleus.
XXI. Ptelea.
XXII. Ptereos.
XXIII. Pyretru.
XXIIII. Pyros.
XXV. Pytia.
XXVI. Quopru*.
XXVII. Quostus.
XXVIII. Quotilidon.
XXVIIII. Qrambi.
XXX. Quiritae.
XXXI. Qrini.
XXXII. Qurocus.
XXXIII. Quirommion.
XXXIIII. Quiamus.
XXXV. Quiminu.
XXXVI. Quopressu.
XXXVII. Quiperu.
XXXVIII. Quiclaminus.
XXXVIIII. Quitisus.
XL. Quonu.
XLI. Rafanus.
XLII. Reu.
XLIII. Resina.
XLIIII. Rosa.
XLV. Rypos.
XLVI. Sandarace.
XLVII. Satyrios.
XLVIII. Selenus.
XLVIIII. Seres.
L. Seseleos.
LI. Sesamus.
LII. Sycis.
LIII. Syciu, griu.
LIIII. Silfiu.
LV. Spongia.
LVI. Spondilia.
LVII. Stear.
LVIII. Scandix.
LVIIII. Scilla.

Nymfeas. [1] nimfia. — [2] ninfic. — [3] virtutim. — [4] habit. — [5] desiccativa. — [6] mordicacione. — [7] repremit. — [8] reuma. — [9] repremit. — [10] semenis. — [11] se. — [12] fundatur. — [13] desentericus. — [14] virtutem. — [15] putatur. — [16] aliquando. — [17] proiciente. — [18] alfus. — [19] sanat. — [20] alupicias. — [21] peci. — [22] de *deest.* — [23] per *deest.*

* Les articles indiqués par Laon sous la lettre Q sont les mêmes que ceux qui ont été placés plus haut sous la lettre K; toutefois les deux rédactions présentant de grandes différences, nous donnons cette dernière en appendice à la fin de ce livre.

LX. Scolimbo.
LXI. Scordio.
LXII. Scorodos.
LXIII. Smyrnes.
LXIIII. Smyrnion.
LXV. Sideretes.
LXVI. Stiveus.
LXVII. Styrax.
LXVIII. Syca.
LXVIIII. Scynos.
LXX. Scynuanthus.
LXXI. Thapsia.
LXXII. Thermus.
LXXIII. Thiu.
LXXIIII. Thlaspeos.
LXXV. Tridax.
LXXVI. Thimbra.
LXXVII. Thermentu.
LXXVIII. Theuthla.
LXXVIIII. Tiles.
LXXX. Titimallus.
LXXXI. Titanus.
LXXXII. Tragaganta.
LXXXIII. Trivolus.
LXXXIIII. Tytrignu.
LXXXV. Ydropeperi.
LXXXVI. Yosquiamu.
LXXXVII. Ysopo.

Aa

I. *Oxos.* Oxos, id est acetus, mixta substantia est frigidae[1] et[2] calidae[3] utrisque[4] leptomeris[5], optinetur[6] autem calor a frigdore. Desiccatibus autem est nimium quando fortiter acrus[7] est acetus.

II. [45 v°] *Oxyacanthu*[1] *carpus*[2]. Oxiancantuo[3] carpus comestus[4] aut potus hutilissimus est ad omnem bentris[5] fluxum.

III. *Opopanax.* Opopanax[1] malaxat et[2] digerit[3] et calefacit nimium et desiccat habundanter.

IIII. *Opos*[1] *Cyrinaicos*[2]. Opos[3] Cyrinaicos[4] omnibus est calidior[5] et suptiliatorius[6] et propterea[7] diaforeticotatus[8]. Nam alii sunt calidi[9] multum et pneumatodes[10], hoc est Modicos[11] et Syriacus[12].

V. *Origanu*[1]. Origani[2] omnes[3] amputatoriam[4] et extenuatoriam[5] et cale-

La

I. *Oxus* acetum dicitur. Est enim mixta substantiam frigidae et calidae utere extenuatoriam possidet partem, obtenetur autem calor a frigdore. Est etiam nimius desiccatibus quando fortiter acrum est acetum.

II. *Oxyaconthos* carpus si aedatur aut bibatur utilissimus est ad omnem ventris fluxum.

VI. *Opopanax* malaxat, digerit et calefacit nimium et desiccat habundanter.

III. *Opius Cyriniaicus* omnibus est calidior et extenuaturius, propterea diaforicotatus. Nam alii sunt calida multum et pneumatodes, id est Medicus et Syriacus.

IIII. *Origanus.* Origani omnes amputatoriam et desiccaturiam et extenua-

Oxos. [1] frigeda. — [2] et *deest.* — [3] calidi. — [4] utrique. — [5] liptomeris. — [6] obtenetur. — [7] agrus. — *Oxiacanthu.* [1] oxiacantus. — [2] carpus *deest.* — [3] oxicantus. — [4] cummixtus. — [5] ventrem. — *Opopanax.* [1] oppopanax. — [2] et *deest.* — [3] degerit. — *Opos Cyrinaicos.* [1] opus. — [2] Cyrinaico. — [3] opus. — [4] Cirinaicos. — [5] caledus. — [6] subtiliaturius. — [7] propteria. — [8] diaforiticus. — [9] calide. — [10] permeomatodis. — [11] Medicus. — [12] Siriacus. — *Origanu.* [1] oricano. — [2] oricani. — [3] omnis. — [4] amputaturiam. — [5] extenuaturiam.

Aa

factoriam[6] et desiccatoriam[7] nimiam virtute sunt; tragoriganus autem participat aliquid[8] et stipticae virtutis.

VI. *Orobos*[1]. Orobos[2] desiccat quidem habundantius[3], calefacit autem mediocriter et incidit et proicit et adaperit[4], amplius enim acceptus sanguine[5] per urina[6] deducit.

VII. *Ostraca cyrion*[1] *et porfiron et ostrearum*[2]. Ostraca cyricon[3] et porfiron[4] ustae[5] desiccativa sunt virtute[6], sed[7] et ostrearum[8] testas ustas simili[9] sunt virtute. Ego autem usus sum ad reumaticas[10] diuturnas[11] et que difficile[12] concarnantur bulnera et cavas et syringiosa[13] sunt et profunde in alto, adponens[14] extrinsicus[15] cum betus adipe porcinu[16] et in ipso sinu mittens[17] huic[18] simili[19] qui carnem nutriunt, quale[20] est splecare[21] ustum. Sed et claros[22] facit dentes, si huic[23] cenus[24] simile[25] projectoriam[26] habentem virtute[27] addas, et[28] substantiae[29] quidem simili[30] est[31] pumice assu[32], bulneribus malitiosis superspargitur[33] diligenter[34] tritus[35]. Ea que in bulnera[36] carnes[37] crescunt reprimit[38]. Cum sale[39] autem[40] haec omnia usta et mixta [46] facit smigma dentium[41] hutilissimam[42], ita ut infusiones gingi-

La

turiam et calefactoriam nimiam habet virtutem; oragoriganus autem participat aliquantum stiptice virtutes.

V. *Orobus* herbus desiccat quidem habundanter, calefacit mediocriter et incidit et proicit et aperit; amplius enim acceptus sanguinem per hurinam deducit.

VII. *Ostraca gyricon et porthiron.* Cocleas cyricon et porfyron, unde porpura tinguitur, hustae desiccativa sunt virtutem, sed et ostrearum testas hustas simili sunt virtutem. Ego igitur eas usus sum ad reumaticas et diuturnas et quae difficile concarnantur vulnera et quae cavas et syringodes sunt et nimis sunt profundas in alto; adpones autem extrinsecus cum vetus adipe porcino et in ipso sinu mittes huic similem qui carnem nutriunt, quale est speclare hustum. Sed et hic clarus facit dentes aut huic similem cinus projectoriam habentem virtutem et substantiam asperam, qualis est pumice. In ergo tale usu non est satis nimis teri necesse; eo ipso autem husto malitiosis vulneribus superaspargitur diligenter tritus et ea caro quae in vulneribus crescit supra mittitur. Haec omnia cum sale si urantur

[6] calefacturiam. — [7] desiccaturiam. — [8] aliquid *deest.* — *Orobos.* [1] orobus. — [2] orobus. — [3] abundanter. — [4] adparit. — [5] sanguinem. — [6] suna. — *Ostraca.* [1] ciricon. — [2] et porfiron et ostrearum *deest.* — [3] ciricon. — [4] et ustriarum ustria cacere *addit.* — [5] conusti. — [6] virtutis. — [7] sed *deest.* — [8] ostriarum. — [9] similis. — [10] et *addit.* — [11] duoturnas. — [12] deficele. — [13] siringiosas. — [14] adponas. — [15] extrinsecus. — [16] porcino. — [17] semmaca tensum. — [18] hic. — [19] similiter. — [20] qualis. — [21] cspeclari. — [22] claro. — [23] uhic. — [24] cinus. — [25] similis. — [26] projecturiam. — [27] virtutem. — [28] et *deest.* — [29] substanciam. — [30] simili *deest.* — [31] aspera qualis est pro micisin ergo tale uso non satis teri necesse est ipso autem usto *addit.* — [32] pumice assu *deest.* — [33] superaspargetur. — [34] dilienter. — [35] et *addit.* — [36] vulnere. — [37] carnis. — [38] repremit. — [39] sale *deest.* — [40] sapi *addit.* — [41] his nimium ad dencicium. — [42] hutilissima.

Aa

varum desiccet[43], sed et putrida vulnera sanat[44].

Finit de[45] o, incipit per[46] p.

La

sit smygma dentium utilissima, ita ut infusiones gingivarum desiccit et putrida ulcera curat.

[II, t. V, p. 631.]

I. *Paliurus*, alii[1] saccu[2] palearem[3], alii cicer domnicu[4] vocant. Folia ejus et radix stiptica sunt virtute[5], ita ut fluentem constringat[6] bentrem, diaforetica[7] autem in tantum participat birtutem, ut et[8] in vissica lapides[9] confringat[10] et ex thorace[11] et pulmones[12] exputamina[13] adjubet[14].

X. *Paliurum*, alii sacum palia, Romani cicer dominicum vocant. Folia ejus et radix stiptica sunt virtutem, ita ut fluentem constringant ventrem et diaforiticam in tantum participant virtutem, ut et in vissicam lapides confringant et ex thorace et pulmones sputamina cum humorem educit flegmatico.

II. *Pentafillu*[1]. Pentafilu[2] quinque folia dicitur; radix ejus calida quidem habundanter[3] est, minus autem est acra[4] propter quod hutilissima est.

XI. *Pentafillum*, id est quinquefolia. Radix ejus calida est habundantius et minus est acra, propter quot utilissima est et ad ventris fluxum et dentium dolores.

III. *Piper*. Piper quod enim in initio[1] mergunt flores[2] piper longus dicitur, propter quod humidior est; quod autem non permaturus colligitur[3], piper albus vocatur; eum vero qui maturus colligitur[4], piper nigrus dicitur. Albus quidem piper nigro acrior[5] est, ste[6] enim velut assatus est a[7] sole et exiccatus[8]. Ambos[9] fortiter calefaciunt et desiccant.

XII. *Piper*. Piperis arbores quae in eis in initio emergunt flores, piperis longus dicitur, pro qua re humidus est; quod autem permaturus non fit et albus collegitur, piper albus vocatur; eum vero qui maturescit et nigrescit, piper niger appellatur. Albus quidem piper de nigro acrior est, nam niger piper velut assatus a sole et desiccatus acrorem minus habet, ambo enim fortiter calefaciunt et desiccant.

IIII. *Petroselinum*[1]. Petroselini[2] semen[3] acer cum amaritudine est[4], prop-

XIII. *Petroselini* semen acrus et cum amaritudinem est, propterea et mens-

[43] desiccat. — [44] curat. — [45] de *deest*. — [46] per *deest*. — *Paliurus*. [1] aliis. — [2] saccum. — [3] pallirem. — [4] dominicum. — [5] virtutem. — [6] stringit. — [7] diaforitica. — [8] puta. — [9] lapidis. — [10] confringit. — [11] turace. — [12] pulmonis. — [13] sputamina. — [14] adjuvit. — *Pentafillu*. [1] pintafilo. — [2] pintafilo. — [3] abundanter. — [4] agra. — *Piper*. [1] inicium. — [2] floriscet. — [3] collegitur. — [4] collegitur. — [5] agridior. — [6] isti. — [7] ad. — [8] exsiccatus. — [9] ambo. — *Petroselinum*. [1] petrosilino. — [2] petrosillino. — [3] enim. — [4] et *addit*.

Aa

terea[5] et menstrua mobit[6] et urinam provocat habundanter[7]; est enim et afison[8], id est et[9] inflammationes[10] minuit calefaciendo et desiccando[11] fortiter.

V. *Peganon*[1]. Peganon[2] ruta dicitur, sed ruta silbestre[3] fortiter calefacit[4] et desiccat plus quam domestica[5]. Est autem domestica[6] non[7] solum acra[8], sed et amara[9]; extenuat et digerit[10] pingues[11] et glutinosos[12] humores[13] [46 v°] et per urinam[14] evacuat. Est autem et non inflans et extenuans, ideoque[15] ad inflationes[16] expediens est et lividinem[17] infrenat et reprimit[18] et consumit semen et desiccat fortiter[19].

VI. *Pissa*. Pissa, id est pix, sicca calefacit, humida autem pix id est liquida calorem habet[1] et aliquantum leptomeris[2] est; et propterea[3] astmaticos[4] et inpieicos[5] jubat, uno cocliare[6] cum mel ciatum unum mixtus et sic datus. Sed et projectivam[7] aliquam habit virtutem et digestoriam[8] et diaforeticam[9]. Haec ergo propterea[10] et ungues[11] scabros excorticat[12] mixta cerae et inpetigines[13] expurgat[14]. Digerit[15] duros[16] et indigestos[17] tumores[18] superposita cataplasma. Fortior est in omnibus pix liquida qui et[19] picula[20].

La

trua movit et hurinam provocat habundanter et inflationes tollit calefaciendo et desiccando nimis.

XIIII. *Peganon id est ruta.* Ruta silvestris nimis calefacit et extenuat et diaforitica est et desiccat plus quam domestica..... domestica autem non solum acris, sed et amara est et extenuat et digerit pingues et viscos humores, et per hurinam eos educit, et non inflat sed extenuat, ideoque ad inflationes expediens est, nam et libidines infrenat et reprimit et consumit semen et desiccat omnino.

XV. *Pissa*, *pix* sicca calefacit, liquidam autem habet calorem, sed aliquantum leptomeres est, et propterea suspirium patientibus et post proicientibus jubat, si unus cucliarius cum mel cyatum unum mixtum accipitur, sed et projectivam aliquantum in se habet virtutem et digestoriam et diaforiticam. Propterea ergo hunguis scapros mundat mixta cum caera, sed et inpetigines purgat et digerit duros et indigestis humores superposita cataplasma. Fortior enim est in omnibus liquida pix.

[5] propteria. — [6] movit. — [7] abundanter. — [8] affion. — [9] et *deest.* — [10] inflammacionis. — [11] desiccandum. — *Peganon.* [1] piganon. — [2] piganon. — [3] silvestris. — [4] et extenuat et deaforisin facit *addit.* — [5] domesticam. — [6] domestica *deest.* — [7] agris *addit.* — [8] acra *deest.* — [9] et *addit.* — [10] degerit. — [11] pinguis. — [12] gluttinosus. — [13] humoris. — [14] hurinam. — [15] idioque. — [16] inflammacionis. — [17] libidinem. — [18] repremit. — [19] spissa *addit.* — *Pissa.* [1] habit. — [2] liptomeris. — [3] propteria. — [4] asmaticus. — [5] impiecus. — [6] cocleare. — [7] projecturiam. — [8] degesturiam. — [9] diaforitica. — [10] propteria. — [11] unguis. — [12] scorticat. — [13] inpetiginis. — [14] et *addit.* — [15] degerit. — [16] durus. — [17] indegestus. — [18] tumoris. — [19] id est. — [20] pecula.

Aa

VII. *Pytios*[1] *flios*[2], *pini cortex*[3]. Pitios[4] dicitur[5] arbor, folios[6] vero cortex. De peccio[7] ergo cortix[8] habundantius[9] habet[10] in se stipticam virtutem, ut in paratrimma si[11] cataplasma sit inposita sanit magnifice[12], et bentrem constringat[13] potui data, et usturas[14] cicatricem ducit. Piccis[15] autem cortix unde teda[16] tollitur similiter et[17] ipsa mediocris secundum virtute[18]. In foliis autem anbarum[19] arborum virtus est glutinatoria[20] plagarum[21]. Si autem ex teda usta sub testo et de fumo ipso atramento[22] collecto[23] reponatur[24], ex pulbere ipso si[25] tangantur[26] palphebrae quibus pili non[27] sunt aut cadent bel mydisin[28] angulorum[29] et comestos[30] angulos[31] bel scabros et lacrimantes[32] hutilissimum est.

VIII. *Platanos*[1]. Platanos[2] arbor est humida[3], et frigida est[4] substantia, et propterea[5] folia ejus virides[6] trita et cataplasma inposita in geniculis[7] inflammationes[8] jubat. Cortex autem ejus et pilas ipsius cum sebu[9] aut adipe[10] usta ulcera sanat.

VIIII. [47] *Ponfolix*[1]. Ponfolix[2] si labata fuerit, pene omnibus prima est ad ea que[3] siccanda sunt bulnera[4], unde ad carcinomata[5] ulcerum est hutilissima et ad omnia ulcera pessima.

La

XVI. *Pycios flior.* Picci cortex habundanter in se habet stipticam virtutem, ita ut patrimmata pulver si aspargatur sanat, in potionem data ventrem constringit et hustum adducit ad cicatricem. Pini autem cortex similiter et ipsa mediocres est in virtutem. In foliis autem amborum arborum virtus ad gluttinandum plagas una est. Si autem ex teda husta sub testo fumo collecto atramentum reponas et de hustura ipsa pulvere tangantur palphebras, quibus in palphebris pili non sunt vel comestus habent angulos oculorum et scabros habent et lacrimant magnifice facit.

XVII. *Platanus* arbor humida et frigida est substantiam, et propterea folia ejus virides trita et cataplasma inposita genucula inflammata jubat. Cortex autem ejus aut pelas ipsius cum sevo aut adapes husta ulcera sanat.

XVIII. *Ponfoligos.* Ponfolix si lavata fuerit, omnibus prima est ad ea quae siccanda sunt ulcera, unde ad carcinomata ulcerum est utilissima sunt vel ad omnia ulcera pessima bene facit.

Pytios. [1] picius. — [2] filius. — [3] pini cortex *deest.* — [4] picius. — [5] picius *addit.* — [6] folius. — [7] piccio. — [8] cortex. — [9] abundancius. — [10] habit. — [11] patina siccata. — [12] magnifici. — [13] constringit. — [14] in *addit.* — [15] piccius — [16] unde teda *deest.* — [17] in *addit.* — [18] virtutem. — [19] amborum. — [20] gluttinaturiam. — [21] placarum. — [22] adramento. — [23] collicto. — [24] reponit. — [25] si *deest.* — [26] tanguntur. — [27] quae lipinon. — [28] medisin. — [29] anigolorum. — [30] cummixtum. — [31] angulus. — [32] lacrimantis. — *Platanos.* [1] platanos. — [2] platanos. — [3] humeda. — [4] est *deest.* — [5] propteria. — [6] viridis. — [7] genicolis. — [8] inflammacionis. — [9] uva. — [10] adipis. — *Ponfolix.* [1] ponfilex. — [2] ponfilex. — [3] qui. — [4] vulnera. — [5] calceron.

Aa

X. *Prason*[1], *porrus*[2]. Prason[3], id est porrus, calefacit et desiccat valde epar[4] et splen adaperit quae sunt constipata, et thoracem[5] et pulmones[6] purgat. Movit menstrua, et[7] ex eo cataplasma inposita proicit et digerit[8] et per nares[9] ictericos[10] purgat et ad aurium dolores[11] diuturnos[12] facit.

XI. *Propoleos*[1]. Propoles[2] calefacit nimis riptices[3] et leptomeris[4] est substantia.

XII. *Pteleas*. Pteleas[1], credo quia[2] ulmus sit, folia ejus recentes plagas recentes[3] glutinat[4] stipticam et projectoriam[5] habet[6] virtute[7]. Cortex autem ejus adhuc plus, ita ut et lepram[8] sanet[9] cum aceto[10]. Sed et radices[11] ejus ipsam habent birtutem[12], ut ex ejus decoctione[13] fractura si[14] fumentetur[15] sanat[16].

XIII. *Ptereos*[1], *quam Latini felicim vocant*. Ptereos[2] radix ejus occidit latos[3] lumbricos[4], si draumas[5] iiii in mulsa bibatur et conceptos[6] mulierum bibos[7] occidit et[8] mortuos[9] proicere facit. Similem autem ei et masculus[10] virtutem habet[11].

XIIII. *Pyretru*[1]. Pyretri[2] radix causticam[3] habet[4] virtute[5], pro qua re dentes[6]

La

XVIIII. *Prasson*, id est porrus, calefacit et desiccat nimis epar et splen adaperit quae in eis sunt constipata et thoracem et pulmones purgat et movit menstrua. Cataplasma ex eo inposita proicit et digerit et per nares hictericis purgat et ad aurium dolores diuturnus facit.

XX. *Propoleus* calefacit nimis et projecturiam et extenuaturiam est substantiam.

XXI. *Pteleus* arbor. Folia ejus recentes plagas gluttinat, stipticam enim et projectoriam habet virtutem. Cortex autem ejus adhuc amplius, ita ut lebram sanat cum aceto inlito, sed et radices ejus ipsam habent virtutem, ut ex decoctionem ejus si fumentur sanantur.

XXII. *Ptereos*, quam Latini filicem dicunt. Filicis radix occidit latos lumbricos, si ∠ iiii in mulsa bibantur, sed et conceptus mulierum vivos occidit et mortuos extrahit. Similem virtutem et masculus et femina habet.

XXIII. *Pyretrum*. Pyretri radix causticam habet virtutem, pro qua re dentes

Prason. [1] preson. — [2] porrus *deest*. — [3] preson. — [4] aepare. — [5] toracem. — [6] pulmonis. — [7] ad. — [8] deserit. — [9] naris. — [10] hictericus. — [11] doloris. — [12] dioturnus. — *Propoleos*. [1] propoleus. — [2] propoleus. — [3] ripticis. — [4] liptomeris. — *Pteleas*. [1] peteleas. — [2] qui. — [3] recentes *deest*. — [4] gluttinant. — [5] projecturiam. — [6] habit. — [7] virtutim. — [8] libram. — [9] sanit. — [10] acetus. — [11] radicis. — [12] virtutem. — [13] decoccionim. — [14] fractura si *deest*. — [15] frumententur. — [16] fracturas sanant. — *Ptereos*. [1] piterius. — [2] piterius. — [3] latus. — [4] lumbricus. — [5] dragmas. — [6] conceptus. — [7] vivos. — [8] et *deest*. — [9] mortuus. — [10] mascoline. — [11] habit. — *Pyretru*. [1] peritro. — [2] peritri. — [3] casticam. — [4] habit. — [5] virtutim. — [6] dentis.

Aa

ex frigdore[7] dolentibus[8] sanat[9], et in typicas[10] febres[11] quando rigores[12] patiuntur, si cum oleo[13] trita perfricentur[14], rigorem[15] tollit et menbrorum[16] stuporem tollit, et paraleticos[17] jubat.

La

de frigore dolentibus sanat, et in typicas febres quando rigores patiuntur, si cum oleo trita perunguantur, rigorem tollit et membrorum stuporem in qualibet partem factum tollit, sed et paralyticis jubat.

XV. *Pyros*[1], *triticus*[2]. Pyros[3], id est[4] tritticus[5], extrinsicus[6] adhibitus[7] mediocriter calefacit, neque enim humectare[8] neque [47 v°] desiccare apparere solet[9]. Habet[10] autem in se[11] aliquid glutinosum et infracticum[12]. Amylum[13] autem ex eo factum frigidior est et desiccatibus[14] eo fit. Qui[15] hoc[16] modo conficitur : infundis triticum[17] diebus tribus, ita ut per singulos dies mane[18] sero[19] mutes[20] aquam mundam[21], donec perinfundatur et cum bene fuerit infusum sublata aqua triticum manibus malaxas et exprimis[22], et sucus[23] ejus ad solem siccas et uteris. De pane autem triticeo[24] cataplasma diaforeticotera[25] est virtute plus quam triticus. Fermentus autem de consparso[26] sublatus et factus acidonicus epispastica[27] et diaforetica[28] est virtute[29].

XXIIII. *Pyros* triticum dicitur; in cataplasmis adhibitur, mediocriter calefacit neque enim humectare neque desiccare videtur. Habet autem in se aliquid gluttinosum et infracticum. Amylum autem ex eo factum frigidior est et desiccatibus, et hoc modo medicinalis conficitur : infundis triticum diebus tribus et post haec muta mane sacro aquam mundam donec infundatur et cum bene fuerit infusum sublata aqua triticum manibus malaxas et expremis ex eo sucus et ad sole siccas et uteris. De pane autem triticeo cataplasma diaforiticora est virtutem plus quam triticus. Fermentum autem de sparso sublatus et nimius acetus epispasticam et diaforiticam habet virtutem.

XVI. *Pytia*[1], *coagulus*[2]. Pytia[3] dicitur coagulus[4]; omnes[5] ergo coaguli[6] acres[7] sunt et diiforetici[8] et extenuantem habens virtutem[9] et desiccatibam[10]. Lactem igitur in[11] bentre[12] coagulatam[13] solbit;

XXV. *Pytia coagolus dicitur.* Pytia id est coagoli omnes acres sunt et diaforitici sunt, et extenuatoriam habent virtutem et desiccativam. Lactem igitur in ventrem coagulatum solbunt potati,

[7] frigdoris. — [8] dolorem. — [9] sanant. — [10] intypias. — [11] febris. — [12] rigoris. — [13] olio. — [14] quae frecentur. — [15] ricorem. — [16] memororum. — [17] paraliticus. — *Pyros.* [1] perus. — [2] tritticus *deest.* — [3] perus. — [4] dest. — [5] treticus. — [6] extrinsecus. — [7] adhetur. — [8] humiclare. — [9] solvit. — [10] habit. — [11] re. — [12] inflacticam. — [13] mammillum. — [14] desiccativos. — [15] quo. — [16] hoc *deest.* — [17] triteeum. — [18] et *addit.* — [19] siro. — [20] mutis. — [21] aqua munda. — [22] expremis. — [23] sucum. — [24] triticum. — [25] deaforiticoterra. — [26] spassu. — [27] pastcca. — [28] deaforitica. — [29] virtutem. — *Pytia* [1] picia. — [2] coagulus *deest.* — [3] picia. — [4] coacolus. — [5] omnis. — [6] quaculi. — [7] agre. — [8] deaforitici. — [9] virtute. — [10] desiccativam. — [11] in *deest.* — [12] ventrem. — [13] coacolatam.

Aa

sed et[14] coagulatum[15] bel congelatum sanguinem in bentre vel in[16] bissica similiter pota facit. Magis quidem[17] pene omnibus leporis coagulus etiam si et suffumigetur[18] facit.

FINIT DE P, INCIPIT PER R *.

La

sed et coagolatum vel congelatum in ventrem aut in viscicam potati similiter solbunt. Magis quidem poene omnibus coagolis lepores coagolas etiam si suffumigetur facit.

FINIT DE P, INCIPIT DE Q.

[P, t. V, p. 634.]

I. *Rafanus* calefacit nimis et balde desiccat. Semen autem ejus plus est[1] ab so[2] operatibus[3]; diaforetica[4] in his[5] est virtus, ita ut ad ypopia[6] et omnes[7] livores[8] tollat[9] si inponatur.

XLI. *Rafanus* calefacit nimis et valde desiccant. Semen autem ejus plus est ab ipso operatibus et diaforeticus est virtutem, ita ut ad ypopiam et omnes tollat livores inposita.

II. *Reu*[1]. Reu Ponticus seu[2] barbaricu[3] mixtam[4] habet[5] temperanciam[6]; habet[7] enim in se aliquid[8] terrestrem frigdorem. Simul etiam est ei et[9] calor; participat autem et leptomerias[10]. Spasmata ergo et reumata[11] et ortomnia[12] jubat pota[13], et livores[14] [48] et inpetigines[15] sanat cum aceto inlita[16] et emoptoicos[17] et cyliacos[18] et dysintericos[19] jubat.

XLII. *Reu Ponticum sive barbaricus* maxima in se habet substantiam temperandi; habet etiam aliquid in se terrenum frigdorem, simul admixtus est ei et calor; participat vero leptomerias. Spasmata ergo et rigmata et ortosmnia jubat potata et livores et inpetigines sanat cum aceto inlita et aemoptoicus et ciliacus et a dysintericus jubat.

III. *Resine*[1] *omnes*[2]. Resine[3] omnes[4] desiccant et calefaciunt et diaforeticae[5] sunt, aliae[6] quidem plus, aliae[7] autem minus. Precedit autem merito omnes[8]

XLIII. *Resinae* omnes desiccant et calefaciunt et diaforetice sunt, aliae quidem plus, aliae autem minus. Merito igitur procedit praecidit omnes de scy

[14] in *deest.* — [15] coacolatum. — [16] in *deest.* — [17] quidem *deest.* — [18] fumigitur. — *Rafanus.* [1] et. — [2] ipso. — [3] operativos. — [4] derforitica. — [5] ins. — [6] ipopia. — [7] omnis. — [8] livoris. — [9] tollit. — *Reu.* [1] Ponticus *addit.* — [2] seo. — [3] barbarico. — [4] mixta. — [5] habit. — [6] temperancia. — [7] habit. — [8] quid altris. — [9] et *deest.* — [10] liptomerias. — [11] rigmata. — [12] oblime. — [13] potum. — [14] liberis. — [15] inpetiginis. — [16] inlitas. — [17] ymatoycus. — [18] cylyacus. — [19] desenteria. — *Resine.* [1] resina. — [2] omnis. — [3] resina. — [4] omnis. — [5] deaforitici. — [6] alii. — [7] alii. — [8] omnis.

* Le manuscrit Ab donne sous la lettre Q une longue série de médicaments empruntés au livre II de la Synopsis; tous les articles commencent par *Quae*, dans la traduction latine; c'est probablement là ce qui a amené la confusion.

Aa

scincni[9], masticem[10] autem eam nominant pro hoc quod modicum[11] stiptica[12] est, ut ed[13] stomachum et bentrem et epatis defectus sanet[14] et fleumonas[15] jubat[16] et desiccat; sine[17] molestia aliquantum etiam acredinem[18] habet[19] et maxime pro hoc et leptomeris[20] est. Aliorum vero[21] omnium terebentina praecellit[22], diaforetica[23] est[24] magis plus de mastice, ita ut proiciat et scavias sanat et profundas plagas[25] et bulnera magis ab aliis repleat et purgit[26].

IIII. *Rosa.* Rosa aquoso[1] calore[2] mixta est, duo[3] igitur in ea alterius qualitates[4] sunt, stipticae[5] et amarae[6]. Flores[7] autem rosae magis sunt repticcs[8], manifeste[9] ergo et propter hoc et desiccativae[10] sunt.

V. *Ripos*[1] *de statuis*[2]. Ripos[3], id est sordes[4] quod de statuis tollitur, diaforeticus[5] est et malacticus ut et indigesta fymata[6] digeret[7]. De palestra[8] autem ripos[9] qui tollitur optime sanat flegmonas mamillarum, etenim rovorem[10] in eis[11] extinguit et quod supercurrit reprimit[12] et quod[13] jam[14] intus[15] continetur digerit.

FINIT DE[16] R, INCIPIT PER[17] S.

La

resina; masticis autem pro hoc nominatur, qui modicum stiptica est, pro qua re et stomachum et ventrem et epar defectum conroborat et inflammationes eorum jubat absque molestia et aliquantum acridinem habet, propterea leptomeres est. Praeter has aliorum omnium terebentina precellit, nam diaforetica est et plus quam mastices, ita ut proiciat et scavias sanat et profundas plagas et vulnera magis ab aliis replet et purgat.

XLIIII. *Rosa* acoso calore mixta est, duo igitur in ea qualitates alternae sunt, stipticae et amare. Flores autem rosae magis plus sunt stiptice manifeste et propter hoc desiccativae sunt.

XLV. *Ripos* de statuis quod tollitur diaforiticus est et malacticus, ita ut indigesta fimata digerat. De palestra autem tripos qui tollitur mirabiliter sanat inflammationes mamillarum, nam et roborem in eis extinguit et quod supercurrit reprimit et quae jam intrinsecus contenetur digerit.

FINIT DE R, INCIPIT DE S.

[Σ, t. V, p. 634.]

I. *Sandaricces*[1] caustica[2] est virtute[3],

XLVI. *Sandarices* caustica est vir-

[9] scinali. — [10] masticim. — [11] medica. — [12] stipticam. — [13] et. — [14] sanat. — [15] flegmonas. — [16] sanat *addit.* — [17] semen. — [18] agridinem. — [19] habit. — [20] liptomeris. — [21] virum. — [22] precclit. — [23] deaforitica. — [24] et *addit.* — [25] placas. — [26] porigit. — *Rosa.* [1] acosa. — [2] calorem. — [3] duo *deest.* — [4] qualitatis. — [5] stiptica. — [6] amara. — [7] floris. — [8] repticis. — [9] manifesti. — [10] desiccativi. — *Ripos.* [1] ripus. — [2] de statuis *deest.* — [3] ripus. — [4] sordis. — [5] diaforiticus. — [6] fema. — [7] digerit. — [8] palestia. — [9] ripus. — [10] robore. — [11] mentis. — [12] repremit. — [13] qui. — [14] am. — [15] entus. — [16] de *deest.* — [17] per *deest.* — *Sandarices.* [1] sandaracis. — [2] causticam. — [3] virtutem.

Aa

quemadmodum et arsenicus[4], id est auropimentum[5]; merito[6] ergo diaforetica[7] virtus ejus mixta est repticae[8], id est projectoriae[9].

II. [48 v°] *Satyrion*[1]. Satyrion[2] humida[3] est[4] calida temperantia[5]; lividinem[6] excitat et maxime radix ejus.

III. *Selenon*[1]. Selenus[2] appius dicitur; in tantum calida[3] est ut urinas[4] et menstrua mobat et[5] inflationem[6] stomachi[7] tollat et magis ipsa quam[8] semen ejus[9].

IIII. *Seris, intyva*[1]. Seris dicitur intyba[2]; sicca et frigida[3] est temperantia mediocriter.

V. *Seseleos*[1]. Seseleos[2], id est sile[3]; simen[4] ejus calidus[5] in tantum est ut balde sit leptomeris[6], id est extenuans humores[7]; pro qua re epilempticos[8] et hortomnoicos[9] jubat.

VI. *Sesamus*[1]. Sesamus[2] emplasticos[3] est simul et malacticus et[4] mediocriter calidus[5]. Virtus autem ejus et olei[6] ex ipso factus bel decoctio hervae[7] ipsius una est virtus[8].

VII. *Sices*[1]. Sices, id est cocumeres[2] maturi[3] leptomeristera[4] substantia est

La

tutem, quemadmodum et arsenicus; merito ergo diaforitica virtus ejus mixta est stiptices.

XLVII. *Satyrios* humida est et calida distemperantiam, et ideo libidinem excitat et maxime radix ejus.

XLVIII. *Selenus* appius dicitur. Appius in tantum calida est virtutem et hurinam et menstruas movat et inflationes stomaci tollat et magis ipsa quam semen ejus.

XLVIIII. *Seres*, intuba, sicca et frigida est et temperantia mediocriter.

L. *Seseleus*, siles. Semen ejus in tantum calidus est ut nimis sit leptomeres, id est extenuandi participationem habet; pro qua re et epylempticus et ortofnoicus jubat.

LI. *Sesamus* emplasticus est et mediocriter calidus. Virtus autem ejus et oleus ex ipso factus vel decoctio herbae ipsius una est.

LII. *Syces* cocumeres dicuntur. Maturi leptomeresteras sunt substantia, id

4 arsinicus. — 5 auropimento. — 6 meritum. — 7 diaforitica. — 8 reptici. — 9 projecturiam. — *Satyrion.* 1 satirion. — 2 satirion. — 3 humeda. — 4 et *addit.* — 5 tempore. — 6 libidem. — *Selenon.* 1 selinon. — 2 selinon. — 3 caledus. — 4 hurina. — 5 et *deest.* — 6 inflacionis. — 7 stomaci. — 8 aqua. — 9 sementis. — *Seris.* 1 intyva *deest.* — 2 intuba. — 3 frigeda. — *Seseleos.* 1 siseleus. — 2 siseleus. — 3 siles. — 4 semen. — 5 caledus. — 6 liptomeris. — 7 humoris. — 8 epilemticus. — 9 ortopnoicus. — *Sesamus.* 1 sisamus. — 2 sisamus. — 3 implasticus. — 4 et *deest.* — 5 caledus. — 6 oleus. — 7 ervi. — 8 virtus *deest.* — *Sices.* 1 sicis. — 2 cocumeris. — 3 matura. — 4 liptomeristerra.

Aa

et projectoriam[5] et anputatoriam[6] habet[7] virtutem, unde et diuretici[8] sunt et clarificant menbra[9], et magis si[10] siccatum fuerit semen ejus et postea tunsus et cretus subtiliter. Contenit autem in se humida et temperantia, multas quidem[11] semen ejus et radix desiccativa sunt, quia non sunt humida natura sed mediocriter siccativa[12].

VIII. *Siciu agriu*[1]. Siciu agriu cocumeres[2] silvatici[3] sunt, et de cocumeres[4] ipsius fit elacterium[5], non minus radicibus aut foliis ejus hutilis[6] est ad sanandum. Elaterius enim menstrua provocat et partus corrumpit adposita. Optima est autem et ictericis[7] in naribus cum lacte [49] inmissa[8] ..... et capitis dolores[9] diuturnos[10] sanat. De radice[11] ipsius sucus vel foliis inbecilliores[12] elaterio[13] sunt[14]. Radix autem ejus riptici diaforetici[15] malactici virtute[16] est; siccior autem in eo est cortex virtute.

VIIII. *Silfiu*[1]. Silfius calidissimus[2] est, non solum sucus ipsius, sed et folia et fructus ejus et radix calefaciunt fortiter. Sunt enim inflativa substantia omnia ista, et propter hoc indigesta. Cocta ea et pota cum modico[3] mel urinas difficile[4] facientibus subbenit; sucus autem ejus cum lacte resolutus et in aure infusus emicraneum[5] curat. Extrinsicus[6] autem adposita plus activa est et maxime[7] opor[8] ipsius elcticis[9] valde

La

est nimium extenuandi participat, et projectoriam et amputatoriam habet virtutem, pro qua re et diuretici sunt et clariores reddunt membra, et magis si fuerit siccatum semen ejus et postea tonsus et cretus criblo. Contenuit autem in se humida temperantia multa, semen autem ejus et radix siccativa sunt virtutem, sed mediocriter siccativa.

LIII. *Syciu agriu* cocumeres silvestres. De cocumeres enim ipsius elaterius non minus autem radices et folia ipsius utilia sunt ad sanitatem. Elaterius qui ex cocumeres ejus fit menstrua educit et conceptus pecus conrumpit adpositus. Optimus enim et ictericis est in naribus cum lacte muliebri missus et cefalicas passiones sanat. Sucus autem de radicibus ejus factus et foliis inbicillior elaterio est. Radix autem ejus projectoriam et diaforitica et malactica virtutem est; desiccativa autem cortex ejus est.

LIIII. *Silfiu*. Silfii calidissimus est quidem sucus ejus et non solum sucus, sed folia et semen ejus substantia omnino et propter hoc indigesta est. Cocta vero cum aqua et cum mel modicum pota difficultatem hurinae adjuvat; opus autem ejus id est sucus emigranium curat. Extrinsecus autem adpositus plus activa est et maxime omnium opus ipsius tracturiam habet virtutem et purgativam propter praedictam ejus tem-

[5] projecturiam. — [6] amputaturiam. — [7] habit. — [8] diuritici. — [9] membra. — [10] s *deest.* — [11] semen ejus ..... quidem *deest.* — [12] siccativas. — *Siciu agriu.* [1] acrio. — [2] cocumeris. — [3] selvatico. — [4] cocumeris. — [5] elaterium. — [6] utilis. — [7] hictericis. — [8] inminsa. — [9] doloris. — [10] duoturnus. — [11] radicis. — [12] imbicilioris. — [13] elateric. — [14] sunt *deest.* — [15] deaforitici. — [16] virtutem. — *Silfiu.* [1] silfius. — [2] caledissimus. — [3] modicum. — [4] dificile. — [5] emigranium. — [6] extrinsecus. — [7] omnium *addit.* — [8] oporum. — [9] elcticis *deest.*

Aa

habens virtutem[10] et purgativam[11] propter praedictam ejus temperantiam[12].

X. *Spungia.* Spongia[1] usta acram[2] et diaforeticam[3] est virtutem[4]. Facit enim ad sanguinis fluxum ex bulneribus admixtus[5] asfalto[6] sicco, quod si non sit piciem[7]. Nova autem spongea[8] per se ipsa manifeste[9] desiccat. Si quis autem[10] super bulnera ea sola cum aqua aut posca[11] aut vinu[12], glutinat[13] ea, similiter autem cruentis medicaminibus.

XI. *Spondiliu*[1]. Spondilion semen acra[2] virtute[3] est; facit autem ad astmaticos[4], et ad epilempticos[5] optimum medicamen est; jubat autem et igtericos[6]. Radix autem ejus similem habet[7] birtutem et ad haec omnia facit; adhuc[8] etiam[9] ex syringia[10] callositatem[11] auferit. Oportet[12] autem radere eas et sic inponere.

XII. *Stear.* Stear dicitur adeps[1] porcina; propter hoc proxima est ad jubamen quia de oleo[2] malacticotera est [49 v°] et digestivilior; propterea[3] ad inflammationes[4] in cataplasmis[5] admixta expeditior est. Quibus autem mordicationes[6] in ano sunt aut intestino cholo[7], inicimus caprinum[8] magis adipem[9], quod densat facile pinguedine[10] sua; quod si non sit ad propter,

La

perantiam, nam opus id est sucus ejus Latini lasar dicunt.

LV. *Spongia* husta acra et diaforetica est virtutem. Facit enim ad sanguinis fluxum de vulneribus admixtus de aspalto pulver, quod si non sit pice admisces. Nova autem spongia per se ipsa sola manifeste desiccat. Si quis enim utatur eam super vulnera sola cum aqua aut pusca aut vino, gluttinat vulnera, similiter facit cruentis medicaminibus.

LVI. *Spondilion* semen acra virtute est; facit ergo ad asmaticus, et ad ypilempticus optimum medicamen est, jubat et hictericis. Radix autem ejus similem habet virtutem et ad haec omnia facit; adhuc etiam syringii callositatem auferet. Oportet autem eam radere et sic mittere.

LVII. *Stear* adeps dicitur. Adeps porcina propter hoc maxima est ad juvandum, quia de oleo malacticotera est et digestibilior; propterea inflammationes in cataplasmis admixta expedior est. Quibus autem mordicationes in ano sunt aut in intestino colo inicimus caprino magis adipem; propter quot densat facile pinguidinem suam; quod si non sit ad propter, caprunum similiter oleo

[10] virtutem. — [11] et *addit.* — [12] temperancia. — *Spungia.* [1] spungia. — [2] agra. — [3] deaforitica. — [4] virtute. — [5] amixtus. — [6] asfaltus. — [7] pice. — [8] spungia. — [9] manifesti. — [10] mutatur eam *addit.* — [11] pusca. — [12] vino. — [13] gluttinat. — *Spondiliu.* [1] spondilion. — [2] agra. — [3] virtutem. — [4] stomacus. — [5] epilemticus. — [6] hictericus. — [7] habit. — [8] adhuc *deest.* — [9] et *addit.* — [10] cringia. — [11] calositatem. — [12] oportit. — *Stear.* [1] adypis. — [2] olio. — [3] propteria. — [4] inflammacionis. — [5] cataplasma. — [6] mordicacionis. — [7] in testicolo. — [8] caprunum. — [9] adderem propter. — [10] pinguidine.

Aa

caprunum similiter oleo[11] utimur; parigorizat[12] mordicationes[13] dysintericis[14] et tenesmo[15] patientibus. Quibus[16] autem in profundo sunt mordicationes[17] ex tenue[18] factas humore, adipe[19] anserinum injecimus[20] aut certe[21] pullorum inicimus adapes[22]. Omnes[23] ergo adipes[24] birtute[25] sunt humida et calida, sed adeps porcina[26] mediocriter est calida[27]; sevus[28] taurinus multo[29] calidior est et siccior[30]; vitulinus bero minus calidior a taurino est[31]; edorum vero[32] et caprarum et hircorum post taurorum calidiores[33] et diaforeticotera[34] sunt; leonis autem omnibus quadrupedibus[35] calidior est et leptomeris[36]. Vetustus enim factus adeps[37] omnes[38] a se ipso plus fit calidior et leptomeris[39] et diaforeticoteros[40].

XIII. *Scandix*[1]. Scandix[2] calefacit et desiccat fortiter et diurecus[3] est; merito ergo et[4] viscerum[5] est purgatibus[6].

XIIII. *Scilla*[1]. Scilla[2] miticis[3] id est anputativa[4] nimis est virtute[5], non autem fortiter est calida. Melius enim est assa aut elixa eam[6] uteri[7]; resolvitur igitur fortis in ipsa quae est birtus.

XV. *Scolimbu*[1]. Scolimbu cardu[2] credo esse[3] silbaticu[4]. Radix ejus calida

La

utimur; mitigat enim mordicationes dysintericis vel termo patientibus. Quibus autem in profundo mordicationes ex tenui humore generatas, adipem anserinum enicimus aut certe pullorum adipem. Similiter omnes ergo adipes virtute sunt humida et calida, sed adeps porcina mediocriter est calida; debus vero taurinos multum callidior est; vitulinus autem minus calidior taurino, aedorum vero et caprunum et hircorum post taurinum calidiores et diaforeticori sunt; leonis autem adeps omnibus quadrupedibus et calidior est et nimis extenuaturius. Vetustus enim adeps factus omnino a se ipso plus fit calidior et leptomeresterus et diaforeticoterus.

LVIII. *Scandix* calefacit et desicat fortiter et diaforeticus est; merito ergo viscerum est purgatibus.

LVIIII. *Scylla* ampotativa est virtutem, non autem nimis est calida. Melius enim est eam assam aut elixam uti; resolvitur igitur fortis in ipsa quae est virtus.

LX. *Scolimbus* cardus dicitur silvestris. Radix ejus nimis calida est et

[11] olio. — [12] paragorizat. — [13] mordicacionis. — [14] descntcricis. — [15] tenismo. — [16] quibus *deest*. — [17] mordicacionis. — [18] tenui. — [19] adypem. — [20] inicimus. — [21] certi. — [22] adypis. — [23] omnis. — [24] adhypis. — [25] virtutis. — [26] porcinam. — [27] calidas. — [28] sevos. — [29] multum. — [30] siccidior. — [31] est *deest*. — [32] virum. — [33] calidioris. — [34] deaforiticustera. — [35] quatropedibus etenim. — [36] liptomeristatus. — [37] adype. — [38] omnis. — [39] liptomeristeros. — [40] deaforiticusteros. — *Scandix*. [1] scandex. — [2] scandex. — [3] diuriticus. — [4] quod. — [5] viscitum. — [6] purgativos. — *Scilla*. [1] scella. — [2] scella. — [3] ad medicis. — [4] amputativa. — [5] virtutem. — [6] elexata. — [7] utire. — *Scolimbu*. [1] scolimbus. — [2] cardo. — [3] credicis. — [4] selvaticum.

Aa

et sicca[5] nimium est; habundantius[6] educit urinas male olentes[7], si quis eam in vino cocta vibat[8]; et ubicumque in corpore malus odor[9] fuerit [50] sanat sub assellas[10] vel in alio quolibet[11] menbro[12].

La

sicca virtutem; habundanter enim educit hurinas male olentes, et si quis eam in vino coctam bibat; et ubicumque odor malus fuerit aut in ascellis aut in alio quolibet loco per hurinas educendo sanat.

XVI. *Scordion.* Scordion dicitur alium[1]. Ex dibersorum virtute[2] est compositus[3], etenim amarum in se habet[4] aliquantum et stipticum et acrum[5]. Purgat etiam simul et calefacit biscera, et menstrua et urinas movit, et spasmata et rigmata quae[6] cum infraxin fiunt jubat, et magna cruenta bulnera inposita ex alio viride cataplasma glutinat[7]. Purgat etiam et sordida[8] ulcera bulnerum et ad cicatricem perducit malitiosa[9] bulnera siccus[10] pulver[11] supersparsus.

LXI. *Scordion* alium dicitur. Ex diversorum virtutem est conpositus, etenim amaram in se habet aliquantum et stipticum et acrum. Purgat enim et simul calefacit viscera, et menstrua et hurinas movit, et spasmata et rigmata quae cum infraxin fiunt jubat, et cruenta grandia vulnera cataplasma de viride alio inposita gluttinat. Purgat etiam sordida vulnera ulcera et ad cicatricem perducit malitiosa vulnera siccus pulver supersparsus.

XVII. *Scorodon.* Scorodon calefacit et siccat fortiter et sanguisugas[1] proicit, ut aliud[2] nihil melius opus sit.

LXII. *Scorodos.* Scorodon calefacit et siccat vehementer et sanguisucas proicit, et nihil aliud aliquid amplius opus habeat.

XVIII. *Smyrna*[1]. Smyrna[2] murra[3] dicitur. Calefacit enim multum et siccat; supersparsus[4] igitur super[5] plagas[6] in capite factas glutinat[7], id est jungit ora[8] et sanat. Occidit autem et[9] lumbricos[10]; et pecus in bentre occidit et educit mortuum. Habet[11] enim in se projectoriam[12] virtutem.

LXIII. *Smyrnes.* Smyrnes myrra dicitur. Calefacit enim multum et desiccat; sparsus enim super plagas in capite factas gluttinat. Occidit enim et lumbricus et pecus in utero et mortuum extrahit. Habet enim in se projectoriam virtutem.

[5] sicca *deest.* — [6] abundancius. — [7] olentis. — [8] bibat. — [9] odoris. — [10] ascilis. — [11] quodlibit. — [12] membro. — *Scordion.* [1] oleum. — [2] virtuti. — [3] conpositus. — [4] habit. — [5] agrum. — [6] qui. — [7] gluttinat. — [8] sordita. — [9] maliciosa. — [10] sicco. — [11] pulvi. — *Scorodon.* [1] sanguissucus. — [2] aliut. — *Smyrna.* [1] smirna. — [2] smirna. — [3] mirra. — [4] superspargis. — [5] sub. — [6] placas. — [7] gluttinat. — [8] jungetur. — [9] et *deest.* — [10] lumbricus. — [11] habit. — [12] projecturiam.

Aa

XVIIII. *Smyrnion*[1]. Smyrnion[2], id est olisatron[3], valde calidus[4] et siccus est et diureticus[5] est et menstrua educit[6].

XX. *Sideritis*. Sideretes[1], qui et myriofilla[2] aut millefolia[3], Romani vero ferrariam vocant, diuturna[4] et quae[5] vix ad cicatricem beniunt bulnera sanat.

XXI. *Stybeos*[1]. Stybes[2] simen[3] et folia stipticam habent virtutem[4] et siccativam satis, propter quod ejus [50 v°] decoctionem[5] dysinterici[6] initiuntur[7] et de auribus manantem[8] pus sanat inmissa[9], et glutinatoria[10] est magnis[11] vulneribus cruentis. Hutiliter[12] autem in plagis[13] glutinat[14], si cum vino coquatur[15] nigro, austero vel stiptico; desiccat enim fortiter omnia quae contra natura sunt humida. Folia autem ejus virides[16] trita et cataplasma inposita aemorroydas[17] reprimit[18] et ex percussu[19] oculis incysin[20] factam[21] superpositam[22] jubat.

XXII. *Styrax*[1]. Storax calefacit[2], malaxat, digerit, propter quod tussis[3] et catarros[4] et corizas et bracos[5] jubat et[6] menstrua extrabit[7] pota[8].

XXIII. *Syca*[1] *xeira*[2]. Syca[3] xeira[4], id est ficos[5] siccos[6], calefaciunt mediocriter; habent autem aliquid et leptome-

La

LXIIII. *Smyrnion*, osesatrum, valde calidus et siccus est et diureticus est et menstrua educit.

LXV. *Sideretes* myriofilla, ferraria, sceparnion dicitur; diuturna et quae vix ad cicatricem veniunt vulnera sanat.

LXVI. *Stybeos* semen et folia stiptica sunt virtutem et desiccativa satis, propterea de ejus decoctione dysinterici eniciuntur et de auribus pus manantem sanat stillata, et magis vulneribus cruentis glutinatoria est. Utilius autem in plagis gluttinat, si cum vino nigro aut austero aut stiptico quoquatur; desiccat enim fortiter omnia quae contra natura sunt humida. Folia autem ejus virides trita et cataplasma inposita in ano aemorroidas repremit et ex percusso in oculis syncisin facta subposita jubat.

LXVII. *Styrax*. Stora calefacit, malaxat et digerit, propterea tussis et catarrus et corizan et broncus jubat et menstrua extrahit pota.

LXVIII. *Syca rixa*, ficus siccas, calefaciunt mediocriter; habent autem aliquam extenuandi partem, ex qua habundanter

Smyrnion. [1] smernion. — [2] smirnion. — [3] olisandro. — [4] caledus. — [5] dioriticus. — [6] educit *deest*. — *Sideritis*. [1] sideritis. — [2] meriofilla. — [3] sciparnion. — [4] diuturnam. — [5] qui. — *Stybeos*. [1] stibis. — [2] stibis. — [3] semen. — [4] virtutim absque mordicacionem et siccativam *addit*. — [5] decoccionem. — [6] desinterici. — [7] iniciuntur. — [8] manantim. — [9] inmensa. — [10] gluttinaturia. — [11] magis. — [12] utilis. — [13] plagas. — [14] gluttinat. — [15] quoquatur. — [16] viridis. — [17] emuruidas. — [18] repremit. — [19] percusso. — [20] incyrin. — [21] facta. — [22] superposita. — *Styrax*. [1] storax. — [2] califacit. — [3] tussem. — [4] catarro. — [5] brumgcus. — [6] et *deest*. — [7] extrait. — [8] putata. — *Syca xeira*. [1] sica. — [2] xira. — [3] sica. — [4] xira. — [5] ficus. — [6] siccus.

Aa

rian[7], id est extenuandi vel suptiliandi[8] partem aliquam, ex quibus habundanter[9] digestibiles[10] sunt ad duros[11] tumores[12], et mox eis[13] diaforisin[14] facit[15]. Fici autem hii[16] qui silbestres[17] appellantur[18] acres[19] sunt et diaforetica[20] sunt virtute[21], sic et illi qui caprofici dicuntur[22].

La

digestibiles sunt ad duros tumores et mox diaforisin faciunt. Caprofici autem acra et diaforitica sunt virtutem, sic et illi qui fici silvestres appellantur.

XXIIII. *Scynos*[1]. Scynos[2] ex aquosa substantia[3] paulatim calidus est et terrestrem frigdorem non multum conpositus est; desiccat igitur satis, et secundum[4] calorem suum bel frigdorem differentiam[5] medius est. Similiter[6] autem et in[7] omnibus partibus ipsius habet[8] partem stipticam. Et si[9] ex biridibus foliis sucos[10] exprimas[11], simili[12] est birtute[13], unde potata sanat dysinterias[14] et cyliacas[15] passiones[16] et sanguinem exputantibus et ex matrice fluxum sanguinis patientibus et anum[17] foras prorumpentem [51] vel matricem hutilissimus[18] est.

LXVIIII. *Scynon*, lentiscus, de aquosa substantia modice calidus est et de terrestrem frigdorem non multum habet, desiccat igitur satis, et secundum calorem vel frigdorem suum differens medius. Similiter autem et in omni parte ipsius habet stipticam partem. Et si ex viridibus foliis succus ejus expremantur simili est virtutem, unde in potionem data sanat, aut anum foris prorumpentem aut os matricis exeuntem utilissimus.

XXV. *Scynanthus*[1]. Scynanthus[2] calefacit mediocriter et stipticus est non satis, non separatus a leptomeriæ[3] natura, propterea[4] et diureticus[5] est et menstrua educit. Jubat autem in epate et bentrem et stomacho[6] inflammationis[7].

FINIT DE[8] S, INCIPIT PER[9] T.

LXX. *Scynuanthus* calefacit mediocriter et stipticus est non satis, et non est saeparatus a leptomeriae naturaliter; et propterea diureticus est et menstrua educit. Juvat autem in epate et ventre et stomaco factas inflammationes.

FINIT DE S, INCIPIT DE T.

[7] liptomeria. — [8] subtiliant. — [9] abundanter. — [10] digestibis. — [11] durus. — [12] tumoris. — [13] ejus. — [14] daforisin. — [15] faciunt. — [16] hy. — [17] selvestra. — [18] apellantur. — [19] acri. — [20] diaforitica. — [21] virtuti. — [22] dicunt. — *Scynos.* [1] scinus. — [2] scinus. — [3] substancia. — [4] sedum. — [5] deferencia. — [6] similis. — [7] in *deest.* — [8] habit. — [9] sic. — [10] sucus. — [11] expremit. — [12] similem. — [13] virtutem. — [14] desenterias. — [15] ciliacas. — [16] passionis. — [17] adnum. — [18] utilissimus. — *Scynanthus.* [1] scinantus. — [2] scinantus. — [3] liptomeriis purgare a. — [4] propteria. — [5] diuriticus. — [6] stomaco. — [7] inflammat. — [8] de *deest.* — [9] per *deest.*

[Θ, t. V, p. 613.]

Aa

I. *Thapsia*[1] acrissima est fortiter et calidissima virtute[2] cum humectatione[3]. Extrahit[4] ergo de profundo violenter humores[5] et[6] sic diaforisin[7] facit, id[8] quod extrahit[9] diu[10] tempore operatur haec.

II. *Thermos*[1], *lupinus*[2]. Thermos[3] lupinus[4] dicitur. Comestus[5] ergo emplasticos[6] est medicamen, habet[7] autem natam[8] in se amaritudinem projectoriam[9] et diaforeticam[10]. Occidit autem et[11] lumbricos[12] si[13] cataplasma inponatur. Et per ore[14] cum mel in electarii[15] modum datus[16] aut[17] cum posca[18] potatus, non solum haec sed et decoctio[19] ejus lumbricos[20] educere[21] consuerunt[22], sed et fumentatione adhibita ex ea extrinsicus[23] jubat alfus[24], acoras, exanthemata[25], scabias[26], gaggrenas[27], ulcera pessima desiccat[28] sine mordicatione[29]. Purgat autem et epar et splen cum ruta et piper potui datus; extrahit[30] autem et menstrua et pecus de matrice[31], cum myrta[32] et mel matrici adposita; sine mordicatione est diaforetica[33]. Farina autem ex eo facta apostimas[34] diafori[35] cataplasmatus[36] cum oxymelle[37], sanat etiam[38] grandes[39] plagas[40] et bulnera

La

LXXI. *Tapsia.* Tapsia acrissima est nimis et calidissima virtutem cum humectationem. Extrahit enim de profundo humores violenter et sic diaforisin facit, id quod extrahit de profundo enim tempore haec operatur.

LXXII. *Thermus*, lupinus. Comestus igitur emplasticus est medicamen, habet enim naturalem in se amaritudinem et projectoria est et digesturia. Occidit ergo lumbricus si ex eo inponatur cataplasma. Et per ore in electario modum cum cocliarium datus aut cum posca potatus, non solum haec sed et decoctio ejus liberatur lumbricus educere consuerunt. Nam et fumentatio ex ea adhibitus extrinsecus tollit alfus et acoras et exanthemata, scavias, gangrenas, ulcera pessima desiccat sine mordicationem. Purgat autem et epar et splen data in potionem cum ruta et piper, extrahit menstrua et pecus de utero cum myrta et mel matrici ori adposita et sine mordicationem digerit. Farina autem ex eo facta optimas digerit cum oxymelle coctas, sanat enim et majores plagas, sed et vulnera non solum lividam, nam et cyradas et fymata dura curat cum aceto cocta aut in aceto

Thapsia. [1] tapsia. — [2] virtutem. — [3] humictacionim. — [4] extrait. — [5] humoris. — [6] et *deest.* — [7] deaforisin. — [8] id *deest.* — [9] extrait. — [10] duo. — *Thermos.* [1] termus. — [2] lupinus *deest.* — [3] termus. — [4] lopinus. — [5] commixtus. — [6] emplasticus. — [7] habit. — [8] innatam. — [9] projecturiam. — [10] deaforiticam. — [11] et *deest.* — [12] lumbricus. — [13] sic. — [14] hore. — [15] electuario. — [16] datur. — [17] autem. — [18] pusca. — [19] decoccio. — [20] lumbricus. — [21] aeducit. — [22] consuerunt *deest.* — [23] extrinsecus. — [24] alfos. — [25] exantimatas. — [26] scavias. — [27] gangrinas. — [28] enim *addit.* — [29] mordicacionem. — [30] extrait. — [31] matrici. — [32] mirta. — [33] diaforitica — [34] adpostumas. — [35] diaforitica. — [36] cataplasma. — [37] oximelli. — [38] et *addit.* — [39] grandis. — [40] sed *addit.*

Aa

non solum lyvida[41], sed et cyradas[42] et fimata[43] dura curat. In aceto enim est coquenda[44] aut aceto et mel aut in[45] posca[46] daforisin facit. Non solum quae livida sunt, sed et ea[47] omnia quae [51 v°] supradicta sunt decoccio ipsius vel farina operare solet[48].

III. *Thion, solfur*[1]. Thion sulfur[2] dicitur; omnis ergo sulfur[3] electicen[4] est virtute[5] et calida et leptomeris[6] est[7], ut etiam ad plurima resistat benena[8] et scavias et lepras et inpetigines[9] sanit[10] cum resina[11] thereventina[12] mixta; purgat enim tales[13] omnes[14] passiones[15].

IIII. *Thlaspeos*[1]. Thlaspeos[2] semen acra est[3] virtute[4] et que intrinsicus[5] nascuntur bulnera, id est apostimas rumpit potata et menstrua educit et pecus in utero[6] corrumpit et expellit, et per anum[7] injecta per clysterem[8] sciaticos[9] sanat, sanguinentum[10] educens[11] humorem[12].

V. *Thridax*[1]. Tridax lactuca dicitur; humida et frigida est non quidem novissimae, propterea[2] ad calidas inflammationes[3] jubat, et ad modicas et leves[4] heresipelas[5] facit, et comesta[6] sitim[7] tollit. Semen autem ejus potus reprimit[8] gonorrian[9], unde[10] et eis qui per

La

et mel aut in posca diaforisin facit, non solum in ea quae livida sunt. Ea omnia decoctio ipsius vel de farina cataplasma haec operari solent.

LXXIII. *Thiu, sulfur.* Omnis ergo sulfur elcticin est virtutem, id est ad se ducentem; calidus est et extenuaturius ut etiam ad plurima resistat venena et scavias et lebras et inpetigines curat. Cum resina ergo terebentina mixtus sulfor purgat, omnes tales passiones sanat.

LXXIIII. *Thlaspeos.* Thlaspeos semen acra est virtutem et qui intrinsecus nascuntur vulnera, id est apostemas in potionem data rumpit et menstrua educit et pecus in utero conrumpit et extrahit, et ab inferiore partem per clysterem injecta scyaticus sanat, sanguinentum educendo humorem.

LXXV. *Tridax* lactuca humida et frigida est non quidem novissima, propterea ad calidas inflammationes adhibita jubat et ad modicas et lebras erisipilas facit, et sic comedatur sitem tollit. Semen autem ejus potus repremit seminis fluxum, unde eis qui

[41] libita. — [42] ciratas. — [43] femata. — [44] quoquenda. — [45] in *deest.* — [46] pusca. — [47] ea *deest.* — [48] solent. — *Thion.* [1] solfur *deest.* — [2] sulfor. — [3] sulfor. — [4] electicim. — [5] virtutim. — [6] liptomeris. — [7] est *deest.* — [8] vinina. — [9] inpetiginis. — [10] sanat. — [11] et *addit.* — [12] terebentina. — [13] talis. — [14] omnis. — [15] passionis. — *Thlaspeos.* [1] thlaspeus. — [2] thlaspeo. — [3] calidam habit. — [4] virtutem. — [5] intrinsecus. — [6] hutero. — [7] ano. — [8] clisterum. — [9] sciaticus. — [10] sanguinolentum. — [11] enducit. — [12] humorem. — *Thridax.* [1] tridax. — [2] propteria. — [3] inflammacionis. — [4] levis. — [5] erisipelas. — [6] cummixta. — [7] sidem. — [8] repremit. — [9] gonnoria. — [10] mundat.

Aa

somnium[11] semen proiciunt datur vibere[12].

VI. *Thimbra.* Thimbra satureia[1] dicitur, calefacit et desiccat satis et extenuat manifeste[2], propterea[3] et urinas[4] et menstrua movit et pecus extrahit[5] et viscera purgat si potui detur, et de thorace[6] et pulmones[7] per exputa[8] purgat.

La

per somnum semen proiciunt bibere datur.

LXXVI. *Thimbra,* satureia, calefacit et desiccat nimis et extenuat manifeste, pro qua re et hurinas et menstrua movet et pecus extrahit et viscera purgat si potui datur juvat, et de thoracem vel pulmones purgat et per ore sputa expellit.

[T, t. V, p. 638.]

VII. *Termetu*[1]. Termetu[2] cortex et folia et fructus habent aliquid in se stipticum, sed et calefaciunt satis, desiccant quidem satis[3], humectant[4] autem mediocriter, et adhuc magis fructus ejus diureticus[5] est et splen jubat.

LXXVII. *Termentu.* Cortex et folia ejus et fructus habet aliquid in se stipticum et calefaciunt nimis et desiccant, humectant autem mediocriter, et adhuc magis fructus ejus et diureticus est et splen jubat.

VIII. *Teutlon*[1]. [52] Teutlon[2] beta dicitur. Nitrodes[3] in se aliquas participat virtutes[4], propter quod proicit et digerit et[5] per nares[6] purgat. Elixata[7] vero quod in se nitrosum habet[8] amittit[9], fit autem aflegmantus[10], virtus es[11] modice diaforetica[12]. Fortissima autem fit ad proiciendum et digerendum[13], est enim et albata[14] est et nigra. Habet[15] aliquid stipticae[16] virtutis et magis in radicibus.

LXXVIII. *Theuthla* beta nitrodes in se aliquas participat virtutes, propter quod prohicit et digerit et per nares purgat. Elaxata vero quod in se nitrosu habent amittent et fit aflegmantus et modice diaforetica est, sed fortissima fit ad proiciendum et digerendum est, et alba beta est et nigra. Habet autem aliquam stiptice virtutis et magis in radicibus, quae nigra est.

VIIII. *Tiles*[1]. Tiles[2] dicitur fenusgrecus, calidus est nimium, siccus autem mediocriter et propterea[3] ignitas in-

LXXVIIII. *Tiles* fenugrecus calidus est nimium, sicci autem mediocriter et propterea ignitas inflammationes exa-

[11] somnum. — [12] bibere. — *Thimbra.* [1] satoreia. — [2] manifesti. — [3] propteria. — [4] hurinas. — [5] extrait. — [6] thoraci. — [7] pulmonis. — [8] sputa. — *Termetu.* [1] termentum. — [2] termentum. — [3] radix. — [4] humectam. — [5] deaforiticus. — *Teutlon.* [1] theuton. — [2] teuthon. — [3] nitrodis. — [4] virtutis. — [5] et *deest.* — [6] naris. — [7] aelexata. — [8] habit. — [9] atmittit. — [10] aflegmatus. — [11] virtus es *deest.* — [12] deaforitica est. — [13] et digerendum *deest.* — [14] beta. — [15] habit. — [16] stiptici. — *Tiles.* [1] tylus. — [2] tilus. — [3] propteria..

Aa

flammationes[4] exacervat, minus autem calidas et scirodes[5] terae[6] diafori[7].

X. *Titimallos*[1]. Titimalli[2] omnes[3] habundantem[4] continent[5] in se acridinem[6] et calidam[7] virtutem[8]. Est autem in eis et amaritudo. Fortissimus est in eis opos[9], id est sucus eorum, deinde sementes[10] et folia; participat autem et radix praedictas virtutes[11]. Que c[oc]ta[12] cum ato[13] dentium dolores[14] tollit et maxime comestis[15] vel minutatis dentibus[16] adhibita mire[17] valit. Opos[18] autem ejus capillos[19] auferit si inlinatur[20], nam fortior est oleo mixta[21]. Si sepius hoc fiat[22], perfectius radices[23] capillorum depereunt usti[24] et nudus efficitur locus. Secundum[25] autem ipsam virtutem[26] acrocordonas[27] et mermicias[28] et pterigia et thimus[29] auferint[30]. Purgat autem et inpetigines[31] et scavias.

XI. *Tetanos*[1]. Tetanos[2], qui et asbetos[3], latine[4] dicitur calcis biba[5] id est non extincta[6], mox scaram facit, extincta[7] autem confestim quidem non[8] scaram facit, sed post una die aut alia[9], post autem multo[10] tempore nullo modo. Calefacit autem aliquantum remittendo carnes[11]. [52 v°] Si autem labetur[12], amittet[13] mordicationem[14] in aqua et fit quae vocatur *conian*[15], et desiccat fortiter.

La

cerbat, minus autem calidas et scyrodesteras, id est durissimas digerit.

LXXX. *Titimallus*. Titimalli omnes habundanter continent in se acridinem et calidam sunt virtutem. Est etiam et in eis amaritudo fortissima et sucus; sementes autem et folia et radix participant in se praedictas virtutes. Quae coctas cum aceto dentium dolores tollunt et maxime qui comestos et minutatos dentes habent mirabiliter valet. Opus autem ejus, id est sucus de ipsis capillos auferent si inlinantur; nam fortior est si oleo mixta fit; nam si saepius hoc fit, perfectius capillorum radices depereunt husti, ita ut nudus efficiatur locus. Secundum ipsa autem virtutem acrocordonas et myrmicias et pterigia et thimus auferit. Purgat autem et inpetigines et scabias.

LXXXI. *Tytanus* vel asbestus, id est calcis, mox scaram facit non stincta, stincta vero mox quidem non facit scaram, sed post una die aut altera facit, nullo modo autem post tempore. Stincta facit autem aliquantum remittendo carnes, quod si vero lavetur, amittit mordicationem in aqua et fit quae vocatur *conia* a Grecis, desiccat fortiter.

[4] inflammacionis. — [5] excirodis. — [6] tere. — [7] deaforiticis. — *Titimallos*. [1] titimallus. — [2] titimallus. — [3] omnis. — [4] abundantem. — [5] contenent. — [6] agridinem. — [7] calida. — [8] virtutim. — [9] opus. — [10] sementis. — [11] virtutis. — [12] hacta. — [13] aceto. — [14] doloris. — [15] cumistis. — [16] dentis. — [17] mira. — [18] opus. — [19] capillus. — [20] inlinantur. — [21] olio. — [22] fit *addit*. — [23] radicis. — [24] deperiuntur. — [25] secundus. — [26] virtutim. — [27] hacrocordonis. — [28] mirmicias. — [29] tymus. — [30] auferent. — [31] inpytiginis. — *Tetanos*. [1] titanus. — [2] titanus. — [3] apertus. — [4] Latini. — [5] civa. — [6] extinctam. — [7] stincta. — [8] qui et moni. — [9] altera. — [10] multum. — [11] carnis. — [12] siccum leviter. — [13] amittit. — [14] mordicacionim. — [15] coniati.

Aa

XII. *Tragaganta*. Tragaganta similem habet[1] gummi[2] virtutem[3] inplasticen[4] aliquam et acridinem[5] stuporosam[6] et[7] similiter illo[8] desiccat.

XIII. *Tribolos*[1] *cerseos*[2]. Tribolos[3] infrigdat et stipticus est et desiccatibus in ydroto[4] aquoso[5] aquosior[6]. Utrique ad nascentes[7] inflammationes[8] et ad ea que supercurrunt expediunt. Cerseus autem leptomeris[9] est, cujus semen de renibus lapides[10] expellit potus[11].

XIIII. *Strignon*[1]. Stricnon[2], id est uva canina vel cucullus[3], qui comeditur[4] et nascitur in ortis, omnes[5] sciunt et utuntur[6]; faciunt ad ea que infrigdare et stifin[7] opus habent; stifin[8] stipticum dicunt[9].

Finit de[10] t, incipit per[11] y.

La

LXXXII. *Tragaganta*. Tragaganta similem habet gummi virtutem emplasticen aliquam et acridinem stoporosam et similiter ut gummis desiccat.

LXXXIII. *Tribolus cerseus*. Tribolus infrigdat et stipticus est et desiccatibus; in acoro autem acosior est. Utrique ad nascentes inflammationes, sed ab ea quae supercurrunt expediunt, cerseus autem leptomeres est, cujus semen de renibus lapides expellit potui datur.

LXXXIIII. *Ytrignu*, quem alii uva lupina, alii uba canina, alii coculum vocant; qui ergo comeditur et nascitur in hortis omnibus notum est; facit autem ad ea quae infrigdare et constringere opus habent.

[Υ, t. V, p. 640.]

I. *Ydropiperi*[1]. Ydropiperi calefacit sed non aequaliter, quomodo piper quam quidem et biridis adhuc, ipsa herva[2], simul et sementes; cataplasma ex eo facta et inposita ypopias tollit et duros tumores[3] digerit.

II. *Yosquiamu*[1]. Yosquiamus[2] hutilis est ad sanitatem, qui semen et flores[3] albos[4] habent et frigidus[5] est[6] nimis; dicitur autem latine[7] herva[8] dentaria.

LXXXV. *Ydropiperi*. Piper montantanus calefacit sed non aequaliter, quomodo piper viridis; adhuc ipsa herba vel simul cum sementes cataplasma ex ea facta et inposita ypopia tollit et duras tumores digerit.

LXXXVI. *Yusquiamus* utilis est ad sanitatem, qui semen et flores albent vel frigidus est nimis; dicitur autem latine herba dentaria et sinfoniaca et insana.

Tragaganta. [1] habit. — [2] gummi *deest*. — [3] virtutim. — [4] inplausticin. — [5] agridenim. — [6] estuporosam. — [7] hec. — [8] illut. — *Tribolos*. [1] tribolus. — [2] cerseos *deest*. — [3] tribolus cercius. — [4] nitrodo. — [5] acosi. — [6] acosior. — [7] nascentis. — [8] inflammacionis. — [9] liptomeris. — [10] lapidis. — [11] putatus. — *Strignon*. [1] strignum. — [2] strignum. — [3] cuculus. — [4] comiditur. — [6] omnis. — [6] hutuntur. — [7] stfin. — [8] stfin. — [9] dicitur. — [10] de *deest*. — [11] per *deest*. — *Ydropiperi*. [1] ydropepiri. — [2] erba. — [3] tumoris. — *Yosquiamu*. — [1] yusquamus. — [2] yusquamus. — [3] floris. — [4] albus. — [5] frigedus. — [6] et. — [7] Latini. — [8] erba.

Aa

III. *Ysopus.* Ysopus calefacit et siccat; nimis est enim et leptomeris[1].

Finit abla huribasii.

La

LXXXVII. *Ysopus* calefacit et siccat; nimis est enim et leptomeris id est extenuatoriam habent in se partem.

[Ψ, t. V, p. 640.]

I. *Psimition*[1] inplasticus[2] est et infrigdat, fycos[3] autem frigior[4] est psimithion[5].

VIIII*. *Psimithius* cerossa dicitur. Psimithius ergo inplasticus est et infrigdat; ficos autem frigidior psimithio est.

[Ω, t. V, p. 641.]

II. *Aon, ova.* Aon[1] dicitur[2] obus[3]; albumen ex eo quod est[4] tenue [53] ad oculos[5] utimur[6], sine mordicatione[7] est medicamen; utendus est autem recens. Temperantia enim est frigida modice. Utendum est autem hoc non solum ad oculos[8], sed et in aliis omnibus ubi sine mordicatione opus es[9] medicamen, ut est in ano[10] et beretro[11] ulceratos[12] et ad malitiosa[13] omnia. Est autem et vitelli[14] obarum[15] sine mordicatione elixus aut assus. Totum autem utimur[16] admixto oleo[17] roseo[18] ad palphebras[19] et aurium et ad mamillas[20] inflammatas et quecumque[21] percussa sunt loca aut et[22] alio modo fiunt flegmonas[23] in nervosis locis, qualia sunt gubitus[24] bel circa digitos[25] tenuntas, articulos[26] in pedibus et manibus[27]; et ad usturas confestim crudum superpositum huti-

VIII. *Ova.* Ovorum albumen illud quod in his est tenue ad oculos utimur, hoc enim medicamen sine minem mordicationem est, et si recens adhibetur frigidam in eo modica est temperantiam. Uti autem eum oportet non solum ad oculos, sed et in aliis plurimis causis, ut sine mordicationem opus est medicamen, in ano aut veretrum ulcerato et ad malitiosa omnia vulnera. Et vetellus ovarum est sine mordicationem sed elexus aut assus. Cui admixto oleo roseo adhibemus ad palphebras et aurium et mamillas inflammatas et quaecumque percutiuntur loca in corpore aut alio quolevit modo factas inflammationes in nervosis locis, id est in cubitis et circa digitos et tenuntas et in articulis, in pedibus et manibus; ad husturas vero crudus obus superpositus utilissimus

Ysopus. [1] liptomeris. — *Psimition.* [1] ypsimicion. — [2] implausticus. — [3] fycus. — [4] frigidior. — [5] psimithio. — *Aon.* [1] ova *addit.* — [2] dicuntur. — [3] ovos. — [4] quidem. — [5] oculus. — [6] hutimor. — [7] mordicacionem. — [8] oculus. — [9] est. — [10] anno. — [11] vetrito. — [12] ulceratus. — [13] maliciosa. — [14] vitulus. — [15] ovarum. — [16] hutimor. — [17] olio. — [18] rosio. — [19] palpebras. — [20] mammellas. — [21] quicumque. — [22] autem. — [23] flegmonis. — [24] cobetus. — [25] digitus. — [26] articolis. — [27] naribus.

* Dans La, cet article est le premier de la lettre P.

Aa

lissimum[28] est, sibe[29] ergo cum lana molli[30] ponatur albumen obi[31] solus, sive cum vitello[32] mixtus albumen infusas[33] lanas bel intinctas adhibeas[34]. Etenim infrigdat[35] mediocriter et sine mordicatione desiccat.

EXPLICIT LIBER SECUNDUS ORIBASII[36].

La

est, seu cum lana molle ponatur albumen, sive cum vetellum mixtus albumen infusas lanas vel intinctas adhibeantur. Etenim infrigdat mediocriter et sine mordicationem desiccat.

FINIT DE O, INCIPIT DE P.

FINIT APLA DE DIVERSARUM HERBARUM SEU ARBORUM PER UNAQUEQUE LITTERA.

APPENDICE.

XXVI. *Quoprus.* Stercus dicitur quoprus, id est stercus caprunum acres et diaforeticus est virtutem; scyron igitur habentibus, id est ut lapis duritiam et ad tumores expediens, non tamen ad splenis duritiam facit, nisi in aliis membris. Ego enim in genucola tumores habentem jam diuturnos usus sum haec cum pusca cataplasma, cum hordei farina, ut miratus sum quomodo sub celeritatem sanatus est; ita enim acres est ut mulieribus et pueris, viris molles habentibus carnes aut eunucis non adhibeatur ex hoc curatio, nisi de husto stercore, quia hustus caprunus stercus leptomere stercus est, id est maxima pars in ipso extenuaturiam fit acridine in se amissa. Propter quod alopicias bene facit et ad omnia quaecumque proici oportet medicaminibus, qualia sunt lepras, inpetigines et scavias et his similia. Bobum stercus desiccativa virtute sunt et habent in se abstractoriam partem manifeste. Jubat enim ad apium, grafonum et vesparum ictus inlita et ad ydropicos, si ex eo inlinantur et in sole eos jacere faciat, multum desiccantur. Stercus autem columborum ad calefaciendum aliquot membrum in multis frequenter usi sumus cum cardami semen pro senape, ad roborem in corpore faciendum. Pullinum vero stercus aliqui eis qui de fungus comestus suffocantur potum dantes liberati sunt, vomentes flegma spissa. Oportet autem eum tritum superspargere in ciatis tribus aut quattuor in posca aut oxymelle. Est autem pullinus stercus a columbino stercore minus calidus. Corcodili, id est cerseon stercus projectoriam et desiccativam habet virtutem, sicut et ipsaron, id est sturnus, quando oriza manducant solam; nam crocodili stercus efiles et alfos et inpetigines curat.

[28] hutilissimus. — [29] sive. — [30] molle. — [31] ove. — [32] vitulum. — [33] fusas. — [34] adhibias. — [35] infrigedat. — [36] *loco* explicit..... Oribasii, *habet* finit de a b c.

XXVII. *Quostus.* Quostus modicam quidem in se habet amaritudinem, sed amplius habet agridinem et calidam participat qualitatem, ut etiam extrahendi habeat virtutem, de qua re cum oleo tritus in regoribus tepicis si perunguatur totum corpus subvenit, si ante accessionem perunguatur. Hoc autem et paralcticus et sciaticis vel in quibus calefierit aliqua pars corporis opus est, aut de profundo in cote trahere expedit humorem. Est etenim diureticus et menstrua educit et rigmata et spasmata et dolores laterum jubat et lumbricos latos occidit; cum aqua vero tritum ad efilas cum utuntur aut certe cum mulsa; facit enim inflammationes humidas, nam et luxuriam excitat cum melle et vino potus.

XXVIII. *Quotilidon* mixta est virtutem humidam et infrigidam et aliquam, sed non praeclaram, stipticam habet virtutam cum modicam amaritudinem, unde infrigdat et repraemit et proicit et degerit. Inflammationes igitur erisipilatodes et erisipilata fleumonondes curat; utilis est satis cataplasma.

XXVIIII. *Qurambira,* id est brassica (*in margine* caulix) desiccativa est virtutem, et non in ea manifesta est acrido, nam et plagas gluttinat et malitiosa vulnera sanat et inflammationes jam duratas vel quae difficile solbuntur et erisipilas similiter induratas sanat. Habet autem aliquid proicientem in se virtutem, per quam et lebras curat; semen vero ejus potus lumbricus occidit, et efilas et lentigines tollit. Caules autem ejus etiam cum radicibus suis husti nimis desiccant; ejus quoque cineres aliquam causticam in se habent virtutem. Cinus ergo ejus mixta cum adipe vetus porcino quartam partem ad laterum percussura aut ex aliis quibuslibet causis dolentibus diaforiticus est et nimis validus efficitur.

XXX. *Qrite hordeus dicitur.* Hordeus desiccat et infrigdat mediocriter; habet autem aliquid quod modicum proiciat; alfita autem ex eo facta plus desiccativa est.

XXXI. *Qurina.* Crinu, id est lilii flores, extenuatorii sunt; oleo vero floribus ipsis diaforeticus est et sine aliquam mordicationem malactica est virtutem et utilissimus ad duritias matricis, et in confectionibus pro oleo sicino mittitur. Radix autem ejus et folia per se ipsa tantum trita desiccant humores et proiciunt mediocriter et digerunt; haec posita husturis usque ad cicatricis sanitatem perducit. Est autem et aliud medicamentum omnibus ad cicatricem ducendam vulneribus optimus, sed et ventrem malaxat inpositus, menstrua provocant. Folia igitur lilii ante cocta cum aquam et trita et superinposita vulneri donec cicatricit; haec non solum in husturis et vulneribus, sed etiam in ulceribus facit. Quot si aliquis de foliis ejus sucum faciat et coquat cum aceto et mel, ita ut quinque partes sint suci, probatum habemus in omnibus medicamen in his in quibus nimium desiccari membrum fuerit opus et sine mordicationem desiccatur, vel ubi

sunt magnas plagas et maxime in capite factas et in muscolis et quaecumque sunt infusa et diuturna et vix ad cicatricem venientia.

XXXII. *Qurocus*. Crocus calefacit quidem nimis, desiccat autem mediocriter, propterea et ad digerendum habet aliquod consensum et modicum in se habet stipticum.

XXXIII. *Qurommion* cepa dicitur. Nimium igitur sunt calidas, extenuandi partem habent substantiam, unde aemorroidas aperiunt si superponantur, et sic cum aceto terentur et inlinantur a sole, alfos tollunt, et si teratur cum alcionio, in alopiciis cito capillos provocat.

XXXIIII. *Quiamus*, id est faba, media est inter calidum et frigidum constituta temperanciam participat, alioquin habens in se parvam projectoriam virtutem et stipticam, unde extrinsecus superposita sine molestia desiccati. Podagricis ergo cum aqua cocta et admixtus adipes recentes anserinos aut porcinos jubant; ad nervorum vero confractionibus et ulcerationes cum oxymelle fabe farina cocta et superposita cataplasma sanat. Nam ad testiculos et mamillas est optima cataplasma; amat enim haec loca ipsa mediocriter frigidare si sint inflammata et maxime quando de lactes coagolationes inflationem patiuntur; etenim ex hoc lactis furor extinguitur testa, quemadmodum pueris ephibei cataplasmatus fave farina, donec adulectiam transeant.

XXXV. *Quiminus* caledissima est virtutem nimium, et ideo inflationes tollit et hurinas movit.

XXXVI. *Quopressus*. Quopressi folia et cymas et pellas vel gallas ipsius teneras et molles magnas plagas et in duris habet est gluttinatoria eum esse, ex quo manifestum est dessicativam virtutem et nihil in eam adparit esse acridinem. Amaritudinem autem in se plurimam habet et amplius adhuc stiptica est quam amaram, et propterea de profundo humores infusos et putridines vulnerum absque molestia simul et cum cautella depascit et alios non permittit humores accedere. De qua re et interocelicos curat desiccandum et conformandum loca, quae per humectationem laxata sunt, ut ipsa stiptica ejus virtus in profundo penetrat admixto calore.

XXXVII. *Quiclaminus* terrae malus dicitur; proicit enim et consumendu extenuat et diaforisin facit et adaperit et laxat et provocat violenter, et sucus ejus in lana molli susceptus et ano adpositus stercora educit, ita ut si ex ipsa suco subventrales fuerit inlitus, ventris constrictionem relaxat et educit, sed et pecus mulierum in utero habentibus conrumpit in pesso adpositus. De radicibus autem

ejus sucus est imbecillior. Est vehemens autem aliquantum, est et ipsa radix; etenim menstrua movit potata et adposita; hictericis vero potui data jubat et non solum viscera purgando intrinsecus, sed de toto corpore colera purgat, curat per sudorem; oportet autem pinsum potione esse penso ∠ iii, inpune ∠ iiii cum sapa aut cum mulsa. Proicit enim et purgat cotem, ephiledas et alopicias et omnes exanthemata curat. Jubat autem et eos qui duritiam habent splenis et cataplasma de virides aut sicca inposita.

XXXVIII. *Quitisus*, cytisus. Folia ejus diaforitica sunt virtutem, admixtum e acosum teporem.

LIVRE III

DES EUPORISTES.

Le véritable livre III des *Euporistes* d'Oribase fait presque entièrement défaut dans les anciennes traductions latines, ce que les manuscrits de Laon et de Leipzig appellent de ce nom n'étant autre chose que le livre IV du même traité. Remarquons d'ailleurs que les chapitres XIII à LXII du texte grec ne sont que la reproduction d'un même nombre de chapitres du VII[e] livre de la *Synopsis* (voy. t. V, p. 673-677); les seules parties originales sont donc les chapitres I à XII et LXIII à LXXIII. La première partie n'a laissé presque aucune trace, sauf le chapitre VII, Περὶ λειποθυμίας (t. V, p. 661 et suiv.), que le texte le plus ancien a inséré entre les chapitres XXXIII et XXXIV du livre VI de la *Synopsis*. Mais cette partie du texte fait justement partie d'une lacune considérable du manuscrit *Aa*, lacune qui ne se retrouve pas dans *G*, mais qui existe en partie dans *Ab*; de plus, le feuillet qui la contenait ne se retrouve pas dans le fragment de Berne (voy. la Préface du présent volume). Nous donnons donc ce chapitre d'après *G* jusqu'à l'endroit où finit la lacune de *Aa*; un peu plus bas *Ab* recommence, et nous donnons alors ses principales variantes.

Pour la dernière partie de ce livre III (chap. LXIII-LXXIII), nous la trouvons dans *La* et *Li*, mise en appendice à la fin de ce qui, dans ces deux manuscrits, représente le livre IV du même traité. Nous ne donnons que le texte de *La*, les variantes de *Li* n'ayant aucun intérêt. Remarquons que cette ressemblance dans la disposition des deux textes tend à les faire regarder comme provenant d'un original commun, à plusieurs degrés de distance, il est vrai.

[CHAPITRE VII, t. V, p. 661.]

[105] *De angustiis malfactionibus Galieni.*

Causa igitur malfactionis et angustiae una est, vitiae autem plurima sunt. Curationis vero singulatim uniuscujusque passioni propria sunt, tantum igitur de his nunc dicendum est quantum in ipsis commotionibus facile qui subvenire possit,

nam latius de his alibi dictum est. Illis igitur qui ex colerica passione per vomitum et fluxum ventris vel aliis evacuationibus nimiis angustiantur, in faciae aqua frigida spargenda est, et vomica missis digitis aut in pinnis provocanda est, et liganda sunt plurimis et fortioribus ligaturis, id est superioribus partibus sicut in febribus [106] partibus pluriores sunt ligaturae faciendae; quod si ex inferioribus fluit in superioribus partibus aerunt faciendae ligaturae. Jubat etiam in his angusteis vinus frigidus temperatus datus; balneus vero his quibus ex reuma ventris fluxum patiuntur utilissimus est, quibus autem pre morruidas aut pre nimius sudores angustiantur inutilis est et contrarius. Infrigdare enim mistus aut constringere oportet, non autem laxare opus habent, nam de aqua frigida temperatus vinus eis utilis est. Sed neque ligatura eis convenit neque vomere neque omnino commoveri, sed infrigdare et condensare oportet cutem corporis; quibus flatus frigidus venturam et aerum procurandus est, ita ut cubiculi pavimentum de stipti[cis] sternatur rebus, qualia sunt de myrta et rosa et panpena vites, vel ex aliis hu[107]jus stiptica virtute habentibus ornandus erit cubiculus. Qui autem ex plenitudinem humorum angustiantur fricandi sunt* [135] extremae manus pedumque partes, cibum autem eos et vinum accipere et balneum prohibemus, si febriunt; dandus autem eis est solus mellicratus, in quo aut ysopus aut origanus aut puleius aut tymus coctus est; dari etiam oportet et oxymelle. Similiter etiam eas qui de matricis causa angustiantur curamus praeter oxymelle, ligantes et fricantes crura et bentosas adponimus, his quibus effusio multa fit circa mamillas inponuntur. Quod si matrix clausa a naturalis loco, in inguinibus et coxis ventosas ponimus et odoramenta naribus male olentia offerimus, ab inferiore vero parte quae bono sunt odore adponimus et ea quae calefacere et relaxare possint adhibemus. Si vero deficiat stomacus et proinde generentur angustiae, cataplasma utimur, quae confortare et reparare possint stomacum ex dactulis et vinum et alfita et crocu et aloe et mastice; embrocamus bero de absentio et oleo melino et masticino ** et nardino et vino. Quod si calor consistat in stomaco[1] et quasi ardorem nimium in stomaco sentiunt se habere, his misceri oportet quae[2] sint frigidae virtutis, id est sucum cucurbitae et lactucae[3] et[4] uvae, lupine et portulace et omfacinum[5], id est uvae acervae et viridis sucum. Jubat autem eos fortiter frictio si extremis adhibeatur partibus, et cum ex his juvati ad melius [135 v°] profecerint[6], hii qui ex stomachi ariditate vexantur hutiliter ad balneum ducimus[7]. Illos[8] viro[9] qui frigdore nimio stomachi laborantes angustiantur, potio danda est antidoti *dia trion pipereon*[10], et ipse solus piper et absentius Ponticus dadus[11] est.

Chap. vii : [1] stomacho. — [2] quod. — [3] officium. — [4] id est. — [5] lupinae... omfacinum *deest*. — [6] proficerent. — [7] ducemus. — [8] illus. — [9] vero. — [10] piperion. — [11] danda.

* Ici commence le texte de Aa; nous ne donnons pas les variantes de G, qui n'offrent aucune importance.

** Ici reprend le texte de Ab; nous donnons ses variantes pour le reste du chapitre.

Illis[12] viro qui ex congestionem malorum humorum os ventris habent repletum et ob id[13] laborantes[14] angustiantur, ita ut mordicatio sit in stomacho cum angustia adficiat[15] laborantem, dabis eis bibere aqua calida multa aut aqua mixta cum oleo[16] et bomere[17] cogis digitos aut pinnis in ore missis. Quod si vomere non[18] potuerint, primum calefacere[19] oportet stomacum et manus et pedes[20] ut facilius vomant; quod si nec sic vomere potuerint, oleum[21] optimum dulcem calefactum potui dabis; haec enim non solum vomica[22] facere solet, sed etiam obtundendo vel mitigando humores per ventre[23] deducit. Quod si id non ebenerit[24], balanos aut clystere[25] uteris, post vomitum biro seu[26] ventris depositionem absentium Ponticum in mulsa decoctum bibere[27] dabis et omnino confortabis loca. Nam et deforis epithima[28] et deintus potiones dando conroborabis stomacum, nam si mox in principio his hutendum c edideris antequam humores ex quibus leditur os[29] ventris evacues grabiter ledis, quia[30] non expedit ut humores costringantur confortatibis[31] [136] medicaminibus, donec humores maligni intrinsicus[32] sunt. Si vero in ipso ventre congesta flegma multa[33] et frigida sit et ex[34] hoc patiantur angustias, fumentabis oleo multo, ubi decoctum est absentium, deinde dabis mulsam bibere ubi ysopum in ipsa mulsa decoctum est aut oxymelle[35] cum pipere mixto[36] vel cetera[37] alia quae flegma possint[38] incidere et deponere. Quod si ex nimio frigdore[39] angustiantur, hos curabis omnimodo calefaciens eos extrinsecus, escis vero calidis et piperatis[40] et potionibus vini conditi[41] dabis; perfricabis[42] autem eos toto[43] corpore ad ignem. Si vero nimio extu[44] vel calore fatigati deficiunt et angustiantur, frigidis eos et confortatibis[45] rebus curabis. Illi vero qui in aere[46] congusto et obfocato[47] loco aut in balneo[48] angustiantur, mox in presenti[49] aqua frigida in facie roras et liberum aerem[50] a circumstantibus prestabis et pectus perfricabis[51], et cum fuerit ad se regressus micas[52] panis ex vino frigido dabis accipere et congruis aliis reficis[53] cibis. Quod si ex inflammacione[54] et malam febrem angustiantur, quibus etiam manus summae et pedes[55] frigidi sunt ut glacies, perfricabis[56] manibus calidis et conligabis[57] manus et crura, facis eos vigilare[58] et ab omni cibo et poto abstines[59], et quaecumque[60] his fieri oportet ante commotionem[61] febris omnia fiant. Illis viro qui ex nimia siccitate[62] vel ariditate sincopos[63] [136 v°] patientes[64] periclitantur, mox in principio accessionis ante duas vel tres oras[65] panem cum vino[66] dabis aut alicas omnino modi-

[12] hos. — [13] ob id *deest*. — [14] laborantibus. — [15] afficiat. — [16] olei. — [17] vomeri. — [18] cogis..... non *deest*. — [19] califaccre. — [20] pedis. — [21] olium. — [22] vomicare. — [23] ventri. — [24] evenerent. — [25] clistiri. — [26] si. — [27] biberi. — [28] cpitema. — [29] ledetur us. — [30] qui. — [31] confortabis. — [32] intrinsecus. — [33] erit *deest*. — [34] ut. — [35] oximelle. — [36] mixtum. — [37] cera. — [38] possunt. — [39] frigidore. — [40] piperates. — [41] conditc. — [42] perfrccabis. — [43] totum. — [44] acsto. — [45] confortabis. — [46] aera. — [47] obsucato. — [48] balneum. — [49] presencia. — [50] aerum. — [51] perfrecabis. — [52] migas. — [53] refecis. — [54] inflammacionem. — [55] pedis. — [56] perfrecabis. — [57] conlegatus. — [58] vigillare. — [59] abstenis. — [60] quicumque. — [61] commucionem. — [62] siccitati. — [63] aleriditates in corpus. — [64] pacientis. — [65] horas. — [66] vinum.

cum, nam si satis[67] dederis, indigesti[68] redduntur[69] et sincopos[70] celerius incurrunt[71]. Qui vero infraxin patiuntur et ob id[72] angustiantur, dabis oxymelle et potiones[73] de ysopo aut origano aut puleio[74] aut tymo[75] in mulsa coctum; civos[76] vero similiter dabis qui possint incidere et relaxare congelatos humores[77] et purgare vel adaperire[78] praevaleant[79] poros[80]. Prodest enim[81] his perfricatio[82] corporis adque conligatio[83] manuum[84] vel pedum; hutile[85] sunt enim eis diureticas[86] dare potiones[87], et cum ex his fuerit jubatus vinum reficimus album, tenuem et vetus. Nam si evacuatus aliquis angustias[88] patiatur, odoribus[89] vonis[90] reparandus est et sucis digestis[91] est nutriendus[92]. Si vero ex merore nimio aut gaudio aut metu aut iracundia vel ex percussu[93] angustientur[94], odoribus[95] et fricationibus[96] in extremis partibus adhibendae[97] sunt et cum fuerint relebati vomica probocanda est. Qui autem de choli dolore aut ex alio aliquo loco doloribus fatigati angustiantur, fumentationibus et frictionibus[98] reparandi sunt.

[Chapitres lxiii et lxiv, t. V, p. 677-679.]

CXIII. *Contra venena singula.*

La

Ad venena sine discretione scribitur caute, quando dicuntur quae secuntur lesiones scribere quod curatio prestat; enim haec ipsa didascalia pessimas occansionibus cacurgius, quanta autem communis adjutoria creditae sunt qui mortales accipiant, absque aliqua dilatione potiones haec bene habebunt qui venenum accipiunt. Oportet hos mox vomere.

CXIIII.

Ante ergo quam vomat bibat ydreleo et iterum diversos cibos dantes ad saturitatem iterum vomat; quod si adhuc nec sic evatur quod bibit aut retenetur tartiorem vel obtynsam habens virtutem, si autem et venter incendatur, post vomitum oleo roseo cum aqua das bibere et iterum vomere jubes; das autem et cyriacum cum vino potentibus, nam sola resestit venenis; non autem inventa tyriacam arceutidus nove et rutae folia xxi teris et das bibere, aut herba camipiteos cum vino das. Somnus autem omnino prohibendus est; frictiones extremas partes utenda sunt, utique palpationes subducendo venenum adprobatur per mordicationem et inritandus est; de provocandos juso ventre per clysterem acrum unguere mel habundanter, aut aliquo alio modo subdocentes miscis.

[67] sates. — [68] indegesti. — [69] reduntur. — [70] sincopus. — [71] currunt. — [72] ubi. — [73] pocionis. — [74] pullegio. — [75] tymus. — [76] cibus. — [77] congelatus humoris. — [78] adaparerc. — [79] prevaliant. — [80] poru. — [81] protestinem. — [82] perfrecatio. — [83] corporis .....conligatio *deest*. — [84] manum. — [85] hutilis. — [86] diuriticas. — [87] pocionis. — [88] anguscias. — [89] hodoribus. — [90] bonis. — [91] degestus. — [92] nutriendis. — [93] percusso. — [94] angustiantur. — [95] hodoribus. — [96] frecacionibus. — [97] adhibendi. — [98] fricacionibus.

Conmunes sunt ad omnes venena medicamen hoc qui recepit galbano bono ∠ iiii, smyrnes ∠ iiii, teris et das bibere cum dulce vino. Item ruta folia xx, noces duas, salis acinum unum, caricas duo, haec ante se accepit et postea accepit venenum nullo modo nocetur; facit autem et origanus cum gallina simul coctus et conditum jus bibat.

[Chapitre lxv, t. V, p. 679.]

CXVIII. *Ad eos qui de fungis malis suffucantur.*

Apobalsamo cum lacte muliebri aut aqua qui a fungus strangulantur leumigantur, aut oxymelle cum nitro bibant et gallinarum domesticorum stercora, cum oxymelle dabis, et rafanos quam plurimum manducit, aut feces vini hustas et tritas cum aqua das bibere.

[Chapitre lxvi, t. V, p. 680.]

CXVIIII. *Ad lactem coagolatum in ventrem.*

Ad lactem coagolatum et caseata in ventrem acetum aut sapam aut coagolum quam plurime cum aqua fontiva potus dabis, aut sil et sulfor aequali pondera teris, in pusca dabis bibere.

[Chapitre lxvii, t. V, p. 680.]

CXX. *Ad sanguisugas potas.*

Ad sanguisugas acetum quam acerrimum potui dabis, aut oxamili id est acetum cum sale; utere autem et ea quae ventrem solvunt, simul exire solet cum stercore et sanguisugas. Facit enim et sucus anagallide herbe potus; nos autem manducare dedimus et proicientes eas aliud de praedictis usi sumus.

[Chapitre lxviii, t. V, p. 680.]

CXXI. *Ad vesparum vel apium puncturas.*

Ad vesparum et apium ictus malvae folia trita superpone, aut sesami folia, aut ipsum sesamum teris et cataplasma inponis.

[Chapitre lxix, t. V, p. 681.]

CXXII. *Ad scolopendras.*

Ad scolopendras cum sale et acetum acrissimum calidum fumentas et cum aceto cataplasma inpone.

[Chapitre lxx, t. V, p. 681.]

CXXIII. *Ad mustellarum morsus.*

Ad mustillarum morsum alium teres cum sua cortice masticatum et cyminum siperlenes morsuram et circa plaga quae sunt sola. Si autem fecerit, de sale cum aceto calido foves et hordeum hustum superspargis super plaga.

CXXIIII.

Ad canis morsum et hominis morsum et simii morsum cinus acetum conmixtum cataplasma superpones.

[Chapitre lxxi, t. V, p. 681.]

CXXV. *Ad canis morsura, ad hominis morsum, ad symii morsum.*

Cinus aceto distemperatus cataplasma superponitur, cepas tritas cum mel cataplasma inpones, aut ficus aut amigdala amara teris, superponis, aut lythargyro et sale teris et superponis. Quae autem jam subpuserata sunt, herbu quod Greci *orobum* dicunt cum mel quam pinguissimam superponis aut ireus Illirices trita cum mel inponis; quae autem fuerint inflammata ex morsibus, lythargirum teris cum aqua et lenis loca inflammatas.

[Chapitre lxxii, t. V, p. 682.]

CXXVI. *Ad canes ravidi morsum.*

Quod canes rabidus morderit, gambaris vivos in ulla aerea mittes et in igne donec cinus fiat ardeat ut facilius terantur. Incenduntur vero in cino caumata, signum leonis luna xviii, et factum medicamen, de gambaris cinus mittes partes decem, gentianae autem partes v, libanotu partem unam et conmixtum in unum das bibere eis quos canes morserit rabiosus per singulos dies usque dies xl, cum aqua cocliare majore unum. Si autem post paucos dies aliquod transactos postea morserit, coeperit bibere, duo cocliares dabis. In plaga autem pones medicamen, qui recepit pice Brutia libra una, acetum acerrimum Ꞩ i Italicum, et opopanace ∻ iii; hoc medicamen si quis utitur sanat eos qui a cane rabido fuerit vulneratus. Ad artriticus autem et podagricus addo ego medicamini de gambaris superius factum rare quidem petrosilinum partes octo, addidi saepius autem aut xii, similiter et interdum amplius, ut per hurinas deduceret humores. Plus vero jubat artriticos et maxime eos qui molles et albas habent carnes; das vero mensura suprascripta mediocrem interdum cum aqua, interdum cum mulsa.

[Chapitre lxxiii, t. V, p. 683.]

CXXVII. *Ad serpentium morsus.*

Sic calamenthes ad serpentum percussiones cito succurrit et ex profundo trahit ad se omnem adjectum humorem, et cestrum herba contusa super plaga posita adjuvat omnium serpentium morsibus inlata venena lenteo inducta. In potionibus autem dabis rutae agrestes semen et polion et coagulo cervino et leporis et betae radices sucus; haec cum vino sunt danda. Sed et draconteae herbae radices, si aliquis perunguat manus suas et teneat serpentes, non eum ledunt. Haec omnia scribimus quae spermentata enim ad haec habemus, de serpentibus factum tyriacam et cognoscat manifestius celere liberari quia serpentibus fuerint cum diligentia multa, quia plurimi ut vindant faciunt inutilem non exquisitis pimentis. Item antidotum qui facit ad serpentum morsus et scurpionis et ad canes rabido morsum, ad suspirium, ad colum, ad hominis morsu et simii, ad serpentis morsu et canis rabidi, antequam bibat lenis morsuram et das ei bibere ∠ i, si febrit in calda aquam et sine febre cum vino; recipit haec : piper ∠ xviii, apii semen ∠ vi, anissu ∠ iii, opiu, castoriu ana ∠ iς, mel non dispumato ℔ iiς, confices et uteris. Extrinsecus vero morsuris serpentium superponenda sunt quae extrahant venena; utilia sunt ad haec folia fici trita et superposita et forfores cum acrum cocta acetum ex pecula inposita bene facit.

LIVRE IV

DES EUPORISTES.

Le livre IV des *Euporistes* existe seulement en partie dans les anciennes traductions latines. Les manuscrits de Laon et de Leipzig ne possèdent que les cent vingt-deux premiers chapitres: les vingt-six autres manquent dans tous les manuscrits. Ceux de Paris n'ont pas fait de ce livre une traduction spéciale; ils se sont contentés d'en choisir les principaux chapitres, environ quatre-vingts, qu'ils ont intercalés au cours des livres VIII et IX de la *Synopsis*.

Nous donnons donc, pour l'ensemble du livre, le texte de Laon, en négligeant les variantes de celui de Leipzig, qui est trop récent pour avoir grande importance, et les chapitres des manuscrits de Paris, en suivant l'ordre du grec et en indiquant rigoureusement les feuillets et les chapitres de la traduction.

EXPLICIUNT CAPITULA.

INCIPIT LIBER TERTIUS HURIVASII AD EUNAPIUM NEPOTEM SUUM.

Ad caput calidum lavandum.* Nitrum assum et tritum ∻ i, mel col. ii, vitella ovarum trea, hoc teris in vino et ante pridiae infundis in aqua in congio uno semis rosa sicca, cyperum, fenugrecum et edera terrestre singulas manus plenas, et postridiae quoquis ad tertias, et labas cum suprascripto medicamen cum aqua caput.

Item ad profluvium mulieris. Pice munda mittis in caccavo rude et mox se remiserit mittis super spongia novam et facis pulverem et spargis in aluta super tabula calentem et cum se remiserit et ponis unum in umbilico usque ad pectinem, ad alium ad renes.

[PRÉAMBULE, t. V, p. 685.]

Conpletos** duo libri quae sanis expediunt vel abla, id est de simplicibus me-

* Ces deux recettes, qui commencent le livre, manquent dans le texte grec et dans le manuscrit de Leipzig.

** C'est ici que commence le texte de Leipzig.

dicaminum rebus, tempus adest ut de singulis passionum generibus adjutoria debeam explicare; quod initium capitis erit commemoratio.

[Chapitre i, t. V, p. 685.]

I. *Ad capitis diversis doloribus.*

Quod si capitis ex nimio aeris calore advenerit, convenit sive sole oleo roseo et non vetere infundere cotem capitis, et partius erunt unguenda posterioribus capitis loca, id est in initio. Neque enim hoc sine causa praecipimus, quia non initio medulla spinalis haec passio accessit, non inventum oleum roseum de omfacino unguis oleo; si nec haec fuerit, camimillino pueris infantibus vel mulieribus et quibus molles sunt vel solutae carnes. Quibus expediunt infrigdari loca nimis, hoc modo offerenda sunt adjutoria, tunc necesse est ut aqua nimis frigidam et si nevata fuerit in ea vasum, in quo oleum est deponendum. Quod si haec non sint, admiscis acetum in oleum roseo quartam partem, nimium autem adcessum ex aestu inflammationem superaddis oleo roseo, sucus sempervivae herbae, aut porcacle, aut lactuce, aut psilliu, aut omfacion id est sucus ubae acerbae; admiscis interdum et de rasuris cucurbite sucus. Si de frigdore caput dolet. Si autem de frigdorem doluerit caput, fumentabis bregma capitis de oleo rutatio aut laurino. Si autem opus habuerint nimis ut calefaciatur, euforbium mittis in oleo modico et unguis caput oleo nardino aut amaricino, et frontem inlines de oleo ubi euforbius tritus est, simul et nares et aurium porus, quidam autem et pedum plantas unxerunt et anum*. Diuturnam vero jam effectam passionem ex calore aut frigdore generatos dolores ex distemperantia radi oportet caput et utere in eis emplastros aut cerutos propriis medicaminibus, frigidas enim quae calefaciunt, calidas vero infrigdare distemperantias, per eas de quibus sanatur aerisipilas. Calefacere autem quae frigida sunt per ea quae calefacere possunt, qualia sunt simplicia de eufurbium, unam quidem de euforbium habens uncia, tres vero uncias cera et oleo libra una. Quod si ex acris humoribus doloris capitis fiant, qui in sthomaco sunt congregati et vaporibus suis caput inquietent transmittendo, hos magis per vomitum evacuare oportet eos qui ledunt humores. Quod si qui patitur vomere non potest, nutrire eum velocius oportet cibis lene digerentibus et aptos sthomaco et hoc ipsud mediocrem qualitatem, et sic post haec absentium dabis bibere et caetera, dieta eis ministrans digesturias, ita ut hora tertia aut quarta panem offeras

* Après ces mots : *et anum*, Leipzig ajoute ce passage : Et ad vesperam lavare et sic cibos eucicos utatur non calidos, qualia sunt tipsane sucus et sorbitiones de alia et ova sorbiles sine liquamen et lactucas frigidas et calidas brassicae siccat enim vapores. Similiter autem et lente bibant autem omni tempore aqua; quod si evertit stomachum aquae potio, male granata mittis aut milum coquis aut pisum; somnum post haec factum, sequenti die lavet calido lavacro et aquam calidam superfundentes sepius. De diuturna passione.

tantum quantum sufficiat et post dato spatio pene horas quattuor lavit. Si autem aliquis solum panem edere voluerit, olivas aut uba passa aut dactulos et his similia simul dabis quod suavius est; malas igitur passiones ex malis in stomaco consistunt humoribus, ut etiam in tonicis ventris inbibantur quod se evacuare oportet per aloetica pycra. Si autem calor simul et ventositatis spiritus capitis dolorem efficiatur, in initio quidem quae infrigdant et repremunt curatio est adhibenda, post haec admiscimus aliquid ei qui repremere potest mitigatibum vel qui digerere potest, sic addimus aliquid diaforeticum, subducentes paulatim quae repremunt, ut amplius qui extenuat, modicum autem quod repremit. Saepius autem constipatio fit in poris vaporosus ventositatis spiritus, sic et humor pinguis et gluttinosus, sicut vix in multo solvatur factam sessionem. Si autem super mensuram febrientibus capitis dolores extiterent non manifestante crisin, frigidis qualitatibus et virtutibus adhibenda sunt adjutoria, qualia sunt oleo oxyrodino, id est oleo roseo cum aceto quartam partem et papaver coctum cum oleo, vinum autem absteneant, qui dolore capitis patiuntur et quae infrigdant adhibes; calidi enim sunt vapores qui caput ledunt, roseum oleum eis sufficit, non satis frigidum adhibere debent; expedit autem eis requiescere et dormire et ad vesperum lavare; et sic cibos eucymus utatur non calidos, qualia sunt ptisanae sucus et sorbitiones de alica et obas sorbiles sine liquamen et lactucas frigidas et caules brassicae; siccat enim vapores. Similiter autem et lenticla, bibant autem omni tempore aquam. Quod si evertit stomacum aquae putio, mala granata mittis aut milo coquis aut pirum. Somnum post haec factum, sequenti die lavet calido lavacro et aqua calida superfundentes saepius *. Post haec iterum dormiat aut requiescat; lavet alia vice et accipiat cibos similes. Quot si non sufferat aquae putionem, vinum album acosum bibere permittis, et manducent pisces aspratilles molles carnes habentes et pippiones columborum coctus sine liquamen et vino aplo comus ex aqua sola et oleo et anetu et porro modice coctum et sale mediocriter supermittis; remanentes reliquas in capite vapores humorum constricti vel constipati generantes dolorem, roseum oleum jam non adhibis, sed camemillum oleum uteris calidum mediocriter; post haec admiscis ei interdum quidem amaricinum, interdum autem nardinum. Si autem ex percussura caput doleat vel ex aliqua ruina inciderit, cognoscendum est si nulla est inflammatio aut tumor in testa capitis. Quod si intus inflammata sunt loca, non sine periculo erit talis capitis dolor; existimari ergo oportet ut prius flevotomu et clysterem ad haec initium fiat curationis et fumentationem cum spongiis et pilimatas molles lanarum oleo calido infusarum superponere et alia facere quae ad inflammationes fieri expediunt.

* Tout ce passage, depuis *et sic cibos* jusqu'à *saepius*, a été déplacé dans le texte de Leipzig et placé par lui plus haut, avant *Diuturnam vero jam effectam.*

[Chapitre II, t. V, p. 691.]

II. *De cefalea diuturnam et quae difficilis est ad solvendum.*

Cefalean Greci vocant quae commutiones incedunt ut neque somnum neque clamore susteneant; oportet ergo contemplare prius plenitudo est qui haec facit, aut infraxis, aut inflammatio aliqua; cognoscitur enim sic; eas vero qui cum gravitatem dolores fiunt ex plenitudinem generantur; quae autem cum mordicationem, ex vaporis agrium humorum et ex flammationem membranarum capitis fieri. Curatio, si cum gravitatem ex plenitudinem fit dolor et interiores membrana inflammatio tenit. Si igitur plenitudines causa humorum invenitur aut vaporis, si totius corporis plenitudo est, totus evacuandus est corpus flevotomo et cathartico; si autem exbecillitati capitis accessiones fiunt, antespasin materiae ex toto corpore facis et sanas caput; antespatin autem fit per clysterem et legaturis extremi partibus et frictiones similiter; saepius vero per vomitu sunt evacuandi. Curabis autem loca causa quidem unguendi antispaticis, id est qui extrahant et non repremant et fumentant; post autem haec quae evacuent et sic quae conroborent; repraemit igitur omfacinus et roseus et oxyrotinus et de papaveris coctionem, cum oleo vel olivae folia cocta in oleo, edera et cimas mente, haec tepida super frigidum et crudum humoris plenitudinem existentem, frigidum autem adhibens super calidum et colericum. Differt autem calidus oleus et magis vetus et anithinus et Sycionius. Quot si pinguior est plenitudo, spondilion et herpillon quoquendus est in oleo, aut puleium, aut calaminthin, aut mentam, evacuat humorem pinguem haec autem et virtutem inponunt locis ipsis, propter quo usque ad integram sanitatem haec uteris. Et cum ex his jubare coeperit, purgas caput per nares et palatum et sternutamenta adhibes et in balneis frigari oportet caput cum sindone aspra, et spargis salem et nitrum et senapem sine oleo.

III*. *De cerebri inflammationem.*

Inflammatus cerebrus saepius et inflammatur in tantum ut discendatur et appareantur suturas vel comessuras testae, et est ista passio pessima, ita ut in dies tres aut sex moriatur; sic enim hos evaserint salvantur. Cerebrus ergo cum in tumure ab inflammationem consurgunt tempora altiora et aurium auditus obtundit, et venae eriguntur et pulsant febres interdum et rigor accedit; dolores mollestuntantur non leviores et nunc sustinens vociferans in dolore, et nunc surgit a lecto et iterum mox ad lectum festinat se proicere. Cum ceperint intumiscere cerebrus ab inflammationem, robor accedit nimius in vultu et oculi foris propelluntur, sicuti strangulatis proveniunt et intumiscit facies et totum caput, interdum autem et collum et torax; quibus autem et dorsus intumiscit, ita

* Ce chapitre et le suivant manquent dans les manuscrits grecs.

ut ex ipso tumore crepit cuti; salus autem non crepent de vissice fiant similes veluti ab igne. Haec autem passio fit et non solum intrinsecus inflammat cerebrum, sed in tonicis ejus, sed etiam extrinsecus meninga pertunditur et frangitur; vocatur autem ea teste membranus; tales pessimas contingere solent. Curatio cerebri inflammatur. Mox inprimis flevotomandus est de brachio et maxime ut vena dividatur incisura majore, ut multum cum sanguine calor multus exat; post haec et virtus permittit et secus naris et sub lingua venas incides; simul quidem apoferisin facis inflammato cerebro, et diligenter feceris, celerius ad curas quas locales vocant festinas succurrere. Inbrocas autem capiti de ydrileo vino et oleo, sicut et aliis membris inflammatis facis; post haec uteris et cataplasma quae infundere possint paulatim. Rades autem caput et sic pones cataplasma de pane aut de farina in ydrileo facta aut de lino semen similiter facta; nihil nimis calidum adhibendum est. Sed et clysteris tempto inprimis molles aut lenes sub reumatizantem ventrem, ut escas deponantur et quae latere videntur in capite. Urguentem igitur malo expulso melius fit et a vocis amissionem et oppressionibus vel suffocationibus et acridinem expurgat et deponit. Oportet autem et ventosas adsumere, sicut consuetudo est facere in synaucicis; unam enim est causa sed loco difertur, quid enim distat inter gyla et ceracbrum. Utere autem etiam medicamen qui paulatim mitius solvere potest ventrem et post haec declinationem accedentem et causam inflammationes minuentem, vomica per ore facit oquolevit medicamine. Optimum autem et hurinam provocare et ab initio et in extremo non agribus diuriticis rebus.

IIII. *De crisipilas in cerebro factas.*

Fiunt autem et in cerebro erisipilas quemadmodum in extrinsicis memoris, sic et in cerebro. Hoc enim patitur cujus fit; dolor fit capitis totius et videtur ignis in eis esse ardor, et sustinebit posito uno loco caput, séd mutat de loco in loco, non ferens stratore calorem et adhoc infrigdari eum desiderat, et vultus in eo frigidus est et pallidus, et sitis est nimia et desiccatur us. Curatio. Inprimis mox flevotomavis eum de brachio et maxime sub lingua et adhibis quae infrigdant, qualia sunt strigni sucus cum oleo roseo cataplasmasse et vasis qui de terram facti sunt loto facto inlenis; hiis adhibitis evacuas etiam ventrem forti medicamen febrae non exsistentem. Sin minus clysteres non vult, ut ventosas cum nimiam flammam adponis, quae possent extrahere erisipilas in summa cute. Cibos autem dabis qui neque frigidi sint neque calidi.

[Chapitre III, t. V, p. 693.]

V. *De emicraniae remedii.*

Igitur capitis dolores aliqui patiuntur et superfluentem vaporem aut tumorem aut permixtis ambobus fit; purgari ergo eos aut flevotomo oportet in-

primis aut cathartico et sic localibus curis uteris adjutoris; fricabis loca de sindone et digitus manum mediam partem frontis et maxime temporum muscolum ante accessionis horam, et post conmotionis tempore emigranicis adjutoriis calefacientibus; si ex calore fit causa dolor, adhibis qui habent aliquid frigdoris adjutoria; sin vero ex frigdore sit dolor, calidis uteris medicaminibus. Utrisque autem admiscenda sunt quae conroborat, id est stipticum habentem virtutem. Optimam autem est inunctio calefaciens, qui recipit euforbium ∻ i, cera ∻ iii, oleo libra una aliquam de extenuantibus. Urguere autem oportet medium frontem qui patitur cum tempores muscolum. Utilissimus est ad frigidam distemperantiam, saepius igitur inlitus ante balneum semel inlitus dolores amputavit; jubat autem patientes, si cum oleo tritus euforbius, sit autem oleo libra una et euforbiu uncia media.

[Chapitre iv, t. V, p. 694.]

VI. *Ad sisucefalus.*

Stoicata cum aqua aut mulsa bibere et cataplasmare.

[Chapitre v, t. V, p. 694.]

VII. *Ad alopicias et offiaseos.*

Alopicias offiaseos communes est et communem curationem opus habent; vocatur autem ofiasis, propter quia seema similis est serpentis, alopicia autem qui vulpi similat colorem. Haec autem passio frequenter conprehenduntur ex pessimis humoribus consistentibus in capite, et latine tinea vocatur, unde speciae malitiae ipsius calor cutis capitis ipsius ostendit. Alba enim existens de flegmate fieri significat, subnigra autem ex melancolicum humore, sit pallida et subrubea ex melancolico sanguine, pallida et subrubea ex colerico humorem generatur. Unde inprimis malos humores evacuari oportet de aloe et coloquintida cataputia, qui recepit aloe epatite ∠ iii, coloquintida ∠ iiii, scamonia ∠ viii, absentii sucus ∠ iiii, cum suco brassicae facis cataputias et das secundum virtutem vel aetatem aut certe gera. Si autem melancolicus humor generat, elleboro nigro eis admiscis aut gera dabis; si autem colericus fuerit, scamonia purgas totum corpus et caput adhibes purgationem, deinde localibus adjutoriis subvenis ea quae diaforetica vel leptomeres sunt substantiam. Si autem ea quae diaforitica sunt et extrahere sanguinem possunt quemadmodum ptapsia, optimum utique est adjutorium. Radere igitur oportet caput et facere consideranda. Si enim cum modica frictionem erupuerit, caput cito sanat. Si autem post diu difficilius sanat, contemplare autem oportet post adhibita medicamenta non utique per nimietatem plus quam conpetit foris calefaciat cutem, manifestum est hoc rubicundam colorem adparere, super hustulare periculosus est cotem, saepius hoc ipsud utendi a nobis sed trans-

ire debemus ut mollior aut tumor medicamenta, ut resolvamus virtutes. Adhibenda sunt autem haec in aere calido omnino talia adjutoria, sine auram ad solem, in hieme autem in balneo. Quae expediunt medicamina in tales passiones; calidior euforbius et post haec ipsum tapsia et senapes et cardamus, secundum utrumque modum non absens, nullo est minor limnistes aut adarces et bernicarioni et ambo ellebori et erucae semen, et oleum laurinum, alcionia utraque ista et radices calami et cortices hustasis et pix et cedria sive soricum stercus et adeps anserinus et amara amigdala totas hustas. His ergo fortissimis medicaminibus liquidus certus admiscendus est. Inbicillior autem infundenda sunt oleo laurino aut in liquida pice; diuturnas autem passiones et quae difficile sentiunt fortioribus medicaminibus curas : modernas et eas quae facile sanantur inbecillioribus adjutoriis curas.

[Chapitre vi, t. V, p. 697.]

VIII. *Ad defluentes capillos.*

Cadere capillos facit raritas cutis in capite et unde nutriuntur substantia non supercurrentem. Contemplatio autem est sanitatis ipsorum adtrahendum sanguinem et constringere largam pellem per aliquam talia medicamenta, qualia sunt ladanum et lentiscinum oleo, haec per se faciunt; electicin enim id est trahentem et contempnentem habent ambo virtutem adinvenire excogitando potest utile, quae est medicamen ad capillos cadentes : mixturatus ladanus cum oleo scynino id est lentiscino. Manifestum est raso capiti pinguiorem oportet adhibere medicamen; tunso vero humidiorem, multum vero existentem raritatem cutis extimandum est plus utilius esse admiscere, pro scynino suprascripto ladano myrtitem oleo admiscis, et si isdem fuerit nardinum. In frigidis statibus et tempore calido et in hieme, ante autem medicamenti unctionem frictionem adhibe capiti. Contingit ut cadant capilli ex aegritudinem saepius et ex usodetis; dieta eis opus est recuperatiba, absque medicamen multos sanavit perfecte. Est autem et quando sine aegritudinem cadunt capilli, in quibus quae dicta sunt utimur, aut certe sabucum incendis et carbones ejus cum ceruto admiscis et uteris hoc augmentum et spissant capillos. Quando jam non cadent, gitter incansum uteris et cum aqua teris et inponis haec ubicumque volueris; nasci pilos maxime autem in superciliis si non sint aut palphebris. Quot si ex igne husta loca capili non fuerint, fici folia husta et trita et inposita cum oleo facit nascere pilos quae conrumpit pilos aut capillos.

[Chapitre vii, t. V, p. 699.]

[184] XXX. *De psilotris*[1].

Aa

Tria genera sunt psilotra, unum de

La

Tres sunt differentiae quae conrum-

Chap. vii : [1] psylotris.

Aa

quo capilli et pili cadunt et iterum renascuntur, alterum de quo cadunt et non renascuntur, tertium a quo tenues redduntur[2] capilli aut pili, de quo jam superius dictum est. Nunc autem de duobus psilotris[3] est dicendum; inprimis de eo dicendum est[4], ut cum ceciderint capilli aut pili iterum renascuntur[5], lexiva, arsenicus[6], sandaraces[7], calcis viva. Ea vero quae fortiora sunt necesse est inbecillioribus[8] misceantur[9]; nam cum ceciderint[10] pili, non renascantur ex his medicaminibus. Confectum psilotrum[11]: calce[12] viva partes duas, arsenicu[13] pars una; haec mittis in mortario plumbeo[14] et aqua superfundis aut ptysanae sucus; teris diligenter cum pistillo plumbeo[15], donec niger fiat, tepidum facis et inducis. Item aliut: oriza aut faba sicca aut ptysanas[16] coquis[17] in aqua, quem sucum pro aqua uteris, ubi addis arsenicu[18] ʒ i, calce[19] viva ʒ iiii, coquis[20] psilotrum secundum consuetudinem et postea addis murra ʒ i, mastice[21] ʒ i, pumice[22] ʒ iiii, opubalsamu[23] cocliaria dua, conficis et uteris.

La

pendo tollunt pilos et nudant cutem et dicunt grece *pilotra*, quae evellunt et rumpunt pilos ut omnino non appareant. Sed haec quidem cautam unctionem habent. Saepius enim solum inlinuntur loca nuda remanent pilis et caetera ex his conficiuntur ut nuda permaneant a pilis; alia vero restent, sed alia tenuioris pilos faciunt degrossis exire vel renasci, qualia sunt lexiva saponariis utilis et arsenicus et sandaraces et calcis viva; fortiora scilicet haec conrumpunt inbecillioribus mixta inbecillitate. Pilos autem tenuiores qui facit projectoriam habet virtutem; horum autem medioeres sunt hordeis et fabae et herbis farinas, afronitrus et nitrus; fortiora autem ad grossos vel longos et duros pilos vel capillos extenuandos hustum nitrum et ciramido et clyvanno, ossa ostrearum et pumice non hustis cericis et porphiras vel aliis hostreis vel coeliis hustis. Saepius enim et non husta alcionias et ellevori utrique et brioniae radices; volens hoc facere bene olentem admiscis cyperum et meliloto et rosa et amomo et scynuanthus. Cinicu silvestres semen teres cum oleo suprascripta frica et cadent pili et mel non cocto dropacize qualem volueris locum et non jam renascuntur et nudum valde facit locum calce viva partes duas, arsenicum partem unam. Haec mitte in mortario plumbeo et aqua supermittis aut ptisanae sucus et cum plumbeo pistillo teris donec niger fiat, calefacis

[2] reduntur. — [3] psolotris. — [4] inprimis... est *deest*. — [5] renascantur. — [6] arseneeus. — [7] sandaracis. — [8] inbecilioribus. — [9] misciantur. — [10] ciciderent. — [11] psolotris. — [12] calcis. — [13] arsenico. — [14] plumbium. — [15] et aqua.... plumbeo *deest*. — [16] ptisinas. — [17] quoquis. — [18] arsenico. — [19] calci. — [20] quoquis. — [21] mastici. — [22] pomici. — [23] opobalsamo.

Aa | La

et inlinis. Item aliud : orizamata, faba sicca purgata aut ptisanus coquis in aqua, et sucus exinde uteris pro aqua et admiscis arsenicum et calcem et coquis psilostrum secundum consuetudinem; et post haec admiscis smyrnes ⌯ i, mastices ⌯ i, pumice arsu ⌯ v, opobalsamo cocliaria duo*.

[Chapitre viii, t. V, p. 701.]

XXXI. *Ut canos[1] non nascantur et capilli pulcri fiant et[2] robei[3].*

Accipis coloquentidam[4] silvaticam et pertundis eam et purgas deintus bene et inplis[5] eam oleum[6] laurinum et addis yosquiamum[7], arsenicum non tritum, set[8] dimittis[9] die una et unguis[10] exinde caput semel in anno. Item ut infantibus et pueris fiant pulcri capilli et spissi, nocum cortices[11] ustae et tritae[12] in vino inunguis[13]. Item lotu[14] arboris folia cum stercus cameli in uno[15] incedis et cum oleo[16] uteris. Robeos[17] autem facis capillos[18], lopinis[19] si[20] corticem tollas et infundis cum nitro[21] diebus octo et post haec in balneo[22] exinde caput labas. Nigros[23] vero facit capillos[24] ubi galla infusa est et calcantus[25] et sidia, ladanus cum myrtino oleo unctus[26]. Canos[27] autem facit [184 v°] oleus de silvatica oliva factus, cottidie[28] si[29] inunguantur capilli. Magis

VIII. *Ut canus non nascantur.*

Tolle coloquintida agria et pertundis eam et deintus purgas diligenter et ita imples eam de oleo laurino et addis yosquiamo arsenico et non teres, sed stet et sic die una, aut unguis exinde semel in anno. Et pueris facit pulchros et spissos capillos, de noce vero scortia husta et trita cum vino inlenis. Luto vero arborem, quod ros vocant calecarii, folia ejus cum camili stercus hustum et cum oleo inlitus rubeus facit capillos. Lupini cortices infusa in oleo diebus octo aut decem et post haec inlinita que sunt balneo fiat, si autem arboris ipsius scoves decoctio. Nigros autem capillos inlinita galle decoctionem infusa et calcanti et sidiae et ladanus cum myrta inunctio utilis sit. Oleum autem ex silvestris olivis cottidie inlitus et magis myrtites in his infusus tardus

Chap. viii : [1] canas. — [2] et *deest.* — [3] rubae. — [4] coloquintidam. — [5] ymplis. — [6] olium. — [7] jusquiamo. — [8] set *deest.* — [9] demittis. — [10] unges. — [11] corticis. — [12] usti et triti. — [13] unguis. — [14] loto. — [15] vino. — [16] olio. — [17] rubius. — [18] capillus. — [19] lupinis. — [20] se. — [21] cum nitro *deest.* — [22] balnio. — [23] nitrus. — [24] capillus. — [25] galcantus. — [26] et sidia..... unctus *deest.* — [27] canus. — [28] cotidie. — [29] se.

* Les chapitres vi et vii du texte grec sont réunis par les manuscrits de Laon et de Leipzig sous un même numéro.

Aa

autem facit si myrta in ipso oleo[30] infundatur. Crescere[31] autem facit capillos[32] si[33] inlinantur ex[34] vitis lacrima cum oleo mixta[35], et si sarmenta vitium virides[36] urantur[37], aqua[38] quae exinde decurrit[39] fabae farina conmixtam[40] cataplasmatur[41].

La

facit augmentum. Adcrescere capillos absque pubertatem inlitum vitis lacrima cum oleo ex evere sarmenta incensa, sudantem humorem cum fabae farina cataplasmatus.

[Chapitres ix et x, t. V, p. 702.]

X*. *De forforicla in capite.*

Forforicla in capite de pessimis exsurgunt humorum caloribus. Consideratio autem est cui consumatur, ut ex his haec quae proiciunt et digerunt medicaminibus purgetur corpus repletum quandam cacocymiam. Dein quo olentibus confortare caput admiscenda sunt stiptica, qualia sunt his conpetentia forrores cynicos mesa infundis in aqua sextario uno, et post frecas manibus et colas; ex hoc sucus coquis cum aceto media emina, donec vini pinguidinis fiat et ex hoc totum caput infundis et sic postea lavas in aqua, ubi beta fuerit decocta aut fenusgrecus aut lupini; unguis autem caput olei yrini facis, hoc uteris quia utilissimum et operatibum medicamen. Item aliud : terra Cymolia, sulfor vivo aequalia pondera teris cum aceto et in balneo inlinis et calida lavas aqua; hoc autem inungui oportet non solum in balneo, sed et absque hoc, nam virtus ejus est ad hanc passionem multum necessaria. Item aliud : lithargiro, ruta, oleo, aceto cotilis tetarton, teris, inlinis; videtur mihi hoc multum esse in experimento nimio.

[Chapitre xi, t. V, p. 703.]

XXXIII. *Ad peduculos*[1].

Aa

Nascuntur saepius in capite[2] et in totum copus[3] pedocli[4] de subito; his altius[5] in cote[6] superfluus[7] humor conputrescens[8] velut in aqua[9] potrida[10] vermes[11] exuberant. Oportit igitur adhi-

XI. *De peduculis.*

La

Generantur saepius in capite peduculi multitudo subito congregata in profunda cute et ex superfluetate humorum et mediocriter calidorum surgentium. Oportet igitur adhibere de-

[30] olio. — [31] criscere. — [32] capillus. — [33] capilli *addit.* — [34] ex *deest.* — [35] mixto. — [36] videritis. — [37] urant. — [38] aqua *deest.* — [39] decorrit. — [40] cummixta. — [41] cataplasmetur. — Chap. xi : [1] peduclus. — [2] capiti. — [3] corpus. — [4] peducli. — [5] alcius. — [6] cute. — [7] siper. — [8] conputriscens. — [9] vel utinamque. — [10] putrida. — [11] vermis.

* Les manuscrits de Laon et de Leipzig réunissent sous un même numéro les chapitres ix et x du texte grec.

Aa

bere siccae[12] virtutis medicamenta[13], quae evacuare et extrahere[14] possint superfluos[15] in [185] cote[16] constitutos[17] humores[18]. Cedria[19] lendines[20] et peduclos[21] occidit et aederae[22] lacrimus similiter. Ad haec conficis medicamen sic : stafidagrias[23] ∠ ii, sandarace ∠ i, nitru[24] ∠ i, cum acito[25] et oleo[26] inungues[27] caput. Oxylapati[28] radices[29] cum oleo[30] similiter operatur aut elleboru albu[31] et stafidagria[32] et nitru[33] aequalia pondera, in balneo[34] cum oleo[35] uteris aut aqua marina vel salsa fortiter, si[36] cum acito[37] lavatur.

La

siccativa medicamenta et evacuantes et extrahentes consueta, qualia sunt cedria; peduculos et sindenis occidit et de edere gummen vel sucus similiter facit. Sed stafidagrias partes duas, sandaracis et nitrum partem unam, cum aceto et oleo perunguet caput. Oxylapati radicis cum oleo similiter facit aut ellevorum album et stafidagria et nitrum aequales in balneo cum oleo uteris, aut aqua maritima aut salemoria agra cum aceto fumentas.

[Chapitre xii, t. V, p. 704.]

XII. *De acoras et cyrias.*

Eas vero quae vocantur acoras in capitis consistunt cute, tenues igitur nimis pertusuras habentes, per quas fluit humor, quod nos tavem existimamus esse, unde et acoras nominamus. Humor autem qui exinde fluit gluttinosus est mediocriter, similiter est ei passio et ea quae vocatur cyrion, sed foramina majora habet, humorem circumtenentes mellis similem. Contemplatio ergo est ut evacuentur qui sunt in locis ipsis humores et quae desuper fluunt prohibenda sunt. Evacuabis caput et ante omnia totum corpus, sicut in alopiciis dicta sunt; parva enim existentem passionem efficiunt in tali passionem saepius locales adjutoria adhibenda, qualia sunt quae extenuant et digerunt pinguis humores. Aliqua autem medicamenta ad eas quae incipiunt acoras, quando sine aliqua superfluitate est totum corpus quae sunt stiptica virtutem, qualia sunt myrte et picci cortex et rubus. Aliqua autem resistentes augmentantem acoras, ubi quidem repraemuntur quod supercurrit, ubi digerentur quae contenentur. Miscenda sunt eorum virtutes, qualia sunt myrtites oleus et roseus et scyminus id est lentiscinus cyperi et lenticla; alia autem mediocriter si sunt in summa cute adjutoria quae digerunt et proiciant sine sensibilitatem caloris, qualia sunt beta et husta Cymolia. Alia autem miscis quae fortiora sunt virtutem, ut etiam evacuare possint pinguis satis et gluttinosus humores, unde acoras sunt generatas et

[12] sicci. — [13] medicamena. — [14] extenuare. — [15] superfluus. — [16] cuti. — [17] constitutus. — [18] humoris. — [19] cidria. — [20] lendinis. — [21] pedoclus. — [22] edere. — [23] istafitacrias. — [24] nitro. — [25] aceto. — [26] olio. — [27] inunguis. — [28] oxilapati. — [29] radicis. — [30] olio. — [31] elleboro albo. — [32] stafitagria. — [33] nitro. — [34] balnio. — [35] olio. — [36] sic. — [37] aceto.

durissimas sunt dissolvunt eas, qualia sunt sales et calciteos et fex vini husta, sandaraces et calcis viva. Acetus autem utilissimus est in omni tempore ad acoras, extenuant enim eas et digerit et repraemit; oportet autem acrum acetum esse et nullum in se habere vini saporem. Cum hoc enim admiscis aliud ex alio de metallicis, ut sanentur acoras, sufficere autem convenit ad inbecilliores et maxime si cum dolore sunt. Cymolia ergo in his utilis est et critici et Samia aut pomfolix et spondiu et lithargyros. Nihil autem haec peragentibus diacarton pulver inlenis infusum cum aceto acer; alterum tantum addis et cum aceto acerrimum, haec si tibi visum fuerit esse lithargirum alterum tantum addis et cum aceto miscis, non autem invento diacarton, tunc incendis carta, cinus illud cum aceto uteris; non autem opus est illis fieri qui isclyrosarci sunt, id est durus habent carnes et non delicatas et molles. Quando autem inflammatas acoras cum dolore sunt, manifeste parigoricis eis prius quo digerant et malaxent absque aliqua mordicationem, qualia edrica sunt, id est ad ani dolorem pertinentia.

XIII *. *Ad scavias in capite et sycodes et acoras generatas.*

In capite scaveas generatas ruta et stiptiria teris cum mel et inlenis ablatos capillos, aut sulfor vivo et stafidagria teris et cum pice liquida miscis et inlenis. Ad autem parvas et spissas robas ulcera in capite viles similia, ex quibus tabus fluit, radis caput, linum semen teris et cum mel cataplasma inpones; concilia hustulos et trita cum aqua cataplasma inpones. Fit autem et alius ulcus in capite, quas siccas vocant, et curabis eas si capita sardinarum incendis et bulbos coctos cum cinus suprascriptos cum aceto mixto uteris inlitum.

[Chapitre xiii, t. V, p. 706.]

[185 v°] XXXVII. *Passiones quae*[1] *in oculis fiunt conturbationes*[2] *de fumo aut pulbere.*

Aa

Si in oculis turvatio[3] de fumo aut pulvere fiat aut ustura aliqua passi fuerint, fumus enim vitandus[4] [186] est et caput coperiendus est linteo[5], ut non ardore[6] solis sustineat[7], sed in umbra deambulandum est. Labanda est facies primo[8] a pulvere cum tepida aqua[9] dulce[10], postea vero frigida lababis; in

XIIII. *De oculorum causas.*

La

De tarascin et splendolorem fugiunt in oculis taraxis, id est conturbatio de fumo facta vel de cauma aut pulver aut intentus visui. Incedit requies facilius si discedunt a fumo et caput cepernat ut non discedunt et in umbra deambulent. Fumentet autem oculos decoctionem coniu, inprimis quidem tepidam

Chap. xiii : [1] qui. — [2] conturbacionis. — [3] turbacio. — [4] vetandus. — [5] lentio. — [6] ardorem. — [7] susteniat. — [8] primum. — [9] tepidam aquam. — [10] dulci.

* Ce chapitre manque dans le texte grec.

Aa

lumine minus adtendat et si adtendit subclausos oculos[11] teneat[12]. Ex his enim conponitur[13] causa ut[14] nihil aliut adhibeatur, civum minus utantur, potionem vero si ex aestu nimio[15] calore exusti sunt liberaliter utantur et somnum habundantius similiter; post haec balneum[16] sufficienter utantur.

XXXVIII. *Ad dolorem oculorum Oribasi*[17], *de Euporista*[18].

Oculorum dolores[19] in initio requies est adhibenda, superinunguenda[20] sunt palphebra[21] de medicamine[22] qui recipit rosa et crocu[23]. Lippes[24] enim in nocte factas glutinationes[25] purgat et consolit loca[26].

La

ex aqua dulce, frigida autem postea et si splendorem fugiant et subcludant oculos. In hanc rem modo conponuntur, nihil aliud opus habent nisi solum minus ut accipiant cibos, potionem vero amplius utantur propter haestum. Si autem somnus accedit profundus et oculorum aliqua causa suspecta sit. His ergo neque a balneis removendus est. Cilentur autem cautius oculorum aliquos accedentes dolores, qui scire oportet et superunguere palphebras de rosas aut crocum medicamen confectum, et his non inventis, tunc lippes et in nocte factas gluttinationes purgatur et lenicantur bene de pusca lavati et cum pisa aqua frigida et siccatis aliquid in oculis ex lacrimis mitius faciendum est; jubat autem eos et ventris subductio.

[Chapitre xiv, t. V, p. 707.]

XL. *Ad flegmonem*[1] *oculorum, de Euporistis*[2].

Inflammationes[3] oculorum et dolores[4] oculorum[5] patientibus medici est[6] adjutoria providere[7]. Quod si medicus praesens non fuerit, [186 v°] interea[8] facere ea quae possibilia sunt omitti non oportit, ut in aliquo malo non incidant[9] hii[10] qui patiuntur[11]. Inprimis ciborum abstinentia est indicenda et in requiae[12] habendus est aeger et a capite[13] altius habeat et lumen prohibendus est et nullus clamor aut sonitus vel alia

De flegmone oculorum.

Inflammationis cum doloris oculi si fuerint conpraehensi, medici ergo labor ut sanct. Quot si artifex prope non fuerit, interim subvenire eis quae possibilia sunt beneficiis medicinalibus praesentalibus, ut non aliquid pessimus incurrat. Cibis ergo abstinentia indicenda est et requies adhibere oportet, et ad caput altior fiat adpositio et lucorem vitare et sonitus vocis et neque aliis aliquibus mutionibus dolores augmententur,

[11] subclausus oculus. — [12] teniat. — [13] coponuntur. — [14] ud. — [15] nimia. — [16] balnium. — [17] Urivasii. — [18] eoporista. — [19] doloris. — [20] siperunguenda. — [21] palpebras. — [22] medecameni. — [23] croco. — [24] lippis. — [25] gluttinacionis. — [26] et consolit loca *deest.* — Chap. xiv : [1] flegmone. — [2] doloris poristis. — [3] inflammacionis. — [4] doloribus. — [5] oculorum *deest.* — [6] medicis. — [7] providendum. — [8] interia. — [9] incidit. — [10] his. — [11] patitur. — [12] requie. — [13] ad caput.

Aa

quae[14] dolorem commovere solent experiatur. Pedes[15] enim leviter sunt fricandi[16] mollibus manibus, interdum etiam extremae[17] partes[18] ligandae[19] sunt; mitigant enim haec dolorem. Facit autem ad inflammationem oculorum violae folia superposita[20] et lacte[21] mulieris[22] recens cum ovo et oleo[23] roseo deforis superposita[24].

La

et pedes fricentur et constringantur ligaturis extreme partis. Mitigatis enim doloribus, facit enim ad inflammationis oculorum herbae violae folia superposita et lacte muliebri recentem cum ovo et oleo roseo extrinsecus inposita in fronte.

[Chapitre xv, t. V, p. 708.]

XLIII. [187 v°] *Ad reuma oculorum.*

Reuma vero si[1] oculis nimium molesta exteterit[2], caput altius tenendum est et extremae partes inferiores[3] muniendae[4] sunt. Salsa autem et acra[5] existente[6] reuma, obdulcanda[7] est lacte[8] muliebri aut lacrimum ovi missus in oculis. Lippes[9] autem tollendi sunt leviter et molli spongia[10]. Quod si major fuerit reuma cum dolores nimios[11], cataplasma uteris quae recipit rosa sicca ∠ iiii, opiu[12] ∠ i, crocu[13] ∠ i, cum sapa teris et uteris. Item anacollimas in fronte inponis ad reuma oculorum, libanum cum tridici[14] farina cum albumen ovi mixta inponis. Item ad reuma oculorum gummin[15], libanu[16] et farina tritici cum ovi albumen inponis. Item aliut: cocleas[17] cum testis[18] suis teris et in linteo[19] inducis et fronti[20] inponis. Item aliut: fabae farina[21] et mastice[22] cum ovi albumen fronti[23] inducis, acacia

Reumam autem molestantem anacollima talem facis in frontem: libanum tritum cum farina tritici et ovi alborem mixta et alborem habeat ad caput et requiescat; et lecaturis utatur in extremis partibus. Samsam autem existentem et acram reumam cymatizas dulcem lactem et obi licorem tenuem. Leppes autem absterges leniter et mollis spongia. Magnas autem exsurgentes epyforas, id est inflammationis cum doloris nimio, sic cataplasma inpone de opio ∠ i, rosa sicca ∠ iiii, croco ∠ i, supermittis melilodi decoctionem aut sapa.

[14] prohibendus..... alia quae *deest.* — [15] pedis. — [16] frecandi. — [17] extremi. — [18] partis. — [19] legandi. — [20] siperposita. — [21] lactis. — [22] muliebris. — [23] olio. — [24] siperposita. — Chap. xv : [1] in *addit.* — [2] steterit. — [3] extremi partis inferioris. — [4] monendi. — [5] agra. — [6] exsistentem. — [7] obdulgenda. — [8] lactem. — [9] lippis. — [10] spungia. — [11] doloris nimius. — [12] oppio. — [13] croco. — [14] tritici. — [15] gumen et. — [16] libanum. — [17] codias. — [18] testis *deest.* — [19] lentio. — [20] frontem. — [21] farinam. — [22] mastici. — [23] frontem.

Aa

solvis cum vino et in frontem[24] inducis sarcocolla, cum acito[25] similiter facit admixtum. Mannis, libanu[26], stipterian[27] scisten solvis in vino stiptico et subinde frontem[28] cum spongea[29] fobis.

La

[Chapitre xvi, t. V, p. 709.]

[190 r°] LV. *Ad caliginem oculorum, de*[1] *Euporista.*

Caligines[2] mitigat frecatio[3], exercitatio et mediocres[4] vel acrimonia[5] ciborum, quam Greci *drimifagian* vocant, et capitis frequens pectinatio[6], et absenti potio ante cibum sumpta[7] vel tymi[8] et origani[9] decoctiones[10] et oxymelle[11] scilliticu[12]. Inungues[13] vero oxidorcica[14] medicamenta, id est[15] qui[16] acutam faciunt visionem, qualia sunt herbae capnu[17] sucos, inunctus multas facit fluere lacrimas et sic evaporat, libanotidae[18] radix et ex ipsas cimas sucus melli[19] mixtus ambliopias[20] id est caligines[21], que ex pingui humore fiunt, curat. Facit autem et prasii[22] sucus cum mel. Lactucae[23] silvestris[24] lactes[25] purgant caligines et suffusiones cum lacte[26] muliebri inunctus. Item malagranatae dulces[27] coccineum[28] sucum exprimis[29], mittis in vas aereum[30] et linteum[31] superligas et ponis in sole, donec ad pinguedinem[32] mellis veniat, et ipsa mensura quod est sucus addis mel; reponis vero in vaso ostracino, id est

XV. *De caliginem.*

Senioribus autem solet contingere caligo oculorum, gubernare se debent per frictiones et vectationes, mediocriter uti cibos et acrae uti cibos et caput pectenare et absentium bibere antequam cibos accipiat et thimi et origani oxymelitus scillitico, et inunguere quae ad caligines expediunt. Convenit autem et sternutamenta movere et caput purgare per apoflegmatismum. De mel autem per singulos dies inclinare palatum ut habundantius proiciat flegma.

[24] fronti. — [25] acetum. — [26] libanus. — [27] stiptiria. — [28] frotem. — [29] spungia. — Chap. xvi : [1] de *deest.* — [2] caliginis. — [3] et *addit.* — [4] mediocris. — [5] agrimonia. — [6] pectenacio. — [7] sumta. — [8] thimi. — [9] urigani. — [10] decoccionis. — [11] oxemelli. — [12] scillitico. — [13] inunguis. — [14] hocsidorcica. — [15] idem. — [16] que. — [17] capno. — [18] libanuthide. — [19] melle. — [20] ampliospias. — [21] caliginis. — [22] prasia. — [23] lactuc. — [24] silvestri. — [25] lactis. — [26] lacti. — [27] dulci. — [28] coccinium. — [29] expremis. — [30] vasu iryu. — [31] lentium. — [32] pinguidinem.

Aa

de terra facto reponis; cum autem inveteraverit, melior est[33], et quando dormitu[34] vadit, inunguis leviter[35] oculos[36]; hoc pictoribus et aurificibus et senioribus expedit. Aliut: in hieme fel cum mel Attico[37] mixtum utere; hoc et caliginem abstergit et suffusionem spargit, inveteratus melior[38] fit. Oportet autem et sternutamenta movere et caput purgare et mel cottidie[39] palatum tangere et fluentes flegmas[40] spuere[41].

[Chapitre xvii, t. V, p. 709.]

XVI. *De ordeolum in oculo.*

Hordeolus autem in oculo nascentes in palphebris fumentandi sunt cera alba ad diaforisis faciendam; oportet autem remissa cera calefactum cum spatomile adponere. Digerit enim et galvanus cum modico nitro adpositus. Quidam autem de pane cataplasma inponunt et cum suporatum fuerit aperiunt.

[Chapitre xviii*, t. V, p. 709.]

XVII. *De nictalopas.*

Nictolopas autem patientes epar hirci assum et quod ex ipso dum assatur humor fluit inunguis, et ipsum epar das ad aedendum, et asini recentem fimus per lenteum colas et inunguis; unus autem est quando in die inculpabiliter vidit, noctem venientem pejus.

[Chapitre xix, t. V, p. 710.]

LXIII. [191] *Ad percussum; de[1] Euporistis[2] Uribasi[3].*

Aa

Percusso[4] oculo, in principio passionis adhuc manente inflammatione[5], columbi sanguis calidus aut torturis[6]

XVIII. *Ad percussum oculi.*

La

Quibus autem ex percussum oculi sanguinenti fiunt, in initio adhuc inflammationem non exsistentem colum-

[33] meliorem. — [34] dormito. — [35] liniter. — [36] oculus. — [37] mellaticum. — [38] melius. — [39] cotidie. — [40] fluentis flegma. — [41] expuere.— Chap. xix : [1] di. — [2] Uporista. — [3] Urivasii. — [4] si percusso. — [5] inflammacionem. — [6] turtoris.

* Ce chapitre manque dans les textes de Paris.

Aa

oculus est inplendus[7] et fumentandus[8] de aqua cum spongia[9], cui sale[10] modicum[11] miscis[12], si non tunica[13] oculi rupta fuerit. Quod si contigerit, aqua sola fumentavis[14] et superponis ovum cum oleo[15] roseo mixtum cum lana leviter, et stibeos[16] viridis [191 v°] folia facta cataplasma si inponatur jubat. Facit autem et vitella[17] ovarum cocta et[18] cum vino trita cataplasma inposita, et folia brassicae[19] cataplasma inposita sanat. Quod si diuturna permanit passio et sanguis ab oculo non recedat[20], haec a[21] Grecis *aemalops*[22] vocatur[23]. Ysopi pulver[24] in linteolo[25] ligatus[26] intinguitur[27] in aqua calida et agitando exprimis eum, cujus sucus velut sanguis[28] est, ex quo[29] infunditur sucus et illas sanguineas maculas depurgamus. Contingit enim ut ex percussu[30] tumores[31] in oculo[32] fiant, quibus[33] necesse est ut adhibeatur fumentatio cum spongia[34] frequenter, ita nova spongia[35] posca[36] infusa superponis. Inveterata vero jam facta passione[37] senape tritu[38] cum aqua adponis frequenter et auferis[39].

La

bini sanguinem calidum aut turtores purgat, et fumentatio cum spungias ales modicum aquae admixtum, si non tonica oculi lesa est. Tali aliquid si contingat, aqua sola fumentabis; bene utrique fit, si cum lana obum cum oleo roseo mixto et leviter superponis oculo et stivis viridis folia cataplasma jubat. Facit autem et obi vitellus in foco duratus et cum vino tritus cataplasma inpositus, sed et folia brassicae cataplasma inposita similiter operatur. Diuturna autem eorum si permaneat causa, *emalops* dicitur. Ysopi comam teris et legas lenteo et deponis eum in aqua ferventem et levas et adponas oculis et subsequitur sanguis, ipsum lenteo expressum. Consistentem autem tumorem ex percursuram, fumentas cum spongia frequenter, et sic postea nova spongia in pusca infusa superponis. Inveterata vero passione factam senapem tritum cum aqua adpones intermissionem et auferatur.

[Chapitre xx, t. V, p. 711.]

LXVI. *Ad pilos adulteros*[1].

Ebellere[2] pilos[3] de oculos inutile[4] est, nam postea cum renascuntur[5] punctiones majores[6] faciunt. Melius est ergo ut glutinentur[7] ad illos pilos[8] qui se-

XVIIII. *Ad pilos adulterus in palpebris.*

Pilos adulteros in palpebris nascentibus, quidam cum vulsella evellunt pilos et post modicum dolent amplius, renascentibus pilis et pungentibus.

[7] inponendum. — [8] effumentandus. — [9] spungia. — [10] sali. — [11] modico. — [12] mixcis. — [13] tonica. — [14] fumentabis. — [15] olio. — [16] stipius. — [17] vetello. — [18] et *deest.* — [19] brasice. — [20] abscidat. — [21] ad. — [22] aemalupo. — [23] vocantur. — [24] pulvis. — [25] lentiolo. — [26] legatus. — [27] et inunguetur. — [28] sangus. — [29] eo. — [30] percusso. — [31] tumoris. — [32] oculus. — [33] quod. — [34] spungia. — [35] spungia. — [36] pusca. — [37] senape *deest.* — [38] tritum. — [39] aufferis. — Chap. xx : [1] pilus adulterus. — [2] evellere. — [3] pilus. — [4] inhutile. — [5] renageuntur. — [6] punccionis majoris. — [7] gluttinentur. — [8] illus pilus.

Aa

cundum naturam nati sunt. Fit enim de pice et gummen[9] aut hoc modo confectum mastice[10], et cera et libanu[11] et pice[12] in uno[13] masticata, colliges[14] et[15] facis trociscos[16], et cum opus fuerit spatomele[17] calefacis[18] et tangis medicamen et cum se solverit[19] glutinas. Sed si jam antea[20] evellere consuevit[21], hoc modo faciet; sanguinem caprunum miscis[22] cum mel et evellis cum bursella pilos adulteros[23] et tangis ex hoc medicamen loca ex quibus evulsi sunt pili et non renascuntur. Item aliut: sanguisugas[24] ustas, cinus [192] earum cum aceto teris et tangis ex eo loca ubi pili adulteri sunt, ipsi cadent et alii non renascuntur. Aliut: ranas virides[25] punges[26] et sanguinem earum miscis[27] cum cedria[28] et unde[29] evulsi sunt pili tange[30]. Item aliut: aranii ova trita superungue[31] et non renascuntur. Item aliut: stiptiria rotunda ∠ ii[32], ovi[33] vitellum[34] unum[35], fel taurinum[36] ∠ iiii; haec teris cum aqua[37] et facis colluria[38] et evulsis[39] pilis[40] superingues[41]. Anacollima[42] ad pilos adulteros[43]: pice[44] ∠ i, asfaltu[45] ∠ i, solfur vivu[46] ∠ ii, colofonia ∠ vi. Item aliut: colofonia ⳨ ii, solfor, cera, aspaltu ana triobolon[47]; solfor tritum superspargis. Item aliut[48]: calcantu[49] ∠ iiii, murra ∠ iiii, aloe et gummin[50] ana ∠ i, vinu[51] quod sufficit. Colluriu[52] ad pilos adulteros[53]:

La

Prius ergo quam evellantur, utilius est gluttinare eos ad ordinales pilos de pice et gumme. Optimum autem medicamen fit hoc modo confectum, mastice et cera et libanum et pice sicca in uno adunata masticatur, simul donec se adunandum permisceatur, et facis ex hoc trociscus et reponis et cum opus fuerit tolle calefactum, ut resolvat medicamen, et tangis pilos ut gluttinent.

[9] gumen. — [10] mastici. — [11] libanum. — [12] pici. — [13] vinum. — [14] colligis. — [15] et *deest.* — [16] trociscus. — [17] spatumile. — [18] calificis. — [19] resolvit. — [20] ante. — [21] consueverat. — [22] mixces. — [23] pilus adulterus. — [24] sanguesugas. — [25] viridis. — [26] punguis. — [27] mixcis. — [28] citria. — [29] unde *deest.* — [30] tangis. — [31] siperunguae. — [32] partis duas *addit.* — [33] ovarum. — [34] vetellarum. — [35] pars una *addit.* — [36] taurinu. — [37] ana. — [38] collorium. — [39] evellis. — [40] pilus. — [41] et superunguis. — [42] acollima. — [43] pilus adulterus. — [44] pici. — [45] asfalto. — [46] solfor vivo. — [47] tribulon. — [48] feligtiria ∠ viiii *addit.* — [49] calcanto. — [50] gumen. — [51] vinu — [52] collorium. — [53] pilus adulterus.

Aa

castoriu, opiu[54], yosquiami[55] sucu[56] ana ∠ i, evellis pilos[57] et inunguis loca. Item aliut collurium[58] : castoriu[59], gummin[60], fel vitulinu[61] siccu[62] ana ∠ i, cum aqua facis colluria[63] et uteris.

La

[Chapitre xxi, t. V, p. 712.]

LXVII. *Si a nibe[1] oculi fuerint turbati.*

Spatomile[2] figis in alio et pones[3] ad ignem et sucus qui[4] ex eo exit inungues. Item triticum super[5] lamminam[6] ardentem ferri inponis, sucus qui ex eo fluit inunguis.

XX. *Ad oculorum dolorem ex nive.*

Spatomile mittentes in alio ut coloretur, sucum ejus inunguimus. Triticum vero super lamina ferri ignita massantes cum vino, inunguimus palphebras.

[Chapitre xxii, t. V, p. 712.]

LXVIII. *Ad oculos[1] sine pilis constitutos[2].*

Stercus soricis et stercus caprarum aequalia pondera ures, et calami Greci cines[3] duplum cum mel inunguis; hoc revocat pilos[4]. Item aliut : soricum[5] capita usta[6] ÷ ii, murra stactes ÷ iii, stimeos[7] Copticu[8] ÷ i, ysopu modicu[9].

XXI. *Ad eos qui in palphebris pilos non habent aut ceciderint.*

Soricum stercus et de birco stercus husta et calami Greci cinus duplum cum mel, inungues; hoc et mylfos jubat et revocat pilos.

[Chapitre xxiii, t. V, p. 712.]

[188] XLVII. *Ad ulcera oculorum, de Euporista Uribasi[1].*

Crocum infundis in lacte muliebri et teris, addis et[2] gummen[3] album modice[4], ut se colligat crocus et facis collurium[5] et utere, cum lacte muliebri distillas in oculo. Item aliut : stiveos[6]

XXII. *Ad ulcera oculorum.*

Croco infundis in lactem muliebri et teres, admisces et gummen album mediocriter, ut conteneant crocum, conficis colluria et cum lactem muliebris uteris. Item aliud ad cava ulcera : stymi teris quam tenuissime et gummen alte-

[54] castorio, opio. — [55] jusquiamo. — [56] suco. — [57] pilus. — [58] collorium. — [59] castorio. — [60] gumen. — [61] vitulini. — [62] sicco. — [63] collorium. — Chap. xxi : [1] nive. — [2] spatumili. — [3] ponis. — [4] que. — [5] siper. — [6] lamina. — Chap. xxii : [1] culus. — [2] constitutus. — [3] cinis. — [4] pedis. — [5] suricum. — [6] busta. — [7] stimius. — [8] Copticum. — [9] ysopu modicu *deest*. — Chap. xxiii : [1] Urivasii. — [2] et *deest*. — [3] gumen. — [4] modici. — [5] colorio. — [6] styvius.

Aa

teris ut mollissimum pulver[7] facias, addis gummin[8] aequali[9] pondere[10] et cum aqua facis colluria[11], et uteris cum lacte muliebri.

La

rum tantum addis et cum aqua pluviale teris et facis collurium et cum lacte muliebri uteris.

[Chapitre xxiv, t. V, p. 712.]

[190] LVI. *Ad leucomata*[1].

Nitrus[2] cum oleo[3] vetere tritus diligenter et inunctus sanat, aut ossa sepiae[4] mel consparsas et ustas tritum pulvis inunguis[5]. Extenuat autem nebulas et sucus anemones[6] utrique.

LVII. [190 v°] *Ad cicatrices*[1] *in oculis*[2] *factas.*

Cecatrices[3] in oculis[4] generatas ammoniacus tymiamatos[5] et murra aequalia pondera teris cum aqua et facis ygrocullurium et uteris. Item aliut : calcantum[6] non tritum glevam[7] mittis in ampullan[8] in vino albo[9] et dimittis[10] stare dies tres et sic inunguis. Item ad cicatrices : sales[11] ammoniacos[12] ∠ i, stiptiria scistes[13] ∠ i, calciteos[14] ∠ i, cum oleo[15] teris et facis ygrocollurium[16] et reponis in buxide et uteris. Item aliut ad leucomata[17] infantum : sales[18] ammoniacos[19] masticas[20] et cum saliva in oculo mittis.

LVIII. *Ad pterigia*[1] *in oculis natos*[2].

Ungeclos[3] in oculis generatos[4] majores[5] vel inveterati si jam fuerint facti

XXIII. *Ad leucomate, id est albugines.*

Albugines cito sanat nitrus cum oleo tritus diligenter et inunctus, aut seppiae ossa trita et cum mel consparsa et husta ex trita inungue. Aliqui autem et sucus animonis omnes inunguent.

XXIIII. *Ad amaurosin et ypocisin, id est cataractas.*

Amaurosin autem omnem et inchoantem ypocisin curantur vulturis fel partes duas, prasii sucus et mel Atticum partem unam aut maratri sucus, tauri fel recentem aequales sucus cum duplo mel, aut fel ursinum cum aqua duplo.

XXV. *Ad caliginem oculorum.*

Capnu herbae sucus caliginem oculorum tollit, ad se trahens non modicas lacrimarum effusiones; libanotidos utique radix et ejus herbae sucus mel mixtam caliginem factam ex pinguidinem humorum curat. Facit autem et prasii sucus cum mel, lactuce vero silvatice sucus argema et nebula abstergit et ab husturas facit cum lacte mulieris inunctus. Mala granate dulciae grana-

[7] pulvis. — [8] gumen. — [9] equalia. — [10] pondera. — [11] colloria. — Chap. lvi : [1] leucumata. — [2] nytros. — [3] olio. — [4] sipiae. — [5] inungues. — [6] animonis. — Chap. lvii : [1] cicatricis. — [2] oculus. — [3] cicatricis. — [4] oculus. — [5] tumiamatus. — [6] adcantum. — [7] gleba. — [8] ampulla. — [9] album. — [10] demittis. — [11] salis. — [12] amoniacas. — [13] scistis. [14] calcicius. — [15] olio. — [16] ygrocollorium. — [17] leucumata. — [18] salis. — [19] amoniacas. — — [20] mastecas. — Chap. lviii : [1] ptirigio. — [2] natus. — [3] ungelus. — [4] generatus. — [5] majoris.

Aa

vel duri[6] ferro sunt incidendi; parvos[7] autem et molles[8] et recentes curantur medicaminibus[9]. Pupuli arboris lacrimus cum mel duplo[10] inunctus curat, ossa sepiae[11] usta et admixto sale[12] urictos[13] sanat in oculis ungiclus[14]. Item aliut : calcantum[15] cum fel porcinum[16] aequali mensura miscis et inunguis, brassicae[17] ustae cinus[18] teris et inungues[19], sicut xyrocollurium[20] tollit pteridia. Item aliut ad ungeclus[21] et ypopios[22] et ambliopias[23] : lythus[24] magnitus ∠ iiii, iu xystu[25] ∠ iiii, sinopide ∠ iiii, ammoniacu[26] ∠ iiii, crocu[27] ∠ ii, mel Atticu[28] cotila[29] media. Facit autem et ad leucomata[30] collurium[31] ad pterigia[32] Galeni[33] : calcantu[34] ∠ ii, sales[35] ammoniacos[36] ∠ ii, gummin[37] ∠ i, cum aceto facis colluria[38] et inunguis. Collurium[39] aliut experimentatum[40] et pterigia[41] tollit et cicatrices extenuat et stafilomata ; pterigia vero ipsa die tollit[42] : ammoniacu[43] ∠ xiii, struthiu[44] ∠ iiii, ius colicu[45] ∠ iiii, acetum quod sufficit; conficis collurium[46] et uteris.

LVIIII. *Bafi, id est*[1] *tinctura*[2] *leucomatum*[3].

Tinguitur autem alba cicatrix; mali granati[4] dulces carnes[5] teris et superstillas aqua modice[6] et facis colluria[7] et inungues[8] frequenter yosquiami[9]

La

rum sucus expremis, mittis in vaso aereo et lenteum circumdas et legas et ponis ad solem donec pinguidinem habeat mellis et aequalem ab ipsa mensura mittis mel et conmixtum in vaso testeo serva ; inveteratos enim melior fit. Cum autem dormitum ambulaverit, inlinis oculos ex hoc medicamen leviter; hoc autem utilissimus est pingentibus, aurificibus, lectoribus et scriptoribus. Item aliud : ienis fel cum mel Atticum mixtum utere ; hoc enim caligine abstergit et inchoantes catharactas repremit, inveteratus igitur melior fit.

XXVI. *Ad pterygia.*

Pterigia, id est hungiculus, si inveteratur jam obduruerit per cyrorgia curandus est; parvo vero existentem et adhuc mollem curari potest medicaminibus. Egyron opus id est sucus cum duplo mel unctam et sipiae ossa husta et mixta sali orictus reliquat et sanat in oculis pterygia.

XXVII. *Tinctura albuginum, id est macularum.*

Tinguitur igitur albugines hoc modo ; mala granatae dulces carnes teres addendo paulatim aqua et facis ut bene sit tritus et ex hoc inunguis; nam yosquiami sucus inunctus in xc dies tin-

[6] dolori. — [7] parvus. — [8] mollis. — [9] medicaminibis. — [10] duplum. — [11] sepii. — [12] salis. — [13] orectu. — [14] ungeglus. — [15] adcantum. — [16] porcino. — [17] brassceci. — [18] cinis. — [19] inghuis. — [20] xirocollorium. — [21] ungeglus. — [22] ypopius. — [23] ampliobias. — [24] litus. — [25] scisto. — [26] amoniaco. — [27] croco. — [28] mellatico. — [29] cotela. — [30] leucumata. Item. — [31] collorium. — [32] ptirigia. — [33] Galleni. — [34] calcanto. — [35] sales *deest*. — [36] amoniaco. — [37] gumen. — [38] colloria — [39] collorium. — [40] sperimentatum. — [41] pitirigia. — [42] detollit. — [43] amoniaco. — [44] struccio. — [45] collico. — [46] collorium. — Chap. lviiii : [1] iidem. — [2] tincturam. — [3] leucumata. — [4] mala granate. — [5] dulcis carnis. — [6] modici. — [7] collurium. — [8] inunguis. — [9] jusquiamin.

Aa

sucus inunctus in dies xv. Hoc tinguit albas cicatrices, ita ut anno uno[10] non videantur[11] maculae[12].

La

guit, ita ut nec vestigium appareat in uno anno.

[Chapitre xxv, t. V, p. 714.]

LXVIIII. [192] *Ad palphebras quae malas sunt ut pulcra[1] fiant.*

Maxime infantibus[2] turpes[3] palphebrae[4] solent adparere[5] et delicatis[6] carnibus, ad quos talem uteris medicamen : stimeos[7] ∠ xvi, plumbu ustu ∠ viii, lepidos[8] calcu[9] ∠ i, crocu[10] ∠ i, rosae flors[11] ∠ i, smyrnes[12] ∠ i, nardu Indicu[13] ∠ i, piper albu[14] ∠ i, libanu[15] arrenos[16] ∠ i, dactulorum ossa n. xxx; ista omnia mittis in ulla[17] rude, et ures[18] fortiter, et teris in mortario [192 v°], cui addis opubalsamu[19] cocliaria[20] duo et iterum teris et siccas et uteris pulver.

XXVIII. *Pulchros reddendos oculos.*

Pulchras fiunt palphebras et maximae hoc fit pueris et molles habentibus carnes : stimeos ∠ xvi, plumbum hustum ∠ viii, lepidus calcu ∠ i, croco ∠ i, rosae flores, smyrnes, nardu Indicu, piper albo, libano masculo ana ∠ i, dactulorum ossa xxx; omnia haec mittit in ulla rude, ossa nimis teris in mortario, cui addes opobalsamo cocliaria dua et teris simul et sic cum pulver uteris.

[Chapitre xxvi, t. V, p. 715.]

LXX. *Ad rexin oculi, id est si tonica oculi rupta fuerit aut ferro incisa aut quodlibet[1] alio modo rupta.*

Lythu[2] aematitu[3] resolvis cum lacte muliebri in cote[4] oculare et[5] sepius in die inunguis. Item aliut[6]: agni folia teris cum aqua et alfita inponis cataplasma aut[7] mala Cydonia[8] cocta in vino teris[9] et inponis cataplasma.

XXVIIII. *Ad rexis oculorum, id est ad rupturas.*

Lytus aematites fricatus in cute cum lacte muliebri et ex hoc saepius in die unguis. Item aliud : agnu folia teris cum aqua et alfita cataplasma inponis; malum Cidonium coctum in vino puro teris et cataplasma inponis.

[10] annum unum. — [11] videatur. — [12] macocola. — Chap. xxv : [1] pulcras. — [2] in faucibus. — [3] turpis. — [4] palpebri. — [5] apparere. — [6] delegatis. — [7] istimius. — [8] libidus. — [9] calco. — [10] croco. — [11] flos. — [12] hismirnis. — [13] nardo Indico. — [14] albo. — [15] libanus. — [16] arrenus. — [17] olla. — [18] uris. — [19] opobalsimo. — [20] cocliari. — Chap. xxvi : [1] quodlibit. — [2] lytu. — [3] imatitu. — [4] cute. — [5] et *deest*. — [6] alium. — [7] autem. — [8] Cedunia. — [9] uteris.

[Chapitre xxvii, t. V, p. 715.]

LXXI. *Ad palphebras*[1] *pingues*[2] *et sanguine plenas et de dracomata plenas. Euporista Uribasi*[3].

Aa

Recorgis palphebras[4] et cum spatomele[5] aspero[6] calido[7] aut folia fici rades[8] et postea mel inungues[9] aut vino austero[10] aut vinum et mel mixtum inungues[11]. Item aliut[12]: fel caprunum, cum quam[13] optimo[14] melle[15] si inunguatur ad dracomatas[16] et grossas palphebras[17] sanat.

XXX. *Ad palphebras pingues et subsanguineas et meligranis similia habentibus.*

La

Reversas palphebras frecas spatomile calide aut folia fici et cum mel inlenis aut vino austero cum mel mixto superinunguis.

[Chapitre xxviii, t. V, p. 716.]

LXXII. *Ad psorobthalmia*[1], *id est scabiosos*[2] *oculos*[3].

Mala granata dulces[4] et acidas[5] sucus coquis[6] ad spissitudinem mellis et inunguis, et caput de senape[7] facto gargarismo per os purgare debet[8].

XXXI*. *Ad prorobthalmias, id est ad scavias in oculi.*

Mala granata dulcia et acidonica sucus coquis ad pinguidinem mellis pinguias et inlenis. Scorticatas autem palphebras sanat fici opus inlitus et sales hancnitri tritus vetere.

[Chapitre xxx**, t. V, p. 716.]

LXXIII. *Ad duras palphebras*[1] *et quae*[2] *bix moventur. Euporista.*

Medulla vituli[3] et[4] cera aequalia pondera resolvis cum oleo[5] roseo quod sufficit et cataplasma superpone aut

XXXII. *Ad duras palphebras habentes et difficile moventes.*

Medulla vituli et cera aequali pondere mixta cum oleo roseo cataplasma superponis, aut terinbentina partes sep-

Chap. xxvii : [1] palpebras. — [2] pinguis. — [3] Orivasii. — [4] palpebras. — [5] spatumile. — [6] asperum. — [7] calidum. — [8] radix. — [9] inunguis. — [10] austerum. — [11] inunguis. — [12] alium. — [13] aqua. — [14] obtimum. — [15] mel. — [16] racomatas. — [17] palpebras. — Chap. xxviii : [1] psorotalmia. — [2] schapiosum. — [3] oculum. — [4] dulci. — [5] agitas. — [6] quoquis. — [7] senapi. — [8] debit. — Chap. xxx : [1] palpebras. — [2] quae *deest*. — [3] vetelli. — [4] et *deest*. — [5] olio.

* Le manuscrit de Laon et celui de Leipzig ont réuni en un seul chapitre les xxviii[e] et xxix[e] du texte grec.

** Le chapitre xxix manque dans les manuscrits de Paris.

Aa

terebenthina ∠ vii, lythargyru ∠ i, cum cera et[6] oleo[7] solvis, in linteo[8] inducis et ponis.

La

tem, lythargirum partem unam cum cera et oleo resolvis et in lenteo inducis et superpones.

[Chapitre xxxi, t. V, p. 716.]

LXXIIII. *Si aliquis in oculis*[1] *cadit ut tollatur.*

Aqua aut lacte incymatizas[2] et labas, aut mel et oleum[3] inunguis ut lacrima currente[4] adtendat, et palphebra aperta[5] in vino aut aqua adtendat. Quae[6] autem ineserint[7] sordes[8] in oculis, resina recente[9] tangenda est et sic pilos[10] maxime humanos[11] tollendi sunt[12]. Si autem aliquid infixum est, cum bursella[13] est tollendus. Quod[14] si in palphebra[15] fuerit infixus[16], ubi[17] cum bursella[18] fuerit sublatus, lacte[19] muliebri est oculus mox[20] inrigandus.

XXXIII. *Si aliquid in oculi cadat.*

Aquam aut lactem incymatizas lavando, aut mel aut oleum inunguis lacrimas movendum, adtendat in vino aut in aqua. Quae autem infixa sunt resina recentem tangis et tollis aut capillus sit et maxime hocminus aut porcinus pilos. Quae autem infixa sunt cum vulsella levas et cum lacte mulieris lavas.

[Chapitre xxxii, t. V, p. 717.]

XXXIIII. *Ad peduculos in palpebris generatos.*

Si autem peduculi in palphebris ex superciliis fuerint generati, curabis cum mel et vino, inuncta sandarace et stafidagria.

[Chapitre xxxiii, t. V, p. 717.]

[193] LXXVI. *Ad aegilopas, de Euporista*[1] *Urivasi*[2].

Aegilopas curabis[3], quibus non in profundo corruptus est ossus, camillae[4] folia[5] masticata aut aegylopuslu erbae sucus; cum farina tritici facta cataplasma inpone, plantaginis folia masticata super-

XXXV. *Ad aegylopas.*

Aegylopas curabis quibus non in profundo ossi corruptio est anthimidos folia, id est camimille et masticata superposita facit, aut egylope herbae quae in frumentis fit, sucus ejus cum farina

[6] Super pone..... cera et *deest.* — [7] olio. — [8] lenteo. — Chap. xxxi : [1] oculo. — [2] incimatizas. — [3] oleo. — [4] currentem. — [5] palpebras apertas. — [6] qui. — [7] inesserit. — [8] sordis. — [9] recentem. — [10] pilus. — [11] humanus. — [12] tollendus est. — [13] bursellam. — [14] quod *deest.* — [15] palpebras. — [16] fixum. — [17] vinum. — [18] bursellam. — [19] lactem. — [20] mox *deest.* — Chap. xxxiii : [1] Eoporista. — [2] Crivasii. — [3] curabas. — [4] camemoli. — [5] foliam.

Aa

pone et cum apertum fuerit, nocem[6] masticatam[7] inpone quamdiu ad sanitatem perducat, aut propolix et tereventa[8] simul mixta et in linteo[9] inducta aut stiptiria[10] scistes[11], quam plurime terebentena[12] admixta. Item ad[13] aegilopas : calcantum[14] ∠ ii, tereventina ∠ i mixta superpone; cum autem volueris ad cicatricem ducere, calcantum paulatim subducis. Item aliut : stiptiria rotunda ∠ iiii, iu ∠ iiii, colligis ea cum visco querqueno[15] et uteris. Item aliut ad pterigia[16]; ad una inunctione[17] facta ab ipso vase[18] tollitur, sit exit ut cum vertevella[19] tollatur, lythu[20] magnitu thermu[21] ∠ iiii, miltu Senopicu[22] ∠ ii, crocu[23] ∠ ii, mel Atticu[24] quod sufficit[25]. Item aliut : calcu[26] cecaumenu[27] tritu[28] cum fel porcinu[29] inlitus tollit pterigia[30], id est secus oculorum siringia[31]. Item aliut semel inlitus a radicibus eum tollit, et digitis orbicalum[32] factum sanat supersparsus; facit autem et ad bliopias[33] et ad leucomata[34] inunctus; recipit[35] haec; lapidem magnitem ∠ iiii, sinopide[36] ∠ ii, mel cyatos[37] tres.

LXXVII. *Ad calagia oculorum et orgiolos*[38].

Calagia digeruntur[39], caproficos coctos[40] cataplasma inponis aut fici folia aut [193 v°] sagapenus[41] cum aceto tritus et inpositus. Ad calagia[42] et or-

La

tritici cataplasma sanat. Plantaginis vero folia masticata et superposita bene facit; post autem se eruperit, nocum majorem nucleus masticatus et superpositus, donec cicatricem ducat et sanet ipsum ponat, aut propoleus et terebentina cum alica in lenteo inductum, aut stiptiria scistes quae sufficienter resine terebentinae admixta templum modo adposita sunt.

XXXVI. *Ad calagia.*

Calagia autem eventant et digerunt caprofici cocti et cataplasmati aut fici folia aut sagapinum superpositum resolutum cum aceto.

[6] noce. — [7] masticata. — [8] terebenta. — [9] lentio. — [10] stiptirias. — [11] scistis. — [12] terebentina. — [13] ad *deest.* — [14] adcantum. — [15] querqueno *deest.* — [16] piterigia. — [17] inunccioni. — [18] basc. — [19] converte vella. — [20] litu. — [21] termu. — [22] milto Sinopico. — [23] croco. — [24] mellatico. — [25] item aliut ad piterigia *addit.* — [26] calco. — [27] cicaumino. — [28] tritum. — [29] porcinum. — [30] piterigia. — [31] serengia. — [32] urbicalum. — [33] et obliopias. — [34] leucumata. — [35] reccpit. — [36] sinopidi. — [37] ciatus. — [38] ofigiolus. — [39] degeruntur. — [40] coctas. — [41] sagapinus. — [42] caligia.

Aa

diolu[43] galvanu[44] malaxas, admiscis nitrum quantum sufficere[45] potest et superponis. Item[46] ad ordiolum[47] ammoniacum[48] acito[49] teris et inlinis. Item ad ordiolum[50] inunctio alcioni[51] uteris, cum aqua colligis et facis colluria[52] et cum aqua resolvis et linis, et sit donec se constringat.

La

[Chapitre xxxiv, t. V, p. 718.]

Aa

LXXVIII. *Ad aurium passiones*[1].

Ad surdos[2]. Humor aliquis in aurium poros[3] constipatus tardo[4] auditu et surdos[5] facit. Oportet[6] ergo labare[7] cottidie cum auriculario[8] clystere[9] de posca[10], quae fit[11] de albo aceto aequali[12] mensura facta et tepefacta, accepto nitri[13] pulver, et[14] post haec iterum lavare aqua calida et sic mittere[15] medicamen, quale est nitru[16], ellebori[17] radix tritus cum aceto et mel et in aure[18] mittis et permittis esse[19] in auribus usque dies quinque, aut cardamomu[20] amplius, et nitrum modicum. Item ficorum carnes[21] sine seminibus, facis colluria[22] ad mensura fenestrae auris[23] et uteris; tollis autem eum die tertia; haec enim trahit[24] sordes[25] multum et confestim relevat. Item ad surdos[26] et aurium tinnitum : elleboru albu[27] ∠ i, castoriu[28], afro-

La

XXXVII *. *Ad aurium passiones. De surdis.*

Humor quidam in aurium poris constipatus difficiliore facit auditum, ita ut quidam nec audiant. Oportet ergo his cottidie lavare cum auriculario clystere eis qui minus audiunt de aceto albo cum utili mensura calefacto cum nitro trito; et post haec iterum lavare aqua calida et sic cymatizare, quod ad dysicoias scripta sunt, qualia elleboro nigri radices tritas in aures mittes, et dimittis medicamen usque dies quinque intra aures esse, aut cardomu quod habundat et nitro quod sufficiat et confestim leviantur.

[43] ordiolo. — [44] galvano. — [45] susciperc. — [46] aliut *addit.* — [47] ortiolum. — [48] amoniaco. — [49] accto. — [50] orgiolum. — [51] alcionc. — [52] colliria. — Chap. xxxiv : [1] passionis. — [2] surdus. — [3] porus. — [4] tardu. — [5] surdus. — [6] oportit. — [7] lavare. — [8] aricularío. — [9] clistire. — [10] pusca. — [11] sit. — [12] equale. — [13] nitro. — [14] et *deest.* — [15] mittis. — [16] nitro. — [17] vel leporc. — [18] auri. — [19] medicamine *addit.* — [20] cardamonum. — [21] carnis. — [22] colloria. — [23] aurcs. — [24] trait. — [25] sordis. — [26] surdus. — [27] elleboro albo. — [28] castorio.

* Les manuscrits de Paris et ceux de Leipzig et de Laon s'accordent pour réunir les chapitres xxxiv à xliii du texte grec sous un seul numéro.

Aa

nitru[29] ana obolos singulos[30], cum aceto uteris. Item ad haec : strothiu[31], crocu[32], castoriu[33] ana ∠ i, elleboru albu[34] ∠ iiii, nitru[35] ∠ iiii, facis trociscos[36] et solvis[37] cum vino et uteris.

La

[Chapitre xxxv, t. V, p. 719.]

Ad aurium dolores[1] de frigdore.

Quod si aurium dolores fuerint[2] nati[3] ex frigdore, quae[4] calefaciunt[5] sunt adhibenda, qualia sunt cepa aut aleus[6] in oleo[7] cocti, ex quo tepidum in aure quae dolit mittis aut piperis pulver suptilissime tritum cum oleo mittis. Jubat autem et oleus[8] amaracinus[9], et nardus[10] optimus est. Euforbium vero modicum cum oleo[11] calido[12] mixtum[13] uteris, et oleus[14] rutatus ad haec optimus est et[15] qui[16] extenuare potest et non habet[17] stipticam aliquam in se virtutem[18].

Ad dolorem aurium ex frigdorem.

Dolores in auribus si ex frigdore fiunt, quae calefaciunt sunt adhibenda adjutoria; curat citius si cepa et allius in oleo quoquantur et in aurem ipso oleo mittatur. Nam et euforbium modicum in oleo tepidum mixtum aut piperis pulver diligenter tritus et cum oleo calido in aurem missus. Jubat autem in aurem missus et amaricinus oleus et optimus nardus et rutacius, de extenuantibus et non de oleo stiptico.

[Chapitre xxxvi, t. V, p. 719.]

Si aqua in auribus[1] fuerit ingressa.

Si autem aqua in [a]ures fuerit [194] ingressa et[2] dolorem aurium faciat, oleum[3] tepidum frequenter inrigas et lana molli detergis et iterum infundis. Mitigatio enim fit, etiam si lacrimum ovi in aure[4] infundas et lactem[5] mulieris similiter[6]. Omnia enim in auribus calida

Si aqua in aure intraverit.

Frequenter oleus tepidus est in aurem mittendus et sic cum lana molle detergendus, et ideo oleus mittendus est. Mitigat autem et obi albumen, quod est lacrimum et lactes muliebris in aures mittantur. Omnia autem quae mittuntur in aurem calida esse oportet,

[29] afronitro. — [30] obulus singulus. — [31] strotio. — [32] croco. — [33] castorio. — [34] elleboro albo. — [35] nitro. — [36] trociscus. — [37] resolvis. — Chap. xxxv : [1] doloris. — [2] fuerunt. — [3] innati. — [4] quae *deest.* — [5] califaciunt. — [6] alius. — [7] olio. — [8] oleos. — [9] amaricinos. — [10] nardinus. — [11] olio. — [12] calidum. — [13] mixto. — [14] olius. — [15] omnis *addit.* — [16] que. — [17] habit. — [18] et per omnia flcubotomandi sunt de collo auditum aurium resistit non solum etiam aurium, sed et capitis dolorem, scotomaticis, epilemticis et alias passionis que in capiti fiunt *addit.* — Chap. xxxvi : [1] auris. — [2] si autem..... et *deest.* — [3] olium. — [4] auri — [5] lacti. — [6] simelius.

Aa

oportet[7] infundere, sed et adeps[8] anserinus in aure missus satis jubat. Si quis autem in uno pede[9] stit ab ea[10] parte qua patitur auris, et caput reclinem in eadem teneat[11] partem, et cum ipso pede uno saltus faciat in quem stat[12], facile[13] ipsa aqua quae[14] in aure fuerat ingressa foras excutitur; etiam si et sugatur[15] ab alio et hoc bene facit[16].

La

sed et adeps anserinus eos bene jubat. Si autem aliquis in uno pede qui ex ea parte est qui patitur et capite in parte inclinat et sic cum illo uno pede saliat, multum jubat, et si aliquis ipsam aurem in qua aqua intravit sucat, alter liberabitur.

[Chapitre xxxvii, t. V, p. 720.]

Ad flegmonem aurium.

Quod si inflammatio in aure[1] fuerit facta, oleus[2] nardus iniciendus[3] est cum modico emplastro basilico[4] resoluto, qui[5] et tetrafarmacus dicitur. Quod si nimia fuerit[6] inflammatio orta cum ingenti dolore, necesse est his medicami[ni]bus uti, quibus stupor cum dolores[7] mitigationem facere possit, quale est lactes[8] muliebri vel lacrimum ovi[9] mixtum[10] cum opio[11] et[12] castorio iniciatur. Quod si nimii[13] fuerint dolores[14], aequalia pondera mittis, si autem mediocres[15], duplum mittis castorium et cum sapa colligis medicamen, et quando opus fuerit, cum sapa resolvis et admiscis cetera et uteris. Cum omne[16] autem diligentia inicis medicamen in aures[17], ita ut non tangas cum aliqua re aurem[18] cum dolit; mitti[19] autem in aure oportit omnem medicamen tepidum cum spatomele[20], manu suspensa super ipsum porum auris[21] tenentem et

De aurium inflammationes.

Inflammationes aurium oleum nardinum cum modicum basilicon resoluto et in aure misso jubat. Quod si nimii dolores surgunt, necesse est his uti qui stuporem faciunt sensui : muliebri ergo lactem admiscentes et obi lacrimum, opium miscis, autem et castorium ad nimios multum dolores aequales, ad autem leviores duplum, liquida autem sit sapa in quo solvantur; praeparare autem utile est ex multorum admixtionem medicamen. Oportet autem nullo modo tangere aurium porus quando dolores insistunt; fovis autem cum spatomile legatam habens in summo lanam mollem et sic cum eo medicamen in aurem fluere facis tepidum, initum spatomilem super initium aures poro tenis, ut sic in profundo curat; hoc frequenter et sine intermissionem facis, et quod currit extrinsecus in quantum possibile est non tangat. Sed

[7] oportit. — [8] adipis. — [9] cedis. — [10] *loco* stit ab ea *habet* ad alia. — [11] teniat. — [12] inquistat. — [13] facili. — [14] qui. — [15] sucatur. — [16] faciat. — Chap. xxxvii : [1] auris. — [2] olius. — [3] inmiciendus. — [4] basilicon. — [5] que. — [6] fuerat. — [7] doloris. — [8] lactis. — [9] ovium. — [10] mixti. — [11] oppio. — [12] aut. — [13] nimiae. — [14] doloris. — [15] mediocris. — [16] omnem. — [17] auris. — [18] aure. — [19] mittere. — [20] spatumeli. — [21] aures.

Aa

paulatim faciat[22] currere[23] intra aurem, ut in alto[24] penetret[25] medicamen et hoc frequenter fieri oportit, et quod foris cucurrerit[26] non tangendo aurem detergendus est. Fumentationem vero hanc frequenter factam et aurem medicamine[27] replitam, deforis ponis mollem lanam super aurem et maxime maritimam[28]. In omnem[29] vero inflammationem aurium fumentationem cum oleo[30] nardo admixto modico tetrafarmaco [194 v°] uteris et deforis superponis[31] lana molle[32]. Tempore autem extatis[33], si ex nimio[34] calore contingat, de oleo[35] roseo fumentabis. — *Si de pingue humore aut ventositate*[36] *aures*[37] *doleant*[38]. Quod si de pingue humore et viscoso aut ventositas spiritus constippaverit[39] aures[40], mixtis uteris medicaminibus qui adaperiant[41] quae constipata sunt loca artificiose tractando ex quibus potuit contingere rebus aut qualia tempora praecesserunt aut quales[42] usus est cibos[43]. Nam si frigidus praecessit tempus[44], necesse est ex nimia ventositate sit dolor; si autem ex cibis cacocymis[45] flegmatici humoris congregatione[46] aurium ingerat passionem, his necesse est capitis sequatur gravitas, unde si haec in auribus provenerit[47], his nitrum[48] aut afronitrum[49] illis medicaminibus quibus aures consuetae sunt jubari[50] admiscis. Sed et album elleborum et nigrum[51] et amygdala[52] amara et aristolocia quae[53] fuerit inventa et cocumeris agrestis et

La

intus tantum penetrat quantum suscepit quod mittitur. Repleta autem aurem medicamen deforis lanam mollem super pori et super totam aurem inpones; post infumentationem autem sicut dictum est cum nardino oleo misto basilicon qui et tetrafarmacus et extrinsecus cum lana molle adponis. State autem tempore exsistentem calorem, pro oleo nardo roseo mittis oleo ad fumentando. — *Si ex humorem pinguis sit dolor.* Quot si pingui humor aut gluttinosus aut ex ventositate spiritus suspicaris esse, aliqua mixturam et constipationem in aurem artificiosae quonicere debes, in tali causa quae praecesserunt dolorem et quae sunt praesentes multa agentibus earum vel ciborum qualitates. Ad autem frigdorem praecedentem ventositas inflans consistit et dieta cacocyma et flegmatica et signa sunt haec : gravitatem capitis existentem, pinguis hi sunt humores. His accedentibus, nitrum et afronitrum ad aurium passionis mixtis medicaminibus et album aut nigrum elleborum et amigdala amara et aristholocia et cocumeris silvestris et brioniae radicis, aru et draconteae et yreus et cassia et centauria minor. Haec ergo purgant porus aurium et extenuant quae spissis humoribus constipata sunt. Levis autem et non pulsantes inflammationes habundanter sanantur oxyrodino adhibito tepidum et claucion in cute medicinale fricatur cum aceto.

[22] faciat *deest*. — [23] curre. — [24] altum. — [25] penetrit. — [26] currerit. — [27] medicamen. — [28] maritima. — [29] omni. — [30] olio. — [31] siperponis. — [32] molli. — [33] statis. — [34] nimia. — [35] olio. — [36] ventositati. — [37] auris. — [38] doleat. — [39] constipaverit. — [40] auris. — [41] adappariant. — [42] quali. — [43] cibus. — [44] tepus. — [45] cacocimus. — [46] congregacioni. — [47] perimerit. — [48] nitro. — [49] afronitro. — [50] jubare. — [51] nigro. — [52] amagdala. — [53] qui.

brioniae radix et dracontea et ircus[54] et cassia et centauria minor[55] adaperiunt et expurgant porus et extenuant humores[56], qui[57] in auri infulti detinentur[58].— *Si modica fuerit inflammatio.* Quod si leves[59] fuerint flegmones, uteris oxyrodinum[60] tepidum et glautiu[61]; in cute oculare[62] resolutum cum acito[63] tepidum mittis.

[Chapitre xxxviii, t. V, p. 722.]

[194] Quod si tantum extraemae partes[1] aurium fuerint[2] in tumore[3] cum rubore[4], quod Greci *flegmonem* vocant et nos inflammationem adpellamus[5], qui[6] fit ex desuper venientem humorem aut aliqua[7] percussione[8] generatum, lenticla cocta in aqua et trita superponis[9] cum mel aut adipe anserino[10] et butyro[11] et murra[12] admixta et sic superponis.

Quae autem extrinsecus aurium apparent inflammationes vel tumores aut ex percussura facta, si lenticla cocta in aqua teris cum mel aut cum adipem anserinum et butyro et murra mixta superponis.

[Chapitre xxxix, t. V, p. 723.]

Ad aures[1] vulnerosas.

Quod si aures[2] fuerint vulneratae[3] et pus ex eas cucurrerit[4], curabis glauciu[5] cum aceto[6] resolutum. Quod si cum reuma ulceratio aurium fuerit facta, trociscum[7] uteris quale[8] est qui[9] vocatur Andronius et Poliidos[10], utique si nimius non fuerit dolor curabis. Nihil autem his [195] jubantibus, fortiora uteris medicamenta, quale[11] est ferri

Ad aurium ulcerationis.

Vulneratas aures vel ulceratas et pus ex eas fluentes curantur glaucio cum aceto. Quando autem cum reuma fit passio, ex trociscis id est Andronio aut Poliido cum aceto uteris, quod si pus currit absque dolore, non nimis hos ipsos uteris. Nihil autem jubantibus, quae fortiora sunt adhibimus, ferri squama subtiliter tritum et in aceto

[54] irius. — [55] minoris. — [56] humoris. — [57] que. — [58] detenuntur. — [59] levis. — [60] oxirodinum. — [61] glaucio. — [62] cuti oculari. — [63] acetum. — Chap. xxxviii : [1] partis. — [2] fuerit. — [3] tumori simul et. — [4] robore. — [5] apellamus. — [6] que. — [7] ex *addit.* — [8] percussionem. — [9] siperponis. — [10] mixto *addit.* — [11] butero. — [12] myrra. — Chap. xxxix : [1] auris. — [2] auris. — [3] vulnerosas. — [4] cocurrerit. — [5] glacio. — [6] acetum. — [7] trociscus. — [8] qualis. — [9] que. — [10] Poliidus. — [11] quali.

Aa

purgatione[12] cum aceto[13] tritum suptilissime[14] et coctum in aceto[15] acerrimo[16], donec mellis grassitudo fiat[17], et in aure[18] mittis. Si autem de percussu[19] aures[20] fuerint vulneratae[21], panem calidum de intrinsecus[22] mollem[23] tollis, teris cum mel et superponis[24] aut murram teris cum vino veteri[25] et superlines[26] aut coclearum carnes[27] teris, admixta[28] murra[29] mediam partem[30] et superponis, sed haec neque ligari[31] expediunt neque subinde medicamen[32] tollere vel mutare.

La

acerrimo coctum donec clyu aut mellis spissitudinem habeat et sic uteris. Ad percussas aures vulneratas vel ulceratas, panem calidum interiora ejus teris cum mel et ponis, aut smyrnam teris cum vino vetus et inlenis, aut de cocleas carnes teris et cum smyrnam miscis medietatem et superponis; oportet autem haec neque frequenter auferri quae superposita sunt.

[Chapitre xl, t. V, p. 723.]

Ad fracta aure[1].

Fracta[2] vero aure ex aliquo casu, murra, mannes[3], libanu[4], *ges* Samia bene facit, ad modum ceroti factum[5] medicamen et inpositum, ita ut nullo modo[6] inritetur[7] aut moveatur medicamen, aut solfor vivum aut libanum cum pice liquida linteo[8] inposita.

Ad inclinatas aures[9].

Quod si se[10] aures[11] inclinaverint, terram[12] de qua figuli[13] operantur deintus replis[14] aures[15], et cum se siccaverit, de sucos[16] strigni[17] cum psimithio[18] superunguis donec erigantur.

Si de auribus sanguis fluat.

Quod si sanguinem fluant, ita ut

Ad fractas aures.

Ad fractas autem aures smyrnes, mannis, libanu, *gen melenam* aut Samion bene adunatam, cerotum facis pinguem et inponis, nullo modo turbantes locum, aut sulfor vivum aut libanum cum pice liquida in lenteo inducta et superposita. Ad aurem inclinatam. Quorum autem inclinaverunt se aures, unde vasa ficulus facit terra intrinsecus inples; cum autem siccaverit, ubae caninae sucus cum psimithiu inlenis, donec resedeat et conponat se causa. Ad emoroidas de auribus factas. Si sanguis de auribus fluit, ut non trembus faciat, porri sucus cum aceto incymatizas; deinde autem constringis sanguinem, robum et galla in aceto coctas, sucus ex his colas et

[12] purgacionem. — [13] acetum. — [14] subtilissimi. — [15] acetum. — [16] acerrimum. — [17] fitat. — [18] auri. — [19] percusso. — [20] auris. — [21] vulnerati. — [22] intrinssecus. — [23] mollim. — [24] siperponis. — [25] vetere. — [26] siperlinis. — [27] carnis. — [28] admixtam. — [29] mirra. — [30] media parti. — [31] legari. — [32] medicamentum. — Chap. xl : [1] aurem. — [2] fractura. — [3] mannis. — [4] libano. — [5] facto. — [6] modum. — [7] inrititur. — [8] lentio. — [9] auris. — [10] se *deest*. — [11] auris. — [12] terra. — [13] figoli. — [14] reples. — [15] auris. — [16] sucus. — [17] strignu. — [18] psimicio.

Aa

trombum[19] sanguinis[20] non faciat, porri sucos[21] cum aceto miscis et incymatizas[22], et si his missis adhuc fluit sanguis, robi[23] cymas[24] aut folia et galla in acito coquis[25]; sucum ipsum cum suco porri[26] incymatizas[27].

Ad aurium sonitum vel tinnitum.

Aurium sonitus vel tinnitus subito factus, acetum cum oleo roseo[28] mixtum in aure[29] infundis aut cyminum tritum ad mellis spissitudinem factum aut cocumeris agrestis radicis sucus. Quod si his adhibitis tinnitus permanserit aurium, jacere facis hominem in aliam partem auris, et de nitro[30] pulvere facto aurem quae sonitum[31] habet[32] replis[33] et acetum acrum[34] tepidum supermittis[35]. Qui autem ex aegritudine[36] sonitum aut tinnitum aurium habent[37], absenti decoctione[38] fumentabis, post haec oxyrodino infundis aut rafani foliae sucus cum oleo[39] roseo aut porri sucus cum lacte[40] muliebri aut cocumeris agrestis [195 v°] sucos[41] cum oleo[42] roseo permixtos[43]; incymatizas[44] castorium[45] cum aceto vel irino aut laurino oleo[46] aut huic mixto castorio aut conficis de castorio et miconiu[47] aequale[48], teris cum aceto aut lacte[49] muliebri, facis trociscos[50] et uteris. Quod si simul et sonus est et inflammatio, laurinum oleum[51] coicis si habunde est[52] aut in quo ex amaris[53] nocibus ex-

La

incymatizas, a mala granata in aceto cocta sucus ejus simul miscis et incymatizas. Ad aurium tinnitum. Quibus enim de subito sonus aurium fit, aceto cum oleo roseo incymatizas, aut cyminum et oleo ad mellis spissitudinem factum, aut de cocumeris silvestres radicibus sucus incymatize. Si autem perseverans sonus diu permanserit, inclinas patientem in lecto et nitrum tritum pulver in ipsa aurem mittis et acitum acrum tepidum supermittis. Si autem ex ea aegritudinem sonus aurium fuerit generatus, absenti decoctionem fumentas et oxyrodinum micis in aurem, aut ex rafani folia sucus cum oleo roseo, aut porri sucus cum lacte muliebri aut cum oleo roseo, aut cocumeris agrestis foliis sucus incymatizas. Si in aurem aliquid fuerit ingressum. Quot si in aurem lythargirus aut faba aut fenus aut aliquid his similia in aure fuerit ingressum, involves spatomilem summum lanam et legas, et sic in terebentina intinctum in aurem mittis et leviter quod in aurem est adgluttinatum trahis. Non autem obaudientem omnino, sternutamenta movis in naribus adhibitum pulver, hoc frequenter facis donec exeat; donec autem intus est in aurem si inflammatio aut spasmi accedant et si animal fuerit cui ingrediatur in aure, scamonia resolvis aceto aut absenti sucus aut peucidanum aut

[19] trumbum. — [20] sanguinem. — [21] sucus. — [22] incimatizas. — [23] rubi. — [24] cimus. — [25] quoquis et. — [26] purgari. — [27] incimatizas. — [28] olium roseum. — [29] auri. — [30] intro. — [31] non *addit.* — [32] habit. — [33] reples. — [34] agrum — [35] sipermittis. — [36] egritudinem. — [37] habit. — [38] decoccioni. — [39] olio. — [40] lactem. — [41] sucus. — [42] olio. — [43] permixtus. — [44] incimatizas. — [45] castorio. — [46] olio. — [47] miconio. — [48] equali. — [49] lacti. — [50] trociscus. — [51] olium. — [52] est *deest.* — [53] maris.

Aa

primitur[54], quibus quidam vel castorium vel murram[55] miscunt.

Si in aure[56] aliquid incederit[57].

Quod si in aure[58] aliquit[59] incederit[60], qualia sunt lythargirus[61] aut faba vel aliqua his similia et exire nequiverit[62], ligas in spatomele[63] lana et intinguis in terebentina, et in aure[64] leviter mittis et cum adeserit[65] mitius extrahis. Quod si non obaudiat, sternutamenta[66] naribus adhibis et tunc ore vel nares[67] apertas ex ipsa commotione[68] necesse est exeat; nam facta jam statione[69], inflatur quod ibidem intravit et ideo frequenter faciendum est donec exeat; nam si[70] intus permaneat[71], facto flegmone spasmi superveniunt et in periculo sunt. Quod si aliquod[72] animal in aure[73] fuerit ingressus, scammonia solvis aceto et incymatizas[74] aut sucos[75] absenti similiter aut peucedanu[76] aut solfor et nitru[77] cum suco[78] rafani instellato.

La

sulfor et nitrum cum suco rafani inmittis.

[Chapitre xli, t. V, p. 725.]

Aa

Ad bermes[1] si in aure fiant.

Vermes[2] vero intrinsicus[3] factis et cetera in poru[4] auris intrantes acitum[5] et oleum[6] instillas, aut capparis[7] sucos[8], aut calamintis[9] sucos[10], aut elleborum album cum vino tritum incymatizas[11].

La

Ad vermes si in aures fuerint generati.

In aurem autem poros vel in caetera loca aurium vermes innatos, mittes autem capparis sucus aut calamentis sucus aut elleboro albo cum vino multo incymatizatus.

[54] expremitur. — [55] murra. — [56] auri. — [57] incecíderit. — [58] auri. — [59] aliquid. — [60] incecíderit. — [61] litargirus. — [62] hi requieverit. — [63] spatumeli. — [64] auri. — [65] adheserit. — [66] sternuta. — [67] naris. — [68] commucioni. — [69] stacioni. — [70] si *deest.* — [71] permaniat. — [72] aliquid. — [73] auri. — [74] incimatizas. — [75] sucus. — [76] peucidano. — [77] nitro. — [78] sucum. — Chap. xli : [1] vermis. — [2] vermis. — [3] intrinsecus. — [4] poro. — [5] acetum. — [6] olium. — [7] capare. — [8] sucus. — [9] calamentis. — [10] sucus. — [11] incimatizas.

[CHAPITRE XLII, t. V, p. 726.]

Ad sordes[1] in auribus existentes[2].

Aa

Quod si plurimae[3] sordes[4] in auribus fuerint[5] collectae[6], nitri assi pulver in aure[7] mittis et supermittis[8] acetum et lana includis et sic nocte[9] permaneat[10]; tota alia vero die labas aqua et oleo calido.

Ad surdores vero factos in auribus.

La

Nitrum assum pulver mittis et cum lana claudes et totam noctem sic esse permittis; posttridie enim lavas cum aqua et oleo calido.

[CHAPITRE XLIII, t. V, p. 726.]

Ad aures[1] humidas.

Ad aures[2] vero humidas, ita ut ex eas aliquis humor decurrat, miseos[3] in linteo[4] involutum incendis et teris[5]; facto pulvere[6] per fistula[7] ipsum[8] pulver [196] in aurem[9] sufflas, aut galla asiana usta et trita similiter uteris aut[10] stiptiria[11] usta et cum oleo[12] extincta[13] insufflas.

Ad aures humidas.

Miseos assas in lenteo legata et teres et sufflas, aut gallas teres assas similiter et uteres, aut stiptiria assos et teres, oleum subfundes et insufflas.

[CHAPITRE XLIV, t. V, p. 726.]

Ad carnes[1] si in aures creverint.

Quod si auribus[2] ulceratis caro supercreverit[3] et fecerit inpedimentum, hoc uteris medicamen quod celeriter eam possit auferre : feces[4] vini siccas cum calce[5] viva et gutta prima[6] resoluti ad mellis crassitudinem[7] cum lana in spatomile[8] ligata adponis.

Si autem supercreverint caro in naribus, aufert hoc citius : feces cum calce viva et lexiva de saponariis trita, clyodes modicum cum lana et spatomile adpones.

CHAP. XLII : [1] surdis. — [2] exsistentis. — [3] plurimi. — [4] sordis. — [5] fuerit. — [6] collecti. — [7] auri. — [8] sipermittis. — [9] nocti. — [10] permanial. — CHAP. XLIII : [1] auris. — [2] auris. — [3] miscus. — [4] lentio. — [5] et *addit.* — [6] pulver. — [7] fistola. — [8] ipsa. — [9] auri. — [10] et. — [11] styptiria. — [12] olio. — [13] stincta. — CHAP. XLIV : [1] carnis. — [2] oribus. — [3] supercreverent. — [4] fecis. — [5] calci. — [6] primi. — [7] grassitudini. — [8] spatumeli.

[Chapitre xlv, t. V, p. 727.]

LXXVIIII. *Ad parotidas.*

Aa

Parotedas[1] non ut[2] in aliis locis inflammationem patientibus quae[3] reprimant[4] utimur medicamenta[5], sed e[6] contrario quae[7] extrahire[8] valeant[9] molestantem humorem festinanter adhibemus, ut ex profundo adtrahire[10] in cute valeamus, servientes[11] naturae ut[12] per apostima digerendo[13] sanemus et febrem quae[14] per parotedas frequenter est anputata[15]. In requie[16] aegrotus omnino habendus est et mitigatibis et digestibilibus[17] medicaminibus congregatis humoribus sunt inponenda; id est panis mundus in aqua infusus et cum oleo[18] roseo tritus cataplasma inposita mitigat dolores[19] et pus trahit[20] frequenter mutata, et farina tenuis tridicea cum[21] oleo[22] et aqua[23] inposita similiter operatur. Quod si fabae aut hervi[24] farina in mulsa et oleo[25] roseo coquas et inponas, mirabiliter facit. Pus vero facto[26], scarpello[27] aperies et postmodum diaforeticis[28] festinanter[29] uteris medicamen. Quod si duritiam fecerit, malactica addimus medicamenta his qui extraunt[30] medicaminibus. Illas vero parotidas quae non cum humorum pondere, sed parvo motu[31] accedunt, sed nec humorum supercurrit[32] plenitudo et neque dolores[33] sunt violenti et neque ut pus faciant[34] apparint[35] signa fa-

XXXVIII. *Ad parotidas.*

La

Non sicut in aliis membris inflammationes habentes utimur in parotidis quae raepremunt, et contrario autem ad parotidas adhibenda est curatio, sed ea quae adtrahant quod Greci *elecin* vocant. Festinanter igitur quae molestant humores ex profundo trahere ad cotem et cooperare consentiendo nature, ut apostema fiat et erumpat foras, ut febres anpotetur quae molesta erat ut requiescat permittentes, mitigantes tantum et digerentes humores et in pus versas evacuare festinantur. Duritiam autem si videtur esse, admiscimus malactica lotices. Mediocres autem parotedas quibus neque plenitudo est quod supercurrat neque dolores sunt violenti neque poris apparitio caerte, facile sanamur fumentationibus de salibus et cataplasma et medicamenta diaforetica, qualia sunt sive Mnaseu aut diacylon et eorum quae sunt malactica ceruta de buturo et ysopo confecta, cyrices huste et porfiras cocleae et hostreae; hi tales duritias et diuturnas parotidas superposita jubant. Fiunt enim sine putrefactionem et sine mordicationem medicamen non solum in his cenus ipsarum, sed multo magis si vetus adipem porcinum absque sale admisceatur; sine molestia enim digerit hoc omnes diu-

Chap. xlv : [1] parotidas. — [2] uti. — [3] qui. — [4] repremant. — [5] medicamen. — [6] se. — [7] qui. — [8] extrahere. — [9] valiant. — [10] adtrahere. — [11] servientis. — [12] que. — [13] degerendus. — [14] qui. — [15] anputandas. — [16] requiem ergo. — [17] degestibilibus. — [18] olio. — [19] doloris. — [20] praet. — [21] tritici acetum et. — [22] olio. — [23] aquis. — [24] herbe. — [25] olio. — [26] factum. — [27] sealpellum. — [28] deaforitieis. — [29] fistinanter. — [30] extrahunt. — [31] modo. — [32] sipercurrit. — [33] doloris. — [34] faeiunt. — [35] aparint.

Aa

cile[36] sanamus fumentando[37] de salemoria[38] et cataplasmas[39] et medicamenta[40] diaforetica[41] inponimus, quale[42] est Mnaseus aut [19 6 v°] diacylon[43] et mollissimo ceroto ex butyro[44] et ysopo facto[45]. Cirices[46] ustae et pur[pur]ae[47] et ostreae[48] in scirosin parotidis hutilissima[49] sunt medicamina et maxime si diuturnae sunt parotidae[50]. Fit autem sine molestia[51] vel[52] aliqua mordicatione[53] medicamen[54] et non solum ipsas cineres earum, sed et multo[55] magis si adipem porcinum veterem sine sale vel exalatum[56] admisceas[57]; sine aliqua enim molestia digerit[58] omnes longissimas inflammationes[59], utique vel si ex reumatica fuerint passione[60] exortae. Jubat autem ad si jam sciron factam caricae coctae[61] in aqua maritima aut salsa similiter[62] et lupini farina cocta cum mel et modicum calcis vivae admixta et inposita. Nam et si terrae malum[63] viridem tritum inposueris, spargit duritias parotedum[64].

La

turnas inflammationes, utique reumaticas exsistentes sanat. Jubat autem eos cyromenas parotedas caricas coctas in aqua maritima aut salemoria, similiter et lupinorum farina cocta cum mel, et modicum calce viva admiscentes cataplasma inponis.

[Chapitre xlvi, t. V, p. 728.]

LXXX. *Ad ozinas e[t] polipos*[1] *narium.*

Communis[2] est curatio ozenis[3] et polipis[4] adhibenda, ea quae desiccent caput malis et acribus[5] humoribus occupatum et conroborent loca. Deraso igitur caput, inpone[6] emplastrum *dia itheon*[7] aut varbara[8] de vitumine et pice

XXXVIIII. *Ad narium passiones.*

Communes curatio ozyne et poliporum est; desiccare prius et conroborare caput oportet et superponenda sunt ergo et diamones implasum aut de colliis qui hoc modo conficitur: smyrnes, libanu ana ℥ i, cocleas minutas et albas

36 et facilis. — 37 fumentandum. — 38 salmoria. — 39 cataplasma. — 40 medicamen. — 41 deaforitica. — 42 quali. — 43 diaquilon. — 44 butero. — 45 facti. — 46 caericis. — 47 purpore. — 48 ostriae. — 49 hutilissimas. — 50 parotidi. — 51 molestiam. — 52 vel *deest.* — 53 mordicacionem. — 54 medicamentum. — 55 multum. — 56 exsalatum. — 57 admiscias. — 58 degerit. — 59 inflammacionis. — 60 passionis. — 61 cocti. — 62 similer. — 63 malvam. — 64 parotidum. — Chap. xlvi : 1 pulipus. — 2 cummunis. — 3 ozinis. — 4 pulippis. — 5 agribus. — 6 inponi. — 7 ythion. — 8 varbara *deest.*

Aa

confecta et maxime Galeni[9], aut certe[10] omnibus probatum *dia*[11] *anemones*[12] emplastrum, aut de cocleis[13] medicamen propriae ad haec confectum : murra ℥ i, libanu ℥ i[14], cocleas integras cum carnibus suis qui in petris sunt minutas numero duocentas; quibus tritis addis murra et tus masculum et ovarum albumen duas, et facto medicamen deraso capite[15] linteo[16] inducto superponis diebus nove continuis[17] permansurum. Et si malis diu infectis permansit humoribus, tertio eodem modo inponis. Post haec localibus subvenies curis naribus specialiter adhibendum. Polipis vero inacrentibus de mali granati[18] sucos[19] confices[20] sic : accipies[21] aequaliter ex acidis et dulcibus sucos mala granatae maturis et recentibus, contusas exprimis sucos et in vas stagneum mittis et[22] primo modicum[23] ad ignem[24] coctum ut videatur conpetens humidus aut liquidus [197] effici; deficiente vero per aliam coctionem humorem, mittis in mortario et teris fortiter et facis colluria[25] pertusuris narium conpetentes[26] et ubi opus est adhibes[27]. Haec ergo conpositio et dolorem auferit et polippos[28] intra paucos dies tollit. Quod si humidior et infusior esse[29] videtur[30] polippus, austeras mala granatas[31] amplius mittis. Si autem durior fuerit, de acidis mali granatis[32] sucos[33] amplius addis; gravante vero collyrio[34] et omnino urens removendus est et in quo tempore cum non uteris colluria[35], sucos ipsos[36] inun-

La

de petri diacosia, id est decritas et collectas; serves eas una die ut evacuentur stercore et postea obarum albumen duo mittis in pila et miscis omnia simul et inlenis caput et ponis lenteo super, et sit sic usque dies novem et sic postea localibus curis uteris. Ad polippos igitur medicamen de sucus mali granati utimur; satis enim magnifice jubat. Mittis autem aequaliter secundum magnitudinem et numerum de austeris et acidis et dulcis mala granata; recentes confranguntur tota sin pila et expremes sucus eorum; colatum mittis in vas stagneo, inprimis modicum bulliat ut adpareat conpetens liquor; illa vero quae remanserunt ex eis, tundis diligenter et teris iterum in mortario totum et facis colluria similia, quales nares recipere possunt ejus qui patitur ubi pollippus est. Sine mordicationem enim et absque passionem ejus operatur. Si quidem humidior et infusior esse videtur, tantum mala granata austeram amplius mittis. Si autem durior fuerit, acidas, et si gravamen facit collirius adhibitur aut semper accenditur, concedere oportet usu et in quo tempore dum non mittitur collyrius, expressus sucus uteris in patientibus locis, inlenens interius in ore palatum per ubas illuc ipse apparet pulippus ex lana aut cum pinna; lana vero involuta spatomile et sic in sucus intincta adhibes. Et diafrigis confectum medicamen consumit polippum, quamvis spissum sit in diuturnis adhibitus tem-

[9] Gallieni. — [10] cerote. — [11] de. — [12] animone. — [13] codias. — [14] libanu ℥ i *deest.* — [15] capiti. — [16] lentio. — [17] contennis. — [18] male granate. — [19] sucus. — [20] conficis. — [21] accipis. — [22] exprimis..... mittis et *deest.* — [23] modico. — [24] lenem *addit.* — [25] coloria. — [26] conpetentis. — [27] adhibis. — [28] polipus. — [29] isse. — [30] vidietur. — [31] male granatis. — [32] mala granatis. — [33] sucus. — [34] collorio. — [35] colloria. — [36] sucus ipsus.

La

gues[37] patientes[38] loca nec non et in ore secundum loca ipsa quae perforata sunt et ad nares[39] per palatum vadunt pinnis aut lana involuto[40] spatomeli[41] adhibes[42]; sed et diafriges[43] medicamen consumit polippos[44] adhibitus multis temporibus. Quod si haec[45] mordicare[46] videtur, rosae tritae pulvis adhibitus mirabiliter jubat. Ad delicatas et molles[47] vel[48] tenera natura consistentibus certum est quod talia medicamenta frequentius sunt utenda; labare autem debet[49] ex eo ipso liquore.

Lb

poribus. Si autem alicui spissus est nimis et haec mordicationem facit, rosae tritae pulver adhibis, mirabiliter jubat. Qui molles et humidas habent carnes manifeste, quia frequenter oportet talia omnia adhibere; lavavit autem ex ipsos liquidos humores necesse est.

[CHAPITRE XLVII, t. V, p. 730.]

Ulcera vero naribus facta curantur[1] trociscis[2] Andronio aut Poleido[3] resolutos[4] cum vino, interdum enim dulci, interdum vero austero, saepius autem cum acito[5]. Si enim acredo[6] humoris effluit aut currit[7] de naribus, insanabilis est ulcus et maxime si cum odore[8] fuerit pessimo et potredine[9]. Haec ozinas appellantur[10], id est putidas[11]. Curabis autem eas calamentis sucu[12] incymatizati aut herbae ipsius siccae[13] pulver per fistula[14] insufflata fortiter. Crustas[15] vero quae[16] interius fiunt ut proiciantur, sternutamenta adhibes[17], ellebori[18] alvi pulver per nares[19] ad se trahendo quam plurime[20], et cum projecerit crustas[21] tangis loca fecias[22] cum mel et inungues[23] poros calciteos[24] aut calcantu[25]

Quod si in poris narium ulceratio fuerit facta, curantur Andronio trocisco aut Poliidure solutus cum vino, quando quidem cum dulce, quando autem cum austro, saepius autem et cum aceto. Si qua ergo acer solus humor supercurrit in naridum porus, difficilior ad sanandum ulcus exsistit sine odorem malo sit. Si autem cum acridinem et putridinem sit, quando supercurrit, ozyne fiunt. Curantur autem haec calamentis sucus frequenter adhibitur aut ex ipsa calamenthin sicca pulver cum fistula insufflas, aut pulver cum mel in naribus adhibe. Si et sternutamenta moves ut crustas ex ulceribus cadant, elleborum album pulver ut sternutit facis ad se naribus trahere patientem, et

[37] inunguis. — [38] pacientis. — [39] naris. — [40] involutus. — [41] spatumeli. — [42] adhibis. — [43] diafrigis. — [44] polippus. — [45] haec *deest*. — [46] mordicacio re. — [47] delecata vel mollis. — [48] et. — [49] debit. — CHAP. XLVII : [1] curantibus. — [2] trociscus. — [3] Androniae aut Policdos. — [4] resolutis. — [5] acetum. — [6] agrido. — [7] curret. — [8] hodore. — [9] potrini. — [10] adpellantur. — [11] putridas. — [12] sucus. — [13] sicci. — [14] fistola. — [15] crosta. — [16] qui. — [17] adhibis. — [18] elleboro. — [19] naris. — [20] plurimi. — [21] crusta. — [22] ficias. — [23] inunguis. — [24] porus calcicius. — [25] calcanto.

Aa

cum mel. Si autem diuturna est cum acredine[26] nimia, acetum adhibes. Actum[27] medicamen ergo si adhibeatur [197 v°] per liniamenta, hoc medicamen inarescere[28] poterit et[29] consumi, qualis est qui recipit sinopide[30] ∠ i, calciteos[31] ∠ i, calcis vivae ∠ i, sandarace[32] ∠ i, calcantu[33] ∠ ii, conficis et uteris. Quod si naribus pessimus sit odor, murra, acacia[34], amomu[35] ana ∠ i, tundis et cernis; addis mel coctum et ex hoc glutinet[36] sibi extremas nares vel cartillagines[37]. Item ad ozinas mirabile[38]: lepidos[39] calcu[40] ∠ xii, ferrugine[41] ∠ xii, stipteria scistes[42] ∠ xii, teris diligenter et uteris. Item aliut ad oginas[43]: lytarguiru[44] ∠ vi, psimitiu[45] ∠ viii, sidion ∠ iiii, stipteria scistes[46] ∠ viii, vinu amineu[47] quod sufficit, teris[48] omnia cum vino. Quod[49] si non est, myrtite[50] ut sit ad mellis crassitudine[51] uteris et inungues nares[52].

La

post haec tantis de fecis cum mel, et inlenis porus de calciteos et calcanu cum mel. Si autem vetusta sunt ulcera, et acitum acrum mittis.

XL *. *Ad fluxum sanguinis de naribus.*

Quod si ex plenitudine sanguinis adaperiuntur venas naribus, movitur fluxus sanguinis mortem interminando; hoc ergo tempore vocant simpliciter *anagogin*. Si igitur fluxus et facile ferat patiens et sufficat virtus, sin minus solvitur defectio et angustia fiat juvandus est. Quot si accedat fluxus sanguinis, saepius, relevatur ex fluxu sanguinis et conturbetur, nulla est adsumenda materia quae premat. Si autem nimia sit effusio sanguinis et angustietur et frigidus fiat et deficiat subtracto pulso citatus fiat, oportet festinare ut adjubetur infirmans celerius; inprimis levius agendi sunt a fortioribus adjutoriis, interdum et prohi-

[26] agritudinem. — [27] et humagrum adhibis. — [28] ad naris mali olentis, si naris scire. — [29] eo. — [30] sinopede. — [31] calteus. — [32] sandaraci. — [33] calcanto. — [34] agacia. — [35] amomo. — [36] glut. — [37] cartilaginis. — [38] mirabili. — [39] lipidus. — [40] calco. — [41] perrugini. — [42] stiptiria scistis. — [43] ozinas. — [44] litargero. — [45] pisimicio. — [46] styptiria scistis. — [47] vino amineo. — [48] uteris. — [49] quod *deest*. — [50] mirtito. — [51] grassitudinem et. — [52] inunguis naris.

* Ce chapitre intercalaire n'existe ni dans le grec ni dans les traductions latines des manuscrits de Paris.

benda aliquam, non enim similiter pulsant in passionem meninge, sicut non patientibus. Si igitur passio augmentatur frequenter et nihil sit quod prohibeat, flevotomus est adhibendus, ut obtundantur violentia frequens effusio sanguinis consentientem natura ex consuetis locis. Quot si aliquid sit quod prohibeat et quaedam plenitudo effusionis sit multa, cum spongia temperandam est repraemere sanguinem. Inprimis igitur cum aqua frigida, postea autem et aceto admixto adhibentur, et post haec cataplasmabis de rebus stipticis nares et faciem de samsuco et aceto mixto, aut de oba et libano mannes. Inlita autem ea loca quae circa patiuntur et in naribus adhibes sucum porri, aut cepis cum ovo aut libanum tritum cum vino et naribus inmittis, aut leporis pilos habens aliquid Limnias, aut calciteos assum, aut stiptiria scistis, aut miseos assum singulatim admixta. Quando autem ad invicem omnia sunt adhibenda, et membranam obarum assa et sardinarum capita husta et cinus earum cerebro inpositus, id est in bregma et cupertura ulle et inlenis capillos sublevatus de vertice valens: yosquiamu ∠ ii, casturio ∠ iii, gummen ∠ i, uteris sanguissugas hustas et cinus ejus cum aceto teris et inlenis.

[Chapitre xlviii, t. V, p. 731.]

[208 v°] In nomine Domini, incipit textus libri feliciter viiii.

I. *Ad cataru*[1].

Aa

Catarus sollicite visitandus[2] est, praeterea[3] cui origo[4] de capite est et principium de naribus dirivatio. Si ergo in naribus permanserit, fluit humor liquidus et acer, saepius autem et cholericus, gravitas fit in superciliis[5] et frontem vel temporibus constrictio, nares vero constipantur ita ut per ore suspirent, et vocatur coriza[6]. Fit autem in faucibus et mobit freqnenter sternutamenta cum tussicula et asperitate faucium et vocatur *broncos*. Tertium vero genus, qui pulmones vel loca videtur infundere, eam Greci *catastasmon* appellant, gravitatem facit pectoris cum tusse molesta vel aliis plurimis signis quod longum est

XLI. *Ad catarru.*

La

De capite fluentem catarrum neglectus multas causas malas facit. Inflammatas enim gargareona et anthiadas de his mediocriter et tussis accedunt diuturnas passiones non parva; aliqui etiam ex hoc sanguinem spuunt, multi ex catarro et pus jactant et ptisici fiunt et voce turbantur. Oportet ergo curare omnes qui catarro patiuntur; mox minus sunt accipiendi cibos et potio minus est ministranda et olei yrini fecias inunguere bregma et infundere et decoctionem rutae et oleum laurinum; conponit enim haec et inpinguat quod liquidum fluit. Jubat autem et involvatur caput et cooperiatur et supinus

Chap. xlviii : [1] catarro. — [2] visedendum. — [3] preptereia. — [4] origo. — [5] supercylies. — [6] goriza.

Aa

enarrare. Quod si neglectus fuerit, multas causas malas generat, facit inflammationes in gargalione et anthiadas in tunsillas et tusses generat et longas passiones et periculosas infcrit, ita ut sanguinem expuant et pus proiciant et in ptysin incidant et vocis raucitatem incurrant. Hos ergo oportit sollicite et diligenter curare qui catarum incurrunt, mox enim in principio passionis a cibis et potu abstinendus est aeger[7] et olei irini feces[8] infundenda[9] est, capitis bregma et totum caput inunguendum est vel infundendum ex decoctionem rutae et oleo larino; hoc enim digerit et densat solutos humores qui fluunt. Velandus est vero caput, et dum dormit supinus non[10] jaceat, sic enim jacentibus facile in arteria tracea humor decurrit. Oportit autem gargarizare de stipticis rebus, qualia sunt rosa in aqua cocta aut ros aut lentiscus vel si his non posca. Nares vero dirivandae sunt odoramentis de melantio, id est gitter et aniso. Oportit etiam in nares gitter cum acito trito infundere, necnon et betae aut anagallidos sucos in naribus mittendus est, ut foris currat humor qui de palato in pulmonibus descindere habuit. Coriza autem parva consistens [209] facile conponitur, si caput irino aut laurino oleo perunguatur et ligu semen in oleo coctum et rutae et simen ejus et caput coperiat et cibi sit abstinentia.

La

non dormiat; supinus autem jacentibus facile in arteria liquidus humor discendit et pulmones vadit. Oportet autem gargarizare quae sunt stiptica aut rosa in aqua cocta aut lentiscu aut certe pusca; non est autem malum et in nares derivare catarrum odoribus de gitterit anissu et in nares infundere gitter cum aceto tritum et betae anagallidos sucus. Fluit enim ex hoc humor, qui in pulmone fluens generare habebat passionem. Coriza autem modice molestantem conponitur facile oleo yrino aut laurinum inlitus et linum semen in oleo coctum et rutae sementi et velamen et inaedia.

[7] subcius pro curacione setis multum profuit *addit.* — [8] facies. — [9] infundendum. — [10] non *deest.*

[CHAPITRE XLIX, t. V, p. 732.]

Aa

Quod si sternutamenta sunt, hoc est coriza, gitter triti pulvis in linteo raro ligatus et manibus fricatus naribus est adplicandus ad odorandum, ita ut ipsum odorem per nares intrinsicus[1] trahat[2]; aut sevum[3] involutum et sub prunas calentes[4] missum et cum se assaverit tritum similiter odoretur, aut murra soluta vino odorato inlitas aures et nares spisso liquore[5] multum jubatur. Dandae sunt etiam potiones vini et mellis, in quo ruta viridis[6] decocta est. Dantur etiam ubi pyretri[7] aut piperis pulver aspargitur; etiam prolongata passione post longo intervallo largius cogantur vinum accipere, salsos quoque cibos ministratos[8], ut sub utrisque coacta ebrietas desiccans protinus medeatur[9]. Quod si thoracem occupaverit, loci ipsius natura vel vicinos intuentes pulmones sollicitius visitandi sunt unguentis et ceteris supradictis confectis cum opobalsamo, qui ex altitudinem thoracis ad superficiem revocare possint reumatismum, qualia sunt pintameru aut marciaton. Si tussicula supervenerit, quae mala ex vicinitate[10] quadam contagione sollicitant, adhibita consideratione quolibet modo ad inferiora humor ille deducendus est, ne in thorace diu resedeat. Perseverantibus tamen prioribus adjutoriis ordinatis, superaddo plantis eorum pice liquida ut inunguantur sola pedum, et fricare cum unguentis supradictis partes pectoris

XLII. *Ad sternutus frequenter et coriza.*

La

Gitter teris et pulveri in lenteo raro legas et frecas manibus et naribus ut odorem adpones et ad se ut ducat odorem jubes. Taurino sevo involvis et in cinus coperis et cum se assaverit teres et jubes odorem ad se ducere naribus, aut smyrnam in vino odorato resolvis et inlene nares pinguissime.

CHAP. XLIX : [1] intrensecus. — [2] extraat. — [3] si vocem. — [4] calenti. — [5] alyco re. — [6] verides. — [7] peretri. — [8] menestratus. — [9] mediatur. — [10] vicinate.

Aa

adpositis proxime carvonibus. Interea cum saepius constrictionis molestiam praevaleant, ut flegma[11] difficilius[12] egeratur, his elegmata[13] de origano, tymo et ruta viride in mulsa potui dabo aut cum mel dispumato confecta dabo electaria, et pinguium ficorum decoctione cum supra[209 v°]scribtis dabo speciebus. Quod si idemtidem humorum multus fluxus sputorum inquietando vigilias procuraverit, tunc ad eorum coagulatione vel digestione sucus ptysanae[14] dabo aut lente cum mel cocta, dabo omnes pultes cum piper, dabo et salsamenta, dabo et in nocte antidotia de pipere et murra et storace et galvano et opio confecta et cum mel Attico temperata. Dabo etiam et catapotia hoc modo confecta per triduo et mox tollunt tussem : yosquiami semen albu ∠ vi, murra troclite ∠ vi, opiu ∠ i, storace ∠ i, cum aqua facis catapotia et das[15] tres dormitu eunti. Item alias ad catarum : galvanu ∠ i, stiptiria scistes ∠ i, opiu ∠ ii, cum aqua facis catapotia et das in nocte eunti dormitu tres[16] aut duas aut una catapotia secundum virtute vel aetate. Item catapotia qui faciunt ad tussem et somnum facit; jubat autem et aemoptoicos[17] et aempyicos[18] et ptysicos[19], vocatur panacia Galenu : storace Isaurica ∠ viii, murra ∠ iiii, opiu Thibeu[20] ∠ iiii, cum sapa facis catapotia et das in noctu eunti dormitu, ut supra. Ego autem ad longu et diu perseverante cataru usus sum adjutorium hoc modo; jubeo caput ungueri oleo nardo optimo cum murra stacte et

[11] fleuma. — [12] defecilius. — [13] flegma. — [14] thesani. — [15] in nocte *addit*. — [16] item alias. . . . . dormitu tres *deest*. — [17] immopthoycus. — [18] inpiaebus. — [19] tessecus. — [20] Thebeo.

Aa

opobalsamo et in diuturna passione catarri radi feci[21] caput et usus sum ex aspalto[22] emplastrum, quale est barbara[23] aut *dia iteas* et his similia.

La

[Chapitre l, t. V, p. 733.]

Aa

[197 v°] LXXXI. *Ad diversa bitia quae fiunt in faciae.*

Libores in faciae factos fumentabis aqua ubi melilotus et fenusgrecus fuerit decoctus. Post fumentationem vero resoluto collurio Nilu *dia rodon* ex ipsa aqua et superinunguis. Aliqui[1] etiam et collurium *dia smyrnes* similiter utuntur. Ad recentes autem libores cataplasma facis de fabae farina cum mel malaxata inponis, aut ovi vitellum[2] cum mel ponis. Quae autem de diu sunt libores et jam nigri sunt facti, tollit eum aru radix ferbefacta et meliloto mixta et inposita. Quae autem cum inflammatione sunt libores, fumentabis aqua calida et inponis cataplasma de lenticla cocta et trita cum mel.

La

XLIII. *Ad livores maximae in oculis.*

Ypopia, id est livores fumentari oportet de meliloti et fenigreci decoctionem; post fumentationem vero resolutum collurium [N]ilu *dia rodon* ex fumentationes suprascriptas aut certe collurium *dia smernes*, unum ex eis collurium inunguis. Sic enim curabis ypopia in oculis, si non diuturna est omnino. Si nimis diuturna fuerit, oportet fortioribus diaforiticis curare, quae in suprascripta sunt.

[Chapitre li, t. V, p. 733.]

Aa

Quod si nimius libor de sanguine congregatus diu permaneat, de rafano cataplasma facta et inposita liborem tollit. Et quando inquipit[1] mordicare tollenda est cataplasma, et rafani sucus cum micas panis est inponenda. Quod si faciae contusa libor subcruentus[2] est, haec conpositio inposita nocte et die tollit liborem; recipit haec : aristolocia ∠ ii, tapsia ∠ ii, bdelliu[3] ∠ iiii, sto-

La

XLIIII. *Initiante ypopiae curatione.*

Recens caseus superposita cataplasma curat, aut fabae farinae cum mel mixta, aut ovi vitellus cum mel similiter facit. Quae autem diuturna sunt etiam nigra aut livida sunt, de rafanis cataplasma inponis et tollit livorem; nam si quando incipit inponas mordicationem facit. Quae autem cum inflammationem sunt livores, fumentabis aqua calida et cataplasma inponis de lenticla

[21] fici. — [22] aspaltum. — [23] aut *addit*. — Chap. l : [1] aliquid. — [2] vetello. — Chap. li : [1] incipit. — [2] superventus. — [3] bidellio.

Aa

race ∠ iiii, ammoniacu ∠ iiii, galvanu ∠ iiii, resinae colofoniae ∠ iiii, resinae liquidae de lentisco ∠ iiii, conficis et uteris. Idem faba quoque inposita proficit.

La

cocta et trita cum mel. Si autem cum incisura sunt livores, dierese facta, quae cruentis vulneribus adhibentur adponis, et maxime si pus moveri vis, tetrafarmacum et deforis cataplasma inponis ea, quae sine vulnerationem inponi diximus.

[Chapitre lii, t. V, p 734.]

[198] *Ionthos*[1] *in facie natos.*

Ionthos[2] dicimus papulas duras et spissas cum tumore repentino in faciae natas, ex quibus humor aliquando pinguis, aliquoties[3] aquosus exit et proritum cum vulneratione procurans. Curantur ergo mel Attico cyato uno accepto[4], acito[5] acerrimo[6] cyato uno miscis et inunguis diligenter ionthos digitis confricando aut stiptiria scistes contrita diligenter, supermittis terebentina, malaxas et superponis. Ad diuturnos vero ionthus et cicatricatos : sapone Gallico ∠ iiii, ammoniacu ∠ i, libanu ∠ i, aqua resolvis et facis ceroti[7] spissitudinem et superunguis et stet supra medicamen ora una et exinde lababis aqua tepida. Item aliut[8] : nitru ∠ iiii, gummen albu ∠ iiii, acito albo solvis et teris diligenter et facis trociscos et siccas in umbra; ubi autem opus fuerit, aceto resolvis et superinunguis. Quando autem siccaberit, sapone lababis faciem; hoc et ad octodes[9] passiones et ad proritu in faciae factum jubat. Item aliut : libanu ∠ ii, lythargiru ∠ iiii, sales orectus ∠ ii, sandarace ∠ ii, solvis et ponis cataplasma.

XLV. *Ad ionthos.*

Tumor est durus et spissus qui vocatur *ionthos* in facie et in cute consistens. Curandi sunt ex his quae molliunt et digerunt; mel igitur Atticum cyatum unum miscis et inunguis diligenter ionthos, cum digito frecas aut stiptiria scistis teres diligenter, supermittes terebentina et malaxas et sic superponis. Ad autem diuturnus ionthus et callosus factus, sapone Gallico ∠ iiii, amoniaco ∠ i, libano ∠ i aqua resolvis et facis ad spissitudinem ceruti et inlenis ionthos, et una hora transacta lavas cum aqua tepida. Item aliud : nitrum, gummen album aequali pondere cum aceto dissolvis et teres diligenter; facis trociscos et siccas in umbra, et cum opus fuerit, cum aceto resolvis et inlenis. Cum autem siccaverit, cum sapone lavas. Facis hoc et ad octodes passiones et ad proditum in facie.

Chap. lii : [1] Item ad iantho. — [2] iontus. — [3] aliquociens. — [4] accepto *deest.* — [5] acetum. — [6] agrissimum. — [7] cirotis. — [8] aliut *deest.* — [9] octo dies.

[Chapitre liii, t. V, p. 735.]

Ad[1] sicodes in faciae natos oncos[2]. Galeni.

Aa

Sicodes vero si in faciae fuerint natae, Galeni curatio est : lythargyru[3], miseos[4] crudu[5] aequalia pondera teris et cataplasma iuponis aut glute piscina, id est tectonicae sola inunguis. Item aliut fortius : elateriu[6], sales orectus, aequalia pondera cataplasmabis, tangendo spatumele[7] humido medicamen superponis. Uteris autem lino semen tritu cum aqua, humectato[8] enim ulcere[9]. Ex quibus vero aqua munda defluit[10], utere trociscos Andronios[11]. — De exanthemata[12] in faciae. Si autem exanthemata[13] in faciae nata fuerint[14], lammina ferri calefacta[15] supermittis ligna paliuri[16], et sucus quod inde fluit[17] inunguis[18], aut myrta[19] teris cum vino et inungues[20], aut calcantu aceto solutum inungues. — Ad lenticlas in faciae vel quidquid his similia surgunt Galeni. [198 v°] Vitis silvaticae votri[21] efilas et spilus et quaecumque his similia sunt in cotis summitate[22] facta sanat. Amygdala vero amara efiles purgat et radices arboris ipsius coctae et cataplasma inposita tollit. Costus ad efiles facit cum ydromelle inlita; brassica inposita[23] cataplasma curat efiles, lentigines[24] et alia his similia. Ostrea usta ad efilas et lentigines facit.

XLVI. *Ad eos quibus in barba ficodes consurgunt.*

La

Litargirum, miscos crudu aequale teres et inlenis, aut gluttit hictonica sola inlenis. Aliud nimis validum : claterium, sales orictus miscis et cataplasma inpouis cum spatomile liquidum medicamen. Post autem medicamen, superponi opus est lini semen tritum cum aqua; liquidum autem exsistentem ulcus, a quo aqua munda currit, uteris Andronium trociscum. Exanthemata autem in facie, ferro calefacta superponis lignum paliuri et quod ex illo defluit tollis et lenis, aut myrta teris cum vino et inlenis.

XLVII. *Ad epilas et spilus et lentigines.*

Ampelo ephiles, id est maculas et spilus quaecumque talia sunt in cute summa curat. Amigdala amara maculas purgat et radices arbores ipsius cocte et cataplasma inposita. Costus ad maculas facit cum ydromelle. Brassica maculas et lentigines et quaecumque rugis his similia sunt mediocres purgat. Ossus sepiae hustus ad maculas et lentigines facit.

Chap. liii : [1] ad *deest.* — [2] natus uncos. — [3] litargero. — [4] misius. — [5] croco. — [6] elateria. — [7] espatumeli. — [8] humectat. — [9] ulcera. — [10] defuit. — [11] trociscus Andrenius. — [12] exantimata. — [13] exantimata. — [14] fuerit. — [15] califacta. — [16] palliori. — [17] fuit. — [18] autem *addit.* — [19] murta. — [20] inunguis. — [21] butri. — [22] sumitatis. — [23] cataplasma inposita . . . . . brassica inposita *deest.* — [24] lentiginus.

[Chapitre liv, t. V, p. 736.]

Ad faciem[1] *inluminandam.*

Aa

Faciem[2] inluminant et lucidam reddunt et bonum colorem[3] prestant cocumeres[4] domestici[5], aut melones[6] inluminant corpus, et maxime si siccus[7] fuerit semen ejus, tundis et cernis et pulver ipsum[8] usus fuerit. Corcodili cersei stercus inluminat et tensum sine[9] facit corpus et faciem[10]; cucumeris[11] silvatici radices tundis et coquis[12] cum aqua et iterum teris et inponis cataplasma; albam vero faciem[13] facit et sine[14] rugas. Similiter autem et brioniae radices in oleo coctas, et ex ipso oleo[15] inlita facies perlucidam[16] fit et splendidam[17] facies. Herbi farina vino odorato soluta inposita cataplasma aut simulae[18] sucus colas, et admiscis ovi alborem aequali mensura et ex hoc faciem lines. — *De sole faciae fuscata.* De sole vero faciae fuscata, aqua[19] frigida multa fobis; facit autem et terra alba inlita et maxime masticis. — *Ad bonum colorem faciendum.* Bonum colorem in faciae[20] facit vel per omne[21] corpus, copressum et ilicem arborem in oleo quoquis et lines totum corpus. — *Ut in sole non uratur.* Et a sole facta ustura[22] in faciae sanare possis, bulbos albos cum mel teris et inunguis.

XLVIII. *Ad inluminationem et claritatem et bonum colorem in facie prestant.*

La

Cucumeres domesticos et maturus inluminat corpus, et maxime si siccantur sente ex eis et postea tunduntur et cernuntur et sic uteris. Corcodeli cerseu stercus lucidum et tensum sine rugis facit faciem; simile est autem ei et de sturnus stercus, quando solam orizam manducant. Proiciunt igitur et maculas cocumeris agrestes radices contusas et coctas cum aqua tritas et cataplasmatas, tensam facit cutem et albam de faciem. Similiter autem et brioniae radix in oleo cocta et inlita lucidum facit vultus; herbu farina vino odorato trita cataplasma inponis. Item de semula sucus facis et colas et effundis liquorem, et ipsa mensuram admiscis obi alborem, donec fiat mellis crassitudo, et ex hoc lenis faciem si vult in solem. Quot si in sole fecerit, lavare facis aqua frigidam multum. Facit autem et terra alba inlita et masticis maxime.

XLVIIII. *Ad bonum colorem in faciae faciendum vel in totum corpus.*

Pelicemata copressus et cyprinus simul ferbefactus inline totum corpus. Item ut ad solem non uratur, et si a cauma hustus fuerit sanat, bulbus albus cum mel tritus et inlitus sanat.

Chap. liv : [1] faciae. — [2] si *addit.* — [3] calorem. — [4] cocumeris. — [5] domesticus. — [6] mellonis. — [7] siccatus. — [8] ipsam. — [9] sene ruges. — [10] faciae. — [11] cocumeris. — [12] quoquis. — [13] faciae. — [14] sene. — [15] oleo *deest.* — [16] perlucita. — [17] splendida. — [18] simolae. — [19] qua. — [20] faciem. — [21] omnem. — [22] austera.

[CHAPITRE LV, t. V, p. 737.]

LXXXII. *Si sub ascellas malus fuerit odor.*

Aa

Si sub ascellis[1] malus odor fuerit, inungues[2] cum stipteria[3] et vino vono, et si cardi radix in vino cocta bibatur[4], miricae[5] prestat. Item aliut : stipteria[6] humida aut rotunda ∠ iiii, smyrnes ∠ ii, cum vino teris et uteris. Item aliut : stipteria[7] scistes ∠ i, murra ∠ ii, acacia ∠ iiii, masticis ∠ i, teris cum aqua et tergis locum et superlinis.

L. *Ad subascellas male olentes et sudantes subascellas.*

La

Stiptiria scistis ∠ i, smyrnis ∠ ii, acacia ∠ iii, mastice ∠ i, teris cum aqua et levas in Attico vaso; cum opus fuerit detergis locum et uteris. Nam si smyrna cum stiptiria et vino odorato teris et inlenis, sanat.

[CHAPITRE LVI, t. V, p. 737.]

[199] LXXXIII. *Ut os bene oleat.*

Ireos[1] infundis in vino vetere odorato, et ex hoc si frequenter os labetur[2] et teneatur[3] in ore[4] diu, bonum prestat odorem. Quod si nimis male[5] olit, de vino cum murra[6] tritum aut infusum labet[7] os et si enantium[8] contritum; masticent autem ireus[9] aut anissu[10].

LI. *Ad oris bonum odorem faciendum.*

Tollit malum oris odorem vinus cum smyrnes solutus et ex eo vino os lavatur frequenter, et vinantius tritus et masticatus; masticant autem alii yreos aut anisum similiter.

[CHAPITRE LVII, t. V, p. 738.]

LXXXIIII. *Ad labia scissa aut crepta.*

Galla asiana teris, cui addis terebentena[1], ysopu[2] et mel et inungues[3]; si[4] vero profundiores satis fuerint factae, inungues sevo[5] capruno aut bobino et resina aut adipe anserino[6]. Quando autem de vento aut frigdore finditur labius aut facies crepaverit, cera ⸓ i,

LII. *Ad labras excissas aut fissa.*

Galla asiana trita pulver superpone, terebentina aut ysopo aut mel inlene; quot si profundae fuerint fissuras, inlenis capruno sevo curato aut bovino curato aut adipe anserino. Item cerutum ad labra, quando a vento aut frigdore scinduntur aut fenduntur : cera ⸓ i,

CHAP. LV : [1] ascellas. — [2] inunguis. — [3] styptiria. — [4] bibetur. — [5] mirifice. — [6] stiptiria. — [7] stiptiria. — CHAP. LVI : [1] yrius. — [2] labatur. — [3] teniatur. — [4] hori. — [5] mali. — [6] murram. — [7] lavit. — [8] inantom. — [9] yrius. — [10] aniso. — CHAP. LVII : [1] terrebentina. — [2] ysopo. — [3] inunguis. — [4] se. — [5] seo. — [6] anserinum.

Aa

medulla cervina ÷ iiii, oleu roseu[7] ÷ iiii, oleu nardu[8] ∠ iiii, solvis in uno et uteris. Item aliut ad labia crepata et faciem in hieme et ad exanthemata[9] quae dicuntur *agiraton*[10]: terebenthinis[11] ÷ iiii, cera vona ÷ iϛ, oleu roseu[12] ÷ ii, resolvis in uno[13] et uteris.

La

medulla cervina ∠ iiii, oleo roseo et nardino ana ∠ v, remittis et uteris. Item ut neque labia neque facies ab hieme scindatur et ad exanthemata, dicitur enim *agyraton :* terebentinis ÷ iiii, cera terrenica ÷ ii, oleus roseus ÷ ii, conficis et uteris.

[Chapitre lviii, t. V, p. 738.]

LXXXV. *Ad dentium causationem*[1]. *Ad dentes laxatos*[2].

Dentes de senectute si quassantur[3], parva aut nulla est ejus curatio, propter quod constringere vix gengivas possunt medicamentis ut dentes [4] firmentur. Quando autem ex alia aliqua[5] causa moventur dentes, contemplari[6] oportet si humectatio multa largantur nervi qui dentium[7] obligant radices; in quibus oportet utire[8] quae siccare valeant humores, qualis est stiptiria rotunda cum sale duplo facto pulver dentibus inspargendus[9] aut[10] ulmi folia in vino cocta in ore tenendum est. Quod si cabernati fuerit dentes de supervenientem humoris acredinem[11], certum[12] est enim quia et eorum humores desiccari[13] oportit. Quod si nimia est humectatio, primo[14] capitis cura est adhibenda, deinde totius corporis est facienda purgatio[15], deminuto[16] autem humore, sic localis adhibenda est curatio. Mox ergo in principio stipticis medicaminibus reprimendus est humor; saepius hoc etiam antequam inflammatio veniat est

LIII. *Ad dentium passiones.*

Quando ex senectute dentes laxecant, parva est ad haec curatio per stipticas species quae gingivas possint constringere circa dentes. Quando autem ex aliqua alia causa moventur, contemplari oportet seu humectatio multa laxavit nerbus qui continent radices eorum, et si hoc est oportet medicamen adhibere quod si desiccit; stiptiria ergo rotunda cum sale duplo superspargis super dentem aut pteleas arboris folia in vino coquis et tenes in ore. Item pulver ad dentes laxos : galla asiana ÷ ii, facis pulvere smyrnes ÷ i, meli granati cortice acidonici ÷ ii, facis pulvere et uteris. Item aliud : ossa sepiae ÷ iiii, stiptiria scistis ÷ i, acori radicis ÷ i, libano ÷ i, smyrnes ÷ i, yreus ÷ i, pulver uteris. Item aliud ad dentes laxos et nigros factos ad reumatismum : galla asiana ∠ ii, scistes ∠ i, yreus ∠ i, teris pulver et uteris. Item aliud ad dentes laxos et gingivas commixtas : cum digitis adponis sales ammoniacus

[7] oleo roseo. — [8] oleo nardo. — [9] exantimata. — [10] ageraton. — [11] terebentina. — [12] olio roseo. — [13] vino. — Chap. lviii : [1] causa. — [2] dentis laxatus. — [3] sequantur. — [4] utentis. — [5] aqua. — [6] contemplare. — [7] quidem dum. — [8] utere. — [9] dentis inspargendus. — [10] ut. — [11] agridinem. — [12] cerotum. — [13] desiccare. — [14] primum. — [15] purgatio *deest.* — [16] menuto.

Aa

faciendum, qui sanos studit habere dentes [199 v°]. Inflammatione[17] autem supervenientem, valde calidis et evacuantibus utimur medicaminibus, qualia sunt piper, feces vini usta, pyretru[18] et euforviu; inponenda sunt haec cavernae. Interdum etiam narcotica inponenda sunt medicamenta, praeterea illis qui ex nimio dolore insomniaetatem[19] patiuntur.

La

∠ ii, stiptiria scistis ∠ ii, smyrnes ∠ i, pulver uteris.

LIIII. *Ad dentes comestos vel foratos.*

De supercurrentem humorem acrum in dentibus efficitur; manifeste igitur et his hoc expedit qui eos desiccit a cacocymo humorem. Plurimum enim existentem talem humorem, inprimis capitis providenda est curatio, deinde corporis totius; minuata igitur cacocymia localibus subvenimus adjutoriis. Adhibo ergo stipticis quae repraemant utimur supercurrentem humorem; saepius enim ante inflammationem hoc si adhibeatur, sanus fit patiens. Inflammationem remota, quae sine mordicationem calefaciunt et evacuant utimur; dolores autem neque remotus ab eis, ea quae nimis calefaciunt adhibeamus, qualia sunt piper et exta vini et piretrum et euforbium; inponere autem ex his aliquod oportet in cavatura dentis. Et aliquotiens et narcoticis eis qui insomnietate per nimios patiuntur dolores uteris.

[Chapitre lix, t. V, p. 740.]

Qualis est galla asiana trita, lycium aut terebentenae resinae collecta incisi denti. Prius quidem purgas et sic mittis in caberna dentis aut cacri opio mixtum[1] inponis aut pyretrum[2] cum murra aut opu Cyrinaicu[3] et piper aequalia pondera cum galvano.

Ad molares dentes.

Dentes vero molares comestos[4], gitter[5] frigis et teris, cum acito acro[6] inponis

Galla trita cum lycio aut cum terebentina supermittis, facis quod possit in cavatura tenere, et ante purgas foramen aut cacrios, cum opio miscis et ponis in foramen dentis, aut pyretrum cum smyrnis aut opu Cyrinaicu et piper aequale cum galvano. Ad comestos vero molares dentes. Gitter frigis et teris cum aceto acrum, cataplasma inponis in foramine et si non adhuc comestos est nimis, elleboro nigro ad herbo magni-

[17] inflammacionem. — [18] peretro. — [19] insomniaetati. — Chap. lix : [1] mixto. — [2] peretrum. — [3] Cirinaico. — [4] cummixtus. — [5] gittis. — [6] aceto agro.

Aa

cavernae et deinceps non comeditur nec minutatur[7]; elleborum nigrum[8] cum mel coctum ad magnitudinem herbi[9] inponis.

Ad dentes nigros et laxatos[10].

Nigros vero factos dentes[11], desiccatibis necesse est ut curentur medicaminibus, qui fluentes malignos humores ut superius dictum est, his quibus cavernantur[12] adhibendum est, aut certe uteris[13] ad haec ad nigridinem dentium et laxationem[14] ex reumatismo facto : galla asiana ∠ ii, stiptiria scistis ∠ i, ireus[15] ∠ i, teris et facis pulver et uteris. Item aliut ad[16] dentis nigri, ut[17] candidi[18] fiant et potridi[19] purgentur et gengivas reumaticas repleantur et condensentur : marmoris assi pulvis ⁘ ii, ossa sepiae[20] ⁘ ii, pumicis[21] albi ⁘ ii, stafidagria[22] ⁘ i, solfor vivu ⁘ i, foliu ∠ iiii, murra ∠ iiii, teris et uteris. Item aliut; ad gingivas reumaticas et excomestas[23] et ad dentium laxationem et ad omnes putredines[24] oris facit : calciteos[25] ∠ vii, catmia ∠ viii; calciteos ponis super carvonis[26] et assas donec incipiat robeus[27] fieri; tollis et miscis catmia trita et uteris.

Ad dentium laxatione[28].

Galla asiana ⁘ ii, smirnes ⁘ i, mali granati cortices ⁘ ii; acito resolvis et uteris. Item [200] aliut, ad dentium laxatione pulvis : stiptiria scistes ∠ iiii, mannis, libanu p. vi, teris et uteris[29]. Item ad

La

tudinem cum mel coctum superpones. Jam autem nigros vel lividos factos dentes ex desuper fluentem humorem pessimum, hoc patienter similiter curabis sicut et comestos dentes. Dolorem vero dentium comestos existentibus, caraxit, postea caraxaveris dentem et sic apoflecmatizas bene dentem dolentem ex isdem quibus conluitur dens tepidum, et post haec in balneo cedriam facis in ore tenere donec perlavit, et cum se detersit sic expuant medicamen et mox sine dolore efficitur, manifestum est. Item pulver ad dentes comestos : cornu cervino hustu libra una, sales ammoniacus libra una, mastice ⁘ ii, scynanthos ⁘ ii, piper ⁘ i, costo ∠ iiii, folia ∠ iiii, conficis et uteris.

[7] minudatur. — [8] elleboro nigro. — [9] herbe. — [10] dentis nigrus et laxatus. — [11] nigrus vero factus dentis. — [12] eos *addit*. — [13] certi utens. — [14] laxacioni. — [15] yrius. — [16] ut. — [17] ut *deest*. — [18] candedi. — [19] putredi. — [20] sipiae. — [21] pomicis. — [22] estafitagria. — [23] excometas. — [24] putridinis. — [25] calcitius. — [26] panis superponis. — [27] rubius. — [28] laxationim. — [29] ad dentium . . . . . uteris *deest*.

Aa La

dentes ut nigri caudidi fiant: thimu[30] et origanu cum stiptiria aequali pondere teris diligenter et uteris.

[Chapitre lx, t. V, p. 741.]

Ad dentium dolore.

Dolore consuerunt[1] dentes. Ipsi[2] interdum sine inflammatione gingivarum dolent, interdum vero caro circa ipso[3] dente dolit, interdum autem nervorum dolore vexantur. Quibus constringuntur dentes, hii[4] vero fortioribus opus habent medicaminibus, sive qui repri-mant[5] sive qui[6] diaforisin faciant, et sive humor sit sive[7] ventositatis spiritus vexentur[8], propter quod plurima ad dentes medicamenta ex acito conficiuntur acerrimo[9]. Plantaginis radices masticata aut decocta cum acito et in ore tenta dentium dolorem tollit, aut myrtae ramos cum acito decocta, aut quinquefoliae radices in vino coctae aut galla asiana cum acito cocta diu, et ex eo os lavetur, aut elleborus niger[10] cum aceto non satis coquatur[11] et in ore teneatur[12] aut capparis radicis cortex. Quod si de frigdore dentes dolent, pyretri[13] radicem[14] in vino cocta utaris, fex vini, lupini, ysopus[15], stafidagria, puleius cum oxymelle, yosquiami[16] semen et folia cum acito aut lacte asinae[17] in ore tentus; hoc et dolorem tollit et laxatos dentes confirmat. Fumentatio autem extrinsicus[18] fit de salibus tostatis aut de melio[19] sacelli inpositi; ipsius denti facies[20] fumenta-

Ad dentium dolorem.

Dolent igitur dentes sine inflammationem gingivarum, quando quidem ipse corpus dolorem habet, quando autem nervi qui dentem constringunt vel legant dolent. Hii fortiorem opus habent medicamen seu qui repremat sive quae digerat causam sive humores, sive ventositatem spiritus ex speciebus et quam plurimae eorum cum aceto conficit in toracro cum vino aut aqua cocuntur. Plantaginis radix et masticata et cocta et in ore tenta aut myrte cimas cum aceto coctas aut quinquefoliae radices coctas in vino aut galla asiana in aceto cocta et in ore tenta, sed habundantius cocta aut elleborus niger cum aceto non satis coctus et in ore tentus in partem ipsam aut capparis de radicibus cortex. Quibus autem ex frigdore dolent dentes, pyretri radix et vini fex in ysopus, stafidagria, puleius cum oxymelle cocti, yosquiami semen et folia cum aceto aut asinae lactem in ore tentum, hoc et laxos dentes confirmat. Fumentatio autem extrinsecus fit de salibus saccelli aut milii aut panici calefacti saccelli. Ipsum autem dentem fumentas cum origano sicco in oleo fervente intinctum et super dolentem positus aut origanum tritum cum nitrum perspargis

[30] tymo. — Chap. lx: [1] consueverunt. — [2] ipsi *deest.* — [3] ipsa. — [4] hii *deest.* — [5] repremant. — [6] sique. — [7] ventus sit si *addit.* — [8] vixetur. — [9] accrimum. — [10] nigros. — [11] quoquatur. — [12] et in ore teneatur *deest.* — [13] peretri. — [14] radicis. — [15] opus. — [16] jusquiami. — [17] aseni. — [18] extrinsecus. — [19] milio. — [20] facias.

Aa

tionem[21]; origani sicci ramum in fervente oleo intinguis et dolenti superponis. Item ex[22] ipso origano facto pulver cum nitro aequalia pondera spargis gingivis et denti qui dolit et sine dolore efficitur. Item si unus aut omnes dentes doleant aut comesti[23] sint, post caraxationem[24] dentis apoflegmatismum[25] facis et inde [200 v°] lababis os ex supradictis decoctionibus. Post haec cedriam[26] dabis ut[27] in ore missam conteneat[28], et[29] in balneo intrare facis et ibidem teneat in ore, et anputato dolore proiciat; miraveris effectum, et sine his pura cedria[30] aut cum vino facias, de praesenti jubas. Item ad dentium dolore alii caput teris cum acito acro et dabis ad os labandum, pausat dolor.

La

pulver gingivis et denti qui dolet, et mox omnem auferit dolorem.

[Chapitre lxi, t. V, p. 740.]

De apoflegmatismos[1] ad dolore dentium.

Apoflegmatismi autem[2] ad dentium dolorem[3] sunt haec : stafidagria masticata sola vel cum puleio[4] aut alii[5] spicos quinque, myrtae nigrae folia modica cum aceto coquis, agitas cum spata de teda, coquis[6] quamdiu[7] ad medietatem revertatur et dabis gargarizare vel tenere in ore diu et sic effundat de ore et[8] dimittat fluere humorem vel flegma.

Purgari etiam opus citius caput stafidagria masticata cum pulciu aut alii spici quinque, myrte nigre folia modica cum aceto, agitas cum spata tedae et coquis usque ad medietate et das ut gargarizet et sic spuat ore aperto flegma, et pyretrus masticatus similiter facit. Item ad dentium dolorem : piper ∠ iii, stiptiria scistes ∠ iii, piretru sicco ∠ ii, yosquiami semen ∠ i, teris et mittis acetum et facis trociscos; purgas dentem et trociscum tritum cum aceto das ad lavare os tepidum; probatum est.

[21] fumentacionum. — [22] ex *deest.* — [23] cummixti. — [24] carexacionem. — [25] apoflegmatismo. — [26] citriam. — [27] et. — [28] conteniat. — [29] et *deest.* — [30] citria. — Chap. lxi : [1] apoflegmatismum. — [2] aum. — [3] dolore. — [4] pulciu. — [5] alcis. — [6] quoquis. — [7] quam. — [8] sic *addit.*

[Chapitre lxii, t. V, p. 742.]

Ad dentes caninos aut molares[1] sine dolore tollas[2].

Aa

Dentes caninos vel molares sine dolore tollis[3], si trittici suptilissima farina ∠ ii subigis cum lacte tytimalli et ponis super dentem et desuper aedere folium, et stet sic una ora; sponte cadit aut certe minutatim sciditur[4]. Item aliut ad dentem molarem dolentem[5], ut sponte a se cadat[6] : pyretru[7], stafidagrias ana ∠ i, cedria[8] ∠ iii, solfor ∠ iiii, piper grana xii; haec simul teris, in sole[9] mittis in buxide lignea[10], et cum opus fuerit, caraxas dentem et uteris.

LVI. *Ad molares dentium dolorem.*

La

Ad molares dentes tritici farina ∠ ii conmiscis cum suco titimalle, superpones super dentem et subponis aedaere folia, et permittis una hora stare et tollis; sponte enim conrumpitur aut minutatur. Item aliud molares dentium dolorem, ut sponte a se ipso cadat : pyretru, stafidagrias ana ∠ i, cedria ∠ iii, sulfor vivo ∠ iii, piper grana xii; haec simul teris in sole et mittes in buxidae lignea, et cum opus fuerit caraxas dentem et superpones et adlevatur.

[Chapitre lxiii, t. V, p. 742.]

Ad dentes deficientes.

Quod si dentes[1] inbecilli effecti deficiunt vel molares[2], mel et cera aequali pondere in sole calido aqua resolvis, picem mediam partem admiscis et dabis ad masticandum. Et si siccior fuerit medicamen, modicum oleum[3] addis; bene autem ad haec facit et mastices Cia masticata[4].

Ad dentes qui se minutant.

Quod si dentes se minutant[5], utique molliores sunt et ideo indurare eos oportet stipticis medicaminibus, et maxime qui[6] recipiunt stiptiria [201] et galla et his similia medicamenta. — Ad stupore dentium. Stuporem[7] den-

Ad becillos dentes vel molares.

Mel et cera aequali pondere in sole calido cum aqua resolvis et picem mediam partem admisces et das ad masticandum. Si autem minutetur se medicamen et siccus sit vel durus, modicum admiscis oleum; bene autem facit et masticis Cia masticata. Quibus autem terunt se dentes, ut velut molescant, indurandi sunt de stipticis medicaminibus et confortandi. Quod si dentes spavivant, sanat andragnes masticata aut sucus ejus in ore tentus.

Chap. lxii : [1] mollaris. — [2] tollas *deest.* — [3] *loco* sine dolore tollis, *habet* golis sine. — [4] scindetur. — [5] *loco* item . . . . . dolentem, *habet* de tale ut ad denti molari dolore. — [6] cadit. — [7] peretros. — [8] citria. — [9] soli. — [10] lignia. — Chap. lxiii : [1] dentis. — [2] mollaris. — [3] olium. — [4] masticis cimasticata. — [5] menutant. — [6] ei. — [7] stupores.

Aa

tium Greci *aemodian* vocant; remedium est porcacla herba masticata aut sucus ejus in ore tentus, et oleus[8] si in ore teneatur anputat[9] aemodiam dentium, quam nos rustice[10] spavescere dicimus dentes.

La

[CHAPITRE LXIV, t. V, p. 743.]

Ad dentientes[1] infantes.

Infantibus quando dentes[2] nascuntur, si coeperint[3] gingivas[4] eorum dolere et parentes inquietare, lactem catulae[5] gingivas perungue[6] aut leporis cerebrum, et si in cibo detur jubat. Quod si duriter dentiuntur, cyperu[7] cum susino[8] et butyro[9] inline[10] gingivas.

Ad infantes quibus nascuntur dentes.

Infantes quibus dentes nascuntur et dolent, lactem catulae inlenis gingivas aut leporis cerebrum inlenis; facit etiam et manducit. Si autem cum difficultate dentes nascuntur, cyperum susinum et butyrum inlenis ubi nasci habent.

[CHAPITRE LXV, t. V, p. 743.]

Ad custodiam dentibus ne doleant.

Tytimalli radices coquis[1] in vino ut ad medietatem[2] revertatur, bis in mense si ex eo laverit[3], non dolit dentes[4]. Optimum autem est ut non doleant dentes hoc medicamen, sed et roborem dentibus praestat cum decorem : leporis caput ustum teris et dentes fricas[5]. Item[6] sales et mel teris simul, donec ceroti habeat[7] crassitudinem[8] et ligas in mundo linteo[9], et ustum teris, cui addis modicum irei[10] pulvis et uteris.

LVII. *Ad dentes dentefricium ne doleant.*

Titimalli radicem coquis in vino ut ad medietatem revertatur, bis in mense ex hoc lavas os et dentes et numquam doles. Optimum autem ad conservandum ut non doleant et confirmentur et honesti fiant qui subter continentur smygmata : caput leporis hustum teris et ex pulver ipso fricas dentes, aut salem cum mel teris donec ceruti habeat qualitatem, in lenteo mundo legas et hustulas, et sic admiscis yreus modicum et uteris.

[8] oleos. — [9] amputat. — [10] rustici. — CHAP. LXIV : [1] dentis. — [2] denti. — [3] ceperent. — [4] gengivas. — [5] catuli. — [6] perungui. — [7] cipero. — [8] sucino. — [9] butero. — [10] inlini. — CHAP. LXV : [1] quoquis. — [2] meditatem. — [3] lavarit. — [4] dentis. — [5] frecas. — [6] aliut *addit*. — [7] abiat. — [8] grassitudinem. — [9] lentio. — [10] yrii.

[Chapitre lxvi, t. V, p. 744.]

Aa

Item aliut : clari vel albi fiunt dentes, si ostreae[1] et cyrices[2] et purpurae[3] ustae cines[4], non satis triti pumicis[5] clibanu, ostreae[6] testas similiter cum sale usta. Facit autem et ad dentes hoc pulver mirabiliter et infusas[7] gingivas[8] desiccat, saepiae[9] ossa non usta set sic trita. Similiter claros reddit dentes et cornus cervinus et caprunus, usta claros faciunt dentes et gingivas desiccant. Ad dentium dolore mittis in posca[10] rosa sicca, dactulos[11] et galla asiana et coquis[12] ad tertias et das ut in ore teneat[13].

La

Item ad clarificandum dentes ostrearum ossa et cyricon et porfyron husta, cinus earum non satis trite, pumice aut libanum et ostreae similiter cum sale husti faciunt. Facit autem et hoc pulver et est multum operatibus et humidas vel infusas gingivas desicat, ossa sepiae non husta trita similiter dentes inluminat. Pulver ad dentes nigros inluminandos, et putridos dentes et gingivas reumaticas condensat et desiccant : marmore cocto ⸎ ii, ossa sepiae ⸎ i, folio ∠ iiii, smyrnes ∠ iiii, teris diligenter et uteris. Item ad gingivas reumatizantes excomestas et laxos dentes habentibus et ad cancros in ore facit : calciteos ∠ xii, catmias ∠ viii; calciteos in carbones assas; cum autem incipit robore, tollis et miscis cum catmia, addis acetum et teris diligenter et cum siccaverit facis pulver et uteris. Item ad dentes smygma quae inluminat et bene nitidos reddit et infusas gingivas extervat et comestas replet : cornu cervino husto libra una ⸎ iii, costo ⸎ ii, mastice ⸎ ii, livanum ⸎ ii, scinuantu ∠ iii, folia ⸎ ii, smyrnes ⸎ ii, rosa sica ⸎ ii, cyperum ⸎ iiii, uteris.

[Chapitre lxvii, t. V, p. 744.]

LXXXVI. *Ad gengibarum inflammationes*[1].

Gingivis dolentibus cum inflammatione optimum est oleum lentiscinum

LVIII. *Ad gingivas inflammatas.*

Ad gingivarum inflammationem cum dolore exsistentem optimus est oleus

Chap. lxvi : [1] ostriae. — [2] ciricis. — [3] purpore. — [4] cinis. — [5] pomici. — [6] ostriae. — [7] adfusas. — [8] gengivas. — [9] sippiae. — [10] pusca. — [11] dactulus. — [12] quoquis. — [13] teniat. — Chap. lxvii : [1] inflammacionis.

Aa

temperatum calidum in ore tenere; erit autem [201 v°] recens et in[2] duplici vaso calefactus. Reprimit[3] enim sine asperitate et digerit sine mordicatione[4], facit autem et ad dentium dolore[5], si admisceatur[6] acetus in quo cocta est yosquiami[7] radix. Reumatizantibus vero gingivis et se[8] comedentibus cum tumore et dolore, fumentabis cum spatomile[9] lana circumboluto et diligenter ligato et in oleo ferventi[10] tinctus[11] adponatur gingivis, donec aequetur et alba in gyro fiant, per haec carnes[12] reparantur et nutriuntur. Post haec autem uteris pulver dentifricium, quem conficis sic : galla asiana trita ∻ i, cui addis murra fabae magnitudinem, teris et uteris.

La

scyninus id est lentiscinus in calida aqua calefactum et in ore tentum. Sit autem oleus novellus et duplici vaso calefactus. Premit enim sine asperitatem et digerit sine mordicationem; horum maximus usus est ad inflammationes; facit autem et ad dentium dolores supra propriae acetus in quo coctus yosciami radix.

LVIIII. *Ad reumatizantes gingivas.*

In autem reumatizantes et excomistas gingivarum cum tumore et dolore ex putridinem optime facit fumentatio haec : in spatomile lana in capite ejus circumvoluta legas et in fervente oleo intinguis et adponis gingivis, donec foras sequeret albido circa in guiro fiat; sic enim caro quae comesta erat nutritur. Post autem haec uteris pulver de galla, sicut sit oxybafum cum smyrnes ad fabae magnitudinem teris et pulver uteris.

[Chapitre lxviii, t. V, p. 745.]

Item[1] ad gingivas excomestas[2] calcantum[3] et myrta aequalia[4] pondera cum mel et modicum stiptiria scisten[5]. Comestis autem gingivis béne facit humida stiptiria cum duplo sale adhibita, stipteria[6] scistes et myrta tritae adhibitae melle inlitae bene facit. Item ad gingivas reumatizantes et se comedentes et dentes agitantes et ad omnem cancrum dentium et gingivis et ori bene facit : calciteos ∠ xii, catmias ∠ viii;

Ad gingivarum autem adpones calcanthu et smyrnes aequale cum mel et cum modicum scistes. Excomestis autem gingivis optime facit stiptiria humida cum duplo sale mixta et adposita, scistes stiptiria et myrta trita cum mel inlenis.

[2] in *deest.* — [3] repremit. — [4] mordicacionem. — [5] dolore *deest.* — [6] admisciatur. — [7] jusquiami. — [8] sic. — [9] spatumeli. — [10] fervente. — [11] intinctus. — [12] carnis. — Chap. lxviii : [1] aliut *addit.* — [2] excomistas. — [3] calcanto. — [4] equali. — [5] scistis. — [6] stiptiria.

Aa La

calciteos super carvones[7] assas, donec incipiat robea fieri; lebas et miscis cum catmia, addis acetum[8] et uteris. Item ad reumatizantes[9] gingivas et ad dentes se comedentes et ad[10] infusa gingivarum ulcera et dentes nigros[11]. Facit autem et ad cancros oris et ad dysintericos[12] enectio[13] si in intestinis cancrus[14] se[15] fecerit, eniciendus est cum suco[16] herbae plantaginis, ad oris autem cancros cum mel uteris. Conficitur[17] autem sic : cartae ustae ∠ iiii, sandarace ∠ vi, auripimentu ∠ xii, calce viva ∠ x, rosa exungulatam[18] recentem librae iii, facis trociscos et siccas in umbra; quod si rosa viridis non sit, mittis siccam ad ipsam mensuram[19], sed modicum aqua eam infundis.

[CHAPITRE LXIX, t. V, p. 746.]

[202] LXXXVII. *Ad oris vitia.*

Inflammationes[1] in ore factas, contemplandum est si plethoricus est his qui[2] patitur aut cacocymus aut utrumque. Quod si plethoricus est, flebotomandus est, sin vero cacocymus[3], per ventre purgandus est. Quod si utrumque esse cognoberis, prius flebotomandus[4] est et sic catartico purgandus est, necnon et clysterem[5] uteris et a cibis abstinebis. Sin vero nihil tale in eo esse[6] cognoveris, mox ab initio localibus adjutoriis inminebis, in initio[7] vero quae[8] reprimant[9] stipticis uteris[10] medicaminibus et frigidis, quale est *dia moron*,

LX. *Ad oris diversas passiones.*

In ore si inflammatio et totum corpus videtur esse plethoricus, hoc est plenus sanguinem, aut cacocymus, id est repletum diversis humoribus, si plethoricus est flevotomandus est, si cacocymus catharticum secundum humorum qualitatem adhibes, sed et per clysterem ventrem subducis et abstinentia ciborum indicis. Quod nihil horum fuerit aliquid tale, localibus curis adhibemus medicamenta. In initio quidem quae repraemunt ad stipticis et frigidis speciebus, qualia sunt *dia moron*, qui accepit omfacos aut rose flores aut

[7] carbonis. — [8] aceto. — [9] reumatizatis. — [10] ad *deest.* — [11] dentis nigrus. — [12] desintericus. — [13] enecsi. — [14] cancro. — [15] si. — [16] socu. — [17] conficis. — [18] exangulata. — [19] sicca ad ipsa mensura. — CHAP. LXIX : [1] inflammacionis. — [2] que. — [3] aut utrumque . . . . . cacocymus *deest.* — [4] fleubotomandus. — [5] clistirem. — [6] esse *deest.* — [7] inicio. — [8] qui. — [9] repremant. — [10] uteris *deest.*

Aa

adhibita etiam omfacos[11] et rosae flors[12] et ipsa[13] rosa sicca, balaustia et mali granati cortices[14] et galla asiana et stiptiria et ros et clauciu[15] et decoctio myrtae et lentisci[16] et robi. Initio vero transacto, cum jam coeperit humor qui supercurrebat stare, solum *dia moron* sufficit crocu et murra[17] habentem, ut digestionem[18] faciat inflammationi[19]. Digesta[20] vero inflammatione[21], medicamenta diaforetica[22] in *dia moron* sunt admiscenda, qualia sunt afronitru[23] et nitro aut[24] solfor vivu[25], quod est hoc[26] omnium fortior. Interdum autem sapa aut mulsa eis[27] admiscimus aut posca[28], ubi coctus est origanus aut ysopus aut puleius aut thimus[29] aut satureia aut calaminthes[30]. Considerabis enim medias medicaminum virtutes, ut[31] usu[32] misceantur[33] quae expediunt. In statu[34] ergo inflammationis non saepius[35] uti oportit quae ad oris vitia sunt medicamenta; labationes[36] et gargarizationes[37] mitigatibis et digestibilibus[38] virtutes in inflammationibus sunt adhibenda, qualia sunt de caricis et forforibus decoctione facta, et oleum lentiscinum in duplo vaso tepefactum, sed et ipsum medicamen in[39] statum passionis gargarizari potest, admixta aqua [202 v°] aut[40] mulsa et tepida sapa; quod si ista non fuerint, aqua calida uteris. Hoc ergo memorata facile inbenies unde possis conponere medicamen.

La

ipsa rosa sicca balaustiate et citini et galla asiana et stiptyria et ros et glaucion et decoctione myrtae et scisto et robi. Post autem haec initialem curam, cum jam restat quod supercurrebat, solus sufficit *dia moron*, crocum et smyrnes admixti quod ut digerat inflammationem. Digesta jam inflammationem, diaforetica admiscenda sunt, qualia sunt afronitrus et nitrus et sulfor vivus, quod est omnibus fortior. Interdum autem sapa aut mulsa ei admisces, aut in pusca ubi coquitur oricanus aut hysopus aut puleius aut thimus aut satureia sunt virtutem medicamina ut in usum misceas quae expediunt. In autem statu inflammationis modicum uti oportet ad os pertinentia medicamenta, ad lavandum vel gargarizandum miticatoriam quae digerant inflammationem, qualia sunt quae fiunt de carit et forforum decoctionem, et lentiscinum oleum in duplici vaso tepefactum. Sed et ea quae stomacyca sunt in statu causa posita gargarizari possunt; quaedam miscenda sunt, qualia sunt acosa mulsa et calida sapa, non autem hoc inventum aqua calida admisces. Hoc ergo memoravi, ut facilius de praesenti quae inveniuntur materias faciliores conficere ipse tibi possis medicamenta.

[11] umfacus. — [12] flos. — [13] sipia. — [14] corticis. — [15] glaucio. — [16] lentisce. — [17] murram. — [18] degescionem. — [19] inflammacione. — [20] degesti. — [21] inflammacionem. — [22] deaforitica. — [23] afronitro. — [24] et. — [25] vivo. — [26] hec. — [27] ejus. — [28] pusca. — [29] timus. — [30] calamentis. — [31] aut. — [32] usum. — [33] sciantur. — [34] stato. — [35] pus. — [36] lavacionis. — [37] gargarizitionis. — [38] degestibilis. — [39] in *deest*. — [40] a.

Ad ulcera oris.

Aa

Quod si ulcera in ore fuerint generata, quae enim infusa sunt desiccatibis fortiter uteris medicaminibus, qualis est defrigus[1] per se ipsum et cum mel aut vinum[2]. Defriges[3] qui[4] dicitur non est unum genus, sed quattuor metallicas recepit[5] species, id est calcantu[6], calciteos, calcu cecaumenu[7] et miseos[8] aequalia pondera, singulatim tritas cum acito[9] et miscis simul et[10] iterum teris cum vino, donec fiat gluttinosus, hoc est pinguis ut mel; tollis[11] et mittis in olla rude et cooperis de coperculo testeo[12] et linies[13] in gyro de creta et in forno mittis, assas donec carbones fiant, et tollis foras et mittis in mortario et iterum teris cum vino, et alia iterum vice in ulla[14] mittis ut supradictum est; incendis, tollis iterum et teris cum vino et facis magdalia et quando opus fuerit uteris ad plurima. Optimus[15] autem ad haec est et Musa[16] trociscus et ros sucos[17] et omfacini sucos[18]. Simplicia[19] enim ad oris vitia, id est ulcera, sufficiunt dicta.

LXI. *Ad ulcera in ore facta.*

La

Si autem ulcera in ore aut ex inflammationem aut sine hoc facta fuerint, si non sunt infusa quae fortiter desiccant medicamenta sunt adhibenda, qualis est dia defrigus et per se siccus et cum mel adhibitus. Cujus confectio haec est: confectio difrigus; diifrigis qui dicitur medicamen non est propria species, sed mixta; sed ex quattuor speciebus fit metallicis, calcanthus, calciteus, calcu cecaumenu et myseos aequali pondere singulatim tritas cum aceto, siccata pensas et miscis in uno et iterum teris cum vino donec gluttinetur, hoc est pingues fiat ut mellis et sic in ulla nova mittis et de cuperculo claudis et de creta lenis, et in furno mittis et assas donec carbones fiant, et tolles foras et iterum teris cum vino et facis magdalia, et iterum secunda vice similiter assas et sic teris pulver ubi necesse fuerit. Optimus autem est et Musa tro[ciscus] omfacinus. Simplicia enim ad horis ulcera haec sunt sufficientes, qualia sunt *dia moron* et robi et his similia quae liquida sunt. Pulvera autem ad haec antheras sic per se siccus aut mixtus cum mel sicut defriges.

[203] LXXXVIII. *Ad aptas.*

Sunt etiam oris vitia, quas Greci *aptas* appellant. Fiunt ergo ulcera in oris summitate[1] et maxime infantibus. Quibus si alba[2] fuerint ulcera flegmate

LXII. *Ad aptas.*

Quae autem in summitatem oris ulcera generantur, quas Greci *aptas* vocant, fit autem haec maxime infantibus. Sanantur autem ex his quae mediocriter

Ad ulcera oris : [1] defricus. — [2] et mel *addit*. — [3] defrigis. — [4] que. — [5] alligare cepit. — [6] adcanto. — [7] cicaumino. — [8] misius. — [9] accto. — [10] et *deest*. — [11] et tollis tunc. — [12] de terra facto. — [13] linis. — [14] olla. — [15] obtemus. — [16] mulsa. — [17] sucus. — [18] sucos *deest*. — [19] simplici. — Chap. LXXXVIII : [1] summitati. — [2] alia.

Aa

generantur, si autem robent[3], cholericus humor instat; quod si nigrae fuerint, ex melancolicho fiunt humore. In his omnibus mediocriter stiptica sunt adhibenda adjutoria[4]. Quod si jam his qui[5] patitur cibis aletur[6], nutriendus est lenticla cum modico pane, et medulla vitulina aut cervina dari[7] oportet. Admiscenda sunt autem in cibo etiam mala Cidonia[8] et aliorum quae stiptica[9] sunt poma[10], pera[11], sorba[12], mespila et interdum lactucas miscere cibis, si[13] robea[14] sint ulcera, oportet uti. Si autem adhuc parvus[15] infans fuerit et accipere[16] cibum non potest, nutrix[17] cogenda est ut exerceat[18] ambulationibus[19] et his[20] operibus qui[21] superiores partes moveant et ducenda est ad balneum; jubenda ibi calida aqua mammas perfundere; tunc alenda[22] cibis lenibus[23] et his qui[24] non facile corrumpuntur[25], potiones[26] si febricitat[27] puer aqua, si sine[28] febre est[29] vinum album[30] lenem[31] accipiat, ac si alvus[32] nutricis substitit[33], [2o3 v°] ducenda est, et si pituita[34] ejus in os cohit[35], bomere debit. Tunc ipsa ulcera perunguenda sunt melle cum ros Syriacum[36]. Quod si robra[37] sunt ulcera, quas de sanguinis fiunt habundantiam[38], stipticis mediocriter et frigidis medicaminibus sunt curanda[39], deinde qui[40] diaforisin[41] faciant[42]. Flava vero si fuerint ulcera, quae de choleribus fiunt, his ipsis me-

La

repremcnt, quam plurime tamen diuturnas effectas conputriscentes cancrum faciunt. Infantes ergo si jam cibos comedent lenticla dabis cum modico panem et medulla vitulina aut cevina dabis; oportet autem admiscere cibis et mala Cydonia et alia quae sunt stiptica, pera, sorba et mespila; interdum et lactucas dabis mixtas cibis. Lenis autem infantibus, si rubra fuerint in ulcera, in initio quidem quae mediocriter stiptica sunt et frigida, deinde quae digerant sine mordicationem. Si autem subrubea sunt ulcera colera ingerentes molestias, hoc ipsud adhibes sed magis plus ea quae infrigdant. Si autem subalbida sunt fleuma molestantem, quae magis proiciunt uteris. Si autem nigrae fuerint, ea expediunt quae diaforisin faciunt. Majoribus autem et qui duro membro sunt sufficit per omnia miseus aut calciteos cum vino stiptico tos. Si autem sordida sunt ulcera, cum vino mulso tritavit, haec enim fortia sunt et nimis operativam; mediocria autem sunt et maxime faciunt ad inchoantes aptas omfacium cum vino aut vino et mel et ros similiter facit. Ad infantes autem sufficit rosa sicca aut flos ejus cum vino.

[3] rubicant. — [4] adjuduria. — [5] que. — [6] alitur. — [7] dare. — [8] Cidunia. — [9] styptica. — [10] pumma. — [11] peras. — [12] sorbam. — [13] se. — [14] rubia. — [15] parvos. — [16] accepere. — [17] notrix. — [18] exerciat. — [19] ambolacionibus. — [20] et his *deest.* — [21] que. — [22] calenda est. — [23] linibus. — [24] que. — [25] conrumpuntur. — [26] pocionis. — [27] febriscidat. — [28] agoscon sane. — [29] ut *addit.* — [30] albo. — [31] linem. — [32] alvos. — [33] substetit. — [34] petuita. — [35] cuit. — [36] Siriacum. — [37] rubra. — [38] habundancia. — [39] curandam omnes ulcere. — [40] que. — [41] deaforis. — [42] faciunt.

dicaminibus sed magis ea quae plus[43] infrigdare[44] valeant adhibes[45]. Si autem nigra fuerint ulcera, quod diaforisin[46] faciant[47] fortiter uteris[48]. Nam infantibus quae leviora sunt adhibes, qualia sunt flors[49] rosae. Puerulis[50] vero[51] in initio passionis adhibenda sunt omfacius[52] cum vino aut vinum et[53] mel et ros Syriacus[54] similiter et cetera[55] quae ad haec sunt scripta. Majoribus autem et perfectis hominibus fortiora sunt adhibenda medicamina[56], qualia sunt miseos[57] cum vino stiptico, similiter et calciteos[58] et calcantu[59] cum oleo et calciteos similiter. Quod si sordida[60] fuerint ulcera, miseos[61] aut calciteos[62] cum vino et mel uteris.

[Chapitre lxx, t. V, p. 750.]

Ad uvae passiones.

Inflammatio si uvae fuerit[1] orta, quae reprimant[2] uteris adjutoria. Stipticas[3] ergo ad haec virtutes oportet adhibere. Si autem parva sit humorum dirivatio, mediocriter stiptica sunt adhibenda, si autem cum nimio fluunt pondere, nimis stiptica adhibenda sunt gargarismata. Mediocres autem gargarismata sunt ex dactulis facta, interdum in aqua sola, interdum[4] cum modicum mel mixtum[5] et rosa et de vitibus teneri[6] palmites et robi[7], lentisci[8] et lenticla et cyperu[9] et ypocisidos[10] Fortiora autem sunt myrtae

LXIIII. *Ad uvae passiones.*

Quod si gargalio fuerit inflammatus, quae repremunt adjutoria uteris. Stiptica ergo eas virtute oportet esse, mediocrem quidem exsistentem superfluentem humorem, mediocres stipticas species adhibes; nimiam aut supercurrentem humorem, stipticis uteris. Mediocriter autem sunt gargarismata, de dactulis est cocta interdum quidem in aqua sola, interdum et modicum mel admixto, et rosa et vitis palmitis teneras et robi cymas et lentisci et termentum et cyperum et ypocistidos. Fortiora au-

[43] plus *deest.* — [44] infrigidare. — [45] adhib. — [46] deaforisyn. — [47] faciunt. — [48] si autem subalbida fuerint et flegmatica, que purgent et repremant adhibis *addit.* — [49] flos. — [50] puerilis. — [51] viro. — [52] umfacius. — [53] vinum et *deest.* — [54] Siriacus. — [55] citera. — [56] medicamena. — [57] miseus. — [58] calcitius. — [59] calcanto. — [60] sordita. — [61] miseus. — [62] calciteus. — Chap. lxx : [1] fuerint. — [2] repremant. — [3] stypticas. — [4] interea. — [5] mixto. — [6] tenere. — [7] lenticla *addit.* — [8] lentischi. — [9] cipero. — [10] ypocitedus.

Aa

decoctio et stiptica mali Cydonii[11], cimas[12] pruni et elicis[13] tenerrimas[14] cymas et roboris[15] et mespilae[16]. Tertio vero[17] gradu est his quae fortiora sunt galla, ros, balaustia et mali granati[18] cortices[19]. Haec ergo omnia simul [204] aut singillatim[20] vel unaquaeque alteri[21] admixtas binas vel ternas species cocuntur[22], et ex hoc gargarizant[23], donec ad sanitatem causa perveniat. Oportit autem[24] ex ipsis vel aliis rebus pulvere[25] facto levare uvam leniter[26], adducere ad superiores partes[27] et foras educere[28] cum spatomile[29] vel cocleare[30] pulvere pleno, ex his secundum naturam educere[31] convenit gargalionem[32]. Pulver vero[33] ad uvam levandam facis de galla asiana aut stiptiria[34] sola et levas[35], aut hoc modo[36] confectum[37] : stiptiria scistis[38] et galla asiana et sales ammoniacos aequali[39] pondera aut brassicae[40] radicum cinus[41] uteris. Item anacrusticum[42] ad uva; galla, lepidos calcu[43], calcanthu ana ∠ v, stiptiria scistis[44] ∠ x, conficis et uteris. Non autem oportet festinare incidere[45] uvam; si autem tenuior[46] in m[e]dio fuerit facta et colore fuerit sanguinenta uva, ergo talis facta et sic multo[47] permanserit tempore, statim auferenda[48] est. Post autem incisionem oportet difriges[49] medicamine solo confestim tangere, et quamdiu cicatricem ducat haec faciendum est; nam haec adhibitus pulver[50] et cicatricem diligenter[51] con-

La

tem his sunt myrte decoctio et stipticae mala Cydoniae cymas et pruni et robores glandes et casteneae et mespilis; fortiora autem et his sunt galla asiana et ros Syriacus et balaustia et male granate tonicas; haec unamquemquem singulatim aut cum aliis mixtas et coctas gargarezentur. Oportet autem post haec pulvere levare ubam lentem educendo. Cum ergo desiccaverit uba et pallida fit et butro similis, dioprosi inflammationem transacta, tunc erit incidenda; post autem incisionem oportet defrigi medicamen solum et usque donec cicatrit utere, ut ipsa incisura et tangatur; cicatricem enim diligenter constrictam facit et totum membro ipsum et omnia quae ulcerata fuerunt.

[11] celedonia. — [12] cymas. — [13] clices. — [14] et *addit.* — [15] robores. — [16] mespela. — [17] viro. — [18] mala granati. — [19] corticis. — [20] sigillatim. — [21] altere. — [22] coquantur. — [23] gargarezant. — [24] et *addit.* — [25] pulverem. — [26] liniter. — [27] superioris partis. — [28] educare. — [29] spatumile. — [30] cogliari. — [31] educeri. — [32] gargallionem. — [33] pulvir viro. — [34] styptiria. — [35] leviam. — [36] mundum. — [37] confectam. — [38] scestis. — [39] equali. — [40] brasici. — [41] cinos. — [42] anacrustecum. — [43] lipidus calco. — [44] styptiria scetes. — [45] incydere. — [46] tenior. — [47] multum. — [48] aufferenda. — [49] defrigis. — [50] pulvir. — [51] dilienter.

Aa

densat[52] et totum locum reddit[53] constrictum quae vulnerantur.

[Chapitre lxxi, t. V, p. 751.]

[204 r°] XC. *Ad paritmia et ranas sub lingua.*

Paritmias Greci, quas nos tonsillas[1] vocamus. Haec ergo inflammatas si neglecas[2] fuerint indurescunt[3] et *antiadas*[4] a Grecis nominantur. Exprimere[5] ergo eas oportit cum medicamine aliquo[6] et maxime *dia maron* aut *dia careu* ante inlito digito exprimis[7], maxime enim adenas inflammatas[8] hoc modo curabis[9]. Tunsillis illis[10] igitur inflammatis utique si induruerint[11], glyciriza[12] simul et tragaganta[13] coquis cum sapa et[14] gargarizandum dabis bis aut ter in die[15]. Gaudit enim[16] linibus se[17] medicaminibus foberi[18], magis [204 v°] quam quae aspera sunt id est diaforetica[19]. Nam ex acris[20] medicaminibus inritati[21] inflammatio in duritiam bertit[22] tonsillas[23], et interdum insanabiles fiunt. Molles autem et inflammatae[24] paritmiae[25] constitutae et syringodes[26] factae facile suscipiunt regma[27] et crescunt[28] et iterum decrescunt interdum vel[29] subinde iterum inflantur; tales[30] enim paretmiae[31] fugiendae[32] sunt. Quando autem conpetenti[33] tempore inflammatio jam digeritur et humor viscosus et spissus repleverit[34] loca, id

La

LXV. *Ad tussillarum inflammationes.*

Quae autem circa guilam sunt tusellia, si fuerint inflammatas et indoluerint, faciunt antiadas. Expremere oportet et medicamen aliquo qui jubare potest inliniri digitis, maxime tamen adenas inflammatas hoc modo curatio adhibita paremias, quas nos tonsillas dicimus, jubat; molles enim exsistentem et tumdiu vel syrangodes facile suscipiunt reumam et pendentes fiunt et inflantur. Quando autem conpetenti tempore inflammatio jam digerit, ut et aliqui humor gluttinosus replet loca, adenes se admiscens quae ad horis vitia dicta sunt medicamenta, nitrum aut salem aut aliquot alio tale qui evacuet flegma admiscimus. Fauces igitur inflammatas neque medicamen ad haec tale utimur neque premebis propter mollitiem carnis.

Jubat autem paritmias, id est tunsillas inflammatas seu induratas, glyciriza simul et dragaganta in sapa cocti et ex ipsa sapa gargarizent bis aut ter in die : gaudent enim loca ex hoc mitigata, quam ex his quae exasperant qualia sunt diaforetica. Exacerbate enim in-

[52] contensat. — [53] redit. — Chap. lxxi : [1] tonsellas. — [2] neclectas. — [3] induricont. — [4] anciadas. — [5] expremere. — [6] alico. — [7] expremis. — [8] inflammatus. — [9] corabis. — [10] illis *deest.* — [11] induruerunt. — [12] glicirizas. — [13] tragagtanta. — [14] ad *addit.* — [15] diae. — [16] sed *addit.* — [17] se *deest.* — [18] fovere. — [19] deaforitica. — [20] agris. — [21] inritacio. — [22] vertunt. — [23] consellas. — [24] inflate. — [25] fugendi sunt *addit.* — [25] siringodis. — [27] reuma. — [28] excrescunt. — [29] et. — [30] talis. — [31] parestmiae. — [32] fugendi. — [33] conpitenti. — [34] repleverunt.

Aa

es[t] quas Greci ibidem positas[35] *adenas*[36] vocant, admiscimus[37] cum *dia moron* nitrum aut salem aut his similia. Guyla[38] autem inflammata, neque medicamine[39] tale[40] uteris neque premis[41] propter mollitiem[42] carnis. Cibus[43] autem ad haec lenis[44] esse debet ne exasperet[45]. Quod si tanta inflammatio est ut spiritum inpediat[46], in lecto[47] conquiescendum est et a[48] cibo est abstinendus, neque adsumendum quidquam[49] praeter aquam[50] calidam[51]. Albus quoque[52] ducenda est et gargarizandum est ubi in mulsa coquitur[53] ficus[54], et omfacium[55] cum mel inlinendum est et extrinsecus vapora quae calidae cum spongia admovendus est[56] aliquanto diutius donec suppurent[57] et per se aperiantur. Quod si pure substante non rumpuntur, his ubi tumit incidendi sunt et deinde ex mulso calido gargarizandum est. Ad si modicus[58] quidem[59] tumor et exulceratio est forforum, cremore[60] gargarizandum paululum[61] mellis ubi adjectum est; inlinenda sunt ulcera hoc medicamen[62] : passum[63] quam dulcissimum[64] eminas tres ad unam decocuntur; tunc adicitur is ∠ i, croci ℥ ii, murrae ℥ ii; leviter haec omnia rursus ferbescunt[65]. Ubi[66] ulcera sunt eodem forforum cremorem vel lactem[67] gargarizandum est, adque[68] hic quoque[69] cibis lenibus[70] opus est, quibus adici dulce vinum[71] potest. Ad tunsillas[72] au-

La

terdum ab acris adjutoriis, maliliosa fit inflammatio et duras factas tunsillas fiunt difficiles ad sanandum, et dicunt eas *anthiadas*. Ad quas fit Aegyptia, qui recipit mel libra una, oleo ⚹ viii, terebentina ⚹ iii, croco ∠ viii, in duplici vaso resolvis et ex hoc lenis anthiadas; et si caninum stercus album cum Aegyptia addas, mirabiliter anthiadas jubat, sed et humanum stercus admisceat magna ejus passiones magnifice facit; quod si trociscum bisasa simul admisceat, melius facis. Ad scarodes vero anthiadas ex hoc facto pulvere factum adpones. Item pulver ad anthiadas : galla asiana ∠ viii, sales ammoniacos assos ∠ viii, pulver uteris. Item aliud pulver : galla asiana ∠ viii, myseos ∠ ii, sales assos ∠ viii, facit pulver et uteris.

[35] posetas. — [36] adienas. — [37] admiscemus. — [38] cyla. — [39] medicamina. — [40] tali. — [41] premeris. — [42] molicicm. — [43] cibi. — [44] linis. — [45] exasperit. — [46] inpetiat. — [47] lectum. — [48] ad. — [49] quicquam. — [50] preteria qua. — [51] calida. — [52] coque. — [53] coquetur. — [54] ficos. — [55] umfacio. — [56] et extrinsecus. . . . . est *deest.* — [57] soporent. — [58] modicos. — [59] quedem. — [60] tremore. — [61] paulum. — [62] medicamentum est. — [63] pausum. — [64] dulcissimom. — [65] ferviscunt. — [66] pura. — [67] lacti. — [68] adqui. — [69] coque. — [70] linibus. — [71] dulci vino. — [72] tunsellas.

tem et antiadas et uvae[73] inflammationes[74] fortiter tumentibus, admixto [205] canis stercus album cum omfaco[75] sucos[76] aut *diu*[77] *careu*[78] aut *dia moron*[79] aut de mali granati sucos, ad oris vitia melior non[80] invenitur[81] medicamen.

Ad ranas[1] *sub lingua vel linguae*[2] *vitia.*

Ad ranas sub lingua calciteos[3] assu teris cum mel et inlinis[4]. Solent interdum juxta dentes in gingivis[5] tubercula quaedam oriri[6] dolentia; *parotidas*[7] Greci appellant. Haec in initio leniter[8] sale[9] contrito fricari[10] oportit aut inter se mixtis salis fossilis[11] conbusti[12], copressi[13] pilas[14], nepeta, deinde eluere os cremore lenticulae, et inter haec hiare donec pituitae[15] satis profluant. In majore vero[16] inflammatione eisdem[17] medicamentis utendum est, quae ad ulcera oris superposita sunt et molles[18] liniamenta paululum[19] involvendum ex his aliqua conpositione quae antheras vocantur, demittendum[20] que id inter dentem et gingivam. Quod si durior ea facta id prohibebit, extrinsicus[21] admovendus erit spongia[22] vapor calidus inponendumque ceratum, si suppuratio se ostendit. Diutius[23] eos vapore utendum erit contenendum ore calido mulso[24], in quo ficus[25] decocta sit idque[26] subcrudum incidendum est, ne si[27] diutius[28] ubi pus reman-

[73] uvi in. — [74] inflammacionis. — [75] omfacio. — [76] sucus. — [77] dio. — [78] careo. — [79] morron. — [80] aut de . . . . . non *deest.* — [81] in *addit.* — *Ad ranas.* [1] rana. — [2] lingui. — [3] calciteus. — [4] inlenis. — [5] gengivis. — [6] orire. — [7] parotitas. — [8] liniter. — [9] sali. — [10] frecare. — [11] fosselis. — [12] combosti. — [13] copresse. — [14] pellas. — [15] petuite. — [16] viro. — [17] eisde. — [18] mollis. — [19] paulum. — [20] dimittendum. — [21] extrensecus. — [22] spungia. — [23] dencius. — [24] mols. — [25] ficos. — [26] idqui. — [27] ni. — [28] dencius.

Aa

serit ossum ledit. Quod si major id tumor est, commodius totus[29] exciditur, sicut ex utraque parte[30] dens liberetur. Pure[31] exempto, si levis plaga[32] est, satis est ore calida aqua continere[33] et extrinsicus fobere eodem vapore. Si major est[34], lenticulae[35] cremore uti hisdemque medicamentis, quibus cetera[36] oris[37] curentur. Alia quoque[38] ulcera in gingivis plerumque oriuntur[39], quibus eadem quae in reliquo ore[40] succurrunt, maxime tamen mandere ligustrum[41] oportit sucumque ejus ore continere[42]. Fit etiam interdum ut ex gingivae ulcere sive[43] parvulis[44] fuit sive non fuit, ut diutius pus feratur de gingivis, quod [205 v°] aut dente corrupto aut fracto vel aliter vitiato osso et maxime interfissum[45] evenire[46] consuebit. Id ubi incedit[47], locus aperiendus est et dens eximendus[48] est[49], testa ossi si qua abscessit[50] recidenda est, si quit[51] bitiosi[52] est radendum est, postque quid fieri debeat[53] supra in aliorum ulcerum curatione conpraehinsum[54] est. Si quidem[55] a[56] dentibus gingivae[57] recedunt[58], eadem antherae[59] succurrunt, eadem prestare non acre[60] acitum in ore retentum potest[61].

La

[Chapitre lxxii, t. V, p. 752.]

[212 r°] VI. *Ad scnances*[1].

Synancici[2] igitur strangulantur; sciendum est periculum esse, si inflam-

LXVI. *Ad synacis.*

Quando autem ab sinances suffocantur aliqui, cognoscere debet si peri-

[29] tutus. — [30] parti. — [31] puri. — [32] placa. — [33] contencre. — [34] majorem. — [35] lenticle. — [36] citera. — [37] ores. — [38] coque. — [39] uriuntur. — [40] oris. — [41] ligustum. — [42] contenere. — [43] sivi. — [44] parvolis. — [45] intefessum. — [46] et venire. — [47] incidit. — [48] eximenda. — [49] si quid *deest*. — [50] aliis cesit. — [51] si quid *deest*. — [52] tuiciosi. — [53] dibiat. — [54] conprehensum sum. — [55] quid. — [56] ad. — [57] gengive. — [58] recidunt. — [59] antheris. — [60] agro. — [61] poste. — Chap. lxxii : [1] sinancis. — [2] synancis.

Aa

matio intrinsicus sit, ita ut foris nullus tumor adpareat[3], et adhuc magis si utrasque[4] partes tonsillarum[5] accessit inflammatio et gargalio [212 v°] simul inflammatur. Oportit autem quam celerrimae[6] flebotomo[7] sanguinis facere evacuationem[8] totius[9] corporis. Quod si non sit qui flebotomum[10] adhibeat[11], caraxandae sunt tibiae[12] ut exinde habundans fluat sanguis; uti oportit et acrum[13] clysterem[14]. Ciborum vero[15] abstinentia est procuran[da], et post haec circumdandus est collus[16] medicamine qui[17] extraendi[18] humores habeat[19] virtutem, ut constricta medicamen[20] trahens[21] ad se foris. Si omnes tumores[22] adpareant[23], spes[24] est ut salvus fiat homo. Gargarismus vero[25] est adhibendus[26] ptysanae[27] sucus tenuis cum mel et caricarum[28] decoctione[29] et ysopi[30] et origani[31] et marrubii[32]. Digerunt[33] enim haec humorem qui[34] in ipsis locis constrictus tenetur[35]. Facit autem bene ad synancem[36] femus canis album siccum et[37] in pulverem[38] redactus et cum mel temperatus; interioribus locis tumentibus fortiorem ab hoc medicamen ad senances[39] non invenies. Oportit autem canem ipsum[40] ossa comedere; sic enim albus et optimus[41] ad synances fit stercus et nullum[42] odorem[43] vel insuabem saporem prestat et synances[44] de grande periculo[45] liberat.

La

culum habet passio. Nam si intrinsecus major inflammatio sit, ita ut extrinsecus nullus appareat tumor, et adhuc magis periculus est si utrasque partes tunsellas tumentes si gargalio simul patitur. Expedit ergo si ista signa adpareant qua citius mox evacuare per flevotomum totum corpus. Quod si non sit qui flevotomare possit, diereses das in tibias; subveuit enim quam plurime decurrens; uteris autem et clysterem acrum et a cibo abstenens ipsum qui patitur hominem; et post haec circumdas collum medicamen elctices virtutem, hoc est qui extrahat humorem. Constipata vero loca vel constricta materia ad se tracta ut etiam intumiscat extrinsecus loca, spes est quod evadat qui patitur. Das etiam ad gargarizandum ysopo et horigano et prasio; digeruntur enim in ipsis suffucatis ex gluttinosis et pinguium humorem congregationem. Facit autem mirabiliter ad synances stercus de cane albus desiccatus et tritus cum mel et inlitus, generaliter hoc medicamen ad synances inventus est. Oportet autem canem ipsum ossa comedere, et ex hoc albus fit stercus et magnus ad haec est, si luna plena collegatur et nulla apparet insua; et maxime ad haec valentissimus est cocleas circumdatas serpentes collo pnixi assa utis ipsam serpentem, si haec adpendas opocisdo sunt quemque lino adpendas ad

[3] appariat. — [4] trasque. — [5] tunsellarum. — [6] celerius. — [7] fleubotomo. — [8] evacuacionim. — [9] tucius. — [10] fleudomo. — [11] adhibiat. — [12] thybie. — [13] agrium. — [14] clistirem. — [15] virum. — [16] collis. — [17] que. — [18] extrahendi. — [19] habeant. — [20] medicamin. — [21] trahant. — [22] omnis tumor. — [23] appariat. — [24] espes. — [25] viro. — [26] adhibiendus. — [27] thesani. — [28] careearum. — [29] decoccionim. — [30] hisopi. — [31] turigani. — [32] marubiae. — [33] degerunt. — [34] que. — [35] tenentur. — [36] senancis. — [37] et *deest*. — [38] pulvere. — [39] senancis. — [40] canim ipsu. — [41] alvus et obtimus. — [42] nullo modo. — [43] hodorem. — [44] sinancis. — [45] periculum.

Aa | La

collum, miraveris quomodo jubant tunsillas et quicquid eirea collum molestias accedunt.

[Chapitre lxxiii, t. V, p. 753.]

XCI. [205 v°] *Ad eos quibus ossus in gyla aescrit*[1] *aut piscis spina*[2].

Quibus inaeserit gylae os aut spina piseis, providenda[3] spongia ydreleo infusa et ligata[4] spaco; eogis ut eam[5] gluttiat[6], post haec extrahis[7] de subito per linum quod[8] ligata est spongia; solit enim inerere[9] spongiae[10] et sic que inaeserant[11] guttori[12] liberantur. Si etiam et caro ligatur[13] et similiter fiat, poterit subveniri[14], et panis mollis interior datur ut gluttiat similiter et ficos siccos[15].

LXVII. *Ad eos quibus ossus aut spina in guttere aescrit.*

Quae autem glutiuntur, et inaeserit gutteris quos sive spina et infixa maneant, spongiam aut carnem mollem ineisam quantum gluttire potes legas cum lino et cogis ut gluttiat erit, extrahis de subito linum in qua legatus est; solet enim infigere et sie extrahi. Oportet autem et panem mollem interius ablatum dare et gluttiendum aut fieos siecos ad mastieandum ut gluttiant.

[Chapitre lxxiv, t. V, p. 754.]

XCII. *Ad oris*[1] *vitia medicamenta simplicia confectiones.*

Dia[2] *moron* sinplieem faeis hoc modo: morae sueos[3] cotylas[4] quinque coquis, quamdiu ad mellis liquidi[5] revertatur[6] spissitudinem, post haec addis mellis eotyla[7] una et iterum coquis[8] ut sit mellis spissitudo. Uteris[9] autem in prineipio mixta simul apocrustica[10], in stratum vero[11] quae digerant et mitigent, in declinatione[12] autem inflammationis quae digerant[13]. Eo autem modo et de sueos[14] corticis nocum viridium[15] facis

LXVIII. *Ad dia moron conficiendum.*

Simplicem ad horis vitia; *dia moron* simplicem de moris sucus aeminas quinque, et ipse sucus ante coquendus est ad glyu spissitudinem, et sic addis mel aemina una et coquis donec ad mellis spissitudinem fiat. Cum autem opus fuerit, in initio admiscis quemadmodum dictum est ea quae repraemant, in statu autem quae digerant et mitigent, in declinationem vero inflammationis quae digerendum extrahunt.

Chap. lxxiii: [1] ingelaverit. — [2] inheserit *addit.* — [3] providens. — [4] legata. — [5] ea. — [6] gluteat. — [7] extrais. — [8] quo. — [9] inhereri. — [10] spungii. — [11] inhesserent. — [12] gutture. — [13] ligitur. — [14] subvenire. — [15] ficis sucus. — Chap. lxxiv: [1] horis. — [2] dea. — [3] sucus. — [4] cultilas. — [5] lequiden. — [6] rediatur. — [7] cothyla. — [8] quoquis. — [9] humilis. — [10] aputerustica. — [11] viro. — [12] declinacionem. — [13] degerant. — [14] sucus. — [15] veridium.

Aa

quod Greci *dia carcu*[16] vocant. Similiter et de musto austeris uvis[17] et dicitur ombacomellis[18], sed et de mala granata vel[19] omnibus stipticis sucis eo modo conficis; pingue vero[20] suco constituto[21], mel de praesenti[22] addis et coquis ut supradictum est. Si autem sucus satis liquidus est, ante est decoquendus sucus ut pinguescat et[23] sic mel additur. Qui autem medicamentorum qualitates non sufferunt, si mediocrem[24] incurrant inflam[206]mationem tonsillis[25] aut uvae[26] aut alia aliqua parte oris[27], sufficiunt quae confectiones quas diximus[28] et ros marinus. Ad autem majores[29] inflammationes mali granatae austerae sucus aut malae Cydoniae[30] sucus, et utrisque[31] secundum supradictam mensuram[32] miscis[33] mel, et fit mediocris; optimum autem et fortissimum est medicamen si contundas integras mala granatas et coquas in musto ad tertias. Oportit autem hoc medicamen non solum ad repremendum habere, sed et ad digerendum, et[34] ut fortior aliquit ad haec videatur[35], media jam facta coctione[36], addis puleiu[37] aut ysopu aut origanu aut tymu[38] aut calaminthin[39]; colatum vero habebis[40] repositum hutilissimum medicamen.

La

Hoc ipsum autem modum et de suco nocum corticibus facis ad oris medicamen et de sapa et mela granata et alia quae austera sunt, ea vero quae habent pinguem sucum, mel minus mittis; si autem acosius fuerit, ante dequoquis. De peris autem aut melis sucum ad hoc et caeterorum pumorum aequale cum mel facis. Stiptieorum autem nimium exsistentibus, qualia sunt cornolia, interdum quidem dupliciter, interdum autem tripliciter mittendus est. Qui autem non ferunt medicaminis qualitatem, si autem mediocres fuerit inflammatio in tunsillis aut in uba aut in alio aliquo loco, praedicti suci et ros marinum quod Romei dicunt, Greci autem *libanotida* vocant. Ad autem majores inflammationes mala granatae austaere sucus oportet aut mali Cydonia aut utrumque, secundum praedictam rationem admiscis mel et fit mediocres; optimus autem et fortissimus fit, si totas condis mala granata et coquis in sapa. Oportet autem non solum ad repraemendum fit medicamen, sed et diaforeticus est et fortis esse videtur, si in praedictis coquuntur addas puleium et ysopum aut origanum aut thimum aut calaminthin. Colatum enim habebis utilem medicamen.

[16] dea careo. — [17] austeri suos. — [18] umpathicum mellis. — [19] vel *deest.* — [20] pingui viro. — [21] constutum. — [22] presentem. — [23] pinguiscatit. — [24] mediocrim. — [25] tunsellis. — [26] ubi. — [27] parcionis. — [28] dixemus. — [29] ad oris. — [30] Ciduniae. — [31] uteris qui. — [32] supradicte mensure. — [33] mescis. — [34] sed. — [35] vediatur. — [36] mediam factam coctionem. — [37] puleium. — [38] origanum aut tymum. — [39] calamentis. — [40] viro habis.

[Chapitre lxxv, t. V, p. 756.]

[202 v°] *Ad oris cancrum.*

Aa

In oris ulcera si[1] cancer supernatus uerit, et quia[2] proximus est ossus periculusua[3] cancri vitia esse noscuntur, ortiora utique sunt adhibenda adjuoria. Oportit ergo que siccare valeant de praedictis trociscis inprimis dum adhuc in summo est vitium adhibere curationem, quia humidus et calidus ipse[4] locus est et ideo cito loca ipsa conputrescunt[5], pro qua re si se altius[6] condit, ad fortiora transeundum[7] est medicamenta, qualia sunt quae scaras[8] inducunt similiter ut cauteres[9], quod constat ex his : carta conbusta ∠ iii, arsenicu[10] ∠ i, conficis et uteris. Super medicamen vero mutaria[11] inponis[12] infusa in oleo[13] roseo et expressas. Quod si nimia fuerit in ore facta putredo[14] vel in aliis [203] locis corporis, conficis[15] sic : calciteos[16] ∠ ii, calce viva ∠ ii, arsenicu[17] ∠ i, teris et miscis et uteris[18]. Quibus etiam si os aridum[19] fit, ita ut saliva in ore non habeat, ficos siccos[20] coquis[21] in vino austero et sic dabis calidum sorbere[22], et si sorbire[23] minime potuerit, paulatim in ore distillando[24] infundis[25]. Sunt et trocisci *dia carton*[26] ad haec et[27] pulvera[28] valentissima quae in ante latis[29] dicta sunt. Quotiens autem medicamentum inicitur, et ante et post diluendum os est[30] vel cremorem[31] len-

LXIII. *Ad cancrum horis.*

La

Ex his et aliis ulceribus et humectationem et calore et in ore cito putriscent et cancrum generat, pro qua re fortioribus medicamentis uti oportet; saepius ex his fortiora sunt, quae scaras faciunt similiter cauteriis, qualia sunt carta conbusta partes tres, arsenicon partem unam, teris et uteris, supra autem lenteo superponis intinctum in oleo roseo et expressum, sana protegendo partem. Item aliud ad magnas putridines in ore factas et quaecumque in alio membro corporis fiunt : calciteos pars, scinus calcis alterum tantum, arsenicum pars media, teris, misces et uteris. Si autem desiccatur os et saliva non potest tragluttire, ficos coquis in vino austero puro, dabis calidum sorbire, et si non potest, paulatim urgue.

Chap. lxxv : [1] sc. — [2] aqua. — [3] periculosa. — [4] ipsi. — [5] conputriscunt. — [6] alcios. — [7] transsiundum. — [8] escaras. — [9] cauteris. — [10] arsenico. — [11] mutare. — [12] adinponis. — [13] olio. — [14] putrido. — [15] conficis *deest.* — [16] calciteus. — [17] arsenico. — [18] ex *addit.* — [19] aredum. — [20] ficus siccus. — [21] quoquis. — [22] sorbire. — [23] et si sorbire *deest.* — [24] distillandum. — [25] infundendi. — [26] charton. — [27] et *deest.* — [28] pulvis. — [29] locis. — [30] mos enim. — [31] cremore.

Aa

ticulae aut aqua in qua edera[32] aut olivae folia decoctae sunt, ita ut paululum eis mel adiciatur. Acetum quoque[33] scilliticum[34] in ore tentum satis adbersus[35] haec ulcera proficit.

La

[Chapitre lxxvi, t. V, p. 756.]

XCIII. [206 r°] *Si in tracia arteria ulcus factus fuerit.*

Si in tracia arteria ulcus factus fuerit interius tonicae arteriae, extrinsicus[1] adhibes[2] medicamen qui desiccet[3], intrinsicus[4] vero[5] jacenti[6] supino das[7], ut in ore ejus liquidum[8] medicamen, quas ad oris vitia dare jussimus[9], datum teneat[10], ut exinde paulatim in arteria[11] decurrat[12]. Haec adhibis donec[13] sanetur.

LXVIIII. *Ad eos qui in aspera arteria, quae dicitur gargala, ulcus habuerit.*

Qui in asperia arteria ulcus habuerit intrinsecus tonicis gargale, curantur si extrinsecus aliquod desiccatibum adhibeatur medicamen et supinus jaceat in lecto, dantes aliquot ad ulcera oris proficere potest et in ore teneat dum supinus jacit, ut exinde fluens in gargala discendat et sanentur ulcera.

[Chapitre lxxvii, t. V, p. 757.]

XCIIII. *Ad vocis[1] raucitatem,*

Sucos[2] brassicae[3] cum mel coquis et dabis electarium[4]. Item[5] aliut, facit ad raucitatem et ad tussem : lini[6] semen[7] contusum[8] et frixum, uva passa pingue[9] sine seminibus, nocli[10] piniu[11] frixu[12], avellanas[13] purgatas, aequalia pondera teris, mittis mel non coctum quod sufficit et das cocliarium[14] unum. Item arteriaca[15], quam sub lingua teneat ad abscisionem[16] vocis : glycirizae[17] ∠ viii, smyrnes[18] ∠ xxiiii, terebenthines[19]

LXX. *Ad vocem abscisam.*

Sucum brassicae cum mel coquis et das ut electuarium. Item aliud, qui et ad tussem facit : lini semen contritum et cretum, et uvam passam pinguem sine semine, nucleu pineum frixum, aut abellanas purgatas aequali pondere teris, et mel non coctum admiscis et das exinde coclearium unum ad vocem sub lingua tenendam. Arteriam cum ad vocem raucam : glycirize ∠ viii, smyrnes ∠ xxiiii, terebentinis ∠ xxxvi, traga-

[32] aedra. — [33] quoquis. — [34] scelliticum. — [35] adversum. — Chap. lxxvi : [1] extrensicus. — [2] adhibis. — [3] que desiccit. — [4] intrensecus. — [5] viro. — [6] jacente. — [7] uti *addit*. — [8] liquedum. — [9] jussemus. — [10] teniat. — [11] arteriam. — [12] decorrat. — [13] adhibendum ut. — Chap. lxxvii : [1] voces. — [2] sucus. — [3] brasece. — [4] electuarium. — [5] item *deest*. — [6] linis. — [7] semin. — [8] contuse. — [9] pingui. — [10] nogli. — [11] pineum. — [12] frixo. — [13] avilanas. — [14] cogliarium. — [15] artiriacam. — [16] abscionem. — [17] gligerice. — [18] hismyrnis. — [19] terebentinis.

Aa

∠ xxxvi, tragaganta ∠ xxxviii, singulatim[20] quae sicca sunt tundis et cernis; resina autem in murtario[21] mittis et teris et superaddis[22] pulvera et sic colligis [206 v°] medicamen et facis troeiscos[23] fabae[24] magnitudinem; das una aut duas sub linguá, ut teneat[25] et quod resolvitur paulatim gluttiat. Oportit autem medicamen istum[26] celere facere, quia cito siccatur. Item ad fauces[27] et raucitate[28]: sucum glycirizae[29] cum vino[30] dulce[31] resolvis, das gargarizare. Sucus orizae[32] coctus gargazet[33], cicadas[34] assas comedat. Item ad fauces[35] exasperatas storace[36] modicum solvis cum aqua et das bibere[37].

Finit liber feliciter VIII[38].

La

ganta ∠ xxxviii, unamquamque siccam tundes singulatim et cernis, resina in pila mittes, tundis et superspargis pulvera et mixta colligis, et fingis collíria ad fabae magnitudinem Ægyptiae et siccas in umbra, et cum opus fuerit das unam aut duas sub lingua tenere, et quae resolvuntur liquores gluttire facis. Oportet autem hoc medicamen ut citius contundatur, qui dum contunditur cito siccatur.

[Chapitre LXXVIII, t. V, p. 758.]

[213 r°] VIII. *Ad tusse*[1].

Fit tussis ex[2] humorum habundantia, qui descendit[3] a capite sicut in cataro[4] contingere solit, aut si in traeia arteria fuerit collectus. Dominatur[5] etiam tussis et pleuretis[6] vel peripleumonicis. Fit etiam[7] tussis, si exasperata fuerit gyla[8] et fauces vel ita de[9] arteria[10], et si in ea aliquit[11] incedat[12] manducando aut bibendo. Nam et distemperantiae[13] frigidae[14] pulmonem[15] vel adductio [213 v°] intrinsecus aeris frigidi tussim[16] movit. Similiter et distemperantia[17] vis-

LXXI. *Ad tussem.*

Tussis est vitium humoris qui discendit de capite per palatum in trachia arteria, quam nos asperam ateria appellamur et rustici gargallum vocant, et movit tussem sicut in pleuriticis aut in peripneumonicis. Fit autem et si fauces fuerint exasperatas, et arteria trachia tussis vitium aut in ea aliquid cibi aut potus fuerit ingressus movit tussem, sed et disperantia frigida facit tussem, simul et origanica per quam suspiramus. Tussem autem mediocriter,

[20] singolatem. — [21] mortario. — [22] siperaddis. — [23] trociscus. — [24] fave. — [25] teniant. — [26] isto. — [27] faucis. — [28] raucitatem. — [29] glygerizii. — [30] vinum. — [31] dulci. — [32] orege. — [33] gargarigat. — [34] cicalas. — [35] faucis. — [36] sthauraci. — [37] amen *addit*. — [38] finit..... viii *deest*. — Chap. LXXVIII: [1] et Hiemlius dicit *addit*. — [2] et. — [3] discendit. — [4] catarro. — [5] domenatur. — [6] pleuritis. — [7] etiam *deest*. — [8] gola. — [9] tracia. — [10] atiria. — [11] aliquid. — [12] incidat. — [13] disperanciae. — [14] frigidi. — [15] pulmonum. — [16] tusse. — [17] disperancia.

Aa

cerum tussiunt[18] nihil excreantes[19], quibus continentia[20] spiritus tussim[21] removit[22]. Quod si uva molestatur et tussim movit, significat quia ex capite reuma descendit[23], quae[24] per arteriam[25] in pulmone cadit suptilis descendendo[26] regma[27]. Hos ergo curabis, quibus tenuis[28] de capite reuma descendit[29] in arteria et tussim[30] movit; haec uti oportit, quibus et reuma reprimatur[31] et condensetur liquidus humor, quale est diacodion[32] medicamen. Quod si non inveniatur, dabis antidotum[33] anodinon[34] aut certe[35] catapotia[36] de opio confecta. Quod si[37] distemperantia aliqua viscerum movit tussem, temperantia loci adhibita solvitur tussis. Nam si ex humorum[38] pinguium habundantia fuerit generata[39], quae extenuare et incidere[40] possunt sunt adhibenda adjutoria[41], qualia sunt centauriae majoris radices[42], haec dispnias[43] et tusses[44] amputat; gitter[45] catarrus sanat in linteo[46] pulver ligatus[47] et naribus ad orandum[48] adplicitus. Storax[49] vero[50] tusses et catarus et coriza et bruncus jubat. Item de electariis[51]. Electarium[52] ad tussem conficis[53] sic : pineam[54] quam pinguissimam[55] coquis in aqua cum prasiu[56] recente ad tertias, projectam pineam[57] et prasiu coctioni[58] aquae[59] addis[60] mel alterum tantum, et coquis iterum ad mellis grassitudinem[61]; dabis

La

qui ex distemperantia tussent et nihil proiciunt, et si proiciunt absque violentia, ut non repraemant si continent spiritum, sed etiam stare faciunt tussem, cum spiritum intra se diutius retenuerit; nam et calefacta quae infrigdata sunt loca anputant tussem. Signa autem taliter tussientibus, est respiratio subito nimia inritante, scilitet frigdorem extenso; nam et mitius respirat in domo manentes calida, aut parvum aut acer nullo modo tussint. In gargalia vero exsistente tussem, cognoscitur quia manifeste de capite discendit reuma in arteriae, ad pulmones perveniunt, non satis expuunt tenuem est. Oportet autem cognoscere quod expuit ab his quae spissum et gluttinosum expuunt. Sanus autem eos qui ex tenui reumatus fiat, diacodion dabis aut aliquod anodinon antidotum. Qui autem ex pinguis et gluttinosus humores tusses generantur, quae extenuant et incidunt danda sunt medicamina, qualia sunt centauriae majoris radices. Difficilius anelantibus et ad inveteratas tusses expedius est gitter; catarrus sanat calidum in lenteo legatum et naribus adpositum hodoratur. Storax vero tusse et catarrus et corizas et brancus curat; decoctio ysopi et yreus vel pineae jubant frequenter data. Electarium vero facis : pineam pinguem tollis maxime

[18] aut tussis. — [19] exereante. — [20] contenencias. — [21] tusse. — [22] quod uva molestatur et tussem movit *addit.* — [23] discendit. — [24] qui. — [25] artiriam. — [26] discendendo. — [27] reuma. — [28] tenues. — [29] discendit. — [30] tussem. — [31] repremant. — [32] diacotion. — [33] antedotum. — [34] anodino. — [35] certi. — [36] cadapodia. — [37] si *deest.* — [38] humerum. — [39] genera. — [40] incalere. — [41] adjuturia. — [42] radicis. — [43] dempnias. — [44] tussis. — [45] cytter. — [46] lincio. — [47] legatus. — [48] odorandum. — [49] sthorax. — [50] viro. — [51] electaries. — [52] electuarium. — [53] confecis. — [54] piniam. — [55] pinguissemam. — [56] prasio. — [57] projecta pinia. — [58] contionia. — [59] que. — [60] adis. — [61] grassitudinim.

Aa

tussienti[62] coclearium unum[63] mane jejuno et alium eunti[64] dormito; facit autem ad tussim[65] thoracis et pulmonis et ptysicis. Item aliut : mel ∻ iii, butyru recente[66] ∻ iii, cymini[67] pulvis ∠ iiii, conficis et uteris. Item aliut : ysopu ∠ iiii, puleiu ∠ iiii[68], calaminthes[69] ∠ iiii, petroselinu ∻ i, mel emina. Item ad tussim[70] *dia*[71] *calaminthes*[72] : anisu ∻ iii, fenuculi semen ∻ iii, calaminthes[73] ∻ i, cyminu[74] ∻ ii, piper ∻ iς, gingiver ∻ i, ruta viride ∻ i, nitru ∻ i, mel quod sufficit. Item aliut : cyminu[75] ∻ i, piper ∻ i, ruta viride[76] ∠ iiii, gingiver ∠ ii, petroselinu ∠ ii, nitru ∠ i, mel librae iiii, conficis[77] et uteris. [214] Item aliut : piper ∻ ii, rutae viridis[78] ∻ i, cyminu[79] ∠ iiii, nitru ∻ ii, mel quod sufficit; hoc etiam Severianus episcopus non solum[80] ad tussim, sed et stomacicis[81] optimum esse laudabit[82]. Item electarium[83] ad tussem ex humoribus glutinosis[84] generatam, et vix possunt proicere flegma vel pus, ut solvatur et facile proiciatur : ysopu[85] ∻ ii, puleiu[86] ∻ ii, ireos[87] ∻ i, senape[88] ∻ i, cardamomu[89] ∻ i, anisu ∻ i, piper ∻ i, mel quod sufficit; das coclearjo uno. Quod si hiems fuerit et sine[90] febribus sunt qui[91] patiuntur, piper mittis ∻ ii, et pro aniso[92] mittis feniculi[93] semen aut cyminu[94]; conficis et uteris. Item ad tussim apozimas conficis[95] sic : ysopu, ireos[96]

La

quando propriam resine circumvolatus est; coquis in aqua cum prassiu recentem, et sic postea aquae ipsius decoctionis addis mediocriter mel et coquis iterum hoc, donec ad mellis spissitudinem revertatur, et uteris ad eos qui de thorace et pulmonibus tussiunt; et si pinea non sit, de sola prasiu cocta aqua et cum mel electarium facias jubat. Item ad tussem *dia calamenthis :* anissu ∻ iii, fenucoli semen ∻ iii, calamentis ∻ i, cyminum ∻ ii, piper ∻ iς, zingiber ∻ i, ruta viride ∻ i, nitrum ∻ i, mel quod sufficit, das cocliarem unum aut duo. Item aliud dia butirum : mel ∻ iii, buturum recentem ∠ iii, cyminu ∠ iiii, melli dispumato addis butyrum et iterum coquis et sic cyminum addis. Item anthidotum Floxeno auctoris ad tusse; facit ad tussis diuturnissimas, et ad omnia quae de thorace non facile proiciuntur facit et ad inpiecus, purgat vulnus et cicatricat et ad sanitatem perducit; facit et ad viscerum infraxis : aristolochia longa et rotunda ana ∠ xii, gentiana ∠ xxi, lauri bacas siccas ∠ xiiii, rute semen ∠ xii, prasiu ∠ xii, smyrnes troclidos ∠ xxviii, mel quod sufficit; dosis ad abellane magnitudinem cum mulsa aut oxymelitus.

[62] tussientibus. — [63] uno. — [64] eunte. — [65] tussi. — [66] recenti. — [67] cimini. — [68] conficis . . . . . ∠iiii *addit*. — [69] calamentis. — [70] tussem. — [71] dea. — [72] calamintis. — [73] calamentis. — [74] cimino. — [75] cimino. — [76] rute veride. — [77] confecis. — [78] veridis. — [79] cimino. — [80] non solum *deest*. — [81] stomacis. — [82] laudavit. — [83] electuarium. — [84] gluttinusis. — [85] isopu. — [86] poleio. — [87] yreus. — [88] senapi. — [89] cardamomo. — [90] sene. — [91] que. — [92] anisum. — [93] fenoculo. — [94] cimino. — [95] confecis. — [96] yrius.

et pinèa[97] aut certe[98] cum fici[99] decoctione facis apozima[100] et das bibere. Item alia : ruta, ysopu, puleiu[101], caricas, coquis in mulsa et das bibere. Item aliut : ysopu, puleiu[102], elilisfacos[103], prasiu[104], coquis[105] cum mulsa et das[106] bibere. Item electarium[107] ad tussim magni iatrosofistae[108] ysopu ∸ ii, glyciriza ∸ ii, sinfitu ∸ ii, aquae ℥ iii, coquis ad tertias[109] et addis[110] mel ℥ i, et iterum coquis ut ad mellis spissitudinem revertatur, postea[111] addis gummin[112] ∸ i, nucli piniu[113] frixu ∸ ii, dabis cocliario uno aut duo. Item ad tussim, quibus soluta flegma aut pus est : lenticla frixa ∸ i, avellanas purgatas et frixas ∸ i, sinfitu sub prunas[114] coctu[115] ∸ ii, mel quod sufficit. Item catapotia ad tusse : storace[116] ∸ i, opiu ∸ i, murra ∠ iiii, galvanu[117] ∠ iiii, conficis et uteris. Item catapotia[118] ad tussim et somnum[119]; datur autem aemoptoicis[120], empyicis[121], ptysicis, vocatur panacia : storace[122] ∸ i, opiu ∠ iiii, murra ∠ iiii, cum sapa conficis. Item storace[123], murra, opiu ana ∠ iiii, conficis. Item catapotia[124] ad tusse et qui sanguinem[125] vomunt : stiptiria scistes[126] ∠ i, opiu ∠ i, cum aqua facis catapotia. Item alias : stiptiria scistes ∠ vi, opiu ∠ iiii, galvanes ∠ vi, storace ∠ vi[127], cum aqua facis catapotia[128].

[97] pini. — [98] certi. — [99] confeci. — [100] apocima. — [101] puleiu *deest*. — [102] pulcio. — [103] sililisfacis. — [104] brasiu. — [105] quoquis. — [106] dabis — [107] aliut electuarium. — [108] atrosuffeste. — [109] tercios. — [110] adis. — [111] positia. — [112] gumin. — [113] pinius. — [114] suppranas. — [115] cocta. — [116] sthoraci. — [117] galvano. — [118] catabodia. — [119] et sommum *deest*. — [120] emoptoycis. — [121] empiaecis. — [122] sthoraci. — [123] sthoraci. — [124] catapodia. — [125] sanguini. — [126] scistis. — [127] galvanes. . . . . ∠ vi *deest*. — [128] catapudias.

[Chapitre lxxix, t. V, p. 759.]

LXXII. *Ad sanguinem reicientibus.*

Mox inprimis periculosissimum est sanguinis nimia rejectio, si sit absque possibilitatem evacuatio. Jubantur ergo statim qui patiuntur possunt de his quae infrascripta tenentur. Tota enim passionem medicorum operatio ad sanandum si porcacla manducetur; est enim ad haec multum operativa est, si sucus ejus bibatur, aut balaustion aut robi mora et floris roboris et secunda cortex premnum membranas quae sunt in glande interiores coquentes ea maxime utuntur. Fico autem et prinu multum ad haec operativa est, evisci radices aut menta ad recentes aeruptionis facit et centauria major ∠ ii, data febrientibus cum aqua, sine febre cum vino, mala granata; lentisci folia et sucus, Samios aster ad omnes; similiter et Lymnia sfrages. Ad autem trombus factus de sanguinem coagolus potus solvit et maxime si de lepore fuerit; solvit etiam trombus de fico facta lexiva cum aqua pota et thimar aut satureia cum aceto.

[Chapitre lxxx, t. V, p. 759.]

LXXIII. *Ad asmaticos et empyicus.*

Aristolochia rotunda cum aqua pota astmaticus jubat; centauria majoris radices, pondilio fructus et radix, calamenthis, ysopus, yreus, gitteronon quae sub secla subitum stanti inveniuntur, unam mites in vaso testeo et friges super carbones; albus autem factus teres et mel coctum supermittes, das cocliarium ante cibum. Item aliud : scille crudae sucus colas et addes mel alterum tantum, coquis super carbones et das cum cocliare ante cibum et post cibum.

[Chapitre lxxxi, t. V, p. 760.]

LXXIIII. *Ad pleureticus.*

Ad pleureticus et calefacientibus rebus non solvuntur dolores, evacuas totum corpus; fumentationes autem uteris absque periculo et mordicationem et quaecumque sunt humida, sive aqua dulce et oleo in vissica bovis mittis et sic fumentas. Damus autem ad hanc passionem medicamenta, quae extenuandi habent virtutem, qui mediocriter inflammationis patiuntur et qui fortiter inflammationis patiuntur in declinationem inflammationis aut jam perfectius quietis. Mediocres ex his sunt obtisane sucus et mulsa, fortia autem sunt acalifer semen, et quando admiscitur paulolum mel acribus herbis, qualia sunt origanus, ysopus, calamenthis, puleius et ireus.

LXXV. *Ad lateris dolorem.*

Si sine febre sunt, bedellius et costus in potionem datus sanat; brassicae caules hustus, cinus earum mixtos cum adipe vetere porcino et adpositus ubi dolet, tollit dolorem; diaforeticus est fortiter hoc medicamen.

[Chapitre lxxxii, t. V, p. 760.]

[215v°] XII. *Ad dolores*[1] *diuturnos*[2] *in thorace*[3] *sine*[4] *febribus.*

Aa

Fenusgrecus[5] cum dactulis simul coquitur[6], et cum se conspissaverint[7], sucum exprimis et cum suco[8] miscis mel alterum tantum. Iterum coquis donec pinguescat[9] ad mellis[10] grassitudinem[11] et accipis cocliaria vina[12] vel terna[13] jejunus et post oras quattuor aut v accipies[14] cibum.

LXXVI. *Ad dolores diuturnas in thorace consistentem sine febre.*

La

Simul coquis fenumgrecum cum pingues dactylos, et cum cocti fuerint colas et cum sucos ipsos mittes mel abundantius et coquis ad carbones, ut sit mediocriter pingues et uteris multum ante cibum.

[Chapitre lxxxiii, t. V, p. 760.]

LXXVII. *Ad passiones mamillarum.*

Inflammatas mamillas, mamillas sanantur mirabiliter si patos de palestra, et si durior esse videtur oleo Cyprino aut roseo et adpones; quod lac coagolata in mamillis inflammationem fecerit, utilissimum est nimis obum integrum utimur oleo admixto roseo. Non solum autem haec ad mamillas inflammatas, sed in aliis plurimis locis lesus in palestra sanitas est inflammatis locis et mamillarum; etenim ingnita ejus extinguitur molestia et quae superfluunt repremit humores et quae in loco resident corrupti digerit. Fabae etiam farinae ad mamillas et testicolus optima est cataplasma; aufert enim ab his locis indignationem et mediocriter infrigdat inflammationes, et maxime quando coagolatur lactis in mamillis. Naxias vero aconis sapo trimma mamillas puellarum prohibit crescere aut ad hora inflare, et puerorum testiculos porci incisos de sanguinem ipsius inlitas mamillas non crescunt. Ad sparguris mamillas adhibes lenticla cocta in aqua maritima, cataplasma inponis, menta cum alfita aut croco cum lacte tritus et inlitus, farinae fabae per se et cum alfita cataplasma inposita aut mala Cydonia cocta et

Chap. lxxxii : [1] doloris. — [2] diuturnas. — [3] torace. — [4] sene. — [5] fenusgrecos. — [6] quoquitur. — [7] spissaverent. — [8] sucus. — [9] pinguiscat. — [10] melli. — [11] grassitudinim. — [12] cocliaria duo. — [13] ternas. — [14] accipis.

cum mel trita et inposita. Item si de lacte turgiscunt mamillas aut quolibet modo inflammantur, columborum stercus cum mel tritus et superaddita modice cera remissa et emplastrodes fiat, inductum in lenteo superponis et mox subvenisti. Item ut non coagoletur lactes; non dimittit in mamillis lactem coagolare, si ceram albam aut fasioli ad mili magnitudinem numero decem per singulos dies transgluttiat.

[Chapitre lxxxviii*, t. V, p. 761.]

[223 v°] XXXV. *Ad cholum*[1].

Aa

Quod si in cholo vel in aliis intestinis acrus[2] et mordicans insederit[3] humor, hii leduntur de[4] calidis cibis et medicaminibus, et iterum si jejunaberint aut abstenuerint[5] a cibis[6], dolorem majorem[7] exagitantur. Mitigantur enim melius si temperatis utantur rebus. Oportit ergo[8] eos per clystere[9] enicere[10], inprimis de mulsa aut suco ptysanae, et cibos eucymos[11] et qui difficile[12] conrumpuntur[13] adsumant[14]; fugiendi[15] enim sunt qui extenuant et calefaciunt cibi. Oportit ergo in hac passione[16] aut evacuare aut temperare humores. Nihil enim ex his duobus jubatus, confugiendum est ad ea quae doloribus subveniunt et somnum inserentes[17] dolores mitigant vel auferunt, qualia sunt quas[18] Greci *anodina* vocant, quae non solum mitigant doloris, sed spissos et pingues reddunt eos qui tenues et acres[19] sunt humores, et infrigdant quod calido humore fuerat vitiatum, et succurrit patienti magnificae[20].

LXXVIII. *Ad colo curatio.*

La

In coli intestino sive in aliis intestinis acer et mordicans insidens humor, leduntur igitur subcalidos cibos vel medicamentis et a cibo abstinentes inritantur dolores constituendi sunt ergo melius temperatis utantur. Oportet ergo inprimis clysteres adhibere ex mulsa aut sucum ptysane et cibos eucymus et qui non facile conrumpuntur accipiant; fugienda sunt quae extenuant et calefaciunt. Oportet autem aut evacuare humores aut temperare. Neutrum enim hoc poterit fieri, fugiendum est et narcoticum medicamen in tales passiones constitutus, quia non solum qui stuporem sensui faciunt relevant dolorem, sed inpinguant quae extenuari habebantur humores et infrigdare, calida magnifice jubat. Pingues autem exsistentes et gluttinosus humores dolores causam nullo modo debent adhibere narcoti medicamentum, id est qui opium recipiunt. Relevati quidem videtur hoc dato obstupefactum sensum et

Chap. lxxxviii : [1] de colo d.cit *addit.* — [2] agris. — [3] insiderit. — [4] di. — [5] abstenuerent. — [6] ad cibus. — [7] dolore majore. — [8] enim. — [9] clistire. — [10] inycere. — [11] cibus eucimus. — [12] deficele. — [13] corrumpuntur. — [14] adsumet. — [15] fugenda. — [16] hec passionem. — [17] inferentes. — [18] qua. — [19] agris. — [20] magnifici.

* Les chapitres lxxxiv, lxxxv, lxxxvi et lxxxvii du texte grec, n'existent dans aucune traduction latine.

Aa

Si de flegma cholus fiat.

Quod si pingues et[21] spissi vel viscosi humores dolorem commoverint, nullo modo adhibenda sunt medicamenta quae opium recipiunt, quod a Grecis *narcotica* nuncupantur. Subvenire quidem in ora[22] videntur stuporem reddendo, sed postea ledunt, cum humor pinguis plus a[23] solito pinguior fuerit factus ut etiam locum quem occupavit difficile[24] exinde possit auferri[25]. Curatio. Curatur igitur cholus[26] qui ex pingui et spisso humore generatus est, sed neque ea quae nimium calefaciunt adhibenda sunt, augmentant enim dolores cum fuerint magis accensi humores [224] cum inflatione[27] augmentata majore. Sed oportit adhibere quae non sint[28] nimis calida virtute et extenuare asque[29] inflatione[30] possint. Nam alius quambis[31] calidus sit nimis[32] sine inflatione[33] est, et si sine febre fuerit his qui[34] patitur offerimus manducandum. Similiter et tyriaca antidotus[35] mirabiliter jubat. Febre autem consistente, fumentationes[36] hutimur de melio[37] in saccellos[38] missus et loco dolenti inpositus, et enicimus[39] eos de oleo in quo[40] coquimus[41] quae extenuant et sine inflatione[42] sunt, qualia sunt de seminibus cyminu[43] et appii semen et daucu[44] et his similia; colas oleum[45] cui admiscis adapes[46] anserinos[47] aut pullinos[48] secundum rationem et enicis. Quod si non fuerit mitigatus dolor, ite-

La

postea difficile abstergitur. Curantur autem tales passiones neque nimis calidis, aucmentantur enim dolores subardentes effusos humores et spiritus ventositatis aucmentatur. Quae sine nimio sunt calore extenuantes et absque inflatione sunt. Nam alius omnibus est speciebus primus absque inflationem, si nullo modo sit febris hunc offerimus, et tyriacam medicamen fortiter juvat tales passiones, quibus febres non accedunt. Quibus est, de meli aut panico ad fumentandum saccelli et in oleo coquentes extenuantes partem habentibus et non inflantes medicamina et sic colantes admiscis in oleo adapes pullinos aut anserinos absque sale inicimus, admiscentes oleo ipsius castorium aliquantum et opium ad magnitudinem uniuscujusque, non plus quam fabae in una aemina olei. Oportet autem in ipso oleo lana floccos infusos ad anum adponere; oportet autem legare fortiter lana ad anum adpositum, ut facilius teneatur. Lycon id est lupi stercus datus in potionem et maxime quod album est cum aqua aut vinum tenuem secundum consuetudinem bene jubat colicos non solum in accessione, sed etiam in declinationem, si enim mitigata fuerit passio perfectius aut mitius et diuturna efficitur a dato stercore, quia melior et valentior est si non terra tangat, sed super cispitem cadat et exinde colligatur stercus sed super cispitibus vel herbis inventus. Sed et ossa quae cum ipso

[21] aut. — [22] hora. — [23] ad. — [24] deficile. — [25] auferre. — [26] colum. — [27] inflammacione. — [28] sunt. — [29] absque. — [30] inflammacione. — [31] quavis. — [32] sed *addit.* — [33] inflammacionem. — [34] que. — [35] anteditos. — [36] fumentacionis. — [37] milio. — [38] sacellum. — [39] enicemus. — [40] eo. — [41] quoqui. — [42] inflammacione. — [43] cimino. — [44] dauco. — [45] olium. — [46] adipis. — [47] anserinus — [48] pullinus.

Aa

rum[49] inicimus addito castorii[50] et opii[51], ex utrisque ad magnitudinem fabae in una cotila olei[52]. Potest autem ex ipso medicamine[53] inponere lanas infusas in ano et ligare diligenter filo ut non facile labatur. Lupi vero stercus potui datus, et maxime albus cum aqua aut vino tenue[54], mirabiliter jubat colicos; dandus est autem non solum in commotione[55] doloris, sed etiam in declinatione datus, seu perfectius[56] sive mitius cessaverit dolor. Praeparare enim eum debes[57] ut cum opus fuerit habeas paratum. Melius est ergo si non in terra invenitur stercus, sed in aliquo[58] stirpe factus aut in herbarum cespitibus[59] depositum. Nam et ossa quae in ipso inveniuntur stercore data in potione jubant colicos. Oportit autem munditer dare cum piper et sale. Mirabiliter autem facit ossus qui in stercore lupi invenitur, si in pelle cervina ligetur et hiliis adpendatur. Quod si non invenitur, lanam requiris quae ex ove quam lupus momordit tunsa est, ipsa fascias, ligatura fiat de corrigia cervina. Et corilladus aves jubat colicos cum modico jus [224 v°] factus et frequenter cum jus adsumptus.

La

stercore data in potionem jubat colicus. Oportet autem mundus dare cum sale et piper mixtum aut aliud quod opus est.

Item ex alio auctore ad coli dolorem et pneumatosin et strofus[1]. Nitru tritu[2] ∠ i, olei cyato[3] uno, aqua calida[4] cyato uno, cum digito diu miscis et das bibere; mox jubat solvens[5] ventrem; aliqui autem in mulsa dant, alii in posca daut calidum. Item[6] ad omnem[7] ventositatem in pectore, in stomaco et matrice[8] consistentem : cyminu tritu[9] cum rutae folia teris et lanae[10] molli tenui involvis, ponis in ano et superpones[11] linu[12] semen cum[13] cymino trito[14] in mel cocto[15] mixtus, ventositates et sonus educit colicis. Cataplasma : stafidagrias[16], castoriu, pyretru[17], cyminu

[49] enicis. . . . . iterum *deest.* — [50] castorio. — [51] opio. — [52] olio. — [53] medicameni. — [54] tenui. — [55] cummucione. — [56] perfectus. — [57] debis. — [58] alico. — [59] cyspetibus. — *Item ex alio auctore.* [1] struffus. — [2] nitro trito. — [3] olii ciatu. — [4] aqua calida *deest.* — [5] solveris. — [6] item *deest.* — [7] homnem. — [8] matrici. — [9] cimino trito. — [10] lani. — [11] superponis. — [12] lino. — [13] cum *deest.* — [14] cimino tritum. — [15] coctus. — [16] stafidagria. — [17] castorio, peritro.

aequalia cum mel pulvera colligis et ponis cataplasma. Item cataplasma optima : farina ciceris nigri et semen brassicae[13] et fenugrecu cum mel et oleu[19] Cyprinu[20]; coquis cataplasma et ardeat[21]; addis modicum vinum, coquis et inponis. Est[22] autem et alia cataplasma mirabilis ad colum experimentata; recipit haec : fenigreci farina partes duas, bacae[23] lauri farina pars una, masticecia[24] pars una, terebentena[25] pars una, vinum et mel ad coquendum quod sufficit. Item epithima[26] colicis posita super[27] ilia et pectine et ad ventositates et ad flegmones[28] et ad duritias ypocondriarum : samsucu[29] ℥ iii, cyminu ℥ iii, ireos[30] ℥ iii, fenugrecu ℥ iii, pollines trittici[31] ℥ iii, lini simen ℥ iii, cera libra is, tundis et cernis axungia libra is[32], cum cera solvis et superfundis in mortario et uteris.

[Chapitre xci*, t. V, p. 764.]

[226 v°] XLI. *Ad lumbricos[1] et ascaredas et ad latos vermes[2].*

Aa

Rotundos lumbricos[3] occidit absentius, santonicus, aprotanus, calaminthes[4], cardamomus, brassicae[5] semen, menta, lupinus tritus et cum mel datus electarius[6], aut sic tritus cum posca[7] potus. Gitter vero non solum potus, sed et cataplasma ex ipso[8] facta et inposita ventri[9] extrinsecus occidit lumbricos[10], persici folia ad ventre posita bene facit; ascaredas[11] autem occidit enectio[12] calamenthis[13] sucos[14] aut cedria[15]; nam et de axungia vetere facto balano intra ano mittis et exeunt[16]. Latas[17] vero, quae similes[18] cocurbitae sementes[19] sunt, arboris mori radicis[20] corticem data[21] aut ptereas[22] herba[23], quam Romani *felicem*[24] vocant, ∠ iiii in mulsa data occidit et cameleontae[25] albae ra-

LXXIX. *Ad lumbricos.*

La

Lumbricus igitur rotundus sufficiens ad occidendum absentius, abrotanus, calamentes, cardamomus, brassicae semen, de lupini pulver; ex his in potionem aut cum mel in electario aut posca potus. Gitter autem non solum comestus sed et cataplasmatus venter extrinsecus, persici folia ad ventrem posita. Ascaredas autem enectionem de calamentis sucus adhibes aut cedria. Latos autem lumbricus occidit mori radices, cortices ptereos, quam nos felicem dicimus, radices ∠ iiii in mulsa accepti, et cameleontos albu radix oxybafa uno cum vino austero datus; occidit autem eos et costus. Item ex alio auctore emplastrum ad lumbricus rotundus et latus et ascaredas et ad serpentes in ventre : lupinus, lauri bagas,

[18] brasici. — [19] olio. — [20] Ciprino. — [21] arduat. — [22] item est. — [23] bascas. — [24] mastici. — [25] terebentina. — [26] epithema. — [27] siper. — [28] flegmonis. — [29] samsucum. — [30] yrius. — [31] pollini triti. — [32] his *addit*. — Chap. xci : [1] lumbricus. — [2] latus vermis. — [3] lumbricus. — [4] calamentis. — [5] brasecі. — [6] electuarius. — [7] pusca. — [8] ipsa. — [9] ventre. — [10] lumbricus. — [11] iscarridas. — [12] ejeccio. — [13] calamentis. — [14] sucus. — [15] cetria. — [16] exiunt. — [17] lata. — [18] similis — [19] sementis. — [20] radices. — [21] datam. — [22] ptericis. — [23] herbe. — [24] filicem. — [25] camilionte.

* Les chapitres lxxxix et xc du texte grec manquent dans les traductions latines.

Aa

dices acitabulo[26] uno cum vino pota[27] jubat. Ego vero ex magistrorum experimento[28] et nostro longo probato jam tempore hoc catartico in his semper utor[29] : scammoniae scripulum iς, euforbiu[30] scripulum iς, conbustarum pinnarum[31] pulvera scripulu mediu[32], nitru[33] pensu[34] siliq.[35] i, in mulsa aut[36] cum vino dulci[37] das bibere; integra majoribus dosin dedi[38]; salubrius autem contingit[39] si ante aleum[40] vel cetera acrimonia[41] edat. Item cataplasma : lupinorum farina cum fel taurinu[42] superponis[43] umbilico; aprotanus tusus[44] cum mixas similiter facit, aspaltus cum gitter tritus facit; nuclus[45] [227] de ossibus[46] persicarum[47] triti hoc facent[48], et folia persici[49] in pila tunsa[50] cum decoctionem[51] aquae ubi cornus cervinus bullit hoc operatur. Enicis autem ad lumbricos[52] molestates[53] aqua[54], ubi aprotanus[55] coquitur cum mel, oleo[56] et nitru[57].

La

fel taurino supermittes et pones ad umbilico, et fascias una die et nocte aut certe duas aut tres. Ex alio auctore item ad latos vermes : aprotano, corni cervini rasura, cocognidio, sesamu ana ∠ i, cardamomu triovolon, das cum ydromeiliti bibere. Item ad lumbricus rotundus electarium : cornum cervinum hustum cum mel facis electarium et das ut accipiat. Item aliud : mala granatae acide radices corticem medianam ∠ iiii, piper ∠ iiii, cardamomum ∠ vi, prasiu ∠ ii, das postea cum aliud comedit. Item ad scaredas axungia vetus intra ano mittis. Electarium mittis ad latus lumbricus : gummen Arabico ∠ i, pterea ∠ ii, cardamomu ∠ i, nitru ∠ iii, das in ydromelli aut cizico. Item ad serpentes in ventrem et lumbricus : myrta ∠ iiii, cardamomu ∠ iiii, nitru ∠ i, scamonia tribolon, aqua sextarium unum; ut et toti exeant una est datio. Item ad latus lumbricus antidotus *dia ptereus :* ptereu ∠ viii, scamonia, gitter, cardamomu, sale, nitrum ana ∠ ii, das bibere in ydromelli aut cizico. Item aliud : ptereu ∠ iiii, das similiter ut dictum est; ante das omnino acres res manducare; addis autem cardamomu ∠ ii, nitru ∠ ii, polipodio ∠ iiii.

[Chapitre xcii, t. V, p. 765.]

LXXX. *Ad eos qui multum vomunt et non continent cibos.*

Ros et cyminu teris et das ∠ i in oxymelle cyatis duobus bibere; aut vitis folia aut palmites teneras sucus calicem unum colas et cum alfita das bibere.

[26] acitabolu. — [27] puta. — [28] experimentum. — [29] utur. — [30] euforbio. — [31] penarum. — [32] scripta misso. — [33] nitro. — [34] pinsus. — [35] aliqua. — [36] autem. — [37] dulce. — [38] di. — [39] contigit. — [40] alium. — [41] acramonia. — [42] taurinum. — [43] siperponis. — [44] aprotano tus his. — [45] noclus. — [46] ossis. — [47] persecarum. — [48] faciunt. — [49] persci. — [50] tunsas. — [51] decoccione. — [52] lumbricus. — [53] molestantes. — [54] aque. — [55] aprotenus. — [56] olio. — [57] nitro.

[Chapitre xciii, t. V, p. 765.]

LXXXI. *Ad ani passiones.*

Coquis galla robea et teris et cataplasma in ani inflammationes inpones et ad foras exeuntem intestinum, si fortior opus fuerit fieri adjutorium in vino, si autem leniorem cum aqua coquis. Sucus autem scynu id est lentisci facit apositus et ad ani et ad matrices proruina. Item aliud : pini cortex aut cyparissi pelas siccas ∠ ii, molibdenis ∠ ii, ante labas vino stiptico, trita supersparges.

[Chapitre xciv, t. V, p. 765.]

LXXXII. *Ad ignitas inflammationes cum dolore ani.*

Ovi assi vitellum teris cum vino albo et cum oleo roseo cerutum supermittes et superlenis.

[Chapitre xcv, t. V, p. 765.]

Item panem mundum tritum et coctum in aqua et rodino oleo, superponis cum ovi vitellum assum. Item aliud : rosa sicca ∠ iii, ovos in igne coctus vitellus duo, vino albo teris et roseo ceruto supermittes et uteris. Ad ani proritu : creta Cymolia teris, supermittes cerutum cum oleo myrtite et uteris.

[Chapitre xcvi*, t. V, p. 765.]

Ad ragadas in ano vel in veretro.

In ano aut veretro scissuras membris factas, quas Greci *ragadas* vocant, lentci husti cinus et amilu aequales partes teris et cum olivae foliis sucus miscis et inlenis.

LXXXIII. *Ad emorruidas.*

Emorroidas multum effundentes sanguinem repremit aloes supersparsam aut ferri squama aut plumbi husti pulver ex aceto aut vervenum decoctionem factus. Quae repremit autem amorragias myrta comeditur oleo amaricino aut irinon inlitus. Repremit autem confestim acacia rovca ∠ iiii, tragagantes ∠ ii, singulatim teris et miscis, cum aqua inducis lenteo et inponis. Item aliud, tollit enim emorroidas mirabiliter : coniu sicco ∠ ii, yosquiami sucus ∠ iiii, stiptiria scistes,

* Manquent plus bas dans le manuscrit de Laon les chapitres xcvii, xcviii, xcix, c, ci, cii du texte grec, ainsi que la première partie de ciii. Toutefois, dans le cours du livre IX de la *Synopsis*, ce manuscrit donne le chapitre c, qui se retrouve aussi dans les manuscrits de Paris. Nous donnons donc ce chapitre avec une longue addition de La.

calcantu ana ∠ ii, sinopide ∠ i, psimithiu ∠ i, ceruto roseo superfundes. Si autem interius fuerint emorroidas, ex medicamen interius lenis. Facit autem et hoc mirabiliter : sandaracis, arsenicu, scistes ana ∠ viii, superlenis praeparatus; ponitur donec moriatur et cadit in ore desiccatus et ab ipso vase dissolvitur. Inlenis autem in circuito; resolvitur autem statim, id est lixivo in circuito lenis cerotum et hoc fit ad solem aut ad ignem.

[Chapitre c, t. V, p. 765.]

[219 v°] *Ad ictericos*[1].

Aa

Siquidem si ex determinatione febrium ictericus a die septimo fiat[2], facile eis subvenitur per balnea aquarum dulcium facta et frictiones[3] cum oleis[4] diaforeticis[5] confectis vel his[6] quibus rarum corpus efficitur, qualis est camimellus[7], liliacius[8] et amaracinus[9]. Qui autem de infraxin epatis fiunt icterici[10], adhibenda sunt ea quae ad epate constipata viscera adhibentur et sic colagogo[11] uteris medicamen qualis est coptarin et sic passionem facilem anputavis[12] et cito curabis. Jubat autem eos qui ex inflammationem epatis facti[13] fuerint icterici[14] quaecumque[15] ad inflammationem[16] epatis sunt scripta. Quibus etiam datus semen[17] atriplicis[18] ictericos[19] de inflammatione epatis factos[20] jubat. Ad ceteros[21] vero ictericos[22] expedit dare calamenthin[23], cyclamini radix trita viridis[24] in mulsa. Siccae[25] autem pulvis ∠ i in oxymelle[26] purgat viscera et cholerico[27] humore[28] per sudores[29] digerit[30]. Oportit autem[31] [220] si viridis est ∠ iii cum sapa

Ad hictericus.

La

Hectericus est qui infraxin vissice fellis, quam Greci *colidocon* vocant, cujus obcluso poro vissice prohibitur ingredi ingressus colerici humores et fertur ad intestina et exinde super totum spargitur corpus, et maxime in albumen oculorum manifestius apparet hecterica passio. Totum enim corpus color tingitur colerico et urina similis est colore et ventris fit recentis et quae excernunt alba sunt stercora et dura. Sed nec subsecuntur et fastidium multum habent et deficiunt et in cutem mordicatio accedit, et per haec insomnietas aliquibus etiam et febres accedunt, et ypocondriarum fit tensio et dolores in epate. Fiunt etiam hecterici et in determinationem febrium hictericus in die septimo fiat. Per balnea facile subvenitur aquarum dulcium praeparatas, adhibita frictionem cum oleis diaforeticis confectis vel quibus rarum possit effici corpus, qualis est gammomellus, liliacius et amaricinus. Qui autem ex infraxin epatis hecterici fiunt,

Chap. c : [1] haectiricus. — [2] fit. — [3] friccionis. — [4] oliis. — [5] diaforiticis. — [6] ex. — [7] camimelus. — [8] lilcacius. — [9] amarecinus. — [10] ycterici. — [11] cologogo. — [12] amputatis. — [13] factis. — [14] ictirici. — [15] quicumque. — [16] inflammacione. — [17] semina. — [18] predicis. — [19] hictericos. — [20] factus. — [21] ceterus. — [22] ictericus. — [23] calamentia. — [24] veride. — [25] sicci. — [26] oximelli. — [27] colericos. — [28] humorem. — [29] sudorem. — [30] degerit. — [31] esse *addit*.

Aa

aut mulsa dare, ipsos[32] vero sudores[33] oportit jubare. Item aliut : cicer[34] nigru ℥ i, poletricu[35] fasciculum unum, inter polliccm et digitum sequentem quod fuerit conpraehinsum[36], hoc est fasciculus[37], sparagi radices[38] fasciculum unum[39], aqua ℔ v aut vi, coquis ad tertias, colas et das bibere febrientibus purum, sine[40] febribus autem cum vino das. Per nares[41] vero ictricos purgat marrubii[42] sucus et elaterius cum lacte in naribus missus; et sucus cyclamini radices[43] expressus et cum mel in naribus missus[44] purgat ictericos[45] fortiter. Quod si oculos[46] tantum tinexerit, dabis in balneo acitum[47] acrum; de cocleario[48] aut de manu [49] sua plena acito ad se trahire jubes[50], ut[51] nares[52] suas replere possit[53]; effluit enim per nares[54] multum cholericus[55] qui[56] oculos[57] occupaverat. Aut certe[58] gitter in acito[59] acro[60] infusus ante una[61] die et alia die[62] tritum cum ipso acito[63] infundis naribus. Fit autem et cum oleo vetere ad caput purgandum similiter infusus et tritus et in naribus injectus, sed[64] ad ictericos[65] cum acito[66] melius jubat; nam cum oleo iterum epiclempticos[67] melius[68] jubat. Item ad ictericos[69] rafanus cum foliis suis tritus et sucus expressus et datus in balneo[70] cyatu unus aut duo jejuno bibere, antequam in solio descendat[71], bidebis[72] effundere cholericum[73] humorem per totum corpus. Item aliut probatissimum :

La

adhibenda sunt ea quae ad epatis infraxin sunt ordinata et sic catharticum dabis qui colera deponat, et maxime diagridius cum aloe aut qui dicitur coptariu. Rufus vero ad hectericus hoc modo dabat catharticum : scammonia cum aloe et coloquenteda et camellea permixta dabat et sic citius ampotabat facilius passionem. Juvat autem eos qui ex inflammationem epatis hecterici, ea quae ad inflammationem epatis sunt scripta erunt adhibenda; quibus etiam datus semen atreplicis hectericus ex inflammationem epatis factus sanat. Ad caeteros vero hectericus dandae sunt potiones herba calamentis, ciclamini radix virides trita ∠ iii in mulsa et cum sapa; sicca vero pulver ∠ i in oxymelle ∠ i; purgat enim viscera, sed et totum corpus omnem humorem colericum per sudorem degerit. Ipsos vero sudores oportet juvare, ut pannus involvatur aegrotus. Item ad hectericus rafanus cum radices et foliis tritus et sucus ex ipso expressus et in potionem datus cyatum unum aut duo in balneo jejuno, antequam in solio discendat et vides per totum corpus colericum humorem emanare. Item alium ad hictericus probatissimum : afronitru ∠ ii, cum vino amœno infundis cocliaria duo et tota nocte sub divo permaneat et jejunus bibat per dies tres aut quattuor. Item ad hictericus cicer nigrum nasu-

[32] ipsius. — [33] sudoris. — [34] cycer. — [35] pulitrico. — [36] conprehensum. — [37] fasciculum. — [38] radicis. — [39] uno. — [40] sene. — [41] naris. — [42] marrubiae. — [43] radicis. — [44] missus *deest*. — [45] hictericus. — [46] oculus. — [47] acetum. — [48] cocliario. — [49] mano. — [50] jubis. — [51] aut. — [52] naris. — [53] possis. — [54] naris. — [55] colericus. — [56] que. — [57] oculus. — [58] certi. — [59] aceto. — [60] agrum. — [61] una *deest*. — [62] diae. — [63] aceto — [64] et *addit*. — [65] hictericus. — [66] aceto. — [67] epilimticus. — [68] melius *deest*. — [69] ictericus. — [70] balneum. — [71] discendat et. — [72] videbit. — [73] colericus.

Aa

afronitrum[74] ∠ ii, infundis in vino amineo[75] cyatos[76] duo et tota noctu[77] permanit et jejuno bibere per dies tres aut quattuor, et sanabitur[78].

La

tum ℥ i, politricum fasciculum unum, sparagi radicis fasciculum i, aqua ℥ ÷ aut sex, coquis ad tertias et colas et das bibere febrientibus pura, sine febre cum vino das. Item inrenon per nares. Per nares vero colericus purgatur humor hictericis ex marrubii sucus et elaterius cum lacte in nares missus, et sucus cielaminis radices expressus et cum mel in naribus missus purgat fortiter hictericus. Quod si oculi tantum tincti apparuerint, dabis in balneum acetum acrum de coeliario aut cum manu sua plena manu ut cum naribus ad se acetum trahere inceperit, ut repleat nares de aceto. Effluit enim per nares multus colericus humor qui caput vel oculus occupaverat. Gitter vero in aceto acro infusus ante una die; alia diae teris cum aceto et colatum per lenteum naribus infundes. Fit autem et cum oleo, tritus et missus in naribus epelemticis prodest, nam ad hictericus cum aceto melius juvat.

[Chapitre ciii, t. V, p. 767.]

LXXXIIII. *Ad matricis et veretri ulcera.*

In veretro ulcera vel in matrice aut in ano sine inflammationem consistentia desiccativa opus habent nimis medicamenta, qualia sunt de carta husta et anetum hustum et de sicca cocurbita. Siccis autem et quae recentes sunt ulcera et aloes medicamen bonum est; ad haec omnia autem eorum anodinon est ad sicca ulcera et in nullo minor operatibus est ponfololix. Si autem humectatior fuerit ulcus, pieci cortex per se ipsa, sed et lytus ematites; si autem profundus fuerit ulcus, praedictis mannis admiscitur, facit autem ad veretri ulcera vel ptincristi ygron. Si autem in matricem aut vissica ulcus fuerit, hoc ipsum opus habent medicamenta; nam et ferramentum opus sunt intus effectus et quae resolvuntur medicamenta; et utiliora sunt siccioribus, qualis est crocus et ponfolix et aloes mixta roseo aut plantaginis aut alicujus alteri suco.

[74] afronitro. — [75] amaenio. — [76] ciatus. — [77] nocte. — [78] sanabit.

[Chapitre civ, t. V, p. 767.]

LXXXV. *Ad testicolus et scruto passiones.*

Ad scrutum et testium dolores, butyro et resina terebentina aequali pondere mixta uteris, aut lini semen farina cum aqua coctum, cui admiscis smyrnam decimam partem et resina similiter cataplasma inponis.

LXXXVI. *Ad tumente veretrum.*

Vitis folia xxx, libanotu ∠ i, psimithiu ∠ v, teres et cataplasma inponis. Uteris vero et fumentationem aquam maritima frigida, et mitigatur si veretrorsum ad ventrem suspendis.

LXXXVII. *Ad ulcera si ex sudore in testicolis sit.*

Quod si de sudore ulcera in scroto fiunt, galla trita aut stiptiria superspargitur.

LXXXVIII.

Si in veretro nascuntur thimi et oxocadium, elaterium superpone aut peri semen teres, superpones tritas, aut sardinarum capita trita superpone, aut hirci fel superponis.

LXXXVIIII. *Ad ragadas, id est fissura in veretro.*

Ad ragadas in veretro jubat resina frixa cum oleo roseo trita, donec mellis crassitudo sit, admixto ovi vitellum coctu. Item edere folia sicce et hustae trita cum oleo in mortario trito plumbeo et ex hoc inlita sit scissuras.

[Chapitre cv, t. V, p. 767.]

XC. *Ad testiculorum inflammationes.*

Uba passa exossatas cum cyminum teres et inponis, aut hordei farina coquis in mulsa et superpones, aut folia vitis teneri teris, cum alfita vetus superpones, aut cyminum cum butyro et resina aequalia pondera remissa inponis. Ad testiculorum vero roborem terra Cymolia cum aqua ante inlenis et dimittes siccare ante fumentatos aqua calida, aut resina sicca trita et smyrnio parvo teris et cataplasma. Si autem corticati fuerit testicoli, cinus de sarmentis cum nitro et aqua admixti extenuant cataplasma.

[Chapitre cvi, t. V, p. 767.]

XCI. *Ad priapismum.*

Priapismus est augmentatio veretri permanens in longitudinem et latitudinem

circumdatus sine aliqua commutionem libidinis. Inflammatus autem est ventositatem spiritus, scilicet de quorum gluttisinorum et pinguium sub mediocrem calorem. Providendum est ergo ut non possit calefieri veretrus, sed ut infrigdetur leviter; cum oleo roseo et aqua factum cerotum contusum et de oleo camimillo veretro et lumbis superponis. In dieta autem et medicamenta adhibenda sunt extenuantia virtutis absque calefacienda manifesta; adhibenda sunt autem quae naturae sunt congrue experimento inventa, et herba nimfea bibat et agnu semen et ruta viride cum pane mixta comedat. Hoc ergo in initio non dabis tale. Facit enim multum sed postea, posturum extenuantibus evacuationem usus fueris, per vomitum et hoc oportet fieri, etenim si venter reumatizat, saepius et proxima loca faciunt.

[Chapitre cvii, t. V, p. 767.]

[234] LXV. *Quae sunt quae excitant venerios[1] actos[2].*

Aa

Acalifis semen[3], bulbi, rapae[4] semen, dauci semen et radix, sed minus[5] semen, menta, costus inritat[6] cum vino et mel datus, satyrion[7], eruca, eicer, faba polippodes[8], noeli[9] pinius, ormini[10] semen, anissus[11], aru[12] radix cocta et comista[13] et ea quae circa renes scineu[14] qui[15] et corcodilus[16] ut intaticum virgae bibes[17] perdicis ova conmovit. Ad luxuriam[18] porri semen cum vino puro potati[19] execdunt[20], bulpis testiculi[21] sicci in potione[22] unus cocliaris datus multum excitat[23] libidinem, ut[24] sine lesione[25] vel site facit virgae[26] tensionem. Sufficit de simplicibus[27], nunc de conposita dicendum est. Item conposita emplastra satyriaca[28] probatissima: sagapenu[29] ∠ i, euforbiu[30] ∠ iiii, scineucoda[31] ∠ iii, piper albu ∠ iiii, mandragoru[32] cylu[33]

XCII. *Quae sunt quae venerius actus excitant ad libidinem.*

La

Acalifis semen, bulbi, rape semen; dauci radices et medioeriter semen ejus, menta et costus incitat cum vino et mel datus; satirion, eruca, cicer, fava, polipodes, nucleus, orminu semen, anisus, asarus radix cocta et comesta, et scineus quae circa renes sunt si bibatur fortiter inritant libidenem. Sed ova perdices excitat; porri vero semen in vino puro potus. Vulpis autem testiculi siccati et pulver unum cocliare in potionem cum vino dato sine lesionem absque tensionem veretri facit.

Chap. cvii : [1] venerius. — [2] actos *deest.* — [3] acalifi sim et. — [4] rafe. — [5] cominus. — [6] irrita. — [7] saterion. — [8] polyppodis. — [9] nucli. — [10] urmini. — [11] anisus. — [12] aguro. — [13] conmixta. — [14] scingo. — [15] quc. — [16] corcotillus. — [17] utant tecum virgilibus. — [18] luxoria. — [19] putati. — [20] excidunt. — [21] testicoli. — [22] pocioni. — [23] excidat. — [24] et. — [25] lesionem. — [26] virgiy. — [27] symplicibus. — [28] sataeriaca. — [29] sagapinum. — [30] euforbio. — [31] cicuta. — [32] mandregore. — [33] cilo.

Aa

∠ i, mentae ∠ vi, silfiu ∠ iiii, yosquiamu[34] sperma ∠ ii, pyretru[35] ∠ iiii, solfor vivu ∠ i, gummin[36] ∠ i, stafidagria ∠ i, panacis[37] radicis ∠ i, ireos[38] ∠ ii, smyrnes[39] ∠ iiii, opopanacos[40] ∠ iii, terebenthenis[41] ∠ xl, cyperu[42] ∠ i, cera munda ∠ x, scalabutas ∠ β[43]. Conficis sic; in aceto infusas quae sicca sunt teris ad omni diligentia ut sit tenuissimum et remittes[44] quae[45] remittenda sunt et conmixta bene levas et reponis, et cum opus fuerit emplastrum super dextrum pollicarem[46] digitum pedis[47] ponis[48]. Item aliut[49] : galvanes[50] ∠ xv, silfiu ∠ iiii, pyretru[51] ∠ iiii, ormini[52] farina ∠ x, myocodon[53] ∠ vi, satyriu[54] ∠ vi, sanguisugas[55] de fluvio ∠ vi, gummin[56] ∠ v, terebentenis[57] ∠ iii, panacis radices ∠ i, scalabutas bibas[58] ∠ iii, oleu roseu[59] quod sufficit. Scalabotas[60] infundis in aceto et stet donec se gelit[61]; conficis et[62] ut supra uteris. Item aliut : vulpis summitatem veretri ipsius in tempore quando conmiscuntur, cosis[63] cum pille cervina et ligas ad ilia[64] quam utilissimum [234 v°]. Item entaticon[65] : erucae[66] semen ⯑ i, cardamomu ∠ i, senape ⯑ i[67], panacos radices ⯑ i[68], piper albu[69] ∠ i, cum aqua facis trociscos dragmeos[70] et das cum vino puro. Item entaticum[71] ad veretri paralisin : erucae[72] semen ∠ i, senape ∠ viii, piper grana xx, cardamomi semen ∠ i, cum sucus erucae[73]

[34] jusquiamos. — [35] peretro. — [36] gumen. — [37] panecis. — [38] yreus. — [39] ysmirnis. — [40] opopanicus. — [41] terebentinis. — [42] cyperio. — [43] his *addit.* — [44] remittis. — [45] qui. — [46] pulcarem. — [47] pedem. — [48] inponis. — [49] alia. — [50] galvani. — [51] peretro. — [52] ordii. — [53] miocodon. — [54] sattirio. — [55] sanguisuca. — [56] gumen. — [57] terebentina. — [58] vivas. — [59] olio rosco. — [60] scolabutas vivas. — [61] si gilit. — [62] et *deest.* — [63] cos. — [64] hilia. — [65] intaticon. — [66] eruci. — [67] cardamomu . . . ⯑ i *deest.* — [68] radicis. — [69] albo. — [70] trociscus dragmeus. — [71] intaticum. — [72] eruci. — [73] eruci.

Aa La

facis trociscos[74] et das quando dormitu[75] vadit in vino[76] temperato cyato uno trocisco[77] ∠ i. Item aliut bonum : satyru[78] masculu[79] grana xx, piper albu grana xx, elatu binicos[80] ∠ i, erucae[81] semen ∠ i; supermittis aqua triobolos[82] duo[83]. Item aliut : porri semen ∠ i, scincucoda[84] ∠ ii, mel ∠ ii, das ad avallanae[85] magnitudinem. Item aliut : erucae[86] semen ∠ i, nucli[87] pinio grana xx, piper albu ÷ i, sesamu[88] ÷ i, smyrnes[89] ∠ i, uva passa sine semine[90] ∠ iiii, satyriu[91] ∠ ii, eum aqua facis troeiscos obolicos[92] et das cum aqua bibere. Item aliut Trajani[93] imperatoris : erucae[94] semen ÷ i, panacis[95] radiees ÷ i, senape ∠ i, piper albu grana xx, tundis, cernis et cum aqua faeis troeiscos[96] dragmeos[97] et das unum[98] cum vino jejuno ora prima. Facit autem et ad veretri paralisin.

[Chapitre cviii, t. V, p. 768.]

LXVI. *Ad castitatem servandam*[1].

Agnu semen frixu et non frixu et folia ipsius et flores actos venerios[2] conpescit[3], hoc manifestum est, non cibo tantum et in potione[4] datus, sed[5] et in lecto[6] substratus. Ruta similiter prestat[7]; lenticlae[8] decoctio pota[9] pausare dicunt facire[10] virgam[11] et porcacla, comesta[12] et lactucae[13] semen potus.

XCIII. *Quae sunt quae prohibent libidinis inpetu.*

Agni semen frixus et folia ejus et flores qua libidinem extingunt probatum est, et non solum comestus, sed et in potionem datus, sed etiam substratus in lecto. Ruta vero similiter prohibet, et lenticle decoctio pota mitigat tensionem veretri; porcaela comesta et lactuce semen inpotus.

[74] trociscus. — [75] dormito. — [76] vinum. — [77] trociscus. — [78] statirio. — [79] mascolo. — [80] sinecus. — [81] eruci. — [82] triobolum. — [83] uno. — [84] scingada. — [85] avellanam. — [86] eruci. — [87] inoclo. — [88] sisamo. — [89] smirnis. — [90] semen. — [91] satirio. — [92] oboblei. — [93] Tragianc. — [94] eruci. — [95] pastenace. — [96] trociscus. — [97] dragmicus. — [98] uno. — Chap. cviii. [1] servanda. — [2] actus venerius. — [3] conpiscit. — [4] pocionem. — [5] sed *deest*. — [6] lectu. — [7] pristat. — [8] lenticla. — [9] puta. — [10] facere. — [11] virga. — [12] conmixta. — [13] lactuci.

[Chapitre cix, t. V, p. 768.]

XCIIII. *Ad eos quibus semen fluit aut per somnum.*

Lactuce semen potus prohibet semen; unde et hic quibus in somnis contingit datur; hoc et cannabus silvestris semen datur, et frequenter potus desiccat generandi facultatem. Plumbi lammina lumbis superposita seminis lapsum retenit. Nimfae vero radix et semen prohibit semen vel fluxum seminis, vel his quibus per somnum molestat exuberans plus quam oportet cum vino nitro et austero pota anpotat et aneti semen.

[Chapitre cx, t. V, p. 769.]

[232 v°] LVIII. *Ad submejulos*[1].

Aa

Vissica caprae[2] aut ovium usta in posca[3] potum dabis, sitebundus[4] se colocit[5]. Facit autem et aquilae[6] cerebrus ad magnitudinem ciceris cum adipe anserino[7] aequali[8] mensura, et gummen[9] alterum tantum facta catapotia[10] glutiant, aut[11] mixta cum alfita comedant lepiris[12] testiculos[13] cum vino odorato[14], bibat antequam dormitu[15] vadat et liberabitur. Calaminthes[16] et murrae[17] et menta dabis bibere eunti[18] dormitu[19]. Veretrum autem Cymolia[20] cum sucos perdiciados[21] herbae inlines[22].

XCV. *Ad eos qui hurinam non continent.*

La

Vissica capre aut ovis hustam bibat in pusca, ad vesperum vero setibundus se colicit. Facit autem et aquilae cerebrus ad magnitudinem ciceris cum adipe anserino aequali mensura contritus, totum gluttiat aut cummixta alfitae et comesta. Item leporis testonem miscis cum vino odorato, das bibere antequam dormito vadat et liberatur. Herba calamenthi et smyrne et menta das bibere antequam dormito vadat, lenis vero veretro Cymolia cum suco vetragenes.

[Chapitre cxi, t. V, p. 769.]

XCVI. *Ad matrices passiones, id est suffucationes.*

Ad suffucationem matricis jubat potus agaricu ∠ i, in alio cum vino plantaginis semen aut sucus cum vino onix id est ungula de coclea pota; aceto scillitico sorbat. Odorationes autem vel suffumicationem excitant, asfaltus, castoreus, galvanus, pice liquida cedria, lucerna, stuppa aut licinius stinctus, capillos hustus, ruta silvestris, silfua. Suffumicatio autem fit ad haec gagates lapis onix, qua est in pur-

Chap. cx : [1] somiolus. — [2] capric. — [3] pusca. — [4] sitibundus. — [5] siccolicit. — [6] aquele. — [7] adipem anserinum. — [8] equale. — [9] gumen. — [10] catapucia. — [11] ut. — [12] leporis. — [13] testicolus. — [14] hodorato. — [15] dormito. — [16] calamentis. — [17] murra. — [18] eunte. — [19] dormito. — [20] Cimolia. — [21] sucus perdiciadus. — [22] inlinis.

pora, aspaltatus, castorius, silfiu, cornus cervinus. Adponuntur autem ad veretrum ruta cum mel trita et in lana suscepta.

[Chapitre cxii, t. V, p. 770.]

Aa

Curatio[1] quibus menstrua non probeniunt[2]. Provocare nobis volentibus menstrua ante dies tres aut quatuor fleubotomanda est de uno talo et post una die de alio talo fleubotomabis. Cibi tenues[3] sunt ministrandi et[4] nunc et ante quinque dies et sex ante curationem ministrandi sunt. Post flebotomum[5] vero dabis castorium cum puleiu aut calamenthe[6]; purgat enim mirabiliter. Provocat etiam menstrua bene et puleius et calaminthes[7] coctas in mulsa, sed et siccas pulvere[8] facto cu[9] mulsa potatus[10]. Calamenthes[11] vero data[12] fortiter operatur. Istarum[13] namque potionum[14] tempus est utilis post balneum, detersis sabanis. Datae magnificencior autem et forcior est ad purgandum diptamnus, et herba Sabina[15] similiter data hutiliter datur et pycra[16] in tempore hoc aloe habens ∠ v, aliarum vero specierum ana dragmas senas[17]; purgat et ampeloprason[18] quando frigidi et spissi humores[19] continentur[20]. Lupini vero decoccio cum murra et mel adpositus; thymiama[21] vero hutilis est capparis radicis corticem et cassiam[22]. Quando autem plenitudo est simul et spissitudo pinguium[23] humorum superfluitas, centauriae majoris radices[24] et centauriae

XCVII. *Ad menstrua provocandam.*

La

Educere qui volunt menstrua, ante dies tres aut quattuor venam incidas aut in tibiis das diereses aut de ambos talus venas incidis, ita ut post una die de alio tollas talo; et iterum post haec tenuis dabis cibis nunc ante quinque aut sex dies curationis incipies. Post autem suffraginis evacuationem, aut calidas castoreum cum puleiu aut calamenthin bibere, evacuat enim fortiter. Educit autem menstrua bene puleius et calamenthis id est mentastrus cocti in mulsa et poti et sicca quidem trita et tenues et pulvera in mulsa data. Calamenthis autem fortiter operativa est. Horum autem potionibus tempus est utiles post balneum in savanis, sit enim data potio multum enim operativa plus est; diptamnus et herba Savina similiter datas; utiliter autem ad haec datur et pygra qui aloe recipit et alias species ana ∠ vii, deducit menstrua et ampeloprason, quando ex frigidos et pingues continetur humores, cicer, lupinorum decoctio cum myrta et mellis admixto adpositio. Suffumicatio autem de capparis radices corticem et cassia. Quando autem ex plenitudinem simul et pingues superfluitatem constricta excluduntur menstrua, centau-

Chap. cxii : [1] curacione. — [2] preveniunt. — [3] tenuis. — [4] et *deest.* — [5] fleuboto. — [6] calamenti. — [7] calamentis. — [8] pulvere *deest.* — [9] cu *deest.* — [10] putatus. — [11] calamentis. — [12] dato. — [13] starum. — [14] pocinum. — [15] Savina. — [16] pigra. — [17] ∠ assenas. — [18] anpiloprason. — [19] humoris. — [20] contenentur. — [21] timiama. — [22] casia. — [23] pinguim. — [24] radicis.

Aa

minoris sucus adpositus, inritat menstrua[25] fenoculus et gitter[26]. Quando autem spissitudo nimia vel pinguedo humorum abstinent[27] menstrua, petroselinus[28], porrus, selenus, alius, ismyrnion[29], storax[30] in potione[31] dati vel adpositi deducunt, rafanus in cibo sumptus[32], adiantus, amomus. Incatismata autem deducunt menstrua aqua, in qua cocuntur[33] sabici[34] folia, artemisia, diptamnus, laurus, coniza. Item cataplasma ad secundas et menstrua deducendas; artimisio[35] multum in ypocondria posita; fortius autem educit[36] ut etiam infantes[37] foras proiciat lolii[38] farina cum porri[39] sucos[40] temperata[41] et inposita, cyclamini[42] sucus cum laterio[43] et irei[44] pulvis, medulla cervina, galvanum, ammoniacum[45] et oleum[46] aequalia pondera[47]; teris et uteris opopanacos[48] ovulo[49] uno, facis collirium[50] et supponis[51] sine periculo; experimentatum[52] est, edicit[53] autem mensuum[54] aut[55] quattuor ecbulia. Herba Savina vivos occidit infantes[56] et mortuos extrahit, et centauriae majoris radix aut sucus hoc ipsut[57] operatur, et calaminthe[58] sucus potus et adpositus, murra et cedria[59] adposita[60], et eo ipso suco cum[61] mulieribus miscunt[62] inlitum veretrum non concipiunt hoc utentibus[63]. Nullus secundus[64] aqua in qua lupini sunt decocti cum mirta et mel

La

riae majores radices, centauriae minores sucus adpositus, maratro, gitter. Quando gluttinosi et pingues humores constringunt et prohibent menstrua, petroselinum, porrum, appium, aliud, smyrnion, storax poti et adpositi, rafani comesti adjunctus amomus. In sensiones autem educunt menstrua aqua ubi decoquuntur sambuci folia, artemisia, diptamnus, laurus, coniza. Cataplasma autem ad siccandas menstruas educenda de artemisia adhibita in ypocondria. Fortius autem educit ita ut et pecus educat lolii farina cum porri sucus mixta et inposita, et ciclaminis sucus cum elaterio et lolii farina, medulla cervina, galvanu, ammoniacum et oleum aequali pondere, teris et uteris opopanacos obolo uno; collurium facis et supponis; hoc sine periculo est et experimentatus. Educit autem mensum tres aut quattuor haec bolia herba Savina et vivum pecus conrumpitur et mortuos extrahit, et centauria majores radices et sucus idem operatur et calamenthis sucus potus et adpositus, smyrna et cedria adposita et ipsa in conmixtionem perlenas veretrum non concipit hoc medicamen utentibus nihil secundum uti opus est. Lupinorum decoctionem cum myrta et mel adpositus et lupini farina cataplasma, cui addis centauriae minoris sucus. Adpositus eicit ciclamini sucus

[25] inritat menstrua *deest.* — [26] gytter. — [27] abstenent. — [28] petrosillinus. — [29] ismyrnum. — [30] staraxin. — [31] pocioni. — [32] sumtus. — [33] inducuntur. — [34] salice. — [35] artimisia. — [36] ducit. — [37] infantis. — [38] loliy. — [39] puri. — [40] sucus. — [41] temperati. — [42] ciclamine. — [43] enclaterio. — [44] yriu. — [45] amoniacum. — [46] olium. — [47] pondere. — [48] oppopanicus. — [49] obolo. — [50] colirium. — [51] subponis. — [52] expermentatum. — [53] educit. — [54] menssuum. — [55] aut *deest.* — [56] infantis. — [57] ipsud. — [58] calaminti. — [59] certridi. — [60] aposita. — [61] se *addit.* — [62] cummiscunt. — [63] hutentibus. — [64] segundus.

Aa

adpositus, de farina vero lupini cataplasma inposita educit. Centaurie minoris sucus adpositus educit, cyclaminis sucus inlitus subventrales[65] corruptivus[66] est fortiter pessus[67] cum mel adpositus [230 v°]. Elaterius[68] nascentia corrumpit[69] adpositus castorius cum puleiu aut calamen, spermentatum est. Educit segundus si remanserit aut heserent matricis brassici sucus cum olio lilci farina adpositus castorius cum puleio aut calaminthe, experimentatu est. Educit secundas si remanserint aut inheserint matrici brassicae sucus cum lolii farinae adpositus[70].

La

inlitus subventrali etenim, est corruptus fortissima. in pesso cum mel adpositus. Elaterius autem adpositus quae conceptae sunt conrumpit, castorius autem cum puleiu aut calamenthi experimentatum est ad deducendum pecus vel secundus oblegatas brassicae sucus cum lolii farina adpositus.

[Chapitre cxiii, t. V, p. 773.]

XCVIII. *Ad fluxum sanguinis mulierum.*

Non propria passio est aut similis matricis quae vocatur fluxus sanguinis, sed ex omni corpore ista fit evacuatio. Contingit autem hoc his quibus molles sunt carnes et flegmatica est naturam quam plurimae. Fluit autem interdum quidem robrum quod est sanguinis liquor, interdum autem albus quo fit a flegmate; ocron autem id est subrobeam si sit, ex colerico fit humorem augmentatus, et acosus interdum ex robeis sit coleribus et saepius sufficiunt ad sanitatem ex toto corpore facta purgationem, desuper augmentato humore. Contemplatio aliqua est totius curationis ad desiccandum sine nimia aliqua calefactionem totius corporis ex circa matricis loca usitatur et ex intervallo ex his quae stiptica sunt. Purgare ergo totum corpus convenit per ventrem et urinas, ut digerat; rarefaciendum est totum corpus, frecandum superficiem et unguere utilius ea quae expediunt. Faciunt autem ad sanguinis feminarum fluxum porcacla si edatur aut sucus ejus potus, robi semen et flos ejus et de rovoris vel castaneae pomis secunda quae adherit glandi corticis, similis quae fit inter fagi autem et clecis. Operativa autem amplius est ippuris et maxime quibus rubrus fluit sanguis jubat potus cum aqua aut vino scynu semen frictus potus cum vino. Robras vero prohibit menstrua ges sastera, aut Limnia frages scyno id est lentisci radices decoctionem cum corni cervini hustura cum pusca dabis, femus caprunum cum libanum adpositi repremunt. Oportet autem involvere in lanis haec et adponere, lycion cum lacte adponere, oportet gallae quae intrinsecus sunt cum libano et aqua. Similiter et sunt ad haec

[65] subventralis. — [66] corruptios. — [67] pissus. — [68] ellaterius. — [69] conrumpit. — [70] castorius . . . . . adpositus *deest*.

incatismata et ythimata super ventrali inponenda quae sunt stiptica incatismata, sit ex decoctione plantaginis, poligino, sidia, rosa, rubu et his similia.

[Chapitre cxiv, t. V, p. 774.]

XCVIIII. *Ad matricis inflammationis et dolores.*

Incatismata ex decoctionem facta jubant ubi decoquuntur artemisie utroque, laurus, ireus, cassia, centauriae majoris radices, violae flores siccae maxime in dinturnis, malva, melilota, lilii flores, ficos siccos cum fenugrecu aut sputus ana cum fenogreco et lini semine. Suffumicationes autem expediunt agnu semen, cassia, bdellion, ladanon, smyrna; adponuntur etiam ivisci radices cocti in mulsa et malaxati cum adipe porcino, fenigreci sucus cum adipe porcino et butyro recentem ∠ ii, radicem assam cum oleo roseo et flores ejus cum ceruto et medulla, axungia, ysopo cum butyro et meligranato.

C. *Ad ulcera matricis et mordicationes.*

Ad ulcera matricis expediunt amorgis circumlita cocta cum ceruto aut lycium similiter cum suco acaciae. Mordicationes autem quas Greci *odaxismo* vocant, quod nos proritu et mordicationem, porcacle sucus incymatizatus jubat, lini semen coctus sucus in mulsa et fenusgrecus similiter sucus, tragacanta autem cum aqua adhibita.

CI. *Ad prumptus in matricis.*

Ad matricis pervenam repremit acaciae sucus aut robri sucus aut lentisci aut mali granato, robri sucus inlitus, violae vero folia cataplasma, inposita aristologia in pesso cum aliquibus stipticis sucos, sed et decoctio ex eis facta incatismata et fumentationes; gallae aut sidie, id est mali granati aut lentisci decoctionibus uteris.

[245] *Ad conceptionem, de Euporista Uribasi*[1].

Aa

Ad conceptionem jubantur partinacae[2] semen potus et radix ejus[3] comesta[4], adposita autem jubat cum medulla ante commixtione leporis coagulum[5], butyro[6], vulpis stercus cum oleo[7] roseo pissus adpositus et sublinis, et commisceris artemisia trita adponis et concipit. Adapes[8] anserinos[9] et resina

CII. *Ad conceptionem.*

La

Jubant autem ad concipiendum pastinace semen potus et radix data ad manducandum ontentur conceptio et adposita cum medulla ante conmistionem leporis coagolum cum butyro, vulpis femus cum oleo roseo in pesso et adpositus, et subliniti autem si conmisceantur artemisia trita. Adponis et con-

Ad conceptionem. [1] Urivasii. — [2] partenacas. — [3] ejus *deest.* — [4] cummixta. — [5] coacolum. — [6] cum buterum. — [7] olio. — [8] adipis. — [9] anserinus.

Aa

terebenthena[10] innunguis per dies duo[11], tertio admiscito[12] et concipit. Si vis ut puerum [245 v°] concipiat, herbae mercurialis semen aut sucos[13] pro pesso[14]; herbae enim masculi semen post conceptionem mox adpositus puerum concipere[15] dicunt, femina autem[16] mercuriale herba[17] puellam dicunt fieri; custodiri[18] storia[19] refert partum condensatus. Adponis terrae Samiae lapis inventus et iaspes[20] lapis adpensus[21] et malve silvaticae[22] radix[23] similiter. Servat autem ei sideretis[24] herba pecus[25] adpensus[26].

La

cipit. Adipes anserinus et terebentina circum perlene per dies duo aut tertio die conmisceantur et concipit puerum. Herbae mercurialis semen aut sucus pro pisso ad puerum concipiendum semen; post conmixtionem mox adpositus puerum concipit adparatus; puella autem femina mercuriales herbae concipere facit, sic traditum est ab antiquis. Concepit adpositus et si in terra Samia lapis inventus fuerit et qui aspes et adpensus et malve silvestris radix similiter facit. Servat autem conceptionem et si dederitis herba adpensa et infantem non permittit abortari.

[Chapitre cxv, t. V, p. 777.]

Item ipsius Euporista[1] *ad partum jubandum.*

Lapidem iaspem coxae si[2] adpendis, mox parit aut cyclamini[3] radicem siccam similiter adpensam[4] facit[5]. Adiantum tritum cum vino et oleo[6] potum jubat, sternutatio facta in naribus adducit; diptamnum cum vino aut aqua bibat, aut lactes[7] scrofae[8] in mulsa bibat; puleiu fascicolum[9] in aqua mittis, facis resedere mulierem. Item scribis in carta : Panditur * interea[10] domus[11] Olimphi[12], panditur interea[13] domus Olimphi[14], panditur interea[15] domus Olimphi[16]. Item alia scriptura : Helisabit[17] peperit

CIII. *Ad partum adjuvandum.*

Lapis iaspis coxe adpensus mox parturit; cyclamini radix sicca similiter facit. Adiantus tritus cum vino et oleo potus jubat, et sternutum factum in naribus, et diptamnus cum vino aut aqua potus, aut bulbus amarus cum sapa, aut scrofinum lactem potus in mulsa. Puleius autem fascicolus in aqua mittere facis et supersedeat mulier.

[10] terebentina. — [11] dies Jovis. — [12] admixto. — [13] sucus. — [14] pissu. — [15] concipit. — [16] aut. — [17] herbam. — [18] custodire. — [19] isto. — [20] laspis. — [21] adpinsus. — [22] salvateci. — [23] radicis. — [24] sederitis. — [25] pegus. — [26] adpinsus. — Chap. cxv : [1] Eoporista. — [2] coxi. — [3] ciclamini. — [4] adpensa. — [5] facio. — [6] olio. — [7] lactis. — [8] scovo. — [9] fasciculo. — [10] interia. — [11] domo. — [12] Solimphy. — [13] interia. — [14] Olimphy. — [15] interia. — [16] Solimphy. — [17] Elisabet.

* Ce vers est un fragment de l'*Énéide*, l. X, v. 1. Le vers complet est : « Panditur interea domus omnipotentis Olympi. »

Aa

Johannem, Maria Salvatorem; aut masculus aut femina, exi foras, sol te vocat.

[Chapitre cxvi, t. V, p. 777.]

Item ipsius Euporista[1] *ut*[2] *non concipiant*[3].

Ut mulier non concipiat, ptereos id est[4] felicis radicem facit cum sapa pota[5] et femina felix similiter[6] facit, sicut et[7] masculus[8], salicis flores[9] et folia, brassicae[10] flores[11] cum vino post conceptum[12]. Adpone autem ut non concipiat ante conmixtionem menta trita et virga viri inlita non permittit concipere. Brassicae[13] flores[14] tritos[15] in pesso[16] post conceptione adpositos[17] concipere non permittit, coagulare[18]. Pelecini[19] seminis[20] ante conmixtione[21] lavabis.

La

CIIII. *Ut mulier non concipiat.*

Felices radices si das cum vino bibere, non concipit, et femina felix similiter facit. Flores salices et folia brassice flores cum vino post conceptionem adposite. Adponuntur autem ut non concipiant ante conmixtionem menta trita, et si veretrum de suco ejus inlenis. Brassice floris tritus in pesso post conmixtionem adponat non permittit condensari. Pelecinus semen autem conmixtionem si se sublavit.

[Chapitre cxvii, t. V, p. 778.]

CV. *Ad ventris rugas et mamillarum.*

Coeleas maritimas diuturnas hustas teris cum ovi albumen aut lacte asinino et inungues. Item aliud : speclare tundes et cernes cum aceto et in balneo eunti inlenis ante lena per dies xx et curas. Ut autem venter et ypocondria non rugas faciet, Cymolia et mannes aequali pensum cum albumen ovi inlenis cum ceruto Cyprino.

[Chapitre cxviii, t. V, p. 778.]

CVI. *Ad coxarum inflationis.*

Panes interiones et melanteria consparges, superpone et conponitur.

[Chapitre cxix, t. V, p. 779.]

CVII. *Ad umbilico promenentes.*

Galla austeris cum aqua et cataplasma superpones. Item aliud ad umbilico

Chap. cxvi : [1] Eoporista. — [2] aut. — [3] concipiat. — [4] peteriosides. — [5] puta. — [6] similiter *deest*. — [7] ex. — [8] masculum. — [9] floris. — [10] brasici. — [11] floris. — [12] concepto. — [13] brasici. — [14] floris. — [15] tritus. — [16] pissu. — [17] adpositus. — [18] coaculare. — [19] splenici. — [20] semen. — [21] conmixcioni.

promenentem; inponendum est super umbilicum id quod ex his constat : cicutam, mannis aua ∠ i, cerusae lota ∠ xii, plumbi eluti ∠ viii, ovis duobus, quibus herba et solani sucus adicitur. Hoc etiam diutius inpositum esse oportet; sed antea his venter per clysterem evacuandus est, et medicamen positus conquiescere hominem oportet, cibo modico uti et eventanda omnia quae inflant.

[Chapitre cxx, t. V, p. 779.]

CVIII. *Ad podagras et artreticos et sciaticos.*

Ad podagricos et ad omnes reumaticas passiones per omnibus inbecillis exsistentibus locis oportet fieri quae suscipiunt reumam, quae autem superfluitas si non sit corporis nullo modo nocit, nulla est superfluitas. Propter quod oportet nativitatem quae in illis inferuntur locis considerare; quod si nullo modo superfluit humor neque passio consistere potest, de qua re prohibenda est quod superministratur de toto corpore et exercita mediocribus et cibo degestionibus aptos, fugientes osiositatem, insuper et satietatem, augmentationem medulium et inrationabiles vini potiones et maxime ante cibos. Ledit enim nervos vino a nimis potionibus ministrata, quemadmodum et actio Veneris inportuna, quae in podagris nativitatibus et mediocriter convenit luxuriae usus. In antiquo vero tempore pauci omnino a podagra tactus abstenentes ab his fuisse curatus cognovimus; quibus etiam oportet evacuare augmentatos humores, et si plethoricus est id est habundans sanguinem, evacuas primum, et sic localibus inponis adjutoriis his quibus repremi pedum et manibus reuma possit. In coxa autem articuli nodo reumatizante, cavenda est quae repraemit medicamen in profundo enim discendens humor comminatur insanabilem fieri passionem. Facilius intus quod nocit superfluitas facta non potest digestionem accipere. Mitigativis ergo ab initio sunt adjutoriis relevandi hii qui sciada patiuntur; quando ergo ex plenitudinem sanguinis sola causa fiunt dolores in coxa, vena est incidenda in talo aut in subfragine vel planta. Sufficit haec ad cito sananda scia; nam si quis ante evacuationem totius corporis acris utatur medicaminibus plenitudinem constrictam, insanabilis fit passio inpinguata, et quodammodum concocta materia, in qua re per culpam talem factam constipationem, ventosas in coxe ipsius loco figenda sunt majores, et purgatio per clystere est facienda de coloquenteda et his similibus. Cognoscendi autem sunt hii qui caste vivunt et continent se in dictis, et nimium sunt rememorantes in potionibus vini, podagricas passiones possunt quidem habere; passionem evacuando in primum vir per flevotomo aut cathartico frequentius tamen cathartico bis in anno. Nam eos qui nimis sunt vinolenti et comestores, nihil hii evacuationibus jubantur, quia mox iterum replebuntur humoribus congregatis incontinenter dietam utentibus, de qua re circa articulos pori generantur. Et si in antiquam qualitatem venire articuli non possunt sanitatis, vulpis vivas aut mortuas coquuntur in oleo, aliqui autem yena, et faciunt diaforeticum oleum et

sic in tena mittunt et cibi deponunt artriticus totum ibidem residentes, magnifice jubandi sunt evacuantes omnem morbum facientem egritudines materiam, quam pessima dieta iterum eas repleverat, fabe farina cocta cataplasma in aqua cui addis cocte adapes porcinas bene facit ad inflammationes; viole enim albe radice cum aceto induratos articulos et inflammatos resanat diuturnos et porus habentes. In decoctione carnis porcine infundes caseum vetustum et in mortario teres et conmixtum bene super articulos inpositus poros solvit et digerit; et currentem reumam absque incisionem sine molestia desiccat ipsa loca per singulos dies et porus, platani folia virides trita et cataplasma inposita in genua inflammationes tollit.

[Chapitre cxxi, t. V, p. 782.]

Podagricis et artreticis anodina, sunt autem sine dolore reddenti epythimas, quae in accessionibus utenda sunt, opio miconus, crocu ana ∠ iiii, teris cum lacte vaccino aut capruno et interiore panis admiscis, teris fortiter ut aequales et molles permixtus sit; admixto oleo roseo uteris cataplasma, et extrinsecus custodie causa bete aut lactucae folia superponis; est autem quando opium et crocum lacte tritum cerutum cum oleo inductum superponis. Ad sciae dolorum. Ad sciaticus autem lupini farina cataplasma inponis cum aceto aut oxymelle aut pusca coquentes; calamenthes autem trita et cataplasma inposita quam fortissimum adjutorium; capparis radicem adposita coxe dolore jubat extrinsecus adposita cum his qui ad haec expedire possunt admixta. Intrinsecus autem iniciendi sunt garus aut ex insalatis piscibus selaru et de sardenis factus garus. Thalpeus vero semen per clysterem ministratum jubat, sanguineum evacuans humorem; similiter autem et centauria tenues decocta facit.

[Chapitre cxxii, t. V, p. 783.]

CVIIII. *De quibus medico suggeruntur sollicite tractanda sunt.*

Haec omnia in tantum quae diximus sanari possunt secundum medicinae rationem non ignoro; oportet igitur et de caeteris sollicitudinem prebere et quae significantur medico quae contingunt et antequam fiant magnas et insanabiles passiones future praevideat, quod ante de longius manifestantur. Sonitus igitur aurium et inter se diversis motibus perturbantibus et spasmi per aliqua membra facti et levius inferiori subinde tremat et sine voce fiat et sit obliviosus et odorem perdat et somnia profundia contra consuetudinem sint profundi aut leves sint et fantastici, et ab inquibus subinde se oppremi querelletur et hactos venerios plus a consuetudinem frequentius conpellatur, ita ut non semel aut bis sed majore motus contingat, his hoc patientibus apoplexia aliqua fieri necesse est significat et epylempsia aut apoplexia aut melancolia aut mania. Oportet ergo scire medico ut cum rogatus fuerit, quam celerrime succurrat; forsitan enim necesse est

flevotomari aut cathartico dare aut utrumque facere, aut aliis quibusdam expedire oporteat, ut prohibeatur nascentia mala; et ypocisis praecedunt signa et ante oculos apparent caliginosam quaedam volare, qualia sunt cincialas aut musce aut capilli aut his similia cum capitis dolorem. Haec omnia ergo scire oportet medicum et quae oportet adhibere cathartico et cibos conpetentes vel quae aliter juvare possunt; labores autem spontanei et somnia profunda aut fantastica et vigiliae extra consuetudinem et sudores post somnium et sitis contra consuetudinem ciborum fastidium cum febricula; omnia haec scire oportet medicum; facere quae ad haec conveniunt et quae circa thorace contingunt si non suggerantur medico ad haec signa periculae veniunt emoptoice passiones empsice. Nigra autem hurinam nefretica est et interdum passio presequitur et magis si haec sensibus contingat. Sed medici est discere ad inveniendam custodiam quae per urinis purgentur renes exercere caballicationes non multum insistentes; oportet autem neque in doloribus quando in articolis fiunt pedum neglegenter habentes si semel cessaverit et neglectum fuerit revertitur iterum utique frequenter molesta majorem malum movens insanabilis efficitur. In initium autem melius est curationem adhibere ut sanitatis remedium consequatur facilius, frequenter enim factas indigestiones et diarrius suspectas, inpeumatusis indicanda sunt enim medico et non sunt tacenda. Pessima enim ex ipsa indigestionem generatas vel habere debet quae sunt pessima, qualia sunt inflationes quas Greci *fisides* appellant passionem, id est ypocondriaca quae fit cum timorem et tristiam inrationabilem accedente, melancolias vocatur; multa autem et alia per neglectum invictum malum antecedunt; propter quod oportet nullo modo neque parva neque grandia quae contingunt contra consuetudinem tacere*.

* Les chapitres CXXIII à CXLVIII du texte grec manquent dans les traductions latines.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LES SIX VOLUMES DES ŒUVRES D'ORIBASE.

(Les chiffres romains indiquent les volumes, et les chiffres arabes les pages.)

A

Abate (vin), en Cilicie, I, 345.

Abcès (Des). Manière dont les abcès se forment dans l'inflammation; époque où ils paraissent; leurs causes; deux sortes d'abcès, les uns de putréfaction, les autres de maturation; aspect extérieur des deux espèces, III, 547, 548.

—— Place des abcès en général; double direction des abcès, à l'extérieur et à l'intérieur; leur forme; III, 547-550.

—— Fièvre qui accompagne la production des abcès; temps qu'ils durent; influence de la saison, de l'âge et du tempérament des malades sur leur durée, III, 550, 551.

—— Nature des abcès; distinction de deux espèces d'abcès, avec et sans tunique; causes des abcès; phénomènes qui accompagnent leur production, III, 564-566.

Abcès (Des). Distinction des abcès intérieurs et extérieurs; signes extérieurs auxquels on reconnaît ces derniers, III, 566, 567.

—— Traitement chirurgical des abcès; règles à observer quand on pratique l'incision, III, 574, 575.

—— Cas où il existe un sinus dans les abcès; manière de l'ouvrir; nécessité d'atteindre toujours la chair saine, III, 575, 576.

—— Cas où il faut pratiquer l'extirpation; manière d'y procéder, III, 576, 577.

—— Traitement médical des abcès; temps que l'appareil doit rester en place; cas où l'abcès présente des sinus, III, 468-470.

—— Autres remèdes à employer contre les abcès; médicaments employés de préférence par Galien, III, 555-557; V, 373, 374; VI, 167, 168.

Abcès (Des). Liquide des abcès; signes qui accompagnent sa production, III, 566.
—— Traitement des abcès à l'intérieur du corps et particulièrement dans les viscères, III, 558.
—— Traitement chirurgical des abcès; des abcès au cuir chevelu, au front, au nez, aux pommettes, aux joues, à l'oreille, III, 570-572.
—— Au cou, à l'aisselle, à l'aine, à l'anus, aux seins, aux membres, à l'épaule, aux fesses, au sphincter, aux côtes, au ventre, aux parties naturelles, III, 572-574. Voir ces mots.
—— Cas où un abcès se produit sans fluxion; traitement qui convient, III, 552-554; V, 372, 373; VI, 167.
—— Non accompagnés d'inflammation ou tumeurs enkystées; leur origine; leur cause; matière que l'ouverture y fait découvrir; noms qu'ils reçoivent suivant la nature de cette matière. Voy. Athérome, Stéatome et Méliceris, IV, 1-3.
Abcès intérieurs (Des). Cas où la rupture peut être externe; cas où elle est interne; médicaments dans les deux cas, III, 578.
Abdomen (De l'). Muscles de l'abdomen; leur nombre, leur place, leur parcours et leurs fonctions, III, 466-467.
Abeilles (Des). Piqûres des abeilles; remèdes, IV, 625, 626; V, 680; VI, 523.
Abortifs. Principaux médicaments abortifs, V, 772, 773; VI, 619, 620.
Abricotier (De l'). Qualités de son fruit, II, 664.
Abricots. Relâchent le ventre, I, 243; V, 178; VI, 30.
Abricots (Des). Leurs propriétés comparées à celles des pêches, I, 60, 61.
Abricots et Abricotins. Se corrompent facilement, I, 238; V, 175; VI, 28.
Abruption (De l'). Définition de ce terme; abruption de l'os du bras; ses suites, IV, 146, 147.
Absinthe. Provenance de la meilleure absinthe; manières dont on la falsifie, V, 70.
—— Ses propriétés comme médicament, I, 227; V, 171; VI, 21.
—— Qualités du suc d'absinthe, II, 620; V, 605; VI, 440.
—— (Vin d'). Mode de préparation; ses qualités, I, 404, 405 et 435.
Abstinence (De l'). Ses effets; excellente contre la pléthore et les douleurs qui en proviennent, I, 439.
Acacia (De l'). Propriétés de la plante, du suc et du fruit; composition de ce médicament, II, 608; V, 599, 600; VI, 429.
—— Couleur du bon acacia, V, 69.
—— (Trochisque à l'). Ses usages; sa composition, V, 131, 871, 872.
Acarne (De l'). Ses qualités, I, 128.
Accès (Division de l'). Cas où l'accès est complet; cas où il est incomplet; usage de l'eau dans les deux cas, I, 417, 418, 420 et suiv.
Achores (Des). Aspect de ces affections; nécessité d'évacuer les humeurs; médicaments détersifs et astringents, V, 435-437, VI, 245, 246. Voy. Favus.
—— Comment on peut les distinguer du favus; principaux remèdes, V, 704-706; VI, 536, 537.
—— Médicaments composés contre les achores, IV, 544; V, 119 et 862.

Accidents (Des). Soin avec lequel le médecin doit examiner les accidents qui arrivent au cours de la maladie et pronostics qu'il peut en tirer, IV, 100, 101.
—— qui dans une maladie sont un signe de guérison; secours que le médecin doit y trouver; exemples (voy. Fièvre), IV, 83, 84.
—— qui sont d'un mauvais signe dans une maladie; exemples, IV, 99-101.
Accouchement (De l'). Époque à laquelle il a lieu; suites de douleurs trop violentes pendant l'accouchement, III, 61, 62.
—— Signes précurseurs de l'accouchement, VI, 345, 346.
—— Soins à prendre après l'accouchement; application de laine sur les parties; position du corps; état du lit; régime; temps que les soins doivent durer, VI, 49, 50.
—— Flux de ventre qui suit l'accouchement; ses causes; remèdes à employer, VI, 388.
—— Remèdes pour faciliter l'accouchement laborieux, V, 777, VI, 622.
—— Formules magiques ayant le même effet, VI, 622, 623.
Accroissement (De l'). Définition de cette fonction naturelle; son action, III, 27.
Acétabule (De l'), II, 614.
Acmé (De l'). Effets du sommeil pendant cette période, I, 442.
Aconit (De l'). Distinction de deux espèces d'aconit; action de chacune d'elles, II, 610.
Acopes (Des médicaments). Leur emploi; cas où ils remplacent les embrocations; différentes espèces d'acopes; maladies dans lesquelles ils conviennent, II, 450, 451.
Acore (Du faux). Qualités de cette plante; son action, ses différents noms, II, 609, 610; V, 600; VI, 430.
—— Différents noms de cette plante, VI, 430.
Acrochordons (Des). Leur nature, leur forme, leur place; opération à faire, IV, 21.
—— Ressemblances et différences entre les acrochordons et les carcinomes, IV, 17, 18.
—— Remèdes contre les acrochordons, IV, 621, 622; V, 389; VI, 184, 185.
Acromion (De l'). Arrachement de l'acromion; sa place; accidents qui peuvent lui arriver; opération à pratiquer; elle réussit surtout chez les sujets jeunes; expérience personnelle de Galien, traitement qu'il suivit, IV, 213-216.
Acron d'Agrigente. Moyen qu'il imagina pour purifier l'air pendant les épidémies, V, 300; VI, 111.
Actium (Huîtres d'), I, 148.
Adamantius (Extrait d'), V, 85.
—— Remèdes d'Adamantius contre l'alopécie, V, 109 et 855.
—— Remèdes contre les descentes dans le scrotum, V, 111, 112.
—— Remèdes contre les mélicérides, V, 112 et 857.
—— Remèdes contre les gangrènes, V, 114 et suiv., et 858-860.
—— Liniment contre les brûlures, V, 335; VI, 137.
Adarcé (De l'). Ses propriétés; manière de l'employer, II, 738.

Adonide d'automne (De l'). Ses qualités, II, 616.

Adriatique (Poissons de la mer), I, 125.

Ægilops (De l'). Remèdes composés contre l'ægilops, IV, 546; V, 140 et 880.

Affusions (Des) sur la tête, sur l'estomac; affusion d'huile chaude contre le tétanos ou la sciatique; affusion d'huile et d'eau sur les jambes dans les fièvres; emploi des affusions comme dérivatifs contre les inflammations, II, 334, 335.

—— Emploi des éponges, II, 334.

Agaric. Manière de reconnaître le meilleur agaric, V, 69.

—— Cas où il faut l'employer comme purgatif, II, 121; V, 26, 818, 819.

—— Goût de sa racine; sa composition; son action, II, 606, 607; V, 599; VI, 427, 428.

—— Ses emplois divers, notamment contre les morsures des serpents, VI, 427-428.

Agathinus (Extrait d'), II, 394 et suiv.

—— Son opinion personnelle sur l'usage des bains chauds; il les remplaçait pour lui-même et pour sa famille par des onctions, II, 395.

—— Expériences faites par Agathinus sur des chiens, avant d'administrer l'ellébore à un malade, II, 158, 159.

Agérate (Pierre). Ses propriétés, II, 496, 709.

Âges (Du tempérament des différents), III, 5-8.

—— Tempérament de l'embryon, de l'enfant né; pourquoi il est chaud suivant Galien, III, 5.

—— Tempérament des vieillards; tempérament des gens d'un âge mûr; différence entre les gens d'un âge déjà avancé et les individus plus jeunes, III, 5, 6.

Agneaux (Chair des). Ses qualités, I, 92, 179.

Agourre (De l'). Ses propriétés, comparées à celles du thym, II, 632.

—— Purgatif; manière de l'employer; cas où il convient, II, 117, 118; V, 26, 818.

Aiguillette (De l'). Ses propriétés, I, 81, 82; II, 687; V, 637; VI, 505.

Ail (De l'). Distinction de l'ail cultivé et de l'ail sauvage, II, 687; V, 637; VI, 506.

—— Ses propriétés, I, 90.

—— Ses propriétés alimentaires, I, 233, 234; V, 173; VI, 25.

—— Sauce à l'ail, I, 617.

Ailes d'oiseaux (Des). Leurs qualités nutritives, I, 108.

Aines (Des). Cas où les aines s'enflamment; traitement à suivre, III, 600, 601; V, 377; VI, 172.

—— Fistule à l'aine; l'extirpation en est impossible, III, 622.

Air (De l'). Quel est le plus sain; émanations qui peuvent le rendre malsain; influence de l'air sur les corps suivant leur tempérament, V, 589; VI, 421.

—— Qualités requises d'un bon air; influence de l'air sur les tempéraments, II, 281, 282; V, 39, 839.

—— Influence du soleil et de l'ombre sur l'air; qualités respectives de l'air chaud et de l'air froid; air de la ville et air de la campagne; II, 291, 292.

—— Influence des végétaux sur la na-

ture et les qualités de l'air, II, 313 et suiv.

Air (De l'). L'air des montagnes regardé par certains auteurs de l'antiquité comme bon dans plusieurs maladies, II, 856, 857.

—— Changements journaliers de l'air; comparaison de ces saisons journalières aux saisons de l'année; leur action sur le malade et sur l'homme bien portant, II, 289, 290.

—— Changements mensuels de l'air (voy. Lune), II, 287.

—— Théorie de la dilatation du corps par l'air; application de ce principe à la voix, I, 456, 457.

Aisselle. Fistule de l'aisselle; traitement de cette fistule, III, 621.

—— De l'odeur des aisselles; embrocations, V, 737; VI, 573.

—— Remède contre la mauvaise odeur des aisselles, V, 441; VI, 249.

Alabastrite (De la pierre dite). Manière de l'employer, II, 710.

Albula (Sources d'), en Italie, d'un bon usage contre l'éléphantiasis, IV, 74.

Alcanna. Aqueux et chaud, II, 492.

—— Propriétés et action de ses feuilles, II, 655.

Alcyonium (De l'). Propriétés de ses différentes espèces, II, 738.

Alep (Cresson d'). Dessèche, II, 514.

—— Expulse par le nez, II, 554.

—— Bon contre les engorgements du poumon, II, 569.

—— Caustique, II, 575.

—— Favorise la perspiration, II, 588.

—— Provoque les règles, II, 598.

—— Graine de cresson d'Alep, médicament rubéfiant, II, 471; V, 51, 837.

Alexandrie (Manière de purifier l'eau à), I, 337.

—— (Port d'); pélorides et cames qu'on y trouve, I, 138, 154.

—— (Peignes d'), I, 139.

—— (Laurier d'), II, 502, 564, 627.

Algue marine (De l'). Ses propriétés, II, 699; V, 640; VI, 471.

Alica, espèce de froment. Manière de l'employer; ses qualités et ses défauts; pain d'*alica*, I, 16, 17.

—— Sa nature; son utilité, I, 237; II, 702, 703; V, 175; VI, 27.

—— Différentes espèces d'*alica*, I, 619, 620.

—— Lavée en gelée, convient aux malades, avec de l'eau simple ou miellée, I, 302.

—— (Boisson d'). Manière de la préparer; assaisonnements qu'il faut y ajouter, I, 302, 303.

—— (Bouillie d'). Manière de l'apprêter, soit avec du lait, soit avec de l'eau, I, 292.

—— Manière de la préparer et de la cuire; son usage, I, 258, 259.

—— (Cataplasme d'). Son utilité; mode de préparation, II, 353.

Alimentation (De l'). De quoi doit se composer le déjeuner dans le régime salubre; nécessité de changer d'alimentation avec la saison; boisson qui convient au déjeuner, III, 173, 174.

—— Composition du dîner; herbes potagères, poissons, viandes, vin, fruits, III, 175-177.

—— De l'alimentation pendant l'automne et pendant le printemps, III, 180, 181.

Alimentation. Dangers d'une alimentation trop variée, I, 611, 612.

Aliments (Des). Des personnes chez qui les aliments se corrompent dans l'estomac; manière d'y remédier; utilité des vomissements, V, 227; VI, 68.

—— (Préparation des), et particulièrement de la bouillie au pain, V, 189, 190; VI, 40, 41; I, 256 et suiv. 269 et suiv. 274 et suiv. 328 et suiv.

—— Manière d'accommoder les aliments pour les gens faibles, I, 283, 284.

—— (Nettoyage des); différentes manières d'y procéder, I, 274, 275.

—— Ne doivent pas être trop variés, I, 192.

—— (Des) solides et liquides; propriétés nutritives de chaque espèce, I, 174, 175.

—— bouillis; manière de les faire cuire et de les manger, I, 277.

—— rôtis; manière de les faire cuire, I, 277, 278.

—— secondaires; aliments fades et aqueux; manière de les apprêter, I, 276, 277.

—— Division des aliments en classes dans l'antiquité, I, 582, 583.

—— ayant des qualités moyennes; tempéraments auxquels ils conviennent, I, 173, 174.

—— Qu'il est important de connaître les qualités des aliments; — atténuants; — formant des sucs épais; effets d'un trop long usage des uns ou des autres, V, 590-592; VI, 421, 422.

—— atténuants; caractères extérieurs auxquels on peut les reconnaître, I, 188, 189.

Aliments incrassants; leurs qualités et leurs défauts; indication de quelques-uns d'entre eux, I, 189, 190.

—— qui ne sont ni incrassants ni atténuants, I, 192.

—— atténuants, I, 193 198; V, 156-158; VI, 2-5.

—— Énumération des plantes, I, 193, 194; des céréales, *ibid.* 194; des animaux, *ibid.* 194-198; des fruits, *ibid.* 198.

—— produisant des humeurs épaisses; énumération, I, 199-201; V, 158, 159; VI, 5, 6.

—— tenant le milieu entre les incrassants et les atténuants; énumération I, 201, 202; V, 159, 160; VI, 6, 7.

—— produisant des humeurs visqueuses, I, 202; V, 202; VI, 7.

—— produisant des humeurs crues, I, 203; V, 160; VI, 8.

—— produisant des humeurs froides, I, 203, 204; V, 160; VI, 8.

—— produisant de la pituite, I, 204; V, 161; VI, 8, 9.

—— produisant des humeurs atrabilaires, I, 204, 205; V, 161; VI, 9.

—— produisant des humeurs bilieuses, I, 205, 206; V, 161; VI, 9, 10.

—— produisant des humeurs excrémentielles, I, 206; V, 161, 162; VI, 10.

—— dépourvus d'humeurs excrémentielles, I, 207; V, 162; VI, 10.

—— donnant beaucoup de nourriture au corps, I, 207-209; V, 162, 163; VI, 10, 12.

—— qui donnent peu de nourriture,

I, 209-212; V, 163, 164; VI, 12, 13.

Aliments contenant de bonnes humeurs, I, 212-217; V, 164-166; VI, 13-16.

—— contenant de mauvaises humeurs, I, 217-221; V, 166-168; VI, 16-18.

—— faciles à digérer, I, 221-223; V, 168, 169; VI, 18, 19.

—— difficiles à digérer, I, 223-226; V, 169, 170; VI, 19, 20.

—— favorables à l'orifice de l'estomac, I, 226, 227; V, 170, 171; VI, 21.

—— qui nuisent à l'orifice de l'estomac, I, 228, 229; V, 171; VI, 22.

—— qui nuisent à la tête, I, 229, 230; V, 171, 172; VI, 23.

—— exempts de flatuosités, I, 230, 231; V, 172; VI, 23.

—— flatulents, I, 231, 232; V, 172, 173; VI, 24.

—— détergents, I, 232.

—— détergents, incisifs et désobstruants, I, 232-235; V, 173, 174; VI, 24, 25.

—— obstruants, I, 235 et suiv.; V, 174, 175; VI, 26, 27.

—— passant lentement, I, 237 et suiv.; V, 175; VI, 27.

—— se corrompant difficilement, I, 238, 239; V, 175, 176; VI, 28.

—— se corrompant facilement, I, 238, 239; V, 176; VI, 28.

—— relâchant le ventre, I, 240 et suiv.; V, 176-178; VI, 28-32.

—— humides et aqueux; passent facilement : raisons de ce fait, I, 244; V, 178; VI, 31.

—— resserrant le ventre, I, 245 et suiv.; V, 179, 180; VI, 32-34.

Aliments flatulents; préparent au coït (voy. Légumes secs), I, 546.

—— échauffants, I, 249, 250; V, 180, 181; VI, 34, 35.

—— refroidissants, I, 250 et suiv.; V, 181, 182; VI, 35, 36.

—— desséchants, I, 252 et suiv.; V, 182, 183; VI, 36, 37.

—— humectants, I, 254, 255; V, 183; VI, 37.

—— propres à préparer au coït, I, 544-546.

Allantoïde (De la membrane). Sa formation et son rôle dans la formation du fœtus, III, 75.

Aloès (De l'). Lavé et non lavé; propriétés de chaque espèce; maladies pour lesquelles il ne convient pas; malades auxquels il faut l'administrer; manière de l'employer en cas de maladies du système digestif; substances auxquelles on peut le mêler; pilules d'aloès, II, 264-268.

—— Du bon et du mauvais aloès, V, 69.

—— Ses propriétés comme médicament, I, 227, II, 610, 611; V, 600; VI, 431.

—— Amer et astringent, II, 490.

—— Emploi de l'aloès comme purgatif; contre l'excès de bile; manière de l'administrer, II, 115, 116; IV, 595, 596 et 644; V, 26 et 818.

—— Purgatif à l'aloès; recette, V, 793.

—— Lavement à l'aloès et aux figues employé contre les affections du rectum, II, 236.

—— Moment où il faut incorporer l'aloès aux emplâtres, V, 94.

Alopécie (De l'). Ses causes; purgation

au médicament sacré; énumération des principaux remèdes à employer, V, 430-432 ; VI, 241-243.
Alopécie (De l'). Médicaments composés, IV, 543; VI, 242, 243.
—— Origine de ce nom; traitement de cette maladie, V, 694-697; VI, 531, 532.
—— Elle est difficile à guérir quand elle est étendue ou déjà ancienne; traitement à employer; scarification, IV, 207, 208.
—— Médicament composé contre l'alopécie, V, 109 et 855.
—— Autre médicament, inventé par Adamantius, V, 109, 110 et 855.
Aloses (Des). Leurs qualités, I, 128.
Alpes (Daphné des), II, 107, 627.
—— Échauffe, II, 503.
—— Diurétique, II, 564.
Alphiton (De l'), I, 281 et suiv.
—— Ses propriétés, I, 26.
—— On l'emploie en boisson ou en bouillie; manière de l'apprêter; remède contre la dyssenterie; substances qu'il y faut mêler, I, 281-283.
—— Pris en boisson dans du vin de différentes espèces, I, 258.
—— Bu avec du vin âpre, resserre le ventre, I, 248; V, 180; VI, 34.
—— Bouillie d'alphiton; ses propriétés flatulentes, I, 231.
—— Desséché, convient aux gens faibles, I, 284.
—— Préparation de l'alphiton, I, 257, 258.
—— Cataplasme d'alphiton; ses propriétés; mode de préparation, II, 351.
Alphus (De l'). Ses causes; médicaments à employer, IV, 594; V, 393, 394; VI, 189, 190.
Alpiste (De l'). Qualités des diverses parties de cette plante, II, 697.
Altération (De l'). Elle est un des éléments de la fonction naturelle, formation; distinction de l'altération-formation et de l'altération-assimilation, III, 27, 28.
Alun. Nature de l'alun; ses différentes espèces, II, 531, 532.
—— Sa composition, II, 720, V, 82.
—— Moment où cette substance doit être mise à cuire, V, 90.
Alveus (De l'). Sens de cette expression dans Vitruve, II, 869.
Alyssum (De l'). Ses propriétés; son action dans certains cas particuliers, II, 611.
Amaigries (Des parties). Manière de les restaurer par des frictions et des affusions d'eau chaude; médicaments divers, V, 240, 241; VI, 76, 77.
Amaigris (Gens). Manière de restaurer les gens amaigris; par le régime contraire de celui qui amaigrit (voy. Chairs), V, 239, 240; VI, 76.
Amandes (Des). Leurs propriétés, I, 68, 69.
—— Leur action sur la poitrine et les poumons, I, 234; V, 174; VI, 25.
—— Remplacent le lait dans les bouillies, I, 291.
—— amères et douces; leurs propriétés respectives, II, 612, 613; V, 601; VI, 432, 433.
Amaurose (De l'). Nature et effets de cette maladie; traitement général; médicaments composés, V, 254, 255; VI, 258, 259; V, 713; VI, 545.

Amblyopie (De l'). Nature de cette affection, V, 254; VI, 258.
—— chez les vieillards; remèdes et traitement; substances recommandées, V, 709; VI, 540, 541.
—— Collyre contre l'amblyopie, V, 136 et 876.
Ambre (Trochisque à l'). Ses usages; recette, V, 131 et 872.
Ambrosie (De l'). Ses qualités; son emploi, II, 611; VI, 479.
Âme (De l'). Cas où l'âme est influencée par la mauvaise constitution du corps; exemples tirés des philosophes, III, 214.
—— Des forces de l'âme; nécessité pour les médecins de les connaître; centres de force : tête, cœur et foie; distinction des maladies d'après ces trois siéges, III, 215, 216.
—— Distinction du souffle vital et du souffle de l'âme; l'âme réside dans le cerveau; analyse du souffle de l'âme; manière dont il exerce son action, III, 216, 217.
Amidon. Ses qualités, I, 252; V, 182; VI, 36.
—— Son usage et ses propriétés, I, 17, 18.
—— Utile contre la diarrhée pendant la fièvre; manières de l'employer, I, 290.
—— Préparation de l'amidon, I, 294 et suiv.
—— Note sur l'amidon des anciens et sur son usage, I, 561.
Aminéen (Vin dit), I, 639.
Ammi (De l'). Sa graine; ses qualités, II, 611; V, 601; VI, 432.
Ammoniaque (De la gomme). Comment il faut la dissoudre pour préparer les emplâtres, V, 93.
Amnios (De l'). Formation de l'amnios; son rôle dans la formation du fœtus, III, 75, 76.
Amollissants (Médicaments), V, 60, 61.
Amome (De l'). Ses propriétés, II, 613; V, 601; VI, 433.
—— Quel est celui qu'on doit préférer; comment on le falsifie; manière de reconnaître la falsification, V, 69, 70.
—— Du faux amome; ses qualités, II, 686.
Amouille. Coagulée, passe lentement, I, 237; V, 175; VI, 27.
Amour (De l'). Effets de l'amour sur la constitution de l'homme quand il est poussé à l'excès, III, 46, 47.
Amoureux (Des). Mauvais régime que leur imposent certains médecins; régime à leur faire suivre; symptômes de l'amour, V, 413, 414; VI, 215.
Amputation (De l'). Quand faut-il la pratiquer; parties qu'on peut opérer; dangers qu'elle présente; manière d'y procéder; Héliodore comprime le membre à la partie supérieure; emploi de la scie; traitement consécutif, IV, 247-249.
Amygdales. De l'inflammation des amygdales; méthode pour réduire le gonflement des parties; il faut un traitement plus énergique quand toute la gorge est enflammée, V, 751, 752; VI, 589.
—— Recettes de gargarismes et de différents remèdes locaux, VI, 589-591.
—— Médicament aux mûres; recettes diverses, IV, 547, 548.
—— Remèdes contre les tumeurs des amygdales, IV, 548.

AMYGDALES. Abcès des amygdales: opération à faire, III, 590.

AMYNTAS (De la palissade d'). En quoi ce bandage diffère de l'œil double; s'applique à la fois à l'œil et au nez, V, 294, 295.

AMYTHAON (Emplâtre d'). Ses usages, sa confection, V, 119 et 863.

ANATROCHASME. Espèce particulière de course; ses effets, I, 512, 513.

ANCHIALUS (Sources d') en Thrace; d'un bon usage contre l'éléphantiasis, IV, 74.

ANDRON (Pastilles d'), II, 440; V, 791.

ANDRONIUS (Trochisque d'), V, 128, 129 et 870.

ANDROSÆMON (De l'). Ses qualités, II, 613, 614.

ÂNE (Chair de l') domestique et sauvage; ses qualités bonnes et mauvaises, I, 93, 94.

—— Usage de la chair d'âne dans l'antiquité, I, 586.

ANÉMONE (De l'). Propriétés de ses différentes espèces, II, 614; V, 602; VI, 434.

—— Médicament à l'anémone ou remède de Vénus; emploi et recettes, V, 106, 107.

ANETH (De l'). Ses propriétés échauffantes; son action suivant qu'on l'emploie brûlé ou bouilli dans l'huile, II, 614, 615; V, 602; VI, 435.

—— Remède composé à l'aneth, dit *hypocondriaque*, V, 118 et 862.

—— Clystère à l'aneth; recette, V, 842.

ANÉVRISME (De l'). Manière dont il se forme; signes diagnostiques; différences entre l'anévrisme et l'œdème, IV, 51, 52.

ANÉVRISME (De l'). Galien et Antyllus en distinguent deux espèces; rapprochement de leurs opinions réciproques et discussion à ce sujet, IV, 660, 661.

—— Distinction de deux espèces d'anévrisme d'après la place, IV, 52, 53.

—— qu'il faut refuser d'opérer à cause du danger; manière d'opérer ceux des extrémités, de la tête, suivant leur nature, IV, 53-56.

ANGINE (De l'). Elle est dangereuse quand elle amène la suffocation; traitement par l'évacuation sanguine ou la scarification; médicaments à employer à l'intérieur et à l'extérieur, V, 752, 753; VI, 592, 593.

—— Indication des principaux médicaments composés contre l'angine, IV, 553, 554.

—— Remède composé contre les angines; recette, V, 144 et 883.

ANIMAUX. Chair des animaux carnassiers; ses qualités, I, 94, 181.

—— Chair des animaux; qualités des diverses parties de leur corps, I, 183, 184.

—— Influence du sexe, de l'âge et de la castration, sur la chair des animaux, I, 183.

—— Chair des animaux châtrés; ses qualités, I, 92, 93.

—— Qualités et propriétés de chaque espèce de chair, I, 90, 91.

—— Chair des animaux jeunes et âgés; ses qualités respectives, I, 106.

—— Chair des animaux domestiques et sauvages, I, 104.

—— de boucherie; conditions qu'ils doivent remplir, I, 179.

Animaux bons à saler, I, 267.
—— Chair des animaux; ses qualités varient suivant la saison et le mode d'alimentation, I, 94, 95.
Animaux. Chair des animaux marins; ses qualités; ses usages; énumération de quelques espèces, I, 123.
—— ayant des propriétés atténuantes, I, 194-198; V, 156-158; VI, 3-5.
Anio (Poisson de l'), I, 127.
Anis (Graine d'). Ses propriétés, II, 615; V, 603; VI, 436.
—— Vin à l'anis; mode de préparation, I, 434.
Anneaux (Des). Leur usage dans les machines, IV, 352.
Année. De la division de l'année en saisons chez les Grecs, I, 575, 576.
Anodins (Des). Raisons pour lesquelles on les emploie; leurs différentes espèces, IV, 599 et 646, 647.
—— Recettes des principaux médicaments anodins connus des anciens, IV, 599, 600.
Anomalia. Sens de ce mot d'après Galien, I, 660.
Anses superposées (Du lacs à). Manière de le faire; employé pour maintenir le malade dans une bonne position au cours de l'opération, IV, 267.
—— Figure, IV, 691, n° 17.
—— (Du lacs à deux). Quelques-uns l'appellent improprement *étrangleur*; manière de le faire; son emploi, IV, 269.
—— Figure, IV, 691, n° 16.
Anthérie (De l'). Ses propriétés, II, 698.
Anthrax (Des). Origine des anthrax, IV, 617.
Anthrax. De la nature des anthrax; leurs effets sur les parties avoisinantes; douleurs qui les accompagnent; cas où ils sont contagieux, IV, 617, 647, 648.
—— Traitement des anthrax; régime, cérats, emplâtres; cataplasmes; moment où il faut considérer cette affection comme une simple ulcération, IV, 617, 618, 648, 649.
—— Remèdes composés contre les anthrax; remèdes locaux pour ceux des différentes parties du corps, IV, 618, 619.
—— (De l'). Ses causes; différentes phases de la maladie; aspect de l'ulcère, IV, 519, 520; V, 343, 344; VI, 143, 144.
—— Médicaments à employer contre l'anthrax, V, 344; VI, 144, 145.
—— (Collyre contre les) des paupières; recette, V, 138 et 878.
Anthyllios (De l'). Ses différentes espèces; ses qualités, II, 615; V, 602, 603.
Anticyre (Ellébore d'), II, 102.
—— Ses qualités excellentes, II, 165, 166.
—— (Sésamoïde d'). Purgatif, II, 107.
Antidotes. Définition de ce mot par Galien, I, 639, 640.
—— Généralement employés contre tous les breuvages empoisonnés, V, 679; VI, 523.
—— Composés, IV, 629.
Antimoine. Quel est le meilleur, V, 82.
—— Ses propriétés, II, 720.
Antyllus (Extraits d'), I, 300 et suiv. 436 et suiv. 444 et suiv. 503 et suiv. 520 et suiv.; II, 44 et suiv. II, 55 et

suiv. 58 et suiv. 63 et suiv. 69 et suiv. 167 et suiv. 183, 184, 186 et suiv. 287 et suiv. 298 et suiv. 301, 302, 307, 308, 309, 310, 332, 333, 334 et suiv. 337 et suiv. 380 et suiv. 409 et suiv. 424 et suiv.; III, 570 et suiv. 611 et suiv. 615 et suiv.; IV, 3 et suiv. 16, 17, 22 et suiv. 52 et suiv. 56, 200 et suiv. 460 et suiv. 463 et suiv. 466 et suiv.; V, 7 et suiv. 21, 45, 87 et suiv. 815, 833, 834.

Antyllus (Extraits d'). De l'ouvrage : *Sur les moyens de traitement*, I, 413 et suiv.

Anus. Des maladies de l'anus; cataplasme contre l'inflammation et la sortie de l'intestin, VI, 609.

—— Des fissures à l'anus, VI, 609.

—— Des démangeaisons à l'anus; cataplasme et onctions, VI, 609.

—— Des inflammations douloureuses de l'anus, VI, 609.

—— Remèdes contre la déhiscence de l'anus, VI, 306.

—— Des ulcères de l'anus; médicaments desséchants, VI, 612.

—— Liniments et suppositoires pour l'anus; manière de les appliquer; il faut les varier suivant la force et le tempérament du malade, II, 258, 259; V, 154, 891, 892.

Anxiété (De l'). Ses causes et ses effets physiques, III, 212.

Aorte (De l'artère). Son trajet; ses ramifications, III, 526, 527.

Apellidès, mécanicien, inventeur de la machine appelée *trispaste*, IV, 407.

Apéritifs et Purgatifs (Médicaments), V, 62, 65.

Aphidne (Miel d'), I, 172.

Aphrodisiaques. Énumération d'un certain nombre de substances aphrodisiaques et qui produisent des érections, V, 767, 768; VI, 614-616.

Aphthes. Ce qu'on entend par aphthes; naissent surtout chez les enfants; dangers qu'ils font courir, s'ils deviennent chroniques; emploi d'aliments et de médicaments légèrement astringents; quand l'enfant est à la mamelle, il faut faire suivre ce régime à sa nourrice; couleur des aphthes; médicaments recommandés pour les enfants d'un certain âge, V, 748, 749; VI, 585-587.

—— Des aphtes chez les enfants; leurs différentes espèces; traitement qu'il faut employer; menus soins qui peuvent être utiles, III, 193, 194.

—— Remèdes divers contre les aphthes, IV, 548; V, 206; VI, 55.

Apocottabisme (De l'). Définition de ce terme; utilité qu'on peut tirer de cette habitude en médecine, I, 408.

Apollinaire (Onguent d'). Recette, V, 133 et 873.

Apollonius de Pergame. Traité de cet auteur sur les Euporistes; ses défauts, V, 559; VI, 404.

Apollonius (Extrait d'), III, 674, 675.

—— Observations de ce médecin au sujet de l'emploi de la scarification (voy. ce mot), II, 64 et suiv.; IV, 20, 21, 814, 815; V, 575; VI, 413.

—— Son opinion sur les suites des morsures d'un chien enragé, V, 418-419; VI, 222.

Apollonius la Bête (Monocle d'). Manière de l'appliquer; cas dans lesquels on l'emploie, IV, 306.

Apollophane (Malagme d'), V, 122 et 866.

Apoplexie (De l'). Emploi d'onctions par tout le corps; embrocations à la tête; boissons; lavements, saignée, V, 408, 409; VI, 211.

Aposcéparnisme (De l'). Comment se produit cette fracture de la tête, IV, 177.

Apostèmes. Remèdes composés contre les apostèmes et contre les affections semblables, V, 117 et 861.

Apothérapie (De l'). Sa définition; double but qu'on se propose en l'employant (voy. Exercice et Friction), I, 482, 483.

—— Explication de ce terme d'après un passage de Galien, I, 655, 656.

—— De l'emploi de l'apothérapie pendant les exercices; Oribase loue cette méthode; pourquoi; nécessité de combiner le repos et l'action pendant les exercices (voy. Rétention du souffle), I, 486, 487.

Appétit. Le manque d'appétit est souvent guéri par le coït, I, 542.

Appétits (Des) contre-nature des femmes enceintes; moment où ils se manifestent, IV, 632 et 651, 652.

Apulie (Grémil d'). Échauffe au troisième degré, II, 508.

—— desséchant, II, 521.

Aquilon. Vents que ce nom servait à désigner, I, 660.

Arabie (Bdellium d'). Diurétique, II, 564.

Arabie (De l'onoporde d'). Ses propriétés, II, 513, 578, 609.

Arabie (De la pierre d'). Ses propriétés, II, 516, 563, 710.

Arabique (Parfum sec dit l'), V, 155 et 892.

Aracos et *Arachos*. Distinction du sens de ces deux mots, I, 39.

Araignée (De l'). Remèdes contre ses piqûres, IV, 626, 627.

—— venimeuses (Des). Remèdes contre leurs morsures, IV, 625, 626.

Arbousier (De l'). Ses qualités, II, 650.

Archégathion. Médicament indiqué par cet auteur contre l'éléphantiasis, VI, 201.

Archigène (Extraits d'), II, 146 et suiv. 202 et suiv. 270; III, 646-649; IV, 193 et suiv. 197 et suiv. 244 et suiv. 517 et suiv.; V, 459; VI, 262.

—— Opinion d'Archigène sur l'usage des affusions d'huile, II, 337.

—— Remède d'Archigène contre les érosions malignes des mamelles, IV, 629, 630.

Archimède. Inventeur de la machine appelée *trispaste*, IV, 407.

Arcigène (Collyre d') pour les yeux; recette, V, 139 et 879.

Arctium (De l'). Ses différentes espèces; leurs propriétés, II, 617.

Arcture (Lever d'). Marque le commencement de l'automne dans le parallèle de l'Hellespont, II, 297.

Aréthuse (Fontaine). Ses propriétés, I, 632.

—— à Chalcis; ses propriétés merveilleuses, I, 335.

Argalou (De l'). Propriétés de cette plante, II, 671, 672; V, 631; VI, 495.

Argémone (De l'). Propriétés de cette plante, V, 439.

Aristion, fils de Pasicrate. Critique les modifications apportées par son père à la construction du trispaste, IV, 412-415.

—— Modifications qu'il apporte dans la construction du glossocome de

Nymphodore; leur valeur, IV, 401-403.

Aristion. Comment il réduisait la luxation de l'humérus, compliquée de fracture, IV, 388.

Aristoloche (De l'). Qualités de sa racine; propriétés de chacune de ses espèces; leurs usages, II, 616, 617; V, 603; VI, 436.

Aristote le philosophe (Extrait d'), III, 63 et suiv.

—— Théorie d'Aristote sur la génération; théorie de ses disciples, III, 691, 692.

Ariuse (Vin d'), I, 202, 217, 348; V, 159, 166; VI, 7, 16; I, 348.

—— Ses usages en médecine, I, 354.

Armarinte (De l'). Propriétés de ses trois espèces, II, 658; V, 625; VI, 483.

Arménie (Ellébore d'), II, 103.

—— (Terre d'). Ses qualités; endroits où on la recueille; noms que lui donnent les habitants du pays, II, 706.

Armoise (De l'). Ses deux espèces; leurs propriétés, II, 618; V, 604; VI, 438.

Armoise blanche (De l'). Son tempérament, II, 626.

Armoise maritime (De l'). Ressemblance de cette plante avec l'absinthe; en quoi elle en diffère; ses propriétés, II, 683, 684.

Arrière-faix (De l'). Sa position dans l'utérus; manière de l'extraire; cas divers qui peuvent se présenter; médicaments et traitement, IV, 632, 633, 652; VI, 346.

Arroche (De l'). Propriétés de cette plante et de ses fruits, I, 76, 77; II, 619, 620; V, 604, 605; VI, 439, 440.

Arsenic (De l'). Ses propriétés, V, 604; VI, 437, 438.

Arsyin (Vin), I, 352.

—— Ses qualités quand il est nouveau, I, 342.

Artères (Des). Leur point de départ; leurs ramifications, III, 525-530.

—— Tuniques qui composent les conduits artériels; leur nombre et leur nature, III, 327, 328.

—— Cas où il faut inciser les artères; artères qu'il faut inciser; manière de pratiquer l'incision, II, 51-53; V, 19, 813, 814.

—— Choix des artères qu'il faut inciser à la tête; manière de pratiquer la saignée des artères; précautions à prendre, II, 55, 56.

—— Incision de l'artère entre le pouce et l'indicateur; témoignage de Galien II, 53, 54.

Artériotomie (De l'). Son usage dans l'antiquité et de nos jours; dangers qu'il présente, II, 764, 765.

Artichaut (De l'). Ses propriétés et son usage, I, 79, 80.

Articulations (Des). Plaies des articulations; en quoi elles diffèrent des plaies des parties charnues; médicaments à employer, V, 353; VI, 151, 152.

—— Relâchement des articulations; remèdes convenables, V, 365; VI, 161.

—— Affections fluxionnaires des articulations; principaux remèdes recommandés, IV, 608; V, 552, 553; VI, 391.

Artisan (Machine de l'). Sa structure; parties constitutives; mouvement qu'elle produit, IV, 415-420.

Artisan (Machine de l'). Son action, la réduction de la luxation de l'humérus étant prise pour exemple, IV, 420 et suiv.

—— Figure, IV, 696, 697.

Artomeli (De l'). Préparation de ce mets, II, 863, 864.

Ascalon (Vin d'), I, 433, 649.

Ascanien (Ellébore du lac), II, 103.

Ascarides (Des) (voy. Vers, Lavements, Huile de cèdre), II, 216, 245.

Ascidies (Des). Leurs qualités; manière de les apprêter; localités où on les trouve, I, 151, 152.

Asclépiade de Bithynie (Extrait d'), IV, 243 et suiv.

—— Cas de luxation observé par lui, à la suite d'une sciatique, IV, 244.

—— Remède composé d'Asclépiade contre plusieurs affections des yeux, V, 140 et 880.

Asclépiades (Les) de Gnide, II, 102.

Asclépie (Savon d'). Recette, V, 141, 142 et 881.

Asperge (De l'). Ses propriétés, II, 619; V, 604; VI, 438, 439.

—— Ses différentes espèces, I, 83.

Asphodèle (Racine d'). Ses propriétés alimentaires; tige verte d'asphodèle, remède contre la jaunisse, I, 233; V, 173; VI, 25; II, 619; V, 604; VI, 439.

—— Manière de la préparer; son usage en temps de famine, I, 85, 86, 264.

Assaisonnements (Différentes espèces d'), I, 275, 276.

—— Leur usage; danger qu'il y a à les prodiguer, I, 269.

—— (Mélange d'). Ses qualités et ses défauts, I, 276.

Assimilation (De l'). Comment elle s'opère; par les organes, III, 28.

—— Ses différentes phases dans la bouche, dans l'estomac et dans le foie; action de chacun de ces organes sur les aliments, III, 32, 33.

Assos (Pierre d'). Comment on la choisit, V, 80.

—— Médicament destructif, II, 577.

—— Favorise la perspiration, II, 588.

—— Propriétés de son efflorescence comparées à celles de la pierre elle-même; opinion d'Oribase sur sa formation, II, 709, 710.

—— Ses efflorescences dessèchent sans irriter, II, 519.

—— Médicament subtil, II, 531.

Aster (De l'). Ses propriétés, II, 619.

Aster amelle. Répercussif, II, 490.

Asthmatiques (Des). Qualités que doivent posséder les remèdes à employer; régime, V, 471, 472; VI, 277, 278.

—— Recettes diverses, IV, 550, 551; V, 472; VI, 277-279, 602.

Asthme (De l'). Il peut être guéri par l'intervention de la fièvre quarte, IV, 87.

—— Fumigations à employer contre l'asthme; manière de les donner, II, 427.

—— Le vin de goudron employé comme remède contre l'asthme, I, 404.

Astragalus poterium (De l'). Ses propriétés, II, 668.

Athénée (Extraits d'), I, 10 et suiv. 337 et suiv.; II, 291 et suiv. 302 et suiv.; III, 62, 63, 78, 79, 80 et suiv. 97 et suiv., 107 et suiv., 161 et suiv., 182 et suiv.

—— (Extrait du xxxe livre d'), I, 24, 25, 26.

Athènes (Agourre d'), II, 102.

Athérôme (De l'). Caractères qui le distinguent du stéatome et du mélicéris; manière de l'opérer, IV, 9, 10.

—— Manière de faire l'opération de l'athérome au coude et aux paupières, IV, 10, 11

Athlètes. Opinions des anciens sur la vie des athlètes, I, 651, 652.

—— (De la nourriture des), I, 576, 577.

Atmosphère. Influence de l'état de l'atmosphère sur la santé; corrélation entre cet état et la constitution du sujet; règle qui doit présider au choix du séjour, V, 236, 237; VI, 73, 74.

—— Influence de l'état de l'atmosphère pendant et après la saignée sur les malades, II, 24, 25.

Atrophie (De l') des yeux; différence entre l'atrophie et la phthisie des yeux; traitement et médicaments, V, 450, 451; VI, 256.

Attale (Emplâtre d'). Ses usages; recette, V, 96, 97 et 849, 850.

Attelles (Des). Leur forme; leur emploi; préceptes d'Hippocrate à ce sujet; endroits où il serait dangereux de les placer; temps qu'elles doivent rester en place, IV, 127-129.

Attique (Miel de l'), I, 169, 170, 172.

Attirants (Médicaments), V, 66.

Attractifs (Des emplâtres). Leur action en cas d'induration, de squirre et d'inflammation, IV, 610.

Automne (De l'). Influence de l'automne sur le tempérament; soins qu'il faut prendre de sa personne; boissons et aliments à éviter, III, 188.

—— Régime à suivre pendant l'automne; coït, alimentation, V, 579, 580; VI, 416, 417.

Aubriétie deltoïde (De l'). Qualités de la graine de cette plante, II, 684.

Augment (De l'). Cas où l'on peut laisser dormir le malade pendant l'augment, I, 445.

Aunée (De l'). Propriété de ses racines; leur composition, II, 632.

Aurone (De l'). Ses propriétés; amère et nuit à l'orifice de l'estomac; qualités de sa cendre, II, 604.

Autopyre ou Pain de ménage. Sa préparation, I, 257.

Autruche (Estomac d'). Propriétés qu'on lui attribue, I, 108, 109.

—— (Chair d'). Ses qualités, I, 106-107.

Auvent (De la fracture en). Ses deux espèces; opération à pratiquer dans chaque cas, IV, 165, 166.

Avant-bras (De l'). Os qui servent à le former; cubitus et radius; leur forme; leur place respective, III, 412-414.

—— Muscles qu'on remarque à l'avant-bras; muscles de la partie intérieure et muscles de la partie extérieure du membre; leur nombre, leur place; leur rôle, III, 457-459.

Aversion pour les aliments (De l'). Comment il faut y remédier (voir Lavements), II, 345, 346.

Avoine (De l'). Ses usages; manière de la préparer; ses qualités, I, 29, 30.

—— échauffante, I, 249; V, 180; VI, 34.

—— (Bouillie d'). Son utilité, I, 288.

—— Manière de la préparer; ses usages, V, 188, 189; VI, 39.

—— Qualité du cataplasme d'avoine, II, 624; VI, 445.

Avortement. Signes qui présagent un avortement; état des seins, écoulements sanguins mensuels, rougeur du teint, fièvres, III, 58-60.
—— amené par l'usage du vin à l'ellébore, I, 405.
—— causé par les suppositoires, II, 255.
Axes (Des). Leur rôle dans les machines; axes saillants et axes cachés, IV, 342.
Axonge (De l'). Ses qualités; différences entre elle et la graisse proprement dite, II, 731, 732.
Azur de cuivre (De l'). Ses propriétés, II, 715.

B

Bains (Des). Emploi des bains au milieu du jour; espèce de bain qui convient à chaque âge; emploi des onctions, III, 174, 175.
—— Emploi et utilité des bains dans la première enfance; dangers qu'ils peuvent faire courir par la suite, III, 154-156.
—— Théorie du bain pour les adolescents, III, 145, 146.
—— Distinction de quatre parties dans le bain complet : air chaud, eau chaude, eau froide, essuyage; effet de chacune de ces parties sur le corps,
—— Utilité de la première partie du bain, II, 371-373.
—— Utilité de la seconde partie du bain, II, 373.
—— Utilité de la troisième partie du bain, II, 373.
—— Cas où l'usage des bains amène des horripilations (voy. ce mot), II, 371.
—— De la friction détersive dans le bain; ne doit être employée qu'en cas de malpropreté ou de démangeaison; comment il en faut amortir l'effet, II, 373, 374.
—— Il faut dans le bain prévenir la fatigue excessive; disposition du local; température de l'eau, II, 374-376.
Bains (Des). Précautions qu'il faut prendre pour les malades après l'administration du bain; il faut amener des sueurs abondantes, ou leur faire des onctions, II, 376-378.
—— Il ne faut pas se baigner après avoir mangé ou après avoir bu des liqueurs fortes; il ne faut aussi ni manger ni boire immédiatement après le bain, II, 378.
—— Personnes auxquelles les bains ne conviennent pas, II, 378, 379.
—— Cas dans lesquels les bains conviennent, II, 379, 380.
—— Comment on prépare des bains propres à faciliter la respiration; bains ramollissants contre les squirres avec ou sans inflammation, contre l'endurcissement, II, 381-383; V, 45, 46, 833, 834.
—— (Emploi du), combiné avec l'usage du vin, I, 410.
—— Du coït avant le bain, I, 547.
—— Méthode pour réchauffer l'air intérieur du bain; emploi de la vapeur d'eau, II, 386.

Bains (Des). Orientation des bains suivant Galien et Vitruve, II, 856.
—— Manière d'user des bains dans l'antiquité; époque où a commencé l'emploi du bain à quatre parties; témoignages à ce sujet, II, 872-874.
—— Usage chez les Romains du bain avant le repas; histoire de cet usage, II, 874, 875.
—— Époques de l'année pendant lesquelles les anciens usaient des différentes espèces de bains, II, 879, 880.
—— Histoire de l'usage des différents bains dans l'antiquité, II, 880-882.
—— Des bains artificiels; leur usage; plantes qu'il faut y mêler pour leur donner des propriétés chaudes, II, 380, 381; V, 45, 46, 833, 834.
—— Des bains d'eau douce; leurs propriétés diffèrent avec la température; effets qu'ils produisent à la longue, II, 369, 370.
—— Manière d'employer les eaux minérales en bain; douches d'eaux minérales, II, 385; V, 47, 48, 834, 835.
—— minéraux naturels; leur action; énumération des différentes espèces de sources minérales, leur usage, II, 383-385; V, 46-48, 834, 835.
Bain antique (Du). Ses différentes phases, II, 865-873.
Bain chaud. Son excellence; convient à tous les âges, V, 45, 833.
—— Il ne faut pas y recourir trop souvent; dans certains cas il est utile; ses effets, II, 394, 395.
—— Mauvais effets produits sur le corps par son usage prolongé; il faut éviter d'y habituer les enfants, II, 395, 396
Bain froid. De l'usage du bain froid; nécessité de s'y habituer progressivement, II, 390, 391.
—— Âge, tempérament et caractère que doit avoir la personne qui s'y soumet; frictions préparatoires; comment il faut entrer dans le bain, II, 391.
—— Ne convient qu'à ceux qui mènent une vie régulière; il ne faut pas le prendre après des fatigues, V, 44, 833.
—— Température que l'eau doit avoir; il faut se faire frotter d'huile en sortant et manger abondamment, II, 391, 392.
—— Effets du bain froid sur le corps et l'appétit; on peut redoubler le bain mais non le tripler; temps que doit durer le bain, II, 392, 393.
—— Ses avantages; effets qu'il produit sur le corps et sur la digestion, II, 395.
—— Usage de ce bain chez les Barbares, II, 396, 397.
—— Moment de l'année auquel il faut commencer à s'y habituer; Agathinus préfère le printemps, d'autres médecins l'été, II, 397.
—— Précautions qu'il faut prendre avant d'y entrer; il faut commencer par des exercices; il ne faut pas les pousser à l'excès, II, 397, 398.
—— Il faut employer la friction à sec avant d'y entrer, au moyen du massage fait avec des gants de linge; la friction doit être faite à sec, II, 398, 399.
—— Il faut que la friction préparatoire soit faite par le baigneur lui-même, II, 399, 400.

Bain froid. Température que l'eau doit avoir; l'eau de mer est préférable, II, 400, 401.
—— Temps que le bain doit durer; mouvements qu'il faut y faire; suivant Agathinus, on peut entrer dans le bain, même après le repas, II, 401, 402.
Balle. Emploi de la balle dans le jeu de paume; emploi de la petite balle; distinction de trois espèces de petites balles; effets de l'usage de chaque espèce; manière de s'en servir; emploi de la grande balle; emploi de la très-grosse balle; emploi de la balle creuse ou *sac;* ses inconvénients, I, 528-531.
Balles (Les trois espèces de) d'Antyllus, I, 664.
Bandages (Des). Leur but est de maintenir le membre immobile dans la position donnée; points d'appui à donner au bandage suivant les parties; IV, 270-272.
—— Leurs différentes espèces; bandages roulés; cas où on les emploie, larges ou étroits, parties du corps auxquelles ils servent, IV, 281, 282.
—— composés; leurs différents noms et leurs différentes espèces, IV, 282-284.
—— cousus; leur emploi, IV, 282.
—— Manière de réunir les bandages avec l'aiguille; direction des points et des sutures, IV, 277-279.
—— fendus; parties du corps pour lesquelles ils servent, IV, 282.
—— Lésions qui ne peuvent supporter l'application d'un bandage; cas observé par Galien; comment il put y remédier, IV, 276, 277.
Bandages (Des). Il y a trois manières d'appliquer les bandages; bandages particuliers, IV, 280, 281.
—— Manière d'appliquer les bandages aux genoux, aux aines, à la rotule, au jarret, IV, 275, 276.
—— Quand on y fait un nœud, il faut éviter de le placer sur la plaie; place du nœud, IV, 279, 280.
Bandage simple (Du) pour retenir un membre; sert pendant la réduction, IV, 323.
Bandes (Des). De leur emploi dans les maladies, II, 420 et suiv.
—— Manière d'appliquer les bandes; point d'où il faut les faire partir; influence de leur direction sur le mouvement du sang et des humeurs, IV, 110-112.
—— Manière de les employer concurremment avec les compresses, IV, 120-122.
—— Soins qu'il faut prendre quand on applique les bandes; il ne faut pas comprimer; temps que les bandes doivent rester en place suivant Hippocrate et suivant Galien, IV, 105-107.
—— Mesure de la compression des bandes, suivant qu'elles sont posées le jour même de l'accident ou les jours suivants; comment cette compression doit s'exercer, IV, 112-114.
—— Largeur et longueur de la bande; Galien la proportionne à l'étendue de la fracture; précepte d'Hippocrate, commenté par Galien, IV, 107-109.
—— Qualités du linge qui sert à former les bandes, IV, 114, 115.
Bar (Du). Ses qualités nutritives, I, 112.
—— de rivière, de haute mer, de vi-

vier; qualités de chaque espèce, I, 132, 133.
Bar du Tibre; estimé des anciens et pourquoi, I, 591.
Bar et du Hibou marin (Du). Leurs qualités, I, 131.
Barbare (Emplâtre). Sens de ce terme, III, 706, 707.
—— Ses effets; recettes, V, 99, 100, 851, 852.
Barbier (Emplâtre dit *du*). Ses usages; sa composition, V, 120 et 864.
Barbue (De la). Ses qualités, I, 132.
Base, partie d'une machine, IV, 338.
Basilic (Du). Sa composition; son emploi, II, 703.
—— Ses propriétés, I, 82.
—— Cataplasme au basilic; utile contre les morsures de scorpion, II, 365.
Bassin (Du). Os qui forment le bassin; Galien les appelle *os sans nom;* leur nombre et leur place, III, 416.
Bassus (Cygne de), nom d'un médicament composé, V, 133, 873, 874.
Bâtonnet (Du), partie des machines; son usage, IV, 345.
Battitures (Des) de métaux; leurs qualités en général et qualités de celles de chaque métal, II, 716.
Baumier (Du). Qualités du suc et de l'écorce de cet arbre, II, 621; V, 605; VI, 442.
Bdellium (Du). Propriétés tant du bdellium de Scythie que du bdellium d'Arabie; emploi du bdellium sec et frais, II, 622, 623; V, 606; VI, 443, 444.
—— Signes qui prouvent sa bonté, V, 70, 71.
—— Manière de le préparer pour les emplâtres, V, 94.
Bégaiement (Du). Causes du bégaiement suivant Galien, III, 241, 242.
—— Exemple de bégaiement; guérison amenée dans un cas par un meilleur usage des forces, III, 243.
Bélier (Viande de). Ses défauts, I, 270.
Berce (De la). Qualités de sa graine et de sa racine, II, 691; V, 536; VI, 504.
Berle (De la). Ses propriétés, I, 80; II, 686.
Bernicles (Propriétés des), I, 145.
Bette. Ses propriétés, I, 228; V, 171; VI, 22.
—— Différentes espèces de bettes, II, 692; V, 638; VI, 511.
—— Ses propriétés détersives; son utilité, I, 75, 76.
—— (Suc de). Ses propriétés, I, 233; V, 173; VI, 25.
—— Son action sur le foie, I, 233.
—— Cataplasme de bette; utile dans les affections de la tête, II, 367.
—— (Clystère à la). Recette, V, 841.
—— (Lavement de). Son utilité, II, 208, 209; V, 32, 823.
—— (Feuilles de). Utiles dans certains cas; on les mêle à la bouillie de lentilles, I, 289.
—— (Bouillie de). Ses qualités; sa préparation, I, 262, 263.
Beurre (Du). Manière dont il se forme; laits qu'on emploie pour sa fabrication; ses propriétés, I, 160; II, 725; V, 606; VI, 444.
Bibasis. — Voy. Lacédémoniennes (Saut des).
Bière (De la). Ses qualités; sa nature, II, 491, 636.
Bile (De la). Qualités générales de cette

humeur; couleurs diverses de la bile; usage de ce signe pour reconnaître ses propriétés; qualités spéciales de la bile des quadrupèdes et des oiseaux; manière d'employer la bile comme médicament, II, 725-727.

Bile. Échauffe plus ou moins, suivant l'animal qui la fournit, II, 504, 505.

—— Du réservoir de la bile que Galien appelle *vessie biliaire;* veines et nerfs qui viennent s'y insérer; canal dit *cholédoque*, III, 364, 365.

—— Maladies de la bile; traitement, VI, 128, 129.

—— Maladies de la bile aggravées par l'usage du vin sucré, I, 343.

—— Vomissement de la bile; manière de l'arrêter; vomissements de bile noire, V, 319; VI, 123.

—— Distinction de la bile suivant sa couleur, I, 653.

Bithynie (Épeautre-froment de), I, 9.

—— (Vin aminéen de), I, 349.

—— (Mauvais vin de), I, 221; V, 168; VI, 18.

Bitume. Le bitume noir est falsifié, V, 70.

—— Comment il faut faire cuire le bitume pour préparer les emplâtres, V, 92.

Blanc (Remède) contre les pustules; recette, V, 99 et 851.

Blés (Magasins à). Note sur leur aménagement dans l'antiquité, I, 555.

Blète (De la). Ses qualités, II, 623; V, 606; VI, 444.

Blite (De la). Ses propriétés, I, 76, 77.

Bœuf (Chair de). Ses qualités, I, 91.

—— Époque où l'on doit en user, I, 15.

Bogues (Des). Leurs qualités, I, 128.

Bois puant (Du). Ses propriétés; action de chacune des parties de cette plante, II, 613.

Boissons. Manière d'en user après le repas; influence des diverses boissons sur l'intérieur du corps, I, 429, 430.

—— Méthodes pour refroidir les boissons usitées chez les anciens, I, 625-628.

—— que l'on peut boire immédiatement après leur préparation; boissons qu'il faut laisser se clarifier, I, 367, 368.

—— qui provoquent les règles; ingrédients qui servent à les composer, II, 597-599.

—— utiles aux gens faibles, I, 284.

—— Maladies et moments où l'on doit donner les différentes boissons, I, 414-417.

—— qui conviennent aux malades; les boissons macérées conviennent contre le flux de ventre; boissons aux fruits, V, 191, 192; VI, 41, 42.

Boissons alimentaires, obtenues par trituration, macération ou décoction; propriétés comparatives de chaque espèce, I, 286.

—— Manière de les obtenir; ingrédients qu'on mêle au pain, V, 185, 186; VI, 38, 39.

Boissons astringentes. Utiles dans les fièvres; manière de les préparer, I, 427.

Bouc (Viande de). Ses défauts, I, 92, 270.

—— (Urine de). Est dit-on un fébricitant; employé comme tel par les peuples d'Afrique, IV, 85.

Boucage (De la). Son action, II, 645.

Bouche. Moyens de donner une bonne

odeur à la bouche; substances à mâcher, V, 737, 738; VI, 573.

Bouche. Inflammation de la bouche; traitement; purgation et évacuations en cas de pléthore; remèdes extérieurs, une fois l'inflammation mûre, on emploie les résolutifs, V, 746, 747; VI, 583, 584.

—— Ulcères de la bouche; leur nature diverse; médicaments qui conviennent à chaque espèce d'ulcère; cas où il faut craindre l'apparition d'un sphacèle; remèdes à employer dans ce cas V, 747, 748; VI, 585.

—— Ulcérations putrides de la bouche; recettes de remèdes composés à employer; remède aux figues contre la sécheresse de la bouche, V, 756; VI, 596, 597.

—— Médicaments contre les affections de la bouche. — Voy. Stomatiques.

—— (Des affections de la), V, 746 et suiv.; VI, 583 et suiv.

—— Médicament coloré contre toutes les affections de la bouche, IV, 548, 549.

—— Liniment à leur usage, IV, 548.

Bouillies (Des). Leurs propriétés, I, 182.

—— (De la préparation des), V, 183 et suiv.; VI, 37 et suiv.

—— Nécessité de faire, dans certains cas, macérer les aliments, V, 184; VI, 38.

—— faites avec des graines impropres à la panification; leurs mauvaises qualités, I, 296.

Bouillis (Mets). Leurs qualités, I, 269.

Bouillon. Influence d'une ébullition prolongée sur le bouillon, I, 268.

Boulereaux (Des). Leurs qualités, I, 132.

Boulimie (De la). Manière de restaurer les gens pris de boulimie, V, 315, 316; VI, 120. Voy. Faim canine.

Bourrache bâtarde (De la). Son tempérament, II, 623.

Bouvier (Du lacs du) ou lacs à sandales; on le fait avec le lacs croisé; employé pour la réduction de la malléole, à la mâchoire inférieure, IV, 257, 258.

—— Figure, IV, 691, n° 4.

Bouton d'or (Du). Ses propriétés, II, 611.

Boutons (Des). Servent, dans quelques machines, à mettre les axes en mouvement, IV, 343.

Branche-ursine (De la). Propriétés des différentes parties de cette plante, II, 609; V, 600.

Bras (Du). Luxations du bras; nombre des luxations du bras observées par Galien; Hippocrate n'en connaissait qu'une, celle de l'épaule; manière de les réduire; expériences de Galien, IV, 222-224.

—— Artères du bras, III, 527.

—— Veines du bras et de l'épaule; leur origine, leurs ramifications et leur trajet, III, 510-514.

—— Nerfs du bras issus de la moelle épinière, III, 501, 502.

—— Os du bras; sa taille, forme et usage de ses extrémités, III, 411, 412.

—— (Saignée du). Manière d'y procéder; dangers à éviter; précautions à prendre, II, 28-30; V, 16, 17, 812.

—— Veine qu'il faut choisir de préfé-

rence, suivant la complexion du sujet, II, 39-41.

Brebis (Viande de). A quelle époque de l'année il faut la manger; comment il faut la cuire, I, 270.

Brillante. Savon rendant la peau brillante; recette, V, 143 et 882.

Brindisi (Huîtres de), I, 147.

Bronches (Des). Explication de ce mot, III, 323.

Brûlants (Remèdes), IV, 619, 620.

Brûlures (Des). Remèdes usuels contre les brûlures; cas où elles donnent naissance à des phlyctènes; liniments divers, notamment d'Adamantius, V, 333-335; VI, 136, 137.

—— Remèdes composés contre les brûlures, IV, 619.

Brun (Emplâtre). Sens de cette expression, III, 707.

Bruyère (De la). Propriétés des feuilles et des fleurs de cette plante, II, 634.

—— Médicament composé à la bruyère, V, 133 et 874.

Bubons (Des). Différentes espèces de bubons; bubons ordinaires; leurs causes, leurs suites, III, 607.

—— pestilentiels et contagieux; pays où on les rencontre; auteurs qui en ont parlé; leur origine; maladies qui les occasionnent, III, 607, 608.

Bubons qui suivent la fièvre; symptômes qu'il faut en tirer, III, 606, 607; V, 378; VI, 173.

—— Remèdes, IV, 610.

Buccins (Des). Qualités de chacune des parties de leur corps; manière de les préparer; qualités de l'eau dans laquelle on les a fait cuire, I, 141, 142.

—— Se corrompent difficilement, I, 239; V, 176; VI, 28.

—— Emploi des buccins sous forme d'emplâtre; substances qu'on leur associe; maladies pour lesquelles ils sont utiles, II, 739, 740.

—— (Médicament aux). Son usage; recette, V, 109 et 855.

Buglosse (De la). Ses quatre espèces; leurs noms et leurs propriétés; manière d'employer chacune d'elles, II, 605, 606.

—— (Racine de). Amère et astringente, II, 490.

Bugrane (De la). Propriétés tant de la racine que de l'écorce de cette plante, II, 670.

Buisson ardent (Du fruit du). Ses propriétés, II, 670; V, 630; VI, 493.

Buphthalme (Du). Ses qualités, I, 623; V, 606; VI, 444.

C

Cabaret (Du). Propriétés de ses racines, II, 618; V, 604; VI, 438.

—— Employé comme purgatif avec l'aloès, II, 264.

Câble double (Du lacs appelé). Manière de le faire, IV, 262, 263.

Câble double (Du lacs appelé). Manière de le faire au moment même où on l'emploie, IV, 264, 265.

—— Manière de faire le câble double avec le câble simple, IV, 263, 264.

—— Figure, IV, 691, n° 11.

Câble simple (Du lacs appelé). Manière de le faire; son action, IV, 262.

Cadix (Salaisons de), I, 267, 616.

Cadmie (Médicament composé à la). Recette, V, 96 et 849.

Calaminthe (De la). Ses propriétés; son action, II, 640; V, 615, 616; VI, 446, 447.

—— Médicament composé à la calaminthe, V, 150 et 888; VI, 795.

—— Clystère à la calaminthe; recette, V, 842.

Caldarium (Du). Sens de ce mot; description et figures de monuments; son rôle dans le bain antique, II, 868-871.

Cames (Des). Leurs différentes espèces; manières de les manger; leurs qualités; localités où se trouvent les meilleures, I, 152-154.

—— Leurs propriétés; leurs qualités suivant les lieux qu'elles habitent, I, 137, 138.

—— (Petites). Se corrompent difficilement, I, 239; V, 176; VI, 28.

Camomille (De la). Ses propriétés; son action sur le corps; son emploi surtout sous forme d'huile, II, 700-702; V, 602, 603; VI, 434, 435.

—— Ses effets; son emploi, VI, 491.

—— (Vin à la). Mode de préparation, I, 433.

Cancanum (Du). Composition et propriétés de cette plante, II, 642.

Cancer au sein (Du). Traitement et remèdes composés, VI, 833, 834.

Canicule. Époque où cette constellation se lève; sert à fixer le commencement des saisons, II, 297, 298.

—— Moment de son lever suivant les différents auteurs anciens, II, 854.

Canitie (De la). Recettes d'onguents contre la canitie, V, 701; VI, 534.

Cannelle (De la). Ses qualités; propriétés de la petite cannelle, II, 648, 649.

—— Quelle est l'espèce qu'il faut choisir, V, 71, 72.

—— (De la fausse). Ses qualités et son action sur le corps, II, 643, 644; V, 617; VI, 449, 450.

—— Feuille de la fausse cannelle; apparence extérieure de la cannelle d'une qualité inférieure, II, 660; V, 74, 75.

Cannellier (Du faux). Qualités de ses feuilles, II, 699.

Capillaire (Du). Son action, II, 607; V, 599; VI, 428.

Cappadoce (Pierres de). Leurs propriétés; leur origine, II, 711.

—— Orge nue de Cappadoce, I, 9.

Câpre (De la). Ses propriétés; manière de la prendre, I, 233; V, 173; VI, 24.

—— salée; ses propriétés, I, 233.

Câpres (Des). Leurs propriétés; — salées; mode de préparation et usage, I, 70, 71.

Câprier (Du). Propriétés de l'écorce de la racine, du fruit, des feuilles et de la tige de cette plante; propriétés du câprier des pays chauds, II, 492, 642, 643; V, 616, 617; VI, 448, 449.

—— Écorce de racine de câprier; détersive et incisive, II, 492.

Capuchon (Du). Ses qualités, II, 616.

Carbonate de cuivre terreux (Du). Ses propriétés, II, 713.

CARCINOMES (Des). Leur cause; différentes espèces de carcinomes; ils sont incurables, mais on peut arrêter leurs progrès; médicaments utiles et régime du malade, V, 345, 346; VI, 145, 146.
—— Différences entre les carcinomes et l'acrochordon; description des carcinomes par Xénophon, IV, 17, 18.
—— Parties du corps qu'ils affectent; manière de les traiter, IV, 18, 19.
CARDAMOME (Du). Propriétés caustiques de ce médicament, II, 643; V, 617; VI, 449.
—— Quel est le meilleur, V, 71.
CARDIALGIE (De la). Médicaments recommandés; cataplasmes, lavements, V, 667.
—— Remède composé contre la cardialgie, V, 118 et 862.
CARDIAQUE (De la maladie). Régime; précautions à prendre; médicaments composés, IV, 555.
—— Remèdes composés à cet effet, VI, 128.
CARDOUSSE (De la racine de). Ses qualités, II, 687; V, 637; VI, 505, 506.
CAROTIDE (De l'artère). Son origine; son trajet, III, 527.
CAROTTES (Des) ou *dauci*. Leurs propriétés; propriétés de la carotte sauvage, I, 87, 88; II, 626; V, 609; VI, 463.
CAROUBES (Des). Leurs propriétés, I, 70.
—— Lentes à digérer, I, 238; V, 175; VI, 27.
CAROUBIER (Du). Qualités de cet arbre et de ses fruits, II, 647.
CARPE (Du). Os qui servent à le former; leur forme, leur disposition, III, 414.
CARPE. Des luxations du carpe; distinction de quatre espèces de luxations du carpe; opération; position à donner au membre, IV, 392, 393.
—— Emploi du banc d'Hippocrate, IV, 447-449.
CARPESIUM (Du). Ses qualités et son emploi; précautions qu'il faut prendre; lieux où l'on se procure ce médicament, II, 645.
CARTHAGE (Fourreaux en cuir de), II, 174.
CARTHAME (Du). Qualités vénéneuses de sa racine, II, 700.
—— Ses propriétés émollientes; diverses manières de le préparer, II, 259, 260.
—— Médicament purgatif; son action, II, 548.
—— Manière dont les médecins de Carie l'emploient comme purgatif, II, 122, 123; V, 27, 819.
—— laineux; ses propriétés, II, 619.
CARTILAGE (Du). Nature de cette substance, III, 320, 321.
CARVI (Du). Ses propriétés, I, 87; II, 643.
CARYE (Vases de), I, 370.
CASTORÉUM (Du). Ses qualités; son action, II, 735, 736; V, 618; VI, 450, 451.
—— Utile dans les maladies de la poitrine et des poumons, II, 568.
—— Remède délassant au castoréum; ses usages, V, 126 et 868.
—— Emploi du castoréum comme sternutatoire, II, 452.
CASTRATION (De la). Ses effets physiques tant sur les animaux mâles

que sur les femelles, III, 44, 45.

Cataphora (Du). Manière de le dissiper; ventouses; sternutatoires; substances odorantes, I, 446, 447; V, 313, 314; VI, 119.

Cataplasmes (Des). Ils doivent posséder des vertus multiples, être relâchants, amers et astringents tout à la fois; cas où l'une de ces qualités doit prédominer; cataplasmes pour les maladies des intestins, de l'hypocondre, du péritoine, de la vessie et de la matrice; cataplasmes pour les reins, la poitrine et la rate, II, 326-328; V, 42.

—— Nécessité de bien examiner le principe prédominant de la maladie, pour y appliquer l'élément convenable; cataplasmes pour amener la transpiration, pour dissiper les humeurs, contre les inflammations squirreuses, pour les maladies de poitrine et pour les affections du poumon, II, 328-330.

—— Cas où ils conviennent; qualités des différents cataplasmes; cataplasmes sans eau et avec eau; préparation de chaque espèce; emploi de cataplasmes contre l'inflammation des hypocondres, II, 337-339.

—— Leurs différentes espèces; conseils sur la façon de les faire, V, 123 et 866.

—— sans eau avec de la résine de térébenthine ou du miel; manière de les préparer; cas où il faut les employer, II, 342-344.

—— Recettes de cataplasmes, II, 344-368.

—— de farine de fèves et de cumin d'Éthiopie, de fenugrec, de petit millet, d'écorce de Grenade, de lentilles, d'alphiton sans sel, de raisins secs, de farine de fèves et de raisins secs, de pain et d'eau miellée, II, 340-342.

Cataplasme dit *omélysis*, à la farine de lin et à l'huile; manière d'en modifier les propriétés; cataplasmes contre la tuméfaction des hypocondres; cataplasmes contre l'inflammation du foie et des intestins, II, 339, 340.

—— Énumération des principaux cataplasmes; leur action; mode d'application, II, 455, 456.

—— De quelques cataplasmes, V, 42-44 et 832.

—— à l'ellébore sur le pubis; employé par quelques anciens comme purgatif, II, 143.

—— Recettes et recommandations diverses, V, 845 et suiv.

Cataracte (De la). Différences reconnues par les médecins modernes entre la cataracte et le glaucome; traitement de la cataracte et médicaments recommandés, V, 452-454; VI, 257, 258.

Catarrhe (Du). Il provient d'un afflux d'humeurs; danger qu'il y a à le mal soigner; traitement, médicaments et régime, V, 731, 732; VI, 565, 566.

—— Remèdes contre le catarrhe, IV, 549.

Cauchemar (Du). Sa nature suivant Oribase; symptômes précurseurs; il annonce généralement l'approche d'une maladie grave; traitement, évacuations, purgation, V, 402, 403; VI, 205, 206.

Caustiques (Médicaments), V, 66.

CAUSTIQUES (Médicaments). Remède caustique au nitre; ses usages, V, 132 et 873.

CAUTÉRISATION (De la). Différentes manières de la pratiquer, II, 409.

CAVERNES. Froides en été et chaudes en hiver; explication de ce fait, I, 332.

CÉCUBE (Vin du), I, 639.

—— Explication de ce nom, I, 349.

CÈDRE (Du). Qualités des deux espèces de cèdre; résine de cèdre, ses propriétés; baies de cèdre, I, 228; II, 645, 646; V, 171, 618; VI, 22, 451, 452.

—— Huile de cèdre; lavements à l'huile de cèdre contre les vers intestinaux, II, 245.

—— Le cèdre était-il connu des anciens? Contradictions entre les auteurs; conclusion à ce sujet; résine de cèdre; autres substances qu'on tirait de cet arbre, II, 814-817.

CÉLERI (Du). Action de cette plante et de sa graine; distinction du céleri de montagne et du céleri de cheval, II, 683; V, 635; VI, 502.

—— Ses propriétés; son usage, I, 80.

—— Eau de céleri; ses propriétés purgatives et diurétiques; cas où il faut la donner; mode de préparation et d'administration, I, 390, 391.

CÉLESTE (Remède dit). Ses usages; recette, V, 133, 134 et 874.

CÉLIAQUE (Du flux). Diagnostic de ses différentes espèces; comment on peut reconnaître l'existence du ténesme, des maladies bilieuses, de la dyssenterie, de la lienterie, des maladies du foie, V, 486-488; VI, 296-298.

—— Du flux céliaque en général; remèdes qui conviennent dans tous les cas, IV, 567, 568; V, 490-493; VI, 298, 299 et 302.

CÉLIAQUE (Du flux). Arrêté par la boisson aux coings, I, 383.

CELSE (Extrait de), V, 804, 805; VI, 192 et suiv.

CENDRES (Des). Leur composition en général; action de l'eau sur la cendre; chaque bois transmet ses qualités à sa cendre, II, 692, 693.

CENTAURÉE (De la grande). Qualités de ses racines et de son suc, II, 646; V, 618, 619; VI, 652.

—— âcre et astringente, II, 491.

—— Clystère à la centaurée; recette, V, 841.

—— De la petite centaurée; propriétés des rameaux, des feuilles et des fruits de cette plante; leur emploi, II, 646; V, 619; VI, 652.

—— Usage de ce purgatif, IV, 597 et 646.

—— de Dalmatie; propriétés de sa racine, II, 656.

CÉPHALALGIES provenant de maux d'estomac; le vin aqueux convient; pourquoi, I, 340, 341.

CÉPHALÉE (De la). Ce qu'on appelle ainsi; causes diverses de cette maladie; manière de les reconnaître, d'après la nature des douleurs éprouvées; traitement à suivre en conséquence, V, 691-693; VI, 529.

CÉRAT (Du). Emploi du cérat recommandé par Hippocrate pour les fractures les moins dangereuses; qualités qu'il doit avoir en pareil cas, IV, 115-117.

—— au goudron; emploi de ce médicament contre les fractures, IV, 138.

Cérat aux quatre ingrédients, V, 117, 118, 861, 862.

Cerceau (Exercice du). Son utilité; ses effets sur le corps; forme du cerceau et de la baguette; manière de le conduire; moment où il faut employer cet exercice, I, 521, 522.

—— Course au cerceau; son usage dans l'antiquité, I, 662.

Cercyllius (Garçon de). Tumeur squirreuse à la cuisse; traitement suivi; médicaments employés; guérison, III, 667, 668.

Céréales. Ce que les Grecs entendaient par l'expression correspondant à ce mot, I, 573, 574.

—— Bonnes et mauvaises qualités des céréales, I, 4, 5.

—— Caractères auxquels on reconnaît les céréales propres à être emmagasinées, I, 8, 9.

—— ayant des propriétés atténuantes, I, 194; V, 156.

—— Manière d'éprouver la qualité des céréales par l'eau ou par la coction, I, 3, 4.

—— Maladies des céréales; opinion des anciens à ce sujet, I, 558.

Cerf (Viande de). Ses qualités, I, 93.

—— De la corne de cerf; son emploi, II, 735.

Cerfeuil anisé (Du). Qualités de sa racine, II, 667.

Cerises. Relâchent le ventre, I, 243; V, 178; VI, 30.

Cerisier (Du). Qualités des fruits de cet arbre; leur action sur les intestins; cerises aigres, II, 646, 647.

Céruse (De la). Ses qualités; action du feu sur elle; sert à fabriquer le fard minéral, II, 722, 723; V, 640; VI, 514.

Céruse. Moment où elle doit être mise sur le feu pour faire un emplâtre, V, 89.

Cerveau (Du). Anatomie du cerveau; sa première apparence; suture sagittale, dure-mère, sinus latéraux et sinus longitudinaux; description de ces différentes parties, III, 273, 274.

—— Superposition de la pie-mère, de la dure-mère et du crâne; liens qui unissent celui-ci à la dure-membrane, III, 275-277.

—— Sa substance ressemble à celle des nerfs; distinction de diverses parties dans le cerveau; fonctions et rapports de chacune de ces parties, III, 277, 278.

—— Excrétions du cerveau; manière dont elles sont évacuées suivant Galien, III, 282, 283.

—— Description des canaux d'excrétion qui se rendent aux narines (suivant Galien); de l'os ethmoïde, III, 283, 284.

—— Description des canaux qui vont du cerveau au palais et de l'appareil du goût en général, III, 284-286.

—— Énumération et description des nerfs qui partent du cerveau, III, 482-496.

—— Rôle du cerveau dans la vie; correspond avec les organes des sens; ses fonctions en général, III, 217, 218.

—— Manière de reconnaître le tempérament du cerveau par les yeux, la couleur des cheveux aux différents âges; cerveau bien tempéré, chaud, froid, sec, humide, chaud et sec,

chaud et humide, froid et sec, froid et humide, V, 247-250; VI, 81-83.

Cerveau (Du). Signes de la bonne conformation du cerveau; ils sont au nombre de cinq, III, 204.

—— Diminution du volume du cerveau; ses causes; ses suites, III, 289, 290.

—— De l'inflammation du cerveau; signes de cette inflammation; déhiscence des sutures; emploi de la saignée, de cataplasmes et d'embrocations, V, 416; VI, 217.

—— Temps que la maladie dure généralement; symptômes; l'inflammation existe aussi quelquefois dans les tuniques du cerveau; traitement, VI, 217-220, 529, 530.

—— Inflammation de la membrane du cerveau; dangers qu'elle fait courir; tumeur et autres symptômes; elle suit souvent une opération; remèdes généraux et remèdes locaux à employer, IV, 173-176.

—— Inflammation du cerveau chez les enfants ou *siriasis;* ses signes; remèdes à employer, V, 207; VI, 55, 56.

—— Érésipèle du cerveau; symptômes; traitement; saignée; médicaments refroidissants; alimentation moyenne, V, 416, 417; VI, 220, 221, 530.

Cervelle. Ses propriétés, I, 229; V, 171; VI, 22.

—— Son usage dans l'alimentation; ses qualités; manière de l'apprêter, I, 100, 101, 267.

—— d'une digestion lente, I, 237; V, 175; VI, 27.

Cestrum (Du). Ses propriétés, II, 647.

Chaînes (Des). Leur utilité dans les machines, IV, 341.

Chair des animaux jeunes; passe facilement, I, 242; V, 177; VI, 30.

Chairs (Contusions des). Formation d'une *ecchymose* et épanchement sous-cutané; but du traitement à suivre; emploi de divers remèdes suivant les parties, V, 347, 348; VI, 146, 147.

—— De la diminution des chairs; méthode pour amener l'amaigrissement en changeant le tempérament; régime atténuant et desséchant; onctions, eaux minérales, frictions, exposition au soleil, bains à la soude, V, 237-239; VI, 74, 75.

Chaise. Du mouvement passif sur une chaise; manière de le régler suivant les cas; son emploi dans les fièvres, I, 519, 520.

Chalazes (Des). Cataplasme aux figues recommandé, V, 718; VI, 550, 551.

Chaleur. Cas où une fatigue excessive amène une chaleur immodérée du corps; régime refroidissant à suivre; traitement différent suivant l'âge et les occupations, V, 568-570; VI, 408, 409.

Chambre du malade (De la). Il faut apporter un grand soin à son choix; chambre du rez-de-chaussée et des étages supérieurs, grande et petite, basse et élevée; exposition de la chambre du malade; chambre blanchie à la chaux, en pierres ou en briques, dont les parois sont peintes, II, 307, 308.

Chameau. Usage de la chair de chameau dans l'antiquité, I, 585.

Champignons (Des). Leurs différentes espèces; propriétés de chacune d'elles, I, 89.
—— Leurs propriétés vénéneuses, II, 666.
—— Leurs effets divers; remèdes à employer, IV, 628, 629.
—— Empoisonnement par les champignons; recettes de lavements à employer, II, 216.
—— Étouffements amenés par les champignons; remèdes recommandés, V, 679; VI, 523.
—— Remèdes pour ceux qui sont étouffés par des champignons, V, 147, 148 et 886.
Chancres (Médicament contre les), V, 110 et 856.
—— Autre médicament contre les chancres et les ulcères analogues, V, 110 et 856.
Chant faux (Du). Ses différentes causes, III, 243, 244.
Chanvre (De la graine de). Ses propriétés, I, 43; II, 642; V, 616; VI, 447, 448.
—— échauffante, I, 249; V, 181; VI, 34.
Chapelière (De la). Ses propriétés, II, 674.
Char à bras (Mouvement passif dans un). Cas où il faut l'employer dans les fièvres; manière de le régler, I, 520.
Chardon (Du). Qualités de la graine, des racines et de la tige de cette plante, II, 653.
Chardon à foulon (Du). Qualités de sa racine, II, 627.
Chardon bâtard (Du). Ses propriétés, II, 609.
Charnières (Des). Leur rôle dans quelques machines, pour réunir des parties habituellement pliées, IV, 341, 342.
Charon (Gouffres de), II, 294.
Châtaignes. Bonnes à ajouter à la bouillie de millet, I, 287, 288.
—— triturées dans les bouillies, elles resserrent le ventre, I, 291.
Chaud. Sensation produite par la présence du chaud, suivant le degré de chaleur que le corps possède; action des substances tempérées sur le moment et à la longue; action des substances plus chaudes, II, 498, 499.
—— Distinction de quatre degrés de chaud dans les médicaments simples, II, 497, 498.
Chauds (Des tempéraments). Méthode pour les corriger; régime: exercices particuliers, évacuations, bains, diurétiques, sudorifiques, V, 259, 260; VI, 88, 89.
—— Cas où la chaleur et l'humidité sont combinées; traitement recommandé, V, 266, 267; VI, 93.
Chaux (De la). Galien la compare à la cendre; ses propriétés médicales, II, 693.
—— vive; traitement qu'on lui fait subir; action de la chaux dans chaque état, II, 721; V, 639; VI, 512.
Chélidoine (De la). Propriétés des différentes espèces de chélidoine, II, 702.
Cheminées (Des). Les anciens connaissaient-ils les cheminées? Discussion et textes à ce sujet, II, 883, 884.
Chémosis (De la). Sens de ce mot; traitement de cette maladie : saignée,

purgation, collyres, fomentations, V, 446, 447; VI, 252, 253.
Chêne (Du). Propriétés médicamenteuses des différentes parties de cet arbre, V, 610; VI, 466.
Chervis (De la racine de). Ses propriétés, II, 686.
Chevelu (Du cuir). Traitement chirurgical des abcès du cuir chevelu, III, 570, 571.
Cheveux. Quelles sont les substances qui altèrent les cheveux; épilatoires; danger que présente leur usage; médicaments atténuants, recettes, V, 697-700; VI, 532, 533.
—— Recettes pour rendre les cheveux beaux, couleur d'or, noirs, V, 701, 702; VI, 534, 535.
—— Remèdes composés pour les cheveux, V, 140 et 880.
—— Remèdes qui amincissent les cheveux, V, 433, 434; VI, 243.
—— De la chute des cheveux; ils tombent quand la peau est raréfiée; but du traitement; quelquefois les cheveux tombent pendant une maladie; recettes diverses, V, 697-699; VI, 432, 433; VI, 241-243.
—— Médicament composé de Galien, IV, 544; V, 433; VI, 242, 243.
Chevilles (Des). Servent à mettre les axes en mouvement, IV, 342.
—— Remèdes qui expulsent les chevilles de la chair, V, 350, 351; VI, 149, 150.
Chèvre (Viande de). Son usage, I, 15.
—— A quelle époque on peut la manger; comment il faut la cuire, I, 270.
—— De la corne de chèvre; son emploi, II, 735.
Chèvre. De la fiente de chèvre; employée comme rubéfiant; manière de s'en servir, II, 416, 417; V, 50.
Chèvrefeuille (Du). Qualités de son fruit et de ses feuilles, II, 673.
Chicorée (De la). Distinction de différentes espèces de chicorée; leurs propriétés respectives, II, 683; V, 635; VI, 502.
Chien (Chair de). Ses qualités, I, 94, 181.
—— Usage de la chair de chien dans l'antiquité, I, 586.
Chiens enragés. Remèdes contre la morsure des chiens enragés; influence du temps astronomique sur l'efficacité de ces remèdes, V, 682, 683; VI, 524. — Voy. Rage.
—— Autres remèdes contre les morsures de chiens enragés, V, 681; VI, 524.
Chiendent (Du). Qualités de ses racines; propriétés du chiendent du Parnasse, II, 605; V, 599; VI, 426, 427.
—— Son usage contre la pierre; propriétés de sa graine, VI, 427.
—— Racine de chiendent; âcre et astringente, II, 490
Chios (Collyre de), V, 136 et 876.
—— Mastix de Chios; échauffe au second degré, II, 507.
—— desséchant, II, 521.
—— favorise la perspiration, II, 584.
—— Peignes de Chios, I, 139.
—— De la terre de Chios; ses propriétés, II, 704; V, 608; VI, 474.
—— Intermédiaire entre les échauffants et les refroidissants, II, 501; V, 53.
—— détersive, II, 563.

Chios (Vin de). — Voy. Ariuse.
Chiron (Panacée de). Échauffe, II, 503.
—— Vigne de Chiron ou couleuvrée; favorise la perspiration, II, 588.
—— purgatif, II, 106.
Chius. Opinion de cet auteur sur l'existence des ligaments suspenseurs des ovaires, III, 375.
Choléra (Du). Origine de cette dénomination, II, 836.
—— Ses effets, IV, 97.
—— Ses causes; remèdes et médicaments composés à employer, IV, 566, 567.
—— Produit par l'abus du pastèque, du melon, I, 228; V, 171; VI, 22.
—— Manière de le prévenir par des vomissements et des fomentations; crise mortelle; petits remèdes à employer; alimentation; usage de réchauffants, V, 668-670.
—— Usage du diacode et de l'eau froide contre le choléra; médicaments qu'il faut généralement employer; embrocations sur le ventre; frictions sur la peau, I, 380, 381.
—— sec; causes de cette maladie; remèdes qu'il faut employer; recettes de lavements, II, 236, 237.
Chorion (Du). Formation et configuration de cette membrane; son utilité, III, 72-74.
Chou (Du). Ses propriétés; son usage, I, 76.
—— Qualités de la tige une fois brûlée, du chou sauvage et du chou marin, II, 651, 652; V, 621, 622; VI, 458.
—— Relâche le ventre, I, 240; V, 176; VI, 28.
Chou. Desséchant et nuisible à la vue, I, 252; V, 182; VI, 36.
—— Remarque sur les propriétés que lui prêtaient les anciens, I, 569, 570.
—— Manière de préparer le chou; assaisonnements qu'il faut y mêler; ses effets sur la santé; affections contre lesquelles son emploi est utile, I, 278, 279.
—— Manière de le faire cuire quand on veut qu'il relâche le ventre, I, 241; V, 176; VI, 29.
—— bouilli deux fois, resserre le ventre, I, 247; V, 179; VI, 34.
—— Cataplasme de chou; manière de le préparer; on emploie aussi son suc; il sert contre les gonflements des glandes et les érésipèles, II, 366.
—— cru, excellent contre la goutte, I, 279.
—— lisse; son suc, mêlé au carthame, est un purgatif; manière de préparer ce remède, II, 261.
—— marin; employé comme purgatif, II, 120.
Chypre (Cendres de). Médicament astringent, II, 587.
Cicatrices. Liniments qui rendent la peau d'une couleur uniforme après une cicatrice, IV, 614.
—— Médicaments contre les cicatrices, V, 116, 117 et 860.
—— noires; manière de les faire disparaître, V, 359; VI, 155, 156.
Cicatrisants (Médicaments), V, 65, 66.
Ciguë (De la). Ses propriétés, II, 655.
Cimole (De la terre de). Ses proprié-

tés; action du lavage sur elle; influence des liquides qu'on y mêle, II, 704.

Cinabre (Du). Ses propriétés, II, 715.

Cintius (Médicament anodin de), V, 149 et 887.

Circoncision (De la). Elle peut être nécessitée par l'état de gangrène du prépuce; quelquefois il n'y a pas hémorragie; quelquefois elle se produit assez abondante, IV, 469, 470.

Circulaire (Du bandage), dit d'Hippocrate. Son action; son emploi, IV, 324.

Cire (De la). Ses qualités; son emploi en médecine comme récipient pour les autres médicaments, II, 648; V, 619; VI, 453.

—— Caractères de la meilleure cire, V, 72.

—— Manière de faire cuire la cire pour les emplâtres, V, 91.

—— Proportions à observer entre l'huile et la cire dans les différents médicaments, V, 83, 84.

—— Emploi de la cire pour la cuisson de la chair d'animaux ladres, I, 272.

Cirsium étoilé (Du). Son emploi comme purgatif; maladies contre lesquelles il est utile, II, 116, 117.

Ciste ou Ladanum (Du). Influence du climat sur ses qualités; qualités du ladanum proprement dit, II, 649, 650.

Cistre (Du). Qualités de ses racines, II, 665; V, 628; VI, 489.

Cistus (Du). Ses propriétés et propriétés de l'hypociste, II, 649.

Citron (Partie extérieure du). Ses propriétés, I, 227; V, 170, 171; VI, 21.

Citron. Divisions intérieures de ce fruit; propriétés respectives du zeste, de la partie acide et de la chair, I, 72, 73.

Clavicules (Des). Leur forme; leurs attaches, III, 411.

—— Muscles des clavicules; leur place et leurs fonctions, III, 462.

—— Fracture de la clavicule; suites de cette fracture; bandes à employer; position du malade suivant les cas, IV, 143-145.

Clématite (De la). Son usage comme purgatif, II, 117.

Cléon (Collyre de). Ses usages; sa composition, V, 137 et 877.

—— Collyre astringent de Cléon, V, 139 et 879.

Climats (Des). Causes déterminantes des climats; position géographique et configuration du sol; exemples; orientation; influence des eaux et des vents, du voisinage de la mer; climats tempérés, II, 293, 294.

—— des pays de plaines; influence des coteaux sur les climats; — chauds et froids; division de la terre en zones de climats; II, 310-313.

Clinopode (Du). Ses qualités, II, 650.

Clitorium en Arcadie, eau merveilleuse qu'on y trouve, I, 335.

Clitorus (Eau du), I, 632.

Clystères. De l'administration des clystères; témoignages anciens à ce sujet, II, 837, 838.

—— Recettes de clystères répétés, V, 842.

Cnicus ferox (Du). Propriétés de sa racine et de sa graine, II, 609; V, 600; VI, 430.

Coccyx (Du). Sa forme; sa place; sa nature, III, 408.

Cochon (Chair de). Ses qualités, I, 91.

—— Époque où l'on peut en user, I, 15.

—— Pieds de cochon; leurs propriétés, I, 96, 97.

Cœur (Du). Rôle du cœur dans la vie, III, 218.

—— Son utilité; sa nature propre; différence entre lui et le foie; partie du sang qu'il sert à former, III, 34.

—— Substance du cœur; sa place; pourquoi est-il à gauche plutôt qu'à droite? III, 332.

—— Parties du cœur; ouvertures intérieures (*valvules*); communication du cœur avec les vaisseaux avoisinants et avec les poumons, III, 332-334.

—— Os qui se trouve à la base du cœur; ce n'est souvent qu'un cartilage; enveloppe du cœur et veines qui s'y rattachent, III, 335.

—— Forme du cœur; ses ouvertures; importance de chacune de ses parties, III, 335-337.

—— Manière de reconnaître le tempérament du cœur; par la respiration, l'aspect extérieur et la forme de la poitrine; par le caractère du sujet, V, 254-256; VI, 85, 86.

—— Des palpitations de cœur; saignées périodiques, V, 473; VI, 279.

Cœur des animaux (Du). Ses qualités nutritives, I, 103.

—— de digestion lente, I, 237; V, 175; VI, 27.

Cogniols (Des). Salaisons de cogniols; leurs qualités, I, 155.

Coings. Leurs propriétés, I, 226.

—— Manière de les apprêter, I, 274.

—— Qualités de la gelée de coings; manière de la préparer, I, 63, 64.

—— Boisson aux coings; mode de préparation; son action; son usage dans les fièvres, I, 427.

—— Adjonction du miel et son utilité, I, 382, 383.

—— Vin aux coings; manière de le préparer; ses propriétés, I, 399, 400.

—— mêlés à la bouillie de lentilles, utiles contre la diarrhée, I, 289.

—— Médicament composé au suc de coings, V, 150, 888, 889.

Coït (Du). Question de savoir si le coït est ou n'est pas favorable; sentiments de Galien et d'Épicure à ce sujet; conditions dans lesquelles il faut s'y livrer; moment qu'il faut choisir, I, 536, 537.

—— Ses effets suivant le moment auquel on s'y livre; personnes qu'il réchauffe et personnes qu'il affaiblit; accidents qu'il peut amener comparés à ceux qu'entraîne la continence (voir ce mot), I, 537, 538.

—— Cas où il peut être utile; cas où il amène du refroidissement; remèdes qu'il faut alors appliquer (voir Exercice préparatoire); nourriture à prendre, I, 538-540.

—— Il refroidit le corps; effets respectifs du coït naturel et de la pédérastie (voir ce mot); influence de la position sur le coït; moment où il est le plus fatigant; effets du coï sur le corps et sur l'esprit (voir ces mots); ses effets contre l'épilepsie (vo ce mot), I, 540, 541; III, 109-112

—— Il remédie à l'épuisement, au

manque d'appétit, aux pollutions (voir ces mots), I, 542.

Coït (Du). Âges, tempéraments et saisons favorables et défavorables au coït, I, 542, 543.

—— Régime propre au coït, I, 543 et suiv.

—— Temps propre au coït, I, 546-548.

—— Circonstances qu'il faut éviter quand on veut se livrer au coït, I, 548, 549.

—— Particularités observées par Rufus chez certaines personnes pendant le coït (voir Milet et Corinthe), I, 550, 551.

—— Usage du coït pendant la grossesse; règles à ce sujet, III, 102.

—— Régime que doivent suivre ceux qui s'y livrent d'une manière habituelle, III, 112, 113.

—— Méthode pour réparer l'amollissement causé par le coït, III, 151.

—— Danger qu'il y a à employer trop souvent le coït; gens auxquels il convient; parties du corps auxquelles il peut nuire, III, 181, 182.

—— Avantages qu'on retire du coït; natures aptes au coït; alimentation qui le facilite; V, 9-11, 807, 808.

—— employé contre l'épilepsie, I, 667, 668.

—— Bons et mauvais effets du coït; quand doit-on s'y livrer? Mauvais effets du coït sur les gens d'un tempérament trop chaud; manière de les pallier; onctions réfrigérantes; lame de plomb sur les reins, V, 86-88; VI, 419, 420.

—— Position à prendre dans le coït; quelle est la plus favorable à la conception, V, 538; VI, 358.

Colère (De la). Ses causes et ses effets physiques, III, 211, 212.

Colique. Causes de la colique; effets de la diète; emploi de lavements et de narcotiques, V, 761, 762; VI, 604, 605.

—— Traitement de la colique par les incisifs, notamment par l'ail; lavements à la graisse d'oie; médicament aux excréments de loup; précautions à prendre, V, 762-764; VI, 605, 606.

—— La course est utile contre les coliques causées par des champignons vénéneux, I, 512.

—— Remèdes composés contre les coliques et les ventosités; cataplasmes divers, V, 145, 146, 884, 885; VI, 606, 607.

—— Recette de clystère contre la colique, V, 843.

Colle. D'où vient la meilleure; ses différentes espèces, V, 72.

Colliquation (De la). Ce qu'elle indique; moyens de guérison; régime froid, V, 311, 312; VI, 116, 117.

Collutoires (Des). Leurs propriétés; moment de la maladie où il faut les employer, I, 413, 414.

Collyres (Des). Sens de ce mot dans les auteurs anciens, II, 889.

—— Distinction entre les collyres proprement dits et les collyres entiers; les premiers s'appliquent aux yeux; les autres aux organes, III, 432.

—— Des collyres dits *humides;* leurs usages; recettes; propriété de ces collyres, II, 437, 438.

—— Emploi des collyres dans les maladies de l'utérus et dans le traitement des fistules et des ulcères purulents; recettes, II, 432-434.

Collyres pour les yeux; manière de les préparer; il faut les faire au printemps, II, 434-436.
—— Manière d'appliquer les collyres pour les yeux, II, 436, 437.
—— Recettes de collyres; leurs usages; leur composition, V, 135 et 875.
Colobome (Du). Définition de ce terme; opération à pratiquer au sourcil, au front, aux pommettes, au nez (voir ces mots), IV, 56-59.
Colombes. Différentes espèces de colombes, I, 612.
Colon (Du). Description du colon; affections dont il est le siége; signes qui les font reconnaître; lavements à employer, II, 241.
—— Affections du colon; position que les malades doivent prendre dans le lit, I, 438.
—— Remèdes à employer; recettes diverses, IV, 576.
Colonne vertébrale (Courbures de la). Emploi du banc d'Hippocrate pour obtenir leur réduction; partie qu'on ajoute à la machine pour produire le refoulement, IV, 449-451.
Colophon (Scammonée de), II, 102.
Coloquinte (De la). Ses propriétés; ses usages en médecine, V, 620; VI, 454.
—— Manière de la préparer et de la donner; maladies pour lesquelles il faut l'employer, IV, 596, 597, 645, 646.
—— Bouillie à la coloquinte; employée comme aliment pendant les fièvres; manière de la préparer, II, 272, 273.
—— Utile contre l'éléphantiasis, II, 278.
Coloquinte (De la). Clystère à la coloquinte; recette, V, 841.
—— Médicament sacré à la coloquinte; recette, V, 793.
Colulies (Des). Leurs qualités; manière de les apprêter, I, 143.
Combat simulé (Du). Son utilité; ses effets; manière de le rendre utile, I, 525, 526.
Combat en armes (Du). Époque de son invention; ses usages; ses avantages et ses inconvénients, I, 534, 535.
—— chez les Grecs et chez les Romains, I, 666.
Complexion (De la mauvaise). On appelle ainsi le commencement des maladies hydropiques; évacuations sanguines souvent répétées; régime; traitement par les eaux naturelles; emplâtres et boissons, V, 503, 504; VI, 315, 316.
Compresses (Des). Leur forme; leur emploi en cas de fracture; cas où elles remplacent les bandes; cas où elles s'emploient concurremment avec elles, IV, 118-121.
Conception (De la). Circonstances qui doivent être réunies pour que la conception ait lieu, III, 53, 54.
—— Moment où elle a le plus généralement lieu; signes qui l'indiquent; occlusion de la matrice; comment on peut distinguer cette occlusion naturelle de l'occlusion accidentelle, III, 54-56.
—— Cas où la conception s'opère sans que la femme en ait conscience; essai d'explication, III, 68, 69.
—— Moment où elle a lieu par rapport aux règles, III, 69, 70.

CONCEPTION (De la) supplémentaire; cas où elle a lieu, III, 70.
—— Signes de la conception; époque des règles et des rapports sexuels; mouvements de la matrice, cardialgie; régime à suivre et précautions à prendre immédiatement après la conception; alimentation; exercices et bains, III, 98-100.
—— Origine du mot *conception* suivant Soranus, V, 345.
—— Régime à suivre au moment de la conception; moment où elle doit avoir lieu, avant ou après les règles, VI, 47.
—— peut être empêchée par des humeurs mauvaises qu'il faut purger, ou par l'excès de froid; régime dans ce dernier cas, signes qui prouvent l'excès de froid dans la matrice, V, 533-535; VI, 354-356.
—— Cas où la conception est empêchée par l'excès de chaleur de la matrice; signes qui l'indiquent; alimentation; médicaments à employer à l'extérieur; moment où le coït doit avoir lieu, V, 535, 536; VI, 356, 357.
—— Cas où la conception est empêchée par l'excès d'humidité; régime sec, frictions, médicaments astringents, V, 536; VI, 357.
—— Elle peut être empêchée par des humeurs épaisses ou pituiteuses, par la présence de gaz dans la matrice; régime qui convient dans chaque cas, V, 536, 537; VI, 357.
—— Méthode pour rendre certaine la conception, pour obtenir un enfant mâle ou femelle; recettes pour conserver le fœtus, V, 776, 777; VI, 621, 622.
CONCEPTION (De la). Manières de l'empêcher; onctions, injections, boissons, V, 777, 778; VI, 623.
CONCOMBRES (Des). Leurs propriétés, I, 47, 48.
—— Leur composition; action de la dessiccation sur leurs qualités; qualités du suc de concombre sauvage; qualités de leur racine, II, 685, 686; V, 635; VI, 502, 503.
—— On mêle les concombres à la bouillie de lentilles, I, 289.
—— (Graines de). On peut les mettre crues dans une bouillie au lieu d'huile, I, 291.
CONCOMBRE SAUVAGE (Du). Employé comme purgatif; maladies pour lesquelles il convient, II, 113, 114; IV, 597 et 646; V, 25, 26, 818.
—— Racine de concombre sauvage; son usage comme purgatif, II, 119.
CONDILOMES (Des). Remèdes, VI, 186.
CONGRE (Du). Ses qualités, I, 135.
CONSOUDE (De la). Sa composition; ses qualités; distinction de deux espèces de consoude, II, 690, 691.
—— Qualités de ces deux espèces, II, 496.
CONSTELLATIONS. Du lever et du coucher des constellations; sert à fixer le commencement des saisons, II, 296 et suiv.
CONTINENCE (De la). Ses effets sur les gens qui s'abstiennent du coït après l'avoir pratiqué; personnes auxquelles elle peut nuire; remèdes qu'il faut employer (voir EXERCICE PRÉPARATOIRE), I, 538, 539.
—— employée comme remède contre l'épilepsie, I, 667, 668.
CONTRACTURE (De la). Définition de ce

terme; parties du corps qui y sont sujettes; cas où l'opération est dangereuse ou impossible, IV, 22, 23.

CONTRACTURE (De la). Signes extérieurs qui font reconnaître qu'elle a un nerf pour objet; signes qui font reconnaître qu'elle a son siége dans la peau, IV, 23.

—— Manière d'opérer quand la contracture a son siége dans la peau; elle diffère suivant la forme des parties malades; traitement consécutif à suivre; emploi de gonttières en plomb ou de contre-appuis; nécessité de faire l'opération à plusieurs fois, IV, 23-25.

CONTUSIONS (Des). Remèdes divers contre les contusions, V, 350; VI, 148, 149.

—— du crâne; arrive souvent chez les enfants; traitement à suivre au cas où il s'est formée une collection purulente, IV, 167, 168.

CONVERSATION (De la). Ses effets nuisibles pendant certaines fièvres et quelques maladies; cas où elle peut être utile, I, 448.

CONVULSIONS (Des). Leurs causes; noms divers qu'on leur donne suivant la direction des déformations subies par le corps; convulsions qu'on peut guérir, IV, 582, 583; V, 421-423; VI, 224, 225.

—— Remèdes contre les convulsions, V, 420; VI, 236, 237.

CONYSE (De la). Ses qualités; ses différentes espèces, II, 650, 651; V, 620; VI, 455.

COPTON (Médicament dit), V, 99 et 851.

COQ (Testicules de), I, 274.

—— (Bouillon de vieux). Ses propriétés, II, 738.

COQ (Du). Relâche le ventre, I, 241; V, 176; VI, 29.

—— Purgatif au bouillon de vieux coq, V, 152 et 890.

COQUELOURDE (De la). Qualités de cette plante; ses usages, II, 659.

COQUILLAGES. Manière de les conserver dans le sel, I, 593.

—— Bouillon de coquillages, relâche le ventre, I, 241; V, 177; VI, 29, 30.

CORAXUS (Du). Ses qualités, I, 132.

CORB (Du). Ses qualités, I, 134.

CORBEILLE, partie des machines, IV, 345.

CORDON OMBILICAL (Du). Parties qui le composent; son rôle, III, 74.

CORIANDRE (De la). Sa composition; ses qualités, IV, 651; V, 620; VI, 455.

—— amère, subtile et terreuse, II, 492.

CORINTHE (Homme de). Sa maladie; particularités qu'il éprouvait pendant le coït; régime prescrit; guérison, I, 550.

CORNE DE CERF. Médicament composé à la corne de cerf; sa composition, ses usages, V, 135, 874, 875.

CORNOUILLER (Du). Qualités du fruit, des feuilles et des jeunes pousses de cet arbre, II, 651.

CORNOUILLES (De la boisson aux). Manière de la préparer; elle a les mêmes propriétés que celle de coings, I, 384.

CORPS (Du). Structure du corps; importance de ce signe pour reconnaître la conformation intérieure; exemples à l'appui, III, 23-25.

—— Médicaments pour réchauffer le corps, V, 219; VI, 63.

Corps (Du). Effets favorables du coït sur le corps, I, 541.
—— Qualités primordiales des corps; sont chauds ou froids, secs ou humides; ont ces qualités originairement ou par acquis; distinction des qualités possédées par un corps en acte ou en puissance, II, 473-475.
Corycos. Définition de ce mot; manière de s'exercer suivant l'âge de la personne; effets de cet exercice, I, 531, 532, 665.
Coryza (Du). Du coryza chez l'enfant; traitement, V, 203-204; VI, 53.
—— Remèdes contre le coryza, IV, 549; V, 732, 733; VI, 567-569.
Cos (Climat tempéré de), II, 294.
—— (Médecin de). Employait avec succès l'ellébore contre les affections carcinomateuses, II, 139.
Costus (Du). Sa composition; ses qualités, II, 651; V, 621; VI, 457.
—— Pays divers qui le produisent; son aspect; ses qualités; falsifications, V, 72, 73.
Côté (Douleurs de). Remèdes divers, V, 475, 760; VI, 282, 283, 603.
Côtes (Des). Fractures des côtes; traitement; cas où elles sont dangereuses, IV, 145, 146.
—— De l'excision des côtes; manière de délimiter la partie à enlever; emploi du trépan et des scalpels; cas où la côte à enlever est cartilagineuse; soins à prendre pour cicatriser la plaie après l'excision, III, 582-585.
Cottabe (Jeu du). Sa description, I, 643, 644.
Cotylédon (Du). Ses qualités, II, 651; V, 621; VI, 457, 458.
Cotylédon (Du). Refroidissant, répercussif, détersif, II, 492.
Cou (Du). Muscles communs au cou et à la tête (voir ce mot), III, 437-441.
—— Muscles qui sont propres au cou; leur double paire; leur disposition; leurs fonctions, III, 448-450.
—— Nerfs qui viennent s'implanter sur les muscles qui font mouvoir le cou, III, 497.
—— Traitement chirurgical des abcès du cou, III, 572.
Coucher (Du). Maladies dans lesquelles il faut faire coucher le patient; la position à prendre dans le lit doit changer avec la maladie, I, 436 438.
—— Du coucher du malade; il faut éviter de coucher par terre, ce qui est dangereux de tout point; forme et dispositions du lit; couverture du lit, ne doit être ni trop brillante ni à figures; le lit doit être propre, II, 309, 310.
Coude (Du). Muscles qui servent à mouvoir l'articulation du bras; place et importance de chacun d'eux; route qu'ils suivent et point d'insertion, III, 454-456.
—— Subluxation du coude; manière de la traiter; subluxation complète et incomplète; position de l'humérus dans chaque luxation; manière de les réduire, IV, 225-227.
—— Distinction de quatre espèces de luxations du coude, suivant leur direction; réduction par la machine, par traction en bas, par traction en haut, par double traction, IV, 374-377.

Coude (Du). Luxation du coude en avant; méthode de réduction; emploi d'un linge pour l'assurer; emploi des mains et non pas de la machine, IV, 228-231.
—— Méthode de réduction par la machine; règles pour le mouvement du levier, IV, 377-379.
—— Méthode de réduction par les machines, quand le membre est fléchi sans pouvoir s'étendre, IV, 391, 392.
—— Méthode de réduction des quatre luxations du coude par la machine de l'Artisan; position à donner au patient suivant que la luxation a eu lieu en avant ou en arrière, IV, 428-432.
—— Emploi du banc d'Hippocrate; position du malade; lacs à employer; cas particuliers, IV, 442-447.
—— Bandage roulé pour le coude; manière de le former, IV, 314, 315.
Coudes (Des). Pièces de quelques machines; leur rôle; noms de leurs diverses parties, IV, 339, 340.
Couleurs des corps (Des). On s'en sert pour reconnaître la nature des médicaments simples; exemples à ce sujet, II, 483, 484.
Couleuvrée (De la). Ses propriétés, II, 612; V, 601; VI, 432.
—— amère et astringente, II, 490.
Coupé par le milieu (Du bandage). Manière de le disposer; convient contre le spasme cynique et la luxation de la mâchoire inférieure, IV, 306, 307.
Courbé (Médicament). Ses usages; sa composition, V, 121 et 865.
Courbures (Des). Malagme contre les courbures, IV, 610, 611.
Courges (Des). Leurs propriétés, I, 184.
—— Manière de les préparer; leurs qualités, I, 44-46.
—— Manière de les accommoder, I, 305.
—— On mêle quelquefois les courges à la bouillie de lentilles, I, 289.
—— Manière de les assaisonner avec de l'origan, avec du poisson salé, I, 263.
—— Mélange de poisson et de courges, V, 184; VI, 38.
—— Effets contraires des courges, suivant qu'on les mange en premier ou en second lieu, I, 243; V, 177; VI, 30.
—— De la manière de conserver les courges, I, 575.
Course (De la). Exercice violent; elle convient en été et en hiver; ses effets sur la constitution; cas où elle est utile (voir Reins et Gonorrhée, Sciatique, Coliques), I, 511, 512.
—— Différentes espèces de courses, proprement dite ou en ligne droite; *anatrochasme* et *péritrochasme* (voir ces mots); avec et sans vêtements; leurs effets, I, 512, 513.
Cousins (Des). Remèdes contre leurs piqûres, IV, 626.
Couvercles (Des). Pièce des machines; son usage, IV, 352.
Couvercle accessoire (Du). Partie des machines; son rôle, IV, 345.
Crabe (Du). Sa forme; s'applique au carpe et aux doigts, IV, 316, 317.
Crabes. Leurs qualités, I, 239, V, 176; VI, 28.
—— Cendres de crabes d'eau douce; leurs propriétés, II, 738.

CRACHATS (Des). Leurs couleurs; il faut aussi considérer la manière dont ils sont rendus et examiner leur aspect, V, 273, 274; VI, 99.

CRÂNE (Du). Plaie du crâne; cas où une grande partie du crâne a été dénudée; traitement à employer; nécessité de ruginer l'os; manière d'y procéder, IV, 153, 154.

—— Fractures du crâne; il faut commencer par débrider la plaie; manière de faire cette opération, IV, 154, 155.

—— Fractures du crâne; excision de l'os; instruments *cyclisques* inventés du temps de Galien; manière de pratiquer l'excision, IV, 181, 182.

—— Cas où la fracture se produit sur une suture; danger qu'il y a à opérer sur la suture même, IV, 182, 183.

—— Traitement par la déligation; ses avantages et ses suites, IV, 183, 184.

—— Nécessité de varier l'opération suivant l'état du malade; il faut y procéder lentement et attendre quelques jours pour la compléter, IV, 184, 185.

—— Cas où, dans le pansement, on doit employer la déligation, quand les plaies se compliquent d'une tuméfaction spongieuse; manière d'appliquer le bandage, IV, 185-187.

—— De la carie du crâne; ses diverses espèces; signes de la carie; ses causes; emploi de la sonde pour reconnaître l'état du crâne, IV, 187-190.

—— Il faut refuser de traiter certains cas qui entraînent certainement la mort; pronostics qu'on peut tirer de l'état de la plaie, IV, 190, 191.

CRÂNE (Du). Traitement par la rugine ou par les médicaments desséchants; trépanation; excision de l'os malade, IV, 191-193.

—— De l'épanchement sanguin à l'intérieur du crâne; manière de le reconnaître et de le guérir; cas où l'épanchement a lieu sous la membrane du cerveau; signes extérieurs de cette affection; ses suites, IV, 193, 194.

—— Maladies du crâne; signes et pronostics dont il faut tenir compte; aspect de la plaie; signes favorables et signes dangereux; aspect de l'os, de la chair, état des yeux, des organes de l'odorat et de l'ouïe, de la face; écoulement d'urine, selles, IV, 197-200.

CRASSE (De la). Propriétés de la crasse des statues et de la crasse des palestres; composition et qualités de cette dernière, II, 682; V, 634; VI, 501.

—— Qualités de la crasse d'homme, de celle de brebis, II, 730.

—— des baignoires; ses propriétés, II, 625.

CRATHIS. Propriétés attribuées au fleuve Crathis, I, 631.

CRESSON D'ALEP (Du). Propriétés de sa graine, II, 643; V, 617; VI, 449.

CRESSON ALÉNOIS (Du). Ses propriétés, II, 656.

CRESSON SAUVAGE (Du). Son tempérament, II, 625.

CRÈTE. Herbes médicinales de l'île de Crète, I, 641.

—— (Bryone de). Amère et astringente, II, 490.

—— diurétique, II, 563.

—— favorise la perspiration, II, 588.

Crète (Bryone de). Propriétés des pousses et de la racine, II, 612; V, 601; VI, 432.
—— Graine de bryone de Crète; médicament subtil, II, 528.
—— (Dictame de). Ses propriétés hémagogiques, II, 190.
—— échauffant, II, 502.
—— Médicament subtil, II, 529.
—— Médicament attractif, II, 580.
—— provoque les règles, II, 595.
—— (Pariétaire de). Refroidit, II, 509.
—— douée d'un froid aqueux, II, 524.
—— Sa composition; ses qualités, II, 611.
—— Suc de réglisse de Crète, I, 374.
—— (Sources de). D'un bon usage contre l'éléphantiasis, IV, 74.
—— (Terre de). Médicament emplastique, II, 545.
—— détersive, II, 563.
—— Ses qualités, II, 705.
—— (Tragium de). Le suc en est détersif, II, 562.
—— (Vin de), I, 374.
Crise (De la). Symptômes qui permettent de juger une crise qui vient d'avoir lieu, V, 269, 270; VI, 96.
—— Signes qui permettent de prévoir le moment de la crise, V, 270; VI, 96, 97.
Criton (Extrait de), VI, 397 et suiv.
Crochets (Des). Leur rôle dans les machines, IV, 341.
Croisé (Du lacs). Manière de le faire; son action, IV, 256, 257.
—— Figure, IV, 691, n° 3.
Croisement latéral (Du). Utile en cas de subluxation du genou, IV, 327.
Crucianelle (De la). Qualités de cette plante, II, 652.
Crustacés (Des). Qualités de leur chair; énumération de leurs différentes espèces, I, 120, 121.
—— Resserrent le ventre quand ils ont été bouillis, I, 247; V, 179, 180; VI, 33.
Ctésias. Témoignage de ce médecin sur l'emploi de l'ellébore, II, 182.
Cubitus. Luxations isolées du cubitus; emploi du plinthium pour obtenir la réduction; règles suivant la direction de la luxation, IV, 379-381.
Cuir (Du vieux). Son action; son emploi comme médicament, V, 609; VI, 464.
Cuirasse (De la). Manière de construire ce bandage; cas où il faut l'employer, IV, 311, 312.
Cuisse (De la). Veines de la cuisse; leur origine; leur trajet; leurs ramifications, III, 523.
—— Luxation de la cuisse; elle peut avoir lieu dans quatre sens; emploi du banc d'Hippocrate pour la réduire, IV, 451-455.
—— Excoriations des cuisses chez les enfants; remèdes, V, 207; VI, 55.
—— Fissures des cuisses; remèdes, V, 778; VI, 623.
Cuisson (De la), I, 298, 299.
—— Méthode pour obtenir la double cuisson, I, 264.
—— Substances propres à l'accélérer, I, 272.
Cuivre (Du). De la cuisson de cette substance et de ses congénères, sulfate de cuivre natif, deutoxyde de cuivre, cuivre pyriteux, fleurs de cuivre, vitriol bleu, sulfate de cuivre déliquescent, V, 88, 89.

Cuivre (Du). Carbonate de cuivre; caractères du meilleur, V, 79.
—— De la battiture de cuivre; ses propriétés comparées à celles de la battiture des autres métaux, II, 716.
—— purgatif; manière de l'employer; maladies dans lesquelles elle convient, II, 124.
Cuivre brûlé (Du). Ses qualités, II, 722.
—— Manière de le préparer, V, 83.
Cuivre (Deutoxyde de). Qualités du meilleur, V, 79.
—— Deutoxyde de cuivre natif; astringent et âcre, II, 496.
—— Des fleurs de cuivre; qualités de ce médicament, II, 722.
—— Du cuivre pyriteux; ses propriétés multiples; emploi de ce médicament brûlé et non brûlé, II, 721, 722.
—— Sulfate de cuivre déliquescent de Chypre; apparence du meilleur, V, 81.
—— Sulfate de cuivre d'Égypte; comment il faut le choisir, V, 82, 83.
Cumes (Thons de), I, 157.
Cumin (Lavement au). Utile en cas de rétention d'urine; manière de le préparer, II, 243, 244.
—— De la graine de cumin; ses propriétés, II, 654; V, 623; VI, 460, 461.
Cumin (Du) cornu; ses propriétés, II, 697.
Cuphi lunaire. Recette du parfum ainsi nommé, V, 155.
Cyclades (Miel des), I, 170, 172-173.
Cyclame (Du). Ses propriétés; qualités de sa racine; distinction de deux espèces de cyclame, II, 653, 654; V, 624; VI, 462.
Cydnus (Eau du). Son action contre la goutte, I, 335, 632.
Cygne (Remède dit le). Ses usages, recette, V, 134 et 874.
Cynanque (De la racine de). Ses propriétés, II, 649.
Cynanque droit (Du). Toxique; ses propriétés, II, 616.
Cynique (Du spasme). Sens de cette expression chez les anciens, IV, 672.
—— Remèdes particuliers pour cette espèce de paralysie, IV, 584 et 639.
Cyprès (Du). Propriétés des feuilles, des jeunes pousses et des boules de cet arbre; son action, II, 654; V, 623; VI, 461.
Cyrène (Concombre de), II, 102.
—— (Gouet de), I, 84, 264.
—— (Résine de). Échauffe, II, 502.
—— (Du suc de). Ses propriétés, II, 670; V, 830; VI, 493.
—— Médicament subtil, II, 530.
—— attractif, II, 581.

D

Dalmatie (Centaurée de). Desséchante, II, 522.
—— Graine de centaurée de Dalmatie; échauffe au premier degré, II, 506.
Damas (Prunes de), I, 69.
Danse. Usage de la danse; distinction de la danse et de la chironomie, I, 663, 664.
Danube (Pays voisins du). Leur climat, II, 293.
Daphné à feuilles d'olivier (Du). Ses propriétés, II, 700.

Dartre. La natation convient en cas de dartre, I, 523.

—— Remède composé contre les dartres, V, 129 et 871.

Dattes (Des). Leurs différentes espèces (voy. Jéricho, Égypte); leurs qualités bonnes et nuisibles, I, 65, 66.

—— grasses et sucrées; obstruantes, I, 237; V, 175; VI, 27.

—— Boisson de dattes vertes; ses qualités; inférieure à celle de dattes mûres, I, 428.

—— sucrées, échauffantes, I, 249; V, 180; VI, 34.

—— âpres; leurs propriétés, I, 226; V, 170; VI, 21.

—— âpres; resserrent le ventre, I, 245; V, 179; VI, 32.

—— Cataplasme de dattes; manière de le préparer suivant la maladie, II, 359, 360.

—— Médicament aux dattes, de Galien; recette; ses effets, V, 97, 98, 850.

Dattier (Du). Ses propriétés; qualités du chou-palmiste, du fruit du dattier, du spathe, de la racine, II, 698, 699; V, 640; VI, 471.

Daucus (Du). Ses propriétés, I, 87.

—— Qualités tant de l'herbe elle-même que de la graine; leur action, II, 626, 627; V, 609.

Dauphins (Des). Partie des machines, IV, 346.

Daurade (De la). Ses qualités, II, 619; VI, 478.

Déclamation (De la). Sa définition; cas où on emploie la déclamation pour renforcer la voix ou guérir le corps; elle est un remède pour la voix à la suite d'une fatigue extraordinaire (voy. Voix), I, 449, 450.

Déclamation (De la meilleure méthode de). Soins matériels qu'il faut prendre avant de commencer; choix des morceaux pour la déclamation; genres de poésie qui conviennent le mieux; manière de déclamer et de conduire la voix; temps que doit durer l'exercice, I, 451, 452.

—— Excellence de la déclamation, I, 453.

—— Défauts qu'il faut éviter dans la déclamation; nécessité de mettre en mouvement une grande quantité d'air; par conséquent, négliger les notes aiguës et les notes graves, I, 454, 455.

—— De la déclamation considérée comme exercice; notes les plus avantageuses à ce point de vue; précautions à prendre, V, 7-9, 805, 806.

Déclin (Du) dans l'accès; effets du sommeil pendant cette période, I, 442.

Défaillances (Des). Différentes espèces de défaillances; signes de la défaillance amenée par l'abondance des humeurs crues; traitement, V, 303-306; VI, 112, 113.

—— Signes qui prouvent qu'elles proviennent de la ténuité des humeurs; cas où la maladie est incurable; régime et nourriture, V, 306, 307; VI, 114.

—— Énumération des causes ordinaires de défaillance, V, 307, 308; VI, 114.

—— De la défaillance amenée par la vacuité; traitement; régime et boissons, V, 322; VI, 125, 126.

—— De la défaillance causée par la plénitude; alimentation et boisson, V, 323; VI, 126.

DÉFAILLANCES (Des). Les défaillances peuvent être amenées par différentes causes; traitement applicable à chaque cas, V, 661; VI, 519.
—— Défaillances causées par un flux de ventre ou par une déplétion immodérée; frictions; ligatures, V, 661; VI, 520.
—— provenant de plénitude; traitement : abstinence presque complète, V, 661; VI, 520.
—— causées par une hémorragie ou par des sueurs excessives; remèdes à employer; aération, V, 661, 662; VI, 520.
—— produites par une affection hystérique; fomentations locales; emploi d'odeurs, V, 661, 662; VI, 520.
—— produites par la faiblesse de l'orifice de l'estomac; emploi de topiques et de réfrigérants; frictions, V, 663; VI, 520.
—— par suite d'un afflux d'humeurs viciées ou de pituite à l'orifice de l'estomac; vomissements, suppositoires, évacuations, V, 663-665; VI, 520, 521.
—— produites par une chaleur excessive; traitement réfrigérant, V, 665; VI, 521.
—— causées par un refroidissement violent; emploi de réchauffants, V, 665; VI, 521.
—— par suite d'une fièvre maligne ou d'une inflammation; friction; suppression du sommeil et de l'alimentation, V, 665; VI, 521.
—— amenées par un excès de sécheresse; nourriture à petites doses, V, 665, 666; VI, 521, 522.
—— suivant une évacuation purulente soudaine; manière de ranimer le malade, V, 666; VI, 522.
DÉFAILLANCES (Des) amenées par une obstruction; emploi des diurétiques, de médicaments incisifs, V, 666; VI, 522.
—— causées par une affection morale; manière de ramener la connaissance; vomissements, V, 666; VI, 522.
—— occasionnées par une douleur violente; fomentations et frictions, V, 666; VI, 522.
—— Remèdes contre la défaillance en général, IV, 560.
—— Emploi de respiratoires contre la défaillance, II, 428.
—— lentes et rapides; emploi du miel au verjus avec mélange de vin et de pain, I, 386, 387.
DÉGLUTITION (Des organes de la). Paralysie de ces organes; traitement à suivre, IV, 584, 639, 640.
DÉLASSANTS (Remèdes) composés, V, 126 et suiv., 868.
DÉLOS (Lac de), I, 332.
DÉMANGEAISONS (Des). Remèdes contre les démangeaisons non accompagnées d'exanthèmes, IV, 622, 623, 649.
—— chez l'enfant; traitement, V, 204; VI, 53.
—— Cas où il est utile de provoquer les démangeaisons; cas où il faut les réprimer; démangeaisons qui ressemblent à la psore; médicaments à employer, V, 336, 337; VI, 139.
DEMI-LUNE (De la). Son usage dans les machines, IV, 344.
DÉMOCRITE. Sa recette contre les bubons, III, 607.
DÉMOSTHÈNE (Collyre de). Ses usages; recette, V, 139.

Démosthène. Extrait de Démosthène, V, 446 et suiv.; VI, 252 et suiv.

Denté (Du). Ses qualités, I, 134.

Dentition (De la). Dangers qu'elle fait courir aux enfants; époque où elle commence; temps qu'elle dure; influence des saisons sur la dentition; moyens de faciliter la dentition; remèdes contre les convulsions amenées par la dentition, III, 190-193.

—— Époques de la dentition; ses suites; onctions sur les gencives; application de laine sur les parties voisines; bains; remèdes desséchants et échauffants; remèdes contre les convulsions; moyens d'empêcher les enfants de se blesser les doigts, V, 204-206; VI, 54, 55.

Dents (Des). Leur nombre; leurs différentes espèces; leur place; nerfs qui y correspondent, III, 401, 402.

—— Remède pour rendre les dents blanches; recette, V, 133, 882.

—— Remède contre les dents ébranlées, V, 145, 884.

—— Remède préservatif pour les dents; recette, V, 145, 884.

—— Médicaments pour les dents; leurs effets; recettes pour raffermir les dents chancelantes, diminuer les douleurs et les blanchir, II, 460, 461.

—— Manière de conserver les dents; aliments qu'il faut éviter, V, 221; VI, 64, 65.

—— ébranlées; causes de cet ébranlement, V, 738, 739; VI, 574.

—— Affections des dents causées par un excès d'humidité; manière de les guérir; remèdes contre l'inflammation et les douleurs de dents, V, 739; VI, 574, 575.

Dents (Des) rongées et corrodées; remèdes divers; quelques substances contre la corrosion des molaires, V, 740; VI, 575, 576.

—— Remèdes contre le noircissement des dents; emploi de desséchants; douleurs de dents sans inflammation; traitement, V, 740; VI, 576, 577.

—— Contre les douleurs de dents; collutoires et substances à mâcher; douleurs causées par le froid, V, 741; VI, 577, 578.

—— Apophlegmatismes contre les douleurs de dents, V, 741, 742; VI, 578.

—— Recettes pour faire tomber les dents d'elles-mêmes et sans causer de douleurs, V, 742; VI, 579.

—— Des dents ou des molaires faibles, qui se brisent aisément ou qui sont agacées; remèdes divers, V, 742, 743; VI, 579, 580.

—— Douleurs de dents; médicament composé pour les prévenir; médicaments qui donnent aux dents de l'éclat et de la beauté, V, 743; VI, 580.

—— Substances qui donnent de la blancheur et de l'éclat aux dents, V, 744; VI, 581.

—— Action du lait aigre sur les dents, I, 162, 164; V, 596, 597; VI, 422, 423.

Denys le Bossu. Son témoignage au sujet des bubons pestilentiels, III, 607.

Dépôts (Des). Cas où leur apparition marque la fin d'une fièvre; cas où elle est un mauvais signe, IV, 89-91.

Dérivation (De la). Explication de cette expression; exemples de dérivation, II, 191, 192.

—— Origine de la dérivation chez les anciens; différence entre la dérivation et la révulsion suivant Galien et suivant les modernes; emploi de la dérivation et de la révulsion par lui et par ceux-ci, II, 817-829.

Descentes (Des). Descentes des intestins dans le scrotum; elles peuvent amener l'iléus; principaux remèdes composés à employer, IV, 602-604.

Désirs intenses du coït; dans les maladies, ils prouvent l'approche d'une crise, I, 549.

—— réels et imaginaires; de l'âme et du corps, I, 549, 550.

Desséchant (Savon) pour la tête; recette, V, 142 et 881.

Dessert (Du). Emploi du dessert en Grèce; mot qui servait à le désigner, II, 809.

Désuni (Du bandage). Manière de le faire; convient pour la fracture de la mâchoire inférieure, IV, 305.

Deutoxyde de plomb (Du). *Voy.* Céruse.

—— de cuivre. Ses propriétés mixtes, II, 714. *Voy.* Cuivre.

Diabète (Du). Différents noms de cette maladie; ses signes; cause probable suivant Galien, V, 520; VI, 335.

—— Traitement du diabète suivant Rufus; bains de vapeur; vomissements, cataplasmes, boissons et saignées, V, 520, 521; VI, 336.

—— Emploi du diacode contre le diabète; eau froide qu'il y faut mêler; autres remèdes; embrocations sur le ventre et frictions sur la peau, I, 380, 381.

Diacode. Manière de le préparer; choix des têtes de pavot; proportion entre l'eau et les pavots; soins à prendre pendant la cuisson; il faut y mélanger du miel; eau à employer, I, 371-373.

—— Emploi du diacode; personnes et maladies auxquelles il convient, I, 373.

—— Manière de préparer le diacode avec du vin doux; cas où le vin peut remplacer le miel; vins qu'il faut choisir; autres ingrédients qu'il faut y mêler; cas où le miel est préférable au vin; nécessité de proportionner la dose à l'âge, à la saison et à la maladie, I, 373-375.

—— ou boisson aux têtes de pavot; cas dans lesquels Philagrius l'ordonnait; manière de l'administrer dans les fièvres ardentes, I, 376 et suiv.

—— employé comme remède héroïque; moment de la maladie où l'on peut l'administrer, I, 378.

—— Substances diverses qu'on y mélange quand on l'administre à l'acmé de la maladie; emploi du vin comme liquide à la place de l'eau, I, 378, 379.

—— Convient aussi en cas d'affections organiques non fébriles; énumération de ces maladies, I, 379, 380.

—— employé contre les affections de la poitrine; substances diverses qu'il faut lui allier selon que la maladie est chronique ou accidentelle; moment de la journée où il faut le donner, I, 381, 382.

—— Maladies pour lesquelles il convient spécialement, I, 388.

Diapasmes (Des). Énumération des principaux diapasmes, II, 456.

Diaphragmatiques (Artères), III, 529.

Diaphragme (Du). Nature de cet organe, à la fois muscle et nerf; ouvertures qui existent dans le diaphragme, III, 355, 356.

—— Nerf particulier du diaphragme, issu de la moelle épinière, III, 500, 501.

Diarrhée. Causée en été par l'usage des eaux de lac, I, 325.

Dictame (Du). Qualités tant du dictame de Crète que du faux dictame, II, 627; V, 609; VI, 465.

—— Du faux dictame; remarque à ce sujet, II, 703; V, 609; VI, 465.

—— Médicament au dictame; recette, V, 101-103 et 853.

Dieuchès (Extraits de), I, 280 et suiv. 281 et suiv. 283 et suiv.; V, 231.

—— Manière dont il purgeait par l'ellébore, II, 143.

Digestifs (Médicaments), V, 60.

Digestion (Appareil de la). Description de cet appareil chez l'homme; dispositions particulières qui peuvent nuire à la bonne coction des aliments; dispositions natives et dispositions accidentelles; description des intestins, II, 98-102.

—— La digestion est l'altération subie par les aliments dans l'estomac; comparaison entre cette altération et la cuisson extérieure, III, 31.

—— Routes suivies par les aliments pendant la digestion, III, 38, 39.

—— Cas où le ventre opère mal la digestion; l'expulsion doit être immédiate pour empêcher tous mauvais effets; emploi du vomissement avant le repas, de légers purgatifs; suites qu'entraîne la mauvaise digestion devenue habitude, V, 566, 567; VI, 406, 407.

Digestion. Théorie de la digestion chez les anciens, note explicative, I, 571, 572.

Dioclès (Extraits de), I, 274 et suiv. 336, 337; II, 200 et suiv. 259, 260; III, 168 et suiv. 610; V, 228 et suiv.; VI, 69.

—— Cité, III, 367.

—— Son opinion sur la configuration du fœtus, III, 78.

—— Manière dont ce médecin administrait l'ellébore, II, 143.

—— Vin de Dioclès pour conserver la santé, I, 406.

Dion (Collyre de). Ses usages; sa composition, V, 137.

Dioscoride (Extraits de), I, 360, 397; V, 317, 430; VI, 121, 236, 237.

—— Opinion de Dioscoride sur la manière de préparer la piquette, I, 359, 360.

—— Opinion de Dioscoride sur l'hydromel et sur la façon de le préparer, I, 365.

—— Recherches de Dioscoride sur les formes extérieures des médicaments simples; renvoi à ses ouvrages, II, 473.

—— Opinion de Dioscoride sur la formation du lait, II, 725.

—— Témoignage de Dioscoride sur les bubons pestilentiels de Libye, III, 607, 608.

—— Ouvrage de Dioscoride sur les *Euporistes;* ses défauts, V, 559; VI, 404.

—— Médicament composé de Diosco-

ride pour les gens échauffés, V, 146, 885, 886.
Diospolis (Médicament composé de), V, 793, 794.
Diospolites (Préparations diverses du médicament dit), V, 149, 150, 888.
Diploe. Sens probable de ce mot IV, 664, 665.
Disputationes. Leur usage dans le traitement de la manie, I, 651.
Diurétiques (Des). Cas où leur usage peut être nuisible; manières diverses de les administrer; indication de quelques diurétiques, II, 189.
—— Leur usage; énumération, II, 563-566; V, 63.
Doigts (Des). Os qui les forment, III, 415, 416.
—— Accidents qui arrivent aux doigts; doigts plus nombreux qu'à l'ordinaire; place de ces doigts surnuméraires; cas où on peut les enlever; excision à pratiquer, IV, 249, 250.
—— Gangrène et pourriture des doigts; couleur de la partie malade dans chaque cas; moyens de traitement; cas où il faut pratiquer l'amputation et la cautérisation, IV, 250, 251.
—— serrés par des anneaux; différentes manières d'enlever l'anneau; cas où il faut le couper, IV, 251, 252.
Doloire (Du bandage en). Son emploi; sa forme, IV, 326, 327.
Dorade (De la). Ses qualités, I, 128, 135.
Doradille noire (De la). Qualités tant de la plante elle-même que de sa racine, II, 628.
Dorée (De la) et des poissons semblables; leurs qualités, I, 130.
Dorelle (De la). Propriétés de sa racine, II, 703.
Dorycnium (Du). Ses qualités soporifères, II, 627, 628.
Double (Câble). Figure IV, 691, n° 13.
Double-langue (Du). Propriétés de sa racine et de son suc, II, 697.
Douches (Des). Elles étaient connues des anciens; témoignages à ce sujet, II, 877, 878.
Douleur (De la). Le médecin doit en chercher exactement la cause; emploi des évacuations et de la saignée comme diagnostic; cas où il faut employer les narcotiques et les anodins; différences entre ces deux espèces de médicaments, V, 670-673.
—— Différentes espèces de douleurs; conclusions qu'il faut en tirer sur la maladie qui les cause; de la direction prise par la douleur suivant la partie qui en est le siége, V, 308, 309; VI, 114, 115.
—— Méthode pour guérir la douleur, V, 309-311; VI, 115, 116.
—— Emploi du mouvement passif pour apaiser les douleurs, I, 520.
—— Médicament composé contre la douleur, V, 792.
Dragon (Du lacs appelé). Manière de le faire; utile pour la réduction de la malléole par l'extension, IV, 259.
—— Figure, IV, 691, n° 5.
Drogues (De la diversité des). Les unes changent la nature du corps de l'animal et sont pernicieuses; les autres influent sur le corps et sont influencées par lui; d'autres réchauffent le corps sans lui nuire; enfin d'autres s'assimilent au corps, II, 475, 476.

Dropax (Du). Ses différentes espèces; son emploi, II, 884, 885.

Durcissants (Médicaments), V, 61.

Dure-mère (De la). Sa nature et ses formes, III, 273, 274.

Durillons (Des). Leur place; leur aspect, IV, 20, 21.

—— Remèdes contre les durillons de la plante des pieds, IV, 621.

—— Remède composé contre les durillons, V, 140 et 879.

Durion (Du). Ressemble à la chicorée; ses propriétés, II, 702.

Dyspnée. Guérie par le régime atténuant, I, 188.

—— Remèdes composés contre la dyspnée, IV, 550.

Dyssenterie (De la). Distinction de deux espèces de dyssenterie; signes de chacune d'elles, II, 225.

—— Lavements qui conviennent quand il y a inflammation, II, 225, 226.

—— Lavements qui conviennent quand il n'y a pas inflammation, II, 226.

—— Troisième espèce de dyssenterie; signes auxquels on la reconnaît; lavements à employer; précautions à prendre quand on emploie des médicaments très-actifs, II, 226-228.

Dyssenterie accompagnée d'excrétions sanguines; lavements, II, 230, 231.

—— Cas où la dyssenterie est accompagnée d'une sensation d'âcreté; lavements, II, 231.

—— Cas où la dyssenterie amène des selles purulentes; lavements, II, 232, 233.

—— amenée par l'usage des eaux de lac en été, I, 325.

—— Maladies que la dyssenterie peut guérir, IV, 93, 94.

—— Cas où la dyssenterie est incurable, V, 490, 491.

—— Principaux remèdes contre la dyssenterie, IV, 568-571; V, 490-493; VI, 298, 299-302.

—— Remède au chou contre la dyssenterie, I, 279.

—— Alphiton mélangé avec du lait et du pavot, remède contre la dyssenterie, I, 282, 283.

—— Clystère contre la dyssenterie, V, 843.

—— Traitement comparé de la dyssenterie chez les anciens et chez les modernes, II, 834, 835.

E

Eau (De l'), I, 306 et suiv.

—— Qualités requises pour que l'eau soit excellente, I, 306.

—— Moyens divers de reconnaître ses bonnes ou mauvaises qualités par la cuisson des aliments, I, 307, 308.

—— De l'exposition des eaux; son influence sur leurs qualités, I, 308, 309.

Eau qui se corrompt facilement; ses qualités, I, 309, 310.

—— Manières de refroidir l'eau, I, 311, 312.

—— Doit, dans les maladies, être mélangée avec une petite quantité de vin et d'oxymel, I, 314, 315.

—— Moment où le malade doit la boire; opinion d'Hippocrate à ce sujet; cas

où il donne de l'eau et ses raisons, I, 315, 316.

Eau. Qualités élémentaires de l'eau; influence de la température sur son action, I, 316.

—— Nature de l'eau; peu digestible, n'étanche pas la soif, ne nourrit pas suivant Hippocrate; celui-ci ne la conseille pas aux malades, I, 313, 314.

—— Administration de l'eau à l'extérieur à un individu de tempérament moyen; énumération et explication des différents faits qui se produisent, I, 316-318.

—— qui coule sur une pente; ses qualités; son action, I, 325.

—— Influence du sol sur sa qualité, I, 331.

—— chaude en hiver et froide en été; est la meilleure; explication théorique de cette proposition, I, 331-333.

—— Doit être pure, ne pas contenir de sédiment, ne pas affecter le goût; se rafraîchir et s'échauffer vite; son action sur la digestion; énumération des eaux merveilleuses de divers pays, I, 333.

—— non potable; manière de l'améliorer; méthode quand il faut abreuver une armée, I, 335, 336.

—— Manière de rendre l'eau peu active, par l'ébullition, I, 336.

—— De l'amélioration de l'eau, I, 336, 337.

—— Manière de lui enlever sa mauvaise odeur, I, 337.

—— Purification de l'eau, I, 337 et suiv.

—— en boisson; manière de l'administrer suivant le moment de l'accès, l'âge et la maladie, I, 418-420.

Eau. Emploi de l'eau quand l'accès est irrégulier, I, 420.

—— Manière de donner à l'eau la température convenable; précautions à prendre, I, 425, 426.

—— Signes qui permettent de reconnaître la meilleure eau, par les sens, par ses effets, V, 192, 193; VI, 43.

—— Influence de l'orientation de la source sur les qualités de l'eau, V, 193; VI, 43, 44.

—— Ce que vaut la méthode d'apprécier l'eau par son poids, V, 193, 194; VI, 44.

—— Qualités de l'eau de pluie; eau qui se corrompt facilement; eau de glace et de neige; eaux vaseuses; comment on peut les corriger par le vin ou par divers aliments, V, 194, 195; VI, 44, 45.

—— Il est important de connaître les qualités des différentes eaux; manière de reconnaître la meilleure eau; position et orientation de la source; eaux de pluie, etc.; influence des saisons, VI, 420, 421.

—— Passe lentement, I, 238; V, 175; VI, 27.

—— refroidissante, I, 251; V, 182; VI, 35.

—— Influence d'une ébullition prolongée sur l'eau, I, 269.

—— Vieille eau de pluie; manière de l'obtenir suivant Columelle, I, 640, 641.

—— Usage de l'eau froide dans le traitement de certaines maladies, I, 646.

EAUX BLANCHÂTRES. Manière de les purifier, I, 336, 337.

EAU CHAUDE. Convient à tous les malades, I, 414.

—— Cas où le malade est abattu, I, 420, 421.

—— Cas où le malade est desséché par la fièvre, I, 421.

—— dans l'anorexie, I, 421.

—— dans les défaillances causées par la faim, I, 421, 422.

—— Son emploi; varie suivant les circonstances; manière de la prendre pour étancher la soif, pour provoquer des vomissements à l'augment et à l'acmé, I, 422-425.

—— administrée après la friction pendant la fièvre, I, 499.

EAUX CORROMPUES. Affections qu'engendre leur usage, I, 310.

EAUX DURES, I, 308.

EAUX FILTRÉES. Leurs qualités, I, 338.

EAU FROIDE. Manière de l'administrer aux malades; cas où il ne faut pas la donner; cas où on peut la donner, I, 318 et suiv.

—— Manière de l'administrer; observations qu'il faut faire au préalable; cas où elle aggrave le mal; cas où elle procure du soulagement, I, 321, 322.

—— Cas où l'on peut la donner dans les fièvres ardentes; manière de la prendre suivant les cas, I, 414, 415.

—— Moment où il faut l'administrer; il faut attendre pour donner des aliments après la boisson, I, 416, 417.

—— Son emploi au *commencement*, à *l'augment*, à *l'acmé*, I, 422.

—— Son emploi; circonstances extérieures qui doivent le modifier, I, 425.

EAU FROIDE. De l'usage de l'eau froide pendant la nuit; suites de cette habitude; à jeun, après des fatigues excessives, après le bain, après la fièvre, I, 430, 431.

EAUX DE LAC. Leurs mauvaises qualités; leur action en été et en hiver; affections qu'elles peuvent produire, I, 325.

EAU DE MER (De l'). Employée comme purgatif bénin; dans quelle proportion il faut la mêler à l'eau douce, II, 261, 839, 840.

—— Bains d'eau de mer; leurs propriétés médicales; maladies pour lesquelles ils sont utiles; leur effet sur le corps; température que l'eau doit avoir; préceptes divers pour régler leur emploi, II, 466-468.

EAUX DE MONTAGNES. Ses qualités diverses, suivant que les montagnes sont terreuses ou rocheuses, I, 330.

EAUX DE NEIGE OU DE GLACE. Leurs mauvaises qualités, I, 310, 328.

—— Opinion d'Hippocrate et d'autres médecins de l'antiquité au sujet de leur usage, I, 623-625.

EAUX DE PLUIE. Leurs qualités et leurs défauts; indication d'après Hippocrate de la meilleure eau de pluie, I, 309, 310.

—— Leurs excellentes qualités; leur action sur la digestion et sur les urines, sur les organes en général, I, 326.

EAUX DE PRINTEMPS ET D'HIVER, D'ÉTÉ ET D'AUTOMNE. Leurs qualités respectives; leur action réciproque sur les intestins et les reins; action des vents sur les eaux, I, 326, 327.

EAUX DE SOURCE. Leurs qualités diffé-

rentes suivant leur orientation; leur action sur le corps, I, 328.

Eaux mauvaises. Influence de l'ébullition sur leurs qualités, I, 310, 311.

Eau médiocre. Signes qui servent à la faire reconnaître, I, 306, 307.

Eau miellée. Contraire aux organes atteints de squirre, d'œdème ou d'inflammation, I, 236; V, 175; VI, 27.

—— Cas où elle resserre le ventre; cas où elle le relâche, I, 244; V, 178; VI, 31.

—— utile pour les malades, I, 302.

—— employée pour les malades de préférence à l'eau simple, I, 314.

—— utile contre les affections du système nerveux, I, 416.

—— Lavement à l'eau miellée; cas où il convient, II, 210; V, 33, 824.

Eaux minérales (Des). On ne peut connaître leurs propriétés que par l'expérience; eaux minérales froides et chaudes, II, 386, 387.

—— Manière de les employer pour les bains; bains partiels et bains complets; temps que doit durer le bain; précautions à prendre, II, 387-389.

—— Lieux où on les trouve généralement; moment de l'année où il faut aller les prendre, II, 389, 390.

Eaux stagnantes ou de puits. Leurs qualités et leurs défauts; leur action sur la digestion et sur les urines; nécessité de les agiter, I, 324, 325, 629.

Eaux sulfureuses ou saturées d'acide carbonique, I, 629.

Eaux thermales (Des). Antiquité de leur usage prouvée par diverses légendes et par plusieurs témoignages; manière dont les anciens les employaient, II, 875-877.

Écailles des pourpres et des huîtres, VI, 494, 495.

Ecchymoses (Des). Ecchymoses chroniques; remèdes à employer, V, 439; VI, 248.

Échauffés (Des gens). Traitement qu'ils doivent suivre, V, 234; VI, 72.

Échinos (De l'). Qualités du fruit de cette plante; son action, II, 635; V, 612.

Ecpléthriser. Exercice spécial; explication de ce terme, I, 475.

Écrouelles (Des). Leur formation; squirres des glandes; il ne faut conserver que les glandes ayant une certaine utilité; il faut enlever les autres, IV, 46.

—— Manière de faire l'excision des glandes attaquées d'écrouelles, IV, 46, 47.

—— Remèdes divers contre les écrouelles; cataplasmes, onguents, etc., IV, 47.

Efflorescences (Des) chez les enfants; leur cause en général; leur utilité; manière de les guérir; emploi des bains; changement dans le régime de l'enfant et dans celui de la nourrice, III, 188, 189.

—— Moment où il faut soigner les efflorescences; bains à donner; régime que la nourrice doit suivre; médicaments laxatifs ou resserrants suivant les cas, V, 202, 203; VI, 52, 53.

—— Comment elles se forment; méthode de traitement; médicaments recommandés; médicaments composés, IV, 616; V, 335, 336; VI, 137, 138.

Efflorescences métalliques. Leurs propriétés desséchantes, VI, 497.

Efflorescences métalliques. Médicament aux efflorescences, V, 788.
Égilope (De l'). Ses qualités, II, 607; V, 599; VI, 428.
Églantier (De l'). Qualités de ses feuilles et de ses fruits, II, 654.
—— (Fruit de l'). Ses propriétés, I, 59.
—— Resserre le ventre, I, 245; V, 179; VI, 33.
Égypte (Salubrité de l'). Signes auxquels on la reconnaît, II, 314-316.
—— Le séjour de l'Égypte est recommandé contre la phthisie par plusieurs praticiens, II, 857, 858.
—— Salubrité de l'Égypte; témoignages anciens à ce sujet, III, 708, 709.
—— Climat maritime de l'Égypte, II, 294.
—— Marais d'Égypte; action du Nil sur l'eau de ces marais; qualités de cette eau, I, 326.
—— Pourquoi les eaux de ces marais étaient saines, I, 628.
—— Habitants de l'Égypte; supportent facilement l'action des lavements âcres, II, 214.
—— Les ascidies manquent en Égypte, I, 151, 152.
—— Manière de refroidir l'eau en Égypte, I, 312.
—— Cuivre pyriteux d'Égypte purge par les yeux, II, 554.
—— De la pierre d'Égypte; ses propriétés, II, 708, 709.
—— (Alun d'). Purge la rate par les urines, II, 566.
—— Favorise la perspiration, II, 590.
—— (Cames d'), I, 152.
—— (Dattes d'), I, 65.
Égypte (Eau d'). Son action, I, 335.
—— (Fève d'). Astringente, II, 587.
—— (Huîtres d'), I, 147.
—— (Gland d'). Médicament vomitif, II, 196.
—— Suc du gland d'Égypte, échauffe, II, 503.
—— Détergent et incisif, II, 491.
—— Favorise la perspiration, II, 589.
—— Tourteau de gland d'Égypte; ses qualités; propriétés de l'écorce, II, 621.
—— (Mastic d'). Desséchant, II, 521.
—— Médicament renforçant, II, 532.
—— Favorise la perspiration, II, 584.
—— (Tellines d'), I, 152.
—— (Terre d'). Ses propriétés, sa nature, son usage, V, 607; VI, 473.
Égyptiens. Remarque sur la prononciation des Égyptiens, IV, 25.
Elcos. Différents sens de ce mot, I, 658, 659.
Élée (Miel d'), I, 170.
Éléments (Des) selon Hippocrate; que tous les corps sont une combinaison d'éléments simples; Galien identifie les qualités des corps (chaud, froid, sec et humide) et les éléments eux-mêmes, III, 1, 2.
—— Hippocrate désigne sous le nom d'éléments les parties constitutives des corps organiques des animaux; corrélation qu'il établit entre ces éléments et les éléments proprement dits, III, 2, 3.
Éléphantiasis (De l'). Son origine; aspect des malades; remèdes à employer; chair de serpent; thériaque; cas de guérison par le vin aux vipères; chair de hérisson, IV, 59-62; V, 398, 399; VI, 197, 198.

Éléphantiasis. Différents noms donnés à cette maladie par les anciens auteurs; médecins qui en ont parlé; symptômes qu'elle présente; est-ce une maladie superficielle ou profonde, IV, 63, 64.
—— Traitement de l'éléphantiasis dans tous ses détails; avant tout, emploi de la saignée; manière de la pratiquer; sa raison d'être, IV, 65.
—— Emploi du purgatif à la coloquinte; manière de le préparer; purgations réitérées; autres purgatifs, IV, 65-67.
—— Entre la première purgation et les purgations suivantes, emploi d'un régime léger, purgation par le lait, IV, 67, 68.
—— Emploi des médicaments âpres; administration de l'ellébore, IV, 68.
—— Emploi de cataplasmes et de ventouses pour opérer la révulsion, IV, 68, 69.
—— Traitement de l'éléphantiasis d'après Philumène; cercle de remèdes auquel on a recours plusieurs fois dans l'année, IV, 69, 70.
—— Médicaments particuliers contre l'éléphantiasis; décoction de chou au vinaigre d'Égypte; antidote aux vipères; raclure d'ivoire, corne de cerf, trèfle, acide scillitique, eau miellée aux mille-pieds; miel à la scille, cumin, suc de Cyrène, IV, 70-72.
—— Régime à l'usage de ceux qui souffrent de l'éléphantiasis; promenades, exercices, onctions; affusions, bains et étuves; onguents, IV, 72-75.
—— Aliments et vins que doit employer le malade pendant la cure, IV, 75-78.
Éléphantiasis. Nombre des repas, durée du sommeil; bain, IV, 78.
—— Énumération des onguents à employer, IV, 79, 80.
—— Indication de quelques autres médicaments; cataplasmes, graisses, IV, 80-82.
—— Dangers du coït pour ceux qui sont atteints d'éléphantiasis, IV, 82.
—— Contrées où elle est la plus fréquente, VI, 198.
—— Ses effets sur le corps, VI, 198.
—— Traitement de l'éléphantiasis; emploi de la saignée, des purgations, de médicaments âcres, d'onctions et d'épilatoires, VI, 198, 199.
—— Recettes de médicaments pour onctions, VI, 199.
—— Régime alimentaire à suivre, VI, 200.
—— Emploi de bains d'eaux minérales; sueurs annuelles, onctions sur la face; autres onguents pour les ulcères du corps, VI, 200, 201.
—— Signes de la guérison; emploi de la thériaque; que l'éléphantiasis est une maladie contagieuse, VI, 201.
—— Emploi de la purgation contre cette maladie; cas observé par Galien, II, 75.
—— Purgatifs recommandés contre l'éléphantiasis, V, 152, 153, 890, 891.
—— La natation convient en cas d'éléphantiasis, I, 523.
Ellébore (De l'). Indication des lieux où croissent ses meilleures espèces, II, 103.
—— Aliments à donner à ceux qui doivent prendre l'ellébore; ordre

dans lequel il faut les donner, II, 147-150.

Ellébore. Régime qu'il faut faire suivre au malade avant de lui administrer l'ellébore; il faut l'habituer aux vomissements; comment on peut lui faire prendre cette habitude, II, 146, 147, 153-155.

—— Différentes espèces d'ellébore; leurs qualités respectives; leur aspect extérieur, leur couleur; leur action sur le corps, II, 155-157.

—— Qualités requises pour que l'ellébore soit efficace; manière de le préparer; méthode de dosage, II, 157-159.

—— Aversion des aliénés pour ce médicament; moyens indiqués par Archigène pour le leur faire prendre; manière de le doser, II, 159-161.

—— Comment on peut l'administrer par ruse aux malades qui ont de la répugnance pour lui, II, 161-163.

—— Quel est le meilleur ellébore suivant Hérodote; signes extérieurs qu'il doit présenter; écorce, forme, cassure, odeur, goût, II, 165, 166.

—— Propriétés purgatives de l'ellébore; ses usages, II, 167, 168.

—— Accidents qu'entraîne l'ellébore et manière d'y remédier, II, 168-180.

—— Précautions qu'il faut prendre quand il a été administré; manière de coucher les malades; matières vomies; symptômes qui se présentent; comment on peut aider la purgation, II, 168-170.

—— Cas où la purgation n'a lieu que difficilement; accidents qui se présentent; vomissement trop prompt ou trop lent, II, 170, 171.

Ellébore. Ingrédients et ustensiles qu'il faut tenir prêts en cas d'accident; en cas de vomissement trop prompt; manière de le retenir, II, 171, 172.

—— Cas où le vomissement tarde trop longtemps; manières de l'exciter; lits qu'il faut employer; mouvement qu'on peut leur donner, II, 172-174.

—— Cas où le retard mis à vomir amène des étouffements; manières diverses d'y remédier, II, 175.

—— Cas où l'ellébore produit la défaillance; manières d'y remédier, II, 175-177.

—— Cas où son emploi entraîne le hoquet; manières diverses de l'arrêter, II, 177, 178.

—— Crampes survenues après l'administration de l'ellébore; remèdes à employer; cas observé par Antyllus, II, 178, 179.

—— Purgation excessive produite par son emploi; remèdes qui l'arrêtent, II, 179, 180.

—— Sueurs excessives amenées par son emploi; remèdes; ce qu'il faut faire en cas d'abattement et de lassitude, II, 180.

—— Cas où son emploi entraîne la suffocation; remèdes à employer; cas observé par Hérodote, II, 181, 182.

—— Progrès faits au temps de Ctésias par les médecins grecs dans la manière de l'employer, II, 182.

—— Pris en boisson; dangers qu'il entraîne, II, 182, 183.

—— Origine fabuleuse de la purgation par l'ellébore; histoire de Mélampus et des filles de Prœtus; témoignages à ce sujet, II, 796, 797.

Ellébore. Emploi de ce purgatif par Hippocrate et son école; témoignage de Strabon sur la manière d'administrer l'ellébore à Anticyre; emploi de l'ellébore par Galien; après Oribase, l'usage de l'ellébore est abandonné; témoignages à ce sujet; règles données par les anciens pour atténuer le danger qu'entraînait l'usage de l'ellébore, II, 800-806.

—— (Décoction d'). Manière de la préparer et de l'administrer même à ceux qui ont de la répugnance; dose qu'il faut donner à chaque personne, II, 163-165.

—— Purgation par l'ellébore; manière de préparer le malade, II, 77, 78.

—— (Vin à l'). Mode de préparation; son action, I, 405.

—— Distinction de deux espèces d'ellébore, II, 632, 633; V, 611; VI, 467, 468.

Ellébore blanc (De l'). Pourquoi il semble d'un emploi redoutable; maladies contre lesquelles il convient; ancienneté de son usage; opinion d'Hippocrate à ce sujet, II, 136-139.

—— Règles qu'il faut suivre en l'administrant aux malades; cas où il faut le donner immédiatement; cas où il ne faut le donner qu'à un certain moment de la maladie; manière de l'administrer pendant les accès, II, 139-141.

—— Nécessité d'y préparer le malade par un régime; il faut l'habituer à vomir facilement, II, 141, 142.

—— Manière de l'administrer; faut-il le mélanger avec d'autres médicaments; anciennes manières de le donner, II, 142-145.

Ellébore blanc. Lieux d'où on le tirait; témoignages de divers auteurs à ce sujet, II, 809, 810.

—— (Trochisque à l'). Ses usages; sa composition, V, 129 et 870.

Ellébore noir (De l'). Son usage comme purgatif; tradition à ce sujet (voir Mélampus); manière de l'administrer, II, 108, 109; V, 24, 817.

—— Maladies dans lesquelles il faut employer ce purgatif, IV, 596, 644, 645.

—— Provenance du meilleur; son apparence, V, 71.

Embrocations (Des). Leur usage; cas où il faut les préférer aux cataplasmes; manières de faire les embrocations; médicaments qu'il convient d'employer, II, 332, 333.

Embout (De l') en forme de coin; son utilité dans les machines, IV, 344.

Émeri (De l'). Ses propriétés, II, 710.

Empasmes (Des). En quoi ils diffèrent des cataplasmes et des diapasmes; leur emploi; recettes diverses; manière de préparer la peau à leur application, II, 454, 455.

Empédocle. Son opinion sur la configuration du fœtus aux différentes époques de la vie embryonnaire, III, 79.

Emphysème (De l'). Description de cette maladie; parties du corps où elle se forme; dangers qu'elle présente quand elle attaque les muscles, IV, 47, 48.

—— Traitement qu'il faut appliquer à l'emphysème; remèdes particuliers, IV, 48-51; V, 396-398; VI, 195-197.

Empiesme (De l'). Définition de cette fracture; opération à pratiquer et précautions à prendre, IV, 164, 165.

Emplâtre à appliquer sur l'hypocondre pendant la fièvre; recettes les plus employées, II, 270, 271.

Emplâtres (Des). De la cuisson des médicaments qu'on fait entrer dans les emplâtres, V, 87 et suiv.

Emplâtre vomitif (Recette d'un), II, 279.

Empyème (De l'). Causes de cette maladie; routes suivies par le pus; remèdes pour les différentes phases de la maladie, V, 467-469; VI, 272, 273.

—— Recettes de médicaments composés, IV, 552; VI, 273-275.

Émulgentes (Artères), III, 529.

Encanthis (De l'). Deux espèces : bénins et malins; ces derniers sont incurables; manière de soigner les premiers, V, 458; VI, 261.

Encens (De l'). Ses propriétés; sa composition; qualités de l'écorce et de la suie d'encens, II, 657, 658; V, 625; VI, 483.

—— Son rôle dans les emplâtres, V, 94.

—— Remède composé à l'encens; ses usages; sa composition, V, 134.

—— (Écorce d'). Quelle est la meilleure; falsifications; manière de les reconnaître, V, 74.

Encens mâle. Son aspect, sa consistance; falsifications; manière de les découvrir, V, 74.

Encre à écrire (De l'). Son action, II, 718.

Endives (Des). Leurs propriétés, I, 74.

Enfant nouveau-né (De l'). Premiers soins qu'il faut prendre après la naissance; résection du cordon ombilical, emploi du sel pour durcir la peau, emmaillottement; lavage et nettoyage du corps; première nourriture qu'il faut lui donner; moment où il peut commencer à teter sa mère, III, 117-120.

Enfant (De l'). Nature et tempérament de l'enfant de sept à quatorze ans; du régime qui lui convient, et énumération des principales parties de ce régime, III, 142, 143.

—— Régime qu'il doit suivre quand il a dépassé l'âge de quatorze ans; précepte d'Hippocrate; explication de ce précepte; nécessité d'user des exercices et de l'alimentation avec mesure et modération, III, 143-145.

—— Manière de le relâcher ou de le resserrer par la nourriture; enfant attaqué du rhume de cerveau; prescriptions de Mnésithée d'Athènes à ce sujet, III, 153, 154.

—— Nourriture qui lui convient; dangers qu'il y a à lui donner de la viande, III, 158.

—— Moment où il faut ajouter au lait quelques aliments solides, III, 137, 138.

—— Frictions qu'il faut pratiquer sur l'enfant jeune; moment qu'il faut choisir pour les employer; moment où il faut le baigner, III, 138-140.

—— Emploi des exercices; boissons qui conviennent; nécessité de ne jamais employer le vin que d'une façon modérée; dangers que présente l'usage immodéré de cette boisson; emploi de l'eau comme boisson; choix de cette eau, III, 140-142.

—— Usage des bains pour l'enfant

déjà avancé en âge; manière d'employer soit l'eau chaude soit l'eau froide, III, 145, 146.

Enfant. Principe : il faut tenir le juste milieu et éviter tous les excès; un excès dans un sens est corrigé par l'excès dans un autre; application de ce principe, III, 146 et suiv.

—— Manière de réparer l'excès de maigreur, III, 147, 148.

—— Manière de réparer l'excès de dureté, III, 148.

—— Manière de réparer l'excès de mollesse, III, 148, 149.

—— Manière de réparer l'excès d'humidité ou de sécheresse; causes de ces deux états; moyens de les faire disparaître, III, 149-152.

—— Emploi des bains; manière de les administrer; substances qu'il faut mêler à l'eau; manipulations et frictions, III, 154-156.

—— Aliments qui lui conviennent tout d'abord; du miel pour purger les intestins; manière de lui donner à teter, III, 156, 157.

Enfants (Des). Régime des jeunes enfants; emploi des bains prescrit par Mnésithée d'Athènes, pendant et après la première année; aliments, III, 153, 154.

—— Signes d'une bonne constitution de l'enfant, III, 157.

—— Du régime des enfants; emploi du vin, recommandé par Rufus; pourquoi, III, 158, 159.

—— De leur alimentation; il faut en varier la quantité suivant la constitution du sujet, III, 159, 160; V, 202; VI, 52.

—— Moment du sevrage; époque de l'année où il faut s'y décider, III, 160.

Enfants. Danger qu'il y a à effrayer les enfants; manière de les apaiser, III, 160, 161.

—— Régime qui convient aux enfants; alimentation et genre de vie; dangers d'une alimentation trop nourrissante, III, 161, 162; V, 208; VI, 56.

—— Âge auquel on doit commencer leur éducation libérale; qualités qu'Athénée demande au maître chargé de cette éducation; nécessité d'espacer les exercices et les occupations intellectuelles, III, 162, 163; V, 208; VI, 56.

—— Matières qui doivent faire l'objet de leur éducation libérale depuis quatorze ans jusqu'à vingt et un; nécessité de bien entremêler les exercices et les occupations et d'étudier la médecine, III, 163, 164; V, 208; VI, 56.

—— Méthode pour élever les petits enfants; choix de la nourrice; régime qu'il faut lui imposer; autres prescriptions, V, 562, 563; VI, 404, 405.

—— De la dentition chez les enfants; substances qui calment les douleurs qu'elle cause; manière de faire pousser les dents plus rapidement, V, 743; VI, 580.

—— Il ne faut pas saigner les enfants au-dessous de quatorze ans; à partir de cet âge on peut le faire; précautions qu'il faut observer, II, 21; V, 15, 811.

Enflures (Médicament contre les), V, 113 et 860.

Engelures (Des). Remèdes usuels, ca-

taplasmes, affusions, IV, 620; V, 391; VI, 187.

Enragé. Remèdes pour les gens mordus par un chien enragé, V, 147 et 886.

Enragés (Des chiens). De la morsure des chiens enragés; signes que présente le chien enragé; traitement général de la morsure; ouvrir la plaie, la laver avec diverses décoctions; opinion d'Apollonius de Pergame sur l'issue de la maladie, V, 417-419; VI, 221, 222.

Enrouement (De l') chez les enfants; ses causes; soins à prendre, VI, 54.

Enroulement (De l'). Maladies dans lesquelles il faut l'employer; son action, II, 421.

—— Manière de procéder à l'enroulement; emploi de rouleaux de laine molle; autre méthode; cas où il faut maintenir ou défaire les bandes, II, 421, 422.

—— Il faut relâcher les bandes lentement et graduellement; symptômes qui prouvent que l'enroulement a produit un bon effet, II, 422-424.

Entaille au crâne (De l'). Manière de pratiquer cette opération; cas les plus fréquents, IV, 163.

Entorses (Des). Remèdes contre les entorses, V, 350; VI, 148, 149.

Épais (Médicaments), V, 60.

Épaule (De l'). Muscles qui servent à mouvoir l'épaule; mouvement que chacun d'eux imprime au bras, III, 451-454.

—— Luxations de l'épaule; signes qui permettent de les constater; différents modes de réduction; premier mode, dans lequel le malade agit seul, IV, 216, 217.

Épaule. Deuxième manière de réduire la luxation de l'épaule par l'emploi de la main, IV, 217-219.

—— Cas où la luxation de l'épaule se répète; sa réduction est d'autant plus facile; le malade peut l'opérer lui-même; autres modes de réduction décrits par Hippocrate, IV, 219-222.

—— Réduction au moyen du banc d'Hippocrate; emploi de l'embout; explication de quelques particularités indiquées par Pasicrate, IV, 435-439.

Épeautre (Du grand et du petit). Pain d'épeautre; manière de le confectionner (*voy.* Tragos), I, 27-29.

—— Petit épeautre; ses caractères, I, 9.

—— échauffant, I, 249; V, 180; VI, 34.

Éphélides (Des). Remèdes contre les éphélides; cataplasmes, V, 440; VI, 248.

Éphémérum (De l'). Distinction d'une espèce vénéneuse et d'une espèce inoffensive; action et propriétés de cette dernière, II, 634, 635.

Éphèse (Huîtres d'). Élève d'huîtres que l'on faisait à l'embouchure du Caystre, I, 147.

Épi (De l'). Manière de disposer ce bandage; sert dans les luxations de l'épaule, IV, 309.

—— pour la plante du pied; manière de le faire, IV, 329, 330.

Épiaire (De l'). Qualités de cet arbrisseau, II, 688.

Épicure. Cet auteur se montre défavorable au coït, I, 536.

Épididyme (De l'). A quoi sert cette partie du corps, III, 42.

ÉPIDIDYME. Son utilité, principalement durant l'acte générateur, III, 48.

ÉPIGASTRIQUES (Veines). Leurs ramifications, III, 522.

ÉPIGLOTTE (De l'). Sa position; son utilité, III, 318, 319.

ÉPILATOIRES (Des). Leur emploi dans l'antiquité, II, 887.

—— L'emplâtre épilatoire est d'un usage incommode, II, 417.

—— Remède épilatoire; recette, V, 142, 700, 701, 881, 882; VI, 533, 534.

ÉPILEPSIE (De l'). Elle est souvent guérie par l'intervention de la fièvre quarte; cas de Teucer de Cyzique, IV, 85, 86.

—— récente ou aiguë, et épilepsie chronique; traitement à l'ellébore et à la coloquinte, V, 404-406; VI, 207, 208.

—— Substances qui, croyait-on, faisaient découvrir l'épilepsie, II, 888, 889.

—— Traitement; régime et médicaments composés contre l'épilepsie, IV, 554, 555; V, 403, 404; VI, 206, 207.

—— traitée et quelquefois guérie par le régime atténuant, I, 188.

—— Cas où le coït a suspendu l'épilepsie au moment de la puberté, I, 541.

—— atténuée par la purgation, II, 74.

—— Fumigations à employer contre. l'épilepsie, II, 427.

—— Remèdes de diverses espèces contre l'épilepsie, IV, 543.

—— Médicaments divers, I, 667, 668; V, 406-408; VI, 209, 210.

ÉPILEPTIQUES. Remède composé à la scille pour les épileptiques, V, 148 et 887.

ÉPIMÉDIUM (De l'). Ses propriétés, II, 633.

ÉPINE DU DOS (De l'). Nombre des vertèbres qui la composent; ses différents noms; nombre des vertèbres qui composent chaque partie; vertèbres flexibles et vertèbres fixes; ligaments qui servent à les relier; grosseur décroissante des vertèbres, III, 404-407.

—— Artères de l'épine du dos, III, 527, 528.

—— Muscles de l'épine du dos; sens de leurs fibres; muscles du haut et du bas du corps, III, 464-466.

—— Luxations de l'épine du dos; réductions des déviations récentes au moyen des machines, IV, 394, 395.

ÉPINES. Remèdes qui les expulsent de la chair, V, 350, 351; VI, 149, 150.

ÉPINYCTIS (De l'). Description de cet ulcère; origine de son nom; médicaments à employer, III, 610; V, 386; VI, 180-182.

—— Remèdes convenables, V, 388, 389; VI, 184.

ÉPIPLOON (De l'). Sens de cette expression; substance et forme de cet organe; points d'adhérence de l'épiploon avec les viscères, III, 351-353.

ÉPONGES (Emploi des) pour faire des affusions sur le corps ou sur la face, II, 334.

—— Manière de nettoyer les éponges; moment de la fièvre où l'on peut employer les éponges imbibées d'eau, II, 336, 337.

—— Traitement que les anciens fai-

saient subir aux éponges avant de les employer, II, 864.

Éponges. Pierres des éponges; leurs propriétés; manière de les reconnaître, II, 711; V, 625, 626; VI, 484.

Épuisement. Le coït est un remède utile contre l'épuisement, I, 542.

Épulis (De l'). Affection des gencives que ce nom désigne; remèdes, V, 745; VI, 582.

Épurge (De l'). Son utilité comme purgatif, II, 120, 121.

—— Action de ce purgatif sur la bile; dose à employer, IV, 597 et 646.

Équitation (De l'). Manière de la pratiquer; supériorité de l'équitation sur la promenade en voiture; ses effets sur les différents organes, I, 478, 479.

—— Peu employée dans les maladies; ses effets suivant que le cheval marche doucement ou vite; fatigue la poitrine, I, 519.

Érasistrate (Extrait d'), V, 230, 231; VI, 70.

—— Son opinion sur l'usage de l'eau, I, 628.

—— Collyre d'Érasistrate pour les maladies des yeux; sa composition; ses usages, V, 136, 137, 876, 877.

Érésipèle (De l'). Description de cette maladie et explication de ce nom; nature du traitement à suivre, III, 649, 650; V, 378, 379; VI, 173, 174.

—— Il faut employer successivement contre l'érésipèle les médicaments refroidissants et les médicaments dissipants, III, 650-652; V, 379, 380; VI, 174.

—— Recettes de plusieurs médicaments contre l'érésipèle, III, 652-655; V, 379, 380; VI, 174, 175.

Érésipèle. Signes qui montrent qu'un érésipèle est dangereux, III, 655.

—— Indication de quelques médicaments composés bons contre l'érésipèle, IV, 616; V, 118 et 862.

Érétrie (De la terre d'). Son action; action de l'eau et du feu sur elle, II, 705, 706.

Éricide (De l'). Utile aux gens faibles, I, 284.

—— Préparation de ce mets, I, 285.

Errhins (Des). Énumération de plusieurs errhins; manière de les employer, II, 187, 188.

Ers (De l'). Ses propriétés, II, 671; V, 630; VI, 494.

—— Cas où on l'emploie; mode de préparation, I, 40.

—— Préparation du précipité d'ers; son utilité en médecine; manière de l'administrer, I, 295.

—— Cataplasme d'ers; ses propriétés; manière de le préparer, II, 358.

Érysimum (De l'). Ses propriétés, I, 41, 238, 249; V, 175, 181; VI, 27, 34.

—— De la graine d'érysimum; ses qualités, analogues à celles du cresson d'Alep, II, 634.

Escargots (Des). Leur usage; leurs propriétés; modes de préparation, I, 95, 96, 241, 242, 265; II, 731; V, 177; VI, 29.

—— Leur usage dans l'antiquité; parcs d'escargots, I, 586.

—— Cendres d'escargots; leurs propriétés, II, 737, 738.

Esculape (Panacée d'). Échauffe, II, 503.

Espaces vides (Des) dans la structure du corps; Galien en admet quelques-uns qui ne sont accessibles qu'au raisonnement, IV, 659, 660.
Espadon (De l'). Manière de l'apprêter; qualités de sa chair, I, 129.
Espagne (Genêt d'). Attractif, II, 581.
—— Pariétaire d'Espagne; employée pour des onguents contre le sommeil, I, 447.
—— sudorifique, II, 191, 574.
—— Purge par la bouche, II, 553.
—— caustique, II, 575.
—— Qualités de sa racine, II, 678; V, 633; VI, 498, 499.
—— Saponaire d'Espagne; desséchante, II, 522.
—— Favorise la perspiration, II, 584.
—— Racine de saponaire; échauffe au troisième degré, II, 508.
—— Salaisons de cogniols d'Espagne, I, 155.
Esparcette (De l'). Ses propriétés, II, 670.
Esprit (De l'). Effets favorables du coït sur l'esprit, I, 541.
Essences. Remède délassant aux cinq essences; recette, V, 126 et 868.
—— Remède délassant aux dix essences; recette, V, 126 et 868.
Estomac (De l'). De l'appétit; causes de cette sensation; nerfs qui la font naître, III, 340.
—— Place de l'estomac; viscères qui l'entourent et le soutiennent, III, 340, 341.
—— Sa forme; on peut ne considérer l'estomac que comme un prolongement de l'œsophage, III, 341-343.
—— Tuniques intérieures de l'estomac; propriétés de leurs fibres; action de ces fibres sur l'œsophage pendant la déglutition, III, 343-345.
Estomac. Faiblesse d'estomac; recettes diverses, IV, 555, 556.
—— Recettes contre le manque d'appétit, IV, 556.
—— Recettes de médicaments contre les désordres causés par la bile dans l'estomac, IV, 556.
—— Remèdes composés et recettes diverses contre le développement de gaz à l'orifice de l'estomac, IV, 557-559.
—— Cataplasme préparé spécialement contre les affections de l'orifice de l'estomac, IV, 557.
—— Remèdes contre la salivation à l'orifice de l'estomac, IV, 557.
—— Remèdes contre l'oppression de l'orifice de l'estomac, IV, 557.
—— Inflammation de l'orifice de l'estomac; traitement, V, 479, 480, 481; VI, 287, 288.
—— Emploi du jaspe vert à l'extérieur, V, 481; VI, 288.
—— Cas où l'orifice de l'estomac pèche par le chaud; traitement intérieur et extérieur; médicaments composés, V, 481, 482; VI, 288, 289.
—— Cas où l'estomac pèche par le froid; traitement échauffant et incisif; médicaments composés, V, 482, 483; VI, 289, 290.
—— Cas où les aliments s'aigrissent dans l'estomac; médicament composé au poivre, V, 483; VI, 290.
—— Cas où l'estomac est distendu par les gaz et par la bile noire; application d'éponges à l'extérieur, V. 483; VI, 291.

ESTOMAC. Cas où l'orifice de l'estomac se renverse; boissons, V, 483, 484; VI, 292.
—— Moyens de reconnaître le tempérament de l'estomac, V, 251, 252; VI, 83, 84.
—— Manière de reconnaître si le tempérament de l'estomac tient à une mauvaise constitution, à la maladie ou à une accumulation d'humeurs, V, 252, 253; VI, 84.
—— Des différents tempéraments de l'estomac; traitement de ses maladies, suivant la nature de l'humeur dont il est rempli, V, 267, 268; VI, 93, 94.
—— Signes qui prouvent la présence d'un excès de pituite dans l'estomac; exemple donné par Galien, V, 235; VI, 73.
—— Ulcères de l'estomac; médicament composé de Philumène, V, 133.
—— Remèdes et recettes diverses contre les maux d'estomac, VI, 423.
—— Emplâtre utile pour l'estomac, V, 120 et 864.
—— Action du lait aigre sur l'estomac, I, 164, 165.
—— L'équitation renforce l'orifice de l'estomac, I, 519.
—— Aliments favorables à l'orifice de l'estomac, I, 226; V, 170, 171; VI, 21.
—— Aliments nuisibles à l'orifice de l'estomac, I, 228; V, 171; VI, 22.
—— des animaux; ses propriétés nutritives, I, 103, 104.
—— des oiseaux; ses qualités nutritives, I, 107.
—— de quelques oiseaux; fausse opinion sur ses qualités nutritives, I, 224; V, 169; VI, 19, 20.
ESTURGEON (De l'). Ses qualités, I, 131.
ÉTÉ (De l'). Soins qu'il faut prendre de son corps pendant le cours de l'été; régime, III, 185-188; V, 579; VI, 416.
ÉTERNUMENT (De l'). Remèdes contre les éternuments trop fréquents, IV, 559; V, 732, 733; VI, 567.
ÉTHIOPIE (Climat de l'), II, 293.
—— Fontaine merveilleuse d'Éthiopie, I, 631.
—— Cumin d'Éthiopie, II, 129.
—— Provoque un écoulement blanc, II, 599.
—— Eau rouge d'Éthiopie, I, 334.
—— Graine de l'olivier d'Éthiopie; favorise la perspiration, II, 589.
—— Pierre d'Éthiopie; détersive, II, 563.
ÉTHIOPIENS (Pays des). Son climat est le plus chaud que l'on connaisse, II, 312.
ÉTOLIE (Ellébore d'), II, 103.
ÉTRANGLEUR (Du lacs) proprement dit, IV, 269, 270.
—— Figure, IV, 691, n° 20.
ÉTUVES NATURELLES (Des). Leur bon effet sur le corps; utiles contre les maladies difficiles à guérir ou devenues chroniques; leur action, II, 468-470.
EUBÉE (Noix d'). *Voy.* CHÂTAIGNES.
EUÉNOR, médecin grec qui employait l'urine de bouc pour donner la fièvre, IV, 85.
EUNAPE. Exprime à Oribase son désir de posséder un manuel de médecine et d'hygiène permettant de se passer des praticiens dans la plupart des cas, V, 557, 558; VI, 403, 404.

EUPATOIRE (De l'). Ses propriétés, II, 634; V, 612; VI, 470.

EUPHORBE (De l'). Manière de l'employer comme purgatif, II, 111, 121, 122, 634; V, 27, 612, 819; VI, 470.

—— Quel est le meilleur euphorbe, V, 71.

—— épineux; maladies dans lesquelles on peut l'employer comme purgatif; manière de s'en servir, II, 116, 117.

—— monnoyer; ses propriétés, II, 702.

EUPORISTES (Des). Utilité de ce traité; l'ancien traité des Euporistes de Galien a été perdu, V, 559.

—— Plan de cet ouvrage; but qu'Oribase se propose en l'écrivant; ses divisions; matières traitées dans chaque livre, V, 560, 561; VI, 404.

—— Plan et matières du III[e] livre, V, 648.

—— Préambule du livre IV; matières qu'il doit renfermer, V, 685; VI, 526, 527.

EURYMÈNE de Samos, athlète, I, 51.

EUSTATHIUS, fils d'Oribase; celui-ci lui dédie sa *Synopsis*, V, 1-3, 800, 801.

ÉVACUANTE (De la faculté). Signification de cette expression, II, 550-552.

ÉVACUATION OU SAIGNÉE. Doit être employée en cas de pléthore (voy. ce mot), II, 3.

—— par les frictions, les onguents et les boissons; cas où elle convient, II, 8.

—— Galien distingue deux espèces d'évacuation : la saignée et les frictions ou autres exercices; cas où il faut appliquer chacune d'elles, II, 12, 13; V, 12, 13, 809, 810.

ÉVACUATION OU SAIGNÉE. Emploi de l'évacuation en cas d'inflammation; différentes manières de l'employer, III, 534, 535; V, 366; VI, 162.

—— Manière dont il faut régler l'usage des évacuations chez les personnes en bonne santé; opinion des anciens médecins à ce sujet, V, 572-574; VI, 411-413.

EXANTHÈMES (Des). Remèdes contre les exanthèmes accompagnés de démangeaisons, IV, 622 et 649.

—— du menton; onctions à faire, V, 735, 736; VI, 571.

EXCÈS (Des) de table. Dans certains cas ils peuvent ne pas nuire; quand ils nuisent, il faut remédier soit à la plénitude, soit à la malignité des humeurs, V, 572; VI, 410, 411.

EXCORIATIONS (Des). Médicaments utiles pour les cicatriser, V, 332, 333; VI, 135, 136.

EXCRÉMENTS (Diagnostic des). Comment on peut en user pour reconnaître quelle est la partie du système digestif qui est attaquée, II, 222, 223.

—— Leurs qualités en général; emploi de chaque espèce; influence du tempérament de l'animal sur leurs propriétés et influence des aliments, II, 729, 730; V, 620, 621; VI, 455-457.

—— Propriétés attractives des excréments; ces propriétés varient d'intensité avec l'animal qui les a fournis, II, 580, 581.

EXERCICES (Des). Ce qu'on doit appeler exercice; conditions auxquelles il

doit répondre; effets bons et mauvais de tout exercice, I, 464-466.

Exercices. Recherche du moment le plus favorable pour faire les exercices, I, 467-469; V, 3-5, 801, 802.

—— Différentes espèces d'exercices; leurs qualités communes; qualités spéciales aux exercices de force; énumération de ces exercices et des exercices rapides, I, 473-475.

—— Énumération d'exercices spéciaux pour les bras, les jambes, le corps en général, I, 476.

—— violents; c'est un exercice à la fois de force et rapide; énumération des exercices violents; exercices propres des jambes, des bras, des reins, de la poitrine et du poumon, I, 477, 478.

—— Distinction des exercices actifs et passifs; énumération de ces derniers; exercices mixtes; effets des exercices de la respiration et de la voix, I, 478, 479.

—— Manière de s'exercer; emploi de la friction préparatoire; signes auxquels on reconnaît qu'il faut cesser l'exercice, I, 480-482.

—— Rapport de l'exercice et de l'apothérapie (voy. ce mot), I, 482, 483.

—— préparatoires; cas où il faut les employer comme remèdes (voy. Coït), I, 538, 539.

—— propres à favoriser le coït; énumération de ces exercices; leur caractère général; exercices moins propres au coït, I, 543, 544.

Exercices. Du coït avant les exercices, I, 547.

—— Action des exercices sur la digestion, III, 170, 171.

—— Diverses espèces d'exercices; leur effet en général; propriétés particulières de chacun d'eux; exercices particuliers, violents et rapides; moment où il faut les cesser; soins à prendre après les exercices, V, 5, 6, 802-804.

—— Dans certains cas, les exercices après les repas incommodent; traitement suivant la nature de l'affection, V, 571; VI, 410.

Exophthalmie (De l'). Ses causes; principaux remèdes, V, 456; VI, 259, 260.

Exostose (De l'). Sa place la plus fréquente; manière de l'extirper; emploi du scalpel; cas où l'excroissance est spongieuse et cas où elle est osseuse, IV, 204-206.

Expiration (De l'). Organes qui servent à la produire; elle peut être rapide ou lente, III, 223-225.

—— Énumération des cinq espèces d'expiration; muscles et parties de la poitrine qui produisent chacune d'elles, III, 225, 226.

—— Rôle des muscles de l'hypocondre dans le mouvement d'expiration, III, 226, 227.

—— Action des muscles de la poitrine dans l'expiration, III, 226, 227.

F

FAIM CANINE (De la). Ses causes et ses effets; traitement; alimentation à donner, une fois la première crise apaisée, V, 667, 668.

—— Remèdes contre la faim canine et méthode de guérison, IV, 556, 557; V, 314, 476, 477; VI, 119, 120, 284 et 286. — Voy. BOULIMIE.

FALERNE (Vin de), I, 202, 217, 348, 352; V, 160, 166; VI, 7, 16.

—— Poisson du lac de Falerne, I, 127.

FAMINE. Affaiblissement produit par la famine; médicaments, II, 428, 429.

FARINE sémidalique, servant à préparer les aliments; ses effets sur la rate et les reins; farine de froment prise avec du lait, I, 237; V, 175; VI, 27.

—— Pains de farine pure; leur préparation, I, 256, 257.

FAUSTIEN (Vin), I, 346, 638.

FAVUS (Du). Différence entre cette affection et l'achore, V, 704, 705; VI, 536.

—— Remèdes divers contre les favus, IV, 611. — Voy. ACHORE.

FÉBRICITANTS. Le mouvement passif dans le lit et dans une litière est utile; moment de l'accès qu'il faut choisir, I, 516, 517.

FÉBRIFUGE (Médicament), V, 119, 120, 863, 864.

FÉBRILE. Remède composé contre la chaleur fébrile, V, 118 et 862.

FÊLURE (De la) du crâne. Ses causes, IV, 178, 179.

FEMMES (Des). Régime des femmes; il doit se baser sur leur tempérament; elles doivent employer les exercices modérés en évitant l'excès, qui est dangereux; promenades, frictions, lutte, bain, exercice de la voix, III, 89-91.

FEMMES. Aliments qui leur conviennent, III, 91-96.

—— Sommeil; purgations, III, 96, 97.

—— Tempérament des femmes, suivant Athénée; régime qu'il leur prescrit d'après ces données; abstinence du vin; exercices particuliers; occupations domestiques et surveillance intérieure, III, 97, 98.

—— Maladies des femmes, IV, 629-637.

—— Suivant leur tempérament, il faut appliquer aux femmes la scarification ou la saignée en cas de rétention des règles, II, 15, 16.

FÉMORALES (Artères), III, 530.

FÉMUR (Du). Grandeur, place et forme, III, 416, 417.

—— Luxations du fémur; elles sont au nombre de quatre; points d'appui à prendre suivant les cas, IV, 395-397.

FENOUIL (Du). Distinction de ses différentes espèces, II, 661; V, 627; VI, 487.

—— de mer (Du). Ses qualités, II, 652.

—— de porc (Du). Propriétés de sa racine et de son suc, II, 674.

—— Manière d'en choisir le suc, V, 77.

FENUGREC (Du). Ses propriétés détersives; son usage; manière de l'accommoder, I, 36, 37, 228; II, 693, 694; V, 171, 638, 639; VI, 22, 511, 512.
—— échauffant, I, 249; V, 180; VI, 34.
—— Bouillon de fenugrec; relâche le ventre; manière de le faire, I, 241; V, 177; VI, 29.
—— Lavement au fenugrec; ses usages, II, 207; V, 31, 823.
—— Cataplasme au fenugrec; d'un usage rare; manière de le rendre plus efficace en le mélangeant avec du miel, II, 351, 352.
—— Médicament composé au fenugrec, V, 120 et 864.
FER (Sulfate de). Comment il faut le choisir, V, 81.
FERMENT (Du). Ses propriétés; son action, II, 636; V, 612; VI, 477.
—— Cataplasme de ferment; ses effets; manière de le préparer, V, 42, 43, 832.
—— Substances employées comme ferments dans l'antiquité, I, 562.
FERS DE CHEVAUX. Inconnus aux anciens; comment on y suppléait, I, 616.
FÉRULE (De la graine de). Ses qualités, II, 668.
FESSES (Des). Traitement chirurgical des abcès des fesses, III, 573.
FEU (Du). Son emploi dans le traitement de quelques maladies; il faut mettre les parties malades presque en contact avec les objets chauffés, II, 408.
FÈVES (Des). Leur tempérament; leurs propriétés, II, 653; V, 623; VI, 460.
FÈVES. Purée de fèves; manières de la préparer; son usage; ses propriétés, I, 33, 34, 231; V, 172; VI, 24.
—— Farine de fèves; manière de lui faire perdre ses mauvaises qualités; ses emplois divers; substances qu'on peut y mêler, I, 296, 297.
—— Cataplasme de purée de fèves; modes de préparation; son utilité, II, 355.
—— torréfiées; passent lentement, I, 237; V, 175; VI, 27.
—— lupine; qualités de la fève ellemême et des rameaux de l'arbre, II, 637.
—— Graine de fève lupine; amère et astringente, II, 491.
FIEL (Du). Son utilité suivant Oribase; son rôle dans la distribution du sang, III, 35.
FIÈVRE (De la). Cas où la fièvre, venant compliquer une autre maladie, peut être une cause de guérison, IV, 84, 85.
—— Cas où il est utile de donner la fièvre aux malades; exemple, IV, 85.
—— La fièvre préserve de l'épilepsie et peut en guérir; exemple de Teucer de Cyzique, IV, 85, 86.
—— De la fièvre quarte; elle guérit de la mélancolie, de l'asthme, de la lèpre; exemple de ce dernier cas, IV, 86, 87.
—— Manières de la guérir, IV, 87, 88.
—— Remède composé de Galien contre les fièvres quartes, V, 147 et 886.
—— ardente; distinction de deux espèces de fièvre; l'une guérit l'autre, IV, 88, 89.
—— Comment il faut juger l'apparition de l'ictère dans une fièvre, IV, 91.

FIÈVRES. Utilité et danger de la dyssenterie en temps de fièvre; pronostic qu'il faut tirer des douleurs de la vessie; efflorescences et érésipèle; abcès au siége; suppurations internes; tumeur de la rate, IV, 91-93.

—— Des fièvres éphémères; manière de les reconnaître tout d'abord par l'état des urines et le mouvement des artères; gens qui sont sujets à ces fièvres, V, 274, 275; VI, 100.

—— Traitement; il diffère suivant l'origine de la fièvre; régime varié, V, 275-278; VI, 100-102.

—— qui tiennent à la putréfaction; elles naissent sans causes apparentes; état du pouls; sensation de chaleur mordante; état des urines, V, 278, 279; VI, 102, 103.

—— Des fièvres putrides; leur guérison; emploi de la saignée et des évacuations; vomissements; substances évacuantes; raréfaction du corps; emploi d'un vin aqueux et de bains; eau froide, V, 279-281; VI, 103.

—— Des fièvres tierces; causes et effets; état du pouls, durée de l'accès; diverses espèces de fièvres tierces, V, 281, 282; VI, 103, 104.

—— Traitement des fièvres tierces; évacuations et dérivations; bains; suppression du vin, V, 282, 283; VI, 104.

—— Des fièvres tierces fausses; traitement, V, 284, 285; VI, 104, 105.

—— quarte; diagnostic, V, 285; VI, 105.

—— Traitement des fièvres quartes; peu de médicaments actifs; lavements; purgations, V, 285-287; VI, 105, 106.

FIÈVRES. Des fièvres quotidiennes; diagnostic des fièvres quotidiennes; absence de frissons; temps que durent les accès; sueurs; aspect des urines, V, 287, 288; VI, 106.

—— Traitement des fièvres quotidiennes; régime incisif; vomissements; laxatifs, V, 288; VI, 106.

—— Des fièvres continues; rapport entre les fièvres continues et les fièvres intermittentes; ce que c'est en réalité qu'une fièvre continue, V, 288, 289; VI, 106, 107.

—— Traitement des fièvres continues; emploi de la saignée jusqu'à défaillance; usage de médicaments évacuants et d'eau froide, V, 290; VI, 107.

—— Des fièvres ardentes; diagnostic, V, 290, 291; VI, 107.

—— Traitement; nécessité d'évacuer ou d'éteindre les humeurs bilieuses; régime; emploi des bains, V, 291, 292; VI, 108.

—— qui tiennent à une affection érésipélateuse; traitement de ces fièvres; pas de bains; traitement héroïque à l'eau froide; médicaments réfrigérants, V, 292, 293; VI, 108.

—— Des fièvres hectiques; leur origine; leurs deux espèces; leurs effets; comment on reconnaît la fièvre hectique devenue marasme, et par conséquent incurable, V, 293-295; VI, 108, 109.

—— Traitement des fièvres hectiques; alimentation; usage de l'eau froide ou tout au moins de réfrigérants; emploi des bains, V, 295, 296; VI, 109.

—— Manière de guérir les fièvres

sans l'intervention du médecin; frictions d'huile; le régime doit varier suivant la cause de la fièvre, V, 648-651.

Fièvres. Nourriture qui convient à ceux qui souffrent de la fièvre; il faut généralement proscrire le vin; emploi de boissons froides, V, 651-653.

—— Cas où il survient une dyssenterie pendant la fièvre; embrocations; médicaments à employer; progression à observer, V, 653, 654.

—— Cas où le ventre est resserré pendant la fièvre; traitement à suivre; médicaments recommandés, V, 654, 655.

—— tierce légitime; temps qu'elle dure; sa cause : mouvement de la bile; traitement purgatif approprié; emploi de bains; vins à employer; alimentation, V, 655-657.

—— quarte; sa nature; sa durée; régime; traitement aux différents moments de la fièvre quarte; frictions extérieures; médicaments composés, V, 657-659.

—— quotidienne; ses causes; traitement; régime; manière de reconnaître le temps de la fièvre quotidienne d'après les urines, V, 659, 660.

—— Des fièvres colliquatives; excrétions qui les font reconnaître; dangers que le malade court; traitement, V, 660.

—— Emploi de l'eau froide contre la fièvre; raisons de ce fait, I, 319.

—— Traitement héroïque des fièvres par l'eau froide, I, 647, 648.

—— Boissons qui conviennent pendant les fièvres, I, 389, 390, 426 et suiv.

Fièvres. Le vin aqueux peut être administré sans danger pendant la fièvre, I, 340.

—— Aliments utiles à ceux qui ont la fièvre, I, 284 et suiv.

—— On combat la fièvre par le mouvement passif (voy. ce mot); espèces de mouvements passifs qu'il faut lui appliquer (voy. Litière, Lit suspendu, Chaise, Char à bras), I, 520, 521.

—— Emploi de la friction pendant les fièvres; moment qu'il faut choisir; ses effets; signes favorables prouvant le bon effet des frictions, I, 497-499, 501, 502.

—— De l'abondance de bile jaune dans la fièvre, VI, 128.

—— Manière d'arrêter la sueur pendant la fièvre, VI, 127.

—— Moment de la fièvre pendant lequel la saignée convient, II, 42 et suiv.

—— Cas où un lavement âcre peut remplacer la saignée pendant les fièvres; signes auxquels on reconnaîtra qu'on peut l'employer, II, 220, 221.

—— Traitement des fièvres par les purgations; cas où elles conviennent mieux que la saignée; ingrédients qu'il faut employer de préférence; application d'un emplâtre sur l'hypocondre; emploi des suppositoires; médicaments internes; lavements, aliments; moment de la fièvre où il faut purger (voy. Emplâtre, Suppositoire, Mercuriale, Coloquinte), II, 270-273.

—— à inflammation violente; l'eau froide convient; autres cas où elle ne convient pas, I, 320, 321.

Fièvre ardente; Antyllus recommande l'administration de l'eau froide, I, 414, 415.
—— tierce; cas où Galien la traitait par une purgation, II, 75, 76.
—— continue; moment où il faut employer la saignée, II, 43, 44.
Figues (Des). Propriétés des figues fraîches et des figues sèches; leur action sur les viscères, I, 48-50.
—— Qualités nutritives des figues; leur usage ancien comme aliment pour les athlètes (voy. Pythagore), I, 50, 51.
—— Leurs qualités, I, 212; V, 164; VI, 13.
—— sèches et vertes, I, 216, 217, 232; V, 166, 172, 173; VI, 15, 16, 24.
—— Propriétés détersives des figues; leur action sur les néphrétiques, et action des figues sèches sur les reins, I, 234; V, 173; VI, 25.
—— sèches et vertes, nuisibles au foie et à la rate, I, 236; V, 174, 175; VI, 26, 27.
—— fraîches et sèches, passent facilement, I, 242; II, 669; V, 177; VI, 30.
—— Cataplasme aux figues; différentes manières de le préparer; son usage et ses vertus, II, 353-355.
—— Substances qu'il faut y ajouter, V, 43, 44, 125, 126, 832, 867, 868.
—— Médicament composé aux figues, contre la dyssenterie et la colique, V, 149 et 887.
—— de figuiers sauvages; leurs propriétés; emploi du bois de figuier; son action, II, 690; V, 638.
Figues. Propriétés des figues sèches; manière de les préparer en boisson, II, 689, 690; V, 638; VI, 507, 508.
—— Cataplasme aux figues; manière de le préparer, III, 554, 555; V, 372, 373; VI, 167.
Figues. Protubérances qui se développent au menton; remèdes indiqués, V; 448, 735; VI, 249, 571.
—— Nature de cette excroissance, médicaments propres à amener sa chute, V, 387, 388; VI, 183.
—— Remèdes contre les figues, V, 390; VI, 185, 186.
Figuier (Suc de). Son usage dans la cuisine antique, I, 617.
—— Cataplasme au suc de figuier sauvage; utile contre les piqûres de scorpions, II, 366.
Filles (Du régime des). Époque à laquelle il faut les marier; différences entre leur ancienne manière de vivre et leur régime au temps de Rufus; dangers qu'il y a tant à hâter le mariage qu'à le retarder; nécessité d'y remédier par le régime, III, 82, 83.
—— Régime des filles avant et au moment de la puberté; à cette époque, il faut retarder autant que possible l'action de la nature; moyens à employer; boissons avant et après la puberté, III, 84, 85.
Filtres. Emploi de filtres pour purifier l'eau, I, 337.
—— Leur usage dans l'antiquité; mots qui servent à les désigner; filtres en toile, en jonc; leur forme, I, 633-637.
Fissures du crâne (Des). Cas où il est nécessaire de procéder à la perforation du crâne; position à donner au

malade pendant l'opération; place des aides, IV, 155, 156.

Fissures du crâne. Manière de pratiquer la perforation au moyen de l'archet; méthode pour arrêter l'hémorragie; précautions à prendre pour ne pas atteindre la méninge, IV, 157, 158.

—— Manière de pratiquer l'excision de l'os; précautions à prendre pour ne pas atteindre le cerveau, IV, 158-160.

—— Manière d'enlever l'os une fois excisé et d'égaliser les bords de l'ouverture osseuse; avis d'Archibius, de Ménodore et de Galien, IV, 160-162.

—— Précaution à prendre pendant l'opération quand la fissure est voisine de la suture, IV, 162.

—— Des fissures de la tête; instruments qu'il faut employer; médicaments dits *céphaliques;* cas où l'excision de la partie malade est nécessaire, IV, 179, 180.

—— Différentes manières dont la fissure du crâne se forme, IV, 177, 178.

Fistule (De la). Définition de ce terme, III, 599.

—— Les fistules proviennent d'un abcès laissé sans soins; leurs espèces, leur forme, leur siége; parties qu'elles attaquent, III, 611, 612.

—— Diagnostic des fistules qui ont attaqué un os, et manière de reconnaître l'état de celui-ci, III, 612, 613.

—— Cas où les fistules n'admettent pas l'usage de la sonde; manière de reconnaître la nature de la partie attaquée : os, muscle, etc., par la nature du liquide, III, 613-615.

Fistules. Traitement chirurgical des fistules; ouverture de la fistule suivant qu'elle est tortueuse, droite ou profonde, III, 615, 616.

—— Traitement chirurgical des fistules; cas où la fistule a pénétré jusqu'à l'os et même jusqu'à la moelle; nécessité d'exciser toutes les parties malades, III, 616, 618.

—— Cas où l'un des grands os des membres est attaqué; manière d'en faire l'excision, III, 618-620.

—— Traitement chirurgical des fistules des différentes parties du corps; humérus, articulations, fémur, vertèbres, côte, avant-bras, aisselle, aine, omoplate, III, 620-622.

—— Des fistules qui aboutissent à une veine ou à une artère; manière de les traiter, III, 626, 627.

—— Des fistules qui peuvent être traitées par des médicaments; emplâtres et substances à employer, III, 635, 636.

—— Médicaments divers contre les fistules, III, 637, 638.

—— Traitement des fistules à l'aide d'anses de fil; manière de les disposer; temps qu'elles doivent rester dans la fistule; avantages et désavantages de ce mode de traitement, III, 635, 638-640.

—— Différentes espèces de fistules; traitement en général; médicaments composés, VI, 342, 343.

—— Médicament simple contre les fistules, III, 599, 600; V, 376; VI, 171.

—— Médicament composé contre les fistules, V, 376; VI, 171, 172.

FISTULES. Collyres divers contre les fistules, IV, 614, 615.
—— urinaire; ses causes; elle est incurable, IV, 466.
FLÈCHES (Du poison des). Moyens de le reconnaître, ses effets et médicaments à employer, IV, 628.
FLÉTAN (Du). Ses qualités, I, 132.
FLETS (Des). Leurs qualités, I, 130, 131.
FLUEURS BLANCHES (Des). Causes de cette affection; ses différentes espèces; traitement desséchant; purgation générale; principaux médicaments à employer, V, 773, 774; VI, 620, 621.
FLUX (Du) des femmes; ses causes; ses deux espèces; symptômes et signes concomitants; traitement à employer, IV, 636 et 656; VI, 353, 354.
—— utérin; ses effets bons et mauvais, IV, 96.
—— Ses causes, sa nature, ses différentes espèces; cas où il y a ulcération; remèdes à employer pour guérir l'ulcère, V, 540, 541; VI, 353, 354, 363, 364.
—— Médicaments simples, V, 541; VI, 364.
—— Emplâtre recommandé, VI, 526.
FLUXION (De la). Définition de ce terme; affections auxquelles on peut l'appliquer, III, 543, 544; V, 367; VI, 163.
—— Traitement qu'il faut employer en cas de fluxion, III, 544, 545; V, 367, 368; VI, 163, 164.
—— Médicaments qu'il faut employer quand la fluxion est accompagnée d'une grande douleur; usage des scarifications, III, 545-547; V, 368, 369; VI, 168, 169.
FLUXIONNAIRE (De la diathèse). Ses causes probables; ses conséquences; parties du corps qui y sont les plus sujettes; influence du tempérament sur sa production, III, 538, 539.
—— Traitement de la diathèse; il faut le modifier suivant les sujets, et la nature du sang qui afflue, III, 539, 540.
—— Traitement à employer; il faut prendre garde de transformer la tumeur en une tumeur squirreuse; quantité variable de résidus auxquels elle donne lieu, III, 541-543.
—— Tumeurs qui proviennent dans la diathèse fluxionnaire; leur traitement (voy. TUMEURS), III, 551 et suiv.; V, 369 et suiv.; VI, 164 et suiv.
FŒTUS (De la formation du). Ce que devient le sperme dans la matrice; formation de la membrane appelée *chorion*, III, 71-74.
—— Formation et utilité de la membrane allantoïde, et utilité de la membrane dite *amnios;* sa formation, III, 74-76.
—— Position du fœtus dans le chorion; il flotte sur les eaux qui y sont contenues, III, 76, 77.
—— De la configuration du fœtus; moment où il commence à être divisé en parties, suivant Athénée, Dioclès et Empédocle, III, 78, 79.
—— Place du fœtus mâle et du fœtus femelle dans l'utérus; comment on peut reconnaître le sexe du fœtus pendant la gestation; opinions d'Hippocrate et de Galien à ce sujet, III, 58, 59.

Fœtus de sept mois, III, 63 et suiv.
—— de huit mois; certains disent qu'ils ne sont pas viables; opinion d'Aristote à ce sujet; exemple de l'Égypte, III, 63, 64.
—— de sept mois; ils sont faibles et peu survivent; à huit mois, on ne les regarde pas comme viables; exceptions à ces règles, particulièrement en Égypte, III, 64.
—— Remèdes qui expulsent le fœtus, IV, 632 et 651. — Voy. Abortifs, Avortement.
Foie (Du). Son rôle dans la vie; ses fonctions, III, 218, 219.
—— Nature spéciale du foie; différences entre lui et le cœur; partie du sang qu'il sert à former, III, 33-35.
—— Théorie de la transformation du chyle en sang dans le foie, III, 34-36.
—— Variation du foie pour la grosseur et pour le nombre des lobes, suivant les individus; place du foie; sa forme, III, 356-358.
—— Veines qui partent du foie; de la partie appelée *portes*, III, 506-508.
—— Veines qui partent des lobes du foie; leurs ramifications dans le ventre et dans le thorax, III, 508-510.
—— Veines qui se rendent au foie; substance du foie; ses fonctions; ligaments qui le rattachent aux viscères avoisinants, III, 358-360.
—— Manière de reconnaître le tempérament du foie, V, 256-259; VI, 86-88.
—— Des affections du foie; inflammation; traitement à employer; évacuations, V, 496, 497; VI, 309.
Foie. De l'inflammation du foie; manière d'en reconnaître la nature et le siége, VI, 292.
—— Affections du foie sans fièvre; obstruction, V, 497, 498; VI, 309, 310.
—— Squirre du foie; incurable quand il s'est prolongé, V, 498; VI, 310.
—— Squirre du foie; il est incurable au bout d'un temps très-court; médicaments efficaces quand la maladie est prise à temps, V, 502, 503; VI, 314, 315.
—— Affections diverses du foie; principaux remèdes pour chacune d'elles; médicaments composés, V, 498-500; VI, 311-313.
—— Faiblesse du foie, V, 498; VI, 310, 311.
—— De la faiblesse du foie; c'est la cause de presque toutes les affections de cet organe; suites diverses de cette faiblesse, V, 500, 501; VI, 313, 314.
—— Recettes diverses et médicaments simples et composés contre toutes les affections du foie, IV, 560-562.
—— Abcès du foie; traitement à employer; opération à faire; ouverture, évacuation du liquide; précautions qu'il faut prendre pendant la cicatrisation; cas où l'abcès s'ouvre à l'intérieur; manière de l'évacuer, III, 586, 587.
—— Emploi des purgatifs par Galien contre les maladies du foie, II, 794, 795.
—— Cas où elles sont guéries par des selles sanguines, IV, 97.
—— Médicaments pour le foie, V, 64.

Foie. Le vin sucré aggrave les maladies du foie, I, 342.
—— La boisson aux coings remédie à l'humidité excessive du foie, I, 383.
—— Action détersive de l'oxymel sur le foie, I, 392.
—— Le malade doit se coucher sur le côté droit, I, 438.
Foie (Du). Ses propriétés alimentaires; ce qu'on appelle le *foie sycoton;* ses qualités, I, 102, 103.
—— D'une digestion lente, I, 237; V, 175; VI, 27.
—— Usage des foies gras dans l'antiquité; manière d'en augmenter le volume, I, 587, 588.
Fomentations (Des). Effets qu'elles produisent; fomentations humides et fomentations sèches; fomentations irritantes et non irritantes; règles à suivre, II, 323, 324; V, 40, 830, 831.
—— Cas où les fomentations peuvent être dangereuses; cas où leur emploi est utile, II, 324-326; V, 41, 831.
Fonctions directrices (Des). Définition de cette expression; application de leur observation au cerveau pour reconnaître sa conformation bonne ou mauvaise, III, 205, 206.
—— naturelles, III, 26 et suiv.
Force altérative (De la). Son action produit la digestion et la sanguification, III, 30.
—— assimilatrice (De la). Qu'est-ce? Le sperme ou la nature? Discussion à ce sujet, III, 29, 30.
Forces naturelles (Des), III, 26 et suiv.
—— nutritive et plastique, III, 27.
Formation (De la). Fonction naturelle; se compose d'altération et de configuration; explication de ces termes; la matière doit subir l'action de la force plastique, III, 26, 27.
Formicaires (Des). Leur place; leurs espèces; opération à faire, IV, 21.
—— Remèdes contre les formicaires, IV, 621, 622; V, 389, 390; VI, 185.
Fortifiants (Médicaments), V, 60.
Fosses. Emploi de fosses pour purifier l'eau; manière de l'y conserver pendant longtemps, I, 337, 338.
Fougère (De la). Ses propriétés; fougère mâle et fougère femelle, II, 678; V, 633; VI, 498.
Fougerole (De la). Purgative, II, 113; V, 25, 817, 818.
—— Ses propriétés dominantes, II, 677.
Four (De la terre à). Ses qualités, II, 706.
Fours des anciens; note sur leur construction et leur usage, I, 563.
Fractures (Des). But du traitement des fractures; réunir les parties fracturées par l'intermédiaire du cal, IV, 102.
—— Le traitement des fractures s'opère de quatre façons, IV, 102.
—— Extension; manière d'y procéder; danger à craindre; nécessité de recourir à la double extension, IV, 102-104.
—— Moment où il faut recourir à l'extension; dangers que présente l'extension exagérée, surtout chez les adultes; dangers moindres chez les femmes et les eunuques, IV, 104, 105.
—— Coaptation; manière de la rendre

définitive; application des bandes; règles à ce sujet; manière de régler la compression, IV, 105-107.

FRACTURES. Médicaments à employer pour empêcher l'inflammation dans les fractures; cérat et vin (voy. ces mots); analyse du traitement ordonné par Hippocrate, IV, 115-118.

—— Emploi des bandes contre les fractures. — Voy. BANDES.

—— Usage des compresses pour les fractures; comment elles complètent l'usage des bandes; cas où elles peuvent seules être employées, IV, 118, 119.

—— Position qu'il faut donner au malade en cas de fracture; manière d'appuyer le talon et les autres membres, IV, 122, 123.

—— Position du patient; emploi du glossocome et d'oreillers; opinion d'Hippocrate à ce sujet, IV, 123, 124.

—— Nécessité de bien conserver la position naturelle du membre blessé; position normale pour le bras et pour la jambe, IV, 125, 126.

—— Époque où il faut lever l'appareil; soins à prendre à ce moment; moment où il faut commencer à employer les attelles, IV, 127.

—— Précautions qu'il faut prendre pendant la formation du cal; manières de la favoriser, IV, 130-133.

—— Tumeurs qui apparaissent pendant le traitement des fractures; manière de les faire disparaître; dissentiments des médecins à ce sujet, IV, 133, 134.

—— Traitement des fractures compliquées de plaies; affusions; dangers que la pourriture fait courir; médicaments à employer, IV, 134, 135.

FRACTURES. Comment on peut prévoir qu'une partie de l'os atteint doit tomber; sensations du malade; aspect de la plaie, IV, 135, 136.

—— Emploi du vin dans les affusions, IV, 136-138.

—— Temps que doivent durer les affusions de vin suivant Galien; opinion d'Hippocrate à ce sujet, IV, 138.

—— Cas où des esquilles d'os sont expulsées naturellement; emploi de la scie, IV, 138, 139.

—— Cas où la coaptation a été mal faite; manière de réparer l'erreur commise, IV, 140.

—— Médicaments composés contre les fractures, V, 113, 856 et 858.

FRAGON RACÉMEUX (Du). Son tempérament, II, 627.

FRANKÉNIE POUDREUSE (De la). Purgatif, II, 114.

FRÉNÉSIE (De la). Ses causes; ses effets; traitement à employer, VI, 203, 204.

FRÉNÉTIQUES. Leur position dans le lit, I, 437.

FRICTIONS (Des). Leur utilité et leur emploi; nécessité de se les faire soi-même, III, 172, 173.

—— De la friction préparatoire; son but; résultat qu'il faut en attendre, V, 3 et 801.

—— Nécessité de lui faire précéder l'exercice; manière d'y procéder; friction avec un linge, puis avec de l'huile; effets de la friction; manière de frictionner suivant l'âge et le tempérament, I, 470-472.

Frictions (Des). Il ne faut pas que la friction soit trop rude chez le jeune homme; théorie de la friction; conditions auxquelles doit répondre la chambre où on la fait, I, 472, 473.
—— employée à la suite de l'exercice (apothérapie); manière de pratiquer la friction; utilité de l'huile dans la friction, I, 483, 484.
—— Friction avec les bandes; manière de la combiner avec la friction ordinaire, I, 485, 486.
—— Étude de la quantité et de la qualité de la friction; distinction entre la friction préparatoire et la friction apothérapeutique; distinction de six espèces de frictions suivant leurs effets, I, 487-489.
—— De la friction modérée, rude et douce, I, 489, 490.
—— Théorie de la friction d'après Hippocrate; classification et tableau de ses effets, I, 490-492.
—— Effets différents de la friction du matin ou du soir. — Voy. ces mots.
—— employées comme moyen curatif; moment où il faut en user pendant la fièvre; symptômes bons et mauvais; manière de pratiquer la friction sur les différents individus, I, 496-500.
—— Symptômes qui prouvent que l'emploi de la friction a été utile au malade, I, 500, 501.
—— Cas où il faut suspendre les frictions, I, 501.
—— Moyen de reconnaître les cas où les frictions auraient été employées à contre-temps, I, 502, 503.
—— employées contre le sommeil, I, 446.
Frictions (Des). Effets de la friction; comment il faut la varier suivant le résultat qu'on en attend, V, 7, 804, 805.
—— Médicaments qu'on emploie dans les frictions pour guérir les maladies de peau, II, 429, 430.
—— Ingrédients qu'on emploie dans les frictions, effets qu'on en attend, II, 429, 480.
Frigidarium (Du). Sens de cette expression, II, 871.
Frisson (Du). Cas où le frisson n'est pas suivi de chaleur; ses causes; médicaments réchauffants, V, 421; VI, 224.
Froid. Sensation produite par l'approche des corps froids, analogue à celle que produit la présence des corps chauds; diffère avec le degré de froid, II, 499, 500.
—— Médicament contre le froid, indiqué par Galien, V, 123 et 866.
—— Distinction de quatre degrés de froid dans les médicaments simples, II, 497, 498.
—— Des tempéraments froids; ils sont de trois espèces; traitement et régime qui convient à chacun d'eux, V, 261, 262; VI, 89, 90.
Fromages (Des). Leurs différentes espèces et leurs propriétés comparatives; manière de distinguer les fromages de diverse qualité, I, 163, 164.
—— Manière dont le fromage se forme; qualités des diverses espèces de fromages, II, 724, 725.
—— fraîchement salés; leurs propriétés, II, 497.
—— Le fromage nouveau avec du miel passe facilement, I, 242; V, 177; VI, 30.

FROMAGE. Le fromage vieux est échauffant, I, 249; V, 181; VI, 35.
—— employé comme assaisonnement, I, 276.
FROMENTS. Propriétés des diverses espèces de froments, quantité de substance alimentaire que chacune fournit, I, 5, 6.
—— Propriétés nutritives du froment; diverses espèces de froments; qualités de chacune d'elles, I, 10, 11.
—— Sols propres et contraires à la culture du froment; influence des lieux, de la saison, de la température, de la durée de conservation sur les qualités du froment, I, 11-14.
—— bouilli, I, 16.
—— Bouillie de froment au lait; ses propriétés, I, 21, 22.
—— Propriétés du froment; de l'amidon fait avec le froment; du cataplasme de pain de froment, II, 678; V, 633; VI, 499.
—— torréfié et écrasé; convient aux gens faibles, I, 284.
—— Pain de froment; échauffant, I, 249; V, 180; VI, 34.
—— Cataplasme de farine de froment; son utilité dans le traitement des abcès, III, 556, 557.
FRONT (Du). Traitement chirurgical des abcès du front, III, 571.
—— Colobome du front; opération à faire, IV, 57.
FRUITS. Manière d'en éprouver la qualité, I, 4.
—— astringents; leur action différente suivant qu'on les prend avant ou après le repas, I, 175, 176.
—— ayant des propriétés atténuantes, I, 198; V, 158; VI, 5.
FRUITS d'été; manière de les manger, I, 238, 239; V, 176; VI, 28.
—— refroidissants, I, 250, 251; V, 181; VI, 35.
—— humectants, I, 254; V, 183; VI, 37.
—— qu'on peut donner aux malades, I, 286.
—— Médicament composé au suc des fruits; recette, V, 796, 797.
FUMAROLES (Des). Leur emploi dans l'antiquité et au moyen âge; traités français et latins sur ce sujet, II, 894, 895.
FUMETERRE (De la). Qualités et action de cette graine, II, 639, 640, 642; V, 616; VI, 448.
—— âcre, amère et astringente, II, 492.
—— vrillée; détersive, incisive et astringente, II, 491.
FUMIGATIONS (Des). Malades auxquels elles sont utiles; moment où l'on peut les employer; manière d'y procéder, II, 186, 187.
—— On emploie les fumigations pour certaines maladies des femmes; manière de procéder aux fumigations suivant que la malade peut ou ne peut pas s'asseoir; recettes de fumigations, II, 424, 425.
—— Manière de pratiquer les fumigations en cas de chute de l'utérus, d'épilepsie, d'asthme, II, 426, 427.
FURONCLES (Des). Leurs causes; leurs différentes espèces; médicaments à employer, III, 673, 674; V, 388; VI, 183.
—— Recettes diverses contre les furoncles, III, 674, 675; V, 388; VI, 183, 184.

G

GAILLET (Du). Ses propriétés, II, 624.

GALATIE. Excision de l'utérus des truies pratiquée dans ce pays, III, 377.

—— Ellébore de Galatie; ses qualités et son aspect extérieur, II, 155-157.

GALAXIAS, nom d'un poisson fort estimé des Romains, I, 117.

GALBANUM (Du). Ses propriétés, II, 699; V, 78, 79, 640; VI, 476.

—— Manière de le faire cuire, V, 93, 94.

GALÈNE (De la). Ses propriétés, II, 718.

—— Manière de la préparer, V, 81, 88.

GALIEN. Ses écrits servent à Oribase pour sa *Collection médicale*, I, 1.

—— Éloge de Galien, I, 2.

—— Extraits de Galien, I, 3 et suiv. 16, 25-27, 51, 74, 159 et suiv. 169 et suiv. 173 et suiv. 186, 256, 306 et suiv. 338 et suiv. 356, 358, 360-363, 371 et suiv. 391 et suiv. 439 et suiv. 464 et suiv. 536 et suiv.; II, 1 et suiv. 51 et suiv. 57, 73 et suiv. 184 et suiv. 191 et suiv. 264 et suiv. 281 et suiv. 293 et suiv. 300, 323 et suiv. 369 et suiv. 390 et suiv. 470 et suiv. 473 et suiv. 555 et suiv. 567 et suiv. 569 et suiv. 574 et suiv. 579 et suiv. 591 et suiv. 600-602, 723 et suiv.; III, 1 et suiv. 26 et suiv. 40 et suiv. 71 et suiv. 98 et suiv. 109 et suiv. 113 et suiv. 134 et suiv. 193 et suiv. 273 et suiv. 392 et suiv. 531 et suiv. 538 et suiv. 591 et suiv. 640 et suiv. 649 et suiv. 655 et suiv.; IV, 1 et suiv. 44, 45, 59 et suiv. 102 et suiv. 176 et suiv. 209 et suiv. 270 et suiv. 354 et suiv. 459 et suiv. 499 et suiv. 519 et suiv. 520 et suiv.; V, 12 et suiv. 22 et suiv. 39, 40 et suiv. 51, 225 et suiv. 235 et suiv. 303 et suiv. 312, 319, 322 et suiv. 365, 367, 370 et suiv. 384, 385, 406 et suiv. 416 et suiv. 440 et suiv. 445 et suiv. 448, 451, 462 et suiv. 466 et suiv. 471 et suiv. 473 et suiv. 484 et suiv. 490 et suiv. 494 et suiv. 502 et suiv. 508 et suiv. 520, 548 et suiv. 801 et suiv. 808 et suiv. 815, 816, 830 et suiv. 837, 838; VI, 73 et suiv. 112, 113, 117, 123 et suiv. 161, 163, 165, 167, 178, 179, 209, 210, 221 et suiv. 248 et suiv. 254, 256, 268 et suiv. 271-273, 275 et suiv. 280 et suiv. 284 et suiv. 293 et suiv. 298 et suiv. 309 et suiv. 314 et suiv. 323 et suiv. 335, 388 et suiv.

GALIEN. Comment Galien mettait en pratique les principes de la révulsion, II, 194, 195.

—— Expériences de Galien sur l'efficacité des affusions de vin dans les fractures, IV, 137, 138.

—— Opinion de Galien sur l'emploi du diacode, I, 376.

—— Médicament dit *de Galien*, contre l'inflammation de l'orifice de l'estomac; sa composition, V, 121, 122, 865.

—— Purgatif amer de Galien, V, 150, 151, 792, 889.

GALLE (De la noix de). Sa composi-

tion; ses qualités; noix de galle verte et noix de galle jaune; leur action sur le corps, II, 647, 648; V, 619; VI, 453.

Ganglion (Du). Cas où il est douloureux; ganglion du carpe; manière de faire cesser la douleur, IV, 15.

—— Nature de cette tumeur, IV, 15, 16.

—— Traitement de cette tumeur à la tête et au front; incision à faire, IV, 16.

—— aux jambes et au carpe; traitement à suivre; emploi du plomb, IV, 17; V, 391; VI, 186, 187.

—— Médicament préparé pour dissoudre les ganglions tuméfiés, IV, 611, 612.

Gangrène (De la). Définition de ce mot; danger que cet accident fait courir au malade; différences entre la gangrène et le sphacèle, III, 640, 641; V, 370, 371; VI, 165, 166.

—— Traitement de la gangrène; saignée; médicaments; cautérisation, III, 643-645; V, 371, 372; VI, 165-167.

—— Médicaments qui cicatrisent; cas où la saignée est inutile, III, 645, 646.

—— Aspect des parties attaquées par la gangrène; différentes espèces de gangrène; dangers qu'elle fait courir au malade, III, 646, 647.

—— Traitement de la gangrène; saignée, scarification, cataplasmes, onguents; médicaments à employer quand l'ulcère se retire, III, 647-649.

—— Médicaments composés contre la gangrène, V, 113, 114, 858.

Gants. Usage des gants dans l'antiquité pour les artisans; textes à l'appui, I, 657, 658.

Garance (De la racine de). Ses qualités, II, 634.

Garde-aine (Du). Manière de l'établir; son emploi, IV, 318, 319.

Gargarisme (Du). Ses qualités et ses défauts, I, 414.

Garon (Du). Son usage et sa confection dans l'antiquité, I, 568, 569.

Gâteaux frits. Manière de les préparer; leurs propriétés, I, 18, 19.

—— au miel; gâteaux d'*itria* au miel; leurs propriétés, I, 19-21.

—— Resserrent le ventre, I, 248; V, 180; VI, 34.

—— purgatif; recette, V, 151, 889.

Gattilier (De la graine de). Ses propriétés anaphrodisiaques, I, 43, 44; II, 605; V, 598, 599; VI, 425, 426.

—— Origine du nom grec du gattilier; action à l'état sec et à l'état naturel, VI, 426.

Gaules (Résine des). Favorise la perspiration, II, 585.

Gaulois. Supportent difficilement les lavements âcres, II, 213.

—— (Onguent). Recette, V, 142 et 881.

Gaurien (Vin), I, 341, 352, 637 et 638.

Gaz (Des). Accumulation de gaz dans l'estomac; ses causes; chaleur trop faible; médicaments à employer, V, 484-486; VI, 293-295.

—— Principaux remèdes à employer, IV, 574, 575.

Gencives (Des). Fistules des gencives; manière de les traiter; cas où il faut arracher la dent, III, 627.

Gencives. Inflammation des gencives; remèdes, IV, 547.
—— Autres médicaments contre l'inflammation et la corrosion des gencives, IV, 547.
—— Médicaments composés contre les gencives saignantes, IV, 547.
—— Affections des gencives; inflammation, flux, corrosion; onctions et fomentations diverses; emploi de l'huile de lentisque pure, V, 744, 745; VI, 581, 582.
—— sanguinolentes; onctions et remèdes recommandés, V, 745; VI, 582, 583.
—— Des ulcères venus sur les gencives; il faut recourir à l'incision et même à l'ablation d'une partie de l'os atteint, VI, 592.
Générateur (De l'acte). Traitement qu'il faut suivre avant de s'y livrer; état moral et état physique; influence de l'état de santé du père, au moment de la génération, sur les enfants qu'il engendre; régime qu'il doit suivre; régime de la femme; il faut espacer les différentes conceptions, III, 107-109.
—— Que, dans l'acte générateur, le membre viril de moyenne grandeur n'atteint pas l'orifice de l'utérus, III, 382. — Voy. Coït.
Genêt anthoclade (Du). Ses qualités, II, 618, 619; V, 604; VI, 438.
—— Sa couleur; son odeur, V, 70.
—— astringent et âcre, II, 490.
—— d'Espagne; qualités des fruits et du suc des rameaux de cette plante, II, 688.
Genévrier (Du). Qualités de ses fruits et de la plante en général, II, 617.
Genévrier (Baies de). Leurs propriétés, I, 59, 228; V, 171; VI, 22.
—— Leur action sur le foie et les reins, I, 234; V, 173, 174; VI, 25.
—— Échauffantes, I, 249; V, 180; VI, 34.
Génitales (Des parties). Ulcères des parties génitales; manière de les guérir; emploi d'affusions; liniments, V, 392, 393; VI, 188.
—— Énumération de quelques remèdes composés, IV, 602.
Genou (Du). Muscles qui meuvent l'articulation du genou; leur action sur la jambe et la cuisse, III, 474-477.
—— Luxations du genou; elles sont de trois espèces; méthode de réduction par la machine, IV, 398.
—— Emploi du banc d'Hippocrate pour les réduire, IV, 455, 456.
Genouillet. Ses propriétés, II, 495.
—— Son goût; son usage, II, 676.
Gentiane (De la racine de). Ses qualités, II, 625.
Geranium (Médicament au). Ses usages; recettes, V, 100, 101, 852.
Germandrée aquatique, II, 496, 687; V, 637; VI, 506.
—— lucide; ses propriétés, II, 699, 700.
Gesses (Des). Leurs propriétés; mode de préparation, I, 38, 39.
—— chiches; en quoi elles diffèrent des gesses ordinaires; leurs propriétés, I, 39.
—— Purée de gesses chiches; ses mauvaises qualités, I, 298.
—— à fleurs jaunâtres; leurs propriétés; manière de les accommoder, I, 37, 38.
Gestation (De la). Elle dure le temps

qu'il faut pour l'évolution complète du fœtus; elle cesse quand la force expulsive succède à la force rétentrice, III, 57, 58.

GESTATION. Comment on peut en calculer la durée; expériences et observations de Galien à ce sujet, III, 61, 62.

GESTICULATION (De la). Ses effets; personnes et cas auxquels elle convient, I, 526.

GINGEMBRE (De la racine de). Son action comparée à celle du poivre; sa nature; son emploi, II, 635, 636.

GINGIDIUM (Du). Ses propriétés, I, 81, 82.

—— Manière de l'apprêter, I, 227; II, 625; V, 170; VI, 21.

GIRELLES (Des). Leurs qualités, I, 128.

GIROFLÉE (De la). Propriétés de l'arbrisseau en général, des fleurs fraîches et desséchées, et des fruits, II, 657; V, 624, 625; VI, 482, 483.

GLAÏEUL (De la racine de). Ses propriétés, II, 669.

GLANDES (Des). Leurs propriétés en général (voy. MAMELLES, TESTICULES), I, 98, 99.

—— de la bouche et du larynx; leur rôle dans la production de la voix; leur disposition, III, 244, 245.

—— Inflammations et abcès des glandes; leurs causes; exemple (voy. AINES); traitement à suivre; III, 600-602; V, 376, 377; VI, 172.

—— Traitement à observer quand l'inflammation est atténuée; traitement de l'abcès, III, 602-605; V, 377, 378; VI, 172, 173.

—— Manière d'arriver à rendre égale la surface cicatrisée au moyen de médicaments desséchants, puis cicatrisants, III, 605, 606.

GLANDES. De la glande pinéale; sa substance; points de contact avec les parties voisines; forme de toute cette partie du cerveau, III, 279-282.

GLANDS (Des). Leurs propriétés; leurs espèces suivant les lieux où on les trouve, I, 137.

—— D'une digestion lente, I, 238; V, 175; VI, 27.

GLAUCIAS (Du rhombe-phalère de). Manière de former ce bandage; convient aux joues et aux yeux, IV, 308.

GLAUCIUM (Du). Composition de cette substance; ses qualités, II, 625; V, 608; VI, 475.

GLAUCOME (Du). Différences entre le glaucome et la cataracte d'après les anciens; le glaucome est incurable, V, 252, 253; VI, 257.

GLOSSOCOME (Du). Description, construction et usages de cette machine; époque de son invention, IV, 124, 125.

—— Utile pour aider la formation du cal; description de cette machine et manière de la mettre en mouvement, IV, 355, 356.

—— de Galien. Figure, IV, 692.

—— de Nymphodore. Figure, IV, 694, 695.

GLOTTE (De la). Rôle de la glotte dans la production de la voix, III, 240, 241.

—— Sa substance; sa place; son utilité, son rôle dans l'exercice appelé *rétention du souffle;* action de l'air sur la glotte, III, 315-318.

GLU (De la). Sa composition; ses quali-

tés; son action, II, 639; V, 614; VI, 479.

Glu. Caractères extérieurs de la meilleure glu, V, 71.

Glycymarides (Des). Manière de les apprêter; leurs propriétés, I, 138.

Glycyside ou Pivoine (De la). Ses qualités, II, 626; V, 608; VI, 475, 476.

Gnide (Climat tempéré de), II, 294.

—— (Baies de). Employées en liniment contre le sommeil, I, 447.

—— Leur utilité comme purgatif; noms de l'arbrisseau qui les produit; emploi de ses feuilles comme purgatif, II, 109-111; V, 24, 25, 817.

—— Médicament purgatif; explication de la manière dont il agit, II, 548.

—— Purgent par la bouche, II, 553, 554.

—— Médicament sudorifique, II, 574.

—— Caustique, II, 575.

—— Favorisent la perspiration, II, 590.

—— En pessaire, elles provoquent les règles, II, 597.

—— Provoquent un écoulement blanc, II, 599.

—— Garou de Gnide, II, 102.

Goîtres (Médicament contre les), V, 113, 858.

Gomme (De la). Ses propriétés, II, 650; V, 620; VI, 454.

—— Ses différentes espèces; sa forme et son aspect, V, 72.

—— adragant; ses propriétés; son action, II, 694; V, 639; VI, 513.

—— Quelle est la meilleure gomme adragant, V, 78.

—— ammoniaque; ses propriétés, II, 613; V, 601; VI, 433.

Gomme. Quelle est la meilleure gomme ammoniaque, V, 69.

Gonflement de la gorge chez les enfants, VI, 54.

Gonorrhée (De la). Sens de ce mot; médicaments refroidissants à employer; onctions, IV, 580; V, 525, 526; VI, 329, 330.

—— Le malade doit se coucher sur le côté; pourquoi, I, 437.

—— La course est utile contre la gonorrhée, I, 511.

—— Remèdes contre la gonorrhée, V, 768, 769; VI, 617.

Gosier (Du). Des arêtes et des os fixés dans le gosier; différents moyens de les extraire, V, 753, 754; VI, 594.

Goudron (Du). Manière de le préparer pour la confection des emplâtres, V, 92.

—— (Vin au). Manière de le préparer; ses qualités et son action, I, 403, 404.

Gouet (Du). Ses propriétés variables, suivant les pays; manière de l'apprêter, I, 84, 85.

—— Composition de cette plante; ses qualités, II, 618; V, 603, 604; VI, 437.

—— Son origine, VI, 437.

—— Racine de gouet; ses propriétés alimentaires, I, 233; V, 173; VI, 25.

—— Manière de l'apprêter, I, 263.

Goutte (De la) et de la podagre, IV, 98, 99.

—— Traitement de la goutte; il doit être dissipant; humeurs qui causent la goutte; évacuants, V, 549-551; VI, 388-390.

Goutte. Remèdes préservatifs contre la goutte, V, 554, 555; VI, 394.
—— Guérie quelquefois par le régime atténuant, I, 187.
—— Cas où la purgation peut en arrêter le développement, II, 74.
—— Topique contre la goutte, à employer un peu avant l'accès, V, 782, 783; VI, 625.
—— Énumération des remèdes les plus efficaces contre la goutte, V, 783; VI, 625. — Voy. Podagre.
Graines. Nature et qualités des diverses espèces de graines; manière de les conserver, I, 6, 7.
—— (Des enveloppes des). Leurs propriétés, I, 182, 183.
—— farineuses que l'on peut donner en boisson aux malades, I, 286.
—— Cuisson des graines, I, 298.
—— Médicament aux graines; recette, V, 119 et 863.
Graisse des animaux. Elle échauffe plus ou moins suivant l'animal qui la fournit, II, 505.
—— Différences entre la graisse et l'axonge; animaux qui fournissent chacune d'elles; graisse de porc, de chèvre, d'oie, de poule, des animaux mâles et des animaux femelles, des individus châtrés, de taureau, de veau, de bouc, de lion; qualités de chacune d'elles; leur emploi dans le traitement des maladies; action du temps sur les qualités de la graisse, II, 731-734; V, 636, 637; VI, 504, 505.
—— De la graisse molle et compacte; qualités de chaque espèce, I, 102.
Gratteron (Du). Ses qualités, II, 615.
Grémil d'Apulie (Du). Ses propriétés, II, 687.
Grenades (Des). Leurs propriétés, I, 64.
—— Ont la même action sur le ventre que les pommes, I, 246; V, 179; VI, 33.
—— Leurs qualités refroidissantes, I, 250; V, 181; VI, 35.
—— Leurs propriétés générales; leurs différentes espèces; des noyaux de grenade, de leur écorce, des fleurs de grenadier, II, 681, 682.
—— Boisson aux grenades; mode de préparation; ses qualités, I, 428.
—— Vin aux grenades; manière de le préparer; ses propriétés, I, 401.
Grenadier sauvage (Fleurs de). Leur action; leurs qualités, II, 621; V, 605; VI, 442.
Grenouillette (De la). Remède composé, IV, 548.
Grossesse (De la). Précautions qu'il faut prendre pendant les deux périodes de la grossesse, III, 61.
—— Elle est douloureuse surtout pendant le quatrième et le huitième mois; époques où l'avortement est mortel; elle ne dure jamais plus que le temps commun; l'opinion contraire provient de faux calculs, III, 64, 65.
—— Accidents qui peuvent arriver pendant la grossesse; régime qu'il faut faire suivre aux femmes enceintes, III, 89.
—— Régime qu'il faut suivre pendant les premières semaines de la grossesse et plus tard; accidents gastriques, III, 100-102.
—— Faut-il s'abstenir complétement du coït pendant la grossesse? Il faut en user modérément, III, 102.

Grossesse. Dangers que court la femme pendant le huitième mois; précautions à prendre; usage des bains; éviter les sternutatoires et les catarrhes, III, 102, 103.

—— Accidents qui arrivent le plus fréquemment pendant la grossesse; remèdes contre ces accidents; médicaments, cataplasmes; moyens moraux, III, 103-105.

—— Des envies pendant la grossesse; manière de les combattre; emploi de la récitation et du chant comme exercices pendant la grossesse, III, 105, 106.

—— Des envies de grossesse; noms grec et latin de cette affection; leur nature et leurs différentes espèces; leurs causes, VI, 48.

—— Nécessité de suivre un régime sévère pour éviter les accidents de grossesse; remèdes contre le gonflement des pieds, III, 106, 107.

—— Accidents de grossesse; énumération de ceux qui sont les plus fréquents; régime à suivre; médicaments et alimentation, V, 196, 197; VI, 48, 49.

Grue (De la). Ce bandage diffère de l'épi et sert dans les luxations de l'épaule, IV, 310.

Guède. Elle dessèche sans irriter; son usage, II, 518.

—— cultivée; ses propriétés comparées à celles de la guède sauvage; leur action réciproque, II, 639; V, 615; VI, 481.

Guêpes (Des). Remèdes contre leurs piqûres, IV, 625, 626; V, 680; VI, 523.

Gymnase (Du). Ses exercices conviennent surtout aux jeunes gens; les personnes plus âgées doivent les remplacer par des frictions, III, 172.

Gymnaste. Distinction du gymnaste et du pédotribe, I, 654, 655.

Gypse (Du). Ses propriétés spéciales; manière de l'employer, brûlé et dans l'eau vinaigrée, II, 714; V, 609.

—— Regardé comme un poison par les anciens, I, 644, 645.

H

Habitude (De l'). Sa définition; son action dans la santé et dans la maladie; exemples de la puissance de l'habitude, III, 80, 81.

Haltères (Jeu des). Gens auxquels il convient; manières de s'y exercer; effets divers que produisent les différentes espèces d'haltères, I, 532, 533.

—— Emploi des haltères combiné avec la marche sur un terrain accidenté, I, 534.

—— Différentes espèces d'haltères et leur usage, I, 665.

Hanche (De la). Muscles qui meuvent l'articulation de la hanche; fonctions de chacun d'eux; leur place sur le pubis, la fesse et la cuisse; mouvements de la cuisse et de la hanche qui résultent de leur action, III, 471-474.

—— Luxation de la hanche; suite du déplacement du fémur; formation d'une fausse articulation; liquide qui s'y dépose, IV, 232, 233.

—— Cas où le fémur se désarticule avec arrachement des ligaments; la

réduction est alors inefficace et ne peut empêcher le retour de l'accident; emploi de médicaments desséchants pour le prévenir, IV, 233-235.

Hanches. Fissures des hanches; remèdes, V, 778; VI, 623.

—— Enflures des hanches; remèdes, V, 778; VI, 623.

Haricots (Des). Leurs différents noms; leurs propriétés, I, 40.

—— Passent lentement, I, 238; V, 175; VI, 27.

—— Purée de haricots; ses mauvaises qualités, I, 298.

Hédra (De l'). Définition de cette maladie; ses causes, IV, 176, 177.

Hédyosme (De l') ou menthe odoriférante; distinction de cette plante et de la calaminthe; leurs propriétés respectives, II, 636, 637; V, 613; VI, 477.

Hélène, I, 335.

Héliodore (Extraits d'), III, 570 et suiv. 578, 615 et suiv.; IV, 10, 11, 15, 16, 21, 44, 147 et suiv. 187 et suiv. 204 et suiv. 247, 281 et suiv. 333 et suiv. 357 et suiv. 463 et suiv. 466, 472 et suiv.

—— (Du déplaceur d'). Ce bandage sert quand le nez a été distordu; comment Hippocrate y suppléait; bandage imaginé par Galien, IV, 297-299.

—— De l'attache d'Héliodore; sert à retenir les fragments du nez brisé; manière de la faire, IV, 299-301.

—— Du garde-lèvres d'Héliodore; manière de l'appliquer à chacune des lèvres, IV, 301, 302.

Hémagogues (Des médicaments). Cas où leur emploi est utile (voy. Règles); énumération de quelques médicaments hémagogues; emploi de pessaires, II, 189, 190.

Hématite (De la pierre). Ses propriétés, II, 707; V, 625; VI, 483, 484.

—— Quelle est la meilleure, V, 80.

—— Médicaments dans lesquels elle entre, V, 107, 108.

Hémicranie (Trochisque contre l'), V, 131 et 871.

Hémitritées (Des fièvres). Pourquoi on donne ce nom aux fièvres tierce et quarte réunies; caractère de la fièvre hémitritée; ses effets, V, 296-298; VI, 110.

Hémoptysie (De l'). Nécessite l'emploi d'un lavement émollient, II, 206.

Hémorragie (De l'). Position indiquée par les anciens comme propre à arrêter l'hémorragie, II, 858, 859.

—— De l'hémorragie nasale; remèdes à employer, IV, 546.

Hémorroïdes (Des). Quand elles sont arrêtées, la saignée de printemps convient, II, 9.

—— Maladies que les hémorroïdes préviennent ou guérissent; suites de leur suppression; cas où leur excès peut amener l'hydropisie, IV, 95, 96.

—— Dangers qu'il y a à ce que les hémorroïdes laissent écouler trop de sang; traitement à employer; nécessité de ne pas les supprimer entièrement; hémorroïdes dites *borgnes*, V, 528, 529; VI, 342.

—— Remèdes simples et composés contre les hémorroïdes, VI, 305-308.

—— Principaux remèdes contre les

hémorroïdes excessives, VI, 609, 610.

Hémorroïdes. Des hémorroïdes internes; manière de les faire sécher, VI, 610.

Hémostatiques (Des médicaments). Différentes espèces d'hémostatiques; énumération des principaux médicaments de chaque classe; gradation qu'il faut observer dans leur emploi, II, 430, 431.

—— Chaque classe de ces médicaments convient à une partie du corps; exemples, II, 431, 432.

Hépatiques. Maladies qui portent ce nom dans Galien, I, 638.

Héraclée (Du nœud d'). Manière de le faire, IV, 261.

—— Figure, IV, 691, n° 8.

—— Autre nœud d'Héraclée, figure, IV, 691, n° 10.

Herbages propres à préparer au coït (voy. Navets, Roquette), I, 545.

Herbes (Des mauvaises). Leurs différentes espèces; leur origine suivant Galien; lieux où naît chaque espèce, I, 7, 8.

—— potagères sauvages; de leur usage dans l'antiquité, I, 581.

Hercule (Extrait d'), IV, 253 et suiv.

—— (Panacée d'). Échauffe, II, 502.

—— Suc et racines de cette plante, V, 77.

Hérissons (Cendres de). Leurs qualités, II, 737.

Hernie (De la). Elle peut être produite soit par allongement, soit par déchirement du péritoine; manière de reconnaître chaque espèce par la direction de la tumeur; chez les enfants, ce signe n'a pas grande valeur; pourquoi; autres signes, IV, 477-479.

Hernie. Manière de réduire la hernie; détails de l'opération, IV, 481-484.

—— Soins qu'il faut prendre après l'opération; régime; appareil à appliquer, IV, 490-492.

—— Signes qui indiquent que le malade est hors de danger; fièvre, IV, 493.

—— Signes qui indiquent que l'opéré est en danger; écoulement de sang; accidents nerveux sympathiques; symptômes; accidents différents suivant les jours; symptômes qui présagent la mort, IV, 493-495.

—— Cas où l'opération est suivie de perte de sang; il faut lier le vaisseau ou bassiner la partie; médicaments à employer, IV, 495, 496.

—— Cas où les malades sont atteints d'affections sympathiques nerveuses; soins à prendre; médicaments à employer, IV, 497, 498.

—— inguinale; médicament composé, V, 117 et 861.

Hérodote (Extraits d'), I, 406 et suiv. 417 et suiv. 496 et suiv. 519 et suiv.; II, 42 et suiv. 62, 163 et suiv. 165, 166, 181, 182, 386 et suiv. 403 et suiv. 419 et suiv. 420 et suiv. 461 et suiv.; IV, 617, 647; V, 312 et suiv.; VI, 117 et suiv.

—— Extrait d'Hérodote sur les clystères, V, 844 et suiv.

Hérodote, mécanicien qui modifia légèrement la forme du plinthium de Nilée, IV, 358.

Hérophile, cité par Galien au sujet de la conformation du cerveau, III, 278.

Hérophile. Cité à propos du sens du mot *Duodenum*, III, 349.
—— Citation des ouvrages d'Hérophile à propos du foie, III, 357, 358.
—— Cité, III, 367.
Herpès (De l'). Son origine; ses deux espèces; herpès ordinaire et herpès miliaire; différence entre l'herpès et l'érésipèle, III, 655-657; V, 380, 381; VI, 175, 176.
—— Affections qui ressemblent à l'herpès, III, 657.
—— Traitement qui convient à l'herpès; purgation générale; remèdes répercussifs, III, 657-659; V, 381; VI, 176.
—— Le traitement de l'herpès est analogue à celui de l'érésipèle, mais les médicaments ne sont pas les mêmes, III, 659, 660; V, 381; VI, 176.
—— Énumération de médicaments composés contre l'herpès; vins, eau vinaigrée, III, 660-662; V, 382; VI, 176.
—— Cas où l'ulcère de l'herpès est superficiel; emploi de divers médicaments, III, 662, 663; V, 381; VI, 176.
—— Recettes de médicaments composés contre l'herpès, III, 663, 664; V, 381, 382; VI, 176, 177.
Hésiode. Citation d'un vers de ce poëte sur l'époque à laquelle il faut marier les jeunes filles, III, 82.
—— Remarque sur ce vers, III, 693.
Hiérapolis (Gouffre d'), II, 281.
Hippocrate. Discussion sur le sens de l'un de ses aphorismes relatif à l'eau, I, 307.
—— Explication de ce qu'il appelle *eau de saison*, I, 310.
Hippocrate. Opinion d'Hippocrate sur la nature de l'eau et sur son emploi dans les maladies, I, 313, 314.
—— Opinion d'Hippocrate sur le moment où il faut donner de l'eau au malade, I, 315, 316.
—— Opinion d'Hippocrate sur les frictions, I, 490.
—— Opinion d'Hippocrate sur le saut à la Lacédémonienne et sur ses effets, I, 528, 529.
—— Sentiment d'Hippocrate sur le coït, I, 542.
—— Boissons recommandées par Hippocrate dans les maladies aiguës, I, 628.
—— Opinion d'Hippocrate sur l'usage de la ptisane après la purgation, II, 86, 87.
—— Cas où Hippocrate employait l'ellébore noir comme purgatif, II, 108.
—— Explication donnée par Galien d'un passage des ouvrages d'Hippocrate relatif à l'usage de l'ellébore blanc, II, 137, 138.
—— Cité à propos de l'iléus, II, 239, 240.
—— Cité à propos de la nature des excréments, II, 248.
—— Cité à propos de l'emploi de l'aloès, II, 266.
—— Théorie des éléments dans Hippocrate, III, 1-3.
—— Citation d'Hippocrate à propos du régime des jeunes gens, III, 144.
—— Maladie à bubons dont Hippocrate parle; conjecture à ce sujet, III, 608.
—— Cité à propos du terminthe, III, 609.
—— Théorie des accidents dans Hippocrate, IV, 84.

Hippocrate. Traitement des fractures selon Hippocrate, IV, 115-118.
—— Opinion d'Hippocrate sur la position à donner aux malades dans le traitement des fractures, IV, 123, 124.
—— Manière dont Hippocrate opérait la réduction de la luxation de l'épaule, au moyen de l'échelle et de l'ambe, IV, 221, 222.
—— Explication et analyse d'un passage d'Hippocrate sur les nœuds et la manière de les placer dans les bandages, IV, 330-332.
—— Avis d'Hippocrate sur le poids de l'eau, V, 193; VI, 44.
—— Banc d'Hippocrate; nom que lui a donné son inventeur; nom que lui ont donné les médecins postérieurs; description de cette machine et pièces qui la composent, IV, 432, 433.
—— Figure, IV, 698.
Hippodame (Vin d'), I, 346.
Hirondelles (Huîtres des îles des), I, 147.
Hiver (De l'). Dangers que l'hiver fait courir au tempérament; soins et précautions à prendre, III, 183-185.
—— Régime à suivre en hiver; il diffère suivant la température, V, 578; VI, 415, 416.
Holosteum (De l'). Ses propriétés, II, 669.
Homards. Leurs qualités, I, 239; V, 176; VI, 28.
Homme (Remèdes contre les morsures d'), V, 681; VI, 524.
Hommes faits (Des). Régime qui leur convient, III, 165, 166; V, 209; VI, 56.
Honteuses (Veines). Leurs ramifications, III, 522.
Hoquet (Du). Ses causes diverses; guéri par le vomissement ou par une évacuation générale, V, 319, 320; VI, 123, 124.
—— Boissons à ordonner; médicaments à appliquer à l'extérieur, V, 477, 478; VI, 284, 285.
Horripilations (Des). Leurs causes, II, 371.
Huiles (Des). Qualités des différentes huiles; manière de reconnaître les qualités de chaque espèce d'huile, V, 610, 611, 628-632; VI, 467.
—— végétales; ramollissantes et resserrantes, II, 491.
—— Qualités que doit avoir l'huile pour les bouillies et les mets, I, 299.
—— Emploi de l'huile dans les frictions; son utilité; manière de s'en servir, I, 483, 484.
—— Substances qui peuvent remplacer l'huile dans les bouillies, V, 189; VI, 40.
—— Rôle de l'huile dans les médicaments; proportions qu'il doit y avoir entre l'huile et la cire dans les médicaments, V, 83, 84.
—— Moment où l'huile doit être mise à cuire pour la confection des emplâtres; des huiles parfumées, V, 90, 91.
—— Différentes espèces d'huiles employées dans les médicaments, V, 791.
—— Du bain d'huile; cas où il convient; époques de la vie et de la maladie où l'on peut l'employer, II, 461, 462; V, 50, 837.

HUILE (Du bain d'). Manière de le préparer; température que l'huile doit avoir; manière de le prendre, II, 462-464.

—— Effets du bain d'huile quand le malade en est sorti; temps qu'il doit durer; manière d'en faire sortir le malade; comment il faut le traiter au sortir du bain, II, 464-466.

—— Du bain d'huile avec mélange d'eau; manière d'en user; proportions du mélange, II, 466; V, 50, 51, 837.

—— Lavement d'huile; son utilité; plantes que l'on peut y mêler, II, 209; V, 32, 824.

—— Lavement d'huile et d'eau; son utilité; maladies auxquelles il faut l'appliquer, II, 210.

HUÎTRES de haute mer; leurs qualités; endroits où les huîtres sont les meilleures; localités célèbres pour leur production, I, 147.

—— Manière d'élever les huîtres; lieux où se pratique cette industrie, I, 147.

—— La chair des huîtres resserre le ventre, I, 247; V, 180; VI, 33.

—— Manière d'apprêter les huîtres, I, 273, 274.

HUMÉRUS (Luxation de l'). Méthode pour la réduire à l'aide du plinthium; position du malade sur l'échelle; place et action de la machine, IV, 361-366.

—— Réduction à l'aide du plinthium et du mouvement réflexe, IV, 366, 367.

—— Opinion d'Héliodore sur la réduction par la traction vers le haut; pourquoi il n'approuve pas cette méthode; de même pour la double traction, IV, 368-370.

HUMÉRUS. Luxations de l'humérus en avant et en arrière; méthode de réduction au moyen du plinthium; préceptes et description détaillée, IV, 370-374.

—— Manière de réduire les luxations de l'humérus, le malade étant glissé et en employant la machine, IV, 383, 384.

—— Luxation de l'humérus en avant et en arrière; position à donner au malade; pourquoi il faut donner aux liens une direction oblique; explication de cette particularité par les différents auteurs; points d'appui à obtenir; description de l'opération, IV, 385-387.

—— Cas où la luxation de l'humérus est compliquée de fracture; opinion des différents auteurs sur la manière de guérir cet accident; méthode à suivre et précautions à prendre, IV, 387-390.

—— Réduction des luxations de l'humérus par le glossocome de Nymphodore, IV, 404-407.

—— Réduction de la luxation de l'humérus par la machine de l'Artisan; position du malade; méthode pour obtenir l'extension soit par en haut, soit par en bas, IV, 420-424.

—— Réduction de la luxation de l'humérus à l'aide de la tortue; avantages et inconvénients de ce procédé, IV, 427, 428.

—— Cas où la luxation de l'humérus a eu lieu soit en avant, soit en arrière; méthode de réduction par la machine de l'Artisan, IV, 424-427.

—— compliquée de fracture; nécessité de faire alors deux opérations à la

fois : réduction et coaptation; précautions à prendre, IV, 440, 441.

Humeurs mauvaises; leurs espèces, I, 217; V, 166; VI, 16.

—— Définition de ce qu'on appelle *la turgescence des humeurs*, II, 84-86.

—— de la tête; doctrine des anciens à ce sujet; témoignages des auteurs; distinction de sept fluxions venant de la tête par Hippocrate; opinions des écrivains postérieurs, II, 812-814.

Humide (Remède) contre l'encanthis et affections semblables, V, 140 et 879.

Hyacinthe (De la racine d'). Ses qualités; qualités du fruit de cette plante, II, 696; V, 640.

Hyblée (Miel du mont), I, 173.

Hydrocéphale (De l'). Origine de cette maladie; ses trois espèces suivant la position de la tumeur; signes pronostics de chaque espèce; cas où il y a écartement des sutures, IV, 200-203.

—— Traitement à appliquer suivant la place de la tumeur; cas où on peut évacuer le liquide avec des incisions; cas où la guérison est impossible, IV, 203, 204.

Hydromel des anciens; manière de le préparer avec de l'eau de pluie, suivant Dioscoride, I, 365.

—— Ses usages, I, 416.

Hydromélon. Manières de le préparer; ses qualités, I, 400, 401.

Hydropisie (De l'). Cas où l'hydropisie est un mauvais signe et peut entraîner la mort, IV, 100.

—— Causes de l'hydropisie; refroidissement du foie; trois espèces d'hydropisie : *ascite, tympanite et anasarque*, V, 504, 505; VI, 316, 317.

Hydropisie. Traitement médical de l'hydropisie; cataplasmes, boissons et onguents, V, 505, 506; VI, 317, 318.

—— Énumération des principaux remèdes et médicaments, tant simples que composés, contre l'hydropisie, IV, 565, 566; VI, 318-320.

—— La natation convient contre l'hydropisie, I, 523.

Hydro-rosat, boisson composée de miel, d'eau de source et de roses, I, 432.

Hygiène (De l'). Son but; causes de ruine et de décrépitude pour le corps; nécessité de se conformer, pour le régime, aux avis du médecin, III, 113-115.

Hygiéniques (Remèdes) de Galien; leur usage et leur portée, I, 642.

Hymette (Miel du mont), I, 172.

Hypocondres (Des). Danger qu'il y a à échauffer les hypocondres avec des cataplasmes ou des fomentations, II, 324-326; V, 41, 831.

Hypogastriques (Veines). Leur trajet, III, 522, 523.

Hypopions (Des). Substances dont il faut les fomenter; médicaments contre les hypopions invétérés, V, 733; VI, 569.

—— Contre les hypopions commençants; médicaments divers à employer; fomentations; remèdes contre les hypopions qui saignent, V, 733, 734; VI, 569, 570.

Hypospadias (De l'). Ce que c'est que cette affection; elle peut être amenée par la fermeture du canal urinaire

ou exister naturellement; place du trou de la verge, IV, 463, 464.

Hypospadias. Dans certains cas, on peut remédier à l'hypospadias au moyen de l'opération par résection; description de cette opération; suites de l'hypospadias; l'opération n'empêche pas la reproduction, IV, 464, 465.

Hysope (De l'). Ses qualités, II, 697; V, 640; VI, 514.

—— (Cataplasme d'). Manière de le préparer; son utilité, II, 364, 365.

Hystérie (De l'). Emploi des respiratoires contre les étouffements produits par l'hystérie, II, 428.

I

If (De l'). Ses exhalaisons sont mortelles, II, 314.

—— Ses propriétés, II, 687.

—— Opinions contradictoires des anciens à son sujet, II, 861, 862.

Iléus (De l'). Causes et effets de cette maladie; son siége; remèdes à employer, II, 238-241.

—— Gravité de cette maladie; ses symptômes; remèdes à employer; boissons, V, 493, 494; VI, 303, 304.

—— Principaux remèdes tant simples que composés, IV, 575, 576.

Iliaques (Veines), III, 520, 521.

—— (Artères), III, 530.

Illitions (Des). Leur emploi; leurs propriétés; énumération des médicaments illitifs par espèce, II, 456-459.

Illyrie (Côte d'). Peignes de la côte d'Illyrie, I, 139.

—— (Oreilles d'), I, 154.

Imperforation (De l'). Ce que c'est en réalité; discussion à ce sujet, III, 380, 381.

Impuissance virile (De l'). Ses causes; moyens d'y remédier, IV, 581.

—— (Remèdes contre l'), V, 217, 218; VI, 62, 63.

Inappétence (De l'). Ses causes; manières d'y remédier, V, 315; VI, 120.

Inde (Bernicles de l'), I, 145.

—— (Climat de l'), II, 293.

—— Fontaine merveilleuse de l'Inde, I, 631.

Indigo. Quel est le meilleur, V, 79.

Infibulation (De l'). Manière de la pratiquer, IV, 475-477.

Inflammation (De l'). Comment se forment toutes les inflammations; douleurs locales et chaleur, III, 531, 532; V, 365; VI, 161.

—— Traitement de l'inflammation; but qu'il doit atteindre; cas où une seule série de remèdes suffit, III, 532, 533; V, 365, 366; VI, 161, 162.

—— Traitement de l'inflammation commençante et déjà avancée, III, 533, 534; V, 366; VI, 162.

—— Début de l'inflammation; phases par lesquelles elle passe, III, 535, 536; V, 365, 366; VI, 162.

—— Traitement de l'inflammation à son déclin; cas divers qui se présentent; médicaments qui conviennent, III, 535-538; V, 366, 367; VI, 162, 163.

INFLAMMATION. Causes de l'inflammation; traitement à suivre, III, 558, 559.

—— Traitement de l'inflammation des organes intérieurs; cas où l'inflammation est squirreuse; cas où il faut pratiquer l'incision ou l'excision de la partie enflammée; manière de guérir la plaie produite par l'incision, III, 559-562.

—— Dans le traitement de l'inflammation, il faut mettre en pratique le principe de la révulsion, III, 562.

—— Traitement des inflammations brûlantes, de l'inflammation avec ulcère, de l'inflammation suite d'une blessure, III, 562-564.

—— Principaux remèdes simples et composés, IV, 608, 609.

INGRAT (Collyre dit). Ses usages; recette, V, 134 et 874.

INGUINAL (Du bandage). On l'appelle aussi *crabe pour l'aine;* manière de le faire, IV, 317, 318.

—— double; manière de le faire; son emploi, IV, 318.

INJECTIONS (Des). Cas où elles conviennent; manière d'y procéder, II, 223.

—— dans l'utérus et dans le vagin; manière de les employer, II, 442, 443.

—— contre la purgation utérine excessive, IV, 635, 636, 655.

INSOLATION (De l'). Elle se produit chez les enfants; remèdes, V, 690, 691; VI, 528.

INSOMNIE (De l') provenant de la fièvre; manière de la combattre par le mouvement passif (voy. FIÈVRES), I, 520.

INSOMNIE (De l'). Autres remèdes, V, 312; VI, 117.

—— Manière de la guérir au déclin de l'accès; décoction et cataplasme de pavot; suc de pavot et de mandragore, V, 312, 313; VI, 117, 118.

—— Traitement général de toutes les affections accompagnées d'insomnie, V, 401.

INSPIRATION (De l') sans violence et avec violence; muscles et organes qui servent à produire chacune d'elles, III, 223.

INTERCOSTALES (Artères), III, 528, 529.

INTERCOSTAUX (Abcès des espaces). Manière de les opérer; traitement de la plaie après l'opération, III, 579, 580.

—— Signes qui prouvent au médecin que l'état du patient est désespéré, au cours de l'opération; signes contraires, III, 580, 581.

—— Injections qu'il faut faire dans l'ouverture; cas où il faut exciser les côtes (voy. ce dernier mot), III, 581, 582.

INTESTINS (Des). Leurs fonctions; pourquoi ils font tant de circonvolutions; leur double tunique et son utilité, III, 346-348.

—— Noms des parties du gros intestin, et distinction des deux intestins, du grêle et du gros, III, 348, 349.

—— Cas où une fistule aboutit aux intestins; traitement à suivre, III, 626.

—— Chute de l'intestin; médicaments composés, V, 111 et 857.

—— Fluxions des intestins; lavements qui conviennent, II, 216, 217.

Intestins. Ulcérations des intestins; lavements à employer, II, 218; V, 33, 825.
—— des quadrupèdes; leurs propriétés nutritives, I, 103, 104.
Ionie (Golfe d'). Peignes qu'on y trouve, I, 139.
—— Oreilles du golfe d'Ionie, I, 154.
Iris (De l'). Employé comme purgatif, II, 103.
—— gigot; propriétés tant de sa racine que de ses graines, II, 669.
Isis (Emplâtre d') ou d'Épigone; origine de cette dénomination, III, 708.
Isthme (Agourre de l'), II, 102.
Italie (*Sitanium* d'), I, 9.
Italiens. Supportent difficilement les lavements actifs, II, 213.
Ἴτρια. Note sur la signification de ce mot, I, 562.
Itrion. Utile dans les fièvres aiguës; manière de l'apprêter, I, 304.
Ivette (De l'). Ses propriétés, II, 702.
Ivraie (De l'). Ses qualités, II, 607; V, 599; VI, 429, 478.
—— Cataplasme de farine d'ivraie; maladies contre lesquelles il est efficace; manière de le préparer, II, 360, 361.
Ivresse (De l'). Effets immédiats et médiats de l'ivresse; son influence sur l'esprit et sur le corps, I, 355, 356.
—— Il faut vomir immédiatement après, prendre un bain et se reposer, V, 233; VI, 71.

J

Jacques, médecin inventeur d'un remède contre les blessures et les autres affections des nerfs, VI, 160, 161.
Jais. Quel est le meilleur, V, 80.
Jambe (Os de la). Leur forme, III, 417, 418.
—— Muscles circulaires de la jambe; muscles postérieurs et muscles antérieurs; rapports entre ces muscles, le pied, le talon et les doigts, III, 477-480.
—— Nerfs des jambes issus de la moelle épinière, III, 504, 505.
—— Veines de la jambe; leurs ramifications; leur trajet, III, 523-525.
—— Luxation de la jambe sur le pied; la réduction est à peu près impossible; pourquoi; traitement à employer, IV, 235, 236.
Jambes. Varices des jambes; opération à faire; position du patient; instruments à employer, IV, 31-33.
—— Manière d'arriver à la varice; cas où elle est profondément située, IV, 34, 35.
—— Excision de la varice; différents cas qui peuvent se présenter au cours de l'opération, IV, 35-40.
—— Cas où l'excision des varices est impossible; nécessité d'enlever exactement tous les caillots de sang; traitement consécutif pour cicatriser la plaie, IV, 40-42.
Jambes (Des) et des côtés, parties des machines; sens de chacun de ces termes; utilité de ces parties, IV, 338, 339.
Jambonneaux (Des). Lieux où on trouve les meilleurs; qualités des jambon-

neaux suivant la taille et la saison; modes de préparation, I, 148, 149.
JARSEAU (Du). Ses mauvaises qualités; son usage, I, 44; II, 620.
JASPE (Du). Son origine; ses propriétés; cas où il se résout en un liquide, II, 709.
—— Emploi de colliers de jaspe vert contre les affections de l'estomac II, 712; V, 481; VI, 288.
JAUNISSE (De la). Recettes de médicaments composés contre la jaunisse; traitement de cette maladie en général, IV, 563-565.
—— Cas où la jaunisse arrive par crises; traitement, V, 765; VI, 610.
—— produite par l'obstruction du foie; remèdes à employer, V, 765, 766; VI, 610, 611.
JÉRICHO (Dattes de), I, 65.
JEUNES GENS (Des). Régime qui leur convient; il faut arriver à pondérer l'usage des forces, III, 164-166; V, 208, 209; VI, 56.
JEUNESSE (De la). Maladies à craindre à la sortie de l'enfance; alimentation et exercices convenables; il faut varier les aliments; soins à prendre pour éviter la constipation et le relâchement du ventre, V, 564-566; VI, 405, 406.
JONC aigu (Fruits du). Leurs propriétés; leurs effets, II, 496.
—— fleuri; ses propriétés, II, 688.
—— de marais; ses différentes espèces; leurs qualités, II, 691, 692.
—— odorant; ses propriétés; qualités respectives de la racine et de la fleur, II, 691; VI, 508.
—— Vin aux fleurs de jonc odorant; mode de préparation, I, 434.
JOUBARBE (De la). Distinction de deux espèces de joubarbe; leur action, II, 607; V, 599; VI, 428.
JOUES (Des). Muscles qui font mouvoir les joues; place de ces muscles et particulièrement du *peaussier;* manière dont ils agissent; leur rôle dans les convulsions, III, 422, 423.
—— Traitement chirurgical des abcès des joues, III, 572.
JOUR. Division du jour et de la nuit chez les anciens, I, 650.
JUDÉE (Baume de). Échauffe au second degré, II, 506.
—— Médicament subtil, II, 530.
—— Desséchant, II, 521.
—— Purge le foie par les urines, II, 566.
—— sudorifique, II, 574.
—— Favorise la perspiration, II, 588.
—— Bitume de Judée, II, 129.
—— Pariétaire de Judée; refroidit, II, 510.
—— Favorise la perspiration, II, 591.
—— Pierre de Judée; son origine; ses qualités, II, 709.
JUJUBES (Des). Leurs propriétés, I, 70.
JULIEN, empereur. Oribase lui dédie sa collection médicale, I, 1.
—— Il ordonne à Oribase de composer cet ouvrage, V, 1 et 799.
JUNON (Remède dit *de*) contre les ulcères envahissants, V, 129 et 870.
JUSQUIAME (De la). Ses différentes espèces; leurs propriétés, II, 697; V, 640; VI, 513, 514.
—— Manière de la choisir, V, 78.
—— Médicament à la jusquiame, V, 99 et 851.

Jusquiame (De la). Empoisonnement par la jusquiame; recettes de lavements, II, 211.
Justus (Extrait de), VI, 299-302.
—— sur les lavements, V, 826.
Justus. Sur les clystères, V, 841 et suiv.
—— (Médicament de). Son action purgative; son utilité; sa composition, II, 275.
—— (Purgatif sacré de), II, 279.

K

Κάρυον. Note sur le sens de ce mot, I, 553, 554.

L

Labbe (Estomac du). Propriétés qu'on lui attribue, I, 109, 588, 589.
Labrum (Du). Sens de cette expression dans Vitruve, II, 869.
Lacédémoniennes (Saut des). Ses effets sur la gestation, I, 527, 528.
Laconicum (Du). Sens de ce terme; descriptions et figures; manière de s'y baigner, II, 865-868.
—— On le transformait quelquefois en un bain de vapeur, II, 878, 879.
Lacrymatoires (Des). Leur utilité; leurs principales espèces; manière de les employer, II, 188.
Ladanum (Du). Sa provenance; aspect du meilleur, V, 72.
Ladrerie chez les porcs; son influence sur les qualités de la viande; manière d'en prévenir les mauvais effets, I, 271, 272.
—— Comment les anciens reconnaissaient la ladrerie des porcs, I, 616, 617.
Laine (De la). Son emploi en médecine et en chirurgie pour le traitement des plaies; emploi de la laine brûlée, V, 612; VI, 469.
Lait (Du). Ses mauvaises qualités; manière de les corriger par un régime et une alimentation bien entendus, III, 125-128.
Lait. Méthode pour augmenter la quantité du lait, III, 125-128; V, 200, 201; VI, 51, 52.
—— Qualités du meilleur lait; manières de l'éprouver, III, 131-133; V, 199, 200; VI, 51.
—— Nécessité d'éprouver le lait; aspect et signes du bon et du mauvais lait; manière de corriger ses défauts en agissant sur le sang de l'animal, III, 134-136.
—— Plantes qui donnent du lait; relation entre la production du lait et l'écoulement des règles, III, 136, 137, 377, 378.
—— Médicaments qui donnent du lait, II, 596; V, 68.
—— Moyens de donner du lait aux femmes qui n'en ont pas, IV, 631 et 650; VI, 388.
—— Cas où le lait est en quantité insuffisante; il faut examiner la nature du sang et y approprier le régime et les médicaments, II, 592-594.
—— Qualités du meilleur lait; composition du lait; ses propriétés médica-

menteuses; emploi du petit lait et ses qualités, II, 723, 724; V, 606, 607; VI, 472, 473.

Lait. Qualités du lait; elles varient avec l'état de santé de l'animal; manière d'obtenir le lait caillé, V, 606, 607; VI, 472, 473.

—— Manière de distinguer le bon lait du mauvais, V, 563; VI, 404, 405.

—— Manière de boire le lait; moment où il faut le prendre; emploi du lait bouilli, V, 190-192; VI, 42, 43.

—— Ses propriétés diverses suivant l'animal qui le donne, suivant les saisons, I, 159, 160.

—— Nature du lait; proportions de la partie grasse suivant les animaux, I, 160, 161.

—— Influence des pâturages sur les qualités du lait, I, 161, 162.

—— Influence du lait sur les dents et sur les gencives, I, 162.

—— Manières diverses de décomposer le lait, I, 162, 163.

—— Manière de boire le lait, I, 165, 167.

—— Usage du lait contre les humeurs corrosives et extravasées, et contre la dyssenterie, I, 167, 168.

—— bouilli; manière de le préparer, I, 168, 169.

—— Ses qualités nutritives, I, 212; V, 164; VI, 13.

—— Son action sur l'estomac, I, 228; V, 171; VI, 22.

—— Son action sur la tête, I, 230; V, 172; VI, 23.

—— Partie séreuse du lait; ses propriétés, I, 234; V, 173; VI, 25.

—— séreux, non obstruant; lait non séreux; son action sur le foie et les reins, I, 235; V, 174; VI, 26.

Lait aqueux; relâche le ventre, I, 242; V, 177; VI, 30.

—— Astringent quand le sérum en a été séparé; différentes manières de le faire disparaître; ingrédients qu'il faut y ajouter, I, 246, 247; V, 179; VI, 33.

—— dans la bouillie d'alica et dans toutes les bouillies, I, 292.

—— Petit lait; relâche le ventre; manière de l'employer en y ajoutant du miel ou du sel, I, 242; V, 177; VI, 30.

—— Du lait employé comme médicament, I, 604.

—— Lavements de lait; cas où ils conviennent, II, 209, 210; V, 32, 33.

—— L'usage prolongé du lait peut nuire aux dents; pourquoi; manière d'éviter cet inconvénient, I, 164, 165; V, 596, 597; VI, 422, 423.

—— coagulé; médicaments à employer pour le dissoudre, IV, 628.

—— Étouffement par le lait caillé dans l'estomac; remèdes, V, 680; VI, 523.

—— Origine de la croyance à des qualités vénéneuses dans le lait, II, 833, 834.

Laiteron (Du). Composition de cette plante; ses qualités, II, 688.

Laitue (De la). Ses propriétés, I, 74; II, 638; V, 614; VI, 510, 511.

—— Cataplasme de laitue; utile contre les douleurs de tête; on l'emploie avec du vinaigre, II, 364.

—— de mer; sa composition; ses qualités, II, 624.

Lambdoïde (De l'os). Sa place; sa forme; sa substance, III, 403, 404.

—— Paires de muscles qui lui sont propres; leur place; leur action, III, 444, 445.

Lamellaire (De la pierre). Ses propriétés, II, 707, 708.

Lamium strié (Du). Ses propriétés, II, 656.

Lampette (De la). Employée comme purgatif; manière de l'administrer, II, 122.

Lampourde (De la graine de). Ses propriétés, II, 669.

Langue (De la). Nature de sa tunique extérieure; son aspect; cas où il est nécessaire de couper le frein de la langue pour lui rendre toute sa liberté, III, 309, 310.

—— Manière dont la racine de la langue est attachée aux parties voisines, III, 311.

—— Rôle de la langue dans la mastication, III, 311, 430, 431.

—— Muscles qui servent à mouvoir la langue; mouvements produits par chaque muscle, III, 445-447.

—— Nerfs de la langue; leur origine et leurs ramifications, III, 487.

—— Membranes qui attachent la langue aux différentes parties de la bouche; contracture de la bouche; comment elle se produit; ses effets sur la prononciation; opération à faire, IV, 23-25.

—— Paralysie de la langue; remèdes généraux et remèdes locaux, IV, 585 et 640.

—— Manière de faire disparaître les rugosités de la langue; traitement, V, 320, 321; VI, 124.

Langue. Tumeurs et affections de la langue; médicaments convenables; ulcérations sous la langue; traitement, VI, 591, 592.

Lard. Usage de la couenne de lard dans l'antiquité, I, 613, 614.

Larmes (De l'écoulement des). Médicaments qui le répriment, V, 458; VI, 261.

Larynx (Du). Tuniques et cartilages qui le composent; leur disposition; muscles qui le rallient aux parties voisines, III, 311-314.

—— Mouvements que le larynx doit nécessairement posséder; mouvements particuliers de chaque cartilage; rôle de la glotte, III, 314, 315.

—— Influence de l'état du larynx sur la voix, III, 238, 239.

—— Rôle du larynx dans l'émission de la voix, III, 232-235.

—— Muscles propres au larynx; leur place et leurs fonctions, III, 442, 443.

Laser sermontain (Du). Propriétés de sa graine et de sa racine, II, 658.

Lassitude (De la) en général; principaux remèdes, IV, 581.

—— Cas où la lassitude est amenée par une fatigue excessive; traitement pour ramener le malade à l'état normal et pour prévenir la fièvre, V, 567, 568; VI, 407, 408.

—— ulcéreuse, tensive, inflammatoire; causes de chacune d'elles; régime et médicaments, V, 209-211; VI, 56-58.

—— Des lassitudes spontanées; leurs causes; régime; manière de ramener le sujet à sa vie habituelle; nécessité

de garder le repos, V, 212-214; VI, 59, 60.

Lassitude. Les lassitudes spontanées amènent une tension de l'hypocondre; médicaments recommandés; différentes espèces de lassitudes et leurs causes, V, 214, 215; VI, 60, 61.

Latium (Peignes du), I, 139.

Laurier (Du). Qualités et action de ses feuilles, de son fruit et de l'écorce de ses racines, II, 627; V, 609; VI, 464.

—— Racine de laurier; détersive et astringente, II, 491.

—— Médicament aux baies de laurier; ses usages; sa composition, V, 122 et 865.

—— rose; ses propriétés en général; son action vénéneuse, II, 681.

Lavande à toupet (De la). Ses propriétés, II, 688, 689.

Lavements ou Injections (Des). Distinction des lavements émollients et des lavements âcres; énumération des lavements de chaque espèce, II, 204, 205.

—— émollients; cas où ils conviennent comme traitement préparatoire, II, 205; V, 31, 823.

—— émollients; tempéraments auxquels ils conviennent, II, 207; V, 31, 823.

—— Du lavement à l'eau; ses usages; manière de l'employer, II, 207; V, 31, 823.

—— Énumération de quelques espèces de lavements, II, 208.

—— Nécessité de donner de la nourriture au malade après le lavement, II, 208; V, 32, 824.

—— Recette de lavement contre la rupture d'un abcès intérieur, II, 211; V, 33, 824.

Lavements. Manière de régler la dose des lavements; circonstances particulières à considérer; méthode pour donner les lavements, II, 211, 212.

—— âcres; cas où ils conviennent; moments de la maladie ou de l'année où il faut les éviter; races d'hommes qui peuvent le mieux les supporter, II, 212-214.

—— qui expulsent du sang; maladies où ils conviennent, II, 214.

—— convenant en cas de psore ou de lèpre, en cas de douleurs du côté, de fluxions, de céphalalgie, d'épilepsie, d'obscurcissement de la vue, II, 214, 215.

—— Recettes de lavements; lavements simples sur formules, II, 215, 216.

—— âcres; moment où il faut les administrer dans les maladies apyrétiques, dans les affections chroniques et dans les fièvres, II, 219, 220; V, 34, 35, 825.

—— Manière de préparer le corps à un lavement âcre par un autre lavement émollient; règles à observer, II, 218, 219.

—— Nécessité de changer les canules suivant les affections; raisons qui doivent faire employer chaque espèce de canules, II, 221.

—— Emploi des lavements contre la dyssenterie, II, 225-234.

—— Manière d'en varier l'emploi et de les échelonner, II, 233.

—— Qualités qu'ils doivent avoir, II, 233, 234.

—— contre la dyssenterie; énumération et recettes, II, 228, 230, 231, 232.

LAVEMENTS. De l'administration des lavements; cas où l'on peut donner le lavement; moment qu'il faut choisir, II, 246, 247.
—— Quand faut-il recourir aux lavements, II, 248, 249.
—— Position du patient suivant la maladie; précautions à prendre, II, 249, 250.
—— De quelles manières les lavements peuvent échouer; causes de l'insuccès dans chaque cas; comment on peut l'éviter, II, 250-254.
—— Leur emploi dans le cas d'une purgation restée sans effet, II, 132.
—— Recettes de lavements contre les affections du rectum, II, 236.
—— Recettes de lavements contre le choléra sec, II, 237.
—— contre l'iléus, II, 240, 241.
—— contre l'inflammation de la matrice, II, 242.
—— en cas de maladies de la vessie, II, 243, 244.
—— à employer contre les vers intestinaux; manière de les administrer, II, 244, 245.
—— nutritifs; ce qu'il faut entendre par là; affection dans laquelle il faut les employer; composition de ces lavements; manière de les administrer, II, 245, 246.
—— Emploi des lavements nutritifs par les anciens, II, 837.
—— à employer pendant les fièvres, II, 271, 272.
LAXATIF (Remède composé), V, 118 et 862.
—— (Médicament) et purgatif pour l'estomac, V, 151 et 889.
LÉGUMES et fruits qui passent facilement, I, 242; V, 177; VI, 30.
—— échauffants, I, 249; V, 180, 181; VI, 34, 35.
—— desséchants, I, 252, 253; V, 182; VI, 36.
—— secs qui préparent au coït, I, 546.
LEMNOS (De la terre de). Ses propriétés, II, 705; V, 607; VI, 474.
—— Dessèche sans irriter, II, 519.
LENTICULAIRES (Des taches). Remèdes à employer pour les faire disparaître, V, 440; VI, 248.
LENTILLES (Des). Propriétés contraires de la peau et de la chair; leur usage; manières de les apprêter; effet des lentilles sur la vue, I, 31-33.
—— Propriétés des lentilles et propriétés de la lentille de marais, II, 697; V, 641; VI, 671.
—— privées de leur écorce; passent lentement, I, 237; V, 175; VI, 27.
—— Relâchent le ventre, I, 240; V, 176; VI, 28, 29.
—— bouillies deux fois; resserrent le ventre, I, 247; V, 180; VI, 33.
—— sans écorce, cuites deux fois; resserrent le ventre; manière de les apprêter, I, 248; V, 180; VI, 34.
—— desséchantes et nuisibles à la vue, I, 252; V, 183; VI, 36.
—— Mauvaise manière d'accommoder les lentilles, I, 262.
—— Bouillie de lentilles; manière de la préparer; ses qualités, I, 262, 263.
—— Fruits qu'on peut utilement mêler à la bouillie de lentilles; son action sur les selles; plantes qu'on y incorpore, I, 288, 289.

Lentilles. Décoction de lentilles; ses vertus purgatives, II, 261, 262.
—— Précipité de lentilles; mode de préparation; ses propriétés, I, 296.
—— Cataplasme de lentilles; modes de préparation; ses usages, II, 356, 357.
—— Cataplasme aux lentilles cuites, employé contre les tumeurs dans la diathèse fluxionnaire, III, 552; V, 370; VI, 165.
Lentisque (Du). Sa composition; ses propriétés; qualités des différentes parties de cette plante, II, 691; V, 638; VI, 508.
Léontins (Eau des). Vénéneuse, I, 334.
Lèpre (De la). Ses causes; remèdes principaux, IV, 194; V, 394, 395; VI, 190, 191.
—— Différences entre la lèpre et la psore; remèdes composés, IV, 194, 195.
Lesbos (Vin de), I, 202, 354; V, 160; VI, 7.
—— Vin odorant et paillet de Lesbos, I, 348.
Lessive (De la). Quelle est la plus détersive, II, 650; V, 620; VI, 454.
Léthargie (De la). Ses causes; traitement à suivre, VI, 204, 205.
Léthargus. Emploi de lavements, II, 217.
Leucas (Huîtres de l'île), I, 147.
Leucé (De la). Humeur qui la produit; remèdes à employer, IV, 194; V, 393, 394; VI, 189-191.
Leucoma (Du) ou taie sur les yeux; remèdes, V, 712, 713; VI, 545.
Leuconotus (Du). Vent qu'Aristote désigne sous ce nom; opinions des anciens à son sujet, II, 850-852.
Leviers (Des). Leur rôle dans quelques machines, IV, 343.
Lèvres (Des). Muscles des lèvres; leur nombre; leur place; fonctions de chacun d'eux; leur action sur les lèvres, III, 420, 421.
—— Remèdes contre les gerçures des lèvres, IV, 549; V, 439; VI, 248.
—— fendues; recettes d'onguents, V, 738; VI, 573, 574.
—— Remède composé contre les crevasses des lèvres, V, 145 et 884.
Levûre (De la). Aigre et putride, II, 491.
—— Cataplasme de levûre; ses propriétés, son emploi; diverses manières de le préparer; ingrédients qu'on peut y ajouter pour accroître ou modifier ses propriétés, II, 344, 345.
Lézards marins (Chair des), I, 116.
Libye (Climat maritime de la), II, 294.
—— Huîtres des golfes de Libye, I, 148.
—— Thapsie de Libye, II, 102.
Libyens nomades (Des). Passage d'Hérodote sur leurs recettes médicales, IV, 663.
Lichen (Du). Ses qualités; différentes espèces de lichens, II, 624, 656; V, 626; VI, 485.
Lichens (Des). Causes de cette affection; les lichens féroces; médicaments à employer suivant l'âge du malade et la nature du mal, IV, 194; V, 395, 396.
—— Distinction de quatre espèces de lichens; aspect de chaque espèce; place où ils se développent; remèdes, VI, 193-195.

Lichens. Méthode pour faire disparaître les lichens, V, 359; VI, 155, 156.
Licou (Du). Employé pour les luxations d'un seul côté de la mâchoire et pour le spasme cynique; sa disposition, IV, 304.
—— proprement dit; ses usages; manière de l'appliquer, IV, 305.
Lienterie (De la). Nature de cette maladie; principaux remèdes, IV, 571, 572.
—— Lavements recommandés, II, 217.
Lierre (Du). Sa composition; ses qualités, II, 650; V, 619, 620; VI, 453, 454.
—— astringent, âcre, aqueux et tiède, II, 492.
—— Remède composé au lierre contre toutes les affections des muscles et des nerfs, V, 127, 128, 869.
Lièvre (Chair de). Ses qualités, I, 93.
—— Resserre le ventre, I, 248; V, 180; VI, 34.
Lièvre (Du) sans oreilles, bandage pour la tête. Manière de l'appliquer, IV, 289, 290.
—— avec oreilles, autre bandage pour la tête; manière de le faire, IV, 290, 291.
Ligaments (Des). Incision des ligaments; elle est inoffensive ou dangereuse suivant leur nature, V, 388, 389; VI, 182.
Limaçons (Des). Leurs différentes espèces; qualités de chacune d'elles; manière de les préparer, I, 143, 145.
Lin (De la graine de). Ses propriétés, I, 42, 43; II, 658; V, 626; VI, 485.
Lin. Cataplasme à la graine de lin; ses usages; mode de préparation, II, 350, 351.
—— Lavement à la graine de lin; ses effets, II, 207, 208; V, 31, 823.
—— Médicament à la farine de lin; usage et effets, V, 103, 853, 854.
Linaire (De la). Ses propriétés, II, 632.
Liniments employés contre le sommeil, I, 446.
Liquide (Médicament). Recette, V, 786.
Lis (Du). Ses qualités et ses propriétés; ses usages, V, 626, 627; VI, 486.
—— De la fleur de lis; sa composition; ses propriétés, II, 652, 653; V, 622; VI, 458, 459.
—— bulbifère; répercussif, II, 491.
—— Qualités de sa racine, II, 637.
Liseron (Du). Qualités de sa racine et de sa graine, II, 663.
—— lisse et épineux; qualités de leurs feuilles, II, 665.
—— Médicament au liseron; ses usages en divers cas; recettes, V, 104, 105, 854.
Lit (Du mouvement passif dans le). Antyllus en distingue deux espèces; cas où l'on doit l'employer, I, 515, 516.
—— Manière de calculer le temps qu'il doit durer, I, 520.
Lits suspendus (Des). Leur usage dans l'antiquité, I, 661.
—— en berceaux; leur usage, I, 661, 662.
Litharge (De la). Ses qualités moyennes; ses usages, II, 716, 717; V, 626; VI, 484.

Litharge (De la). Quelle est la meilleure, V, 80.
—— Manière de faire cuire cette substance pour la mettre dans les emplâtres, V, 87, 88.
Litière (Du mouvement dans une). Antyllus en distingue deux; son emploi dans la fièvre; litières découverte et fermée, I, 515-517.
—— Manière de le régler; son usage en cas de fièvre, I, 519, 520.
Livie (Remède dit *de*). Ses usages; sa composition, V, 133, 134, 873, 874.
Localités (Des) au point de vue médical. Des localités élevées; des localités basses; des localités voisines de la mer, de l'intérieur; des localités voisines des mines; influence du sol sur les localités, II, 301, 302.
—— Influence des cours d'eau sur le climat des localités; ils ne doivent être ni trop rares ni trop nombreux; des localités marécageuses; localités maritimes et localités centrales, II, 302-306.
Loches de mer (Des). Qualités variables de leur chair, comparée à celle des rougets, I, 114.
Loirs (Des). Usage de leur chair dans l'antiquité, I, 606, 607.
Lombes (Des). Nerfs issus de la moelle épinière, qui se rendent aux lombes, III, 503, 504.
—— Veines des lombes, III, 520, 521.
Lotions (Des). Emploi des lotions dans les fièvres ardentes; leurs dangers; lotions d'eau vinaigrée, II, 335, 336.
Lotus (Du). Qualités de cette plante à l'état cultivé et à l'état sauvage; pays où l'on trouve le lotus sauvage, II, 659, 660; V, 626; VI, 485.
Loup (Du lacs appelé). Manière de le faire; action qu'il exerce; employé pour la réduction de la hernie intestinale, IV, 260, 261.
—— Figure, IV, 691, n° 7.
Lucrin (Lac). Pélorides et cames du lac Lucrin, I, 138.
—— Huîtres du lac Lucrin, I, 147.
Luette (De la). Son rôle dans l'émission de la voix; effets de sa suppression; elle ferme le larynx, III, 319, 320.
—— Affections de la luette; inflammation; traitement suivant sa nature et sa force; manière d'appliquer les médicaments; comment et quand on doit pratiquer l'excision de la luette; cicatrisation de la plaie après l'excision, V, 750, 751; VI, 587-589.
—— Remède composé contre la chute de la luette; recette, V, 144, 145, 882, 883.
Lune. Influence du cours mensuel de la lune sur l'air; distinction de quatre saisons mensuelles répondant aux phases de la lune; chaque saison mensuelle correspond à une saison de l'année; influence de ces périodes sur la santé, II, 287-289.
—— Note à ce sujet, II, 842, 843.
Lupins (Des). Leurs propriétés; manière de les accommoder, I, 36.
—— Passent lentement, I, 238; V, 175; VI, 27.
—— Qualités tant du lupin domestique que du lupin sauvage; leur action, II, 638; V, 613; VI, 509, 510.

Lupins. Cataplasme de lupins; mode de préparation et propriétés, II, 356.

Lutte (De la). Différentes espèces de luttes; leurs effets respectifs sur chaque partie du corps, I, 524, 525.

Luxations (Des). Leurs causes les plus ordinaires; manière de les réduire; examiner l'état de l'os avant d'essayer la réduction, IV, 209, 211.

—— Causes les plus ordinaires des luxations; témoignage d'Hippocrate; cas observés par Asclépiade de Bithynie, IV, 243, 244.

—— Différentes méthodes pour la réduction des luxations; méthodes dites *de la palestre,* procédés dits *méthodiques;* emploi *des machines;* utilité de chaque procédé, IV, 333, 334.

—— Utilité d'une inflammation locale après la réduction d'une luxation, IV, 98.

Luxuriante (De la chair). Comment on peut la reconnaître dans les affections du crâne; manière de l'enlever; remèdes et traitement après son ablation, IV, 195-197.

Luzerne (De la). Qualités des feuilles de la luzerne en arbre, II, 655; V, 624; VI, 462.

Lycanthropie (De la). Ses effets; symptômes; régime à suivre; médicaments spéciaux, V, 414, 415; VI, 215, 216.

Lycium (Du). Subtil, chaud et astringent, II, 492.

Lycus (Extrait de), II, 225 et suiv. 262, 263, 344 et suiv.; III, 382; V, 42 et suiv. 832.

—— Purgatif de Lycus, V, 153 et 891.

Lynceste (Ellébore de), II, 103.

Lyncestes (Eau enivrante chez les), I, 335, 632.

Lyres de l'antiquité; nombre de cordes qu'elles comportaient, I, 652.

Lysimachie (De la). Anecdote sur la découverte de cette plante par le roi Lysimaque; ses propriétés, II, 659.

M

Macédoine (Sources de). D'un bon usage contre l'éléphantiasis, IV, 74.

Macer (Du). Ses propriétés, II, 660.

Maceron (Du). Ses propriétés, I, 80.

Machines (Des). Leurs différentes espèces; division qu'en donne Héliodore; machines dites *de traction,* mécaniques; machines droites et machines sur lesquelles on s'assied, IV, 334, 335.

—— Matières qui composent les machines; choix de la matière; entretien de la machine, IV, 336, 337.

Machines. Pièces qui composent les machines; leur énumération, IV, 338.

—— Distinction, entre les pièces composant les machines, de pièces immobiles et de pièces mobiles, IV, 353, 354.

—— Indication des machines les plus usuelles, IV, 354, 355.

Mâchoire (De la). Os de la mâchoire supérieure; leur forme; leur place, III, 399-401.

—— inférieure; preuve que l'os de la mâchoire inférieure n'est pas simple;

manière dont il s'articule avec les os de la face, III, 402.

Mâchoire (De la). Muscles qui font mouvoir la mâchoire inférieure; noms de leurs quatre paires; rôle de chacune d'elles dans l'opération masticatoire, III, 428-431.

—— Fracture de la mâchoire inférieure; il faut amener la double extension des parties fracturées; déligation et redressement, IV, 142, 143.

—— Luxation de la mâchoire inférieure; théorie de sa réduction; manière de reconnaître si la réduction a réussi; différentes espèces de luxations de la mâchoire, IV, 211-213.

—— Réduction au moyen du banc d'Hippocrate; position du malade; bandage à employer, IV, 434, 435.

—— Bandage fendu pour la mâchoire et les joues; manière de le faire; son emploi, IV, 303.

—— Traitement chirurgical des fistules de la mâchoire, III, 623.

Magnésie (Pierre de). Sens de cette expression dans l'antiquité; emploi de la substance qu'elle servait à désigner, II, 798, 799.

—— Quelle est la meilleure, V, 80, 81.

Magnète (Du) ou pierre d'Héraclée; ses propriétés en médecine, II, 710.

Main (Cérat dit *la*), V, 118 et 862.

Main (De la). Division de la main en carpe, métacarpe et doigts, III, 414 et suiv.

—— Muscles qui sont propres à la main; muscles propres aux doigts; muscles du métacarpe; fonctions de tous ces muscles, III, 460, 461.

Main. Veines de la main, III, 513, 514.

Malacia. Animaux que ce nom sert à désigner, I, 590, 591.

Malades (Aliments des), I, 300 et suiv.

Maladies aiguës. Il faut se coucher pendant leur cours, I, 436.

—— chroniques. Il faut se coucher pendant les accès, I, 436.

—— Manière de prévoir l'issue probable d'une maladie qui commence, VI, 423.

Malagmes (Des). Différentes espèces de malagmes, II, 448.

—— faits de substances sèches; manière de les apprêter; leurs usages, II, 448-450.

—— à la graisse et aux sucs naturels; leur emploi, II, 450.

Malléole (Luxation de la). Ses différentes espèces; méthode de réduction par la machine, IV, 398, 399.

—— Déplacements de la malléole; réduction par le banc d'Hippocrate, IV, 457, 458.

—— Bandage pour entourer la malléole; manière de le faire, IV, 328.

Mamelles (Des). Sympathie entre elles et l'utérus pendant la grossesse; observation à ce sujet, III, 377, 378.

—— Érosions malignes des mamelles; remèdes composés indiqués tant par Archigène que par d'autres praticiens, IV, 629, 630.

—— Des abcès des mamelles; opération chirurgicale; position à donner à la partie après l'opération; emplâtres à employer, IV, 630, 649, 650.

—— Remèdes pour empêcher les ma-

melles de grossir, quelle que soit la cause de cette affection, IV, 631; V, 475, 476; VI, 283.

Mamelles. Grumeaux des mamelles; remèdes dissipants, IV, 631; V, 476; VI, 283.

—— Remèdes qui dissolvent le lait transformé en fromage après l'accouchement, IV, 631; V, 475; VI, 50, 283.

—— Inflammations des mamelles, V, 474, 475; VI, 283.

—— Affections diverses des mamelles, V, 474-476; VI, 283.

—— Fissures des mamelles; remèdes, V, 778; VI, 623.

—— Gonflement des mamelles après l'accouchement; ses causes; médicaments à employer, V, 50.

—— Affections des mamelles; inflammation; lait coagulé; remèdes pour arrêter une croissance exagérée; granulations des mamelles; gonflement lacté; remèdes divers et traitement, VI, 603, 604.

—— Inflammation des mamelles; traitement et principaux remèdes à employer, VI, 384, 385.

—— Duretés des mamelles; cataplasmes à employer, VI, 385.

—— Remèdes divers contre la douleur et l'enflure des mamelles, VI, 385, 386.

—— Remèdes qui tarissent le lait dans les mamelles, VI, 388.

—— des animaux; leur usage dans l'alimentation; leurs propriétés, I, 98, 99.

Mandragore (De la). Refroidissante, humide, assoupissante, II, 492, 493.

Mandragore. Qualités particulières de la racine et de son écorce, II, 661; V, 627; VI, 487.

Manie (De la). Son traitement général est le même que celui de la mélancolie; remèdes spéciaux, V, 413; VI, 214, 215.

Manivelles (Des). Servent à mettre les axes en mouvement dans les machines, IV, 342, 343.

Manne (De la). Son emploi pour la cicatrisation des plaies produites par l'ouverture d'abcès, III, 604, 605.

Maquereaux (Salaisons de). Leurs qualités, I, 156.

—— (Des) bâtards. Leurs qualités, I, 128.

Marasme (Du). Il provient d'une fièvre hectique prolongée; il est incurable; aspect du corps, des yeux, de la face, du ventre, V, 294, 295; VI, 109.

Marathon (Miel de), I, 172.

Marc d'huile (Du). Sa composition; sa préparation et son usage, II, 612; V, 601; VI, 432.

Marche (De la) sur un terrain accidenté; ses effets; combinaison de cet exercice avec l'emploi des haltères (voy. ce mot), I, 534.

Marins (Lacs des). Manière de le faire; bon pour produire une traction inégale; ses usages, IV, 255, 256.

—— Figure, IV, 691, n° 2.

Marinus, auteur cité par Galien, III, 488, 491.

Marjolaine (De la). Ses propriétés, II, 117, 682; VI, 430, 431.

Marques (Médicaments contre les), V, 116, 117, 860.

Marrube (Du). Ses propriétés; son action, II, 677; V, 633; VI, 498.

Mars (Remède dit *de*), pour les affections des yeux, V, 129 et 870.

Marseille (Séseli de). Sudorifique, II, 191.

—— Échauffe, II, 504.

Marses (Vin du pays des), I, 351.

Mastication (De la). Rôle de chaque paire de muscles de la mâchoire inférieure dans la mastication; rôle de la langue, III, 429-431.

Masticatoires (Des). Leur utilité; leur action, II, 183, 184.

—— Liste de masticatoires, V, 61.

Mastix (Du). Distinction de différentes espèces de mastix; qualités de chaque espèce, II, 661; V, 627; VI, 487.

Matin. De la friction du matin; dans quels cas il faut l'employer; cas où il faut la combiner avec l'huile; friction molle et friction rude; frictions sèches avec les gants, les mains nues ou le coton, I, 492-494.

—— Du coït du matin, I, 547.

Matrice (De la). Veines qu'il faut inciser en cas d'affection de la matrice, II, 31.

—— Relation entre la matrice et le colon; lavements qui conviennent en cas d'inflammation de la matrice, II, 242.

—— Description anatomique de la matrice et des parties adjacentes connues par Galien sous le nom de *testicules*, III, 49, 50.

—— De la chute de la matrice; fumigations à employer, II, 425, 426.

—— Chute de la matrice; il faut commencer par des lavements et des cathéters; position à donner à la malade; emploi d'un tampon de laine; ventouses; temps que l'appareil doit rester en place, V, 547-549; VI, 387, 388.

Matrice. Principaux remèdes et méthode d'application, V, 775, 776; VI, 621.

—— Chute et inclinaisons de la matrice; directions dans lesquelles l'accident peut avoir lieu; manière de reconnaître chaque cas d'après la douleur éprouvée; traitement général et traitement spécial; malagme, emplâtre, VI, 361, 362.

—— De l'inflammation de la matrice; signes auxquels on en reconnaît l'existence, III, 56, 57.

—— Ses causes; symptômes; comment on peut reconnaître la partie de la matrice atteinte d'inflammation; traitement, IV, 636, 637, 656, 657; V, 542, 543; VI, 365-367.

—— Bains de siége; fumigations et pessaires, V, 774, 775; VI, 621.

—— Cas où la matrice est fermée; manière de l'ouvrir; la matrice peut aussi être plus béante que d'habitude; remèdes en ce cas, V, 537, 538; VI, 357, 358.

—— Distorsions de la matrice; manière d'y remédier, V, 538; VI, 358.

—— Abcès de la matrice; il faut en favoriser la suppuration; médicaments à employer; l'abcès peut se rompre dans plusieurs directions, V, 543; VI, 369-371.

—— Ulcères de la matrice; traitement en général; médicaments spéciaux recommandés, V, 543, 544; VI, 373-375, 379, 380.

—— Ulcérations de la matrice; médicaments, V, 775; VI, 612, 621.

—— Carcinomes de la matrice; ils

sont incurables; traitement pour adoucir les douleurs, V, 545; VI, 375, 378.

Matrice. Fissures de la matrice; traitement adoucissant, V, 545, 546; VI, 378, 379.

—— gonflée par les gaz; suites de cette maladie; tuméfaction du ventre; traitement, V, 546, 547; VI, 380-383.

—— Rétrécissement du col de la matrice; ses causes; traitement à employer; bains de siége et pessaires émollients, V, 546; VI, 380.

—— Mordications de la matrice; remèdes et injections, V, 775; VI, 621.

—— Squirre de la matrice; il provient d'une inflammation antérieure; ses différentes espèces; traitement à employer; divers médicaments composés, V, 371-373.

—— Tymes de la matrice; leur place; il faut employer le fer pour les extirper; poudre desséchante; médicaments à employer, VI, 383.

—— Voy. Utérus.

—— des quadrupèdes; ses propriétés nutritives, I, 104.

Mauvais tempéraments (Des). Signes auxquels on les reconnaît; état des muscles et des os; quantité plus ou moins grande d'humidité contenue dans les parties, III, 200-202.

Mauve (De la). Distinction de trois espèces de mauve : sauvage, cultivée et en arbre; leurs propriétés, II, 660, 661; V, 627; VI, 486, 487.

—— Manière de l'apprêter, I, 75.

—— Passe facilement, I, 242; V, 177; VI, 30.

Mauve. Manière de la manger; bouillie de mauve, I, 304.

—— Cataplasme de mauve; manière de le préparer; son usage dans les inflammations, II, 367.

—— Lavement à la mauve; cas où il est d'un emploi utile, II, 207, 210.

—— sauvage; ses propriétés, VI, 466, 467.

Maux de tête (Des). Il faut employer divers médicaments, suivant la cause du mal, V, 424, 425; VI, 227-229.

—— Distinction des maux de tête récents et chroniques; causes ordinaires de ces derniers; traitement, V, 426, 427; VI, 228-231.

—— Pronostics et symptômes; conclusions qu'il faut en tirer; traitement, V, 428; VI, 229-232.

—— Indication de quelques remèdes contre les maux de tête; huiles, cataplasmes, etc., IV, 542; VI, 232-234.

Maza. Nature et préparation de cette boisson, I, 258.

—— Ses qualités et ses propriétés; pain de maza, I, 26, 27.

Médecine (De la). Décadence de la médecine au temps d'Oribase; ignorance des praticiens de son époque, V, 558, 559.

Médecins (Des). Exhortation aux médecins qui doutent de leur art; légitimité de la médecine; raisons de cette légitimité tirées de la structure du corps et de la vie elle-même, III, 213.

—— De la nécessité pour les médecins de persévérer dans le traitement commencé, III, 214.

—— Qu'il faut déclarer minutieuse-

ment au médecin tous les accidents qui paraissent graves; exemples, V, 783-786; VI, 625, 626.

Médée et ses poisons, I, 334.

Mèdes (Lac chez les). S'enflamme au contact du feu, I, 334.

Médicaments (Des). Cas où un médicament, donné dans l'intention de guérir, produit, au contraire, des désordres; soins à prendre, IV, 629.

—— Choix des médicaments simples, V, 69 et suiv.

—— Pour déterminer les qualités élémentaires des médicaments, il faut observer les résultats de leur application à une nature tempérée; exemples, II, 47.

—— De l'utilité des médicaments; leur action diverse, II, 476, 477.

—— Manière de reconnaître par l'expérience les qualités des médicaments; par le contact; médicaments chauds et froids; leur usage, II, 484-488.

—— simples; que ces médicaments sont composés de molécules distinctes; des corps *homoïomères;* définition de ce terme, II, 488-490.

—— Certains médicaments sont composés de particules différentes; énumération détaillée de ces corps, II, 490-497.

—— Nécessité pour le médecin de connaître leur force et leur degré de chaud ou de froid (voy. ces mots), II, 497, 498.

—— qui tiennent le milieu entre les refroidissants et les échauffants; énumération de ces médicaments, II, 500, 501; V, 53.

—— échauffants; énumération de ceux dont Galien n'a pas indiqué le degré de chaleur, II, 501-506; V, 53.

Médicaments échauffants au premier degré, II, 506; V, 54.

—— échauffants au second degré, II, 506, 507; V, 54.

—— échauffants au troisième degré, II, 507, 508; V, 54.

—— échauffants au quatrième degré, II, 509; V, 54, 55.

—— refroidissants, sans que Galien ait indiqué à quel degré; énumération de ces médicaments, II, 509-511; V, 55.

—— refroidissants au premier degré, II, 511; V, 55.

—— refroidissants au second degré, II, 511, 512; V, 55.

—— refroidissants au troisième degré, II, 512; V, 56.

—— desséchants en général, II, 512-517; V, 56.

—— desséchant sans irriter, II, 518-520; V, 56.

—— qui dessèchent au premier degré, II, 520; V, 57.

—— qui dessèchent au second degré, II, 520-522; V, 58.

—— qui dessèchent au troisième degré, II, 522, 523; V, 58.

—— qui dessèchent au quatrième degré, II, 523; V, 58.

—— humectants en général, II, 523, 524; V, 58, 59.

—— doués d'un froid aqueux, II, 524; V, 59.

—— qui humectent au second degré, II, 524; V, 59.

—— tenant le milieu entre les desséchants et les humectants, II, 525; V, 58.

Médicaments subtils et à parties grossières; propriétés de chacune de ces espèces; influence de la préparation sur les propriétés des médicaments; exemples de ce fait, II, 525-528.

—— subtils; énumération, II, 528-531; V, 59, 60.

—— formés de particules grossières; énumération, II, 531, 532; V, 60.

—— maturatifs, II, 532; V, 60.

—— renforçants, II, 532; V, 60.

—— suppuratifs; leur action sur l'organisme; exemples; conditions dans lesquelles il faut les employer; qualités suppuratives des différentes substances, II, 533-538.

—— Énumération de quelques médicaments suppuratifs, V, 60.

—— ramollissants; qualités de ces médicaments; énumération, II, 538-541; V, 60, 61.

—— endurcissants; qualités qu'ils doivent posséder; distinction de plusieurs espèces d'endurcissants; manière dont ils opèrent, II, 541-544; V, 61.

—— emplastiques; manière de les reconnaître par le goût; indication de quelques médicaments emplastiques; ils tiennent le milieu entre les répercussifs et les détersifs, II, 545-547.

—— purgatifs; théorie de leur action sur le corps; exemples à l'appui, II, 547, 548.

—— béchiques; distinction de deux espèces : les uns sont atténuants, les autres incrassants, II, 550, 551.

—— qui attirent l'humidité par la bouche; énumération, II, 553; V, 61.

Médicaments qui attirent l'humidité par le nez; énumération, II, 554; V, 61.

—— qui attirent l'humidité par les yeux; énumération, II, 554, 555; V, 61.

—— qui attirent l'humidité par les oreilles; énumération, II, 555; V, 62.

—— désobstruants, détersifs et atténuants; contraires des emplastiques; ils doivent avoir des propriétés nitreuses; médicaments extérieurs et intérieurs, II, 555-558.

—— désobstruants et dépuratifs; énumération de ces médicaments; manière dont ils agissent, II, 558-560; V, 62.

—— détersifs; énumération, II, 560-563; V, 62.

—— qui purgent la rate par les urines; énumération, II, 566; V, 63.

—— qui purgent le foie par les urines; énumération, II, 566, 567; V, 64.

—— qui purgent les reins par les urines; énumération, II, 567; V, 64.

—— qui purgent la poitrine et les poumons; énumération; comment ils doivent agir, II, 567, 568; V, 64.

—— qui chassent les humeurs du poumon; énumération, II, 568, 569.

—— qui purgent les reins; qualités qu'ils doivent avoir, II, 569, 570; V, 64, 65.

—— raréfiants et apéritifs; leur définition; leur nature; leurs contraires sont les condensants et les resserrants, II, 570-573.

—— apéritifs, raréfiants, condensants

et resserrants; énumération, II, 571-573; V, 65.
Médicaments sudorifiques; énumérations de Galien et de Zopyre, II, 573, 574.
—— caustiques; différentes classes de ces médicaments suivant leur action; énumération, II, 574-576, 578; V, 65.
—— putréfactifs; leur action; énumération, II, 576; V, 65.
—— destructifs; définition de ce terme; action de ces médicaments; énumération, II, 576, 577; V, 65, 66.
—— cicatrisants; leur action; énumération, II, 577, 578; V, 66.
—— attractifs et répercussifs; définition de ces termes; action de chaque espèce; énumération, II, 579-582; V, 66.
—— qui favorisent la perspiration; leur nature; énumération, II, 582-586; V, 67.
—— astringents; énumération, II, 586, 587; V, 67, 68.
—— qui favorisent la perspiration, employés en cataplasme ou en affusion; énumération, II, 588-591.
—— qui provoquent les règles, sous forme soit de boissons, soit de pessaires, II, 598.
—— qui amènent un écoulement blanc par la matrice, II, 594-599; V, 68.
—— qui donnent du lait; leur nature (voy. Lait); énumération, II, 591-594, 596; V, 68.
—— simples; importance de leur étude pour la pratique de la médecine; énumération de ces médicaments par ordre alphabétique, II, 603, 604; V, 598 et suiv.
Médicaments simples et composés; raison de l'emploi de ces derniers; exemples à l'appui; règle des contraires, II, 741, 742.
—— composés; manière dont les médecins anciens en rédigeaient la formule, II, 879.
Médie (Eaux naphteuses de la) ou de Médée; témoignages des auteurs anciens, I, 630, 631.
—— Suc de Médie; attractif, II, 581.
—— Du pommier de Médie ou citronnier; qualités du fruit de cet arbre, de sa semence, de son écorce, du noyau, de ses feuilles, II, 664, 665; V, 628.
Médique (Médicament composé dit *le*); sa composition, V, 135, 875.
Mégès (Extrait de), III, 635 et suiv.
—— Collyre de Mégès employé contre les fistules, III, 636, 637.
Mélampus, fils d'Amythæon. Emploie l'ellébore noir pour guérir les filles de Prœtus, II, 108.
Mélancolie (De la). Ses différentes espèces; symptômes précurseurs; régime et traitement; il faut traiter la mélancolie tout d'abord, sinon elle devient incurable, V, 409-411; VI, 211, 212.
—— Remèdes à employer contre la mélancolie, V, 411-413; VI, 213, 214.
—— Le coït est un remède contre la mélancolie et les idées fixes, I, 541.
—— La purgation est utile en cas de mélancolie; observation de Galien, II, 74, 75.

Méliceris (Des) ou Mélicérides. Caractères communs des méliceris et du stéatome; nature du liquide contenu dans les méliceris; opération à pratiquer, IV, 7-9.

—— Opération du méliceris au coude, à l'olécrane, aux paupières, IV, 10, 11.

—— Remèdes à employer, IV, 609.

—— Remèdes contre les mélicérides indiqués par Adamantius, V, 112 et 857.

Mélilot (Du). Ses qualités et son action, II, 662; V, 628; VI, 488.

—— Resserre et amène à maturité, II, 493.

—— Sa provenance, V, 75.

—— Médicament composé au mélilot, V, 788.

Mélinet (Du). Ses propriétés, II, 693.

Mélisse (De la). Ses propriétés, II, 662.

Mélitite (Vin). Mode de préparation; maladies auxquelles il convient, I, 398, 399.

Mellite (De la pierre). Ses propriétés, II, 707.

Melons (Des). Leurs propriétés comparées à celles des pastèques, I, 47.

—— Refroidissants, I, 250; V, 181; VI, 35.

Mélos (Alun de). Purge la rate par les urines, II, 566.

—— Réalgar de Mélos; favorise la perspiration, II, 590.

Membranes (Des). Différences de leur tissu avec celui des tuniques, III, 700.

Membre supérieur (Du). Ses trois parties : bras, avant-bras et main, III, 411.

Membre génital ou viril (Du). Ses fissures; elles peuvent se former au prépuce à la suite d'une opération; manière de les guérir, IV, 475.

—— Maladies du membre viril; douleurs, thymes, fissures (voy. Verge), V, 523, 524; VI, 337, 338.

Membres (Des). Luxation des os des extrémités des membres; cause de cet accident, qui est fort rare; réduction; appareil à employer, IV, 239-242.

—— De la paralysie des membres; frictions, IV, 586 et 641.

—— Inflammations des membres; cas où l'eau froide est utile; cas où elle est nuisible, I, 322.

Mémoire (De la). Perte de la mémoire; ses causes; traitement, V, 400; VI, 202, 203.

—— Remèdes divers contre la perte de la mémoire, VI, 203.

Mendole salée (Tête de). Propriétés de ses cendres, II, 735.

Ménémaque (Extrait de), II, 72, 73, 417 et suiv.

Menstruation (De la). Époque où elle s'établit généralement; signes qui accompagnent sa première apparition, IV, 631 et 650.

—— Temps qu'elle dure en général; âge où elle cesse ou diminue, IV, 631, 632, 650, 651.

—— Nécessité de l'activer dans certains cas; remèdes qui remplissent cet office, IV, 632 et 651.

Menstrues (Des). Leur rôle dans la génération, III, 52.

—— Méthode pour provoquer les menstrues; saignées et scarifications, boissons, pessaires; principaux médicaments, V, 770, 771; VI, 618.

MENSTRUES (Des). Causes les plus ordinaires de la suppression des menstrues; traitement approprié à chaque cas, V, 771, 772; VI, 618, 619. — Voy. RÈGLES.

MENTHE (Cataplasme de). Manière de le préparer et son emploi, II, 365, 366.

MENTON (Du). Bandage fendu pour le menton; manière de le faire, IV, 302.

MÉOTIS (Pays voisins du Palus). Leur climat, II, 293.

MERCURE (Du). Effets que son absorption produit sur le système digestif; boissons à prendre pour l'expulser, IV, 628.

MERCURIALE mâle et femelle (De la). Leur usage; personnes et malades auxquels elles conviennent, II, 112; V, 25, 817.

—— Emploi de la mercuriale comme purgatif intérieur dans la fièvre, II, 271.

MERLES (Des). Leurs qualités nutritives, I, 132.

MERLUS NOIR (Du). Ses qualités, I, 131.

MÉSENTÈRE (Du). Sa place, sa nature, son utilité et sa forme, III, 353, 354.

MESSINE (Mélilot de). Détersif, II, 562.

—— En boisson, il provoque les règles, II, 598.

—— Tient le milieu entre les substances refroidissantes et les substances échauffantes, II, 501.

MESURES (Des). Leur valeur et leurs noms, V, 84, 85.

—— Méthode pour évaluer leur capacité, V, 85, 86.

MÉTACARPE (Du). Os qui le composent, III, 415.

MÉTASYNCRITIQUES (Des médicaments). Cas où il faut les employer; médicaments employés par Galien; c'est, pour certains médecins, une dernière ressource, II, 470, 471; V, 51, 837, 838.

METS rôtis, bouillis ou cuits sur le plat; leurs qualités respectives, I, 253; V, 182, 183; VI, 36, 37.

MIEL (Du). Ses propriétés; manière de l'adoucir; comparaison entre le miel et le sucre, II, 662; V, 627, 628; VI, 488.

—— Du meilleur miel; caractères qu'il doit présenter; localités qui le produisent, I, 169, 172, 173.

—— Qualités réchauffantes du miel; convient aux tempéraments froids et à la vieillesse, I, 393.

—— Emploi du miel pour arriver à recoller les sinus; substances diverses qu'il faut y mêler, III, 597, 598.

—— Influence des plantes sur les qualités du miel; manière de reconnaître le miel falsifié, I, 170.

—— Manière de manger le miel; ses qualités nutritives suivant les âges, I, 170, 171, 228; V, 171; VI, 22.

—— et de l'eau miellée; leurs propriétés, I, 234, 235; V, 174; VI, 25, 26.

—— Relâche le ventre, s'il n'est pas cuit, I, 244, 245; V, 178; VI, 31.

—— Croyances des anciens relativement à l'origine du miel, I, 605.

—— Addition de miel au diacode, I, 373.

—— Utilité du miel; on en met dans la boisson aux coings, I, 383, 400.

Miel aux pommes; ses usages, I, 416.
—— aux roses; cas où son mélange avec le diacode peut être utile, I, 378, 379.
—— Ses propriétés; maladies pour lesquelles il convient, I, 388-390.
—— au verjus; à mélanger au diacode dans certains cas; effets qu'il peut produire, I, 379.
—— Mode de préparation; cas dans lesquels il convient; maladies auxquelles il s'applique, I, 384-388.
—— Eau de rayons de miel; saison où on peut la boire; personnes auxquelles elle convient; manière de la préparer; noms que les anciens lui donnaient, I, 363, 364.
—— Période de la maladie où il faut la boire, avant le déclin de la fièvre et après la coction, I, 365-367.
—— Nécessité de la conserver quelque temps avant de la boire; qualités qu'elle prend en vieillissant, I, 368-371, 416.
—— Emplâtre au miel, V, 787.
—— amer; doué de propriétés mélangées, II, 494.
Miellé (Vin). Diverses manières de le préparer; choix du miel et du vin, I, 399.
—— Rarement employé, I, 416.
Miellée (Eau). Manière de la préparer pour les gens bilieux; il faut la défendre à ceux qui souffrent de tumeurs des viscères; explication théorique de cette défense, I, 360-363; V, 190; VI, 41.
—— Maladies où elle est utile; cas où elle est contraire; bien inférieure à l'oxymel, I, 391, 392.
—— Employée dans les fièvres, I, 426, 427.
Miellée (Eau). Son usage dans le cas de saignées répétées, II, 17.
Miettes (Remède composé aux), V, 120 et 864.
Migraine (De la). Ses causes; médicamentation topique; recettes appropriées; injections dans les oreilles, V, 693, 694; VI, 530, 531.
—— Remèdes divers, IV, 542, 543.
—— Purgation et saignée; traitement à suivre; remèdes spéciaux, V, 429; VI, 235, 236. — Voy. Hémicranie.
Milet (Miel de), I, 172.
—— Jeune homme de Milet; sa maladie; particularités qu'il éprouvait pendant le coït; régime ordonné; guérison, I, 550, 551.
Millepertuis (Du). Ses propriétés, II, 607.
—— Son action; sa composition, II, 697.
Millet. Du grand et du petit millet; pain de millet; manières diverses d'employer le millet; ses qualités, I, 30, 31.
—— Resserre le ventre, I, 248; V, 180; VI, 34.
—— Refroidissant, I, 250; V, 181; VI, 35.
—— Leur emploi pour ceux qui ont abondance de bile, I, 287.
—— Boisson de millet; manière de la préparer; ses usages, V, 188; VI, 39.
—— Du grand millet; ses différents noms; ses propriétés, II, 633; V, 611; VI, 468.
—— Du petit millet; ses qualités, II, 645.
—— Ses qualités différentes suivant la manière de le préparer, I, 299, 300 et suiv.

Millet. Bouillie de petit millet; cas où elle est utile; manière de l'accommoder, I, 290.
— Cataplasme de petit millet; son utilité; diverses manières de le préparer, II, 353.
Mines (Des). Influence des mines sur la nature de l'eau, I, 330.
Mnaseus (Malagme de). Recette, V, 119, 787 et 863.
— (Pastille de). Indiquée par Philumène; recette et recommandations, V, 122, 123, 865.
Mnésithée (Extraits de), II, 182, 183, 250 et suiv. III, 23 et suiv.
— d'Athènes (Extraits de), I, 177 et suiv.; III, 153, 154.
— de Cyzique (Extraits de), I, 278 et suiv.; III, 129 et suiv.
Moelle (De la). Ses propriétés; moelles des différents animaux; qualités de chacune d'elles, II, 735; V, 629; VI, 490.
— Diverses espèces de moelles; leurs qualités respectives; manière de les préparer, V, 75, 76.
— Usage de la moelle dans l'alimentation; ses qualités, I, 101, 270.
— épinière; ses tuniques; manière dont elle se rattache au cerveau; suites de son incision dans ses différentes parties, III, 290-294.
— Nerfs qui partent de la moelle épinière, III, 496-505.
— Ses propriétés alimentaires; sa nature, I, 101, 102.
— d'une digestion lente, I, 237; V, 175; VI, 27.
Mois grecs (Des). Étaient anciennement des mois lunaires; preuves de ce fait, II, 806, 807.
Môle (De la). Explication de ce terme; recherches sur les causes de cette maladie; cas nombreux où l'on croit à tort à l'existence de la môle, III, 65-67.
— Signes qui permettent de distinguer la môle des autres états morbides de l'utérus, III, 67, 68.
— Sens de ce terme chez les anciens et chez les modernes, III, 692.
Molène (De la). Qualités des racines des différentes espèces de molène, II, 698.
Mollusques (Des). Ce qu'on entend par là; qualités nutritives de ces animaux, I, 121, 122.
— Propres à préparer au coït, I, 545.
Morelle (De la). Ses propriétés astringentes, I, 78.
— Refroidissante, I, 151; V, 182; VI, 36.
— Différentes espèces de morelles; qualités de chacune d'elles; morelle vénéneuse; son action, II, 695, 696; V, 639; VI, 513.
Motelles (Chair des). Ses qualités; influence de l'alimentation, I, 115, 133.
Moules (Des). Grandes moules; leurs propriétés; leurs usages; manières de les apprêter, I, 145, 146.
— Petites moules; leurs propriétés, I, 146.
— de rivage; leurs propriétés, I, 146, 147.
Mouron (Du). Distinction de deux espèces de mouron; leurs qualités, II, 613; V, 601; VI, 433.
— Manière de l'employer, VI, 433, 434.

MOURON. Resserre le ventre, I, 245; V, 179; VI, 33.

MOUTARDE (De la). Ses qualités, II, 656, 668.

—— Cataplasmes de moutarde, employés contre le sommeil, I, 447.

—— Ancienneté de l'emploi de la moutarde comme rubéfiant; témoignages à ce sujet, II, 885, 886.

MOUTON (Viande de). Époque où l'on peut en user, I, 15.

MOUVEMENT PASSIF (Du). Ses effets en général; différentes espèces de mouvement passif (voy. LIT, LITIÈRE, VOITURE, NAVIRE, ÉQUITATION), I, 513-515.

—— Quel est le mouvement passif qui convient dans les fièvres; manière d'en calculer la durée (voy. LITIÈRE, CHAISE, CHAR, FIÈVRE, INSOMNIE), I, 519-521.

MUFLIER (De la fleur de). Son action sur le foie, II, 700.

MUGES (Des). Leurs différentes espèces; leurs qualités, I, 131, 132.

—— Salaison de muges; ses qualités, I, 159.

—— Chair des muges; muges d'eau bourbeuse, d'eau pure, d'eau courante, d'eau stagnante, de rivière; manière de les apprêter; qualités de chaque espèce, I, 111.

MUGUET multiflore. Répercussif, II, 491.

MÛRES (Des). Leurs mauvaises qualités; manières de les manger, I, 57, 58.

—— Leurs propriétés contraires selon qu'elles sont mangées après ou avant d'autres aliments, I, 243; V, 177; VI, 30.

MÛRES. Relâchent le ventre, I, 243; V, 177; VI, 30.

—— Resserrent le ventre, I, 245; V, 179; VI, 33.

—— Humectantes, I, 254; V, 183; VI, 37.

—— Suc de mûres; ses propriétés émollientes, II, 260.

—— Remède de Galien composé aux mûres; recette, V, 143, 144, 882.

MÛRIER (Du). Resserrant et purgatif; propriétés de chacune des parties de cet arbre, II, 494.

—— Propriétés de son fruit, II, 665, 666; V, 629; VI, 490.

MUSARAIGNE (De la). Remèdes contre les morsures de la musaraigne, V, 681; VI, 524.

MUSCLES (Des). Leurs fonctions, leur forme, leur union; manière dont ils agissent; difficulté de s'en rendre un compte exact; action des nerfs sur les muscles; exemples à l'appui, III, 248-250.

—— Composition des muscles; leur rôle propre; pourquoi l'on ne peut les regarder comme des organes de la sensation, III, 251-253.

—— qui ne mettent pas d'os en mouvement, III, 256, 257.

—— Du mouvement des muscles; Galien en distingue deux : flexion et extension; expériences; exemples tirés de l'incision anatomique et des maladies des muscles; distinction entre le mouvement spontané du muscle sain et le mouvement involontaire du muscle malade, III, 257-259.

—— Nature du mouvement des muscles; il n'est pas une suite de leur

activité propre; hypothèse d'un mouvement indépendant de la volonté, III, 260, 261.

Muscles (Des). Distinction de quatre espèces de mouvement des muscles, III, 261-263.

—— Manière dont les muscles sont implantés sur l'os; proportion entre le volume des muscles et celui des os qu'ils font mouvoir; action réciproque des os et des muscles, et leur rôle dans la production du mouvement, III, 263-266.

—— De la position que les muscles prennent dans les différents mouvements; distinction de la position moyenne absolue et de la position moyenne relative; pronation, supination, extension et flexion, III, 265-268.

—— Théorie de la position moyenne absolue pour le bras et pour la jambe; manière de la découvrir, III, 267-269.

—— Position moyenne absolue pour les muscles internes du siége, de la langue, du diaphragme; développement au sujet de ce dernier muscle, III, 269-272.

—— Déchirures des muscles; leurs suites; médicaments à employer suivant la gravité du cas, IV, 581; V, 348, 349; VI, 147, 148.

Muse (Remède composé dit *la*), V, 129 et 870.

—— (Pastille dite *la*), V, 788.

Mydriase (De la). Ses différentes espèces; leurs causes; traitement par la saignée et par les médicaments dissipants, V, 450; VI, 255.

Myle (De la). Ses qualités, II, 666.

Myopie (De la). Sens de ce mot; l'affection est incurable, V, 457, 458; VI, 260, 261.

Myrrhe (De la). Ses qualités; myrrhe de Béotie, II, 687, 688; V, 637; VI, 506.

—— Différentes espèces de myrrhe; manière de la choisir, V, 77, 78.

—— Moment où il faut incorporer la myrrhe aux emplâtres, V, 94.

Myrte (Du). Propriétés contraires des différentes parties de cette plante; emploi du suc, des jeunes pousses, des feuilles, des excroissances, II, 493, 494, 667; V, 629; VI, 490, 491.

—— Baies de myrte; resserrent le ventre, I, 245; V, 179; VI, 33.

—— Refroidissantes et astringentes, I, 251; V, 181, 182; VI, 35.

—— Boisson aux baies de myrte; mode de préparation; ses propriétés, I, 428.

—— Vin aux baies de myrte; manière de le préparer; son action sur l'estomac, I, 402.

—— Médicament au myrte, V, 99 et 851.

—— Huile et vin de myrte; manière d'obtenir deux huiles différentes du myrte, II, 835, 836.

Mytilène (Peignes de), I, 139.

N

Nacelle (De la) ou kiosque de Dioclès; manière de faire ce bandage; convient en cas de solution de continuité transversale du bregma, IV, 289.

NARBONNE (Huîtres de), I, 147.

NARCISSE (De la racine de). Ses propriétés, II, 668; V, 630.

NARD (De l'épi de). Sa composition; ses propriétés; du nard celtique et du nard de montagne, II, 667, 668; V, 629, 630; VI, 491.

—— Caractères de l'épi de nard de bonne qualité; falsifications qu'il subit dans le commerce, V, 76.

—— Médicament composé au nard; recette, V, 135 et 875.

NARINES (Des). De l'obstruction des narines; traitement, V, 459, 460; VI, 262.

—— Flux de sang par les narines; traitement de cette affection suivant sa cause, VI, 564, 565.

NATATION (De la). Ses effets, son emploi; de la natation en mer; maladies auxquelles elle est favorable (voy. HYDROPISIE, DARTRES, ÉLÉPHANTIASIS); de la natation dans l'eau douce : ses effets; de la natation dans les eaux minérales : ses effets; précautions qu'il faut prendre avant d'user de la natation, I, 523, 524.

NATURE (De la). Comment elle opère la nutrition par les forces rétentive et propulsive, III, 30.

NAUSÉES (Des). Leurs causes diverses; traitement approprié, V, 478, 479; VI, 285-287.

—— pendant les fièvres; leurs causes; manière d'y remédier, V, 318; VI, 121.

—— Remèdes contre la nausée, IV, 557.

NAVET (Du). Ses propriétés; manière de le manger, I, 83, 84.

—— Manière d'apprêter les navets, I, 263.

NAVETS (Des). Préparent au coït, I, 545.

—— De la racine et de la graine de navet; leurs qualités, II, 626; V, 608; VI, 476.

NAVIRE (Du mouvement sur un). Ses effets suivant que le navire est à voiles ou à rames, que la mer est agitée ou tranquille, I, 515, 517, 518.

NAXOS (Pierre à aiguiser de). Refroidit, II, 511.

—— Qualités de sa poussière, II, 711.

NÈFLES (Des). Leurs propriétés; leurs usages, I, 64, 65.

NÉFLIER (Du). Propriétés de son fruit, de ses jeunes pousses et de ses feuilles, II, 662, 663; V, 628; VI, 488.

—— de Germanie; propriétés de cette plante et de ses fruits, II, 633.

NEIGE (De la). Mauvais effets de l'usage prolongé de la neige comme rafraîchissant pendant l'été, V, 569, 570; VI, 409.

NÉNUPHAR (Du). Propriétés de sa graine et de sa racine, II, 668, 669; V, 630; VI, 492.

NÉPÈTE (Sources de), en Italie. D'un bon usage contre l'éléphantiasis, IV, 74.

NERFS (Des). Leurs fonctions; leur origine; tous viennent du cerveau, soit par la moelle épinière, soit directement, III, 482-485.

—— venant directement du cerveau; caroncules mamillaires ou nerfs de l'odorat, III, 483.

—— optiques; leur point de départ; leur épanouissement; leur substance, III, 483, 484.

—— des yeux, destinés à assurer leur

mouvement; leur place, III, 484, 485.

Nerfs issus du cerveau et descendant le long de l'artère carotide, III, 485.

—— issus du cerveau et allant se ramifier dans la bouche, à la tempe, sur la face et à la langue, III, 485-487.

—— issus du cerveau et descendant aux viscères; destinés à l'accomplissement des fonctions animales; nerfs des intestins, de l'estomac, du larynx et du pharynx; leurs ramifications; leurs embranchements avec les nerfs provenant de l'épine dorsale, III, 491-494.

—— provenant du cerveau et se rendant à la langue, à l'os thyroïde, à l'os lambdoïde, etc.; leur substance, III, 494-496.

—— issus de la moelle épinière; caractère commun de quelques-unes de leurs paires, III, 498-500.

—— Importance des nerfs dans l'économie; leur rôle dans le mouvement des muscles; exemples, III, 250.

—— Suites de l'incision de tel ou tel nerf et de la moelle épinière, III, 250, 251.

—— Dérivations et ramifications des nerfs le long du trajet des muscles; s'unissent à la fibre musculaire pour former le tendon, III, 253, 254.

—— Indication des principaux emplâtres à employer contre les affections des nerfs, IV, 605-608.

—— Maladies des nerfs; onguent recommandé, V, 119 et 862.

—— Médicaments propres à amener le recollement d'un nerf coupé, V, 327; VI, 131.

Nerfs. Des blessures des nerfs; traitement à employer pour obtenir le recollement du nerf blessé; médicaments utiles, V, 360-363; VI, 156-159.

—— Piqûre des nerfs; médicament spécial, V, 363-365; VI, 159, 160.

—— optiques; leur forme; leur trajet; manière dont ils fonctionnent; rapports entre chacun d'eux, III, 303, 304.

Nerprun (Du). Ses propriétés, II, 679.

—— Du petit nerprun; qualités de son suc, II, 658, 659.

Neslie paniculée (Graine de). Qualités de l'huile qu'elle fournit, II, 666.

Nettoyants (Médicaments), V, 62, 63.

Neuf médicaments (Emplâtre aux). Ses usages et ses effets; recette, V, 96 et 849.

Nez (Du). Conformation intérieure du nez; communication avec le cerveau et avec la bouche; nature de la muqueuse intérieure; rôle du nez; suivant Galien, il expulse les résidus solides du cerveau, III, 304-306.

—— Muscles du nez; leur place; mouvement particulier qu'ils peuvent lui donner, III, 423.

—— Nerfs intérieurs du nez, se rendant aux papilles nerveuses; leur place et leur disposition, III, 490, 491.

—— Colobome du nez; opération à faire à l'extrémité, à la cloison, à l'aile, IV, 58, 59.

—— De la fracture du nez; manière de faire le bandage; préparations à employer contre l'inflammation; méthode pour obtenir la coaptation, IV, 140-142.

Nez. Bandage pour le nez, pour les ailes et pour le cartilage, IV, 295, 296.
—— Bandage fendu pour le nez; manière de l'appliquer; employé en cas d'opération à l'intérieur des narines, IV, 296, 297.
—— Traitement chirurgical des abcès du nez, III, 571.
—— Abcès de la cloison du nez; traitement à suivre; médicaments, III, 590.
—— Des affections du nez, V, 728 et suiv.; VI, 561 et suiv.
—— Saignements de nez; énumération des principaux remèdes, tant simples que composés, IV, 604, 605; V, 357-359; VI, 154, 155.
—— Cas où il a lieu goutte à goutte; ce qu'il indique; comment Philumène le traitait, V, 323, 324; VI, 126, 127.
—— Ce qu'il faut faire en pareil cas; manières d'arrêter le sang, VI, 127.
—— Remèdes contre la mauvaise odeur du nez, IV, 545, 546; V, 438; VI, 247.
—— Médicaments pour le nez, V, 61.
Nielle (De la). Ses propriétés, II, 661, 662; V, 627; VI, 487, 488.
Nil (Influence du) sur la température de l'Égypte, II, 312, 313.
—— Bolty du Nil, I, 127, 159.
—— Eau du Nil; ses qualités; son action sur le ventre; son emploi, I, 329.
—— Salaisons du Nil; leurs espèces; leurs noms; leurs usages, I, 158, 159.
Nilée (Collyre de) aux roses, trouvé par Démosthène; sa composition, V, 135 et 875.
Nilée. Plinthium de Nilée; description de la machine dans son ancien état, IV, 357, 358.
—— Modifications apportées au plinthium par un mécanicien nommé Hérodote, IV, 358.
—— Forme particulière du plinthium observée par Pasicrate à Sidon, IV, 358, 359.
—— Modifications apportées par les médecins postérieurs, et en particulier par Héliodore, à la forme du plinthium, IV, 359-361.
—— Action et emploi du plinthium de Nilée; nécessité d'y ajouter une échelle pour en rendre l'action plus complète; manière de disposer cette échelle, IV, 361, 362.
—— Le plinthium de Nilée sert à réduire la luxation de l'humérus (voy. ce mot), IV, 362.
—— Manière d'employer le plinthium de Nilée quand le malade est couché pour une cause ou une autre; l'échelle doit être placée horizontalement, IV, 382, 383.
—— Figure, IV, 693.
Nitre (Du). Ses emplois, VI, 485.
—— Fleur de nitre; qualités diverses de cette substance, VI, 440.
Nœuds (Des). Place des nœuds suivant Hippocrate; point où leur présence peut être nuisible; explication d'un passage d'Hippocrate à ce sujet, IV, 330-332.
—— Du lacs appelé *nœud simple;* quelques-uns l'appellent *périnée;* manière de le faire; action qu'il exerce, IV, 259, 260.
—— Figure, IV, 691, n° 6.
Noisette (De la), appelée aussi *noix*

du Pont. Ses qualités comparées à celles de la noix, I, 67, 68; II, 644, 645; V, 618.

Noisettes mêlées aux bouillies, I, 291.

Noix (Des). Leurs propriétés; noix vertes et noix fraîches; leurs qualités respectives, I, 67, 68, 226, 243; V, 170, 177; VI, 21, 30.

Nombril (Du). Contre la proéminence du nombril après l'accouchement; remèdes, V, 779; VI, 623, 624.

Nonnat (Du). Ses qualités, I, 127, 128.

Nourrice (De la). Choix de la nourrice; son âge; sa constitution; forme et complexion des seins; importance de ce détail, III, 120-122, 129-131; V, 198, 562, 563; VI, 50, 404.

—— Régime que la nourrice doit suivre; espèces d'aliments qui lui conviennent; aliments et plantes qu'elle doit éviter, III, 122-125; V, 198; VI, 50.

—— La nourrice doit s'abstenir du coït; effets du coït sur le lait, III, 125; V, 199; VI, 50.

—— Dangers du coït pendant l'allaitement, surtout si la grossesse survient, III, 128, 129.

—— Exercices que la nourrice doit prendre, et qui auront une bonne influence sur la constitution de l'enfant qu'elle allaite, III, 125; V, 199; VI, 50.

—— Manière de corriger les mauvaises qualités du lait et d'en augmenter la quantité, III, 125-128; V, 200, 201; VI, 51.

Nourrice (De la). Manière de remédier à la petitesse des seins et manières de donner du lait, III, 133, 134. — Voy. Lait.

Noyer (Du). Qualités des jeunes pousses, des feuilles et de l'écorce; emploi de la cendre d'écorce de noyer, II, 644; V, 617, 618; VI, 450.

Nuit (Sommeil de la). Utile surtout dans les maladies continues, I, 445.

—— Du coït au milieu de la nuit, I, 547.

Nutrition (De la). Définition de cette fonction naturelle; conséquences de la force nutritive; elle procède par altération, III, 27, 28.

—— Elle s'opère par les organes; distinction de différentes nutritions; leur utilité, III, 28, 29.

Nux. Note sur le sens de ce mot (voy. Κάρυον), I, 553, 554.

Nyctalopie (De la). Sens de ce terme suivant Galien; traitement; remèdes, V, 451, 452; VI, 256, 457.

—— Ce qu'on entend par là; remède recommandé, V, 709, 710; VI, 541.

Nymphodore (Glossocome de). Pièces qui le composent; il a été perfectionné par Aristion, père de Pasicrate; pièces qu'il y ajouta; valeur de ces modifications, IV, 399-403.

—— Mode d'action du glossocome de Nymphodore; luxation de l'humérus; différentes manières d'employer cette machine, IV, 403-407.

O

Obscurcissement des yeux (Collyre contre l'), V, 138, 139, 878.

Océan (Thons de l'), I, 156.

Odeurs (Des). Leur présence indique un corps chaud; différentes odeurs et caractères qu'elles présentent; elles sont peu utiles pour reconnaître la nature des corps, II, 481-483.

—— Moyens de donner au corps une bonne odeur; poussières et médicaments, V, 218; VI, 63.

Odorat (De l'). L'organe apparent de l'odorat semble être le nez; expériences qui, suivant Galien, prouvent le contraire; hypothèse à ce sujet; exemples tirés des malades que l'on opère au cerveau, III, 306-309.

Œchalie (Miel d'), en Béotie, I, 173.

Œdème (De l'). Ses causes; parties où il se forme; traitement à suivre, III, 671-673; V, 384, 385; VI, 178, 179.

Œil (De l'). Muscles de l'œil; muscle de la base de l'œil; sa fonction; cas où l'œil est saillant; explication de ce fait, III, 424, 425.

—— Ruptures dans l'œil; traitement, V, 715; VI, 547. — Voy. Yeux.

—— Du bandage fendu pour l'œil; manière de l'employer; on peut l'appliquer aux deux yeux, IV, 291-293.

—— simple; bandage que quelques-uns appellent *œil d'Hippocrate;* manière de l'appliquer, IV, 293, 294.

Œil double; en quoi il diffère de l'œil simple; son emploi, IV, 294.

Œsophage (De l'). Action de ses parois sur le larynx, III, 319.

—— Position et points d'appui de l'œsophage, III, 338-340.

—— Mouvements propres de l'œsophage; théorie de la déglutition et du vomissement; preuves à l'appui de cette théorie, III, 344-346.

Œta (Ellébore de l'), II, 103.

—— Son aspect; sa description; ses qualités, II, 155-157.

Œufs (Des). Qualités des œufs de chaque espèce d'oiseaux; œufs frais, peu cuits, durs, etc.; différentes manières d'apprêter les œufs, I, 109, 110.

—— durs, cuits sous la cendre et frits; passent lentement, I, 237, 238, 305; V, 175; VI, 27.

—— Qualités des diverses parties des œufs; mauvaises propriétés des œufs vieillis; qualités des œufs de poule, II, 736, 737; V, 641; VI, 512, 513.

Oie (Chair d'). Ses qualités nutritives, I, 106, 107.

—— Du foie d'oie; manière de le rendre plus agréable au goût, I, 108.

—— Manière d'engraisser les oies, I, 588.

Oignons (Des). Leurs propriétés, I, 89, 90.

—— Leurs qualités et leur composition, II, 653; V, 622, 623; VI, 460.

Oignons de vaccet; leurs propriétés, I, 233; V, 173; VI, 25.
—— Vomitif; ses qualités, II, 621; VI, 444.
Oiseaux (Des). Espèces d'oiseaux dont la chair convient dans chaque saison, I, 15, 16.
—— Chair des oiseaux; ses propriétés en général; qualités de la chair de chaque espèce d'oiseaux, I, 105.
—— Manière de faire cuire les oiseaux, I, 273.
—— Ailes des oiseaux; leurs qualités nutritives, I, 107.
Oisiveté (De l'). Ses effets nuisibles; danger qu'il y a à ne pas faire d'exercices corporels, I, 466, 467.
Oisons (Des). Parties des machines destinées à réunir les axes, IV, 343.
Oléandre (De l'). Ses qualités; son emploi sous forme de cataplasme, II, 668.
Olives (Des). Leurs propriétés et manières diverses de les préparer, I, 66, 67.
—— Qualités des différentes espèces d'olives; manière de les accommoder et de les conserver, I, 184, 185.
—— salées et conservées dans le vinaigre; leurs propriétés, I, 226.
—— salées; prises avec du garon, relâchent le ventre, I, 241; V, 177; VI, 29.
—— purgatives; manière de les préparer et leur emploi, II, 277, 278.
—— Différentes espèces d'olives connues dans l'antiquité; manières diverses de les conserver, I, 609-611.
Olivier (De l'). Qualités de ses rameaux et de ses fruits, soit mûrs, soit verts, II, 628; V, 610; VI, 467.
Olivier nain; son emploi comme purgatif, II, 120.
Olympe (Scammonée du mont), II, 102.
Omblette (De l'). Son emploi comme purgatif, II, 114, 115.
Omoplates (Des). Leur place; leurs attaches; leur forme; leurs points de jonction avec les parties voisines, III, 410, 411.
—— Muscles allant de la tête aux omoplates; leur distribution; leur forme, leur place, III, 431, 432.
—— Leur forme chez les athlètes; action de ces muscles dans les mouvements de l'omoplate, III, 432, 433.
—— Muscles qui servent proprement à mouvoir l'omoplate; leur nombre, leur longueur et place de chacun d'eux; leur rôle respectif dans les mouvements de l'omoplate, III, 433-435.
—— Fistule entre l'omoplate et les parties inférieures; manière de la soigner, III, 622.
Omphace (Vases d'), I, 370.
Ongles incarnés (Des). Remèdes qui conviennent; traitement à suivre, IV, 620; V, 352, 353; VI, 151.
—— raboteux; médicaments à employer, IV, 620, 621; V, 352; VI, 151.
—— attaqués de psore; médicaments composés, V, 117, 860, 861.
—— De la contusion des ongles; remèdes à employer, V, 351, 352; VI, 150, 151.
Onguents (Des). Emploi des onguents; cas où il faut s'en servir au lieu de cataplasmes ou d'embrocations, II, 443, 444.

ONGUENTS. Recettes d'onguents, II, 444.
—— Action de différents onguents; onguents contre les efflorescences de la peau, contre les fissures des lèvres, contre les ecchymoses, les boursouflures, l'inflammation dès oreilles, les efflorescences à la tête, les érésipèles, II, 445, 446.
—— Emploi d'onguents contre les gonflements locaux, l'embonpoint exagéré, les myrmécies, les *épinyctis*, la psore, la paronychie, les engelures, le psoriasis, les démangeaisons, les figues, les excroissances à l'anus et aux parties génitales, II, 446-448.
—— composés pour les plaies, V, 118 et 861.
ONOSME (De l'). Composition de cette plante, II, 670.
ONYX (Provenance du meilleur), V, 77.
OPÉRATION. En cas d'opération, les lavements émollients conviennent, II, 206.
OPHIASIS (De l'). Ses causes; médicaments à employer, V, 430-432.
—— Origine de ce nom; ressemblance de cette maladie avec l'alopécie; traitement d'après la nature des humeurs, causes de la maladie; médicaments à employer, classés d'après leur nature; manière de s'en servir, V, 694-697; VI, 531, 532.
OPHTHALMIE (De l'). Nature de cette maladie; traitement recommandé; collyres au blanc d'œuf et au nard; fomentations plus ou moins nombreuses, suivant l'intensité de la douleur, V, 441, 442; VI, 249.
—— causée par la neige; remèdes recommandés, V, 712; VI, 544.
OPOPANAX (De l'). Sa cuisson, V, 93.
ORCHIS (Racine d'). Humide et chaude; qualités respectives des deux parties de cette racine; manière de la manger, II, 495, 671; V, 635; VI, 502.
—— homme pendu; son tempérament; action de la partie liquide, II, 683; V, 635.
OREILLE (Du lacs appelé). Utile dans les luxations de la tête et de la mâchoire inférieure, IV, 268.
—— Figure, IV, 691, n° 19.
OREILLES (Des). Médicaments pour les maladies des oreilles, II, 459, 460.
—— Description de l'oreille; utilité du rocher et de ses cavités, III, 309.
—— Os des oreilles; leur forme multiple; le rocher, III, 398.
—— Nerfs acoustiques et autres nerfs se rendant aux oreilles; leurs ramifications sous la joue, le cou et le cuir chevelu, III, 488-490.
—— Nerfs partis de la moelle épinière qui viennent se ramifier derrière les oreilles, III, 497, 498.
—— Colobome des oreilles; opération à faire, IV, 59.
—— Des maladies des oreilles, V, 718 et suiv.; VI, 551 et suiv.
—— Remèdes et recettes diverses, IV, 545.
—— Remèdes contre l'humidité des oreilles chez les enfants, V, 207; VI, 55.
—— De la douleur des oreilles; elle est causée par le froid ou par le chaud: emploi de différentes huiles, V, 719; VI, 552.
—— De l'eau contenue dans les oreilles; manière de l'expulser à l'aide de médicaments ou d'un changement de

position, V, 719, 720; VI, 554, 555.

Oreilles (Des). De l'inflammation des oreilles; quand la douleur est grande, il faut employer les insensibilisants et le médicament au pavot et au vin; usage des fomentations, V, 720, 721; VI, 553, 554.

—— L'inflammation peut être causée par une obstruction gazeuse ou solide; manière de la reconnaître; médicaments recommandés, V, 721, 722; VI, 554, 555.

—— Inflammations qui atteignent la partie extérieure de l'oreille; médicaments à ordonner, V, 722; VI, 555.

—— Des oreilles ulcérées et purulentes; il faut employer des remèdes de plus en plus énergiques; cas où l'ulcération provient de blessure, V, 723; VI, 555, 556.

—— meurtries ou brisées; médicaments divers, V, 723, 724; VI, 556, 557.

—— De l'hémorragie des oreilles; hémostatiques les plus efficaces dans ce cas, V, 724; VI, 556, 557.

—— Des bourdonnements dans les oreilles; ils sont spontanés, persistants ou produits par une maladie; différents remèdes dans chaque cas, V, 724, 725; VI, 557.

—— Cas où une substance étrangère ou un insecte pénètrent dans les oreilles; manières de les extraire; dangers qu'il y a à laisser l'oreille occupée, V, 725, 726; VI, 557, 558.

—— Crasse des oreilles; manière de l'enlever, V, 726; VI, 559.

—— Manière de guérir les oreilles humides, V, 726; VI, 559.

Oreilles (Des). Remèdes contre les excroissances de chair qui viennent dans les oreilles, V, 726; VI, 559.

—— Médicaments pour les oreilles, V, 62.

—— Coquillages. Leurs propriétés; manière de les apprêter, I, 154.

Organes (Des). Leur utilité; distinction des organes de la nutrition, des résidus de la nutrition et des organes de transport, III, 28, 29.

—— Chaque organe contient en lui un élément constitutif qui lui est propre; exemples à l'appui, III, 33.

Orge mondée; manière de l'éprouver, I, 4.

—— Propriétés et qualités de l'orge, I, 6, 25.

—— Propriétés de chaque espèce d'orge, I, 26.

—— refroidissante, I, 250; V, 180; VI, 35.

—— Pain d'orge; sa préparation, I, 25, 256.

—— bouillie, utile aux fébricitants; manière de l'apprêter, I, 284, 285.

—— torréfiée, moulue et transformée en alphiton; utile aux fébricitants, I, 285.

—— Bouillie faite avec l'orge torréfiée; manière de l'apprêter; son utilité, I, 288.

—— Crême d'orge mondée, utile dans les maladies; manière de l'apprêter, I, 302.

—— Qualités de l'orge comparées à celles de l'alphiton, II, 652; V, 622; VI, 458.

—— Manière de préparer la boisson d'orge pour les fébricitants; on peut

aussi la faire torréfier, V, 184, 185; VI, 38, 39.

ORGE. Médicament à l'orge mondée; recette, V, 119 et 863.

—— Cataplasme de farine d'orge; ses usages; diverses manières de le préparer; comment il faut y incorporer l'huile, II, 348-350.

—— Employée contre les tumeurs et contre la diathèse fluxionnaire, III, 552; V, 369, 370; VI, 164, 165.

ORGÉOLETS (Des). On les dissipe avec de la cire blanche en liniment, V, 709; VI, 541.

ORIBASE. Plan de sa *Collection médicale;* utilité de cet ouvrage; ordre dans lequel il a disposé les matières, I, 2, 3.

—— Orthographe de son nom en grec, I, 553.

ORIGAN (De l'). Purgatif, II, 117.

—— Ses propriétés, II, 670, 671; V, 630; VI, 493, 494.

ORIGANUM MARU (De l'). Ses propriétés, II, 611; VI, 478.

ORME (De l'). Propriétés des feuilles et des racines de cet arbre, II, 677, 678; V, 633; VI, 498.

ORMIN (De l'). Manière de l'apprêter, I, 43.

OROBANCHE (De l'). Ses qualités, II, 671.

OROBE (De l'). Qualités astringentes de ses racines, II, 619.

ORPHIES (Des). Leurs qualités, I, 128.

ORPIMENT (De l'). Ses qualités; manière de le traiter, II, 713; V, 604.

—— Qualités du meilleur orpiment, V, 79.

ORPIN ROSE (De l'). Ses propriétés, II, 681.

ORTEILS (Des). Remèdes contre les gerçures des orteils, IV, 621; V, 391, 392; VI, 187, 188.

ORTIES (Des). Leur emploi comme médicament, I, 81.

—— Manières de les préparer, I, 135, 136, 233, 242; V, 173, 177; VI, 25, 30.

—— Propriétés de leurs graines et de leurs feuilles; leur emploi, II, 609; V, 600; VI, 429.

OS (Des). Manière dont la nutrition s'opère dans les os, III, 40.

—— Définition du mot *squelette;* manière dont les os se joignent, par articulation et par symphyse; distinction entre la jonction naturelle et la jonction artificielle, III, 392, 393.

—— Noms des os suivant leur forme et leur place; rôle des os dans le corps; leurs cavités, III, 393.

—— Épiphyses des os; os qui en ont et os qui n'en ont pas; distinction entre l'épiphyse et l'apophyse, III, 393, 394.

—— De l'os qui recouvre du pus; cette affection arrive au cerveau; il faut pratiquer l'excision, IV, 166, 167.

—— Noirceur des os de la tête; il faut distinguer la noirceur produite par les médicaments et celle qu'amène la maladie; traitement et médicaments, IV, 194, 195.

OSIER FLEURI (De l'). Ses propriétés, II, 669, 670.

OSIRIS (De l'). Ses propriétés, II, 671.

OSTRACITE (De la pierre). Ses propriétés; son emploi par quelques médecins, II, 711.

OSTREA. Sens réel de ce mot; diffé-

rents animaux qu'il semble désigner dans les auteurs, I, 590.

Ouïe (De la dureté de l'). Manière de la prévenir; il faut nettoyer complétement le conduit auditif, V, 221, 222; VI, 65.

—— Elle est souvent causée par l'amas de matières dans le conduit, V, 718, 719; VI, 551, 552.

Ours (Chair d'). Ses qualités, I, 181.

Outarde (Chair d'). Ses qualités nutritives, I, 107.

Ovaires (Des). Galien les appelle *testicules* et les compare à ceux de l'homme; leur place, leur forme; ligaments suspenseurs qui s'y implantent; preuve de leur existence, III, 374, 375.

—— Veines des ovaires; leur origine, leurs ramifications, III, 520.

Oxygala. Différents sens de ce mot, I, 603, 604.

Oxymel (De l'). Utile dans le régime atténuant, I, 198; V, 158; VI, 5.

—— Expectorant utile dans les maladies de la poitrine et du poumon, I, 235; V, 174; VI, 26.

—— Effets de l'oxymel sur les intestins, I, 245; V, 178; VI, 32.

Oxymel employé de préférence à l'eau pour les malades, I, 314.

—— fort; cas où il peut être nuisible au malade, I, 314, 315.

—— froid; cas où il faut l'administrer en été contre la soif, I, 323, 324.

—— Mélange de l'oxymel et du diacode pour ceux qui souffrent de fièvres aiguës, I, 377.

—— Transformation de l'eau miellée par le vinaigre; ses propriétés détersives; maladies où l'oxymel est utile; âges auxquels il convient; ses propriétés spéciales quand on le prépare avec du vinaigre scillitique, I, 391-395.

—— Manière de préparer l'oxymel, I, 395-397.

—— Employé comme médicament contre les maladies de poitrine et l'empoisonnement par le gypse, les champignons et le sang de taureau, I, 415, 416.

—— employé comme boisson dans les fièvres, I, 427.

Ozènes (Des). Traitement des ozènes; médicament à l'anémone et aux limaçons, V, 728; VI, 561, 562.

P

Pagel (Du). Ses qualités, I, 135.

Pain (Du). Qualités du meilleur pain; du pain lavé; manières de cuire le pain; du pain d'épeautre, I, 22-24.

—— léger, très-cuit, cuit deux fois, I, 24.

—— lavé; ses qualités, I, 252; V, 182; VI, 36.

Pain de grand et de petit épeautre; sa préparation, I, 256.

—— De la préparation du pain, I, 280, 281.

—— Choix de la farine; modes de cuisson; pain cuit sous la cendre; propriétés de ce pain, I, 280, 281.

—— macéré, utile aux gens faibles, I, 284.

PAIN trituré et écrasé dans l'eau miellée et avec divers ingrédients, utile contre la fièvre, I, 286, 287.

—— Bouillie de pain; manière de l'apprêter pour ceux qui n'ont pas de fièvre et pour les fébricitants, I, 293, 294.

—— en morceaux dans le bouillon de poulet, utile contre la constipation, I, 294.

—— lavé avec de l'eau, convient aux malades; froment qu'il faut choisir; manière de le préparer et de le faire cuire, I, 301.

—— propre à préparer au coït, I, 545.

—— des anciens, I, 562, 563.

—— de son; relâche le ventre, I, 241; V, 176; VI, 29.

—— Cataplasme de pain; utile contre les inflammations; diverses manières de le préparer; ingrédients qu'on y mêle, II, 345-347; V, 123, 124, 866, 867.

PALAIS (Du). Nerfs du palais, III, 488.

—— Traitement chirurgical de la fistule du palais; emploi de la cautérisation et non de l'excision, III, 623-625.

PÂLEUR (De la). Remède composé contre la pâleur, V, 127 et 869.

—— du corps; manières de l'atténuer; aliments et onctions; remèdes à mêler à l'eau du bain, V, 219, 220; VI, 64.

PANACÉE D'HERCULE (De la). Ses propriétés; propriétés de l'écorce de sa racine, de son suc et de son fruit; panacée de Chiron et d'Esculape, II, 672; VI, 493.

PANAIS (Du). Ses propriétés, II, 632.

PANCRATIUM (Du). Propriétés de sa racine, II, 671.

PANCRÉAS (Du). Nature de cette glande; sa place; sa fonction, III, 354, 355.

PANDÉMIQUES (Des maladies). Ce qu'on entend par là; leurs causes; aliments ou boissons, excès de fatigue, état du sol environnant, état de l'air; préservatifs; moyens artificiels de modifier l'état de l'atmosphère, V, 298-300; VI, 110, 111.

PANIC (Boisson au). Manière de la préparer, V, 188; VI, 39.

PANICAUT (Du). Ses qualités moyennes, II, 637; VI, 478.

PAPYRUS (Du). Usage de sa cendre, II, 672.

—— Médicament composé au papyrus contre les ulcères, V, 129 et 870.

—— Ses usages; sa composition, V, 132 et 873.

PARALYSIE (De la). Différentes espèces de paralysie; traitements général et particulier; saignées, cataplasmes, emplâtres, liniments, IV, 583, 584, 638, 639.

—— Régime; alimentation, IV, 586, 587, 642.

—— Remèdes composés contre la paralysie, IV, 587.

—— Traitement de la paralysie par les rubéfiants; théorie et pratique de ce traitement, IV, 587, 588, 642, 643.

—— Traitement local de la paralysie, IV, 588, 589, 643, 644.

—— Distinction entre la paralysie et l'apoplexie; causes de la première de ces maladies; traitement; emploi du médicament sacré; médicaments dissipants; remèdes spéciaux pour la

paralysie de la face, V, 419, 420; VI, 221-224.
PARASTATES GLANDULEUX (Des). Leur utilité dans la fonction de la génération; observation de Galien, III, 50, 51.
—— A quoi ils correspondent suivant Galien, III, 691.
PARFUMS (Recettes de divers), V, 154, 155, 892.
PARIÉTAIRE d'Espagne (De la). Ses propriétés, I, 227.
—— de Judée; ses propriétés, II, 633; V, 611; VI, 468.
PARIUM. Cas de luxation observé à Parium par Asclépiade de Bithynie, produit par un alitement de trois mois, IV, 244.
—— Maquereaux de Parium, I, 156.
PARNASSE (Chiendent du). Diurétique, II, 565, 605.
—— Graine de chiendent du Parnasse; médicament subtil, II, 528.
—— Ellébore du Parnasse, II, 103.
PARONYCHIE (De la) ou panaris; remèdes desséchants et traitement, IV, 620.
—— Manière de la réduire et de consumer la chair contre nature, V, 351; VI, 150.
PARONYQUE (De la). Ses propriétés, II, 672.
PAROTIDES (Des). Méthode de traitement; il faut employer les médicaments attractifs; cas où il faut y joindre les émollients; remèdes divers, V, 727, 728; VI, 560, 561.
PARTIES (Des) du corps qu'il faut retrancher; causes qui peuvent en rendre l'ablation nécessaire, IV, 244, 245.
PARTIES (Ablation des). Dangers que présente cette opération; manière de la faire; ligature des vaisseaux; ablation, cautérisation, cataplasmes et onctions, IV, 245-247.
—— du corps; distinction dans le corps de quatre espèces de parties, suivant leur rôle dans l'économie, III, 203, 204.
—— Noms des diverses parties du corps humain : de la tête, III, 383, 384.
—— de la face et des organes des sens, III, 384-387.
—— du cou, de la poitrine, III, 387, 388.
—— du bras et de la main, III, 388, 389.
—— du ventre et du dos, III, 389, 390.
—— génitales de l'homme et de la femme, III, 390, 391.
—— de l'épine dorsale, des membres inférieurs et des pieds, III, 391, 392.
—— génitales de la femme; leurs noms, leur forme; vagin, vulve; comparaison entre elles et les parties génitales de l'homme, III, 378, 379.
—— Leur place, leur forme; défloration, III, 379-381.
—— Système externe; grandes lèvres, clitoris, III, 381.
PAS D'ÂNE (Du). Ses propriétés, II, 623, 700.
PASICRATE. Son témoignage sur une machine qu'il avait vue à Sidon, IV, 358, 359.
—— Comment il réduisait la luxation de l'humérus compliquée de fracture, IV, 387, 388.

Pasicrate. Modifications qu'il apporta à la construction du trispaste, IV, 411, 412.

Pasionos (Trochisque de). Recette, V, 130 et 871.

Pastenague. Passe facilement, I, 242; V, 177; VI, 30.

Pastèques (Des). Leurs propriétés détersives; qualités de la chair et des graines, I, 46, 47.

—— Leurs effets sur l'estomac, I, 228; V, 171; VI, 22.

Pastilles (Des). Distinction de trois espèces de pastilles, suivant qu'on les administre sous forme d'injection, de boisson ou d'onguent, II, 438.

—— en injection; leurs différentes espèces; leur emploi; manière de les préparer; il faut, avant l'injection du remède, donner un lavement d'eau salée, II, 439, 440.

—— Emploi des pastilles sous forme d'onguent; principales espèces; leur utilité, II, 440, 441.

—— Recette d'une pastille purgative, II, 277; V, 151 et 889.

Patience (De la). Ses propriétés; propriétés de la patience sauvage, I, 77, 78.

—— sauvage et patience de marais; leurs qualités répercussives; les graines en sont astringentes, II, 495.

—— Qualités de la patience sauvage et propriétés de la patience d'eau, II, 656; V, 624; VI, 482.

—— des marais; propriétés de ses feuilles et de son suc, II, 624.

Paume (Du jeu de). Ses effets; diffèrent suivant la grosseur des balles employées (voy. ce mot), I, 528, 531.

—— chez les anciens, I, 664.

Paupières (Des). Muscles des paupières; muscles *orbiculaires;* leurs fonctions; brisure ou distorsion de la paupière, III, 425-427.

—— Muscles de la paupière inférieure; opinion de Galien sur l'existence du muscle du grand angle de l'œil, III, 427, 428.

—— Contre les tubercules et les excroissances des paupières, V, 140 et 880.

—— Remèdes contre les ecchymoses de la paupière inférieure, V, 439; VI, 248.

—— De l'anthrax des paupières; traitement de cette affection; déplétion, purgation; cataplasmes plus ou moins actifs, suivant la nature de l'ulcère et l'époque de la maladie, V, 448, 449; VI, 253, 254.

—— Poils des paupières qui irritent les yeux; l'emploi de la pince à épiler ne suffit pas; substances agglutinatives, V, 711; VI, 542, 543.

—— Autres remèdes composés, VI, 543, 544.

—— glabres et sans cils; remèdes, V, 712; VI, 544.

—— Médicament pour rendre les paupières belles chez les gens qui ont la chair molle, V, 714, 715; VI, 547.

—— Remèdes contre l'épaississement des paupières, la suffusion sanguine ou les grains de millet, V, 715; VI, 548.

—— Remèdes contre la lèpre des paupières, V, 716.

—— dures et qui se meuvent difficilement; médicament à l'huile de roses, V, 716; VI, 548, 549.

—— Collyre pour les paupières, V, 136 et 876.

Paupières (Des). Onguent sec pour rendre les paupières belles, V, 139 et 879.

Pavot (Du). Qualités générales de toutes les espèces de pavots; influence de la culture sur le pavot sauvage; son action vénéneuse; du pavot cornu, II, 663; V, 628; VI, 488, 489.

—— De la graine de pavot; ses propriétés refroidissantes et soporifiques, I, 42, 251; V, 181; VI, 35, 36.

—— Son action sur la poitrine, I, 237; V, 175; VI, 27.

—— Suc de pavot; manière de l'obtenir, I, 641.

—— Manière de reconnaître le meilleur pavot; falsifications qu'on lui fait subir et manière de les reconnaître, V, 75.

—— Manière de le préparer pour les emplâtres, V, 94.

—— Suc de pavot blanc torréfié; remplace l'huile dans les bouillies, I, 291.

—— Empoisonnement par le pavot; recettes de lavements; moment où il faut les administrer, II, 211; V, 33, 824.

—— Cataplasme de pavot; diverses manières de le préparer; ses usages, II, 361-363.

—— Emploi du pavot comme purgatif, II, 118, 119.

—— Clystère au pavot, V, 843.

—— Médicament aux têtes de pavot. — Voy. Diacode.

Pays. Moyens de reconnaître la salubrité d'un pays; l'auteur prend l'Égypte pour exemple, II, 314-316.

Pays. Moyens de reconnaître l'insalubrité d'un pays; manière d'atténuer les mauvais effets de cette insalubrité; il faut habiter des logements élevés, II, 316.

—— La salubrité d'un pays dépend de son orientation; preuves tirées de la qualité des fruits, de la croissance des arbres, II, 317, 318.

Peau (De la). Médicaments qui resserrent la peau, V, 65.

—— Resserrement de la peau; ses causes; aspect pris par le corps; nécessité de le réchauffer; modifications dans les exercices; onctions, V, 211, 212; VI, 58, 59.

—— Arrachements de la peau; soins à prendre; ne jamais la détacher complétement; médicaments à appliquer, V, 332, 333; VI, 135, 136.

—— Cas où la peau se resserre et devient dense; traitement de cette affection; frictions particulières dans le bain; huiles à employer, V, 570; VI, 469, 470.

Pêcher (Du). Qualités du fruit, des jeunes pousses et des feuilles, II, 664; V, 628; VI, 489.

Pêches (Des). Leurs mauvaises qualités; manière de les manger, I, 60.

—— Se corrompent facilement, I, 238; V, 175; VI, 28.

—— Relâchent le ventre, I, 243; V, 178; VI, 30.

Pédérastie (De la). Ses effets comparés à ceux du coït proprement dit (voy. ce mot), I, 540.

Pédiculaire (De la maladie). Ses causes suivant Oribase; emploi des médicaments desséchants et évacuants, V, 703, 704; VI, 535, 536.

Pédotribe (Du). Distinction du pédotribe et du gymnaste, I, 654, 655.

Peganum harmala (Du). Propriétés de la racine de cette plante, II, 667.

Peigne (Emploi du). Remplace avantageusement la friction de la tête, II, 419.

—— dans les maladies; cas où il faut le défendre, II, 419, 420.

Peignes (Des). Leurs différentes espèces; influence du temps, des lieux, du mode de préparation, sur leurs qualités, I, 139-141.

Pélorides (Des). Leurs qualités et leurs espèces, I, 138.

—— Endroits où se trouvent les meilleures, I, 148.

Pénis (Du). Muscles du pénis; leur place; leurs points d'appui respectifs; leur fonction, III, 468, 469.

—— Ulcération du pénis; traitement par les injections; manière d'y procéder, II, 223, 224.

—— Paralysie du pénis; suites de cette maladie; traitement à suivre; remèdes locaux et aliments à prescrire, IV, 585, 640, 641.

Péplium (Du). Son emploi comme purgatif, II, 114, 115; IV, 597, 646.

Perçante (Médicament pour rendre la vue). Recette, V, 140 et 879.

Pergame. Expériences faites à Pergame par Galien, IV, 137.

—— (Miel de), I, 170.

Péricarde (Du). Tunique propre du cœur; sa disposition; points d'adhérence, III, 338.

Périclès. Observation sur la forme de sa tête, III, 195.

Péripneumonie (De la). Remèdes et recettes diverses, IV, 552.

Péritoine (Du). Sa forme; son étendue; place où il adhère aux nerfs; son action, III, 349-351.

—— allongé; dans certains cas, il contracte des adhérences avec l'intestin; diagnostic, IV, 479-481.

—— Isolement du péritoine dans les hernies (voy. Hernie), IV, 481 et suiv.

—— Manière de distinguer le péritoine du dartos épaissi et réciproquement; aspect de chacune de ces tuniques, IV, 484-487.

—— De la résection du péritoine; cas où elle est nécessaire; étendue de la partie dont il faut faire la résection; comment il faut y procéder; cas où l'intestin a contracté des adhérences, IV, 487-490.

—— Abcès du péritoine et des parties avoisinantes; opération qu'il faut pratiquer; traitement détaillé, III, 585.

Péritrochasme. Espèce de course; ses effets, I, 513.

Perpérine (Vin de), I, 349.

Persée (De la). Son origine fabuleuse; lieu où on la trouve, I, 72.

—— Explication et histoire de ce nom, I, 581.

—— Propriétés des feuilles, II, 673.

Persil (Du). Qualités de sa graine, II, 674; V, 631, 632; VI, 495, 496.

Pessaires (Des). Leur emploi; leurs espèces; usage de chacune d'elles; recettes diverses; manière de les appliquer, II, 441, 442.

—— qui provoquent les règles; substances qui peuvent y entrer, II, 190, 597.

—— à l'ellébore; employé par quel-

ques anciens comme purgatif, II, 143.

Pessaires contre l'excès de la purgation utérine, IV, 635, 655; VI, 352.

—— pour l'hydropisie de la matrice, pour faire concevoir, purgatifs, adoucissants, etc., VI, 343-345.

—— Diverses recettes de pessaires à employer contre l'inflammation de la matrice, VI, 368, 369.

Peste (De la). Cas de guérison par l'emploi de la scarification, II, 68.

—— Il n'y a rien de spécial dans les accidents que la peste entraîne; ses principaux effets; manière de la prévenir; régime à suivre; ce qu'il faut faire quand le malade a la fièvre, V, 300-302; VI, 111, 112.

Peuplier noir (Du). Propriétés de ses feuilles, de sa résine, de ses graines, II, 607, 608; V, 599; VI, 429.

—— blanc; sa composition; ses propriétés, II, 657.

—— Médicament composé aux fleurs de peuplier, V, 789, 790.

Peur (De la). Ses causes; ses effets, III, 211.

Phacoptisane. Mélange de lentilles et d'orge mondée; manière de la préparer et de l'assaisonner, I, 261, 262.

Phagédène (De la). Cette affection ressemble à l'herpès; son traitement est le même (voy. Herpès), III, 657.

Phalère (Du). Il faut le former avec le bandage relâché, IV, 308.

Pharynx (Du). Rôle du pharynx dans l'émission de la voix, III, 235, 236.

—— Muscles qui donnent le mouvement au pharynx, III, 447, 448.

Phasèles (Des). Leurs propriétés détersives; manière de les accommoder, I, 37, 38.

—— Purée de phasèles; ses qualités et ses défauts, I, 297.

Phénée, en Arcadie. Eau du Styx; vénéneuse, I, 334.

Philadelphie (Vases de), I, 370.

Philagrius (Extrait de), V, 311 et suiv. 376.

—— *Des boissons agréables*, I, 365 et suiv.

—— Remède de Philagrius contre les aigreurs de l'estomac, V, 143 et 882.

—— Remède de Philagrius contre les squirres de la goutte, V, 554; VI, 393.

Philon (Médicament composé de), V, 792.

Philotime (Extraits de), I, 182 et suiv. 299 et suiv. 429.

—— Manière dont Philotime purgeait par l'ellébore, II, 144.

—— Purgatif employé par le médecin Philotime; succès qu'il paraît avoir obtenu dans l'antiquité, II, 800.

Philumène ou Philomène (Extraits de), II, 268, 269; IV, 65 et suiv.; V, 317, 319, 321, 323, 403 et suiv. 408 et suiv. 413, 416 et suiv. 423 et suiv. 503 et suiv. 539 et suiv. 822, 823; VI, 121, 123, 125, 206 et suiv. 211 et suiv. 214, 215, 217 et suiv. 226 et suiv. 315 et suiv. 322, 323, 359.

Phimosis (Du). Ses deux espèces; le prépuce recouvre complétement le gland ou est retourné en arrière; causes de ces deux affections, IV, 466.

—— Opération à faire pour la pre-

mière espèce de phimosis; cas où l'affection est incurable, IV, 467, 468.

Phlyctènes (Des). Manière de les ouvrir; soins à prendre pour amener la guérison, V, 337, 338; VI, 140.

Phormium (Du). Ses propriétés, II, 699.

Phrénitis (Du). Guérit le léthargus, et réciproquement, IV, 97.

Phrygie (Pierre de) ou Phrygienne. Ses propriétés: dessèche, II, 496, 516, 709.

Phthiriase (De la). Onctions, V, 435.

—— Médicament composé, IV, 544; VI, 245.

—— des paupières; traitement pour faire disparaître les pous, V, 459; VI, 261, 262.

Phthisie (De la). Ses causes; traitement à suivre; cataplasmes, cérats, V, 469-471; VI, 275, 276.

—— Médicaments composés contre la phthisie, IV, 551, 552; VI, 276, 277.

—— des yeux; ses causes; traitement; onctions et médicaments spéciaux, V, 450, 451; VI, 256.

—— Collyre contre la phthisie des yeux, V, 138 et 878.

Phygéthron (Du). Opinion de Praxagore à son sujet; place et description de cet ulcère, III, 611.

Pied (Du). Os du pied; forme et articulations de ces os, III, 419, 420.

—— Muscles propres du dessus et du dessous du pied; rapports exacts entre les muscles du pied et ceux de la main; muscles de la plante du pied, III, 480-482.

—— Veines du pied; leurs ramifications; leur trajet, III, 524, 525.

Pieds. Gonflement des pieds, accident de grossesse; moyens d'y remédier, V, 197, 198.

—— Remèdes contre les gerçures du pied, IV, 621; V, 391, 392; VI, 187, 188.

Pie-mère (De la). Ses fonctions; sa forme; Galien la compare au chorion, III, 275, 276.

Pierre (De la). Le vin poivré est utile contre la pierre, I, 433.

Pierres (Des), II, 707 et suiv.

—— Leur action en général; manière de les reconnaître et de les éprouver, II, 708.

—— Indications sur leurs vertus médicinales; exemple du jaspe vert, II, 712.

—— ponces; caractères des meilleures, V, 80.

—— poreuses de l'antiquité et noms qui servaient à les désigner, I, 622, 623.

Pigamon (Du). Ses propriétés, II, 638.

Pignons (Des). Leurs propriétés, II, 675.

—— Astringents, âcres et amers, II, 495.

Pilés (Des grands emplâtres). Quantité de cire qu'il convient d'y mettre, suivant le but qu'on se propose, V, 87.

Piléus (Description du), I, 666.

Pilules purgatives (Recette de) bonnes pour l'estomac et contre les fièvres d'accès, II, 275, 276; VI, 152 et 890.

—— hygiéniques et purgatives pour l'estomac; recettes diverses, V, 151 et 889.

Piment d'eau (Du). Ses qualités, II, 696; V, 640; VI, 513.

Pimprenelle épineuse (De la). Propriétés de la graine et des feuilles de cette plante, II, 688; V, 637, 638; VI, 507.

Pin (Du). Qualités de l'inflorescence du pin cultivé; son emploi, II, 655; V, 624; VI, 463.

—— Qualités de l'écorce du pin ordinaire, du pin aux torches et de la pomme de pin, II, 675; V, 632; VI, 497.

Piquette (De la). Ses propriétés, I, 54, 359.

—— Manière de la préparer avec du marc de raisin; opinion de Dioscoride à ce sujet, I, 359.

Pistaches (Des). Leurs propriétés, I, 69.

—— Leur action sur le foie, I, 234; V, 174; VI, 25.

Pistachier (Du). Propriétés de son fruit, II, 675.

Pityliser. Exercice spécial; explication de ce terme, I, 475, 476.

Pityriasis (De la). Ses causes; médicaments à employer, V, 434, 435; VI, 244.

—— produite par des humeurs mauvaises, V, 702; VI, 535.

—— Médicaments composés, IV, 543; V, 702, 703; VI, 244, 535.

Plaies (Des) gangréneuses, anciennes et récentes, V, 114-116, 858-860.

—— simples; leur nature; application de bandes; si la plaie est grande, il faut un médicament pour amener la cicatrisation; principaux remèdes cicatrisants, V, 325-327; VI, 130, 131.

—— de la tête; remède spécial contre les plaies de la tête, V, 327, 328; VI, 132.

Plaies compliquées de douleurs; remèdes à employer, V, 328; VI, 132, 133.

—— Médicaments cicatrisants, V, 330, 331; VI, 134.

—— à chair luxuriante; médicaments recommandés pour amener la destruction de cette chair et la cicatrisation, V, 331; VI, 135.

Plantain (Du). Son action sur le corps; propriétés de ses feuilles, II, 617, 618; V, 603; VI, 436, 437.

—— d'eau; ses propriétés, II, 626.

Plantes (Des). Leur influence généralement mauvaise, quelquefois bonne sur les eaux; action de ces eaux sur les urines, I, 330, 331.

—— Note sur la croyance des anciens à la transformation des plantes, I, 555, 556.

—— sauvages; leurs propriétés, I, 73.

—— épineuses; leur usage; leurs propriétés; énumération de ces plantes, I, 79, 226, 227; V, 170; VI, 21.

—— ayant des propriétés atténuantes, I, 193, 194; V, 156; VI, 2, 3.

—— échauffantes, I, 249; V, 180, 181; VI, 34, 35.

—— refroidissantes, I, 251; V, 181, 182; VI, 35.

—— humectantes, I, 254; V, 183; VI, 37.

Platane (Du). Ses propriétés; qualités de son écorce et de ses boules; emploi de l'écorce brûlée; mauvais effets de la poussière qu'on trouve sur les feuilles du platane, II, 675, 676; V, 632; VI, 497.

Platon. Son opinion sur la distinction des saveurs, II, 479.

Plâtre (Du). Ses qualités suivant qu'on

l'emploie froid ou chaud, V, 609; VI, 476.

Pléiades (Lever des). Marque l'équinoxe du printemps sous le parallèle de l'Hellespont, II, 296.

—— (Coucher des). Marque le commencement de l'hiver, II, 297.

Plénitude (De la) d'aliments. Ses dangers quand elle devient état général du corps; usage du vomissement pour la prévenir; emploi des exercices, V, 223-225; VI, 66, 67.

Pléthore (De la). Distinction de deux espèces de pléthore; symptômes de chacune d'elles; sensations qu'elles amènent; remèdes (voy. Évacuation et Saignée), II, 1-4.

—— Différentes espèces de pléthore; comment on les reconnaît; types qu'il faut se créer pour leur rapporter chaque cas, II, 5, 6.

—— Cas où la pléthore laisse les forces intactes; il faut employer la saignée, II, 6, 7.

—— appesantissante; la saignée ne convient pas toujours; cas où elle peut être dangereuse, II, 7.

—— sanguine; explication de cette épithète, II, 10.

—— Théorie de la pléthore par Galien; il en distingue deux espèces; opinions modernes à ce sujet; distinction par des auteurs contemporains de la pléthore morbide; traitement et symptômes de la pléthore, II, 750-754.

—— Signes auxquels on reconnaît la pléthore quand elle provient d'une alimentation excessive; manière d'y remédier, V, 565, 566; VI, 405, 406.

Pleurésie (De la). Amenée par l'usage des eaux de lac en hiver, I, 325.

—— La pleurésie résout la péripneumonie, IV, 96, 97.

—— Ses causes; sa nature; régime et médicaments à employer suivant les cas, V, 473, 474; VI, 280, 281.

—— Remèdes et recettes contre la pleurésie, IV, 552, 553.

—— Fomentations et évacuations, V, 760; VI, 602.

—— Comment il faut saigner pendant la pleurésie, II, 786.

Plèvre (De la). Nature de cette membrane; comparaison entre elle et le péritoine; sa place; sa forme; membranes transversales qui lui sont jointes; leur utilité, III, 323-325.

Plexus réticulé (Du). Ses fonctions; sa place dans l'appareil cérébral; sa structure; ses rapports avec le système artériel du thorax, III, 286-289.

Plinthius (Du lacs appelé). Manière de le faire sur les doigts; son utilité; employé pour redresser les fractures du menton, IV, 265, 266.

—— à quatre cercles; figures, IV, 691, n°s 14 et 15.

Plistonicus. Manière dont ce praticien employait l'ellébore blanc, II, 143.

Plomb (Du). Ses propriétés; sa composition; remarque à ce sujet; action du feu et de l'eau sur le plomb, II, 718, 719; V, 628, 629; VI, 489, 490.

Pneumatose (De la). Sens probable de ce mot dans Galien, III, 690.

Podagre (De la). Différences entre la podagre et la goutte; ses causes; traitement qu'il faut lui appliquer;

énumération d'un certain nombre de médicaments composés, IV, 591-594.

PODAGRE (De la). Remède composé contre la podagre, V, 118 et 862.

—— Traitement de la podagre; il doit être dissipant; temps qu'il doit durer, V, 549-551; VI, 388-390.

—— Causes de la podagre; il faut arrêter le flux des humeurs, V, 779, 780; VI, 624.

—— Traitement de la podagre; dangers que fait courir la podagre à la hanche, V, 780, 781; VI, 624, 625.

—— Cas où la podagre est accompagnée de callosités aux articulations; remèdes à employer, V, 781; VI, 625.

—— accompagnée d'inflammation; remèdes, V, 781, 782; VI, 625.

—— Cataplasme pour dissiper les douleurs de la podagre, VI, 391, 392.

—— Cérat composé contre la podagre, VI, 392.

—— Remèdes composés contre la podagre, dont plusieurs avec formules magiques, VI, 398-400.

—— Boisson prescrite; recette, VI, 401.

POIDS (Des). Valeur de chaque poids, V, 84.

—— Leurs noms, V, 85, 86.

POILS (Des). Substances qui empêchent la croissance des poils, V, 702; VI, 535.

POINTES D'ARMES (Des). Remèdes qui les expulsent de la chair, V, 350, 351; VI, 149, 150.

POINTU (Du bandage) de Ménécrite; manière de le former; on l'appuie sur l'avant-bras et la main, IV, 316.

POIREAUX (Des). Leurs propriétés; du poireau de vigne; ses propriétés, I, 89, 90, 184, 233, 234; V, 173; VI, 25.

—— Cataplasme de poireaux; ses usages et sa préparation, II, 364, 612; VI, 479.

POIRES (Des). Leurs propriétés, I, 64.

—— non mûres; lentes à digérer, I, 238; V, 175; VI, 27.

—— Ont sur le ventre la même action que les pommes, I, 246; V, 179; VI, 33.

—— Qualités refroidissantes des poires, I, 250; V, 181; VI, 35.

—— mêlées à la bouillie de lentilles, utiles contre la diarrhée, I, 289.

—— Boisson aux poires; mode de préparation; son action; son usage dans les fièvres, I, 427.

—— Cataplasme de poires sauvages; manière de l'appliquer; utile contre les tumeurs spongieuses qui se forment aux articulations, II, 360.

POIRIER (Du). Propriétés de ses feuilles et de ses fruits, II, 615, 616.

POIS (Des) chiches. Leurs propriétés aphrodisiaques et détersives; leur usage dans les maladies des reins; leurs différentes espèces, I, 35.

—— Leurs propriétés à l'état sauvage et à l'état cultivé, II, 633, 634; V, 611, 612; VI, 468, 469.

—— Cataplasme de pois chiches; manière de le préparer; ses usages, II, 358.

—— grecs; leurs propriétés comparées à celles des fèves, I, 34.

—— Passent lentement, I, 238; V, 175; VI, 27.

—— Purée de pois grecs; utile aux malades, I, 297.

POISONS (Des). Cas où la nature du poison administré est inconnue; principaux remèdes à employer; soins à prendre, IV, 627.
—— Énumération des principaux poisons; antidotes, IV, 627.
—— Danger qu'il y a à parler des poisons; traitement commun contre tous les poisons; emploi des lavements quand le poison est descendu, V, 677, 678; VI, 522.
POISSONS (Des). Moment où l'on doit préférer chaque espèce de poisson, I, 16.
—— rocheux; qualités de leur chair; énumération de leurs différentes espèces, I, 113.
—— Mauvaises qualités des poissons vivant dans les eaux troubles ou chargées d'immondices, I, 115, 116.
—— De la chair des poissons mous; son utilité dans certains cas; tempéraments auxquels elle convient, I, 116, 117.
—— Manière d'accommoder les poissons à la sauce blanche, I, 117.
—— à chair dure; énumération et propriétés de quelques-uns d'entre eux, I, 117, 118.
—— Leur rôle dans l'alimentation; leurs qualités diverses suivant leur nature, le lieu qu'ils habitent, la saison où on les mange, leur taille, I, 124, 125.
—— Valeur de leurs différentes parties, I, 125, 126.
—— Manière de préparer les poissons, I, 126.
—— de mer et d'eau douce; leurs qualités respectives; localités où les poissons d'eau douce ont bon goût (voy. TIBRE, NIL, RHIN, ANIO, FALERNE), I, 126, 127.
POISSONS. Classification des poissons et espèces qu'Oribase en connaissait, I, 127.
—— de mer et d'eau douce; leurs qualités nutritives, I, 213, 214; V, 164, 165; VI, 13, 14.
—— propres à être salés, I, 266.
—— Manière de les cuire et de les préparer, I, 273.
—— Manière de faire cuire ou griller les poissons; assaisonnements qu'il faut y mêler, I, 299.
—— propres à préparer au coït, I, 545.
—— Usage des poissons dans les maladies, I, 589.
—— Colle de poisson; aspect que présente la meilleure, V, 71.
POISSONS-SCIES, partie des machines; origine de ce nom; usages de cette partie, IV, 345.
POITRINE (De la). Os de la poitrine; sternum, côtes et vertèbres dorsales; manière dont ils s'unissent les uns aux autres; forme du sternum et des côtes; les fausses côtes, III, 408-410.
—— Muscle partant de l'omoplate et servant à dilater la poitrine; sa place, ses fonctions, son point de départ et route qu'il suit, III, 450, 451.
—— Muscles intercostaux; manière dont les fibres qui les composent sont disposées; muscles des côtes en particulier; autres muscles servant à la dilatation de la poitrine, III, 462-464.
—— Veines de la poitrine; leur origine, leur place, leur trajet; veines

profondes et veines superficielles, III, 514-519.
Poitrine (De la). Mouvement de la poitrine; est-il nécessaire pour produire le mouvement du poumon; discussion à ce sujet; exemples tirés des faits naturels; conclusion, III, 219-221.
—— Énumération des muscles qui mettent la poitrine en mouvement; rôle de chacun d'eux dans la respiration, III, 227-229.
—— Bandelette pour la poitrine; manière de la faire, IV, 312.
—— Des fistules de la poitrine; cas où elles peuvent être soignées; cas où elles sont incurables, III, 625, 626.
—— Affections de la poitrine; remèdes qu'il faut associer au diacode, suivant qu'elles sont accidentelles ou chroniques, I, 381, 382.
—— Utilité de l'oxymel dans les maladies de la poitrine, I, 392.
—— La promenade est utile dans les affections de la poitrine, I, 503.
—— L'équitation est nuisible à la poitrine, I, 519.
—— Médicaments pour la poitrine, V, 64.
Poivre (Du). Propriétés du poivre long, du poivre blanc, du poivre noir; manière de reconnaître le faux poivre, II, 673; V, 631; VI, 495.
—— Espèces de poivre connues des anciens, II, 904-906.
—— Manière de choisir le poivre, V, 77.
—— Médicament composé aux trois poivres, V, 150, 794, 888.
Poivré (Vin). Modes de préparation; utile contre la pierre, I, 433, 434.
Poix (De la). Ses qualités; propriétés tant du goudron que de l'huile de goudron, II, 674, 675; V, 632; VI, 496.
—— Manière de faire cuire la poix pour les emplâtres, V, 92.
—— De l'emplâtre de poix; manière de la préparer et de l'employer; ingrédients qu'on peut y ajouter pour la rendre échauffante, desséchante ou irritante; mode d'application, II, 409, 410; V, 48, 835.
Pôle (Du). Place assignée au pôle par les différents auteurs anciens, II, 850.
—— Partie des machines; ses usages, IV, 344, 345.
Polemonium (Du). Propriétés de cette plante, II, 676.
Polium (Du). Ses propriétés, II, 676, 677.
—— De la meilleure espèce de polium, V, 77.
Pollutions (Des). Le meilleur remède est le coït, I, 542.
—— Manière de les éviter et de les réprimer; médicaments refroidissants, V, 526, 527; VI, 340, 341.
—— Substances qui guérissent les pollutions nocturnes, V, 769; VI, 617.
Poltos. Sens de ce mot; opinions de divers savants à son sujet, II, 807-809.
Polygala (Du). Ses qualités prédominantes, II, 676.
Polyide (Pastilles de), II, 440.
—— Médicament composé de Polyide, V, 789.
Polype (Du). Origine de ce nom, suivant les anciens; remarque sur son orthographe, IV, 670, 671.

Polype (Du). Remèdes composés contre les polypes, IV, 546.
—— On emploie principalement le médicament aux grenades sous forme de collyre; autres remèdes, V, 728-730; VI, 562, 563.
Polytric (Du). Ses qualités, II, 695.
Pommes (Des). Propriétés de chaque espèce; usage des pommes dans les maladies, I, 61-63.
—— non mûres; d'une digestion lente, I, 238; V, 175; VI, 27.
—— astringentes; resserrent le ventre, I, 245; V, 179; VI, 33.
—— acides; cas où elles relâchent, cas où elles resserrent le ventre, I, 245; V, 179; VI, 33.
—— aqueuses; inutiles au corps, I, 246; V, 179; VI, 33.
—— sucrées; comment elles sont digérées, I, 246; V, 179; VI, 33.
—— sucrées; échauffantes, I, 249; V, 180; VI, 34.
—— Leurs qualités refroidissantes, I, 250; V, 181; VI, 35.
—— Boisson aux pommes; mode de préparation; son usage dans la fièvre, I, 427.
Pommettes (Des). Traitement chirurgical des abcès des pommettes, III, 571, 572.
—— Colobome des pommettes; opération à faire; cas où le colobome a pénétré jusqu'à l'os, IV, 57.
Pommier (Du). Ses différentes espèces; leur composition, II, 663, 664.
Ponce (De la pierre). Ses qualités multiples; manière de l'employer, II, 710, 711, 715. — Voy. Pierre.
Pont (Peignes du), I, 139.
Pont. Ombrines du Pont; salaisons, I, 267.
—— Climat maritime du Pont, II, 294.
—— Chair du castagnol du Pont; favorise la perspiration, II, 591.
—— Noix du Pont. — Voy. Noisettes.
Popanas (Des). Manière de les accommoder pour les malades, I, 286, 287.
—— Manière d'en faire une bouillie, I, 292, 293.
Porc (Chair de). Ses qualités, I, 179, 180, 215; V, 165; VI, 14, 15.
—— Usage de la chair de porc dans l'antiquité, I, 584, 585.
Pores (De l'élargissement des). Nécessité de les dilater pour augmenter la force de la voix; manière d'arriver à ce résultat, I, 457-459.
Posidonius. Témoignage de cet auteur sur les bubons pestilentiels de Libye, III, 607, 608.
Potage parfumé (Recette d'un), V, 154, 892.
Potamonianus. Personnage auquel est dédié un traité de Rufus sur le vomissement, II, 197.
Potamot (Du). Ses propriétés, II, 677.
Poudres sèches (Médicaments composés aux). Leurs usages; différentes recettes, V, 132, 872.
Poulet (Bouillon de). Ses propriétés, II, 738.
Poulies (Des). Leur usage dans la construction des machines, IV, 343, 344.
Pouliot (Du). Ses qualités, II, 625; V, 608; VI, 475.
—— jaune; ses propriétés, II, 692.
—— Cataplasme de pouliot; se pré-

pare comme celui d'hysope et s'emploie dans les mêmes maladies, II, 365.

POULPES (Des). Propres à préparer au coït, I, 545.

POUMONS (Des). Le vin sucré ne leur nuit pas et favorise l'expectoration, I, 343.

—— Utilité de l'oxymel dans les maladies des poumons, I, 392.

—— Affection des poumons, guérie par la scarification, II, 67.

—— Le poumon a-t-il un mouvement propre ou dépend-il, à ce point de vue, de la poitrine? Discussion à ce sujet; expériences; conclusion, III, 219-221.

—— Place et fonctions des poumons; nécessité et but de la respiration, suivant Galien, III, 326.

—— Composition des poumons; ramification des vaisseaux, tant artériels que veineux, venant du cœur; énumération des principaux vaisseaux qui se rattachent au cœur, III, 327-329.

—— Nombres de lobes tant du poumon droit que du poumon gauche; rôle de ce que Galien appelle *le cinquième lobe*, III, 329, 330.

—— Nature de la chair des poumons, suivant Galien, III, 330, 331.

—— Tuniques qui composent leur substance; raisons que Galien donne pour expliquer leur disposition particulière, III, 334, 335.

—— Du tempérament des poumons; manière de le reconnaître par certaines sensations de soif; moyens d'y remédier quand cette soif vient de la poitrine, V, 253, 254; VI, 84, 85.

POUMONS. Ulcères des poumons; saignée; emploi de l'eau vinaigrée pour arrêter le crachement de sang; médicaments emplastiques à l'extérieur, V, 465, 466; VI, 270, 271.

—— Qualités nutritives des poumons, I, 103.

POUPARDS (Des). Leurs qualités, I, 239; V, 176; VI, 28.

POURPIER (Du). Ses propriétés, I, 77.

—— Cas où il faut l'employer, II, 614; V, 601, 602; VI, 434.

—— Lavement au suc de pourpier; convient en cas d'ulcération de l'intestin, de distension du sphincter et d'affection érésipélateuse, II, 209; V, 32, 824.

POURPRES (Des grandes). Qualités et propriétés de chacune de leurs parties, I, 142, 143.

—— Se corrompent difficilement, I, 239; V, 176; VI, 28.

—— Leur emploi sous forme d'emplâtres; substances qu'on leur associe; maladies contre lesquelles elles sont utiles, II, 739, 740.

—— Médicament composé aux pourpres, V, 120, 864.

POUS. Substances pour tuer les pous des paupières et des cils, V, 717; VI, 549.

POUSSIÈRES dont les athlètes s'enduisaient le corps; leurs différentes espèces, I, 657.

PRAXAGORE. Cité à propos du terminthe, III, 609.

—— Cité à propos du phygéthron, III, 611.

—— Cité à propos du carcinome, IV, 64.

Précipités (Préparation des), I, 294 et suiv.

Prèle (De la). Ses qualités; son action, II, 639; V, 614, 615; VI, 480.

Prépuce (Du). Cas où le prépuce est trop court; extension au moyen d'une languette de papyrus collé; on peut aussi employer le plomb ou enfin pratiquer une opération chirurgicale, IV, 459, 460.

—— Le prépuce peut être trop court naturellement ou par suite d'un accident; dans ce dernier cas, la guérison est plus difficile, IV, 460, 461.

—— Opération à faire; précautions à prendre; médicaments à employer pour amener la cicatrisation sans recollement, IV, 461-463.

—— Cas où le prépuce est adhérent au gland; manière de détruire les points d'adhérence; précautions à prendre pour empêcher qu'ils ne se reforment, IV, 469.

—— Pourquoi les anciens essayaient de remédier à l'insuffisance du prépuce par une application de thapsie, IV, 678.

Présure (De la). Ses propriétés en général, II, 725; V, 633, 634; VI, 499.

Priapisme (Du). Sens de ce mot; causes de cette maladie; médicaments refroidissants à employer; traitement; évacuations, V, 527, 528; VI, 341, 342, 613, 614.

Priapisque (Du). Rôle de cette pièce dans les machines; ses autres noms, IV, 351, 352.

Printemps (Du). C'est la saison la plus propre au coït, I, 542.

Printemps (Du). Régime à suivre au printemps; évacuations, alimentation, occupations, V, 578, 579; VI, 416.

Proclus (Recette de) contre la podagre et toutes les affections semblables, V, 130, 131, 871.

Proéchius. Médicament inventé par Proéchius contre l'érésipèle, IV, 609.

Progressif (Du saut). Sa définition; ses effets, I, 526, 527.

Promenade (De la). Différentes espèces de promenade; cas où elle peut être employée comme remède, I, 503, 504.

—— apothérapeutique; cas où elle peut être utile; ses effets sur l'organisme; différences entre elle et la promenade simple, I, 504, 505.

—— employée comme moyen de traitement; promenades douce et forte; promenade avec tension des jambes, sur la pointe du pied, en montant et en descendant; promenade irrégulière, I, 505-507.

—— Influence des lieux, du temps et du moment sur les effets de la promenade, I, 507-511.

—— Cas où il convient d'en user beaucoup ou peu, I, 508.

—— Excellence des promenades pour la digestion des aliments; dangers des promenades trop rapides après le repas, III, 171.

Promenoir (Du). Influence du promenoir sur la santé; manière de s'y promener, I, 507, 508.

—— des anciens; leurs usages et leur construction, I, 659, 660.

Propolis (De la). Ses propriétés, II, 677; V, 633; VI, 498.

Propolis (De la). Manière de la préparer pour les emplâtres, V, 92, 93.
Protropum (Du). Manière de faire ce vin et discussion sur le sens exact de cette expression, I, 595, 596.
Prunes (Des). Leurs propriétés, I, 69.
—— laxatives; leurs effets quand on les mange avec de l'eau miellée; manière de les manger, I, 243; V, 177; VI, 30.
—— sauvages; resserrent le ventre, I, 245; V, 179; VI, 33.
—— de Syrie; leur renommée, I, 580.
Psore (De la). Remèdes composés à employer, IV, 194, 195.
—— Remède détersif contre la psore, IV, 623.
—— Différence entre la lèpre et la psore; remèdes contre la psore, V, 393, 394; VI, 190, 192, 193.
—— Remèdes contre la psore des yeux, V, 716; VI, 548.
Psoricum (Du). Ses propriétés, II, 723.
Ptarmique (Des fleurs de). Leurs propriétés; qualités de la tige de cette plante, II, 677.
Ptérygion (Du). Cas où il faut recourir à la chirurgie; médicaments qui peuvent l'enlever, V, 714; VI, 546, 547.
Ptisane (De la). Mode de préparation et cuisson; substances qui doivent y entrer, I, 259-261; V, 183, 184; VI, 38, 39.
—— Mauvaise manière de préparer la ptisane, I, 261.
—— Note sur le sens du mot *ptisane* et passages des anciens relatifs à sa confection, I, 554, 555.
—— Emploi de la ptisane après une purgation; cas où il est utile d'y recourir; opinion d'Hippocrate à ce sujet, II, 86, 87.
Ptisane (De la). Lavement à la ptisane; cas où il convient, II, 208; V, 32, 823.
Puberté (De la). Elle est tantôt en avance, tantôt en retard; signes physiques auxquels on reconnaît le temps où elle aura lieu; forme du corps; symptômes qui l'annoncent, III, 86, 87.
—— Régime alimentaire qu'il faut suivre quand la puberté approche; éviter l'emploi des pessaires et de tous les médicaments, en général, dont l'usage, chez les vierges, peut devenir dangereux, III, 87, 88.
Pulicaire (De la graine de). Ses propriétés, II, 703.
—— Cataplasme de pulicaire; manière de le préparer; utile contre les érésipèles et les tumeurs glanduleuses, II, 368.
Purgatifs (Des médicaments). Substances que l'on y mêle pour éviter les commotions trop fortes; qualités que doivent avoir les ingrédients employés, II, 88-90; V, 23, 816.
—— Nécessité de choisir les meilleures espèces; indication des lieux où elles croissent; manière de les couper, de calculer la dose; éléments qui peuvent influer sur le dosage, II, 102, 103.
—— Nécessité de proportionner la dose à la force des malades; énumération des médicaments purgatifs qui purgent par le bas; médicaments qui purgent par le haut, II, 104-107.

Purgatifs qui ont une action douteuse, II, 107, 108.
—— Règles pour leur mélange; utilité qu'il peut avoir; médicaments purgatifs qu'on ne peut unir sans inconvénients; difficultés matérielles qu'on a à vaincre dans ces mélanges, II, 124-126.
—— Nécessité de changer le purgatif suivant la maladie; exemples cités par Galien, II, 126-128.
—— Exemples de mélanges de purgatifs, II, 127-129.
—— qui purgent par le haut; énumération; qualités de chacun d'eux, II, 136 et suiv.
—— doux; principales préparations qu'on peut employer; médicaments qui préparent le ventre à la purgation, II, 261-263.
—— sacrés à la coloquinte, II, 273, 274.
—— Recettes diverses de médicaments purgatifs, II, 278.
—— Recette d'un médicament purgatif agissant par la respiration, II, 279, 280.
—— Ce que les anciens appelaient *médicaments purgatifs;* théorie de leur action, II, 792-794.
—— simples, IV, 595-598, 644-646.
—— Recettes de médicaments purgatifs simples et composés, IV, 597, 598.
—— Médicament purgatif contre la colique, V, 152, 890.
—— Onguent purgatif pour remuer le ventre, V, 154, 891, 892.
—— recommandés aux vieillards, V, 582-584; VI, 417, 418.
—— amers. — Voy. Aloès.
Purgatifs pendant les fièvres. — Voy. Fièvres.
Purgation par des fruits astringents; cas observé par Galien, I, 176, 177.
—— Pendant la purgation, il faut s'abstenir du sommeil, I, 446.
—— Pourquoi elle ne convient pas aux gens d'un corps sain; malades auxquels elle peut convenir (voy. Goutte, Épilepsie, Apoplexie, Mélancolie, etc.), II, 73 et suiv.
—— Moment le plus favorable pour l'emploi de la purgation, II, 74, 75; V, 23, 816.
—— La purgation doit changer suivant la maladie et la nature des humeurs à expulser, II, 75.
—— Précautions à prendre avant de l'employer, II, 76, 77.
—— par les vomitifs; personnes qui peuvent et personnes qui ne peuvent pas la supporter, II, 78, 79.
—— Influence des saisons sur la purgation; de l'âge, des habitudes, de la maladie; manière de proportionner la purgation à la maladie, II, 78-80.
—— Manière de procéder à la purgation suivant le moment de la maladie, II, 81, 82.
—— Influence bonne et mauvaise de la purgation sur l'organisme du malade; conditions requises pour qu'elle ait un bon effet, II, 82-84.
—— Comment il faut proportionner la purgation aux forces du malade; de la purgation qui convient particulièrement dans chaque maladie; purgation par l'ellébore (voy. ce mot), II, 86.
—— Raisons diverses qui peuvent

empêcher l'évacuation après une purgation, II, 88.
PURGATION. Précautions à prendre avant d'employer la purgation, II, 90-92.
—— Cas où la purgation par en haut est préférable à la purgation par en bas, et réciproquement; saisons où chacune d'elle doit être employée, II, 93, 94.
—— Symptômes qui indiquent la nécessité d'une purgation, II, 95, 96.
—— Régime pour préparer les malades à une purgation, II, 96-98.
—— Régime qu'il faut observer avant de prendre une purgation; précautions à prendre avant, pendant et après, II, 129-131; V, 28, 29, 819-821.
—— Cas où la purgation ne produit pas d'effet; manières de lui donner de l'action (voy. SUPPOSITOIRES, LAVEMENTS), II, 131, 132.
—— Précautions générales qu'il faut prendre en cas d'indisposition à la suite d'une purgation; régime à suivre après la purgation, II, 133-136.
PURGATION employée en cas de petites éruptions cutanées; usage du petit lait, V, 575; VI, 413, 414.
—— utérine; purgation excessive; ses causes naturelles et accidentelles, IV, 634, 635, 654, 655; V, 530, 531; VI, 350-352.
—— Remèdes divers à employer, VI, 352, 353.
PURIA. Sens de ce mot appliqué au bain; discussion à son sujet, II, 862, 863.
PUTRÉFIANTS (Remèdes), IV, 619, 620; V, 65.
—— Recette d'un médicament putréfiant, V, 132, 873.
PYRÉNÉES (Fritillaire des), I, 231.
PYRITE (De la). Ses propriétés, II, 709.
PYTHAGORE. Comment il nourrissait les athlètes, I, 51.
PYTHOPOLIS (Puits de), I, 332.

Q

QUADRUPÈDES (Extrémités des). Leurs propriétés en général, I, 96, 97.
—— Langue des quadrupèdes; ses qualités alimentaires, I, 97.
QUARTZ LAITEUX (Du). Ses propriétés, II, 707.
QUENOUILLETTE (De la). Ses propriétés; son action, II, 700.
QUINTEFEUILLE (De la). Propriétés de sa racine, II, 672, 673; V, 631; VI, 495.

R

RACINES (Des). Leurs propriétés comparées à celles des semences, I, 178.
RADIS (Du). Ses propriétés, I, 89, 234; V, 174; VI, 25.
RADIUS (Du). Écartement du radius; symptômes et suites; difficultés dans l'extension et dans la flexion; place du bandage; il faut éviter la production d'une ankylose, IV, 231, 232.

Radius (Du). Luxations isolées du radius; emploi de la machine; règles suivant la direction de la luxation, IV, 379-381.

Rage (De la). Remèdes contre la rage; emplâtre, boissons, etc. IV, 623, 624. — Voy. Chiens.

Raifort (Du). Emploi du raifort pour provoquer les vomissements, II, 152, 153.

—— Propriétés du raifort; qualités de sa graine, II, 679; V, 634; VI, 500.

—— Cataplasme de raifort; manière de le préparer; son emploi, II, 367, 368.

Raisins (Des). Leurs propriétés comparées à celles des figues; manière de les manger, I, 51, 52, 54.

—— Manières de les conserver, et valeur de chacune d'elles; qualités de chaque espèce de raisin, I, 52-54.

—— secs, raisins âpres et sucrés; leurs propriétés; manière de les manger; raisins sans pepins; leurs qualités, I, 55-57.

—— secs et conservés dans le marc; leurs propriétés, I, 226; V, 170; VI, 21.

—— secs âpres, resserrent le ventre, I, 245; V, 179, VI, 32.

—— sucrés et raisins secs; échauffants, I, 249; V, 181; VI, 34.

—— Vin de raisins verts; manière de le préparer; ses qualités astringentes, I, 403.

—— Boisson aux pepins de raisin; manière de la préparer; ses propriétés, I, 428, 429.

—— Préparent au coït, I, 546.

—— Manières de conserver les raisins, I, 577.

Raisins sans pepins; manière de les préparer, I, 578.

—— secs; astringents, II, 490, 619; V, 604; VI, 439.

—— Des pepins de raisins; leurs qualités, II, 625; V, 608; VI, 475.

Rapette (De la). Ses propriétés, II, 666.

Rasoir (De l'emploi du). Utilité de la tonsure au rasoir suivant Ménémaque, II, 418, 419.

Rate (De la). Son usage dans l'alimentation; ses propriétés, I, 103.

—— Son rôle dans la distribution et dans la formation du sang, III, 35.

—— Ses fonctions; conduits qui la mettent en rapport avec le foie et l'estomac; substance de la rate; sa place et sa forme, III, 360, 361.

—— Abcès de la rate; traitement à suivre et opérations à pratiquer, III, 586, 587.

—— Médicaments qui purgent la rate par les urines, V, 63.

—— Malagme pour la rate, V, 122 et 865.

—— Inflammation de la rate; médicaments à employer, V, 506-508; VI, 320-323.

—— Recettes et médicaments contre les différentes maladies de la rate, IV, 562, 563.

—— Action des eaux de lac sur la rate, I, 325.

—— Action mauvaise du vin sucré sur la rate, I, 343.

—— Action utile de l'oxymel sur la rate, I, 392.

Réalgar (Du). Ses propriétés, II, 720; V, 634, 635; VI, 501, 502.

—— Quel est le meilleur, V, 82.

RECTUM (Maladies du). Signes qui les font reconnaître; lavements qu'il convient d'employer en pareil cas, II, 234-236.
—— Abcès du rectum; il peut s'ouvrir à l'intérieur ou à l'extérieur; position du patient; manière d'opérer les femmes, les enfants et les hommes, III, 587, 588.
—— Cas où le renversement du siége est impossible; marche à suivre dans l'opération; soins qu'il faut prendre pour guérir la plaie intérieure, III, 588, 589.
—— Cas où l'abcès est trop loin à l'intérieur pour être ouvert; manière de le résoudre; lavements, cataplasmes, affusions et lotions, III, 589, 590.
—— Paralysie du rectum; ses suites; remèdes à employer, II, 216; IV, 586, 587, 641.
REFROIDISSANT (Médicament) à employer après le bain, V, 127, 868, 869.
REFROIDISSEMENT (Du). Soins à prendre, IV, 582; V, 234; VI, 72.
—— Contre les refroidissements qui arrivent aux vieillards; remèdes, V, 126, 868.
RÉGIME (Du) atténuant et incrassant; effets de l'un et de l'autre; leur usage dans les différentes maladies, I, 186, 187.
—— atténuant; ses effets sur la santé; cas où il faut l'employer, I, 190, 191.
—— incrassant; son action sur l'homme, I, 190-192.
—— approprié au coït; distinction de deux parties; exercices modérés; aliments abondants (voy. EXERCICES et ALIMENTS), I, 543-546.
RÉGIME salubre, III, 168-182.
—— de ceux qui mènent une vie occupée; principes qui doivent guider dans le choix du régime; emploi d'exercices variés; il faut tenir compte de la vie antérieure et de la complexion du sujet, V, 225-227; VI, 67, 68.
—— Comment il faut varier le régime suivant les saisons, V, 578-580; VI, 415-417.
RÈGLES (Des). Leur influence sur la conception, III, 69, 70.
—— Rapport qui existe entre l'écoulement des règles et la production du lait; médicaments communs dans les deux cas; remarques à ce moment, III, 136, 137.
—— Cas où il y a surabondance ou rareté dans l'écoulement des règles; il faut employer des médicaments chauds et incisifs; indication de ces médicaments; théorie de leur action, II, 594-599; V, 68.
—— Apparition des règles; précautions qu'il faut prendre à ce moment; époque où elles paraissent pour la première fois, III, 85, 86.
—— Il ne faut pas employer, chez les vierges, les médicaments qui poussent aux règles, III, 88.
—— Irrégularité et rétention des règles; emploi de la scarification; ses bons effets, II, 66, 67.
—— Rétention des règles; la promenade est utile en pareil cas, I, 504.
—— Emploi des médicaments hémagogues (voy. ce mot), II, 189, 190.
—— Traitement; moment où il faut employer la saignée; purgation, exercices; alimentation; compression des jambes, IV, 633, 652, 653.

Règles. Changements qu'il faut apporter dans le traitement de la rétention des règles au moment où elles devraient se produire, IV, 633, 634, 653.
—— Soins à prendre après l'époque des règles; purgations, emplâtres, bains, pessaires, IV, 634, 653, 654.
—— Indication des principales substances qui favorisent l'écoulement des règles, IV, 634, 654; V, 38, 39, 68, 829.
—— Signes qui accompagnent la rétention des règles; régime et traitement détaillé, VI, 347-349.
—— Suppression des règles; emploi de la saignée; moyens indiqués par Galien (voy. Scarification); membres qu'il faut saigner; cas où il faut employer la saignée ou la scarification (voy. Femmes), II, 14, 15.
—— Cas observé par Galien de guérison de la suppression des règles par la saignée, II, 16. — Voy. Menstrues.
Réglisse (De la). Ses propriétés, VI, 475.
—— Utilité tant de son suc que de ses racines, II, 625, 626; V, 608; VI, 475.
Reins (Des). Calculs dans les reins, guéris par le régime atténuant, I, 187.
—— Maladies des reins; emploi du diacode, I, 380.
—— Affections des reins; le malade doit se coucher sur le côté, I, 437.
—— La course est bonne dans les maladies des reins, I, 511.
—— Veines qu'il faut inciser en cas d'affections des reins, II, 31.
—— Relation entre les maladies des reins et celles du colon; remèdes à employer, II, 242.
Reins. Rôle que les reins jouent, suivant Oribase, dans la transformation du chyle en sang, III, 37.
—— Place de chacun des reins; canaux entre les reins et la vessie; sécrétion de l'urine; appareil nerveux des reins, III, 362, 363.
—— Veines des reins; leur point de départ; leurs ramifications, III, 519-520.
—— Des affections des reins; remèdes et traitement à employer; recettes de quelques médicaments usuels, IV, 576, 577.
—— Médicaments pour les reins, V, 64-65.
—— Des maladies des reins; comment Galien explique la formation des graviers; traitement incisif; époque de la vie où les calculs se forment, V, 508-510; VI, 323, 324.
—— Inflammations des reins; traitement spécial; il faut donner peu à boire, V, 510, 511; VI, 324-326.
—— Cataplasme composé contre les inflammations des reins, VI, 326.
—— Abcès des reins; symptômes qui en indiquent l'existence; signes qui prouvent qu'il y a ulcération, V, 511, 512; VI, 327.
—— Ulcères des reins; manière de les distinguer de ceux de la vessie, par la position, la fonction, les substances évacuées, la douleur, V, 512, 513; VI, 327, 328.
—— De l'induration des reins; sensations qu'elle cause; traitement à employer, V, 514; VI, 329.
—— De la faiblesse des reins; nature

de cette maladie: recommandations à faire aux malades; moyens pour empêcher l'écoulement de sang; saignée, V, 514, 515; VI, 329, 330.

Reins (Des). Leurs qualités alimentaires, I, 99.

Relâché (Du bandage). Se compose du lièvre sans oreilles avec quelques tours de plus, IV, 307.

Rémission (De la). Cas où il faut soigner le malade au moment de la rémission, II, 42.

Renard (Chair de). Ses qualités, I, 181.

—— Son usage, I, 586.

Renoncule (De la). Qualités de ses quatre espèces, de leurs racines et de leurs tiges, II, 622.

Renouée (De la). Ses qualités; distinction de la renouée mâle et de la renouée femelle, II, 676.

Renouvelant (Médicament dit), V, 128 et 870.

Repas. Du coït après et avant le repas, I, 546, 547.

—— Noms des repas chez les anciens; heures auxquelles on les prenait, I, 658.

—— Moment où doit avoir lieu le déjeuner; nature des aliments dont il doit se composer, III, 173, 174.

—— Du dîner; aliments qu'on peut y prendre, III, 175-177.

—— Gens qui, pendant l'hiver, ne doivent prendre qu'un repas par jour; aliments qui leur conviennent, III, 178-180.

Repos (Du). Malades auxquels il convient; moment où il faut le prendre, I, 438, 439.

Requin. Usage de la chair de requin dans l'antiquité, I, 592.

Réséda blanc (Du). Ses propriétés sont analogues à celles de l'ellébore; noms qu'on lui donne, II, 684.

Résine (De la). Ses propriétés; qualités des différentes espèces de résine; arbres qui les produisent, II, 679-681; V, 634; VI, 500, 501.

—— solide; manière de la faire cuire pour la mettre dans les emplâtres, V, 91, 92.

Résolutifs (Médicaments), V, 65.

Respiration (De la). Distinction de deux espèces de respiration, naturelle et violente, III, 221.

—— naturelle; cas où elle se produit; cas où elle est un signe d'affaiblissement, III, 221, 222.

—— Distinction de deux mouvements : inspiration et expiration (voy. ces mots), III, 222, 223.

—— Organes qui prennent part à la production de la respiration; rôle de chacun d'eux, III, 229, 230.

—— Nécessité et but de la respiration, suivant Galien, III, 326, 327.

—— Perte de la respiration chez les femmes; il faut saigner immédiatement; régime à prescrire; causes de cette maladie, V, 538; VI, 358, 359.

Respiratoires (Des). Médicaments qu'on peut ranger dans cette catégorie; manière de les employer; maladies qu'ils servent à combattre, II, 428, 429.

Resserrants (Médicaments), V, 65.

Réveil (Du). Moment où il doit se produire; soins qu'il faut prendre immédiatement après le réveil, III, 168-170.

Révulsif (Savon). Recette, V, 142, 881.

RÉVULSION (De la). Son utilité; exemples de révulsion; emploi de la ventouse comme révulsif; théorie de la révulsion, II, 193, 194.

—— Histoire de ce mode de traitement dans l'antiquité; passage de Galien à ce sujet; différences entre la révulsion et la dérivation suivant les anciens; opinions des modernes; manières dont les anciens employaient la révulsion, II, 817-829.

RHAPONTIC (Du). Ses propriétés; Galien l'identifie avec la grande centaurée, II, 495, 496, 679; V, 634; VI, 500.

RHEUMATIQUES (Affections). Sens donné à cette expression par Galien, III, 705.

RHIN (Perche du), I, 127.

RHOMBE d'Hippocrate (Du). Employé en cas d'écartement des sutures du crâne; manière de le faire; place du nœud, IV, 287, 288.

—— à jambes égales; s'applique à la cuisse; sert à comprimer la plaie sans la couvrir, IV, 325, 326.

—— à jambes inégales; manière de le faire, IV, 326.

RICIN (Du). Ses différents noms, II, 107.

—— De la graine de ricin; ses propriétés et propriétés des feuilles de l'arbre, II, 648.

RIDES (Des). Rides du corps; détersifs à employer, V, 218; VI, 63.

RIZ (Propriétés et usages du), I, 31.

—— Resserre le ventre, I, 248; V, 180; VI, 34.

ROMAINS. Ont inventé le combat en armes; usage primitif de cet exercice; son utilité, I, 534, 535.

RONCE (De la). Qualités des différentes parties de cette plante, II, 621, 622; V, 605, 606; VI, 442, 443.

—— Des fruits de la ronce; leurs propriétés comparées à celles des mûres; manière de les manger, I, 58.

ROQUETTE (De la). Ses propriétés aphrodisiaques, I, 81, 545.

ROSEAU à balai (Du). Propriétés de sa racine, de sa gaîne brûlée, de la panicule; qualités vénéneuses de cette dernière partie, II, 641, 642; V, 616; VI, 447.

—— odorant; sa composition; ses propriétés, II, 641.

—— Sa couleur, sa forme, ses qualités, V, 71.

ROSES (Miel aux). Manière de le préparer, I, 402.

—— Vin aux roses; mode de préparation; ses qualités, I, 402, 431, 432.

—— Vin frais aux roses; deux recettes pour le préparer, I, 432, 433.

—— Remède aux roses, bon pour enlever les excroissances charnues, V, 132, 873.

—— Médicament aux roses de Diagoras, contre toutes les affections des yeux, V, 141, 880.

—— Médicament composé à l'huile de rose, V, 789.

ROSIER (Du). Causes de son astringence; qualités de ses fleurs, II, 496.

—— Ses propriétés; qualités de la plante en elle-même et de sa fleur, II, 681; V, 634; VI, 501.

RÔTIS (Mets). Leurs qualités, I, 269.

ROTULE (De la). Sa place, sa forme, ses fonctions; noms qu'on lui donne, III, 418, 419.

Roues (Des). Leur rôle dans les machines, IV, 344.

Rouget (De la chair de). Influence du lieu où il habite et de sa nourriture sur les qualités de sa chair, I, 112, 113, 134, 135.

—— Vertus prêtées au rouget par les anciens, I, 592.

Royal (Emplâtre). Recette, V, 96 et 849.

—— Autre emplâtre royal; ses usages; sa composition, V, 121, 864, 865.

—— Médicament quadruple dit *royal*, V, 787.

Rubéfiants (Des médicaments). Énumération de ces médicaments; usage de chacun d'eux, II, 471, 472; V, 51, 52, 838.

Rue sauvage (De la). Ses propriétés, II, 674; V, 632; VI, 496.

—— Lavement à la rue; employé contre le choléra sec; manière de le préparer, II, 237.

Rufus (Extraits de), I, 50, 51, 165 et suiv. 172, 173, 359, 360, 540 et suiv.; II, 90 et suiv. 197 et suiv. 204 et suiv. 254 et suiv. 273 et suiv.; III, 82 et suiv. 112, 113, 154 et suiv. 383 et suiv. 607, 610, 655; IV, 15, 17, 18, 63 et suiv. 83 et suiv. 432 et suiv. 517; V, 9 et suiv. 29 et suiv. 31, 190 et suiv. 252 et suiv. 300 et suiv. 514, 516 et suiv. 520 et suiv. 807 et suiv. 823; VI, 42 et suiv. 111 et suiv. 257 et suiv. 321 et suiv. 329, 336.

Rufus. Extraits du traité de Rufus sur le *Régime*, I, 269 et suiv. 324 et suiv. 354, 357-359.

—— Observations de Rufus à propos du coït, I, 550, 551.

—— Théorie des accidents ou dépôts par Rufus; qu'il y en a quelques-uns qu'il faut exciter et encourager; exemples, IV, 83, 84.

—— Ouvrage de Rufus destiné aux gens qui ne sont pas du métier; ses défauts, V, 560.

—— Onguent dit *de Rufus*, V, 127 et 869.

—— Savon de Rufus contre les rugosités; recette, V, 143, 882.

—— Purgatif sacré de Rufus, V, 153, 891.

—— Parfum dit *de Rufus*, V, 154.

S

Sabine (Vins de) ou des Sabins. Leurs qualités, I, 341, 352.

Sabine (De la). Ses qualités, II, 623, 624; V, 606; VI, 444, 445.

Sabinus (Extrait de), II, 310-313.

Sable (Du bain de). Malades auxquels il convient; il est bon pour tous les âges, sauf pour les jeunes enfants, II, 403.

—— Manière de le prendre; pendant le bain, il faut éviter les rayons du soleil; positions que l'on doit donner au malade suivant la maladie, II, 403-405.

Sable (Du bain de). Après le bain, il faut donner un bain d'eau douce au malade et terminer par des affusions et des frictions d'huile; emploi de la natation, II, 405, 406.

—— Temps que doit durer l'usage du bain de sable dans les maladies; manière de le remplacer en hiver, II, 406, 407.

Sacré (Du médicament). Sens de ce terme, II, 840, 841.
Sacrée (Médicament à l'herbe), autrement dit *colombaire;* recettes, effets, V, 103, 104, 854.
Sacrum (Du). Sa forme; os qui le composent; différences pour la forme entre lui et les vertèbres proprement dites, III, 407, 408.
—— De la mortification du sacrum; soins à prendre en cas de rougeur, d'inflammation et d'ulcération, V, 321, 322; VI, 125.
Safran (Du). Sa composition; ses propriétés, II, 653; V, 622; VI, 459.
—— Employé comme purgatif avec l'aloès, II, 264.
—— Quel est le meilleur safran; ses qualités; manière dont on le traite, V, 73.
—— Médicament composé au safran contre certaines affections des yeux, V, 141, 880.
—— Tourteau de safran; manière de le fabriquer; quel est le meilleur, V, 73, 74.
—— Trochisque au safran; recette, V, 129, 872.
Sagapène (De la gomme). Qualités de son suc, II, 682.
—— Manière de la préparer, V, 94.
Saignée (De la). Cas où il faut en user; circonstances à examiner avant de l'employer; elles varient avec le sujet, le lieu, le temps, l'état général du malade, son tempérament, II, 4, 5.
—— Ne convient ni en temps froid ni aux gens d'un tempérament froid, II, 7, 8.
—— de printemps; cas où elle convient, II, 8-10.
Saignée (De la). La saignée convient quand une maladie grave est imminente; circonstances qu'il faut examiner avant de l'employer, II, 10, 11.
—— Maladies graves auxquelles Galien applique la saignée, II, 12.
—— Application de la saignée aux femmes en cas de rétention des règles (voy. ce mot et Femmes), II, 14-16.
—— La saignée est douée d'une action répulsive suivant Galien; exemples, II, 16.
—— Cas où il faut diviser la saignée; temps qu'il faut mettre entre deux saignées consécutives, II, 17; V, 14, 810.
—— Cas où une saignée abondante et subite est nécessaire; exemples fournis par Galien, II, 17, 18; V, 14, 810.
—— Cas où il faut pousser la saignée jusqu'à la défaillance; effets qu'elle produit; précautions qu'il faut prendre en ce cas, II, 19, 20; V, 14, 810.
—— Signes qui déterminent dans quelle mesure il faut pratiquer l'évacuation; il faut examiner l'état du malade, la gravité de la maladie, le tempérament, l'âge, II, 20, 21; V, 15, 810, 811.
—— réitérée; quantité de sang qu'on peut tirer à chaque fois; si l'on peut se fier au pouls pour la mesure de l'évacuation, II, 21, 22: V, 15, 16, 811.
—— Signes qu'il faut prendre en considération pendant la saignée; grandeur du pouls et couleur du sang;

cas où la saignée a lieu dans une partie voisine du siége d'une inflammation, II, 23-25; V, 16.

SAIGNÉE (De la). Cas où la saignée doit être employée avec mesure, II, 25.

—— Impossibilité de fixer une mesure pour l'évacuation dans la saignée; observations faites par Galien à ce sujet, II, 25, 26.

—— Manière d'employer la saignée contre les inflammations, II, 32; V, 18.

—— locale, à la langue, à l'œil, au front, II, 32, 33.

—— Manière d'employer la saignée comme traitement préventif et comme traitement déterminé, II, 33, 34; V, 18.

—— Temps opportun pour faire la saignée; moment de la maladie; moment du jour; espace de temps qu'il faut mettre entre deux saignées réitérées, II, 35-37; V, 18, 19, 813.

—— pendant la fièvre, II, 42-44.

—— Ce qu'il faut faire avant la saignée; manière d'appliquer les bandes suivant les individus et les sexes; autres précautions suivant le lieu où l'on saigne, II, 44-47.

—— Manière d'effectuer la saignée en relevant ou en enfonçant l'instrument; ouverture du vaisseau, II, 47, 48.

—— Dimensions qu'il faut donner à l'incision suivant la maladie; distinction de trois incisions : transversale, droite et oblique, II, 48, 49.

—— Manières de faciliter l'écoulement du sang, en cas d'incision trop petite, de peur, de défaillance, de thrombus, de refroidissement, II, 50, 51.

SAIGNÉE (De la). Inconvénient qu'il y a à répéter la saignée plusieurs fois par an, II, 64, 65.

—— Note historique sur la saignée, sur son origine, ses progrès et son emploi, II, 747 et suiv.

—— Époque à laquelle on a commencé à l'employer; témoignage d'Hippocrate à ce sujet; traditions sur son origine, II, 747, 748.

—— Emploi de la saignée par les anciens en cas de pléthore (voy. ce mot), II, 750.

—— prophylactique; son emploi au moyen âge et de nos jours, II, 754-756.

—— Cas où la saignée ne doit pas être employée; opinions anciennes et modernes à ce sujet, II, 756-758.

—— Moment de la maladie où la saignée doit être opérée; connaissances des anciens à ce sujet; expériences modernes; règles qui doivent déterminer la mesure de l'évacuation, II, 759-764.

—— Choix du vaisseau à ouvrir, suivant la maladie et la partie; emploi de la saignée locale, II, 765-768.

—— Dangers que peut entraîner la pratique de la saignée; distinction de trois accidents possibles par Galien; opinions des anciens et des modernes à ce sujet, II, 772-774.

—— Manuel opératoire de la saignée; précautions indiquées par Antyllus; emploi des bandes; dimensions et direction de l'incision; préceptes pour la saignée des différentes parties du corps, II, 774-779.

—— prophylactique; son emploi et ses

effets; son usage chez les animaux, II, 784, 785.

Saignée employée en cas d'inflammation; parties du corps où il faut la pratiquer, suivant le siége de l'inflammation, III, 559.

— Cas multiples où la saignée convient; faut-il toujours saigner quand il y a phéthore? Moment de l'année où il faut saigner, V, 12, 13, 808-810.

— préventive; moment où il faut la pratiquer; dans certains cas, on peut se contenter de la scarification, V, 574, 575; VI, 412, 413.

— artérielle. — Voy. Artères.

— Voy. Veines.

Saisons (Des). Qualités de chaque saison; de l'hiver, de l'été, du printemps et de l'automne; maladies qui se forment à l'automne; influence des saisons sur les tempéraments sains, II, 283-287.

— Division de l'année, par quelques-uns, en sept saisons; énumération de ces saisons, II, 297, 298.

— Ancienne division des saisons chez les Grecs; époque de la division en quatre saisons; division des saisons chez les Romains, II, 852 854.

— Influence des saisons sur le régime, III, 178.

— Influence des saisons sur les tempéraments; cas où elles sont tempérées et cas où elles ne le sont pas, III, 182, 183.

Saladelle (De la). Propriétés de ce fruit, II, 656.

Salaisons (Des). Leurs qualités; diverses espèces de salaisons, I, 154, 155.

Salaisons communes, I, 157, 158.

— de poissons de rivière et de lac; leurs qualités; leurs espèces, I, 158, 159.

— qu'on mange crues; leurs qualités; leurs différents noms, I, 159.

— Différentes espèces de salaisons connues de l'antiquité, I, 602, 603.

Salicoques (Des). Leurs qualités, I, 239; V, 176; VI, 28.

Salivaires (Des glandes). Leur position; leur rôle et qualités du liquide qu'elles sécrètent, III, 310, 311.

Salive (De la). Ses propriétés; influence de la nourriture sur ses qualités; elle est plus âcre chez ceux qui ont souffert de la faim et de la soif; opinion de Galien à ce sujet, II, 728.

Salone (Peignes de), I, 139.

Samos (Terre de). Ses propriétés, II, 704; V, 607, 608; VI, 474.

— Intermédiaire entre les médicaments échauffants et refroidissants, II, 501; V, 53.

— Refroidissante, II, 511.

— Détersive, II, 563.

— Favorise la perspiration, II, 585.

— Terre étoilée de Samos; médicament emplastique, II, 545.

Sang (Du). Composition du sang suivant Galien; proportions dans lesquelles doivent se trouver les parties élémentaires, II, 785.

— Écoulements de sang; indication d'un certain nombre de remèdes, IV, 604; V, 356, 357; VI, 153, 154.

— Méthode pour les arrêter; position à donner aux malades; compression du vaisseau, V, 354; VI, 152.

Sang (Du). Médicaments à employer; temps que l'appareil doit rester en place, V, 354-356; VI, 152, 153.
—— Crachement de sang; emploi de l'eau vinaigrée, I, 415.
—— Après la guérison, la saignée de printemps convient, II, 8.
—— Crachement de sang à la suite d'un catarrhe; régime à suivre; saignée, bains espacés, nourriture, médicaments divers, V, 462, 463; VI, 268, 269.
—— Crachement de sang à la suite d'un refroidissement des organes respiratoires; médicaments divers et régime; traitement par le lait, V, 463-465; VI, 269, 270.
—— En quoi le crachement de sang est dangereux; médicaments qui sont bons pour l'arrêter momentanément, IV, 551; V, 466, 467; VI, 271, 272.
—— Du vomissement et du crachement de sang; principaux médicaments, végétaux et minéraux, à employer, VI, 602.
—— Du flux de sang; recettes de pessaires, de cataplasmes et autres remèdes contre cette affection, VI, 352, 353.
—— Remèdes composés pour ceux qui urinent le sang, VI, 397, 398.
Sangsues (Des). Manière de les employer; précautions à prendre; manière de les faire servir deux fois, II, 69, 70; V, 21, 22, 815.
—— Soins à prendre après leur application; moyens d'arrêter l'hémorragie, II, 70, 71; V, 21, 22, 815.
—— Cas où on emploie les sangsues de préférence à la scarification, II, 71, 72.
Sangsues (Des). Cas où il faut employer les sangsues; manière de les appliquer et de les faire tomber, II, 72, 73.
—— Opinions des anciens sur l'application des sangsues, II, 772.
—— Manière dont les anciens employaient les sangsues; préceptes des modernes à ce sujet; élève des sangsues; accidents amenés par leur application, II, 781-783.
—— Depuis quelle époque les a-t-on regardées comme venimeuses; explication de cette croyance, II, 790, 791.
—— Différentes espèces de sangsues, connues tant des anciens que des modernes, II, 792.
—— Dangers qu'il y a à avaler des sangsues dans l'eau; gargarismes et boissons à employer, IV, 629.
—— Remèdes contre les sangsues avalées; recette particulière à Oribase, V, 680; VI, 523.
Sanguification (De la). S'opère dans le foie, III, 31.
Saponaire (De la). Qualités de la racine de cette plante, V, 689.
—— d'Espagne; qualités de sa racine, II, 656.
Sarcocolle (De la). Qualités et composition de cette gomme, II, 682, 683.
Sardes (Gouffre de), II, 281.
—— Noix de Sardes. — Voy. Châtaignes.
Satyriasis. Le malade doit se coucher sur le côté; pourquoi, I, 437.
—— Nature de cette maladie; ses causes; remèdes divers à employer, IV, 580; V, 525, 526; VI, 329, 330.

SATYRIASIS. Ce mot s'applique, dans Galien, à trois maladies différentes; autre maladie mentionnée par Aristote, IV, 661, 662.

SAUCE BLANCHE (Manière de préparer la), I, 268.

—— Recettes de sauces purgatives, II, 275.

—— Énumération de quelques sauces; leurs effets sur la digestion, I, 272.

SAUGE (De la). Ses propriétés, II, 632.

SAULE (Du). Emplois divers des feuilles de cet arbre, de son écorce, de son suc; son utilité, II, 640; V, 615; VI, 481.

—— Médicament au saule; son auteur; recettes et emploi, V, 108, 109, 854, 855.

SAUPES (Des) des côtes et de la haute mer; leurs qualités, I, 130.

SAUROMATES (Lac des), I, 334.

SAUT (Du). Définition du saut simple; du saut progressif; du saut des Lacédémoniennes (voy. ces mots); effets de chacun d'eux, I, 526-528.

SAVEURS (Des). Différentes théories imaginées par les anciens à leur sujet, I, 579.

—— Opinion de Théophraste sur le nombre des saveurs; il y ajoute la saveur grasse, II, 479.

—— De la différence et de l'efficacité des saveurs; suivant Platon, elles sont au nombre de huit, II, 479.

—— Qualités de chacune des saveurs indiquées par Platon; leurs effets sont conformes à leur nature, II, 479-481.

SAVON (Médicament au). Son utilité; recette, V, 117, 861.

SCABIEUSE (De la). Propriétés de sa racine, de sa graine et de ses feuilles, II, 678.

SCABIEUSE (De la). Son usage comme purgatif, II, 117.

SCAMMONÉE (De la). Son usage comme purgatif; maladies auxquelles elle convient; manière de l'employer, II, 123, 124; V, 27, 28, 819.

—— Manière de l'employer avec des coings; utilité de cette préparation, II, 267.

—— Manière de l'administrer; malades auxquels l'emploi de ce purgatif est interdit, IV, 596, 645.

—— Vin à la scammonée; mode de préparation; ses qualités purgatives, I, 405.

SCAPULAIRE (Veine). Manière de l'inciser; précautions à prendre, II, 30.

SCARE (Du). Ses qualités, I, 134.

—— Usage de ce poisson dans l'antiquité, I, 592, 593.

SCARIFICATION (De la). Employée contre la rétention des règles; dans quels cas (voy. FEMMES), II, 14, 15.

—— Cas où la scarification convient; comment il faut s'y préparer; parties du corps où l'on peut la faire; manière d'y procéder, II, 63, 64.

—— Utilité de la scarification; cas où elle peut remplacer la saignée, II, 65, 66; V, 20, 21, 814.

—— Affections auxquelles elle convient (voy. RÈGLES, YEUX, POUMONS, PESTE), II, 66-68; V, 20, 21, 814, 815.

—— Usages de la scarification; manière d'y procéder, II, 67, 68.

—— Emploi de la scarification par les anciens; précautions à prendre avant, II, 770-772, 780, 781.

Scarification (De la). Ses bons effets comme traitement préventif, V, 575; VI, 413.

Sciatique (De la). Utilité de la promenade contre la sciatique, I, 504.

—— La course est un remède utile, I, 512.

—— Veines qu'il faut inciser en cas de sciatique, II, 31, 32.

—— Énumération des principaux remèdes, simples et composés, à employer contre la sciatique, IV, 589-591.

—— Remède composé contre la sciatique; ses effets, V, 122, 127, 866, 869.

—— Onguent contre la sciatique, V, 128, 869, 870.

—— Causes de la sciatique; traitement général et particulier; régime; ventouses et évacuants, V, 551, 552; VI, 390, 391.

—— Remèdes contre la sciatique, V, 555, 556; VI, 394, 395.

—— Remèdes composés de diverse espèce contre la sciatique; boissons, emplâtres, cataplasmes, VI, 395-397.

—— Voy. Podagre et Goutte.

Scille (De la). Ses propriétés, II, 687; V, 637; VI, 505.

—— Emploi de la scille comme rubéfiant; maladies dans lesquelles elle est utile, II, 416.

Scillitique (Préparation du vinaigre). Manière de l'administrer, I, 397.

—— Vin scillitique; sa préparation; cas dans lesquels il nuit, I, 398.

Sclérôme (Du). Nature et places du sclérôme; manière de l'opérer; sclérôme de la vessie, IV, 13-15.

Scolopendre (De la). Ses propriétés, II, 637, 699.

—— Astringente et amère, II, 491.

Scolopendre (De la). Remèdes contre les piqûres de la scolopendre, V, 681; VI, 523.

Scories (Des). Leurs qualités en général; propriétés particulières de chaque espèce, II, 720.

—— Médicament aux scories; ses usages; sa composition, V, 135, 875.

Scorpènes (Des). Leurs qualités, I, 133, 134.

Scorpion (Piqûre de). La course est un remède utile, I, 512.

—— Remèdes contre les piqûres de scorpion, IV, 625, 626.

Scrofules (Des). Leur place; leur diagnostic; manière d'en faire l'opération; cas où il faut se refuser à opérer; il faut n'opérer d'abord que l'un des côtés, IV, 28-31.

—— Remèdes à employer contre les scrofules, V, 374, 375; VI, 169-171.

Scrotum (Du). Abcès du scrotum; inciser, si la partie attaquée est mince; extirper, si elle est épaisse, III, 590.

—— Fistules du scrotum; manière de les opérer; position du malade, III, 633, 634.

—— Varices du scrotum; on peut employer la résection ou la cautérisation, IV, 44.

—— Bandage fendu pour le scrotum; manière de l'appliquer, IV, 322, 323.

—— Douleurs du scrotum; cataplasme, VI, 613.

—— Descente des intestins dans le

scrotum; remèdes composés indiqués par Adamantius, V, 111, 112, 857.

Scybélite (Vin), I, 349.

Scybélitiques (Raisins). Note sur leur origine, I, 578.

Scythes (Pays des). Son climat est le plus froid que l'on connaisse, II, 312.

—— Thon des Scythes; salaisons qu'on en fait; leurs différents noms, I, 155, 156.

Secs (Des tempéraments). Leurs différentes espèces; traitement à employer dans chaque cas; bains, onctions, régime, V, 262-264; VI, 90-92.

—— Cas où la sécheresse est alliée à un tempérament froid; régime particulier, V, 264, 265; VI, 92, 93.

—— Cas où la sécheresse est combinée avec une certaine chaleur; régime et traitement, V, 265, 266; VI, 93.

Seigle (Pain de). Son usage chez les anciens, I, 615.

Seins (Des). Traitement chirurgical des abcès des seins; précautions à prendre, III, 572, 573.

—— Bandage cousu pour relever le sein; manière de le disposer, IV, 312, 313.

—— Bandage roulé pour le sein; manière de le disposer par entrecroisement, IV, 314.

—— Maladies du sein, VI, 383 et suiv.

—— Médicaments qui arrêtent le développement anomal des seins chez les vierges, VI, 388. Voy. Mamelles.

Sel (Du). Usage du sel pour l'assaisonnement des viandes, I, 270.

Sel (Du) de roche et du sel marin; leurs propriétés respectives; leurs différences et leurs ressemblances; emploi du sel brûlé et du sel non brûlé, II, 712, 713; V, 600, 601; VI, 431, 432.

Sélaciens (Des). Étymologie de ce nom; leurs différentes espèces; propriétés générales du genre et particulières de chaque espèce, I, 122, 123.

Sélinonte (Terre de). Ses propriétés, II, 704; V, 608.

—— Médicament intermédiaire entre les échauffants et les refroidissants, II, 501.

—— Détersive, II, 563.

Semences (Des). Leurs propriétés suivant leur ancienneté, I, 177, 178.

Sémidale (Bouillie de). Manière de l'apprêter, I, 292.

Sémidalique (Du froment) et du pain fait avec cette graine, I, 256, 557, 558.

Seneçon (Du). Ses qualités, II, 637; VI, 477.

—— Refroidissant, II, 491.

Sens (Des). Leurs organes; comment ils peuvent indiquer la bonne conformation du cerveau, III, 205.

Serpentaire (De la). Qualités tant de sa graine que de sa racine, I, 85; II, 628; V, 609, 610; VI, 465, 466.

—— Manière d'apprêter la racine de serpentaire, I, 264.

Serpentine (De la). Propriétés de cette pierre, II, 711.

—— Croyance à son efficacité contre la morsure des vipères, II, 712.

Serpents (Des). Onctions préservatives contre leurs morsures, IV, 626.

SERPENTS (Des). Emploi de leur chair comme purgatif; manière de la préparer; espèces de serpents dont il faut éviter l'usage à cause de la soif qu'ils occasionnent, V, 612; VI, 470, 471.

SERPOLET (Du). Ses propriétés, II, 634; V, 612; VI, 469.

SERRANS ÉCRITURE (Des) et des serrans communs; leurs qualités, I, 128, 129.

SERREMENT (Du). On peut employer ce mode de traitement avant ou après l'accès; maladies qui en demandent l'emploi, II, 420, 421.

SÉSAME (Du). Ses propriétés, I, 41.

—— D'une digestion lente, I, 238; V, 175; VI, 27.

—— Échauffant, I, 249; V, 180; VI, 34.

—— Son action; qualités de son huile, II, 684; V, 635; VI, 502.

SÉSAMOÏDE BLANC (Du). Purgatif, II, 119.

SÉSÉLI (Du). Propriétés de la racine et de la graine de cette plante, II, 684; V, 635; VI, 502.

SEVERIANUS EPISCOPUS, auteur médical cité par les traductions latines, VI, 600.

SEXUELS (Des excès). Comment il faut y remédier; prendre un repos prolongé, V, 233; VI, 72.

SICILE (Thapsie de), II, 102.

—— Ellébore de Sicile; ses qualités; son aspect extérieur, II, 155-157.

—— Miel de Sicile, I, 172, 173.

SIDÉ. Lieu où l'on se procure du *carpesium* en abondance, II, 645.

SIDÉRITIS (De la). Composition et qualités de cette plante, II, 684, 685; VI, 507.

SIÉGE (Du). Muscles du siége; sphincters externe et interne, muscles releveurs de l'anus; suite de l'affaiblissement ou de la paralysie de ces derniers, III, 469, 470.

—— Nerfs du siége et des parties avoisinantes, III, 505.

—— De la fistule au siége; manière d'en faire l'opération; cas où le sphincter est perforé; manière d'exciser dans les différents cas, III, 627-629.

—— Cas où la fistule du siége se rapproche de la hanche; opération à faire et précautions à prendre, III, 629, 630.

—— Cas où la fistule est tournée vers la vessie; précautions à prendre pour ne pas percer le col de ce dernier organe, III, 630.

—— Cas où la fistule a attaqué le sacrum; excision à faire, III, 630, 631.

—— Cas où la fistule du siége est profondément enfouie dans l'intestin; manière de pratiquer l'opération; précautions à prendre et remèdes à employer pour amener la guérison complète, III, 631-633. — Voy RECTUM (Abcès du).

—— Bandage cousu pour le siége; parties qui le composent; cas où il faut l'employer, IV, 320, 321.

—— Inflammation du siége; remèdes composés, V, 113, 860.

—— Onguent pour le siége, pour amener l'évacuation des gaz, V, 152, 153, 890.

—— Affections du siége; principaux remèdes, tant simples que composés, contre les inflammations, les

chutes du rectum, les hémorroïdes; suppositoires, V, 494-496; VI, 305, 306.

Siége (Du). Affections du siége; indication d'un grand nombre de médicaments composés, IV, 601, 602.

Sieste (De la). Son utilité et son usage, III, 174.

Signes critiques (Des). Moment où leur apparition est de bon augure, V, 269; VI, 96.

Signins (Vin du pays des), I, 351.

Silène (De la graine de). Ses propriétés, II, 703.

Silignites (Pains), I, 256.

Silphium. Employé comme assaisonnement; quel est le meilleur, I, 276.

—— Qualités du suc de silphium et des différentes parties de cette plante, II, 686; V, 635; VI, 503, 504.

Silures (Des). Leurs qualités, I, 128.

Simple (Câble); figures, IV, 691, n°s 9 et 12.

—— (Du saut). Sa définition; ses effets; maladies et tempéraments auxquels il convient, I, 526, 527.

—— (Savon). Recette, V, 142, 881.

Sinapisme (Du). Ne convient pas dans les maladies aiguës; on ne peut l'appliquer sur les parties cartilagineuses du corps; principales maladies pour lesquelles il est utile, II, 410, 412; V, 48, 49, 835, 836.

—— Emploi du sinapisme contre les états morbides; manière de reconnaître s'il a de l'action; sinapisme réitéré, II, 412, 413; V, 49, 836.

—— Mode de préparation du sinapisme; mélange de figues sèches et de moutarde; proportions de ces deux ingrédients, II, 413, 414; V, 49, 836.

Sinapisme (Du). Manière d'appliquer le sinapisme et d'y préparer la peau; emploi des bains après l'application du sinapisme; comment il faut calmer les douleurs causées par son emploi, II, 414-416; V, 49, 50, 836.

—— Mélange de moutarde et de vinaigre; de moutarde et de pain; qualités de chacune de ces préparations, II, 415, 416.

Singe. Cas observé par Galien dans la dissection d'un singe; application de ces observations à l'homme, II, 34, 35.

—— Remèdes contre les morsures de singe, V, 681; VI, 524.

Sinope (Ocre rouge ou minium de). Favorise la perspiration, II, 590.

—— Quel est le meilleur, V, 81.

Sintie (Salaisons de). Leurs qualités, I, 157, 158.

Sinus (Du). Définition de ce terme; cas où il y a sinus; traitement des sinus; emploi de tuyaux droits; médicaments, III, 591, 592.

—— Cas où il s'établit dans le sinus un bourgeonnement; traitement à suivre; précautions à prendre pour l'écoulement de l'ichor; position du malade; injections, III, 592-594.

—— Manière d'appliquer la bande sur le sinus; signes auxquels on reconnaît son état; médicaments à appliquer, III, 594-596.

—— Cas où il faut employer un médicament humide pour recoller le sinus; recettes diverses, III, 596-598.

—— Cas où le sinus s'oblitère; cas où

il se remplit de nouveau; suites de ce dernier accident, III, 598, 599.

Siræon ou vin doux cuit; manière de le préparer suivant Galien; choix du vin à employer, I, 356.

Sisymbrium (Du). Ses propriétés et propriétés de sa graine, II, 686, 687.

Smyrne. Cas de luxation du bras observé à Smyrne par Galien; manière dont il s'y prit pour réduire cette luxation, IV, 223, 224.

—— Ascidies de Smyrne, I, 151.

Smyrnium (Du). Ses propriétés, I, 80; II, 688; V, 637; VI, 507.

Sodome (Morelle de). Desséchante, II, 521.

Soif (De la). Causes de la soif légère; causes de la soif inextinguible; manière d'y remédier; cas de mort par la soif, V, 316, 317; VI, 120, 121.

—— Remèdes extérieurs contre la soif; embrocations; racines qu'on donne à manger, V, 317; VI, 121.

—— Pilule et boisson contre la soif, V, 317, 318; VI, 121, 122.

Soir (Friction du). Manière de la combiner avec le régime général; précautions à prendre pour ne pas interrompre la digestion, I, 495, 496.

Sol (Du). Influence de la nature du sol sur la qualité des eaux; eaux de montagnes et de plaines; plaines à efflorescences nitreuses et salines, I, 329.

Soles (Des). Leurs qualités, I, 30, 31.

—— Chair des soles, I, 116.

Soleil (De l'exposition au). Personnes auxquelles elle convient; manière de l'employer, suivant les saisons, II, 407, 408.

Solens (Des) mâles et femelles, grands et petits, salés et frais; qualités de chaque espèce; modes de préparation, I, 150, 151.

Solipèdes (Chair des). Son usage; ses qualités diverses, I, 178.

Sommeil (Du). Ses effets généraux et son utilité, I, 439, 440.

—— Moment de la maladie où il peut être dangereux; moment où il est toujours favorable, I, 440-442.

—— Inconvénients du sommeil, I, 442, 443.

—— Effets du sommeil comparés à ceux de la veille sur les différents organes, I, 443.

—— Le sommeil est nuisible aux gens refroidis par les humeurs; chez eux il faut l'empêcher de se prolonger, I, 443, 444.

—— Utilité générale du sommeil; moment de la maladie où il faut le prendre; du sommeil pendant l'augment, I, 444, 445.

—— Nécessité de prendre un peu de sommeil après les repas; diverses positions qu'on peut prendre dans le sommeil; avantages et désavantages de chacune d'elles, III, 177, 178.

Somnifère (Parfum composé), V, 155, 892.

Son (Pain de). Sa préparation, I, 256.

—— Cataplasme de son; manière de le préparer; son emploi; utile contre les inflammations des testicules; ingrédients divers qu'on peut y ajouter, II, 347, 348; V, 124, 125, 867.

Songes (Des). Les médecins anciens et quelques médecins modernes y voyaient des symptômes en cas de maladie, II, 787, 788.

SORANUS (Extraits de), III, 369 et suiv.; VI, 345.
—— Traitement de la toux chez les enfants, d'après cet auteur, VI, 53.
SORBES (Des). Leurs propriétés et leurs usages, I, 64, 65.
SORBIER (Du). Ses propriétés, II, 669.
SORRENTE (Vin de). Temps qu'il lui faut pour vieillir; ses qualités, I, 351, 352.
SOUCHET (Du). Propriétés de ses racines, II, 654, 655; V, 623, 624; VI, 461, 462.
—— Odeur, aspect extérieur, consistance, V, 74.
—— Fruits du faux souchet; leurs qualités; leur action, II, 496.
SOUDE (De la). Quelle est la meilleure; écume de soude; manière de la préparer, V, 81, 82.
—— De l'écume de soude; ses qualités; différences entre cette substance et l'*aphronitron*, tant pour l'aspect extérieur que pour les propriétés, II, 713, 714.
—— brute; ses propriétés; manière de l'employer, II, 717.
SOUFRE (Du). Ses propriétés, II, 715; V, 613, 614; VI, 510.
——Qualités du meilleur soufre, V, 79.
SOUFFLE (De la rétention du). Partie de l'apothérapie (voy. ce mot); son utilité; ses effets sur la digestion; emploi des bandes, I, 484, 485.
—— Usage et description de cet exercice, I, 656, 657.
SOURCIL (Colobome du). Opération à faire, IV, 56, 57.
SOURIS (Chair de), I, 181, 182.
SOUTENELLE (De la). Son goût; ses qualités, II, 610.
SPATHES (Des). Autre nom de la pièce de la machine appelée *coude* par quelques auteurs, IV, 340.
SPERMATIQUES (Artères), III, 529, 530.
SPERME (Du). De la rétention du sperme dans le coït; ses effets nuisibles, I, 541.
—— Substances qui fournissent du sperme ou qui le tarissent; elles sont refroidissantes ou échauffantes; leur action sur la production du sperme, II, 600-602.
——Composition du sperme; son utilité; manière dont il se forme dans les vaisseaux spermatiques et dans les testicules, III, 41, 42.
—— Rôle du sperme dans la génération, III, 52.
—— Époques où commence et où finit la sécrétion du sperme, III, 62, 63.
—— L'abondance de sperme est un mal; effets qu'elle produit sur le corps; manière d'y remédier, III, 113, 114.
—— Médicaments qui fournissent et qui provoquent le sperme, V, 68, 69.
—— Médicaments qui retiennent le sperme, V, 69.
SPHACÈLE (Du). Explication de ce terme; le sphacèle proprement dit est incurable, III, 641, 642.
—— Causes du sphacèle en général; corruption d'un os, entraînant celle des parties charnues avoisinantes; le seul remède est l'ablation, III, 642, 643; V, 371; VI, 166.
SPHINCTER (Du). Traitement chirurgical des abcès du sphincter, III, 573, 574.
SPHRAGIS. Sens de ce terme, III, 710.

Squales-renards (Des). Leurs qualités, I, 128.

Squirre (Du). Signes auxquels on reconnaît l'existence d'un squirre dans la matrice, III, 56, 57.

—— Caractères extérieurs de ces tumeurs; perte de la sensibilité; squirres incurables, III, 664, 665; V, 383; VI, 177.

—— Traitement des squirres; évacuation générale; médicaments à employer, III, 666, 667; V, 383, 384; VI, 177, 178.

—— Médicaments composés imaginés contre les squirres, III, 668-670; V, 384; VI, 178.

—— Ce que Galien appelle *inflammation squirreuse*, III, 670, 671.

—— Principaux remèdes à employer; leur effet, V, 552, 553; VI, 391.

—— qui se rencontrent dans la goutte; traitement recommandé, V, 553, 554; VI, 392, 393.

—— Remède composé contre les squirres recommandé par Philagrius, V, 554; VI, 393.

—— du foie, guéris par un régime atténuant, I, 188.

Stactes. Explication de ce mot et ustensile qu'il désignait, I, 632.

Staphisaigre (De la). Ses propriétés, II, 619; V, 604.

Statice sinuée (De la). Propriétés de sa racine, II, 695.

Stéatomes (Des). Leur aspect et leur forme; stéatome pédiculé et non pédiculé; opération et excision; cas où le stéatome a sa racine sur des nerfs, des muscles ou des vaisseaux; précautions à prendre, IV, 3-7.

—— Différences et ressemblances entre les stéatomes et les mélicéris, IV, 7, 8.

Stéatome. Opération du stéatome des paupières, IV, 10, 11.

Stérilité (De la). Traitement de la stérilité; manière de vivre; bains; alimentation et boissons; il faut éviter l'excès d'embonpoint; rôle des règles, V, 531, 532; VI, 354.

—— Manière de rendre la femme stérile; onctions sur la verge au moment du coït, V, 772; VI, 619.

Sternutatoires (Des). Leur usage; cas où il faut les employer; différentes espèces de sternutatoires, II, 451, 452.

—— Manière d'administrer les sternutatoires, II, 453, 454.

—— Indication de quelques sternutatoires, IV, 546.

Stomachiques (Médicaments) contre l'humidité de l'estomac, V, 61.

—— Emplâtre stomachique; ses divers usages, V, 120, 121, 864.

Stomachos. Sens de ce mot; histoire de ses différentes significations, III, 701, 702.

Stomatiques (Des médicaments). Leur usage dans les affections des amygdales, de la luette ou de toute autre partie de la bouche, V, 754, 755; VI, 594, 595.

Strabisme (Du). Manière de le guérir par l'application d'un masque; autres moyens artificiels, V, 255, 256; VI, 259.

Strangulation (De la). Manière de rappeler à la vie ceux qui l'ont subie; les mêmes moyens raniment les naufragés, V, 460, 461; VI, 262.

Stranguries (Des). Le diacode administré dans le bain, ou au moment du bain, les combat avec avantage, I, 380.

Stration, disciple d'Érasistrate. A le premier étudié sérieusement la maladie dite *éléphantiasis*, IV, 63.

Stratiote (De la). Qualités tant de l'espèce terrestre que de l'espèce aquatique, II, 689.

Stratonicus, médecin de Pergame, disciple de Sabinus et maître de Galien. Comment il traita un individu qui avait le sang atrabilaire, IV, 45.

Streptope (Du) à feuilles embrassantes. Ses propriétés, II, 638, 639.

Strobile, noix de pomme de pin. Mêlée aux bouillies, I, 291.

Strombes (Des). Leurs propriétés suivant le mode de préparation, I, 149, 150.

Styptiques (Médicaments), V, 67, 68.

Styrax (Du). Ses qualités; emploi de la suie de styrax, II, 689; V, 638; VI, 507.

—— Quel est le meilleur styrax; manière de l'employer, V, 78.

—— Vin au styrax; mode de préparation, I, 435.

Styx (Eau du), en Arcadie, I, 334.

Sucre (Du). Oribase compare cette substance au miel, II, 662.

Sucrées (Substances). Ce qu'elles deviennent dans la digestion; cas où elles se changent en bile amère, I, 361, 362.

Sucs (Médicament composé aux), V, 787.

Sudorifiques (Des). Cas où leur action peut être utile; différentes espèces de sudorifiques; manière de les employer, II, 190, 191.

Sudorifiques (Des). Énumération des principaux sudorifiques, V, 39, 829, 830.

Sueur (De la). Qualités de la sueur, II, 727.

Sueurs (Des). Traitement et médicaments pour ceux qui ont des sueurs exagérées, V, 667; VI, 423.

Suie (De la). Sa composition; ses propriétés; son action, II, 658.

Sulfate (Du) de cuivre déliquescent et de plusieurs autres composés du cuivre; leurs qualités caustiques; leur action, II, 718.

—— de fer; ses propriétés, II, 717, 718.

Sumac (Du). Ses propriétés; qualités du fruit et du suc de cette plante, II, 682.

Superfétation (De la). Cas où elle se produit; ses suites, III, 70, 71.

Superpurgation (De la). Explication de ce terme; cas où la superpurgation se produit; ses différents degrés, II, 549, 550.

Supports (Des). Destinés à maintenir éloignés dans les machines les axes saillants, IV, 343.

Suppositoires (Des). Employés contre le sommeil, I, 447.

—— Leur emploi dans le cas où une purgation est restée sans effet, II, 131, 132.

—— à l'ellébore; employés quelquefois pour purger, II, 143.

—— Cas où les suppositoires sont d'un usage utile; cas où il faut éviter de les employer; drogues qui conviennent à chaque affection; forme

des suppositoires (voy. Anus), II, 254-258; V, 35, 36, 826-829.
Suppositoires (Des). Emploi des suppositoires comme purgatif pendant la fièvre; recette, II, 271.
Suppuratifs (Médicaments), V, 60.
Suppurations (Des). Leurs bons effets, IV, 97, 98.
Surdité (De la). Elle est souvent causée par l'entassement de matières étrangères dans le conduit auditif, V, 718, 719; VI, 551, 552.
Sureau (Du). Ses propriétés, II, 610.
—— Emploi des différentes parties de cet arbre comme purgatif, II, 111, 112.
Sutures du crâne (Des). Maladie appelée *déhiscence des sutures;* ses causes diverses; traitement à suivre; manière d'obtenir la coaptation, IV, 168, 169.
Suze (Eau merveilleuse de), I, 334.
Sybaris (Eau du fleuve), I, 334, 631.
Sycamins. — Voy. Mûres.
Sycomores (Des). Lieu où l'on trouve cet arbre; propriétés de ses fruits, I, 71.
Sycoton. Explication de ce terme, I, 102, 103.
Symbiotarion (Purgatif dit), V, 152, 890.
Symptômes (Des). Distinction entre ceux qui sont la suite de la maladie et ceux qui sont la perversion d'une fonction naturelle et volontaire; exemples de chaque espèce, III, 208, 209.
—— Qu'il faut tenir compte des plus légers symptômes; énumération des symptômes qui présagent les principales maladies, V, 784-786; VI, 625, 626.
Synchysis (De la). Ses causes; moyens de guérison; temps pendant lequel il faut employer les remèdes, V, 457; VI, 260.
Synopsis (De la). Occasion, plan et utilité de cet ouvrage, V, 2, 3, 800, 801.
Syriens. Remarque sur leur prononciation, IV, 25.

T

Tablette purgative (De la). Sa composition, II, 276, 277.
Tabouret (De la graine de). Ses propriétés, II, 638; V, 614; VI, 510.
Taches de la peau (Des). Méthode pour les faire disparaître, V, 359, 360; VI, 155, 156.
—— bleues; manière d'empêcher leur formation chez les vieillards, V, 220; VI, 64.
Talon (Du). Luxation des os du talon; manière dont elle se produit; traitement à suivre; emploi de scarifications à la plante du pied; bandage à appliquer, IV, 236-239.
Talon (Du). Bandage pour entourer le talon, IV, 329.
Tamaris (Du). Propriétés des différentes parties de cet arbre; qualités desséchantes de sa cendre, II, 494, 495, 666.
Tambours (Des). Partie des machines; leur usage, IV, 346.
Tarragone (Huîtres de), I, 147.

Taureau (Chair de). Ses qualités, I, 92.
—— Sang de taureau, regardé comme un poison par les anciens, I, 645, 646.
—— Lavements qui conviennent contre l'empoisonnement par le sang de taureau, II, 216.
Tellines (Des) de rivières; manière de les apprêter, I, 152.
Tempéraments (Des). De la différence entre les tempéraments, III, 3-5.
—— Tempérament des différentes parties du corps, III, 8-11.
—— Influence du climat sur la formation des tempéraments; tempéraments des gens du nord et du midi; influence des tempéraments sur le caractère, III, 21-23.
—— Pour reconnaître la nature d'un tempérament en particulier, il faut employer les signes spéciaux et tenir compte de toutes les particularités existantes chez l'individu, III, 23.
—— humide et chaud; le coït est sans inconvénient pour les gens de ce tempérament, I, 537.
—— tempérés, III, 3, 4.
—— froids, III, 4.
—— chauds, III, 4.
—— Qu'il y a en tout six espèces de tempéraments, III, 4, 5.
—— Signes auxquels on reconnaît le tempérament tempéré, III, 11, 12; V, 241, 242; VI, 77.
—— Du mauvais tempérament; signes auxquels on le reconnaît, III, 13-23; V, 242-245; VI, 77-80.
—— Signes auxquels on reconnaît l'excès de chaleur; comment on peut savoir si le mauvais tempérament est naturel ou acquis, III, 13, 14; V, 242; VI, 77, 78.
Tempéraments (Des). Signes auxquels on reconnaît l'excès de froid, III, 14; V, 242; VI, 78.
—— Signes auxquels on reconnaît l'excès de sécheresse, III, 15; V, 243; VI, 78.
—— Signes auxquels on reconnaît l'excès d'humidité, III, 15; V, 243; VI, 78, 79.
—— Signes auxquels on reconnaît le tempérament sec et chaud, III, 15, 16; V, 243, 244; VI, 79.
—— Comment il se change en tempérament sec et froid vers le retour de l'âge, III, 16.
—— Signes auxquels on reconnaît le tempérament froid et humide, III, 16, 17; V, 244; VI, 79.
—— Signes du tempérament chaud et humide, III, 17, 18; V, 244, 245; VI, 79, 80.
—— Signes du tempérament sec et froid, III, 18; V, 245; VI, 80.
—— Valeur qu'il faut attribuer aux différents signes propres à faire reconnaître la qualité d'un tempérament, III, 18-21.
—— Secours qu'on peut tirer de l'état des parties internes pour la connaissance du mauvais tempérament, III, 206, 207.
—— Du mauvais tempérament; ses effets contraires, III, 212.
Tendons (Des). Leur nature; leur volume proportionnel; leur rôle, III, 253-255.
—— Ils n'existent que là où il y a un os à mettre en mouvement, III, 255, 256.

TENDONS (Des). Déchirures des tendons; traitement sédatif à employer, IV, 581; V, 349; VI, 148.
TÉNESME (Du). Emploi d'un lavement émollient, II, 206.
—— Lavements qu'on peut employer, suivant les cas, II, 217; V, 33, 825.
—— Principaux remèdes à employer, IV, 572; V, 488, 489; VI, 295, 296.
TEPIDARIUM (Du). Sens de ce terme; rôle du *tepidarium* dans le bain antique, II, 871, 872.
TÉRÉBENTHINE (Résine de). Ses propriétés émollientes; manière de l'employer, II, 260, 261.
TÉRÉBENTHINIER (Du). Qualités de ses différentes parties à l'état frais et sec, II, 692; V, 638; VI, 511.
—— Résine de térébenthinier; quelle est la meilleure, V, 77.
TERMINTHE (Du). Médecins qui ont parlé de cette affection; sa description; témoignage d'Hippocrate, III, 609; V, 386; VI, 179.
TERRE habitable. Sens de cette expression chez les auteurs anciens, II, 861.
TERRES (Des). Leurs qualités; action du lavage sur leurs propriétés, II, 704; V, 607; VI, 473, 474.
—— Leur composition et leur nature en général; manière de reconnaître les éléments étrangers qui y sont unis et de prévoir l'influence qu'ils pourront avoir sur leur action, II, 706, 707; VI, 473, 474.
TESSONS de poterie (Des). Leurs propriétés, II, 719.
TESTACÉS (Des), I, 134-154.
—— Étymologie de ce nom; différentes espèces de testacés; propriétés communes à tout le genre et particulières à chaque espèce; énumération de ces espèces; distinction des testacés à chair dure et des testacés à chair molle, I, 118-120.
TESTACÉS (Des) à chair dure; manière de les apprêter, I, 239; V, 176; VI, 28.
—— Presque tous les testacés relâchent le ventre; raisons de ce fait, I, 240; V, 176; VI, 29.
TESTICULES (Des). Leur rôle dans la formation du sperme, III, 41, 42.
—— Description anatomique des testicules et des parties voisines; leurs fonctions réciproques dans la sécrétion du sperme et dans l'acte générateur, III, 42, 43.
—— Leur importance dans l'économie animale; conséquences de leur ablation; comment, dans l'acte générateur, ils tirent le sang des veines les plus éloignées, III, 45-47.
—— Configuration des testicules chez les femelles, suivant Galien, et leur description anatomique, III, 49, 50.
—— Muscles qui descendent aux testicules; les cremasters; leurs fonctions, III, 467.
—— Veines des testicules, III, 520.
—— Cas où une fistule au scrotum nécessite l'ablation d'un testicule, III, 634.
—— Remèdes qui empêchent les testicules de se gonfler avant l'âge et qui conviennent aussi aux testicules enflammés, V, 475, 476; VI, 283.
—— Maladies diverses des testicules; remèdes recommandés, V, 523, 524; VI, 337, 338.

TESTICULES (Des). Inflammation des testicules; cataplasmes divers; remèdes contre les aphthes du scrotum, V, 524; VI, 338, 339.

—— Remèdes contre le prurit des testicules, VI, 188.

—— Douleurs des testicules; cataplasme, VI, 612.

—— Ulcères produits par la sueur sur les testicules; médicaments, VI, 613.

—— Des inflammations des testicules; cataplasmes divers; autres contre la rougeur des testicules et contre les écorchures, VI, 613.

—— Leur emploi dans l'alimentation; testicules de jeunes coqs engraissés, I, 99, 100.

—— Leurs qualités nutritives; manière de les améliorer, I, 108.

TÉTANOS (Du). Traitement de cette maladie; onctions, cataplasmes, ventouses, bains, lavements, etc., V, 423, 424; VI, 226, 227.

—— Autre traitement et remèdes appropriés, IV, 583.

TÊTE (De la). Aliments qui nuisent à la tête, I, 229; V, 171, 172; VI, 23.

—— Obstructions de la tête; manière de la débarrasser par les crachats ou par les éternuments, II, 184-186.

—— Conformation de la tête et moyens de la reconnaître, par sa forme extérieure et par celle des organes voisins; formes de la tête qui sont les plus ordinaires, III, 195, 196.

—— Observation de la convexité, de la forme et de la force du cou, des organes des sens, III, 196-198.

TÊTE (De la). Os de la tête et du crâne; ses sutures et leurs noms; forme des sutures suivant celle de la tête, III, 394-397.

—— Parties squammeuses des os de la tête; divisions de la tête d'après les sutures, III, 397, 398.

—— Os de la tête; leur forme suivant leur position au sinciput, à l'occiput ou sur les côtés, III, 398.

—— Doubles mouvements de la tête suivant que le cou y participe ou non; muscles qui meuvent la tête sans la participation du cou; leur nombre, leur place et leur fonction, III, 435-437.

—— Muscles communs à la tête et au cou; leur disposition; leurs noms; leur action; leurs points d'appui; comparaison de leur disposition à celle d'un cœur, III, 437-441.

—— Nerfs qui servent à mouvoir l'articulation de la tête, III, 496, 497.

—— Veines de la tête; leur origine, leurs ramifications, III, 510.

—— Veines de la tête qui partent des veines de la poitrine, III, 518, 519.

—— Varices de la tête; différentes espèces d'opérations, IV, 42, 43.

—— Plaies de la tête; manière d'en reconnaître l'état par l'inspection ou par le sondage; suites des plaies à la tête; plaies des tempes; dangers qu'elles présentent, IV, 147-149.

—— Traitement suivant la grandeur de la plaie; cas où le péricrâne est atteint; manière de procéder quand un muscle des tempes se trouve atteint, IV, 149-153.

—— Fractures de la tête; elles sont au nombre de cinq : hédra, contu-

sion, fissure, dépression et enfoncement, IV, 176.

Tête (De la). Bandages pour la tête; manière de les appliquer; leurs différentes espèces, IV, 272-275.

—— Bandage fendu à huit jambes pour la tête; ses usages, IV, 284, 285.

—— Bandage à six jambes pour la tête; ser tdans le traitement des plaies au sommet de la tête, IV, 285, 286.

—— Bandage fendu à quatre jambes; employé pour les blessures du front, IV, 286, 287.

—— Remède détersif pour resserrer la tête; médicaments composés, IV, 544.

—— Liniment pour attirer au dehors la pituite de la tête, IV, 549.

—— Médicaments qui débarrassent la tête, V, 36-38, 827-829.

—— Onguent pour la tête, V, 118 et 861.

—— De la conformation de la tête; la grosseur de la tête n'est pas un indice suffisant; il faut aussi examiner les organes voisins, V, 246, 247; VI, 80, 81.

—— Remèdes pour les gens qui branlent la tête, V, 430, 694; VI, 236, 531.

—— Ulcères de la tête; remèdes à employer, tant simples que composés, V, 437, 438; VI, 246, 247.

—— Remèdes contre la mauvaise odeur de la tête, V, 438; VI, 247.

—— Douleurs de tête provenant d'une chaleur excessive; remèdes, V, 685, 686; VI, 527. — Voy. Migraine.

—— Douleurs de tête causées par un excès de froid; substances réchauffantes; onctions aux pieds et à l'anus, V, 686; VI, 527.

Tête (De la). Douleurs de tête provenant d'intempérie, chaude ou froide; traitement approprié dans les deux cas, V, 686, 687; VI, 527.

—— Douleurs de tête causées par des humeurs âcres amassées à l'orifice de l'estomac; vomissements immédiats; alimentation légère; emploi du purgatif à l'aloès, V, 687, 688; VI, 527, 528.

—— Douleurs de tête causées par une chaleur excessive, jointe à des flatuosités; traitement répercussif, adoucissant et diaforétique, V, 688; VI, 528.

—— Douleurs de tête accompagnant une fièvre violente; médicaments recommandés, V, 688; VI, 528.

—— Douleurs de tête causées par des excès de vin; alimentation, repos; onctions particulières, V, 688-690; VI, 528.

—— Douleurs de tête causées par une blessure ou par une chute; elles sont suivies d'une inflammation quelquefois dangereuse; lavements, saignées, fomentations, V, 690; VI, 528.

—— Gale de la tête; remèdes, VI, 247.

—— Figues qui viennent sur la tête; remèdes, VI, 247.

—— Bonne préparation pour laver la tête quand elle est trop chaude, VI, 526.

Teucer de Cyzique. Atteint d'épilepsie; consulte Esculape; sa guérison, IV, 86.

Thapsie (De la). Ses propriétés; son action, II, 638; V, 613; VI, 509.
—— Manière de la mettre dans les emplâtres, V, 94.
Thémison. Cet auteur est cité à propos de l'utérus, III, 377.
—— Son opinion sur les onctions pour les gens atteints d'éléphantiasis, IV, 73.
Théophraste (Extrait de), V, 460, 461.
—— Sa théorie des saveurs, II, 479.
Théra (Vin de), I, 349, 374.
Thériaque (De la). Manière de préparer ce médicament; son utilité; ses usages multiples; soins qu'il faut apporter à sa préparation, V, 683, 684; VI, 525.
Thym (Du). Ses qualités, II, 639; V, 614.
—— Purgatif, II, 117.
—— Vin au thym; mode de préparation; ses qualités, I, 405, 406.
Thyme (Du). Définition de cet ulcère; sa place; manière dont il se forme, IV, 19, 20; V, 387; VI, 182, 183.
—— Thymes qui se forment soit au gland, soit au prépuce; les uns sont bénins, les autres malins; traitement des deux espèces, IV, 470, 471.
—— Remèdes contre les thymes, IV, 621, 622.
Thymus (Du). Nature de cette glande; son rôle, III, 331.
Thons (Des). Leurs différentes espèces; qualités de chacune d'elles, I, 129, 130.
—— Du petit thon; salaisons; différents noms que porte le thon à chaque époque, I, 155, 156.
—— Salaisons de thons; leurs différentes espèces; qualités de chacune d'elles, I, 156, 157.
Thons (Des). Thons de l'Océan; propres à être salés, I, 266.
—— Émigrations et noms des thons, I, 598.
Thorax (Du). Douleurs chroniques du thorax; remède aux figues grasses et au fenugrec, V, 760; VI, 603.
Thrace (Climat maritime de la), II, 294.
—— Eau vénéneuse de Thrace, I, 334.
Thraces (Des). Supportent difficilement l'effet des lavements âcres, II, 213.
Tibène (Vin), I, 352.
—— Ses qualités quand il est nouveau, I, 342.
Tibre (Bar du), I, 127.
Tibur (Vin de), I, 351.
Tiges comestibles. Énumération; leurs propriétés, I, 82, 83.
Tiges (Des). Employées fréquemment dans les machines, IV, 340.
Timocrate d'Héraclée. Expérience de révulsion faite par ce savant, II, 194.
Titacazène (Vin), I, 352.
—— Ses qualités quand il est nouveau, I, 342.
Tithymalle (De la). Manière d'en employer les différentes espèces comme purgatif, II, 119, 120.
—— Ses propriétés; qualités des diverses parties de cette plante; distinction de sept espèces de tithymalle; qualités de ses cendres, II, 694; V, 639; VI, 512.
—— Agit sur la bile; doses qu'il faut en donner, IV, 597 et 646.

TMOLUS (Vin du), I, 202, 217, 354; V, 160, 166; VI, 7, 16.
—— Vin sucré et paillet du Tmolus, I, 348.
TOFUS (Du). Ce que c'est; manière de l'opérer, IV, 11, 12.
—— Opération du tofus des narines, de la langue, des mamelles; différentes espèces de tofus, IV, 12, 13.
TONNEAU (Du réchauffement dans le). Son usage dans l'antiquité; son utilité, II, 896, 897.
TONSURE (De la). Convient contre les maladies chroniques (voy. RASOIR), II, 418.
TORPILLE (De la). Passe rapidement, I, 242; V, 177; VI, 30.
TORTUE (De la). Usage de la chair de tortue dans l'antiquité, I, 606.
TORTUE (De la). Manière de la faire, IV, 327, 328.
TORTUES (Des), pièces de quelques machines; leur forme; leur rôle dans les différentes machines, IV, 346, 347.
TOURDES (Des). Leurs qualités, I, 132.
TOURNESOL (Du). Son usage comme purgatif, II, 119.
TOUX (De la). Amenée en hiver par l'usage d'eaux de lac, I, 325.
—— Recettes diverses de médicaments composés contre la toux, IV, 550.
—— chez l'enfant; emploi d'affusions d'eau chaude et de miel, V, 203, 204; VI, 53.
—— Traitement de la toux chez les enfants indiqué par Soranus, VI, 53.
—— Mélange au miel, à la graine de lin et aux raisins secs contre la toux, V, 757; VI, 597.
TOUX (De la). La toux est souvent causée par de l'humeur qui descend de la tête ou qui remonte de la trachée-artère; autres causes de la toux, V, 758, 759; VI, 598, 599.
—— Différents remèdes contre les diverses espèces de toux; médicaments au marrube frais et aux fruits de pin, V, 759, VI, 599, 600.
—— Recettes de médicaments composés contre la toux, VI, 600, 601.
TRACHÉE-ARTÈRE (De la). Est composée de cartilages et de fibres; tunique intérieure qui la tapisse; sa nature, III, 320-322.
—— Manière dont elle pénètre dans le poumon et dont elle s'y ramifie; cas où les tuniques des poumons se déchirent et ensanglantent les ramifications de la trachée-artère; suites de cet accident, III, 322, 323.
—— Secours que la trachée-artère prête à l'œsophage dans la déglutition, III, 323.
—— Muscles qui servent à mouvoir la trachée-artère; leur place et leur disposition, III, 441, 442.
—— Traitement des fistules de la trachée-artère; manière de les extirper, III, 625.
—— Médicaments contre les diverses affections de la trachée-artère, IV, 549, 550.
—— Ulcères de la trachée-artère; traitement par l'application de cataplasmes à l'extérieur; médicaments stomatiques, V, 756; VI, 597.
TRAGIUM (Du). Propriétés de ses deux espèces, II, 694, 695.
TRAGOS. Préparation faite avec le grand épeautre, I, 29, 256.

Tragos. Note sur la signification de ce mot, I, 567.

Trajan (Médicament aphrodisiaque dit *de l'empereur*), VI, 616.

Transgressif (Du lacs). Manière de le faire, IV, 270.

—— Figure, IV, 691, n° 18.

Transpiration (Médicaments pour la), V, 67.

Traverses (Des). Leur utilité dans les machines pour la réduction des luxations, IV, 339.

Trèfle (Du) des champs; ses qualités, II, 656.

—— albumineux; ses propriétés, II, 695.

—— bitumineux; utile en cataplasme contre les piqûres de scorpions, II, 366.

Tremblement (Du). Mouvements physiques qui le produisent; causes les plus fréquentes du tremblement; exemples, III, 209-211; IV, 581, 582.

Trépanation (De la). Traitement qu'il faut employer après la trépanation; régime du malade; onctions et affusions; cicatrisation de la plaie, IV, 170-173.

—— Emploi du sang de pigeon ou de l'huile aux roses; emploi par quelques médecins de médicaments fortement desséchants, IV, 185, 186.

Tressé (Du lacs). Manière de le faire; son emploi; action qu'il exerce; utile dans les luxations du coude, pour maintenir le corps pendant une opération chirurgicale, IV, 253-255.

—— Figure, IV, 691, n° 1.

Triangulaire (Remède). Desséchant; recette, V, 146, 885.

Tribolus (Du). Distinction de plusieurs espèces de tribolus; leurs propriétés, II, 695; V, 639; VI, 513.

Tringles (Des). Employées dans la construction de quelques machines, IV, 340.

Trispaste (Du). Inventé par Archimède et par Apellidès; réduit par les médecins et appliqué à la médecine, IV, 407, 408.

—— Forme et parties de cette machine; explication du mouvement qu'on peut lui donner; place des cordes, IV, 408-411.

—— Observations de Pasicrate sur les défauts du trispaste; modifications qu'il y apporte, IV, 411, 412.

—— Objections d'Aristion, fils de Pasicrate, aux modifications apportées par son père à la construction du trispaste; discussion de ces objections, IV, 412-415.

—— Figure, IV, 695, 696.

Trochisque (Recette de) contre la dyssenterie, le crachement de sang, l'écoulement des femmes, V, 130 et 872.

Truffes (Des). Leur usage; leurs propriétés, I, 88.

—— Refroidissantes, I, 250; V, 181; VI, 35.

—— Usage des truffes dans l'antiquité, I, 584.

—— Composition des truffes, II, 696.

Tubercules (Des). Remèdes, IV, 610.

Tuméfaction (De la). Son utilité en cas d'angine ou de podagre, IV, 98.

Tumeurs qui surviennent en cas de diathèse fluxionnaire; traitement de ces tumeurs au moyen de cataplasmes,

III, 551, 552; V, 369, 370; VI, 164, 165.

Tumeurs qui se produisent à la suite de plaies aux articulations, III, 557, 558.

Tutie (De la). Ses propriétés suivant qu'elle est en grappes ou lamelleuse, II, 715.

Tutie (De la). Ses différentes espèces; leurs qualités réciproques, V, 79, 80.

Tyrrhénienne (Poissons de la mer), I, 125.

U

Ulcérations intestinales; emploi de lavements émollients, II, 206.

Ulcérants. Médicaments qui ulcèrent légèrement, V, 66.

Ulcères aux pieds; amenés par l'usage des eaux de lac, I, 325.

—— de mauvaise nature; leur aspect; leurs différentes espèces; ils n'ont pas de suppuration, IV, 499.

—— difficiles à cicatriser; signes qui les font reconnaître; leurs causes; nécessité de diviser le traitement, IV, 500, 501.

—— Emploi de l'eau tiède pour guérir la chair; emploi des desséchants et des refroidissants, IV, 501, 502.

—— Manière de faire disparaître l'humeur qui afflue; choix des médicaments, IV, 502-506.

—— Traitement des ulcères par la purgation; manière d'appliquer les médicaments; position des bandes; temps que le pansement doit rester en place; choix de l'huile, IV, 506-509..

—— Il ne faut pas donner de bains au malade, IV, 509.

—— Traitement de l'ulcère par des médicaments secs, IV, 509-513.

—— difficiles à cicatriser à cause de la présence d'une varice, il faut l'exciser quand la purgation a été essayée et n'a pas réussi, IV, 513, 514.

Ulcères circulaires; comment un ulcère devient circulaire; il faut en reséquer les bords, IV, 514, 515.

—— putrilagineux; cas où ils deviennent envahissants; médicaments à employer, IV, 515, 516.

—— qui se rouvrent à plusieurs reprises; ils proviennent de la corruption intérieure des os; il faut employer les médicaments desséchants, IV, 516, 517; V, 338, 339; VI, 140, 141.

—— pestilentiels; symptômes; amenés par le voisinage des marais, IV, 517.

—— Leur siége; ulcères pestilentiels de la bouche; médicaments; régime, IV, 517-519.

—— Remèdes généraux contre les différentes espèces d'ulcères; énumération, IV, 520-525; V, 339-343; VI, 141-143.

—— Ulcères de mauvaise nature; remèdes pour amener leur cicatrisation, IV, 608.

—— Énumération des principaux médicaments à employer pour nettoyer toute espèce d'ulcères, IV, 612-614.

—— Remède contre l'ulcère rongeur, dit *le corbeau*, V, 112 et 857.

Ulcères. Remède contre les ulcères rongeurs, V, 118, 119, 862.
—— Remède composé contre les ulcères, V, 132, 873.
—— des vieillards; médicaments à employer, V, 327; VI, 132.
—— creux; sa nature; médicaments qui lui conviennent, V, 328-330; VI, 133, 134.
—— des vieillards; médicaments spéciaux, V, 332, 333; VI, 135, 136.
—— superficiels; principaux remèdes à appliquer, V, 332, 333; VI, 135, 136.
—— des parties génitales, du siége, de la matrice et de la vessie; médicaments fortement desséchants; principaux remèdes, V, 522; VI, 336-338.
—— des narines; cas où ils amènent l'ozène; traitement et médicaments recommandés, V, 730, 731; VI, 563, 564.
Urétères (Des). Noms que les anciens leur donnaient, III, 704.
Urètre (De l'). Différence entre la forme de l'urètre chez l'homme et chez la femme; raisons physiques de cette différence, III, 369.
—— rétréci par la chair, à la suite d'une ulcération, IV, 472.
—— Opération à faire quand l'urètre est obstrué par de la chair envahissante; manière de conserver la dilatation du canal pendant quelques jours après l'opération; soins accessoires qu'il faut prendre les jours suivants, IV, 472-474.
Urine (De l'). La couleur de l'urine indique le moment où on peut se livrer aux exercices, I, 469; V, 4, 5, 802.
Urine (De l'). Rétention d'urine; utilité de la promenade contre cette affection, I, 504.
—— Emploi de lavements émollients, II, 206.
—— Qualités de l'urine en général, de l'urine d'homme, des animaux châtrés; emploi de ce liquide par les foulons à cause de ses qualités détersives, II, 727, 728.
—— Échauffe plus ou moins suivant l'animal, II, 505.
—— De la séméiotique des urines; signes de la meilleure urine; différentes espèces d'urines troubles; distinction des urines crues et des urines cuites; nécessité de bien examiner les sédiments déposés par les urines, V, 271-273; VI, 97, 98.
—— De ceux qui urinent en dormant; principaux spécifiques; onctions à pratiquer sur la verge, V, 769; VI, 617.
Utérine (De la suffocation). Remèdes à employer; suppositoires; fumigations, V, 529; VI, 349, 350.
—— Traitement à suivre pendant et après l'accès, V, 539, 540; VI, 359-361.
—— Causes et effets de cette maladie; symptômes extérieurs; durée des accès, VI, 360.
—— Autre traitement; pessaires, boissons spéciales; emplâtres; usage des eaux minérales, V, 361-362; VI, 617, 618.
Utérus (De l'). Application de pessaires à l'utérus; manière de les employer, II, 432, 433, 441, 442.

Utérus (De l'). Croyance à la nature animale de l'utérus; textes qui en prouvent l'existence, II, 887, 888.
—— Sa place; son point d'appui, III, 365, 366.
—— Grandeur de l'utérus avant et après l'accouchement, avant et après l'âge nubile; sa hauteur et sa largeur moyennes, III, 366, 367.
—— Forme de l'utérus; ses prolongements extérieurs et latéraux; leur forme et leur situation, III, 367.
—— Ses différents noms; leur signification et leurs raisons d'être; place de l'utérus; sa grandeur aux différents âges, pendant la virginité et plus tard, avant et après l'accouchement, pendant la grossesse; place de l'utérus à ces différentes époques, III, 369-371.
—— Membranes qui relient l'utérus aux organes voisins; mouvements qu'elles peuvent lui imprimer, III, 371, 372.
—— Forme de l'utérus; noms de ses différentes parties, III, 372.
Utérus (De l'). Place de l'orifice de l'utérus; sa grandeur; cas où il s'ouvre, pendant le coït, la grossesse et surtout au moment de l'accouchement, III, 372, 373.
—— Substance de l'utérus avant et après l'accouchement, III, 373, 374.
—— Veines et artères qui se rendent à l'utérus, III, 374.
—— Tuniques qui composent l'utérus; cas où une seule se sépare et sort; union des deux tuniques; forme intérieure de l'utérus; sinus qu'on y rencontre; cotylédons indiqués par Dioclès; réponse de Galien à ses assertions, III, 374-377.
—— Que l'utérus n'est pas absolument indispensable à la vie; on peut quelquefois le retrancher; exemple de certains animaux, III, 377.
—— Sympathie qui existe entre l'utérus et l'estomac, entre lui et les mamelles, entre les règles et la production du lait, III, 377, 378. — Voy. Matrice.

V

Vaccet (Racines et tiges de). Leur usage; leurs propriétés expectorantes et aphrodisiaques, I, 86, 87.
—— Oignon de vaccet; ses propriétés, I, 227; V, 170; VI, 21.
—— Cataplasme d'oignons de vaccet; manière de l'appliquer; son utilité; inconvénients qui résultent de son emploi, II, 363, 623; V, 606.
Vagin (Injections dans le), en cas d'inflammation, d'ulcération, de sécrétion, d'obstruction, de prurit, II, 224.
Vagin. Remèdes contre la déhiscence du vagin, IV, 306.
—— Prurit du vagin; remèdes et injections, V, 775; VI, 621.
Vainqueur (Collyre dit *le*). Ses usages; sa composition, V, 138 et 878.
Valériane (De la). Qualités de sa racine; elle est un diurétique puissant, II, 699.
Varices (Des). Leur formation; leur place, aux jambes, à la tête, au ventre et au scrotum (voy. ces mots), IV, 31.

Varices. Formation des varices suivant Galien; dangers qu'elles font courir; cas observés par Galien, IV, 44, 45.
—— Leurs effets avantageux; suites de leur suppression chez quelques personnes, IV, 96.
Varus (Des). Sens de ce nom; médicament composé; remèdes divers, V, 440, 441; VI, 248.
—— Remèdes contre les varus invétérés et devenus calleux; médicaments composés, V, 734, 735; VI, 570.
Veau (Chair de). Ses qualités, I, 91, 92.
—— Personnes auxquelles elle convient, I, 179, 180.
Végétaux (Des). Leur influence sur la nature de l'air; végétaux à exhalaisons salubres et à exhalaisons malsaines; manière de les reconnaître, II, 313, 314.
Veille (De la). Ses effets, I, 439.
—— Ses effets comparés à ceux du sommeil, I, 443.
—— Effets immédiats et salutaires de la veille; cas dans lesquels elle convient; moyens de la produire, I, 446, 447.
Veines (Des). Tuniques qui les composent, III, 327.
—— Comparaison entre les ramifications des veines et un arbre avec ses branches; développement de cette comparaison, III, 505, 506.
—— des intestins et de l'estomac, III, 505-508.
—— du ventre et du thorax, au-dessous et au-dessus du diaphragme, III, 508-510.
—— qu'il faut inciser dans la saignée, suivant la maladie (voy. Matrice et Vessie), II, 26-28; V, 16, 812.
Veines (Des) qu'il faut ouvrir suivant les diverses parties du corps, au front, à l'œil, aux oreilles, à la langue, à la main, au genou, à la jambe, au bras (voy. ce dernier mot), II, 38-41.
Venimeux (Animaux). Remède, I, 406.
Ventouses (Des). Appliquées aux aines, elles empêchent le sommeil, I, 447.
—— Cas où leur emploi peut être nuisible; cas où il est utile surtout pour provoquer une révulsion, II, 57; V, 20, 814.
—— Cas où il faut y joindre la scarification; manière de les poser sur chaque membre, II, 58-60.
—— Il ne faut pas placer les ventouses aux environs des seins; pourquoi, II, 59; V, 20, 814.
—— Matières et formes des ventouses employées du temps d'Oribase, II, 60-62.
—— Leurs effets; cas où elles peuvent convenir, II, 62, 63.
—— Usage des ventouses contre le hoquet causé par l'emploi de l'ellébore, II, 177, 178.
—— Emploi des ventouses en cas de pléthore; moment de la maladie où il faut les employer; il ne faut pas appliquer directement les ventouses sur les parties malades, mais opérer une révulsion, II, 330-332; V, 42, 831.
—— Leur emploi par les anciens et par les modernes; les ventouses attirent-elles le virus au dehors? Parties du corps où on peut les appliquer, II, 768-770.

VENTOUSES (Des). Différentes espèces de ventouses employées par les anciens; formes de ces ventouses; manière de les appliquer, II, 779, 780.
——— Figures des ventouses trouvées à Pompéi et à Herculanum, II, 789, 790.
VENTRE (Du). Manière d'apprêter les aliments qui relâchent le ventre, I, 240; V, 176; VI, 29.
——— Varices du ventre; cas où il faut pratiquer l'excision; cas où il faut préférer l'incision, IV, 43.
——— Fissures et rides du ventre après l'accouchement; remèdes qui les font disparaître, V, 778; VI, 623.
VENTS (Des). Action des vents sur les qualités des eaux de pluie, I, 327.
——— Effets du vent pendant la promenade; effets du vent du nord, du sud, de l'ouest et de l'est, I, 509, 510.
——— Points cardinaux; rose des vents; noms et qualités de chacun de ces vents, II, 294-296, 298-300.
——— Nombre des vents suivant les différents auteurs anciens; rose des vents; succession historique des différents systèmes, II, 844-850.
——— Leur origine suivant la plupart des auteurs et suivant Aristote, II, 855.
——— locaux; témoignages anciens à leur sujet, II, 855, 856.
VERGE (De la). Sa composition; causes de l'érection de la verge; muscles qui servent à la produire; son but réel; conduit urinaire, III, 367-369.
——— Des fissures de la verge, VI, 609.
——— Des ulcères de la verge; emploi de médicaments desséchants, VI, 612, 613.
VERGE (De la). Du gonflement de la verge; médicaments, VI, 613.
——— Excroissances sur la verge; remèdes, VI, 613.
VERJUS (Du). Quel est le meilleur, V, 76, 77.
VERRE (Du). Emploi de cette substance en médecine, II, 711, 712.
VERS (Des). Lavements qu'on peut employer, II, 217.
——— Leurs différentes espèces; remèdes à employer; boissons et lavements, II, 244, 245.
——— intestinaux; leur origine; leur formation; remèdes, IV, 572-574.
——— et des ascarides; remèdes contre chaque espèce de vers, V, 764; VI, 607, 608.
——— Remède composé à la scammonée et à l'euphorbe contre les vers, VI, 608.
VERT (Médicament). Ses usages; recette, V, 98, 850, 851.
——— (Du) de gris; ses qualités, II, 715; V, 614.
——— Moment où il faut faire cuire cette substance, suivant la nature de l'emplâtre, V, 89, 90.
VERTÈBRES (Des). Luxation des vertèbres de l'épine du dos, suite de la production d'une tumeur tuberculeuse et du déplacement des vertèbres; la réduction de cette luxation est extrêmement difficile, IV, 242, 243.
VERTIGE (Du). Médicaments qui servent à le dissiper quand il est trop fort; traitement général et local, V, 408; VI, 210, 211.
VERVEINE (De la). Ses propriétés, II, 673, 674.

Vesce (De la). Ses mauvaises qualités; son usage, I, 44.

Vésicules (Des). Leurs noms : terminthe, raisin et épinyctis, III, 610.

—— des yeux; traitement général d'après Démosthène; remèdes indiqués par Galien, V, 447, 448; VI, 253, 254.

Vessie (De la). Affections de la vessie; emploi de lavements en cas d'inflammation, d'ulcère et de rétention d'urine, II, 243, 244.

—— Nerfs qui se rattachent à la vessie; insertion des canaux des urètres dans le corps même de la vessie, III, 363, 364.

—— Grandeur de la vessie chez l'homme et chez la femme, III, 381, 382.

—— Muscle du col de la vessie; son rôle; retient et expulse l'urine, III, 468.

—— Veines de la vessie, III, 521.

—— Sclérome de la vessie; cas où il est dangereux; manière de l'opérer; dans certains cas, il faut laisser subsister une fistule urinaire, IV, 14, 15.

—— Maladies de la vessie en général; traitement de chacune d'elles et recettes de médicaments composés, IV, 577-580.

—— Paralysie de la vessie; remèdes généraux et remèdes spéciaux; injections dans l'anus; emplâtres; cathéter, diurétique, IV, 585, 586 et 640.

—— Inflammations de la vessie; traitement (voy. Reins), V, 510, 511; VI, 324-326.

Vessie (De la). Ulcères de la vessie; signes qui permettent de les distinguer de ceux des reins, V, 512, 513; VI, 327, 328.

—— Remèdes desséchants, VI, 612.

—— Principales affections de la vessie et remèdes appropriés, V, 513; VI, 328, 329.

—— De la psore de la vessie; symptômes de cette maladie, V, 515, 516; VI, 320, 321.

—— Traitement d'après Philumène, VI, 322, 323.

—— De l'inflammation de la vessie; principaux symptômes qui indiquent l'existence de cette maladie; traitement; remèdes, V, 516, 517; VI, 321, 322.

—— Rupture d'un vaisseau dans la vessie; médicaments hémostatiques; nécessité de dissiper les caillots restés à l'intérieur; cas où il faut recourir à une opération, V, 517, 518; VI, 323, 324.

—— Tubercules de la vessie; traitement, V, 518, 519; VI, 324.

—— Ulcères de la vessie; traitement; moyens d'apaiser les douleurs, V, 519, 520; VI, 324, 325.

Viandes (Des). De leur usage suivant les saisons, I, 15 et suiv.

—— Leurs différentes espèces, I, 183.

—— qui peuvent aller avec les lentilles et la phacoptisane, I, 262.

—— propres à être salées; manière de les saler, I, 265, 266.

—— Manière d'assaisonner les viandes, I, 270.

—— fortes et maigres; manière de les rôtir, I, 270.

Viandes qui doivent être bouillies fraîchement tuées ou conservées, I, 270, 271.
—— convenant aux vieillards, I, 272, 273.
—— propres à préparer au coït, I, 545.
Vie (Différents âges de la), suivant les anciens, I, 653, 654.
Vieillards (Des). De la saignée chez les vieillards, II, 22; V, 16, 811.
—— Régime qui convient aux vieillards; caractère que doit avoir un vieillard; nécessité du repos; excellence des études spéculatives pour les vieillards, III, 166-168.
—— Régime qui leur convient; complexion des vieillards; traitement échauffant et humectant; exercices; repos; alimentation; vins à employer; diurétiques et relâchants, V, 215-217; VI, 61, 62.
—— Emploi de la journée d'un vieillard, V, 580-582; VI, 417, 418.
—— Nécessité d'éviter les embarras gastriques; purgatifs qu'ils doivent employer, V, 582, 583; VI, 417, 418.
—— Fruits qu'ils doivent manger; emploi de diurétiques; légers purgatifs, V, 582-584; VI, 418.
Vieillesse (De la). Elle est d'un tempérament humide; réserves à ce sujet, III, 6-8.
Vignes (Des). Leur emploi comme purgatif, II, 117.
—— De la vigne sauvage; en quoi ses propriétés diffèrent de celles de la vigne cultivée, II, 612; VI, 479.
—— Médicament aux bourgeons de vigne; recette et emploi, V, 105, 106, 121, 865.
Vignes (Des). De la terre aux vignes; sa nature; ses propriétés, II, 705.
—— Manière de la choisir, V, 79.
Villes (De la situation des). Qu'il faut y prendre garde; règle générale pour l'exposition des bâtiments; manière d'en déterminer l'orientation, II, 300.
—— Orientation des rues; inconvénients des rues obliques et des impasses; villes bâties en pays plat et sur des hauteurs, II, 318-322.
—— Orientation des villes; opinion de Vitruve à ce sujet, II, 862.
Vin (Du), I, 338 et suiv. 354 et suiv.
—— Ses propriétés; action du temps sur elles; du vin ancien et du vin nouveau, II, 669.
—— Des vins nouveaux; leurs différentes espèces; leurs qualités, I, 54.
—— Des vins vieux et nouveau; leurs propriétés différentes; propriétés du vin doux, I, 350.
—— Des vins vieux et jeunes; il faut éviter de les boire, ainsi que les vins naturellement épais; action de ces vins sur la digestion et sur les urines, I, 350.
—— De la conservation du vin, I, 352, 353.
—— Des vins propres à favoriser le coït; qualités qu'ils doivent remplir, I, 544, 545.
—— Nourriture fournie par les vins; vins qu'il faut donner à ceux qui ont besoin d'être restaurés, à ceux qui ont des engorgements d'humeurs, I, 347.
—— Utilité du vin; services qu'il rend; manière d'en user; ses dangers; analyse des effets de l'ivresse, I, 355, 356.

Vin (Du). Bons effets du vin; emploi du vin par les convalescents; dangers que présente son usage excessif; manière de le boire; il faut quelquefois alterner avec l'absinthe, V, 584-586; VI, 418, 419.
—— ayant un effet atténuant, I, 198; V, 158; VI, 5.
—— employé de préférence à l'eau pour les malades, I, 314.
—— Cas où certains vins ne conviennent pas; affections qu'ils peuvent aggraver; tempéraments auxquels ils sont utiles; milieux dans lesquels il faut les employer, I, 348.
—— Moment où il faut boire le vin, pendant le déclin, I, 366, 367.
—— De la manière d'administrer le vin, I, 406 et suiv.
—— Cas dans lesquels il faut l'employer; circonstances accessoires qui en favorisent l'emploi, I, 406, 407.
—— Cas dans lesquels il ne convient pas, I, 407.
—— Cas où l'on peut donner le vin et faire vomir après, I, 407, 408.
—— Manière d'administrer le vin aux gens faibles et à ceux qui n'en ont pas l'habitude; nécessité de changer la dose suivant le sujet que l'on traite, I, 409, 410.
—— On le combine avec le bain; moment du bain où il faut le prendre, I, 410, 411.
—— Signes favorables à l'emploi du bain avant, pendant et après; signes défavorables; accidents qui surviennent après l'administration du vin, I, 411, 412.
—— Cas où les signes sont défavorables, I, 412, 413.
Vin (Du). Il faut attendre quelque temps pour manger, I, 416, 417.
—— Dangers de l'excès du vin pour les enfants, III, 141, 142.
—— Emploi du vin dans les cas de fractures graves, recommandé par Hippocrate, IV, 116, 117.
—— Qualités que doit avoir le vin que l'on emploie en affusions en cas de fracture; emploi du vin par Galien, IV, 136-138.
—— Vins épais et nourrissants, I, 209; V, 163; VI, 11, 12.
—— âpre; ses propriétés, I, 227; V, 171; VI, 21.
—— noir et âpre; ses effets, I, 229; V, 171; VI, 22.
—— Vins sucrés et nouveaux; leurs propriétés, I, 232; V, 173; VI, 24.
—— Vins ténu et âcre, aqueux, sucré, I, 235; V, 174; VI, 26.
—— sucré; obstruant, I, 237; V, 175; VI, 27.
—— sucré; vin âpre et sans goût sucré; vin épais et nouveau; passent lentement, I, 238; V, 175; VI, 27.
—— sucré et vin nouveau; leur action sur le ventre, I, 245; V, 178; VI, 32.
—— Espèces de vins qui resserrent le ventre, I, 248; V, 180; VI, 34.
—— Qualités échauffantes des différents vins, I, 249, 250; V, 181; VI, 35.
—— Qualités refroidissantes des différents vins, I, 251; V, 182; VI, 36.
—— aqueux; sa définition; ses qualités; son action; son usage, I, 338-341.
—— sucré; son action sur le corps et sur les organes, I, 342-345.

Vin (Du). Vins d'un goût sucré; sont flatulents, I, 344.
—— noir âpre; son action sur le ventre et sur la vessie; ses inconvénients; cas où l'on peut l'employer, I, 345.
—— âpre et sucré; ses propriétés, I, 345.
—— blanc et âpre; ses propriétés; son action sur les urines, I, 345, 346.
—— Classification des vins chauds, I, 346.
—— paillet, âpre et sucré; leurs qualités; leur action sur la tête, I, 346.
—— Vins blancs; leurs qualités, I, 346.
—— Exemples de vins sucrés, I, 346.
—— Vins rouges et épais, I, 346, 347.
—— odorant; ses qualités, I, 347.
—— Vins âpres; leur usage; leur action sur le corps, I, 347, 348.
—— Vins clairs et sucrés; changent de couleur et de nature en vieillissant, I, 349.
—— Vins blancs et aqueux; vieillissent vite; qualités des vins vieux; temps qu'il leur faut pour les acquérir, I, 351.
—— Vins forts, âpres, blancs et épais; précautions à prendre pour les conserver; qualités qu'ils prennent avec le temps; exemples à l'appui, I, 351.
—— Vins aqueux; manière dont ils se comportent, si on les conserve, I, 352.
—— Vins paillets excellents, servant pour les médicaments, I, 354.
—— doux cuit; ses propriétés réchauffantes; son action épaississante (voy. *Siræon*), I, 357.
Vin (Du) faible; qu'appelle-t-on ainsi; manière de le préparer et de le conserver, I, 360.
—— De la préparation de quelques vins, I, 431 et suiv.
—— Vins aux plantes; recettes diverses tirées de Dioscoride, I, 398 et suiv.
—— Mélange de la résine ou du goudron avec le vin, I, 643.
—— à mettre dans le miel au verjus; choix de ce vin; conditions qu'il doit remplir pour combattre les défaillances, I, 386, 387.
—— Vins faits avec d'autres substances que le raisin; énumération de ces substances; propriétés diverses, I, 429.
—— Vins artificiels; leur usage dans l'antiquité; leur préparation; indication de recueils de recettes, I, 649, 650.
—— Lie de vin; quelle est celle qu'il faut choisir, V, 83.
Vinaigre (Du). Sa composition; son action, II, 670; V, 630; VI, 493.
—— Refroidissant, I, 252; V, 182; VI, 36.
—— Qualités répercussives du vinaigre, I, 358.
—— Qualités du vinaigre comme assaisonnement; quel est le meilleur vinaigre, I, 358, 359; II, 495.
—— et eau vinaigrée; leurs usages, I, 415.
—— Emploi du vinaigre pour conserver les viandes, I, 271.
Violette (De la). Propriétés de ses feuilles, II, 639; V, 614; VI, 479, 480.
—— usuelle; sa couleur, V, 74.

VIOLETTES (Vin aux). Mode de préparation, I, 433.

VIPÈRE (De la chair de). Ses propriétés; son emploi; ses effets, II, 731.

—— Remèdes divers contre les morsures de vipère, IV, 624, 625.

—— Morsures de vipère; manière de s'en guérir en étouffant la vipère et en la mangeant, V, 145 et 884.

—— Manière de prendre les vipères sans danger, V, 683; VI, 525.

VIRGINITÉ (De la). Ses avantages; exemples à l'appui; virginité chez les hommes et chez les femmes, VI, 46, 47.

VIS (Des). Parties des machines; leurs formes diverses; leur rôle; couvre-vis, IV, 347-351.

VISAGE (Du). Muscles du visage; épanouissement musculaire placé sous la peau, III, 424.

—— Substances qui rendent le visage brillant, plein et bien coloré; médicaments composés agissant de même, V, 736, 737; VI, 572.

—— Substances qui guérissent le visage brûlé par le soleil, V, 737; VI, 572.

VITRIOL BLEU (Du). Ses propriétés, II, 496, 721.

VIVIERS (Usage des) dans l'antiquité, I, 592.

VOITURE (Du mouvement dans une). Utile contre les maladies enracinées, I, 515-517.

VOIX (De la). Sa formation; différence entre la voix et l'exsufflation; rôle des muscles du larynx, de l'hypocondre et de la poitrine dans la production de la voix, III, 230-232.

—— Principales altérations de la voix et leurs causes; voix haletante et voix rauque, III, 232-235.

VOIX (De la). Théorie de la production de la voix; répercussion sur les différents organes, III, 237.

—— Théorie de l'augmentation et de la diminution de la voix, III, 239, 240.

—— Différentes espèces de voix; elles résultent de la forme de la trachée-artère et de sa plus ou moins grande largeur; voix des femmes, des enfants, des hommes, des vieillards, III, 245-247.

—— Énumération des parties qui contribuent à la production de la voix; dangers que leur ulcération ou leur tuméfaction lui fait courir, III, 247, 248.

—— Paralysie des organes de la voix; remèdes particuliers et régime, IV, 585, 640.

—— Médicaments pour fortifier la voix, V, 148, 149, 887.

—— De l'extinction de voix; recettes de divers médicaments composés; leur emploi, V, 757; VI, 597, 598.

—— Dans le cas où la voix est fatiguée ou couverte, la déclamation est un remède utile, I, 449, 450.

—— Théorie de la voix; organes qu'elle emploie; positions respectives de ces organes dans l'émission des sons aigus et des sons graves, I, 453-455.

—— La force et la beauté de la voix dépendent de la quantité d'air mise en mouvement; nécessité de bien détacher les mots, I, 455, 456.

—— Pourquoi la voix est différente suivant les individus, I, 457. — Voy. AIR et PORES.

Voix (De la). Exercice de la voix; ses effets sur l'état général du corps, qu'il raréfie et rend plus léger, I, 459-462.
—— Règles pour bien pratiquer cet exercice; délicatesses inutiles qu'il faut éviter; précautions qu'il faut apporter dans son usage, I, 462-464.
Volailles propres à préparer au coït, I, 545.
Volant d'eau (Du). Ses propriétés, II, 666, 667.
Vomissement (Du). Différentes méthodes qu'on peut employer pour le faciliter, II, 141, 142.
—— Manière de s'habituer au vomissement quand on prend l'ellébore, II, 150-152.
—— Cas où l'habitude du vomissement peut être salutaire; cas où elle est fâcheuse; cas où il faut l'employer constamment; indications de quelques vomitifs, 195-197.
—— Dangers qu'entraîne la difficulté du vomissement; méthode pour vomir facilement; ses avantages; choix des vins; pratiques qu'il faut employer après le vomissement, II, 197-200; V, 29, 30, 821, 822.
—— Quelle est la manière la plus commode de vomir; soins qu'il faut prendre après le vomissement, II, 201, 202.
—— après le repas; dangers de cette habitude; maladies qu'elle peut amener; cours de ces maladies; désordres qu'elles occasionnent, II, 202-204.
—— Règles pour vomir, II, 809.
—— Usage du vomissement après le repas chez les anciens; opinion de Galien à ce sujet; témoignages anciens; boissons employées à cet effet, II, 829-832.
Vomissement (Du). Le vomissement après le repas est inutile aux gens bien réglés, III, 182.
—— Remèdes contre le vomissement, IV, 557.
—— Cas où il faut employer le vomissement; manière de s'y préparer; soins à prendre après, V, 575-577; VI, 413-415.
—— Manière de provoquer le vomissement, V, 822, 823.
—— fréquent; potions à employer, VI, 608.
Vomitifs (Des). Leur emploi; vomitifs les plus connus, II, 200, 201; IV, 598, 599.
Voûte (De la fracture en). Elle se produit au crâne; le traitement est le même que celui des fissures, IV, 164.
Voûtes (Des). Leur usage dans les machines; leur matière, IV, 352, 353.
Voyages (Des). Régime que l'on doit suivre pendant les voyages; précautions à prendre; en hiver, il faut éviter les étuves pendant les voyages; soins qu'il faut prendre après les voyages un peu longs, V, 228-230; VI, 69.
—— Dangers que l'usage des mauvaises eaux fait courir pendant les voyages; manière de corriger les eaux alcalines; boissons à employer, V, 230, 231; VI, 70.
—— sur mer; vomissements qui se produisent; alimentation; boissons; autres précautions à prendre, V, 231, 232; VI, 70, 71.
Vue (De la). Troubles de la vue; leurs principales causes; manière d'enlever la poussière qui est entrée dans les

yeux; premiers remèdes à employer contre l'ophthalmie, V, 706, 707; VI, 537, 538.

Vue (De la). Médicaments pour rendre la vue perçante, V, 713, 714; VI, 545, 546.

X

Xénocrate (Extraits de), I, 124 et suiv.; II, 739, 740.

Xénophon, cité à propos du terminthe, III, 609.

Xénophon. Cité à propos des carcinomes, IV, 17-19.

Χόνδρος. De la signification de ce mot, I, 559-561.

Y

Yeux (Des). Fluxion des yeux; cas où elle fut guérie par la scarification, II, 67.

—— Fluxions chroniques des yeux; purgatif utile contre cette affection, II, 268, 269.

—— Maladies des yeux; remèdes à employer, II, 336.

—— Recettes de collyres convenant à chaque maladie; manière de les employer, II, 436.

—— Manière de reconnaître le tempérament des yeux, III, 198-200.

—— Différentes parties des yeux; nerfs optiques; humeur cristalline; utilité de chacune de ces parties; leur substance, III, 294-297.

—— De la sclérotique; sa substance; son utilité; union de ces différentes membranes entre elles, III, 297, 298.

—— Muscles qui rattachent les yeux aux parties avoisinantes, III, 298.

—— De la couronne ou iris et de la cornée transparente; fonctions et nature de ces deux parties, III, 298-300.

—— De la tunique choroïde; sa couleur; son action; rétine; couche vasculaire: son utilité, III, 300, 301.

Yeux (Des). Utilité de l'humeur aqueuse; cas où elle est desséchée et maladies qu'elle fait naître; capsule du cristallin, III, 301-303.

—— Nerfs optiques et nerfs des yeux, III, 483-485.

—— Remèdes et recettes diverses contre les maladies des yeux, IV, 544; V, 61.

—— Démangeaisons des yeux; remède composé, V, 139, 140, 879.

—— Remède contre les cicatrices des yeux, V, 140 et 879.

—— Cataplasme contre la douleur des yeux, V, 140 et 880.

—— Enduit contre la douleur des yeux, V, 140 et 880.

—— Du trouble des yeux; collyre recommandé; sa composition; manière de l'employer, V, 141, 880, 881.

—— Collyre pour les yeux, contre les ulcères et autres maladies analogues, V, 137 et 877.

—— Collyre pour les maladies des yeux, au poivre, au nard et au cinnamome, V, 138, 877, 878.

—— Obscurcissement des yeux; manière de le prévenir; aliments à évi-

ter; positions à fuir; collyre, V, 222, 223; VI, 65, 66.

Yeux (Des). Inflammation des yeux; elle peut avoir lieu avec ou sans pléthore; traitement à suivre dans les deux cas; cas où la tête seule est le siége de l'inflammation, V, 442-444; VI, 250, 251.

—— Douleurs des yeux; il faut en rechercher soigneusement la cause pour régler le traitement, V, 445, 446; VI, 251, 252.

—— Il faut consulter le médecin, mais prendre tout de suite quelques petits soins, V, 707, 708; VI, 538, 539.

—— De la fluxion des yeux; il faut changer les médicaments et le traitement suivant la nature du flux; médicaments recommandés, V, 708; VI, 539, 540.

Yeux. Cas où les yeux sont atteints de suffusion sanguine par suite de blessure; comment il faut agir suivant qu'il y a ou qu'il n'y a pas inflammation; liniments divers; cas où le mal est invétéré, V, 710, 711; VI, 541, 542.

—— Ulcères des yeux; collyre au safran et au lait de femme, V, 712; VI, 544, 545.

—— Maladies des yeux; divers remèdes, V, 712-714; VI, 545-547.

—— Méthode pour enlever les substances qui entrent dans les yeux, V, 716, 717; VI, 549.

—— Cas où les yeux restent seuls jaunes à la fin de la jaunisse; traitement par des inspirations dans les narines; autres remèdes efficaces, V, 766, 767; VI, 611, 612.

Z

Zénophile (Médicament de) contre les ulcères et toutes les affections de la vessie, V, 150 et 889.

Zinc (Des fleurs de). Emploi de ce médicament; ses qualités, II, 719, 720; V, 632, 633.

—— Manière de le reconnaître et de le choisir, V, 82.

Ziziphore (De la). Ses propriétés, II, 677.

Zones (Des). Divisions de la terre en plusieurs zones; témoignages des anciens à ce sujet; étendue de leurs connaissances géographiques, II, 859, 860.

Zopyre (Extraits de), II, 553 et suiv. 566-569, 579, 580, 586 et suiv. 596 et suiv.

Zygomatique (De l'os). Sa place et sa forme, III, 399.

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME VI.

			Pages.
Préface			I
Synopsis	Livre	IV	1
	—	V	46
	—	VI	95
	—	VII	130
	—	VIII	202
	—	IX	266
Euporistes	Livre	I	403
	—	II	424
	—	III	519
	—	IV	526
Table générale des œuvres d'Oribase			627

